



**L'occupation humaine et interactions sociétés-milieu  
dans les massifs du Livradois-Forez (Massif-Central,  
France) de la fin du second âge de fer au Haut  
Moyen-Age**  
Franck Fassion

► **To cite this version:**

Franck Fassion. L'occupation humaine et interactions sociétés-milieu dans les massifs du Livradois-Forez (Massif-Central, France) de la fin du second âge de fer au Haut Moyen-Age. Histoire. Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2013. Français. NNT : 2013CLF20016 . tel-01129088

**HAL Id: tel-01129088**  
**<https://theses.hal.science/tel-01129088>**

Submitted on 10 Mar 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**OCCUPATION HUMAINE ET INTERACTIONS SOCIÉTÉS-MILIEU  
DANS LES MASSIFS DU LIVRADOIS-FOREZ (MASSIF CENTRAL,  
FRANCE) DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER AU  
HAUT MOYEN ÂGE  
(VOLUME 1)**

**Thèse en cotutelle présentée dans le cadre  
du programme de doctorat en Archéologie**

**Franck Fassion**

Université Laval  
Québec, Canada  
Pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (ph.D.)

Université Blaise Pascal Clermont II. Clermont Université  
Clermont-Ferrand, France  
Pour l'obtention du grade de docteur en Archéologie

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne, France





## RÉSUMÉ

Cette thèse de doctorat a pour objectif d'identifier entre le second Âge du Fer et le haut Moyen Âge les occupations et les activités humaines d'un territoire de marge aux confins des cités arvernes, vellaves et ségusiaves, le Livradois-Forez, puis d'apporter des éléments de réflexion sur leur intégration régionale. Elle est menée dans une perspective dynamique, diachronique et systémique. Cette approche d'archéologie du paysage met au centre des préoccupations les relations entre les sociétés et leur milieu, et tout particulièrement l'économie. Cette recherche est volontairement à la croisée de l'archéologie et des sciences de l'environnement afin de mieux cerner le milieu dans lequel les sociétés passées ont évolué et les éventuelles influences humaines sur celui-ci, mais aussi d'identifier les processus socio-économiques et culturels.

Cette recherche a nécessité une approche en trois étapes : intégrer les travaux et les synthèses développés dans le cadre de programmes de recherche auxquels je participe ; établir une synthèse des données archéologiques ; acquérir de nouvelles données par des prospections archéologiques et des analyses des macrorestes végétaux en milieu tourbeux. L'utilisation de quatre fenêtres d'études, reflet des différentes entités paysagères, a été privilégiée. Autant qu'il fut possible, chaque fenêtre comportait des prospections archéologiques et des données paléoenvironnementales.

Le croisement des données archéologiques, paléoécologiques, géoarchéologiques et l'utilisation d'un SIG ont permis d'identifier une hétérogénéité du développement qu'il faut replacer dans deux cycles économiques : le premier du second Âge du Fer au Haut-Empire, le second du Bas-Empire au haut Moyen Âge.

Pour chaque cycle, les occupations humaines et les mises en valeur du milieu reflètent des stratégies et des choix socio-économiques : le relief et son climat, les ressources disponibles (agricoles mais aussi vraisemblablement le bois et la présence de minerai), la proximité de voies de communication, de bassins de peuplement importants et des différents centres des trois cités. Chaque nouvelle étape dans la mise en valeur des terroirs est accompagnée par une hausse de l'érosion, la mise en place de tourbières et de modifications dans le fonctionnement des tourbières plus anciennes.

Enfin, cet espace semble être intégré à l'économie régionale.



## ABSTRACT

The purpose of this thesis is to identify human occupation and exploitation of the environment of marginal territories in the Livradois-Forez, which include the cities of Arverne, Segusiave, and Vellave, and to investigate the regional integration of these localities from the second Iron Age to the Early Middle Age. This thesis is conducted from a dynamic, diachronic, and systemic perspective, and utilizes a landscape archaeology approach to explore the relations between societies, in particular their economies, and the environment. The research presented crosses archaeology and the environmental sciences in order to increase knowledge of the setting in which these societies evolved and the possible human influences on it, but it also identifies social-economic and cultural processes.

The completion of this project required three stages: first, the integration of research and syntheses developed from research programs in which I collaborated; second, the synthesis of the archaeological data; third, the acquisition of new data through archaeological field surveys and through the analysis of plant macrofossils from peatlands. Four sectors that reflect key components of the landscape have been used. As far as possible, research in each sector included archaeological surveys and paleoenvironmental research.

Interdisciplinary archaeological, paleoecological, and geoarchaeological studies, combined with GIS, exhibit a heterogenous development that can be seen in two economic cycles: the first, from the Second Iron Age to the High Roman Empire; the second, from the Late Roman Empire to the Early Middle Age.

For each economic cycle, human land use and the exploitation of the environment reflect strategies and social-economic choices driven by topography, climate, and available resources (particularly agricultural resources, but also the presence of wood and ore). The proximity of routes of communication reflects important pools of population and the centers of the three cities. Each stage of environmental exploitation is marked by an increase of erosion, peat initiation, and changes in the use of the oldest peatland.

Finally, this border area seems to be integrated into the regional economy.



## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT.....	v
TABLE DES MATIÈRES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX ET DES NOTES .....	xviii
LISTE DES FIGURES .....	xx
REMERCIEMENTS .....	xxvii

### VOLUME 1

INTRODUCTION .....	1
1 <sup>ÈRE</sup> PARTIE : CADRE GÉNÉRAL/CONTEXTE .....	7
CHAPITRE 1 : CADRE GÉOGRAPHIQUE .....	7
1.1. <i>Contexte géomorphologique</i> .....	7
1.1.1. <i>Le massif du Livradois</i> .....	7
1.1.2. <i>La plaine d'Arlanc-Ambert : un fossé d'effondrement</i> .....	7
1.1.3. <i>Les Monts du Forez</i> .....	8
1.1.4. <i>Le massif du Velay</i> .....	10
1.1.5. <i>La plaine de la Limagne</i> .....	10
1.2. <i>Le climat</i> .....	10
1.3. <i>Les sols et la végétation</i> .....	12
1.4. <i>Le réseau hydrographique</i> .....	15
CHAPITRE 2 : LES LIMITES DES CITÉS ARVERNE, VELLAVE ET SÉGUSIAVE DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER AU HAUT MOYEN ÂGE.....	18
CHAPITRE 3 : HISTORIQUE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DE LA MONTAGNE .....	21
3.1. <i>Premières approches</i> .....	21

<b>3.2. Les approches des sciences de la terre et de la vie .....</b>	<b>21</b>
3.2.1. La géomorphologie .....	21
3.2.2. Les apports des sciences de l'environnement .....	22
<b>3.3. Les approches interdisciplinaires développant des analyses à haute résolution spatiale et temporelle basées sur plusieurs marqueurs .....</b>	<b>25</b>
<b>3.4. L'intégration régionale : état de la recherche .....</b>	<b>28</b>
<b>CHAPITRE 4 : DÉMARCHE SCIENTIFIQUE .....</b>	<b>31</b>
<b>2<sup>È</sup> PARTIE : LES DONNÉES PALÉOENVIRONNEMENTALES .....</b>	<b>33</b>
<b>CHAPITRE 1 : BILAN DE LA DOCUMENTATION PALÉOÉCOLOGIQUE ....</b>	<b>34</b>
<b>1.1. Les données anciennes (jusqu'en 1990) non retenue dans le cadre de cette thèse : les premières analyses et approches de reconstitution du paysage forézien .....</b>	<b>34</b>
<b>1.2. L'émergence des programmes de recherche sur la reconstruction de la végétation .....</b>	<b>35</b>
1.2.1 Les travaux de C.R. Janssen et de R. van Straten .....	35
1.2.1.1. Les Égaux .....	36
1.2.1.1.1. Présentation du site et méthode .....	36
1.2.1.1.2. Résultats .....	36
1.2.1.1.3. Remarques .....	38
1.2.1.2. Gourd des Aillères .....	38
1.2.1.2.1. Présentation du site et méthode .....	38
1.2.1.2.2. Résultats .....	39
<b>1.3. Une analyse sur site : l'étude réalisée à Ambert lors des fouilles de l'agglomération secondaire romaine .....</b>	<b>42</b>
1.3.1. Contexte de l'étude et méthodologie.....	43
1.3.2. Remarques préalables et résultats .....	44
<b>1.4. L'avancée des recherches depuis 1990 .....</b>	<b>46</b>
1.4.1. Les recherches géomorphologiques dans le bassin de la Dore .....	47
1.4.1.1. Objectifs et méthode .....	47

1.4.1.2. Résultats .....	48
1.4.2. Les recherches sur les origines de la turfigenèse dans le Livradois et le Forez .....	56
1.4.3. Les analyses des grains de pollen et des diatomées .....	60
1.4.3.1. Méthodes .....	60
1.4.3.1.1. Détermination des lieux de carottage .....	60
1.4.3.1.2. Méthode employée dans les analyses polliniques .....	60
1.4.3.1.3. Datations .....	61
1.4.3.2. Résultats .....	61
1.4.3.2.1. La Morte.....	61
1.4.3.2.1.1. Présentation du site .....	61
1.4.3.2.1.2. Résultats .....	62
1.4.3.2.2. Le Verdier .....	64
1.4.3.2.2.1. Présentation du site.....	64
1.4.3.2.2.2. Résultats .....	65
1.4.3.2.3. Sarras.....	68
1.4.3.2.3.1. Présentation du site.....	68
1.4.3.2.3.2. Résultats .....	69

## **CHAPITRE 2 : L'APPORT DES ANALYSES DES MACRORESTES VÉGÉTAUX EN MILIEU TOURBEUX..... 72**

<b>2.1. Le choix de l'analyse des macrorestes végétaux : une analyse peu utilisée dans les interactions sociétés-milieu .....</b>	<b>72</b>
2.1.1. Bref aperçu historique de la discipline .....	72
2.1.2. Qu'est-ce qu'une analyse macrofossile ? Apports et limites .....	72
2.1.3. Méthodologie .....	75
2.1.3.1. La stratégie d'échantillonnage .....	76
2.1.3.2. Traitement en laboratoire, étape 1 : description de la tourbe .....	80
2.1.3.3. Traitement en laboratoire, étape 2 : découpage de la tourbe .....	83



2.1.3.4. <i>Traitement en laboratoire, étape 3 : la préparation des échantillons et l'identification des macrorestes végétaux</i> .....	85
2.1.3.5. <i>Présentation des données</i> .....	92
2.1.3.6. <i>Interprétation des données</i> .....	94
<b>2.2. <i>Les résultats obtenus à Virennnes (Le Monastier, massif du Livradois)</i> .....</b>	<b>94</b>
2.2.1. <i>Présentation du site</i> .....	95
2.2.2. <i>L'analyse pollinique</i> .....	96
2.2.3. <i>L'analyse diatomologique</i> .....	98
2.2.3.1. <i>Méthode</i> .....	98
2.2.3.2. <i>Résultats</i> .....	98
2.2.4. <i>L'analyse des macrorestes végétaux</i> .....	99
<b>2.3. <i>L'étude de cas de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, massif du Forez)</i> .....</b>	<b>103</b>
2.3.1. <i>Présentation du site</i> .....	103
2.3.2. <i>L'analyse palynologique</i> .....	104
2.3.3. <i>L'analyse des macrorestes végétaux</i> .....	105
<b>2.4. <i>Les accumulations de tourbe</i> .....</b>	<b>109</b>
2.4.1. <i>Les Égaux</i> .....	110
2.4.2. <i>Le Gourd des Aillères</i> .....	110
2.4.3. <i>La Morte</i> .....	110
2.4.4. <i>Le Verdier</i> .....	111
2.4.5. <i>Sarras</i> .....	111
2.4.6. <i>Virennnes</i> .....	112
2.4.7. <i>Corniche-en-Cœur</i> .....	112
<b>CHAPITRE 3 : SYNTHÈSE DES DONNÉES PALÉOÉCOLOGIQUES .....</b>	<b>114</b>
<b>3.1. <i>Les étapes de la mise en place des activités humaines dans les massifs du Livradois et du Forez</i> .....</b>	<b>114</b>
3.1.1 <i>Du Néolithique au premier Âge du Fer</i> .....	114
3.1.2. <i>Le second Âge du Fer</i> .....	115
3.1.3. <i>Le Haut-Empire</i> .....	116
3.1.4. <i>Le Bas-Empire</i> .....	117

3.1.5. <i>Le haut Moyen Âge</i> .....	118
3.1.6. <i>Le Moyen Âge classique</i> .....	119
<b>3.2. <i>L'influence des activités humaines sur le milieu</i></b> .....	<b>119</b>
3.2.1. <i>L'influence des activités agro-pastorales sur les dynamiques de versants</i> .....	120
3.2.2. <i>L'influence des activités agro-pastorales dans la mise en place des tourbières</i> .....	122
3.2.2.1. <i>Les influences climatiques</i> .....	122
3.2.2.2. <i>Les influences anthropiques</i> .....	123
3.2.3. <i>L'influence des activités humaines sur les dynamiques d'accumulation de tourbe</i> .....	123
3.2.3.1. <i>Une influence climatique ?</i> .....	124
3.2.3.2. <i>Une influence anthropique ?</i> .....	126
3.2.3.2.1. <i>Virennnes</i> .....	126
3.2.3.2.2. <i>Corniche-en-Cœur</i> .....	128
3.2.3.2.3. <i>Comparaison avec les autres sites</i> .....	135
 <b>3<sup>e</sup> PARTIE : L'OCCUPATION DU SOL</b> .....	 <b>139</b>
 <b>CHAPITRE 1 : ACQUISITION DES DONNÉES</b> .....	 <b>139</b>
 1.1. <i>Les recherches bibliographiques</i> .....	 139
1.1.1. <i>Les érudits locaux du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle</i> .....	139
1.1.1.1. <i>L'abbé Micolon de Blanval (1730-1792)</i> .....	139
1.1.1.2. <i>L'abbé Grivel (1799-1866)</i> .....	140
1.1.1.3. <i>Le Docteur Missoux</i> .....	141
1.1.1.4. <i>J.-B. Bouillet (1799-1878)</i> .....	141
1.1.1.5. <i>P.-P. Mathieu (1799-1880)</i> .....	141
1.1.2. <i>Les associations d'archéologie et d'histoire</i> .....	142
1.1.2.1. <i>Le GRAHLF</i> .....	142
1.1.2.2. <i>Le GRAL</i> .....	142
1.1.2.3. <i>Les cahiers de Craponne</i> .....	143
1.1.2.4. <i>La Diana, Société Historique et Archéologique du Forez</i> .....	143

1.1.3. Les sondages et les fouilles programmées, de sauvetages et préventives .....	144
1.1.3.1. Les sondages et les fouilles anciennes .....	144
1.1.3.2. Les sondages et les fouilles depuis 1977.....	144
1.1.3.2.1. Saint-Jean-d'Aubrigoux, le temple .....	144
1.1.3.2.2. Saint-Jean-d'Aubrigoux, l'atelier de poix .....	145
1.1.3.2.3. Ambert, La Masse .....	145
1.1.3.2.4. Ambert, Les Prairies .....	145
1.1.3.2.5. Ambert, place Saint-Jean .....	146
1.1.3.2.6. Job, Le Colombier.....	146
1.1.3.2.7. Suc du Tour, Saint-Just .....	146
1.1.3.2.8. Parvis de l'église, Saint-Just.....	147
1.1.3.2.9. Chambriac, Usson-en-Forez.....	147
1.1.3.2.10. Zone artisanale, Usson-en-Forez.....	147
1.1.3.2.11. Marols .....	148
1.1.3.2.12. Bélime, Courpière .....	148
1.1.3.2.13. Le Bouchat, Marsac-en-Livradois .....	148
1.1.3.2.14. Usson-en-Forez, le Clos Dufour .....	148
1.1.4. Les Cartes Archéologiques de la Gaule.....	149
1.1.5. La thèse de S. Bündgen .....	149
1.1.6. Les Services Régionaux de l'Archéologie Auvergne et Rhône-Alpes .....	150
<b>1.2. Nouvelle démarche heuristique .....</b>	<b>151</b>
1.2.1. Prospection systématique.....	151
1.2.1.1. Stratégie et méthode.....	151
1.2.1.1.1. La plaine d'Arlanc-Ambert .....	153
1.2.1.1.2. Le suc du Tour, Saint-Just .....	153
1.2.1.1.3. Virennnes, Le Monastier .....	154
1.2.1.1.4. Pierre-sur-Haute.....	154
1.2.2. La prospection aérienne .....	154
1.2.3. La photo-interprétation.....	155
1.2.3.1. Objectifs et méthode.....	155
1.2.3.2. Limites.....	155

<b>1.3. Le traitement des données : une nécessaire</b>	
<b>typologie descriptive .....</b>	<b>155</b>
<b>1.4. Limites de la restitution des occupations humaines .....</b>	<b>156</b>
1.4.1. Limites de la documentation .....	156
1.4.2. Limites de la prospection .....	157
1.4.3. Taphonomie.....	157
1.4.3.1. Le suc de Bèze .....	157
1.4.3.2. Virennnes .....	158
1.4.3.3. La plaine d'Arlanc-Ambert .....	158
<b>1.5. Cartographie des données.....</b>	<b>161</b>
 <b>CHAPITRE 2 : L'OCCUPATION DU SOL .....</b>	 <b>162</b>
<b>2.1. Les occurrences archéologiques non ou mal datées.....</b>	<b>162</b>
2.1.1. Les carrières .....	163
2.1.2. Les mines, les haldes et les filons métallifères.....	163
<b>2.2. Le néolithique et l'âge du Bronze : les âges obscurs.....</b>	<b>168</b>
2.2.1. Une abondance de la documentation néolithique.....	168
2.2.2. La rareté des données de l'Âge du Bronze .....	169
<b>2.3. Les Âges du Fer.....</b>	<b>170</b>
2.3.1. Le premier Âge du Fer .....	170
2.3.2. Le second Âge du Fer .....	170
2.3.2.1. Les voies de communication .....	171
2.3.2.2. Les sites et indices de sites d'habitat dispersé.....	171
2.3.2.3. Les habitats agglomérés .....	173
2.3.2.3.1. Les sites incertains .....	173
2.3.2.3.2. Saint-Just : un oppidum ? .....	174
2.3.2.3.3. Ambert.....	175
2.3.2.3.4. Usson-en-Forez.....	176
<b>2.4. La période romaine .....</b>	<b>176</b>
2.4.1. Les voies de communication .....	177
2.4.1.1. Les voies terrestres .....	177
2.4.1.1.1. Les voies dallées et les voies indéterminées .....	177
2.4.1.1.2. Le « chemin ferré » .....	177

2.4.1.1.3. Les voies sud-nord .....	178
2.4.1.1.4. Les voies sud-est/nord-ouest .....	179
2.4.1.1.5. La voie d'Ambert à Trélins .....	180
2.4.1.1.6. La voie du Livradois .....	180
2.4.1.1.7. La voie d'Agrippa .....	182
2.4.1.1.8. La voie Bolène.....	182
2.4.1.2. L'Allier et la Dore, des voies navigables ? .....	184
2.4.2. Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation.....	186
2.4.3. Les habitats agglomérés .....	193
2.4.3.1. Les agglomérations potentielles .....	193
2.4.3.1.1. Arlanc.....	193
2.4.3.1.2. Sabiot, Masselèbre .....	194
2.4.3.1.3. Saint-Ferréol-des-Côtes.....	195
2.4.3.1.4. Courpière ? .....	195
2.4.3.1.5. Virennnes .....	196
2.4.3.1.6. Saint-Just.....	196
2.4.3.1.7. Jeansagnière .....	199
2.4.3.1.8. Montarcher .....	199
2.4.3.1.9. Lérigneux .....	199
2.4.3.1.10. Marsac-en-Livradois.....	199
2.4.3.2. Les agglomérations attestées .....	200
2.4.3.2.1. Ambert.....	200
2.4.3.2.2. Usson-en-Forez.....	203
2.4.4. Les lieux de cultes gallo-romains .....	204
2.4.4.1. Les sites non retenus .....	204
2.4.4.2. Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ? .....	205
2.4.4.3. Le temple de Mars à Courpière .....	206
2.4.4.4. Les puits de l'agglomération d'Ambert .....	207
2.4.4.5. Saint-Georges-Lagricol .....	207
2.4.5. Les sites funéraires .....	207
2.4.6. Les productions .....	210
2.4.6.1. Les indices d'activités agricoles .....	210
2.4.6.1.1. Les représentations et les indices d'activités agricoles .....	210

2.4.6.1.2. Les indices de mouture : un indicateur « secondaire » .....	211
2.4.6.1.3. Les épandages .....	211
2.4.6.1.4. Une production viticole ? .....	212
2.4.6.2. Les ateliers .....	212
2.4.6.2.1. Les activités indéterminées .....	212
2.4.6.2.2. La métallurgie .....	212
2.4.6.2.3. La meunerie hydraulique .....	214
2.4.6.2.4. La poix .....	216
2.4.6.2.5. Les fours de potiers .....	219
2.4.6.2.6. Le tissage .....	220
2.4.6.2.7. Les mines .....	221
2.4.7. Les indices d'échanges .....	221
2.4.7.1. Ambert .....	221
2.4.7.2. Saint-Just .....	221
2.4.7.3. Saint-Jean-d'Aubrigoux .....	222
2.4.7.4. Usson-en-Forez .....	222
<b>2.5. Le haut Moyen Âge .....</b>	<b>222</b>
2.5.1. Les continuités d'occupation .....	223
2.5.2. Typologie de l'habitat .....	225
2.5.2.1. Les sites fortifiés .....	225
2.5.2.2. Les habitats groupés .....	226
2.5.2.3. Les vigueries .....	227
2.5.3. Les habitats mal caractérisés .....	227
2.5.4. Les établissements religieux et funéraires .....	228
2.5.5. Les indicateurs économiques .....	229
2.5.5.1. Les activités mal datées .....	229
2.5.5.2. Les ateliers de frappe monétaire .....	230
2.5.5.3. Les établissements et les productions agricoles .....	230
2.5.5.4. Les marchés .....	232

## **4<sup>ÈME</sup> PARTIE : SYNTHÈSE DES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES ET**

### **INTÉGRATION DU LIVRADOIS-FOREZ**

#### **DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE ..... 233**

#### **CHAPITRE 1 : DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER À LA FIN DU II<sup>E</sup>/DÉBUT DU III<sup>E</sup> SIÈCLE DE NOTRE ÈRE ..... 235**

##### ***1.1. De la fin du second Âge du Fer à la conquête romaine .....235***

###### *1.1.1. L'occupation du territoire.....235*

###### *1.1.2. L'installation définitive des sociétés agro-pastorales à la fin du second Âge du Fer .....236*

###### *1.1.3. Les facteurs de l'accroissement de l'occupation humaine et de la mise en valeur du milieu .....238*

##### ***1.2. La densification et la diversification du Haut-Empire .....239***

###### *1.2.1. Les activités agro-pastorales .....239*

###### *1.2.2. Une « fausse » stabilité du paysage .....241*

###### *1.2.3. Pourquoi cette diversification des productions ? .....242*

#### **CHAPITRE 2 : DE LA FIN DU II<sup>E</sup>/DÉBUT DU III<sup>E</sup> SIÈCLE AU XI<sup>E</sup> SIÈCLE : L'APOGÉE DE L'AGRO-PASTORALISME ET LA MULTIPLICATION DES CENTRES..... 245**

##### ***2.1. Le Bas-Empire.....245***

###### *2.1.1. Mutation de l'occupation humaine .....245*

###### *2.1.2. Abandons et mutations des activités humaines .....246*

##### ***2.2. Le haut Moyen Âge : mise en valeur maximale de l'espace et nouvelle organisation de l'occupation humaine .....247***

###### *2.2.1. La réorganisation de l'habitat .....247*

###### *2.2.2. Vers un optimum de la mise en valeur agro-pastorale .....249*

###### *2.2.3. Un nouveau système de développement .....249*

**CHAPITRE 3 : QUELLE INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE CET ESPACE DANS  
LES CITÉS ARVERNE, VELLAVE ET SÉGUSIAVE ? ..... 251**

*3.1. Les limites d'une approche de l'intégration régionale .....251*

*3.2. Le Haut-Empire : optimisation d'un modèle de développement.....253*

*3.2.1. Un essor généralisé.....253*

*3.2.2. L'exploitation des ressources locales .....255*

**CONCLUSION..... 257**

**BIBLIOGRAPHIE ..... 263**

**VOLUME 2 : CARTES ET DIAGRAMMES**

**VOLUME 3 ET 4 : CORPUS ARCHÉOLOGIQUE**



## LISTE DES TABLEAUX ET NOTES

<u>Tableau 1</u> : résultats de l'analyse pollinique de Vérines, d'après G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois (1945 : 447-456). .....	14
<u>Tableau 2</u> : résultats de l'analyse pollinique de Ferréol-Le Clos, d'après G. Lemée (1955 : 448-459). .....	16-17
<u>Tableau 3</u> : résultats de l'analyse pollinique de La Pigne (commune de Chalmazel, Loire, France), d'après M. Reille (1989 : 65-67).....	19-20
<u>Tableau 4</u> : résultats de l'analyse pollinique de Braveix (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Guenet et M. Reille (1990 : 435-441). .....	23-25
<u>Tableau 5</u> : méthodes utilisées et remarques lors des analyses palynologiques à Vérines, Ferréol, La Pigne et Braveix. ....	26
<u>Tableau 6</u> : datations radiocarbone de la tourbière des Égaux (commune de Valcivières, Puy-de-Dôme, France) d'après C.R. Janssen et R. van Straten (1982 : 157).....	27
<u>Tableau 7</u> : datations radiocarbone de la tourbière du Gour d'Aillères (commune de Sauvain, Loire, France) d'après C.R. Janssen (1990 : 71, 75). .....	28
<u>Tableau 8</u> : datations radiocarbone obtenues sur les sites de Sails (commune de Beurières) et de Masselèbre (Chaumont-le-Bourg) d'après H. Cubizolle, J. Gagnaire, V. Georges (1999 : 10, 14).....	39
<u>Tableau 9</u> : datations radiocarbone obtenues sur les sites de la plaine d'Arlanc-Ambert et de la Limagne d'après H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2001 : 20).....	40
<u>Tableau 10</u> : datations radiocarbone de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France) d'après J. Argant et H. Cubizolle (2005 : 123). .....	48
<u>Tableau 11</u> : datations radiocarbone de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, Loire, France), tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2004 : 347). .....	53-54
<u>Tableau 12</u> : datations radiocarbone de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Bonnel et A. Tholozan (2007 : 15) et F. Fassion <i>et al.</i> (à paraître). .....	59
<u>Tableau 13</u> : échelle ordinaire Von Post pour évaluer le degré de décomposition de la tourbe (Buteau 1985, cité par L.-E. Parent 2001 : 255).....	61

<u>Tableau 14</u> : datations radiocarbone de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), pour les analyses des grains de pollen, des diatomées tiré de H. Cubizolle, K. Serieyssel, J. Argant (2005 : 262) et des macrorestes végétaux. ....	67-68
---	-------

<u>Tableau 15</u> : datations par le radiocarbone de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> soumis). ....	79-80
---	-------

<u>Note 1</u> : identification de <i>Drepanocladus exannulatus/fluitans</i> . ....	76
--	----

<u>Note 2</u> : identification de <i>Sphagnum contortum/denticulatum/inundatum/subsecundum</i> . ....	76
---	----

<u>Note 3</u> : liste des diatomées fossiles de la tourbière de Corniche-en-Cœur (d'après M. Schmitt et H. Spicuzza-Mocellin). ....	78
---	----

<u>Note 4</u> : identification <i>Sphagnum inundatum/subsecundum/contortum</i> .....	86
--	----

<u>Note 5</u> : identification de <i>Sphagnum magellanicum</i> et <i>Sphagnum centrale</i> .....	86
--	----

## LISTE DES FIGURES

<u>Figure 1</u> : carte de localisation du secteur d'étude.....	3
<u>Figure 2</u> : carte de localisation du secteur d'étude.....	5
<u>Figure 3</u> : carte géologique du secteur d'étude. ....	7
<u>Figure 4</u> : carte de limites de territoires. ....	9
<u>Figure 5</u> : carte de localisation des analyses paléoenvironnementales citées dans cette thèse de doctorat. ....	11
<u>Figure 6</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Vérines (commune de Noirétable, Loire, France), d'après G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois (1945 : 97).....	13
<u>Figure 7</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Ferréol – Le Clos (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après G. Lemée (1955 : 443). ....	15
<u>Figure 8</u> : diagramme palynologique de la tourbière de La Pigne (commune de Chalmazel, Loire, France), d'après M. Reille (1989 : 66). ....	18
<u>Figure 9a</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Braveix (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Guenet et M. Reille (1990 : 438). ....	21
<u>Figure 9b</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Braveix (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Guenet et M. Reille (1990 : 438). ....	22
<u>Figure 10</u> : carte de localisation de la tourbière des Égaux (commune de Valcivières, Puy-de-Dôme, France), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> . ....	29
<u>Figure 11</u> : diagramme palynologique simplifié du plateau des Égaux (commune de Valcivières, Puy-de-Dôme, France), d'après C.R. Janssen et R. van Straten (1982 : 156). ....	30
<u>Figure 12</u> : carte de localisation de la tourbière du Gour des Aillères (commune de Sauvain, Loire, France), La Morte (commune de Sauvain, Loire, France) et de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> .....	31
<u>Figure 13</u> : diagramme palynologique du Gour des Aillères à l'Holocène supérieur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après C.R. Janssen (1990 : 75). ....	32
<u>Figure 14</u> : carte de localisation des prélèvements de sédiments d'après G. Dupré (1992 : 271). ....	33
<u>Figure 15</u> : emplacement des échantillons dans la stratigraphie pour l'analyse palynologique d'après G. Dupré (1992 : 273). ....	34

<u>Figure 16</u> : diagramme pollinique simplifié du secteur est 3/berme nord d'après J. Argant (1992 : 275). .....	35
<u>Figure 17</u> : croquis géomorphologique de l'extrémité nord-ouest de la plaine d'Ambert tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2001 : 19). .....	36
<u>Figure 18</u> : carte de localisation des sites de Sails et de Masselèbre dans la plaine inondable actuelle de la Dore d'après H. Cubizolle, J. Gagnaire, V. Georges (1999 : 10). .....	37
<u>Figure 19</u> : croquis géomorphologique de la plaine de la Limagne orientale au nord de Courpière tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2001 : 21). .....	38
<u>Figure 20</u> : position topographique des formations détritiques observées en coupe le long du ruisseau des Vergnières (plaine de la Limagne orientale), tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2001 : 22-23). .....	41
<u>Figure 21</u> : position stratigraphique des formations détritiques observées en coupe le long du ruisseau des Vergnières (plaine de la Limagne orientale), tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2001 : 23). .....	42
<u>Figure 22</u> : stades d'entourbement d'un plan d'eau par le processus de comblement d'après S. Payette (2001 : 42). .....	43
<u>Figure 23</u> : histogramme des datations des couches basales des tourbières des massifs du Livradois et du Forez (France) tiré de F. Fassion, H. Cubizolle, J. Argant (2011 : 415). .....	44
<u>Figure 24</u> : profil en long et toposéquence de la tourbière de Joaniecq (Monts du Forez, 1110 m) d'après H. Cubizolle (2005 : 167). .....	45
<u>Figure 25</u> : Janziecq, un exemple de tourbière fossilisée (Monts du Forez, 1100 m), d'après H. Cubizolle <i>et al.</i> (2012 : 93). .....	46
<u>Figure 26</u> : topographie et stratigraphie de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France), tiré de J. Argant et H. Cubizolle (2005 : 127). .....	47
<u>Figure 27</u> : digramme sporo-pollinique de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France), tiré de J. Argant et H. Cubizolle (2005 : 128). .....	49
<u>Figure 28</u> : localisation de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> . .....	50
<u>Figure 29</u> : profil en long morpho-pédologique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), tiré de H. Cubizolle (2005 : 203). .....	51
<u>Figures 30a et b</u> : localisation des profils morpho-pédologique transversaux et longitudinaux de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), tiré de H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2004 : 352). .....	52
<u>Figure 31</u> : diagramme sporo-palynologique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), d'après H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2004 : 354). .....	55

<u>Figure 32</u> : diagramme de l'analyse des diatomées de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), d'après H. Cubizolle ( <i>et al.</i> 2004 : 355).....	56
<u>Figure 33</u> : carte de localisation de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> . ....	57
<u>Figure 34</u> : topographie et stratigraphie de la tourbière de Sarras, profil en long (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), d'après F. Fassion <i>et al.</i> (à paraître). ....	58
<u>Figure 35</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), tiré de F. Fassion <i>et al.</i> (à paraître). ....	60
<u>Figure 36</u> : synthèse stratigraphique des trois carottes destinées à l'analyse macrofossile de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France). ....	62
<u>Figure 37</u> : synthèse stratigraphique des trois carottes destinées à l'analyse macrofossile de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France). ....	63
<u>Figure 38</u> : carte de localisation de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-dôme, France), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> . ....	64
<u>Figure 39</u> : localisation de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-dôme, France) et profils d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol, J. Argant (2005 : 259). ....	65
<u>Figure 40</u> : carte de compartimentation fonctionnelle phytocénétique, d'après G. Thébaud ( <i>et al.</i> 2009 : 7), fond de carte 1/25000 <sup>e</sup> . ....	66
<u>Figure 41</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol, J. Argant (2005 : 261). ....	69
<u>Figure 42</u> : diagramme des diatomées de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol, J. Argant (2005 : 266). ....	70
<u>Figure 43</u> : diagramme simplifié de l'humidité relative selon l'analyse des diatomées de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol, J. Argant (2005 : 267). ....	71
<u>Figure 44</u> : diagramme macrofossile de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France). ....	73
<u>Figure 45</u> : quantité de matière organique de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France). ....	75
<u>Figure 46</u> : topographie de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après H. Cubizolle ( <i>et al.</i> soumis).....	77

<u>Figure 47</u> : diagramme palynologique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après H. Cubizolle ( <i>et al.</i> soumis). .....	81
<u>Figure 48</u> : diagramme de l'analyse macrofossile de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France). .....	83
<u>Figure 49</u> : quantité de matière organique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France). .....	85
<u>Figure 50</u> : diagramme des accumulations de matière organique de la tourbière des Égaux (commune de Valcivière, Puy-de-Dôme, France). .....	87
<u>Figure 51</u> : accumulation de matière organique de la tourbière du Gourd des Aillères (commune de Sauvain, Loire, France). .....	88
<u>Figure 52</u> : accumulation de matière organique de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France). .....	89
<u>Figure 53</u> : accumulation de matière organique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France). .....	90
<u>Figure 54</u> : accumulation de matière organique de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France). .....	91
<u>Figure 55</u> : accumulation de matière organique de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France). .....	92
<u>Figure 56</u> : accumulation de matière organique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France). .....	93
<u>Figure 57</u> : périodisation du démarrage des processus turfigènes et des variations climatiques selon M. Magny (2004) et K. Barber ( <i>et al.</i> 2004). .....	94
<u>Figure 58</u> : accumulation de tourbe des sites de La Morte, Sarras, Le Verdier et de Virennnes avec les phases climatiques humides selon M. Magny (2004) et K. Barber ( <i>et al.</i> 2004). .....	95
<u>Figure 59</u> : accumulation de tourbe des sites des Égaux, de Corniche-en-Cœur et du Gourd des Aillères selon les phases climatiques sèches selon M. Magny (2004). .....	96
<u>Figure 60</u> : carte de localisation du secteur d'étude et des fenêtres de recherches. ....	97
<u>Figure 61</u> : carte de localisation des informations taphonomiques. ....	99
<u>Figure 62a</u> : répartition du nombre total des occurrences archéologiques selon leur datation. ....	101
<u>Figure 62b</u> : nombre d'occurrences archéologiques non ou mal datées. ....	101
<u>Figure 62c</u> : nombre d'occurrences archéologiques des ressources du sous-sol. ....	101
<u>Figure 62d</u> : nombre d'occurrences archéologiques du Néolithique. ....	101
<u>Figure 62e</u> : nombre d'occurrences archéologiques de l'Âge du Bronze. ....	101

<u>Figure 62f</u> : nombre d'occurrences archéologiques du premier Âge du Fer.....	103
<u>Figure 62g</u> : nombre d'occurrences archéologiques du second Âge du Fer. ....	103
<u>Figure 62h</u> : nombre d'occurrences archéologiques gallo-romaines. ....	103
<u>Figure 62i</u> : nombre d'occurrences archéologiques du haut Moyen Âge. ....	103
<u>Figure 63</u> : carte de localisation des vestiges non ou mal datés.....	105
<u>Figure 64</u> : carte de localisation des carrières, des mines, des haldes et des filons métallifères. ....	107
<u>Figure 65</u> : carte de concentration en arsenic (As) dans les fines de tête de bassin et dans les eaux souterraines de la région Auvergne (tiré de C. Bertin, J. Barbier, D. Rouzaire 2006 : 33 avec l'aimable autorisation du BRGM par courriel reçue le 21 février 2013 d'effectuer une copie écran du rapport (format pdf)). ....	109
<u>Figure 66</u> : carte de l'aléa arsenic dans les eaux souterraines du département de la région Auvergne pour les concentrations > 10µg/l (tiré de C. Bertin, J. Barbier, D. Rouzaire 2006 : 43 avec l'aimable autorisation du BRGM par courriel reçue le 21 février 2013 d'effectuer une copie écran du rapport (format pdf)). ....	110
<u>Figure 67</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques néolithiques.....	111
<u>Figure 68</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques de l'Âge du Bronze.....	113
<u>Figure 69</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques du premier Âge du Fer. ....	115
<u>Figure 70</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques du second Âge du Fer. ....	117
<u>Figure 71</u> : carte de localisation des sites et indices de sites d'habitats dispersés du second Âge du Fer occupés à l'époque romaine. ....	119
<u>Figure 72</u> : carte de localisation des agglomérations incertaines.....	121
<u>Figure 73</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques sur le Suc du Tour (commune de Saint-Just, Puy-de-Dôme, France).....	123
<u>Figure 74</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques romaines.....	125
<u>Figure 75</u> : carte de localisation des voies terrestres et navigables d'époque romaine.....	127
<u>Figure 76</u> : extrait de la Table de Peutinger.....	129
<u>Figure 77</u> : carte de localisation des édifices luxueux romains. ....	131
<u>Figure 78</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques d'époque romaine entre les hameaux de Virennès et de Tirevache.....	133
<u>Figure 79</u> : carte de localisation des agglomérations potentielles et attestées d'époque romaine.....	135

<u>Figure 80</u> : carte de localisation des lieux culturels d'époque romaine.....	137
<u>Figure 81</u> : carte de localisation des lieux culturels d'époque romaine non retenus. ....	139
<u>Figure 82</u> : carte de localisation des lieux culturels avérés d'époque romaine. ....	141
<u>Figure 83</u> : carte de localisation des vestiges funéraires d'époque romaine. ....	143
<u>Figure 84</u> : carte de localisation des productions d'époque romaine.....	145
<u>Figure 85</u> : carte de localisation des productions agricoles d'époque romaine. ....	147
<u>Figure 86</u> : carte de localisation des ateliers d'époque romaine. ....	149
<u>Figure 87</u> : carte de localisation des ateliers aux activités indéterminées d'époque romaine. ....	151
<u>Figure 88</u> : carte de localisation des ateliers métallurgiques d'époque romaine. ....	153
<u>Figure 89</u> : carte de localisation de la meunerie hydraulique d'époque romaine. ....	155
<u>Figure 90</u> : carte de localisation des ateliers d'extraction de la poix d'époque romaine.....	157
<u>Figure 91</u> : carte de localisation des ateliers de potiers romains.....	159
<u>Figure 92</u> : carte de localisation des activités de tissage d'époque romaine. ....	161
<u>Figure 93</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques du haut Moyen Âge.....	163
<u>Figure 94</u> : carte de localisation des occurrences archéologiques du haut Moyen Âge occupées à l'époque romaine. ....	165
<u>Figure 95</u> : carte de localisation des sites fortifiés du haut Moyen Âge. ....	167
<u>Figure 96</u> : carte de localisation des habitats groupés du haut Moyen Âge.....	169
<u>Figure 97</u> : carte de localisation des vigueries du haut Moyen Âge. ....	171
<u>Figure 98</u> : carte de localisation des habitats mal caractérisés du haut Moyen Âge.....	173
<u>Figure 99</u> : carte de localisation des établissements religieux et funéraires du haut Moyen Âge.....	175
<u>Figure 100</u> : carte de localisation des activités mal datées du haut Moyen Âge.....	177
<u>Figure 101</u> : carte de localisation des ateliers monétaires du haut Moyen Âge.....	179
<u>Figure 102</u> : carte de localisation des établissements et des productions agricoles du haut Moyen Âge. ....	181
<u>Figure 103</u> : carte de localisation des marchés du haut Moyen Âge. ....	183



<u>Figure 104</u> : carte du premier cycle économique au second Âge du Fer. ....	185
<u>Figure 105</u> : carte du premier cycle économique au Haut-Empire. ....	187
<u>Figure 106</u> : carte du second cycle économique au Bas-Empire. ....	189
<u>Figure 107</u> : carte du second cycle économique au haut Moyen Âge. ....	191

## REMERCIEMENTS

Les six années de thèse ont été très riches intellectuellement et elles m'ont permis de rencontrer un grand nombre de personnes qui ont participé de près ou de loin à cette recherche.

En premier lieu, je souhaite remercier Frédéric Trément qui me suit depuis ma première année universitaire (alors en DEUG !). Il m'a donné la piqûre de l'histoire antique, puis de l'archéologie romaine et enfin de l'archéologie du paysage. Je remercie également Hervé Cubizolle, qui m'a donné le goût (un peu douteux selon certains !) des tourbières, de m'avoir permis de me former aux analyses des macrofossiles végétaux et de pouvoir ainsi exploiter le potentiel remarquable de ces sites pour les recherches en archéologie. Enfin, je tiens à remercier Thierry Petit de m'avoir toujours poussé et soutenu dans mes recherches. C'est à eux que je dois la réussite de cette thèse par leur suivi, leur soutien, leurs encouragements et leur souci du détail.

J'aimerais également profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ces années de recherches (et pour ceux que j'oublie, je vous prie de bien vouloir m'en excuser) : Élisabeth Robert, Martin Lavoie, Claude Lavoie, Jean-Nicolas Haas, Line Rochefort, Gilles Ayotte et Allison Bain pour leur aide dans mes recherches sur les macrofossiles ; Florian Baret, Bertrand Dousteysier et Pierre-Olivier Mazagol pour leur aide pour le SIG ; les étudiants et amis du CHEC (Yvon Lecuyer, Jérôme Trescarte, Florian Baret, Marie Delpy, Marion Dacko, Sandra Chabert, Delphine Coin, Jérôme Besson) et de l'Institut d'études anciennes (Martin Voyer, Vincent Dusablon, Kale Coghlan, Steve Bélanger, Marie-Hélène Mainguy et Romain Nombret) pour tous les bons moments passés au travail et en dehors ; Blaise Pichon, Claude Chaumette et Paul Lotin pour les nombreuses soirées et apéros ; à mes amis d'enfance qui m'ont encouragé (et amené des moments de détente opportuns), Nicolas Dale, Julien Borde, Julien Jamme et Carole Laugier ; aussi, à mon père, à ma mère et à mon frère qui m'ont toujours soutenu tout au long de cette thèse.

Enfin, j'aimerais remercier tout particulièrement Audrey Mc Fadden pour son soutien inconditionnel tout au long de ces années, sans qui ce travail n'aurait pu aboutir.



## INTRODUCTION

Les recherches menées dans les massifs de moyenne montagne du Livradois-Forez ont débuté en 2006 dans le cadre de ma deuxième année de Master, puis dès 2007 dans le cadre d'une thèse de doctorat en cotutelle internationale réalisée sous la direction de Frédéric Trément (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, France) et Thierry Petit (Université Laval, Québec, Canada), en co-direction avec Hervé Cubizolle (Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France). Ce secteur d'étude est situé entre les plaines du Forez à l'est et de la Limagne à l'ouest. Ces massifs sont constitués de deux ensembles montagneux métamorphiques séparés par la plaine intramontagnarde d'Arlanc-Ambert, au sein desquels il faut distinguer les plateaux élevés de la Chaise-Dieu et de Craponne-sur-Arzon au sud, qui constituent le massif du Velay, et de fossés aux faibles dimensions. Les altitudes sont comprises entre 315 m d'altitude au débouché de la Dore dans la plaine de la Limagne au nord, 514 m d'altitude dans la plaine d'Arlanc-Ambert, 1218 m au Signal-de-Notre-Dame dans le Livradois et 1634 m à Pierre-sur-Haute pour le Forez. Ces différences altitudinales ont une incidence sur le climat et la végétation. La zone ainsi délimitée couvre une superficie totale de 1981 km<sup>2</sup> répartie sur 95 communes, dont 60 dans le département du Puy-de-Dôme, 11 dans la Haute-Loire et 24 dans la Loire. D'un point de vue historique, ces massifs constituent un espace de marge, situés dès le second Âge du Fer en limite des cités arverne, vellave et ségusiave puis, dès le haut Moyen Âge, entre les diocèses de Clermont et de Lyon. De plus, ce secteur est éloigné des principaux centres politiques, économiques et religieux de ces trois cités.

Les recherches archéologiques en Gaule, et notamment sur le territoire des Arvernes et des Ségusiaves, se sont concentrées sur les plaines qui abritent les plus fortes densités d'occupation dans l'Antiquité. Les secteurs périphériques et montagnards n'ont fait l'objet que de recherches ponctuelles. Ce n'est qu'à partir des années 1990 et la mise en place de programmes de recherches spécifiques qu'un nouvel intérêt a été porté à ces espaces. Le Livradois-Forez illustre parfaitement ce déséquilibre de la recherche. Ces massifs ont fait l'objet de recherches archéologiques éparses depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par plusieurs érudits locaux. Cependant, ces travaux sont de qualité scientifique variable, associant les descriptions de vestiges aux transcriptions de légendes locales. Face à la rareté, voire à l'absence de données dans

certains secteurs, les massifs du Livradois-Forez passaient pour être peu occupés ou totalement désertés avant le Moyen Âge. Cette conception d'un « espace vide » fut fortement nuancée à partir de la fin des années 1970 par les études de plusieurs associations d'histoire et d'archéologie qui se sont intéressées au passé de ce secteur. De nombreuses recherches archéologiques associant des suivis de travaux agricoles, des prospections au sol et aériennes, ainsi que des fouilles programmées et de sauvetage ont mis au jour de nombreux vestiges du Néolithique jusqu'à l'époque moderne. On a notamment dégagé un supposé *oppidum* sur la commune de Saint-Just ainsi que deux agglomérations secondaires d'époque romaine à Ambert et à Usson-en-Forez, qui sont vraisemblablement occupées dès la fin du second Âge du Fer. À côté de ces sites importants, plusieurs établissements plus modestes et vraisemblablement quelques *villae* ont été découverts. Cependant, ces données sont ponctuelles et aucune approche du peuplement à l'échelle de ce secteur n'a été entreprise. Mes recherches de maîtrise, réalisées sous la direction de F. Trément, avaient justement pour objectif d'établir un bilan critique de la documentation archéologique sur un échantillon de communes réparties dans la plaine d'Arlanc-Ambert et sur le piémont forézien. Elles ont mis en lumière une occupation dense de la plaine d'Arlanc-Ambert, du second Âge du Fer au haut Moyen Âge. À l'issue de cette maîtrise, il parut indispensable d'élargir l'approche archéologique de cette plaine intramontagnarde à une approche d'archéologie du paysage conduite sur l'ensemble du Livradois-Forez. De cette manière, mes recherches doctorales placent au centre des préoccupations les relations entre les sociétés et leur milieu, et tout particulièrement l'économie, dans un contexte de marge marqué par une grande hétérogénéité topographique, climatique, pédologique et de la végétation. Dès lors, le recours aux recherches interdisciplinaires s'est avéré indispensable à la connaissance du milieu dans lequel les sociétés passées ont évolué et des éventuelles influences des activités humaines sur celui-ci, mais également du paysage végétal et des activités agro-sylvo-pastorales. Cette approche se situe volontairement à la croisée de l'archéologie et des sciences du paléoenvironnement afin d'identifier les processus socio-économiques et culturels dans un secteur dépourvu de sources textuelles avant le VI<sup>e</sup> siècle de notre ère. Elle nécessite également de sortir du cadre strict d'une simple description des données (qu'elles soient archéologiques ou paléoenvironnementales). Elle implique une analyse des dynamiques du territoire dans une approche diachronique en prenant compte les caractéristiques physiques du secteur étudié ainsi que les acteurs. À ce

titre, le concept de développement s'avère particulièrement adéquat (Trément 2010a : 159-176 ; 2010b : 85-104 ; 2011b : 15-25). Appliqué à la période romaine, et plus neutre que le concept de romanisation, il permet « une lecture systémique des données interdisciplinaires dans le but d'éclairer les mécanismes (socio-économiques, politiques, culturels, institutionnels et environnementaux) qui participent à la construction des espaces et des territoires » (*ibid.* : 16). Ce concept permet d'aborder sous plusieurs angles (ou marqueurs, Trément 2011c : 36-49) la reconstitution des espaces étudiés : les types d'occupation humaine et la typologie de l'habitat (au sens large : de l'habitat groupé à l'établissement rural modeste), les voies de communication, la présence des élites, les productions (agricoles et artisanales), les échanges et les influences des activités humaines sur le milieu. De ce fait, l'application de ce concept nécessite une parfaite connaissance du milieu physique dans lequel les sociétés passées ont évolué. S'appuyant sur ce concept, mes recherches se divisent donc en deux volets distincts et complémentaires.

Le premier volet est historique et archéologique. Il a consisté à dépouiller le plus exhaustivement possible la documentation archéologique disponible. Parallèlement, plusieurs campagnes de prospections ont été réalisées dans quatre fenêtres représentatives des différentes entités paysagères : la plaine d'Arlanc-Ambert, l'étage collinéen (commune de Saint-Just, Monts du Forez), l'étage montagnard (communes de Fournols, Le Monastier, Champetières et Chambon-sur-Dolore, massif du Livradois) et à l'étage sub-alpin (communes de Job, Saint-Pierre-la-Bourlhonne, Chalmazel et Sauvain, Monts du Forez). Elles avaient pour objectif l'acquisition de nouvelles données et la vérification sur le terrain de données anciennes ou peu documentées. Ces prospections, réalisées avec une maille de 10 mètres, ont couvert une superficie totale de 328,23 hectares auxquels il faut ajouter l'inspection de chemins ou de fossés sur une distance totale de 23,824 km. Au total, j'ai recensé 260 sites, 314 indices de sites, 133 découvertes isolées, 25 épandages, 48 bruits de fond, 60 autres données bibliographiques, parmi lesquels 49 sites, 42 indices de sites, 23 épandages, 26 découvertes isolées, 45 bruits de fond, 33 parcelles stériles en vestiges archéologiques et 6 tourbières sont inédits. L'ensemble des données a été enregistré puis cartographié à l'aide d'un système d'information géographique (SIG).

Le second volet concerne les recherches paléoenvironnementales. La première étape a consisté m'intégrer et à participer aux recherches conduites par H. Cubizolle

dans le Livradois-Foréz, recherches qui portaient notamment sur les évolutions du paysage par le biais des archives paléoenvironnementales stockées dans les tourbières. Dès lors, il m'a été possible d'exploiter les données géoarchéologiques, polliniques et diatomiques issues du bassin de la Dore et du versant occidental de la Loire. En outre, je tenais à ce que cette thèse contienne de nouvelles études paléoécologiques mais également un nouveau type d'analyse. Je me suis ainsi formé à l'analyse des macrorestes végétaux en milieu tourbeux. Ce type d'analyse apporte un complément d'information aux autres disciplines traditionnellement utilisées. L'ensemble de ces disciplines (palynologie et études des diatomées et des macrorestes végétaux) constitue un ensemble cohérent d'analyses permettant un emboîtement des échelles spatiales (du site au bassin versant jusqu'aux apports lointains, *i.e.* supérieurs à 10 km) en utilisant différents types d'archives paléoécologiques stockées dans les tourbières. Dans ce cadre, de nouvelles recherches paléoenvironnementales à haute résolution spatiale et temporelle associant une analyse des grains de pollen, des diatomées et des macrorestes végétaux en milieu tourbeux ont été conduites sur le sommet du Forez à Corniche-en-Cœur, tandis qu'une analyse des macrofossiles végétaux a été réalisée dans la massif du Livradois à Virennnes afin de compléter le corpus de données existant.

Mes recherches doctorales ont été marquées par ma collaboration et ma participation à plusieurs programmes de recherches : DYSPATER, qui vise à modéliser les « dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge » ; deux des trois Projets Structurants de la Zone Atelier « Bassin de la Loire » (CNRS – INEE), qui ont pour objectif de cerner le « fonctionnement et les dynamiques du système ligérien » et les « stratégies de développement du territoire du bassin » ; l'axe 3 du CHEC « Espaces, territoires, réseaux » ; enfin le 1<sup>er</sup> thème « Connaissance des fonctionnements passés et actuels des écosystèmes » de l'axe 1 de l'EVS-ISTHME UMR 5600 « Connaissance, gestion et préservation des milieux et espaces naturels ». C'est dans le cadre de ces différents programmes de recherches qu'il m'a été permis, d'une part, d'utiliser le matériel nécessaire aux recherches archéologiques sur le terrain afin de géoréférencer les occurrences archéologiques, au logiciel de cartographie ArcGis et aux fonds de cartes numérisés et, d'autre part, d'intégrer et de participer aux recherches paléoenvironnementales.

La première partie de cette thèse présente le contexte général de ces recherches à travers une description du cadre géographique (chapitre 1), du contexte historique (chapitre 2), de l'état de la recherche archéologique sur les secteurs de montagne (chapitre 3), puis un exposé de ma démarche scientifique et de l'insertion de mes recherches doctorales sur les problématiques de la montagne (chapitre 4). La seconde partie dresse un bilan des recherches géarchéologiques et paléoécologiques dans la zone d'étude, comprenant les études anciennes et récentes (chapitre 1), mais également les analyses réalisées au cours de ce doctorat (chapitre 2). Puis un bilan de ces données est établi (chapitre 3). La troisième partie aborde en deux étapes l'occupation du sol. La première est consacrée à l'acquisition des données bibliographiques et de terrain (chapitre 1), alors que la seconde présente l'occupation humaine de manière diachronique (chapitre 2). Enfin, une synthèse présente les modes de développement de ce secteur à travers la confrontation des données archéologiques et paléoenvironnementales (chapitres 1 et 2), ainsi que des pistes de réflexion sur l'intégration de cet espace à l'économie régionale (chapitre 3).





# **1<sup>ÈRE</sup> PARTIE : CADRE GÉNÉRAL/CONTEXTE**

## **CHAPITRE 1 : CADRE GÉOGRAPHIQUE**

### **1.1. Contexte géomorphologique**

La zone d'étude est encadrée par deux vastes fossés d'effondrements : la plaine de la Limagne à l'ouest et la plaine du Forez à l'est (cf. figures 1 et 2, cartes et diagrammes). Cet espace se compose de cinq éléments principaux qui se singularisent par leurs reliefs façonnés par les effets de la tectonique, de l'érosion et de la dernière ère glaciaire.

#### **1.1.1. Le massif du Livradois**

Le Livradois est le massif qui a le moins bénéficié de recherches de la part des géomorphologues. Il culmine à 1218 m d'altitude au Signal-de-Notre-Dame (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Il est composé de hauts plateaux granitiques et métamorphiques (cf. figure 3, cartes et diagrammes), comprenant des fossés d'effondrements aux faibles dimensions notamment autour des communes de Saint-Dier, Cunlhat et Saint-Amand-Roche-Savine (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Sur le versant occidental, on accède au Livradois depuis la Limagne par une succession de gradins topographiques séparés par des talus correspondant à l'orientation nord-est des lignes de failles (Gachon (1939) 1980 : 15 ; cf. figures 2 et 3, cartes et diagrammes). Les altitudes sont trop faibles pour avoir permis le développement de dépôts glaciaires au cours de la dernière glaciation. En revanche, des niches et des cirques de nivation ont été identifiés de 800 m d'altitude jusqu'aux sommets (Etlicher 2005 : 238). À partir du versant oriental, on atteint la plaine d'Arlanc-Ambert par une succession de gradins suivant les lignes de failles orientées sud-nord (cf. figures 2 et 3, cartes et diagrammes).

#### **1.1.2. La plaine d'Arlanc-Ambert : un fossé d'effondrement**

Cette plaine intramontagnarde (appelée plaine d'Arlanc-Ambert, plaine d'Ambert ou encore plaine d'Arlanc) est un fossé d'effondrement résultant de l'activité tectonique oligocène (cf. figures 2 et 3, cartes et diagrammes). Elle est bordée par trois grandes failles, orientée sud-nord et marquant la limite avec le Livradois à l'ouest et le Forez à l'est. Elle mesure environ 20 km du sud au nord et a une largeur moyenne de 4 km, couvrant ainsi une superficie de 100 km<sup>2</sup> environ.

Cette plaine est relativement plane ; son altitude oscille entre 600 m au sud et 515 m au nord. Elle est traversée par la Dore, l'un des trois principaux affluents de l'Allier, qui a un tracé résolument orienté sud-nord. Ce bassin sédimentaire est rempli de différents faciès d'argiles et de sables feldspathiques datant de la seconde moitié du Cénozoïque (Cubizolle 1997 : 83 ; Fassion *et al.* à paraître).

### 1.1.3. Les Monts du Forez

Les Monts du Forez ont bénéficié de nombreuses recherches, notamment celles conduites par B. Etlicher (1980, 1983, 1986, 1990, 2005 ; *et al.* 1987). Ils culminent à 1634 m d'altitude à Pierre-sur-Haute (cf. figure 2, cartes et diagrammes) et sont composés dans leur partie nord de plutons granitiques, c'est-à-dire de plusieurs types de granite qui se sont lentement solidifiés en profondeur, ce qui correspond à la mise en place de massifs distincts (Etlicher 1990 : 19 ; cf. figure 3, cartes et diagrammes). La partie sud relève du dôme Vellave<sup>1</sup>. Les Monts du Forez sont un modèle géomorphologique de horst, marqués par les activités tectoniques et l'érosion différentielle. L'étagement s'exprime avec une certaine vigueur (*ibid.* : 17). En effet, l'activité tectonique tertiaire a porté en altitude une surface d'érosion. Cette surface est composée d'une masse granitique dénivelée par les lignes de failles. La réactivation d'anciennes grandes cassures hercyniennes et de failles orientées nord 135° et un réseau nord 40° a, d'une part, rehaussé ce secteur par rapport au bassin et, d'autre part, disloqué la partie sommitale (*ibid.* : 21). Ces Monts comprennent également plusieurs fossés d'effondrements aux faibles dimensions autour des communes de Saint-Pierre-la-Bourlhonne, le Brugeron et Saint-Anthème, tous localisés au-dessus de 800 m d'altitude (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Le relief garde peu de trace d'une ancienne activité volcanique datée entre 49,8 +/-2,5 M.A. et 12,6 M.A. ; sa mise en place peut être associée à l'ouverture des bassins d'Arlanc-Ambert, de la Limagne et du Forez (*ibid.* : 23). Il en subsiste quelques vestiges discrets dans le paysage actuel, composés de rares coulées et de plusieurs cheminées.

L'activité glaciaire a laissé davantage de traces perceptibles dans le relief et le paysage (*ibid.* : 23-32 ; Etlicher 2005 : 236-240). La dernière ère glaciaire, la Würm, a généré un petit glacier de plateau autour de Pierre-sur-Haute, glacier à partir duquel des langues glaciaires ont emprunté les vallées jusqu'à environ 1350-1300 m

---

<sup>1</sup> Cf. 1<sup>ère</sup> partie, 1.1.4. Le massif du Velay

d'altitude (Etlicher 1990 : 25). Les espaces situés au-dessus de 1500 m d'altitude environ n'ont pas été couverts de glace. Ces espaces périglaciaires, des nunataks, présentent un modelé différent selon le versant retenu. Le versant occidental fait face au vent d'ouest dominant et est peu enneigé. Il a ainsi subi une gélifraction active, ce qui a entraîné le démantèlement des roches. On peut ainsi observer dans le paysage actuel des tabliers de blocs au pied des tors et chicots rocheux des sommets (*ibid.* : 29). À l'inverse, le versant oriental est mieux protégé de l'action du gel par la présence d'une couche de glace et de neige (*ibid.*). Les dépôts glaciaires n'ont concerné que la surface sommitale entre 1500 et 1300-1350 m d'altitude (*ibid.* : 23, 29). Cette activité a laissé quelques vestiges dans le paysage, avec la présence de placages morainiques sur les Hautes-Chaumes et dans leur périphérie. La calotte de glace ne devait pas dépasser une superficie de 30 km<sup>2</sup> au nord et au sud de Pierre-sur-Haute, alors que son épaisseur devait atteindre 30 m dans les cuvettes présentes dans le plateau (*ibid.* : 25). Les vallées glaciaires étaient longues, notamment sur le versant oriental. Elles descendaient jusqu'à 950 m d'altitude (*ibid.*). Plusieurs moraines latérales et transversales marquent la direction de l'écoulement des glaces et les étapes de la déglaciation.

Ainsi, la topographie des Monts du Forez est profondément marquée par son étagement altitudinal. Le premier étage du versant oriental est caractérisé par ses replats entaillés de vallées profondes. Seule la partie sud échappe à ce modèle, car « les replats sont plus vastes et alignés en un piémont unique, incliné vers la plaine [du Forez] » (Etlicher 1990 : 32). Cette zone de replats marque la liaison des Monts du Forez avec le massif du Velay (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Sur le versant occidental, en revanche, les gorges sont beaucoup plus profondes et étroites, et isolent les Monts du Forez de la plaine d'Arlanc-Ambert (*ibid.*). À partir de 800 m d'altitude, le relief s'adoucit. C'est à cet étage altitudinal que prennent place plusieurs fossés d'effondrement aux faibles superficies séparés par des gorges ou des cols (*ibid.*). Les replats sont étroits et organisés en alvéoles. On retrouve un schéma similaire sur le versant occidental, mais il se singularise par sa trame tectonique qui allonge les alvéoles en couloirs rectilignes aux limites bien individualisées topographiquement (*ibid.* : 33). Au-delà de 1000 m d'altitude, les versants sont en pente raide et comportent quelques vallées profondément entaillées (*ibid.*). Enfin, la limite supérieure de la forêt, autour de 1300-1350 m d'altitude, marque la limite inférieure

des Hautes-Chaumes. Cet espace est couvert de cuvettes et de croupes où se distinguent quelques moraines. Les formes périglaciaires ne concernent que la partie sommitale autour des crêtes (*ibid.*).

#### *1.1.4. Le massif du Velay*

Il faut distinguer des massifs du Livradois et du Forez les plateaux de Craponne-sur-Arzon et de la Chaise-Dieu situés plus au sud, qui appartiennent au massif du Velay (cf. figures 2 et 3, cartes et diagrammes). Ce massif est une masse métamorphique de 6000 km<sup>2</sup> qui constitue l'ossature de cette partie du Massif Central. Cette partie est souvent couverte par des épanchements volcaniques. Il se distingue du Livradois-Forez par sa formation géologique ; il s'agit d'un dôme diapirique (Etlicher 1990 : 18). Il est constitué par trois secteurs principaux : les roches anciennes antérieures à la formation du dôme du Velay recoupées par des granites syntectoniques, les gneiss-migmatites à la périphérie et au sommet du dôme, et les granites-migmatites à cordiérites qui constituent la majeure partie du massif (Ledru *et al.* 2001 : 211-233). Les plateaux de Craponne-sur-Arzon et de la Chaise-Dieu sont relativement plats et s'inclinent en direction nord-est dans la plaine du Forez. Leur altitude oscille entre 700 et 1000 m.

#### *1.1.5. La plaine de la Limagne*

Seule la partie orientale de la plaine de la Limagne appartient au secteur d'étude (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Cette plaine est un vaste fossé tectonique oligocène (cf. figure 3, cartes et diagrammes). Les formations alluviales quaternaires s'étendent sur de vastes étendues notamment au nord. Les altitudes varient entre 400 et 315 m. Cette partie de la Limagne se distingue par la rareté des surfaces planes (Cubizolle 1997 : 85-87). La rive droite de la Dore est « une sorte de piémont » (*ibid.* : 85). Ce secteur marque la liaison entre la plaine alluviale et les premières élévations du Forez. Il est entaillé par des cours d'eau parfois encaissés de plusieurs dizaines de mètres (*ibid.* : 87). En rive gauche, et dès que l'on sort de la plaine alluviale, on entre dans les dernières élévations du Livradois, qui dépassent 500 m d'altitude (*ibid.*).

### **1.2. Le climat**

Ce secteur reflète la diversité des climats rencontrés dans le Massif Central. Exposé aux vents dominants d'ouest, il est principalement sous influence océanique.

Trois critères fondamentaux régissent les précipitations : l'altitude, la plus ou moins grande pénétration du flux d'ouest dominant en fonction des obstacles topographiques et l'opposition entre les versants ouest et est qui en découle (Suchel 1990 : 95). On constate une augmentation des précipitations avec l'altitude (*ibid.* : 87). Les plaines périphériques sont caractérisées par des déficits relatifs : les moyennes annuelles pluviométriques sont inférieures à 800 mm. Ces précipitations dépassent légèrement 1000 mm/an dès que l'on s'élève dans le Livradois-Forez, pour atteindre 1500 mm/an à Pierre-sur-Haute. Malgré cela, il faut ajouter à ce schéma la succession des reliefs placés sur la trajectoire des vents dominants (plateau des Millevaches, Monts d'Auvergne auxquels il faut ajouter le Livradois pour la partie sud du Forez) qui limite les influences thermorégulatrices et humides de l'océan. Un phénomène similaire est observé avec les influences méditerranéennes. Malgré la présence de plaines méridiennes, les remontées en provenance du sud doivent franchir les massifs des Cévennes et du Vivarais. Les massifs du Livradois-Forez « se trouvent donc sensiblement à l'écart des deux sources essentielles d'humidité et de tiédeur atmosphérique » (*ibid.* : 82). De ce fait, le versant nord-ouest du Livradois, plus dégagé, reçoit jusqu'à 1200 mm de précipitation par an alors que le versant ouest, qui fait face au Mont-Dore, en reçoit 950 (Gachon 1980 : 118, 121). On rencontre un phénomène identique sur le versant occidental du Forez. Les parties nord et nord-ouest du Forez disposent du meilleur dégagement par les plaines de la Limagne et d'Arlanc-Ambert (Suchel 1990 : 83-84). De plus, c'est dans cette partie où Pierre-sur-Haute, le sommet le plus élevé, est capable de bien valoriser l'humidité atmosphérique (*ibid.* : 83). Plus au sud, les élévations sont plus faibles et font face au Livradois, ce qui réduit les quantités de précipitations reçues. Par exemple, Chabreloche et Viverols, communes situées respectivement au nord et au sud, reçoivent 1197 pour la première et 939 mm/an pour la seconde (*ibid.* : 93). En outre, la présence de barrières montagneuses successives en position subméridiennes et de fossés accentue la diminution de l'humidité des masses d'air par effet de foehn. Les précipitations sont ainsi plus importantes sur les versants occidentaux (*ibid.* : 93-96) ; elles sont faibles dans les plaines d'Arlanc-Ambert et du Forez, protégées des vents dominants humides d'ouest par les montagnes du Livradois et du Forez. On observe, ainsi, d'ouest en est, des quantités annuelles de précipitations de 797 mm à Marsac-en-Livradois et 599 mm à Montbrison. On constate un phénomène identique au sein même du Forez, entre un versant occidental bien arrosé (1197 mm/an à Chabreloche),

et un versant oriental moins humide (727 mm/an à Saint-Georges-en-Couzan) bien que situé à 6 km seulement en aval et à une altitude voisine (*ibid.* : 93).

La répartition des précipitations est égale selon les saisons où le printemps totalise 25,3 % de la pluviométrie annuelle, chiffre sensiblement égal aux autres saisons de l'année, 25,3 % en été, 25,6 % en automne et 23,7 % en hiver, où les précipitations se font principalement sous forme neigeuse (*ibid.* : 84). En été, elles sont principalement orageuses, trait typiquement continental et caractéristique des régimes de précipitation des fossés (*ibid.*). Les températures moyennes annuelles oscillent selon l'altitude. On relève ainsi 9°C à Marsac-en-Livradois et 3,4°C à Pierre-sur-Haute (*ibid.* : 88). Les étés sont relativement frais en altitude (*ibid.* : 85) et doux en plaine bien que les températures estivales puissent dépasser 35°C. Les hivers sont froids, d'autant que les plaines de la Limagne et de la Dore, ouvertes au nord et verrouillées au sud par les montagnes, sont de bons pièges pour le froid d'invasion polaire ou arctique, ce qui explique l'intensité du gel en hiver, les chutes de neige au printemps et les coups de froid estivaux (*ibid.* : 84-85). Dans les massifs de moins de 1000 m d'altitude, le nombre annuel de jours de gel atteint 150, alors qu'il dépasse 196,7 à Pierre-sur-Haute (*ibid.* : 85, 90). De plus, les hauteurs ne sont pas à l'abri de températures négatives occasionnelles en juillet et en août (*ibid.* : 85). Les records de froid illustrent parfaitement l'intensité de l'hiver qui peut toucher ce secteur. Il a été enregistré -30,6°C à Marsac-en-Livradois et -30,4°C à Viverols (*ibid.* : 89-90). Enfin, ce secteur se singularise par des précipitations sous forme neigeuse en hiver mais aussi par la formation de congères (*ibid.* : 86, 90-91). Le nombre de jours de neige au sol en altitude varie de 36 à 70 et atteint 175 à Pierre-sur-Haute. Sans surprise, c'est sur ce sommet que les chutes de neige sont les plus précoces et les plus tardives ; les premières chutes ont été observées le 31 août 1982 et les plus tardives le 29 juin 1961 (*ibid.* : 91).

### **1.3. Les sols et la végétation**

La plaine de la Limagne orientale est remplie d'argile et de sable. La végétation est marquée par les activités agricoles, encore très présentes dans le paysage. Cependant, et dès que l'on s'élève sur les premières élévations du Forez à l'est, la forêt devient rapidement l'élément dominant du paysage alors que sur le piémont du Livradois, à l'ouest, les activités agricoles, notamment pastorales, restent conséquentes.

Les sols de la plaine d'Arlanc-Ambert sont composés d'argiles et de sables. Ils sont assez épais, un mètre environ, et reposent sur des formations alluviales (Cubizolle 1997 : 110). Le paysage est fortement marqué par les activités agricoles. Cependant, on observe une dichotomie entre le nord et le sud. La partie septentrionale, autour de la commune d'Ambert, est la plus urbanisée. Les activités agricoles sont toutefois encore très présentes ; cette partie possède des parcelles de plusieurs hectares destinées au pâturage des animaux – surtout des bovidés – et à la céréaliculture. Le paysage se modifie sensiblement en direction du sud, et ce dès la partie médiane de la plaine. Les parcelles cultivées sont ici moins nombreuses. On constate également la présence de bois – comme par exemple le Bois d'Ourlhioux qui a une superficie de 2 km<sup>2</sup> environ – et de parcelles abandonnées qui ont été reboisées par des résineux.

L'épaisseur des sols dans les massifs du Livradois et du Forez dépend de la pente et surtout de l'érosion agricole. Les sols sont généralement minces. Il s'agit de rankers cryptopodzoliques<sup>2</sup> (Duchaufour, Souchier 1983 : 213-215) qui se composent le plus souvent d'un mince horizon humifère, d'une épaisseur de 20 à 30 cm, qui surmonte l'arène en place ou directement le granite altéré (Cubizolle 1997 : 105). Ils peuvent toutefois atteindre localement plus d'un mètre (Gachon 1980 : 153-154). Ces sols sont en général peu riches en argile, dont le taux est généralement inférieur à 10 % (Cubizolle 1997 : 105), légers et perméables (Gachon 1980 : 155). Les couches superficielles des sols sont brunes ocreuses et surmontent des anthroposols, *i.e.* des sols totalement remaniés au fil des siècles par les activités agricoles (Duchaufour, Souchier 1983). Ils sont moins fertiles que les sols volcaniques car ils sont composés essentiellement de silice et ne contiennent pas assez d'alumine d'argile (Gachon 1980 : 157-158). En revanche, localement, certains secteurs contiennent davantage d'argiles et de chaux, ce qui les rend beaucoup plus fertiles (*ibid.* : 158-159). Les versants et les sommets ont l'épaisseur de sols la plus faible (*ibid.* : 153-154) comme cela a été observé en prospection lorsque le substrat et le substrat en cours de désagrégation sont visibles en surface. Ces sols sont minces, graveleux et sont davantage issus des agents mécaniques de désagrégation que des agents chimiques,

---

<sup>2</sup> C'est un sol qui s'apparente aux véritables rankers – *i.e.* « des sols désaturés et acides (...), à horizon humifère bien développé formant souvent une limite nette avec le matériau minéral » (Duchaufour, Souchier 1983 : 210). Il a un « profil évolué, (...) uniformément coloré par la matière organique (...) [et qui se rapproche] de certains sols podzoliques (...) mais sans différenciation apparente d'horizons » (*ibid.* : 213).



alors que les sols plus épais sont plus anciennement formés (*ibid.* : 155). Les sols des versants sont d'autant moins fertiles que le ruissellement a entraîné les particules d'argiles et n'a laissé que les grains de silice (*ibid.* : 158).

Dans ces montagnes, l'étagement de la végétation a fait l'objet de plusieurs études, notamment celle de G. Thébaud (1990). Trois étages ont été individualisés selon l'altitude et les particularités topographiques locales<sup>3</sup>.

L'étage collinéen s'étend jusqu'à 700-900 m d'altitude (*ibid.* : 38-42). Il correspond à l'étage agricole historique qui localement pouvait atteindre 1000 m. Son paysage est dominé par les activités agro-pastorales et par la forêt, composée principalement de chênes (*Quercus* sp.). La partie supérieure forme un étage sub-montagnard constitué de hêtraies à chênes et châtaigniers (*Fagus* sp, *Quercus* sp. et *Castanea* sp.). Cet étage connaît un recul important des activités agricoles ; les espaces abandonnés sont systématiquement replantés en épicéa (*Picea abies*) et en pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) (Cubizolle 2005 : 84).

L'étage montagnard est situé entre 700-900 m et 1450-1520 m d'altitude. Les espaces situés dès 1350 m d'altitude dans le Forez peuvent être déboisés. Dans cet étage, cinq associations végétales sont rencontrées : la sapinière à myrtilles et fougères (*Vaccinio-Abietetum*, *Pteridophyta* ; présente surtout dans la partie orientale et cristalline du Forez), la sapinière herbeuse (sur les pentes et au bas des versants mal exposés), la sapinière à lycopodes (*Lycopodio-Abietetum* ; à haute altitude sur le plancher ou les versants mal exposés des principales vallées glaciaires au nord du Forez), la hêtraie à canche flexueuse (*Deschampsio-Fagetum* ; entre 1100 et 1500 m sur les versants drainés et bien exposés) et la hêtraie à sycomores (*Aceri-Fagetum* ; également entre 1100 et 1500 m voire à l'étage subalpin et sur des versants abrupts). Cette dernière association végétale est la seule à être typiquement nordique. La situation est quelque peu différente dans le Livradois. Les hêtraies et les sapinières sont moins présentes et localisées sur les parties sommitales du massif ou sur les pentes fortes. Beaucoup d'espaces agricoles ont été abandonnés depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et reboisés en épicéa (Cubizolle 2005 : 86).

L'étage subalpin, composé de landes et de pelouses suprasylvatiques mais arborées, n'est présent que dans les Monts du Forez. Il abrite une grande variété

---

<sup>3</sup> Les noms des plantes et les associations végétales sont présentés à la manière des différents auteurs dans leurs publications.

d'associations végétales de landes (Thébaud 1990 : 42-47) : la callunaie-genistaie à myrtille (*Vaccinio myrtilli-Genistetum pilosae* ; révélatrice d'un abandon des pratiques pastorales), la lande à airelle des marais et alchemille des rochers (*Alchemillo-Vaccinietum* ; assez répandue) et la myrtille herbeuse à bétoune (*Stachyo-Vaccinietum* ; qui contient des espèces plus exigeantes en eau et en éléments nutritifs, rencontrée au bas de fortes ruptures de pente à l'est des Hautes-Chaumes). Il existe également plusieurs types de pelouses : les pelouses d'origine anthropique (encore nombreuses par endroits, qui se rattachent aux trois formes de landes mais appauvries en arbrisseaux) et la nardaie à trèfle des Alpes (*Trifoliata-Nardetum* ; rare). Dans cet étage subalpin, peu d'espèces d'arbres sont rencontrées. Il s'agit essentiellement d'individus rabougris de sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*), de sureau rouge (*Sambucus racemosa*), de saule (*Salix* sp.), de pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et de genévrier commun (*Juniperus communis*).

Enfin, ces espaces de montagne recèlent de nombreuses tourbières. L'humidité importante (plus de 1000 mm/an) a permis le développement de tourbières ombrotrophes et minérotrophes (Cubizolle 2005 : 123-221). On remarque que la majorité d'entre elles sont situées à l'étage montagnard et dans une moindre mesure à l'étage subalpin, alors qu'elles sont peu présentes à l'étage altitudinal inférieur.

#### **1.4. Le réseau hydrographique**

La configuration du réseau hydrographique dépend de la trame tectonique, de la plus ou moins grande perméabilité des sols et des formations géologiques et encore des conditions climatiques. Les précipitations élevées expliquent un réseau hydrique dense où chaque plaine, aussi petite soit-elle, possède son ruisseau. Cependant, les sols de montagne sont minces, ils contiennent peu d'argile et les roches sous-jacentes sont poreuses, ce qui offre de mauvaises conditions de conservation de l'eau (Cubizolle 1997 : 106, 110). La situation est différente dans les plaines, où la présence d'un sol à dominante argileuse ou sablo-graveleuse offre de meilleures conditions de rétention de l'eau (*ibid.* : 110). Les cours d'eau peuvent ainsi connaître des étiages, parfois sévères, en période estivale.

Ce secteur est drainé par deux cours d'eau : la Dore et, dans une moindre mesure, l'Ance (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Cette première rivière est la plus importante de ce secteur et l'un des trois principaux affluents de l'Allier, lui-même

principal affluent de la Loire. Elle draine un bassin versant d'une superficie de 1716 km<sup>2</sup> dont une large partie appartient à ce secteur d'étude (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Son parcours au-delà de la plaine d'Arlanc-Ambert marque les limites entre le massif du Livradois et les Monts du Forez. Son tracé se compose de quatre sections (*ibid.* : 79-88) :

- La première concerne la haute vallée, entre le Sourcin localisé à 1060 m d'altitude dans le Livradois et la plaine d'Arlanc-Ambert situé à 600 m d'altitude (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Son cours orienté sud-est est marqué par une pente très prononcée, oscillant entre 10 ‰ et 48 ‰. Son espace alluvial est restreint et son parcours est souvent encaissé dans des gorges.

- Son entrée dans la plaine d'Arlanc-Ambert est marquée par sa confluence avec la Dorette. Son tracé s'inverse alors et est orienté sud-nord (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Sa pente moyenne s'abaisse rapidement : elle s'établit à 5,65 ‰ à l'amont de Marsac-en-Livradois et à 2,1 ‰ à l'aval, alors qu'au nord de la plaine elle n'est plus que de 1,3 ‰. Son cours adopte ici un tracé à méandres libres. Son plancher alluvial s'élargit : il est de 500 m en moyenne et atteint 1 km sur quelques secteurs.

- À la sortie de cette plaine, la Dore entre dans « les Gorges de la Dore » (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Sa pente progresse rapidement à 2,2 ‰ puis 4,8 ‰ et atteint localement jusqu'à 30 ‰. Son tracé est orienté nord, puis nord-nord-ouest de Vertolaye à Sauviat et redevient sud-nord à proximité de son débouché dans la plaine de la Limagne. Dans cette section, son cours est très encaissé (près de 300 m pour les valeurs maximales).

- À son entrée dans la plaine de la Limagne son tracé est orienté sud-sud-est/nord-nord-ouest (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Sa pente s'infléchit rapidement, tombant à 1,2 ‰ au nord de Courpière. Son tracé est sinueux avec des méandres. Sa plaine alluviale s'élargit mais reste de dimensions modestes, entre 500 et 700 m.

Beaucoup moins important que la Dore, l'Ance n'a pas bénéficié d'une analyse aussi précise qu'elle. C'est l'un des principaux affluents de la partie amont de la Loire (cf. figure 2, cartes et diagrammes). Son bassin versant ne couvre que de 354 km<sup>2</sup>, dont la majeure partie est située dans la zone d'étude. Sa source est située

sur le versant sud des Hautes-Chaumes du Forez. Son tracé est résolument orienté nord-sud jusqu'au sud de la commune d'Usson-en-Forez, où il prend une orientation sud-sud-est avant de pénétrer dans les gorges de la Loire.

## CHAPITRE 2 : LES LIMITES DES CITÉS ARVERNE, VELLAVE ET SÉGUSIAVE DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER AU HAUT MOYEN ÂGE

Afin de cerner les dynamiques économiques de ce secteur de confins, il est important de bien délimiter les territoires des cités arverne, vellave et ségusiave car ces limites traversent le territoire étudié. Une synthèse des études des limites de territoires à l'échelle du Livradois-Forez a déjà été entreprise en 2011 (Fassion, Cubizolle, Argant 2011 : 427-428). La reconstitution des limites des territoires des cités s'appuie « traditionnellement (...) sur la méthode régressive, fondée sur le principe selon lequel les limites de diocèses médiévaux ont été calquées sur les limites administratives de l'Empire romain, lors de l'institution des métropoles au V<sup>e</sup> siècle. Ainsi, l'ancien diocèse de Clermont correspondrait globalement à la *civitas Arvernorum* » (Trément *et al.* 2007a : 99). En complément, les études récentes incorporent les indices fournis par les bornes milliaires et leugaires ainsi que les travaux sur la toponymie de J.-P. Chambon (2001) sur la cité arverne, auxquels il faut ajouter les travaux de M. Boy (1988) sur le Livradois-Forez (cf. figure 4, cartes et diagrammes). Le recensement des toponymes dont l'étymologie exprime l'idée de limite « met en lumière une densité remarquable de toponymes de formation antique le long de la limite sud de l'ancien diocèse de Clermont » (Trément *et al.* 2007a : 104). Les Monts du Forez apparaissent ainsi comme une zone de confins entre le territoire des cités arverne à l'ouest, vellave au sud et ségusiave à l'est. Ces limites antiques se confondent plus ou moins avec les limites actuelles des départements du Puy-de-Dôme, de la Haute-Loire et de la Loire (cf. figure 4, cartes et diagrammes). Cependant, les communes d'Usson-en-Forez, d'Estivareilles, de Montarcher, de Merle-Leignec, d'Apinac et de Saint-Hilaire-Cusson-la-Valimitte, aujourd'hui dans le département de la Loire, ainsi que la commune de Sauvessanges, localisée dans le Puy-de-Dôme, se seraient trouvées en territoire vellave. Plus à l'ouest, le territoire arverne intégrait vraisemblablement la partie occidentale du département de la Haute-Loire jusqu'aux paroisses de Craponne-sur-Arzon et de Félines (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 28 ; cf. figure 4, cartes et diagrammes). Cependant, plusieurs réserves sont à émettre quant à l'utilisation de la méthode régressive. Les limites médiévales des diocèses s'appuient sur les territoires des paroisses dont les limites ont été reprises pour définir les limites communales actuelles. Mais il a pu y avoir localement des modifications et des ajustements lors de la constitution des communes. De plus, rien

n'indique que les limites des diocèses médiévaux ont repris fidèlement celles des cités antiques. En outre, cette approche implique une stabilité des limites de cités au cours de la période romaine et notamment lors des différentes réformes administratives. Enfin, elle repose sur le postulat d'une reprise plus ou moins fidèle des limites de territoires des peuples gaulois lors de la création des *civitates* après la conquête romaine. Ainsi, cette approche implique une stabilité des limites de territoires sur plus de mille ans. Comme le souligne O. Buchsenschutz (2000 : 250-251), il est impossible de reconstituer avec précision les limites de territoire ; on peut uniquement observer une trame générale.

En complément à cette tentative de reconstruction des limites de territoires, on peut ajouter la présence du temple de Fontboine-La Marhus situé en marge des cités arverne et vellave sur la commune de Saint-Jean-d'Aubrigoux (cf. figure 4, cartes et diagrammes)<sup>4</sup>. De par sa localisation, il pourrait être identifié comme un sanctuaire de confins. Cependant comme le rappelle I. Fauduet (2010 : 45), faut-il « identifier [ce type de temple] systématiquement à des sanctuaires de frontière avec un rôle particulier en raison de sa localisation ? (...) Succèdent-ils à des lieux de rassemblement en liaison avec des combats à l'Âge du Fer (...) implantés par les responsables locaux ? (...) S'agit-il après la conquête de maintenir une cohésion du territoire ? ». Ainsi, il n'est pas certain que ce temple soit à associer avec un balisage du territoire des cités. Enfin, P.-P. Mathieu (1856 : 353-354) suggère que le bourg actuel de Vologne-Ville était en limite des territoires arverne et ségusiave (cf. figure 4, cartes et diagrammes). Il s'appuie sur la morphologie de la borne milliaire placée sur la voie d'Agrippa<sup>5</sup> ; elle mesurait 4 m de haut, était élevée sur 5 gradins et portait aux trois quarts de sa hauteur un vaste enneagone sur lequel était gravée une inscription. Selon lui, cette forme atypique matérialisait la limite des territoires des cités. Malheureusement, il est impossible d'affirmer son hypothèse sur l'unique base de la morphologie de cette borne.

En dépit de ces difficultés, on peut constater une certaine concordance entre ces différents types de données et envisager que les Monts du Forez et les plateaux du Velay devaient constituer depuis le second Âge du Fer une limite entre les Arvernes,

---

<sup>4</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

<sup>5</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.7. *La voie d'Agrippa*

les Vellaves et les Ségusiaves, puis une limite interne de l'Empire romain, et enfin une limite entre les diocèses médiévaux de Clermont et de Lyon.

## CHAPITRE 3 : HISTORIQUE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DE LA MONTAGNE

### 3.1. Premières approches

Les secteurs de moyennes montagnes sont les parents pauvres de la recherche en archéologie. Peu d'historiens et d'archéologues se sont intéressés à ces espaces spécifiques de par la diversité des milieux qu'ils recouvrent, la faible quantité de vestiges découverts par opposition aux plaines et la rareté des sources écrites. Dans son œuvre *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, F. Braudel (1949 (1990) : 22-47) dresse un portrait peu flatteur des montagnes qu'il qualifie d'« ordinairement (...) un monde à l'écart de la civilisation » (*ibid.* : 30) caractérisé par un isolement, une occupation plus ou moins lâche, aux populations parfois peu recommandables et économiquement pauvres. Il reconnaît cependant que les montagnes ont des ressources non négligeables dans certains secteurs : eau, agriculture, élevage, forêts, mines et carrières. Cette description reflète un état de la documentation et des méthodes alors inadaptées à un contexte spécifique.

Plus récemment, un regard nouveau a été porté sur ces espaces de hauteurs comme en témoignent plusieurs colloques et publications des antiquisants, des médiévistes et des modernistes (Poitrineau 1984 ; Fabre 1992 ; Bernier 2004). Contrairement à ce que soulignait F. Braudel 50 ans plus tôt, les montagnes furent anciennement et densément peuplées (Delpy, Fassion, Massounie 2011 : 363). Cependant, ces travaux apportent peu d'éléments sur les modes et les mises en valeur de ces espaces, ainsi que leur évolution dans le temps. Compte tenu de l'absence ou – au mieux – de la rareté de la documentation écrite, le recours à d'autres types d'approches s'avère indispensable.

### 3.2. *Les approches des sciences de la terre et de la vie*

Les apports des sciences de la vie et de la terre ont été nombreux et étalés dans le temps.

#### 3.2.1. *La géomorphologie*

Comme le rappelle K. Walsh (1998 : 62), les principaux objectifs des études géomorphologiques antérieures aux années 1970 étaient d'identifier le caractère et la chronologie des phases de stabilité et d'instabilité des processus érosifs. Les phases



d'instabilité étaient interprétées comme les conséquences directes des variations climatiques. Toute incidence des activités humaines était exclue. Les travaux de R. Neboit sont, en ce sens, précurseurs (1983 (2010)). Celui-ci a mis en évidence le rôle des activités humaines dans les processus érosifs. R. Neboit identifie deux périodes, le Néolithique et l'Antiquité, qui correspondent à des franchissements de seuils des activités humaines sur le milieu. Dès lors, les sociétés humaines apparaissent comme un facteur d'érosion (*ibid.* : 17-20). Les études géomorphologiques jettent alors les bases d'une réflexion sur les processus taphonomiques résultant d'une forte érosion (Walsh 1998 : 62). La connaissance des processus érosifs s'est avérée un atout décisif dans la perception des activités humaines. Elle permet de reconstituer le milieu dans lequel les sociétés passées ont évolué et d'apporter des indices précieux sur les pratiques et les activités humaines.

Les études des processus érosifs se sont alors développées, notamment sur la paléohydrologie comme en témoigne le colloque *Variations paléohydrologiques en France au cours des 15 derniers millénaires* tenu en 2001 (Bravard, Magny 2002) ou encore sur le risque fluvial (Allinne 2005).

### 3.2.2. *Les apports des sciences de l'environnement*

Parmi l'ensemble des disciplines des sciences de l'environnement associées à l'archéologie, la palynologie a joué un rôle décisif dans les recherches sur les interactions sociétés-milieus car elle a permis de reconstituer les paysages végétaux et les systèmes agro-pastoraux. Traditionnellement, cette discipline s'intéressait peu à la reconstruction des paysages à partir du Néolithique, à cause des pollutions induites par les activités humaines. Les problématiques alors privilégiées concernaient l'évolution sur le temps long du paysage et du climat<sup>6</sup> à partir des archives naturelles stockées dans les tourbières. De plus, la méthode d'analyse ne permettait pas d'identifier et de dater avec précision les activités humaines à cause d'un pas d'échantillonnage trop espacé et d'un nombre insuffisant de datations par le radiocarbone. Seuls quelques précurseurs se sont intéressés aux marqueurs des activités humaines (Trément 2004 : 53-54).

Depuis, cette tendance s'est infléchie. Dès 1991, J. Guilaine plaidait pour des recherches interdisciplinaires à la croisée des sciences de l'Homme et de la Nature.

---

<sup>6</sup> Parmi les nombreux travaux, citons ceux réalisés en France par J.-L. Beaulieu (1977), J.-L. Beaulieu, A. Pons et M. Reille (1982, 1985, 1988).

Ainsi, dès le début des années 1990, de nombreuses analyses polliniques ont été réalisées afin de cerner les sociétés humaines et leurs activités. Comme le souligne F. Trément (*ibid.* : 54-55), la thèse de D. Galop dans les Pyrénées (1998) illustre le basculement des approches et des méthodes de ce type d'analyse. D. Galop propose une lecture anthropocentrée des interactions sociétés-milieus à travers la « confrontation entre les résultats palynologiques, phyto-géographiques, historiques et archéologiques » (*ibid.* : 18). Toutes les analyses ont été réalisées à haute résolution, avec un pas d'échantillonnage réduit et une multiplication des datations par  $^{14}\text{C}$ , mais aussi en fonction d'un emboîtement des échelles spatiales (*ibid.* : 34) : celle du site d'étude bien entendu, celle de la vallée avec la multiplication des analyses dans un même espace géographique, et enfin à l'échelle des Pyrénées grâce aux comparaisons inter-valléennes. De plus, D. Galop dépasse le cadre simple de la description du paysage ; il considère en effet que les hommes et leurs activités sont le moteur principal de l'évolution du paysage. Dès lors, ses champs d'investigation se portent sur les pratiques et les modes de mise en valeur. Les résultats apportent un éclairage nouveau et précis sur l'évolution des milieux de montagnes et des vallées pyrénéennes depuis le Néolithique, grâce à une extension progressive des activités agro-sylvo-pastorales dont les rythmes varient selon le secteur considéré. D. Galop a également mis en évidence une pratique de l'estive. Malgré cela, deux limites sont à souligner. Tout d'abord, D. Galop (*ibid.* : 24-25) souligne la faiblesse du corpus de données archéologiques. Ensuite, l'utilisation du concept d'anthroposystème est discutable. Ce concept place au cœur de la recherche les interactions entre les sociétés et leur milieu. Entre le nom et le concept naît une confusion où l'homme – anthropo – tient alors le rôle central. En outre, ce concept renvoie à un rapport entre les sociétés et la nature. Or, cette dernière est difficilement appréciable en Europe depuis plus de 2000 ans du fait de l'accroissement des activités humaines.

Plus récemment, de nouvelles thèses de doctorat en palynologie se sont inscrites dans la continuité des travaux de D. Galop, avec notamment une recherche de la spatialisation des activités humaines dans des massifs de moyennes montagnes : E. Gauthier (2001) dans le Jura ; Y. Miras (2004) sur le plateau des Millevaches (Massif Central) ; B. Prat (2006) sur le plateau des Dômes (Massif Central) ; S. Goepp (2007) sur les Hautes-Chaumes des Vosges et C Brun (2007) en Franche-Comté. La multiplication de ces recherches illustre le renouvellement des

problématiques et des méthodes en palynologie La méthodologie mise en place par E. Gauthier (2001) a consisté en l'étude de 11 sites répartis selon un transect est-ouest comprenant les différentes entités paysagères rencontrées, des secteurs de plaines aux sommets. La méthodologie mise en place par Y. Miras (2004) sur le plateau des Millevaches est caractérisée par une étude des groupements végétaux et de la pluie pollinique des activités agro-pastorales, puis par une multiplication des sites d'analyses comprenant neuf tourbières, un ancien étang gallo-romain et un étang. B. Prat (2006) a mené plusieurs analyses polliniques dans la plaine de la Limagne ainsi que dans le plateau des Dômes et la Haute Combraille (Massif Central). Les choix opérés par B. Prat – des sites d'analyses, la nature des sites étudiés, l'intégration des données archéologiques et les résultats qui en découlent – sont, également, en tous points novateurs. B. Prat combine des analyses réalisées dans les tourbières et sur des sites archéologiques de différents types : *villa*, sanctuaire et agglomération. Elle a notamment mis en évidence les paysages aux abords des sites – par exemple la présence d'un jardin d'agrément avec de la vigne ornementale autour d'une *villa* – et établit une datation fine des évolutions du paysage s'appuyant sur la stratigraphie archéologique. La combinaison des échelles spatiales d'analyses – du site archéologique au paysage rural, urbain et périurbain – offre une perception beaucoup plus fine de la reconstitution du paysage et des activités humaines. Enfin, l'étude de C. Brun diffère quelque peu des autres travaux. Cette thèse ne porte pas, comme les autres, sur la reconstruction des activités agraires passées. Son objectif est de « contribuer à l'analyse de l'évolution de la flore (...) dans le massif jurassien et ses marges ; offrir un outil aux palynologues pour améliorer des données fossiles donc la compréhension des processus d'anthropisation des écosystèmes » (*ibid.* : 25). Pour cela, elle a recours aux méthodes de la biogéographie, de l'écologie et de la palynologie (*ibid.*). Les résultats ouvrent la voie à de nouvelles perspectives de recherche en archéologie du paysage par la détermination, à partir de l'étude des grains de pollen, des milieux rudéraux (présence humaine induite par le bétail, les friches et les décombres) et d'activités spécifiques (agriculture, élevage) (*ibid.* : 274).

La reconstitution des milieux bénéficie également de l'apport de nombreuses autres disciplines dont l'anthracologie (Chabal *et al.* 1999), la dendrologie (Bourquin-Mignot, Guibal 1999), tandis que la carpologie (Marinval 1999) permet à la fois une reconstitution paysagère et une approche interprétative de l'économie (Walsh 1998 :

61). Ces trois disciplines utilisent également du matériel issu des fouilles archéologiques. Cependant, d'autres disciplines, très peu utilisées en France, permettent d'apporter de nouveaux éléments à la reconstitution des milieux : la malacologie et les études des macrofossiles végétaux, des diatomées et des résidus fossiles non polliniques.

### ***3.3. Les approches interdisciplinaires développant des analyses à haute résolution spatiale et temporelle basées sur plusieurs marqueurs (ou analyses multiproxy)***

Ce type de recherche est en soi la version la plus aboutie car elle intègre des équipes de recherche issues des différentes disciplines décrites ci-dessus. Ces programmes visent à étudier les interactions sociétés-milieu sur le temps long, dans une perspective systémique et permettent d'emboîter des données issues de plusieurs échelles spatiales. Ils nécessitent une collaboration entre les archéologues, les historiens et les spécialistes des sciences de la terre et de l'environnement. Cependant, de tels programmes posent un certain nombre de problèmes : la capacité à réunir une équipe capable de s'investir durablement, mais également des problèmes d'ordre organisationnel et financier<sup>7</sup>. Si ces programmes sont peu nombreux, ils ont l'avantage de réunir un grand nombre de spécialistes, d'offrir des études détaillées et diachroniques des interactions entre les sociétés et leur milieu. Les Alpes, les Pyrénées et plus récemment le Cantal et l'Auvergne ont bénéficié de ce type d'approche.

La méthodologie de recherche mise en place dans le massif pyrénéen associe des recherches archéologiques (Rendu 2003) et paléoenvironnementales (Galop *et al.* 2003, 2013). L'objectif principal est de reconstituer l'occupation du sol, les modalités d'exploitation des ressources naturelles et leurs conséquences environnementales. Le couvert végétal, composé de prairies, de forêts et de pelouses, est un obstacle majeur à toute recherche archéologique. Dès lors, toutes les structures visibles en surface ont été inventoriées, puis des sondages « en aveugle » ont été réalisés. Les recherches paléoenvironnementales reprennent l'approche spatiale développée par D. Galop (1998) dans sa thèse de doctorat avec une observation à l'échelle de la vallée puis par une comparaison inter-valléenne. Elles permettent également de saisir les relations

---

<sup>7</sup> Difficultés identifiées par F. Trément (2004 : 56-57).

entre les hauteurs et les plaines périphériques. Les recherches archéologiques et palynologiques traditionnelles sont complétées par l'analyse des fragments de charbon, des résidus fossiles non-polliniques et de marqueurs géochimiques (Galop *et al.* 2003 : 19). Outre la reconstitution des paysages, l'identification de bio-marqueurs s'est révélée déterminante. Ceux-ci permettent d'apporter des informations précises sur les pratiques agro-pastorales (l'utilisation du feu et des pâturages), mais aussi de documenter les pollutions atmosphériques associées aux activités minières ou métallurgiques.

À partir de la fin des années 1990, des études à haute résolution spatiale et temporelle basées sur plusieurs marqueurs ont également été initiées dans le sud des Alpes dans le cadre de deux programmes de recherche (Beaulieu *et al.* 2003). Le premier avait pour objectif de cerner les modalités et les intensités de l'occupation humaine (Palet Martinez, Ricou, Segard 2003 ; Walsh, Mocci 2003 ; Mocci *et al.* 2005). Les recherches archéologiques se sont heurtées à des difficultés similaires à celles rencontrées dans les Pyrénées. Pour y remédier, la méthode mise en place a repris celle employée par l'équipe travaillant dans les montagnes pyrénéennes. Le second programme tendait à cerner les occupations humaines en intégrant les recherches paléoenvironnementales (Court-Picon 2003 ; Court-Picon *et al.* 2007). Enfin, une synthèse provisoire de l'occupation et des activités humaines a été réalisée par M. Segard (2009) dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Plus récemment, des recherches du même type ont été menées sur le versant sud du Cantal (Massif Central) (Surmely *et al.* 2009, 2010). Les recherches archéologiques se composent d'un dépouillement des archives, de prospections aériennes et pédestres, associées à des fouilles et sondages (Surmely *et al.* 2009 : 740). Les analyses paléoenvironnementales, réalisées à partir d'échantillons issus de tourbières, associent des analyses de marqueurs géochimiques, des grains de pollen et des micro-charbons (*ibid.*).

Enfin, le programme DYSPATER a pour objectif d'identifier les « dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge » (Trément 2011c : 27-36). Ce programme, coordonné par F. Trément, est volontairement interdisciplinaire et intègre une dimension spatiale du développement. Il vise à identifier, cartographier et combiner les marqueurs spécifiques à l'aide d'un SIG, à mettre en évidence les pôles de développement et leur

capacité à structurer l'espace sur la longue durée, et à évaluer les échelles et les degrés d'intégration et d'interdépendance des espaces concernés. Ainsi, le programme DYSPATER intègre la diversité et la complexité des mécanismes en jeu. Trois approches sont développées :

- identifier, caractériser et intégrer dans un SIG les marqueurs du développement (formes de l'habitat, réseaux de communication, indices d'activités économiques, impacts sur le milieu) ;
- identifier les pôles de développement et caractériser leur capacité à structurer et dynamiser le territoire depuis l'Âge du Fer ;
- analyser et modéliser les processus de développement des territoires (mécanismes, acteurs, échelles, etc.), identifier et comparer les modèles locaux et régionaux de développement puis de mettre en évidence leurs éventuelles relations.

Le vaste espace d'étude et les inégalités des recherches antérieures nécessitent une homogénéisation de la documentation, étape indispensable à toute tentative de réflexion globale et à plusieurs échelles (locale, microrégionale et régionale). Deux approches sont privilégiées :

- une approche spatiale par l'ouverture de 14 fenêtres de recherches microrégionales réparties essentiellement sur le territoire de la cité des Arvernes ;
- une approche thématique centrée sur les marqueurs de développement des territoires (voies de communication, agglomérations, sanctuaires, *villae*, indices de défrichements et mise en valeur agro-pastorale, activités extractives et artisanales, consommation de céramique et de métal, présence des élites par les témoignages épigraphiques, iconographiques et littéraires, et impacts sur l'environnement).

L'ensemble de la documentation est intégré dans un SIG, seul outil capable de le cartographier, de le combiner mais également de mener des analyses thématiques et de modéliser les dynamiques territoriales.

En parallèle à ce programme, des recherches interdisciplinaires et diachroniques sont en cours depuis 2010 dans les Combrailles (Massif Central) au sein du programme MINEDOR coordonné par F. Trément (*et al.* 2011). Les recherches archéologiques menées par G. Massounie dans le cadre d'une thèse de doctorat ont mis en évidence une forte occupation à l'époque romaine de ces montagnes (Massounie 2011). Ce secteur possède également de nombreux filons

métallifères exploités à des époques indéterminées. Trois approches sont avancées (Trément 2011d : 6-10, 2012 : 7-14 ; Trément *et al.* 2011 : 276) :

- localiser et cartographier les minières à l'aide de prospections pédestres et aériennes, de photo-interprétations des clichés aériens verticaux et de relevés par GPS bi-fréquence et tachéomètre laser/infrarouge ;
- évaluer les impacts de l'exploitation minière sur le paysage au moyen d'analyses géomorphologiques, paléobotaniques (études des grains de pollen, des microfossiles non polliniques et des macrorestes végétaux) et géochimiques (métaux lourds, éléments-traces, isotopes du plomb) menées à haute résolution à partir de carottes prélevées dans les zones humides environnantes (étangs, bas marais et tourbières) ;
- dater la ou les phases d'exploitation.

### **3.4. *L'intégration régionale : état de la recherche***

Au-delà des recherches sur l'occupation et les activités humaines, plusieurs chercheurs ont tenté de replacer les secteurs d'étude dans leur contexte régional à l'époque romaine. Cette approche nécessite d'aborder les relations entre le centre et les périphéries. Les tentatives d'analyse de l'intégration des territoires sont assez nombreuses et portent essentiellement sur l'économie, comme en témoigne le colloque tenu à l'Université Laval en 2003 (Clavel-Lévêque, Hermon 2004). Ces approches sont souvent menées à l'échelle de l'Empire. Elles abordent l'intégration des territoires par le modèle centre-périphérie où Rome joue le rôle de centre et les provinces le rôle de périphérie. Cette relation est alors essentiellement abordée à partir des sources textuelles (littéraires, juridiques, agronomiques, géographiques et gromatiques) mais aussi archéologiques afin d'identifier les attitudes, les politiques et les pratiques relatives à l'environnement (Hermon 2004 : 15-19). Cependant, les sources textuelles sont d'un intérêt limité dès lors que l'on cherche à saisir les relations entre un centre et les périphéries, et notamment sur de petites surfaces comme celle d'un territoire de cité. On constate immédiatement un déséquilibre flagrant du corpus textuel car Rome, et dans une moindre mesure l'Italie, sont largement sur-documentés par rapport aux autres régions de l'Empire (Trément 2011c : 19-20). P. Leveau (2003 : 330-353, 2007 : 651-670) apporte un regard différent sur le développement économique du bassin méditerranéen occidental, au

sein duquel il intègre les secteurs de montagne. En s'appuyant sur les travaux de J. Friedmann (1966), il met en évidence cinq zones, reflet de développement régional diversifié (Leveau 2007 : 668-669) : les régions centrales, les régions de transition en développement, les régions frontières ouvertes au développement, les régions de transition en déclin et les régions dans lesquelles les formes économiques traditionnelles ont persisté. Les travaux de P. Leveau (2003, 2007) sont en tout point novateurs car, au-delà de l'étude classique du développement entre Rome et ses provinces, il propose un modèle de développement hétérogène combinant de multiples facteurs : des spécificités régionales (conditionnées notamment par le « substrat » local préromain), l'intégration progressive des territoires par Rome, les ressources disponibles, la proximité des voies de communication et celle du *limes* rhénan. F. Trément (2013 : 315-341) a repris le modèle de J. Friedmann (1966) mais l'a appliqué à une autre échelle, celle de la cité des Arvernes au Haut-Empire. Il base son raisonnement sur les très nombreuses opérations archéologiques et paléoenvironnementales menées dans la plaine de la Limagne et dans les montagnes périphériques (bilan de la documentation archéologique, fouilles, prospections pédestres et aériennes, analyses paléoenvironnementales). Il dégage quatre zones de développement inégal (*ibid.* : 324-341) : une zone centrale (le bassin de Clermont-Ferrand/*Augustonemetum* et la plaine de la Grande Limagne), une zone de transition en développement (la vallée de l'Allier), des zones à faible niveau de développement ou zones de développement endogène (les moyennes montagnes périphériques : Combrailles, nord-est du Cantal et Livradois-Forez) et à l'intérieur de ces dernières des secteurs périphériques ouverts au développement qu'il qualifie de « marge intégrée ». La confrontation des données archéologiques et palynologiques indique une hétérogénéité de l'occupation humaine et des activités agro-pastorales, qui sont conditionnées selon lui par quatre facteurs principaux (*ibid.* : 332-335) : la nature du relief, les ressources disponibles, le réseau viaire et la proximité du chef-lieu de cité. En l'état de la documentation archéologique et paléoenvironnementale, il propose un modèle de développement par secteur des montagnes périphériques. Il identifie un modèle de développement local en « arêtes de poisson » pour les Combrailles, caractérisé par la proximité du centre de la cité, l'implantation d'agglomérations secondaires le long d'une voie romaine majeure, la nature du relief plus favorable que dans les autres secteurs ainsi que l'ancienneté de l'exploitation aurifère et argentifère (*ibid.* : 335). Pour le nord-est du Cantal, il propose un modèle « centrifuge » (*ibid.* :



336), marqué par une vitalité de l'étagement montagnard propice au pastoralisme et à l'agriculture de subsistance, et par la rareté voire l'absence des *villae* et des agglomérations secondaires. Quant au Livradois-Forez, il correspond à un développement à caractère centripète (*ibid.*: 335-336) autour de la plaine intramontagnarde d'Arlanc-Ambert, plus favorable aux activités agricoles, et à un développement moins intense des montagnes périphériques autour de l'exploitation des espaces disponibles pour le pastoralisme, le bois et la poix.

## CHAPITRE 4 : DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

La recherche menée dans le cadre de cette thèse vise à connaître l'occupation, les activités et les pratiques humaines dans un contexte de confins entre trois cités, mais également à apporter des éléments de réflexion sur l'intégration économique régionale. Elle est menée dans une perspective dynamique, diachronique et systémique. L'ensemble des données a été géoréférencé et cartographié à l'aide d'un SIG. Seule une telle approche est susceptible d'intégrer tous les facteurs sociaux, économiques et environnementaux à l'œuvre dans cet espace. Le recours à l'interdisciplinarité s'est avéré indispensable pour la reconstruction, d'une part, du milieu physique dans lequel les sociétés ont évolué et, d'autre part, du paysage, qui garde l'emprunte des activités agro-pastorales et sylvicoles. En aucun cas l'objectif de ces recherches n'est de fixer le paysage, et donc de figer les sociétés qui l'ont structuré ; il s'agit, au contraire de décrire les dynamiques observées dans le temps long, reflet d'une société et d'un milieu eux-mêmes en perpétuelle évolution. Les recherches doctorales ont nécessité une approche en trois étapes :

- intégrer les travaux, les analyses et les synthèses acquises dans le cadre de programmes de recherches coordonnés par H. Cubizolle auxquels je participe ;
- établir une synthèse des données archéologiques antérieures ;
- acquérir des données inédites par des prospections archéologiques et des analyses des macrorestes végétaux en milieu tourbeux.

Compte tenu de la superficie et de l'hétérogénéité topographique, climatique et végétale du Livradois-Forez, l'utilisation de quatre fenêtres d'études, reflet des différentes entités du paysage, s'est avérée indispensable. Chaque fenêtre associe autant que possible des recherches archéologiques et paléoenvironnementales (qu'elles soient anciennes ou acquises au cours de cette thèse). Ces fenêtres sont toutes situées dans le bassin amont de la Dore et de la Loire. À ces fenêtres se sont ajoutées plusieurs analyses palynologiques isolées.

D'un point de vue archéologique, l'approche spatiale du territoire a été tournée vers la prospection plutôt que vers la fouille, car c'est la méthode la plus appropriée pour approcher l'organisation et la caractérisation de l'habitat sur une vaste superficie en un minimum de temps. Les recherches paléoenvironnementales s'appuient sur les données acquises antérieurement et sur la programmation d'analyses dans les

tourbières de Virennnes (Massif du Livradois) et de Corniche-en-Cœur (Monts du Forez). Les études géoarchéologiques ont pu cerner les dynamiques érosives du bassin versant de la Dore. Plusieurs analyses paléoécologiques à haute résolution spatiale et temporelle basées sur plusieurs marqueurs – étude des grains de pollen, des diatomées et des macrorestes végétaux – ont été réalisées en milieu tourbeux. Tous ces sites sont situés en tête de bassin versant de cours d'eau de rang inférieur et couvrent une faible superficie. Au-delà de la simple compréhension du paysage et du milieu, ces analyses permettent également une approche spatiale à plusieurs niveaux d'analyses :

- à l'échelle du site et de son environnement immédiat par la palynologie, mais aussi du bassin versant par l'analyse des diatomées et des macrorestes végétaux ;
- à l'échelle du secteur d'étude par la comparaison des résultats obtenus dans les différents sites afin d'identifier les diverses dynamiques au sein du Livradois-Forez.
- à l'échelle régionale par une comparaison de ce secteur avec les centres des cités arverne, vellave et ségusiave.

## 2<sup>e</sup> PARTIE : LES DONNÉES PALÉOENVIRONNEMENTALES

Depuis plusieurs décennies, les massifs du Livradois et du Forez ont suscité l'intérêt de nombreux chercheurs. Plusieurs études relevant de différentes disciplines ont été réalisées sur l'ensemble de ce territoire (cf. figure 5, cartes et diagrammes). Cette seconde partie de la thèse dresse d'abord le bilan de ces données puis présente les études complémentaires conduites au cours de ce travail. Au préalable, trois remarques sont à prendre en considération :

- Les études paléoécologiques visent à reconstituer le paysage végétal. Afin d'alléger le texte, le vocable « paysage » utilisé dans cette partie désigne le paysage végétal.
- Les noms des espèces de plantes mentionnés sont basées sur *Flore laurentienne* (Marie-Victorin 2002) pour les vasculaires et sur *Mosses of Eastern North America* (Crum, Anderson 1980) pour les non vasculaires.
- Les noms des espèces, des genres et des familles de végétaux reviennent fréquemment dans le commentaire des résultats. Les noms de plantes seront donc donnés une première fois en français et en latin. Puis, lorsque les termes seront à nouveau rencontrés, ils seront mentionnés en latin.
- De plus, seules les informations paléoécologiques datées du second Âge du Fer au Moyen Âge sont développées dans cette partie. Les périodes antérieures et postérieures sont abordées succinctement afin de replacer les dynamiques paysagères sur temps long.

## CHAPITRE 1 : BILAN DE LA DOCUMENTATION PALÉOÉCOLOGIQUE

### *1.1. Les données anciennes (jusqu'en 1990) non retenues dans le cadre de cette thèse : les premières analyses et approches de reconstitution du paysage forézien*

Dès 1942, G. Dubois (Dubois, Dubois, Dubois 1945) a effectué des analyses d'ordres pollinique, micropaléobotanique, micropaléozoologique, microstratigraphique et géochimique dans la tourbière du Puy de Vérines (commune de Noirétable, X : 707 772 ; Y : 2089 457), également appelée tourbière de l'Hermitage, située au nord des Monts du Forez à 966 m d'altitude (cf. figure 5, cartes et diagrammes). L'objectif de ces analyses était de connaître l'évolution de la forêt depuis la fin de la dernière ère glaciaire.

Un second site, la tourbière de Ferréol – également appelée tourbière du Clos – a été étudiée en 1955 par G. Lemée (1955) (cf. figure 5, cartes et diagrammes). Une analyse pollinique a été réalisée sur cette tourbière située au sud des Monts du Forez, à 1170 m d'altitude sur la commune de Saint-Anthème (X : 707 772 ; Y : 2089 457). L'objectif de cette étude était d'apporter un complément d'informations sur l'évolution de la forêt en France au cours du Quaternaire, en comparant les résultats polliniques obtenus dans les Vosges, le Massif Central – comprenant les massifs de la Madeleine, du Forez et le plateau des Millevaches –, les Alpes, le Jura, la Basse-Normandie, la vallée du Rhône et la Limagne de Clermont-Ferrand.

Plus récemment, dans les années 1980, des recherches menées par le laboratoire de Botanique historique et Palynologie de Marseille avaient pour principal objectif de saisir l'évolution du paysage, notamment de la forêt à l'Holocène dans le Massif Central. Une analyse pollinique a ainsi été réalisée sur la tourbière de La Pigne (commune de Chalmazel, X : 712 725 ; Y : 2079 318, cf. figure 5, cartes et diagrammes) (Reille 1989).

Enfin, une analyse pollinique a été conduite sur la tourbière de Braveix (commune de Saint-Anthème, X : 720 359 ; Y : 2067 924, cf. figure 5, cartes et diagrammes) (Guenet, Reille 1990), et ce, dans le cadre d'une étude sur la production primaire et l'accumulation de tourbe dans les tourbières à sphaignes des Monts du Forez.

Les résultats de ces analyses ont été synthétisés dans des diagrammes palynologiques (cf. figures 6 à 9b, cartes et diagrammes), puis commentés sous forme de tableaux (cf. tableaux 1 à 4, cartes et diagrammes).

Cependant, de nombreuses lacunes sont à relever. Les méthodes sont, en général, peu décrites par les auteurs (cf. tableau 5, cartes et diagrammes). Le pas d'échantillonnage est très souvent large, ce qui ne permet pas de saisir finement les activités humaines et leurs évolutions dans le temps. Les identifications des grains de pollen sont lacunaires pour les analyses de Ferréol et de Vérines ; tous les taxons n'ont pas été déterminés et quantifiés, notamment les Herbaceae (herbacées), ce qui rend impossible de reconstituer l'évolution du paysage avec précision. Enfin, ces quatre analyses ne disposent pas de datations par le radiocarbone ; cette méthode de datations n'existait pas lors des études à Ferréol et à Vérines.

En conséquence, ces analyses anciennes, bien qu'intéressantes, n'ont pas été intégrées à cette thèse de doctorat.

## ***1.2. L'émergence des programmes de recherche sur la reconstruction de la végétation***

Dans ce paragraphe, les datations par le radiocarbone sont présentées à la manière des auteurs qui les ont utilisées dans leurs publications.

### ***1.2.1. Les travaux de C.R. Janssen et de R. van Straten***

À partir des années 1980, un vaste programme de recherche sur la reconstruction de l'évolution tardi et postglaciaire de la végétation des Vosges à l'Espagne au cours de l'Holocène a été conduit par C.R. Janssen et R. van Straten du Laboratoire de Paléobotanique et de Palynologie d'Utrecht (Pays-Bas). Bien qu'intéressants, leurs résultats n'ont donné lieu qu'à deux courtes publications (Janssen, van Straten 1982 ; Janssen 1990) cantonnées à deux analyses menées dans les Monts du Forez. Leurs thématiques de recherches étaient focalisées sur les évolutions paysagères. Leurs interprétations sont passées rapidement sur les influences des activités humaines sur le milieu, pourtant perceptibles dès le Néolithique. Enfin, la méthode mise en place n'est pas détaillée dans leurs publications. Ainsi, aucune mention n'est faite du travail de pré-échantillonnage, de la stratégie de prélèvement, du lieu précis de carottage, du matériel utilisé pour prélever

les échantillons de tourbe et la nature des prélèvements – dimension des carottes et descriptions des faciès tourbeux rencontrés – et de la nature du matériel daté par le radiocarbone. De plus, il est difficile de saisir les influences anthropiques du fait d'un pas d'échantillonnage trop grand, 5 cm pour le Gourd des Aillères, 10 cm pour la tourbière des Égaux, mais aussi à cause du faible nombre de datations  $^{14}\text{C}$  aux périodes historiques et de l'absence d'indentification précise des niveaux datés (cf. tableaux 6 et 7, cartes et diagrammes). Néanmoins, ces études ont posé les premiers jalons des recherches paléoenvironnementales mettant en évidence le potentiel des archives paléoécologiques de ce secteur.

#### *1.2.1.1. Les Égaux*

##### *1.2.1.1.1. Présentation du site et méthode*

Cette étude a été conduite sur la tourbière bombée et non boisée du plateau des Égaux (cf. figure 5, cartes et diagrammes). Elle est située dans le centre des Monts du Forez à 1400 m d'altitude et à proximité du ruisseau du Grand Genêt (commune de Valcivières, X : 717 579 ; Y : 2068 522, cf. figure 10, cartes et diagrammes). Elle est installée juste au-delà de la limite supérieure de la hêtraie constituée ici de quelques individus rabougris localisés au fond du vallon, en contrebas du site. Cette analyse est intéressante car elle apporte des informations sur les anciens paysages des étages montagnard et subalpin. Cinq datations par le radiocarbone ont été fournies et figurent dans le tableau 6 (cartes et diagrammes).

##### *1.2.1.1.2. Résultats*

Les résultats de cette analyse ont été publiés par C.R. Janssen et R. van Straten en 1982. Cinq zones se dégagent du diagramme pollinique ; seules quatre concernent notre période d'étude (cf. figure 11, cartes et diagrammes) :

- Le début de la zone B, à 250 cm de profondeur (3555-3355 avant J.-C.), marque des modifications importantes du paysage. Celui-ci est alors dominé par *Fagus* (le hêtre), dont les taux affichent un pic à 200 cm atteignant 50 % de la pluie pollinique. La courbe d'*Abies* (le sapin) progresse et se maintient autour de 10 % alors que l'on constate un effondrement de la courbe de *Corylus* (le noisetier), et dans une moindre mesure, des pollens de *Betula* (le bouleau), d'*Ulmus* (l'orme) et de *Tilia* (le tilleul). Seuls les taux de *Fraxinus* (le frêne), de *Quercus* (le chêne) et de *Pinus* (le

pin) sont stables. On observe également un fléchissement de la courbe des Poaceae (Poacées), tandis que l'apparition des premiers grains de pollen de *Plantago lanceolata* (le plantain lancéolé, plante révélatrice d'espaces pâturés), de *Pteridium* (les fougères, plantes typiquement rencontrées sur des terrains acides et dans les espaces abandonnés avant la reconquête forestière) et de *Rumex acetosella* (la petite oseille) est à associer à des pratiques pastorales peu intensives. Bien que non soulignés par les auteurs de l'article, quelques grains de pollen de *Vitis* (la vigne) ont été découverts.

- La zone C, de 125 cm (202 avant J.-C., soit au second Âge du Fer) à 40 cm (250 après notre ère), est caractérisée, d'une part, par un effondrement de la courbe de *Fagus* avec des pourcentages oscillant entre 20 et 30 % et, d'autre part, par une hausse de la courbe d'*Abies* dont les taux varient de 15 à 30 %. On note également la présence stable de *Corylus*, de *Quercus*, de *Betula* et de *Pinus*. On observe, pour ce dernier, un pic à 80 cm de profondeur. Cette zone correspond également à une augmentation des taxons liés aux activités pastorales – *Plantago lanceolata*, *Rumex acetosella* et *Pteridium* – et agricoles par l'apparition des premiers grains de pollen de *Cerealia* (les céréales) et de *Castanea* (le châtaignier). De plus, on constate une hausse de la courbe des Poaceae. Enfin, des grains de pollen de *Vitis* ont été observés à l'intérieur de deux niveaux vers 120 et 50 cm de profondeur.

- La zone D, de 40 cm (250 après J.-C.) à 20 cm (279-574 ap. J.-C. soit au Bas-Empire et au début du haut Moyen Âge), marque une chute des courbes d'*Abies* et de *Fagus*, et une hausse importante des taxons liés aux activités humaines – *Plantago lanceolata*, *Pteridium* et *Rumex acetosella*. C.R. Janssen et R. van Straten (1982) soulignent la poussée des pourcentages de pollen des Ericaceae (Éricacées) qui sont probablement issus de la tourbière, et des apports lointains et réguliers de *Vitis*, de *Juglans* (le noyer), de *Castanea* et des céréales. À la fin de cette zone, on constate le début de la croissance de la courbe de *Pinus*. Cette période marque ainsi un pic de grains de pollen non arboréens (NAP).

- La zone E, de 20 cm (279-574 après J.-C. soit au Bas-Empire et le très haut Moyen Âge) à la surface, regroupe les formations végétales de la fin de l'Antiquité à aujourd'hui. Le début de cette zone est marqué par un bref mais important recul des taxons associés aux activités humaines et par le développement de la forêt. Puis, on constate un rapide retour des activités humaines dans ce secteur,



notamment de la céréaliculture qui atteint un palier, accompagnée d'indices de pastoralisme par *Plantago lanceolata* et *Rumex acetosella*.

#### 1.2.1.1.3. Remarques

Plusieurs remarques importantes sont à apporter à cette analyse.

- Comme il a déjà été évoqué, C.R. Janssen et R. van Straten (1982) se sont principalement intéressés à la limite supérieure de la forêt et ils ont « délaissé » tous les indices des activités humaines dans ce secteur.

- Pour la transition entre les zones B et C, marquée par l'effondrement de la courbe de *Fagus* et la croissance de la courbe d'*Abies*, les deux auteurs avancent deux explications (*ibid.* : 157). Tout d'abord, ils partent du principe selon lequel l'influence des activités humaines à cette époque concernait surtout le fond des vallées et qu'elle était moins marquée aux altitudes élevées. Ainsi, d'après eux, ce changement dans les spectres polliniques ne serait pas lié à l'action de l'Homme, mais résulterait de causes naturelles, c'est-à-dire du climat. Cependant, ils admettent également que la fin du second Âge du Fer correspond à un accroissement de l'influence des activités humaines sur le milieu. Sans prendre position pour l'une de ces hypothèses, C.R. Janssen et R. van Straten préfèrent rester concentrés sur leur principal objectif : la limite supérieure de la forêt et ses variations dans le temps.

- Enfin, les auteurs observent dans la zone E des apports palynologiques lointains et notamment les grains de pollen de *Vitis*. Il est surprenant de trouver cette mention car ce pollen voyage très peu et sa présence tendrait plutôt à prouver l'existence de vigne aux abords immédiats de la tourbière, ce qui, à cette altitude, aurait de quoi surprendre !

#### 1.2.1.2. Gourd des Aillères

##### 1.2.1.2.1. Présentation du site et méthode

La tourbière du Gourd des Aillères est située à 1350 m d'altitude dans les Monts du Forez, à l'est de Pierre-sur-Haute (commune de Sauvain, X : 717 319 ; Y : 2073 495, cf. figures 5 et 12, cartes et diagrammes). Cette étude pollinique est riche d'enseignement car il s'agit d'une séquence longue permettant de saisir l'évolution de la végétation depuis la fin de la dernière ère glaciaire. Deux analyses polliniques

issues de deux points de carottage différents sont synthétisées dans deux diagrammes. Le premier correspond au secteur le plus profond de la tourbière et couvre toute la période qui s'étend du Tardiglaciaire au début de l'Holocène. Comme cette période est trop éloignée de notre ère d'étude, ces données n'ont pas été intégrées dans les recherches de doctorat. Le second (cf. figure 13, cartes et diagrammes) couvre l'Holocène supérieur. Il provient d'une phase d'accumulation tourbeuse plus récente et plus dilatée que la précédente, ce qui permet de saisir finement les variations du paysage. Cependant, cette analyse présente uniquement les grains de pollen arboréens, de *Plantago* (le plantain), de *Pteridium* et de *Cerealia* ; aucune mention n'est faite des *Cyperaceae* (Cypéracées) ou des *Ericaceae*, des plantes importantes à la compréhension de l'évolution hydrique et humide du site. Sept datations par le radiocarbone ont été réalisées et sont regroupées dans le tableau 7 (cartes et diagrammes).

#### 1.2.1.2.2. Résultats

Les résultats de ces analyses polliniques ont été publiés pour la première fois en 1990 par C.R. Janssen, puis ils ont été repris dans plusieurs publications (Argant, Cubizolle 2005 ; Cubizolle *et al.* soumis). À la suite de la dernière déglaciation, la fonte du glacier du Gourd des Aillères a fait place à un lac peu profond qui s'est formé à l'arrière d'un modeste cordon morainique, et dans lequel les sédiments se sont accumulés, minéraux d'abord puis tourbeux.

Le paysage décrit dans la zone A (cf. figure 13, cartes et diagrammes) est dominé par *Corylus*, *Quercus*, *Tilia* et *Ulmus*, tandis que *Pinus* apparaît timidement. Cependant, après un pic au début de cette zone, la courbe de *Corylus* s'infléchit rapidement.

La zone B, dont le début est daté à 2520 avant notre ère, marque une modification de la composition de la forêt. Les taux de pollen de *Corylus* se stabilisent et ne représentent plus que 10 à 20 % du total de la pluie pollinique, tandis que la courbe d'*Abies* progresse et que la courbe de *Fagus* croît rapidement et atteint 20 % dès le début de cette zone, marquant ainsi le début du Subboréal. Dans cette zone, les quelques grains épars de pollen de *Cerealia*, de *Plantago* et des spores de *Pteridium* attestent de l'ouverture ponctuelle et temporaire de clairières pour les activités agropastorales.

La zone C, dont le début est daté à 1510 avant J.-C., s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement. À l'étage forestier supérieur et montagnard, les courbes des espèces mésothermophiles – *Corylus* et *Ulmus* – et *Tilia* décroissent de nouveau, tandis que les taux de *Fagus* et d'*Abies* atteignent plusieurs pics représentant pour chacun d'eux jusqu'à 30 et 50 % du total de la pluie pollinique. Seuls les taux de pollen de *Quercus* progressent ; cette hausse doit être relativisée. *Quercus* est moins présent à ces altitudes mais il se développe à l'étage collinéen, compensant ainsi les pertes subies à l'étage montagnard. Comme dans la zone B, quelques grains de pollen de *Cerealia*, observés à la fin de cette zone accompagnés de *Plantago* et des spores de *Pteridium*, sont autant d'indices d'activités agro-pastorales autour de quelques clairières utilisées temporairement.

Ainsi, l'établissement de la hêtraie-sapinière sur les hauteurs et les faibles variations des taux de pollen dans les zones B et C traduisent une stabilité paysagère, ponctuée de quelques ouvertures temporaires de champs afin d'étendre les activités agro-pastorales entre 2520 et 310 avant J.-C.

Les zones suivantes sont caractérisées par une hausse importante des indices d'activités humaines dans ce secteur dès 310 av. J.-C., soit le second Âge du Fer. Cependant, le faible nombre de datations par le radiocarbone et l'identification de fenêtres chronologiques selon des marqueurs végétaux ne permettent de saisir que les grandes évolutions du paysage. À partir de ces données, il est difficile de préciser les modes de mise en valeur du milieu, reflet des activités humaines, et leurs évolutions dans le temps.

Les indices d'activités humaines augmentent dans la zone D, dont le début est daté autour de 310 av. J.-C. La courbe du pollen de *Plantago* devient continue, tandis que les spores de *Pteridium* sont peu présentes mais récurrentes, tout comme le pollen de *Cerealia* quoique dans une moindre mesure. Les courbes de pollen de *Fagus* et d'*Abies* reculent alors que les taux de *Corylus* – dont les proportions passent dès le début de cette zone de 5 à 20 % –, de *Quercus* et de *Pinus* augmentent, traduisant une ouverture du paysage par le recul de la hêtraie-sapinière au profit d'essences héliophiles. Ainsi, le second Âge du Fer au Gourd des Aillères est caractérisé par une hausse des indices d'activités humaines perceptible par des défrichements et l'installation définitive de pratiques pastorales associées à quelques parcelles de céréales.

La zone E, datée de l'époque romaine par C.R. Janssen mais sans l'appui de datations par le radiocarbone, montre un premier pic d'activités humaines dans ce secteur. On observe une chute des courbes de pollen d'*Abies*, de *Fagus*, de *Pinus* et de *Corylus*, tandis que les espèces héliophiles comme *Quercus* – qui atteint 40 % du total de la pluie pollinique – et dans une moindre mesure *Ulmus*, *Carpinus* – le charme – et *Olea* – l'olivier – progressent, ce qui semble indiquer des coupes forestières. Celles-ci favorisent également la venue des grains de pollen aux origines lointaines. Ainsi, le pollen d'*Olea* n'est que l'écho des plantations du sud de la Gaule situées à 200 km du Gourd des Aillères, tandis que le pollen de *Quercus* provient, comme il a été déjà évoqué précédemment, de l'étage altitudinal inférieur. On observe ainsi un pic dans les courbes de *Plantago*, mais aussi de *Pteridium*, associé à quelques grains de pollen de *Cerealia*. Les espaces gagnés sur la forêt ont permis une extension des activités humaines et principalement des pâtures et de quelques champs cultivés.

La zone F, datée autour de 400 après J.-C. soit l'Antiquité tardive et le début du haut Moyen Âge, enregistre des variations paysagères conséquentes. Les courbes de *Pinus*, de *Corylus*, de *Fagus* et d'*Abies* progressent et affichent plusieurs pics. À l'inverse, les taux de pollen de *Plantago* et de *Cerealia* reculent. Le pourcentage des spores de *Pteridium* est moins important que lors de la phase antérieure. Tous ces éléments suggèrent une fermeture progressive du paysage. Le synchronisme des fluctuations des courbes des arbres d'une part et de celles de *Plantago* et de *Cerealia* d'autre part évoquent des phases d'abandon des terres et des renouveaux temporaires de la forêt. Selon C.R. Janssen, ce recul des activités humaines est caractéristique de la période des « grandes migrations ».

La courte zone G, datée entre 400 et 560 après notre ère, soit le très haut Moyen Âge, est marquée par un bref et important essor des activités humaines dans ce secteur. Les courbes de pollen de *Cerealia* et de *Plantago* progressent à nouveau. Cette phase correspond à des creux observés dans les courbes d'*Abies*, de *Fagus*, de *Pinus* et d'*Ulmus*, ce qui atteste de défrichements importants et rapides.

Cette brève phase d'intensification des activités humaines est suivie par une période de déprise agricole, correspondant à la zone H, dont le début est daté autour de 560 après J.-C. Celle-ci est caractérisée par un recul important de *Cerealia* et de *Plantago*, et par une hausse importante de *Pinus*, de *Corylus* et d'*Abies*, ce qui évoque

une nouvelle fois une fermeture du paysage et un recul des terres agricoles au profit de la forêt.

Les zones I et J, datées selon C.R. Janssen du Moyen Âge sans le recours de datations par le radiocarbone, marquent le renouveau des activités humaines. Des coupes successives des arbres permettent une ouverture du paysage profitant aux activités agricoles. Ainsi, la hêtraie-sapinière connaît des attaques répétées qui vont engendrer sa disparition. La courbe de *Corylus* diminue lentement, tandis que celle de *Quercus* se maintient malgré la présence de creux marquant des coupes répétées de cette espèce. Seule la courbe de *Pinus* progresse. Cependant, cette dernière hausse doit être nuancée par une meilleure captation de ce pollen imputable à une ouverture du paysage favorisant le transport pollinique. Ces coupes successives sont attestées par un taux important et constant de fougères qui se sont développées sur les terres déboisées. Cet espace est alors largement consacré aux pratiques agro-pastorales. Les taux importants de *Cerealia* – qui avoisinent les 10 % – attestent de la présence de champs cultivés aux abords immédiats de la tourbière. Le dernier échantillon de l'analyse montre un net recul des activités humaines. Il se traduit par un effondrement des courbes de *Cerealia* et de *Plantago*, concomitant à la forte progression de *Pinus*, témoignage de l'abandon de ces hautes terres depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Fel 1962 : 167-219, 246-252 ; Cubizolle 1997 : 153-166) et de la plantation systématique d'arbres sur les anciennes terres agricoles.

### ***1.3. Une analyse sur site : l'étude réalisée à Ambert lors des fouilles de l'agglomération secondaire romaine***

Lors de la dernière campagne de fouilles conduites par J. Gagnaire<sup>8</sup>, des prélèvements ont été effectués afin « [de connaître] les conditions de dépôts des différents ensembles sédimentaires qui ont été mis en évidence sur le chantier de 1989 [, et] la flore spontanée et cultivée et des conditions climatiques dans lesquelles les dépôts ont été faits » (Dupré 1992 : 271 ; cf. figure 5, cartes et diagrammes). Seule une analyse palynologique a été réalisée par J. Argant<sup>9</sup> (1992 : 273-277).

---

<sup>8</sup> Cf 3<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.3. Ambert, La Masse et 2.4.3.2.1. Ambert

<sup>9</sup> LAMPEA UMR 6636 CNRS ESEP, Dolomieu Institut, 15 rue Gignoux, 38031 Grenoble cedex, France.

### *1.3.1. Contexte de l'étude et méthodologie*

Les fouilles de l'agglomération secondaire d'Ambert ont été effectuées en rive droite de la Dore. Les prélèvements ont été obtenus sur des coupes préalablement nettoyées réparties sur 3 secteurs (cf. figure 14, cartes et diagrammes). Les échantillons ont été prélevés en tube à raison d'un par unité stratigraphique qui, ensuite, ont été numérotés. Dans le cas de stratigraphies dilatées, plusieurs prélèvements ont été effectués en évitant les limites de chaque unité. Leur numérotation a été complétée d'un a, b ou c. Sur tous les échantillons prélevés – échantillon 4 du secteur est 1/berme est, échantillon 5 du secteur est 3/berme nord et échantillon 2 du secteur est 4/berme nord –, un niveau ocre a été observé. Il s'agit d'une couche de concrétion ferreuse visible au décapage comme une surface continue et ondulée. Son origine est probablement liée aux battements de la nappe phréatique et en matérialiserait la limite supérieure. Ainsi, la conservation du pollen est conditionnée, d'un part, par la position des échantillons sous cette couche ferreuse et, d'autre part, par les diverses divagations de la Dore qui auraient pu éroder les dépôts sédimentaires.

La méthode de concentration en liqueur dense, classique en palynologie pour les sédiments minéraux, a été appliquée. Les principales étapes ont consisté à : une décalcification de chaque échantillon par l'acide chlorhydrique, une double concentration en liqueur dense (Thoulet d=2) après mixage et centrifugation de 30 minutes à 3000 tours/minute, une désilicification par l'acide fluorhydrique et une conservation du culot dans la glycérine.

Sur les neuf échantillons prélevés, quatre se sont révélés inexploitable car ils étaient soit positionnés trop bas, soit situés au-dessus de la limite supérieure des battements de la nappe phréatique ce qui rendait peu probable la conservation du pollen (cf. figure 15, cartes et diagrammes). Seuls cinq prélèvements – 2a, 2b, 3, 4 et 5 compris entre 122 cm et 57 cm de profondeur – ont finalement fourni une somme pollinique et un nombre de taxon exploitables permettant le calcul de pourcentages et la constitution d'un diagramme (cf. figure 16, cartes et diagrammes). La concentration pollinique – évaluée en nombre de grains par gramme de sédiment – est exprimée sur la droite du diagramme. L'échantillon 3, qui coïncide avec la phase majeure d'occupation du site, est caractérisé par une quantité de pollen accrue.

### 1.3.2. Remarques préalables et résultats

Les résultats de l'analyse palynologique ont été exposés dans la synthèse des fouilles de l'agglomération (Argant 1992 : 273-277) et ont été repris dans diverses publications (Fassion 2009 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Fassion *et al.* à paraître). Trois phases ressortent de cette analyse.

La phase B, laquelle correspond aux échantillons 2a et 2b et date du début de l'époque augustéenne, est caractérisée par la faible proportion des arbres dont les taux oscillent entre 35 et 36 % du total de la somme pollinique. Ainsi, distingue-t-on :

- les arbres héliophiles, dont *Pinus* et *Corylus* qui indiquent un paysage ouvert, mais aussi *Alnus* (l'aulne, un arbre héliophile) qui évoque l'existence d'une ripisylve à proximité de la Dore ;
- les restes d'une hêtraie-sapinière, au sein de laquelle *Abies* tient une part prépondérante et oscille de 11,8 à 16,8 %, a déjà subi d'importantes réductions par défrichages.

Les présences ténues et combinées de *Betula*, de *Calluna* (la callune) et des fougères (spores monolètes) dans l'échantillon 2a suggèrent les traces de défrichement par brûlis. Cette ouverture du paysage profite essentiellement aux Poaceae, qui progressent rapidement de 19,7 à 42 %, et au *Plantago*. Celui-ci associé aux *Centaurea* (Centaurées), aux Apiaceae (Apiacées), aux Chenopodiaceae (Chénopodiacées), aux Urticaceae (Urticacées), aux *Cirsium* (le Cirse), au *Plantago major* (le grand plantain), aux *Rumex* (les oseilles) et aux *Artemisia* (l'armoise) évoquent une utilisation pastorale des espaces gagnés sur la forêt. Les indices de céréaliculture dans cette zone sont révélés par quelques grains de pollen de *Cerealia*, mais surtout par le pollen de plantes adventices telle la renouée des oiseaux – *Polygonum cf. aviculare*. Cette plante, associée aux cultures sarclées et dont les taux atteignent 15,1 %, indique la présence de sols piétinés et enrichis en nitrates. La découverte de pollen de *Juglans*, arbre réputé introduit par les Romains (Reille 1987 cité par Argant 1992), est un signe supplémentaire des activités agricoles dans ce secteur. Enfin, les Cyperaceae, les *Ranunculus* (la Renoncule) et *Polygonum persicaria* (la renouée persicaire) reflètent une humidité édaphique importante aux abords immédiats de l'agglomération (Coste 1937 ; Poinot 1972 cités par Argant 1992), ce qui a notamment permis la conservation de charbon de bois, d'écorce et

d'akènes de *Polygonum* (la renouée), de *Rumex cf. pulcher* (l'oseille élégant) et de *Ranunculus sardous* (la renoncule sarde) – une plante des lieux humides, pionnière des grèves, des bordures de chemins et des champs (Jacquat 1988 cité par Argant 1992).

La zone C, correspondant à l'échantillon 3 daté de la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., est caractérisée, d'une part, par un effondrement des taux de pollen arboréen, dont les niveaux atteignent seulement 1,5 % du total de la pluie pollinique et, d'autre part, par une hausse très importante des Poaceae dont les taux dépassent 90,9 %. Deux scénarii sont alors envisageables :

- Cet espace peut avoir été aménagé en une zone de stabulation pour les animaux dans laquelle des matières végétales ont été entreposées – du foin avec des Poaceae et un peu de paille – et dont les taux anormalement élevées de Poaceae ne révéleraient en aucun cas une modification du paysage mais un impact indirect de leurs entreposages – nourriture ou litières. Cette hypothèse est appuyée par une concentration pollinique élevée dans cet échantillon, ce qui semble correspondre à la présence de déjections ou de fumiers d'animaux.

- Cette zone peut correspondre à une intensification des activités agropastorales aux abords de l'agglomération avec pour corollaire la disparition des espaces boisés au profit d'une pelouse à Poaceae. La progression des taux de *Cerealia* traduirait également une augmentation de la céréaliculture dans ce secteur compte tenu de la faible capacité de dispersion de ce pollen. Le paysage serait alors complètement ouvert, voué au pastoralisme et à la céréaliculture.

Il est difficile de valider l'une de ces hypothèses au profit de l'autre. Cependant, le contexte fluvial d'accumulation des sédiments écarterait la première. Bien qu'aucune hypothèse ne puisse être privilégiée, il ressort une accentuation de l'emprise humaine aux abords de l'agglomération principalement à travers le pastoralisme et, dans une moindre mesure, la céréaliculture.

La phase D, qui correspond aux échantillons 4 et 5, est datée de la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et du début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Elle montre une augmentation des taux de pollen d'arbres par rapport à la phase C. Cependant, aucun taxon ne retrouve les niveaux atteint lors de la phase B, confirmant ainsi l'accroissement des activités humaines. Les taux de *Cerealia* progressent,



accompagnés de leurs cortèges de plantes adventices dont *Polygonum cf. aviculare*, et retrouvent leurs valeurs enregistrées dans la zone B. Les taux des Poaceae reculent mais restent supérieurs à ceux des échantillons 2a et 2b. Ces évolutions traduisent une modification des modes de mise en valeur du milieu. Elles sont marquées par un rééquilibrage entre les activités agricoles et pastorales au sein desquelles l'élevage reste dominant dans un paysage ouvert et où les arbres sont rares.

#### **1.4. L'avancée des recherches depuis 1990**

Depuis 1997, des recherches interdisciplinaires dirigées par H. Cubizolle<sup>10</sup> en collaboration avec J. Argant et C. Oberlin<sup>11</sup> portent sur les interactions sociétés-milieu. Deux axes de recherches ont été développés :

- Le premier concerne les changements environnementaux qui ont affecté les milieux physiques principalement au cours de l'Holocène. Trois approches sont privilégiées :

- saisir les changements survenus dans la dynamique des versants par une recherche sur l'origine et les quantités de sédiments entreposés dans les plaines intramontagnardes ;

- dater systématiquement par le radiocarbone les couches basales des tourbières afin, d'une part, de préciser la chronologie de leur mise en place et, d'autre part, de déterminer les rôles respectifs des changements climatiques et des interventions humaines dans les processus hydro-géomorphologiques du démarrage de l'accumulation de tourbe (Cubizolle 2009 ; Cubizolle *et al.* 2012) ;

- conduire des analyses paléoécologiques à haute résolution spatiale et temporelle basées sur plusieurs marqueurs : du pollen, des frustules de diatomées (enveloppe de silice entourant les parois de la cellule) et des macrorestes végétaux afin de reconstituer l'histoire de la végétation.

- Le second axe de recherche pose la question des interventions des activités humaines dans ces changements environnementaux. Le travail concerne ici les mécanismes et la chronologie du développement des pratiques agro-pastorales sur

---

<sup>10</sup> Professeur des Universités en Géographie ; directeur du centre de recherche EVS-ISTHME UMR 5600 CNRS, Université Jean Monnet, Saint-Étienne (France), membre de l'Université de Lyon (France).

<sup>11</sup> Centre de Datation par le RadioCarbone (CDRC) de l'Université de Lyon.

les Hautes-Chaumes des massifs du Forez et du Livradois. Cette problématique, approchée par l'équipe dirigée par C.R. Janssen, est bien développée dans les Pyrénées (Galop 1998) et les Alpes (Court-Picon 2003 ; Segard 2009), mais reste à éclaircir dans le Massif Central.

Ces recherches ont été dans un premier temps conduites au sein du Programme Environnement Vie et Sociétés du CNRS « Interactions sociétés/milieus dans le bassin de la Loire (de la fin du Tardiglaciaire à l'époque industrielle) » puis, depuis 2001, dans le cadre de la Zone Atelier CNRS-INEE « Bassin de la Loire », site amont.

#### *1.4.1. Les recherches géomorphologiques dans le bassin de la Dore*

##### *1.4.1.1. Objectifs et méthode*

La connaissance de l'évolution des milieux physiques est une étape indispensable dans l'approche des interactions sociétés-milieu. Elle permet de fixer le cadre dans lequel ont évolué les sociétés passées et de recueillir des indices indirects des activités humaines. Dans cet objectif, des analyses morphodynamiques de versants ont été effectuées dans le bassin de la Dore (Cubizolle *et al.* 2001, repris dans Fasson, Cubizolle, Argant 2011 ; Fasson *et al.* à paraître). Ces études se sont concentrées sur l'origine et les quantités de sédiments qui ont été véhiculées par le réseau hydrographique et emmagasinées dans les plaines alluviales intramontagnardes. Ces sédiments, véritables archives des phénomènes érosifs, apportent des informations sur le fonctionnement passé des versants et des talwegs (Cubizolle *et al.* 2001 : 16). Ils permettent également de replacer les changements survenus dans la dynamique des versants, de percevoir des phases de stabilité et d'instabilité et d'en établir leur chronologie. Ainsi, une analyse fine des cônes alluviaux détritiques au débouché de talwegs des cours d'eau de rang 1 et 2, des banquettes d'érosion agricoles et des paléochenaux de la Dore a été privilégiée. Ces études géomorphologiques ont été accompagnées d'analyses granulométriques et densimétriques combinées à des datations par le radiocarbonate dans le but de mettre en évidence les processus responsables de leur mise en place. Compte tenu de la superficie de ce bassin – 1716 km<sup>2</sup> – et de sa topographie, trois secteurs d'études, dont deux dans la plaine d'Ambert, ont été privilégiés (cf. figures 17 à 19, cartes et diagrammes). Dans la plaine d'Arlanc-Ambert, les observations ont été réalisées sur des coupes obtenues par des sondages à la pelle mécanique. Des fosses, mesurant 4 m

de longueur, 2 m de largeur et 3 m de profondeur, ont été creusées selon des transects perpendiculaires à l'axe du cours de la Dore, orientée sud-nord, ainsi que dans des cônes alluviaux dans la partie septentrionale de la plaine. Chaque fois que cela a été possible, les fosses ont été prolongées par des tranchées permettant de meilleures observations sur des coupes plus longues. Dans la plaine de la Limagne orientale, près de Courpière, huit coupes naturelles ont également permis d'observer les formations alluviales et colluviales ainsi que le substratum géologique. À l'occasion de travaux d'élargissement d'un chemin près du hameau de l'Olme, une banquette agricole a également été analysée. En complément, l'étude de la plaine alluviale du ruisseau des Vergnières a été effectuée grâce à des carottages à la tarière pédologique manuelle Hélix.

L'analyse granulométrique à sec, ou *dry sieving* (Cailleux, Tricart 1959a, b et c) réalisée au Laboratoire de Géomorphologie Rhodanienne de Bron (Université Lyon II), a été appliquée aux fractions sableuses d'un diamètre compris entre 2 mm et 50 µm. Une étude densimétrique Mériaux a été utilisée sur les particules plus fines. L'interprétation des courbes granulométriques des sables suit le modèle décrit par J. Tricart (1965). La caractérisation des sédiments a été réalisée à l'aide du triangle modifié des textures de M. Jamagne (1967). Les analyses des sols ont été effectuées par le Laboratoire Départemental d'Analyses de la Creuse (Ajain).

Des niveaux de charbons de bois, contenant parfois du mobilier archéologique, ont permis de caler chronologiquement certaines étapes de l'accumulation des sédiments. En complément, 13 datations radiocarbone jalonnent cette étude (cf. tableaux 8 et 9, cartes et diagrammes).

#### 1.4.1.2. Résultats

Les résultats exposés ici figurent dans différentes publications (Cubizolle, Gagnaire, Georges 1999 ; Cubizolle *et al.* 2001 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Fassion *et al.* à paraître). Trois secteurs ont été inspectés.

*La partie médiane de la plaine d'Arlanc-Ambert* (d'après H. Cubizolle, J. Gagnaire, et V. Georges 1999)

En 1997 et en 1998, deux sites ont été étudiés.

▪ Sails (commune de Beurières)

Les sondages ont été entrepris dans l'actuelle plaine inondable à 30 m du cours de la Dore en rive droite, à 554 m d'altitude (cf. figures 5 et 18, cartes et diagrammes). Le lit majeur est large à cet endroit, particulièrement en rive droite au toponyme la Vaure, où il atteint 500 m. Le village actuel de Sails domine ce site et repose sur un lambeau de vieille terrasse fluviale quaternaire.

Les relevés topographiques ont distingué trois entités géomorphologiques qui comprennent d'ouest en est :

- un lit mineur qui repose dans des formations sablo-graveleuses à galets hétérométriques ;
- des accumulations sablo-graveleuses hétérométriques constituant les points hauts de la plaine inondable dans sa partie médiane ;
- des formations argileuses à argilo-sableuses de couleur gris-bleuâtre à l'est. Les profils obtenus montrent que ses formations correspondent à un ou plusieurs anciens lits de la Dore.

L'étude sédimentologique a permis de constater que le site fut implanté en bordure de la rivière. Puis il fut éloigné du cours d'eau par des divagations successives de celui-ci avant que ce dernier ne revienne et ne le recouvre de sédiments sableux et graveleux. Les sondages ont mis en avant la présence de deux niveaux archéologiques :

- Le premier est situé à une profondeur de 175 cm. Il est composé de troncs de frênes taillés<sup>12</sup> probablement à l'aide d'une herminette et d'un agencement complexe de branches, d'écorces et de divers fragments taillés ainsi que des structures en pierres et en trous de poteaux. La datation par le radiocarbone obtenue sur le tronc de *Fraxinus* a donné 1395 av. J.-C. – 1110 av. J.-C. (cf. tableau 8, cartes et diagrammes), soit l'Âge du Bronze final. Cet agencement est assez similaire aux chemins de planches des tourbières de Grande Bretagne du Néolithique et de l'Âge du Fer (Coles, Harding 1979 ; Raftery 1992 ; Coles 1996 : 15-24) et aux structures posées au contact de la boue crayeuse du village néolithique de Chalain (Billard *et al.* 1997 : 212-236). Comme le souligne H. Cubizolle, J. Gagnaire et

---

<sup>12</sup> Expertise réalisée par M. Noël (CNRS – INEE).

V. Georges (1999 : 12), cet « agencement des bois (...) [a été] vraisemblablement employé pour ne pas s'embourber sur des lieux de passages répétés (Billard *et al.* 1997) (...) L'inorganisation des branchages exclut l'hypothèse d'un clayonnage tombé au sol (Lundström-Baudais *et al.* 1997) ». De plus, on peut supposer que cet agencement en bordure de la Dore fut destiné au franchissement de cette rivière.

➤ Le second est situé à 155 cm de profondeur. Il est constitué de pieux en chêne en position verticale à subverticale. Une datation par le radiocarbone portant sur l'un de ces pieux s'étend de 60 av. J.-C. à 90 ap. J.-C., soit la fin de l'Âge du Fer et le Haut-Empire.

▪ Masselèbre (commune de Chaumont-le-Bourg)

À 1,5 km plus au nord, des sondages ont été conduits près du hameau de Masselèbre (cf. figure 18, cartes et diagrammes). Le lit inondable de la Dore atteint à cet endroit 350 m de largeur. En rive droite, la hauteur du talus du lit majeur oscille entre 4 et 5 m. Il est dégagé dans une remontée du socle cristallin qui se compose d'un affleurement de granite folié clair à boitite et à muscovite. Cet affleurement conserve les traces de débitage des pierres utilisées pour la construction du pont de Masselèbre. Ce pont, daté de 1111, enjambe un bras abandonné par la Dore antérieurement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un moulin existait à cet endroit au XVII<sup>e</sup> siècle (Archives départementales du Puy-de-Dôme, 5E35, moulin de Masselèbre) tandis qu'un bief est attesté dans ce chenal abandonné dès le XVIII<sup>e</sup> siècle (Archives départementales du Puy-de-Dôme, 5E30, DEP 610, crue de la Dore de 1766, tiré de Fasson *et al.* à paraître) ; son utilisation ne cessera que dans les années 1950. Ce bief est encore visible aujourd'hui dans la topographie du site, tout comme le bourrelet latéral composé de matériaux issus du creusement et des curages successifs.

À une vingtaine de mètres en amont du pont, des coupes transversales à l'axe du paléochenal ont montré un remplissage classique en contexte montagnard, comprenant une succession de couches sableuses à sablo-graveleuses et de lits de galets pluri-centimétriques. Les niveaux situés en dessous de 190 cm sont constitués de couches d'argiles et de sables en alternance. Les faciès les plus fins sont réduits car situés en-dessous de la nappe phréatique. Beaucoup de fragments de bois ont été observés à 210 cm de profondeur. L'un d'entre eux, un fragment de souche mal déterminé – *Alnus* ou *Corylus* – a été daté de 555-680 ap. J.-C. (cf. tableau 8, cartes et diagrammes). Compte tenu de la faible largeur du chenal – entre 4 et 5 m – et la faible

pente du plancher alluvial – qui oscille entre 2 et 3 ‰ –, cet arbre a peu de chance d’avoir été transporté sur une longue distance, même lors d’une crue. Il devait appartenir à la ripisylve locale et indique donc que la Dore utilisait ce lit au très haut Moyen Âge.

Plus en aval du pont, d’autres sondages ont mis au jour deux séries de pieux à la fonction mal déterminée. Ils étaient calés par des galets à une profondeur comprise entre 130 cm et 100 cm. La première série est composée de deux éléments cylindriques en bois de couleur jaunâtre, très clair – probablement *Abies* ou *Pinus* –, tandis que la seconde série comprend des pieux alignés et orientés S-SE/N-NO et espacés les uns des autres de 130 cm à 135 cm. Ces derniers étaient épointés, de section rectangulaire, en bois dur de couleur marron-clair, très foncé. Les datations par le radiocarbone obtenues sur les fragments de bois sont respectivement pour chaque série de 1532-1666 ap. J.-C. et de 1700-1950 ap. J.-C. (cf. tableau 8, cartes et diagrammes). Bien que ces datations soient modernes, voire contemporaines, elles confirment un remplissage sans remaniement où se succèdent des couches plus anciennes en profondeur et des couches plus récentes au-dessus. De plus, elles attestent la déconnexion de cet ancien chenal du lit actif depuis plusieurs siècles et la poursuite d’une accumulation verticale de sédiments jusqu’à nos jours.

*La partie septentrionale de la plaine d’Arlanc-Ambert* (d’après H. Cubizolle *et al.* 2001)

Des sondages ont été effectués dans des cônes alluviaux de ruisseaux en rive gauche de la Dore à proximité de la commune d’Ambert où l’altitude varie de 525 m à 519 m (cf. figures 5 et 17, cartes et diagrammes). Ces cours d’eau, au profil longitudinal pentu puisque compris entre 86 et 104 ‰, drainent des vallons et des petites vallées qui entaillent le massif du Livradois. Les talwegs ont une longueur maximale de 2500 m. Les écoulements de ces cours d’eau sont soit pérennes soit intermittents selon la taille des bassins versants qui n’excède pas 2 km<sup>2</sup>. Au débouché des talwegs, les cônes alluviaux s’épanchent jusque dans la plaine inondable de la Dore. Leurs superficies restent modestes et s’étendent entre 0,05 et 0,3 km<sup>2</sup>. Tous ces cônes ont révélé une stratigraphie et des caractéristiques sédimentaires identiques :

➤ à proximité de la Dore, un sol gris alluvial d’une épaisseur d’environ 35 cm surmonte des accumulations litées, grossières à graviers et galets très

hétérométriques. Ce sol est sans conteste d'origine fluviatile et mis en place par cette rivière ;

➤ en s'éloignant du lit mineur de la Dore, la sédimentation s'affine dans la partie supérieure des coupes. Ainsi, des formations litées à sables et limons sont intercalées entre le sol et le matériel grossier. De plus, d'anciens bourrelets de rive sont matérialisés par des lamines inclinées vers l'ouest ;

➤ à 200/250 m de la Dore, un niveau supplémentaire est visible sur toutes les coupes. Sur le site des Trois Chênes (cf. figure 17, cartes et diagrammes), il se situe entre la base du sol gris alluvial à 40 cm de profondeur et une formation fluviatile sablo-graveleuse à 130 cm de profondeur. Cette couche est de couleur marron clair et elle ne présente pas de stratification visible à l'œil nu, ce qui est probablement dû à des remaniements post-dépositionnels liés à l'activité biologique, à l'alternance de phases humides et sèches (Bertran, Texier 1997) et aux activités agricoles. Elle est composée de limons sablo-argileux dont la moitié à une taille inférieure à 50  $\mu\text{m}$ , et pour la seconde moitié de sables peu hétérométriques et fins d'une taille médiane de 88  $\mu\text{m}$ . La courbe granulométrique des sables dépeint nettement une parabole caractéristique des cônes alluviaux détritiques (Tricart 1965). Cette composition en particules fines s'explique par son éloignement du cône et par la faible pente de ce secteur – de l'ordre de 2 degrés environ –, ce qui ne permet pas aux éléments plus grossiers et plus hétérométriques de voyager. Enfin, une partie de ces matériaux peut également provenir de dépôts de crue de la Dore.

Seul le site des Trois Chênes a fourni du matériel organique permettant une datation par le radiocarbone. Un lit de charbon de bois, d'une épaisseur de 5 cm emballé dans des limons sablo-argileux, a été repéré à la base du cône sur les sables et graviers fluviatiles. Ainsi, la composition de cette couche évoque un remaniement des matériaux issu du bassin versant du ruisseau du Cros, puis d'un dépôt dans ce cône alluvial déritique. La datation par le radiocarbone de ces charbons est de 2919-2500 av. J.-C. (cf. tableau 9, cartes et diagrammes). Bien qu'aucun autre site n'ait fourni de la matière organique pour procéder à leur datation, il semble que tous ces cônes alluviaux aient été formés à la même période car les séquences stratigraphiques et les faciès rencontrés sont identiques.

Des observations ont été effectuées sur un tronçon de 4 km au débouché des gorges de la Dore dans la plaine de la Limagne, en aval de la ville de Courpière (cf. figures 5 et 19, cartes et diagrammes). Si la rive gauche n'a pas pu être étudiée, car la topographie initiale a été profondément remaniée par les constructions récentes, la rive droite s'est avérée riche en informations. Deux cas de figure ont été rencontrés :

➤ De très nombreux vallons secs – dont certains atteignent 1,5 km – entaillent des formations sablo-argileuses à quartz et feldspaths oligocènes, localement surmontées de restes de vieilles terrasses quaternaires (cf. figure 19, cartes et diagrammes). La pente dans l'axe des talwegs est forte et s'élève jusqu'à 47 % pour le vallon de Gouzon. À leur entrée dans la plaine alluviale de la Dore, des cônes alluviaux détritiques se sont formés ; leurs superficies dépassent plusieurs hectares pour les plus importants. Si certains n'ont jamais été recoupés par des divagations de la Dore, d'autres l'ont été par des paléoméandres, ce qui a permis de dégager des talus – dont certains culminent à 5 m de hauteur –, lesquels marquent les limites actuelles du lit inondable. C'est sur ces coupes naturelles qu'ont été effectuées une partie des observations.

➤ Enfin, plus au nord, dans l'axe du ruisseau des Vergnières et à 500 m à l'est de sa confluence avec la Dore, les restes d'un cône alluvial détritique ont été étudiés (cf. figures 19 et 20, cartes et diagrammes). La superficie de ce bassin versant est conséquente, environ 15 km<sup>2</sup>, tandis que la pente de son chenal est de 17 ‰. Ce cône repose sur des formations du Quaternaire ancien et du Tertiaire, puis il a été en parti vidé de son contenu par le cours d'eau et les divers déplacements latéraux de celui-ci. Malgré cela, la hauteur maximale du cône est de 4,90 m. Dans le secteur de la Vallerie/l'Olme/Boérias, les colluvions ont été emmagasinées soit directement dans les plaines de la Dore et de la Vergnières, soit dans les sections inférieures des anciennes terrasses alluviales et sur la surface du cône alluvial détritique des Vergnières. Les coupes ainsi observées varient entre 1,50 et 1,80 m de hauteur.

Bien que ces deux cas renvoient à des milieux particuliers, les coupes observées montrent, en revanche, une construction identique des cônes d'alluvions détritiques. Ils sont composés essentiellement de sables auxquels s'ajoutent en faible proportion des graviers, des limons, des argiles et des blocs aux dimensions pluricentimétriques (Cubizolle *et al.* 2001 : 18-20). Dans toutes les coupes, des petits



lits de charbons emballés dans des matrices sableuses ont été observés. Ces charbons ne sont pas en place ; ils ont été remaniés et il faut les associer à des apports longitudinaux lors d'épisodes torrentiels matérialisant ainsi les étapes de la construction des cônes alluviaux détritiques. Des datations par le radiocarbone de ces charbons ont été obtenues sur différents sites (cf. tableau 9, cartes et diagrammes).

Cinq sites ont livré des informations sur les processus de construction des formes détritiques.

- Gouzon (commune d'Escoutoux)

Deux datations par le radiocarbone de charbons de bois ont permis de caler chronologiquement des étapes dans l'accumulation des sédiments (cf. tableau 9, cartes et diagrammes) :

- la base du cône, située à 280 cm de profondeur, est datée de 7063-6653 av. J.-C., soit l'Holocène ancien ;

- à 160 cm de profondeur, la datation radiocarbone obtenue permet de placer ces charbons entre 2872-2474 av. J.-C.

- Vallerie 2 (cône des Vergnières, commune d'Escoutoux, figures 19 et 20, cartes et diagrammes)

On ne dispose pas de datation au sein de la couche basale de ce cône. Cependant, des charbons de bois au sein de couches de sédiments ont pu être datés par le radiocarbone (cf. tableau 9, cartes et diagrammes). Il faut être prudent avec ces datations car ces charbons sont remaniés et donc on ne peut pas être sûr qu'ils datent la mise en place des couches auxquelles ils appartiennent. Ces charbons sont uniquement des indicateurs chronologiques du remplissage des différentes couches de sédiments. Néanmoins, on constate :

- à 195 cm de profondeur, les charbons de bois ont été datés par le radiocarbone à 2860-2469 av. J.-C. On peut remarquer que ces charbons sont contemporains de ceux enfouies à 160 cm de profondeur sur le cône de Gouzon ;

- à 135 cm, des charbons de bois sont datés du second Âge du Fer à 405-206 av. J.-C.

➤ au-dessus et jusqu'à 20 cm de profondeur, une couche comportant de nombreux fragments de *tegulae* et des céramiques communes gallo-romaines datées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ont été observés.

- Vallerie 4 (commune d'Escoutoux, cf. figures 19 et 20, cartes et diagrammes)

À la base de la coupe, à une profondeur de 140 cm, une longue lentille grise à noirâtre composée essentiellement de cendres et de charbons de bois est bien visible (cf. figure 21, cartes et diagrammes). Elle repose sur des formations fluviales quaternaires. Cette lentille, d'une longueur de 3 m et d'une hauteur variant entre 10 et 30 cm, adopte une morphologie en dôme qui peut être identifiée comme les restes d'un brasier. Cette couche de cendres et de charbons serait donc en place sur un ancien sol. La datation par le radiocarbone de cette accumulation de charbons permet de la placer à 356-5 av. J.-C., soit au second Âge du Fer et au début du Haut-Empire (cf. tableau 9, cartes et diagrammes).

Au-dessus et dans tout le profil, des charbons de bois, des fragments de *tegulae* et des céramiques communes datés du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> siècle de notre ère sont présents.

- L'Olme et Boérias (commune d'Escoutoux, cf. figure 19, cartes et diagrammes)

Les coupes observées sur les sites de l'Olme et de Boérias sont, elles-aussi, très riches en artefacts du même type et présentent des faciès sédimentologiques similaires. Les analyses granulométriques et pédologiques sont relativement semblables aux autres coupes. Cependant, celle de l'Olme est plus homogène, plus noire et plus compactée.

- Vallerie 5 (commune d'Escoutoux, cf. figures 19 et 20, cartes et diagrammes)

Cette coupe dégagée dans le même matériel que la Vallerie 2 est située à une trentaine de mètres en aval le long du ruisseau des Vergnières. Des charbons de bois prélevés à une profondeur de 80 cm ont donné une datation de 1416-1630 ap. J.-C. (cf. tableau 9, cartes et diagrammes).

#### 1.4.2. *Les recherches sur les origines de la turfigenèse dans le Livradois et le Forez*

Des recherches menées depuis une dizaine d'années ont pour objectif de dater le démarrage de l'accumulation de tourbe dans les massifs du Livradois, du Forez, du Pilat, des Bois Noirs et les Monts de la Madeleine, ce qui représente un espace géographique d'environ 6000 km<sup>2</sup> (Cubizolle *et al.* 2003, 2012 ; Cubizolle 2005). Avant d'étudier l'origine des tourbières dans les massifs du Livradois et du Forez, il est indispensable de définir le terme tourbière et les conditions nécessaires à leur formation. Il est difficile d'apporter une définition universelle car celle-ci doit refléter la complexité et la diversité de ce milieu spécifique. Ainsi, plusieurs définitions sont régulièrement rencontrées (Lozet, Mathieu 2002 et International Conservation Mire Group cités par Cuizolle 2005 : 44-47 ; Payette 2001 : 39). La définition retenue dans cette thèse est qu'« une tourbière est un type de zone humide caractérisée par des conditions d'hydromorphie et d'anaérobie permettant l'accumulation de tourbe et le développement d'un histosol » (Cubizolle 2011, à paraître). De plus, ces tourbières doivent comprendre « [une] épaisseur de tourbe (...) supérieure à 40 cm ; (...) cette tourbe p[eut] présenter des horizons histiques très minéraux, la superficie n'est pas entrée en ligne de compte puisque l'aire des sites varie de quelques dizaines de m<sup>2</sup> à 17 ha, l'absence de végétation turfigène n'a pas été discriminatoire lorsque l'arrêt de la turfigenèse est récent et n'a pas entraîné une minéralisation significative de la tourbe » (Cubizolle 2005 : 47). Cette définition se rapproche de celle de S. Payette : « on définit une tourbière comme tout habitat dont le développement est influencé par un substrat généralement mal drainé, où la tourbe s'accumule plus qu'elle ne se décompose (...) [sur] une épaisseur minimale de 30 à 40 cm » (Payette 2001 : 39, citant Tarnocai 1978, Damman 1979, Kivinen, Pakarinen 1981, Glaser 1987, Wells, Zoltai 1985, Pakarinen 1995) et il précise « peu importe la composition botanique des restes végétaux » (*ibid.*).

#### *Les processus de formation des tourbières : le comblement et la paludification*

Ces deux terminologies indiquent la transformation d'un habitat aquatique ou terrestre en tourbière par une modification du contexte hydro-pédologique (Payette 2001 : 39-40). Ce changement marque ainsi la présence d'une nappe proche de la surface et la mise en place d'un histosol. Ces deux processus de formation des tourbières ont des origines allogènes ou autogènes :

- Le facteur principal est incontestablement un changement climatique (Payette 2001 : 43-44). Une augmentation de l'humidité atmosphérique et de la température sature en eau les espaces mal drainés, faisant basculer les bilans hydriques de négatif à nul ou positif, ce qui crée les conditions nécessaires à l'accumulation de matière organique sous forme tourbeuse.

- Des facteurs géomorphologiques sont également à l'origine de la formation des tourbières. Des modèles et des formations superficielles glaciaires ont conditionné l'écoulement des eaux et ainsi favoriser la présence d'eau stagnante. Cependant, il n'y a guère que sur les hautes terres des Monts du Forez, entre 1400 et 1500 m, que ces modèles et formations superficielles ont conditionné l'écoulement des eaux.

- Les incendies de forêt peuvent être à l'origine des tourbières. Le dépôt d'une couche de cendres sur un sol mal drainé favorise la stagnation de l'eau et perturbe les écoulements de surface. Les bilans hydriques sont alors modifiés, passant de négatif à nul ou positif, permettant ainsi l'accumulation de matière organique (*ibid.*).

- Des effets similaires sont rencontrés par le dépôt de cendres volcaniques (*ibid.*). Cependant, l'influence de cette activité dans le Livradois-Forez a dû être minime car ce secteur est éloigné de 80 km environ à l'est de la Chaîne des Volcans d'Auvergne et à 80 km environ au nord des massifs du Velay, du Devès et du Mézenc.

- L'activité des castors entraîne une modification importante et rapide de la morphologie et de l'hydrologie des cours d'eau, provoquant une paludification des rives de petits bassins de drainage (*ibid.*). Toutefois, il est peu probable que cette activité ait eu un impact considérable dans ce secteur car, d'une part, elle touche les bords de cours d'eau et de plan d'eau et, d'autre part, cet animal fut chassé depuis au moins l'Antiquité.

- Les interventions humaines directes ou indirectes sur les écoulements hydriques au sein des têtes de valons ont pu déstabiliser des bilans hydriques de négatif à nul ou positif, permettant le démarrage des accumulations organiques (Cubizolle *et al.* 2004).

- Le dernier facteur est un processus autogène des lacs et des plans d'eau, ne touchant ainsi que des surfaces généralement réduites (Payette 2001 : 41-42). Une végétation aquatique spécifique se forme à la surface de l'eau, alors que les abords du plan d'eau sont colonisés par des mousses et des arbustes (cf. figure 22, cartes et diagrammes). Des débris, aussi variés que des restes de végétaux morts issus de la végétation de surface, des frustules de diatomées et des fragments d'insectes, tombent au fond du plan d'eau et vont former un dépôt lacustre : la gyttja. La végétation des abords va, quant à elle, progresser lentement vers le centre de la pièce d'eau, notamment lors de période de bas niveau des eaux, et favoriser ainsi un entourage progressif et rapide. La présence de végétation lacustre est facilement identifiable. Lors de l'extraction de carottes de tourbe, des faciès spécifiques des couches de gyttja associés à des sédiments minéraux transportés par le ruissellement de surface peuvent être observés. De plus, des analyses paléoécologiques, notamment des macrofossiles végétaux et du pollen, permettent d'identifier de telles couches.

Ainsi, la création d'un histosol et le démarrage de l'accumulation de tourbe est un bon indicateur de fluctuations climatiques ou d'activités humaines sur notre terrain d'étude (Cubizolle, Argant 2006), et ce, d'autant plus qu'aucune contrainte géomorphologique forte ne détermine ici le démarrage de la turfigenèse. Du fait de cette situation, le démarrage d'une tourbière est le reflet de nouvelles conditions environnementales et d'une stabilité hydro-géomorphologique.

#### *La chronologie de la mise en place des tourbières*

Des datations par le radiocarbone des couches basales de 81 tourbières – datations des niveaux *a priori* les plus anciens de chaque site – ont mis en évidence deux phases d'accumulation de matière organique qui correspondent à deux générations de tourbières très distinctes (Cubizolle *et al.* 2012, repris dans Fasson, Cubizolle, Argant 2011 : 414-417 ; cf. figure 23, cartes et diagrammes) :

- La première se met en place au Boréal et à l'Atlantique entre 8250 et 3350 av. J.-C. Ces tourbières sont de grande taille pour le Massif Central – jusqu'à 16 hectares –, ombrotrophes<sup>13</sup> et situées au-dessus de 900 m d'altitude.

---

<sup>13</sup> « Tourbière ayant pour source d'eau et de nutriments uniquement les précipitations atmosphériques » (Payette, Rochefort 2001 : 537).

- La seconde génération apparaît autour de 2550 av. J.-C. Ces tourbières minérotrophes<sup>14</sup> couvrent de faibles surfaces et se situent principalement au cœur de l'étage agricole historique entre 650 et 1570 m d'altitude. Une analyse fine de la chronologie du démarrage de ces tourbières dans la seconde moitié du Postglaciaire montre, malgré une absence de périodisation claire, de nombreuses apparitions de tourbières basses au cours du second Âge du Fer puis au Bas-Empire et au haut Moyen Âge.

Cette seconde génération de tourbières est intéressante car leur création coïncide plus ou moins avec notre période d'étude. Ainsi pour cette période, trois types de tourbières se dégagent :

- Le premier type regroupe onze tourbières associées à des barrages de terre et de pierres disposés perpendiculairement à l'axe des écoulements ou à des cuvettes creusées dans les fonds de vallon (Cubizolle *et al.* 2004)<sup>15</sup>. Leurs fonctions ne sont pas connues, faute de fouilles archéologiques. Néanmoins, ces structures ont perturbé les écoulements de surface entraînant un basculement des bilans hydriques de négatif à nul ou positif, permettant ainsi l'accumulation de matière organique sous forme tourbeuse jusqu'à des épaisseurs de 350 cm.

- Le second type rassemble des tourbières sans lien apparent avec des aménagements d'origine anthropique. Elles sont situées entre 900 et 1570 m d'altitude, au sein de l'étage agricole historique. Leurs superficies sont restreintes, n'excédant pas 2 ha et l'épaisseur de tourbe maximale atteint 200 cm<sup>16</sup>.

- Le troisième type regroupe des tourbières qui n'accumulent plus de tourbe et des tourbières fossilisées. La majeure partie d'entre elles sont situées au sud des massifs du Livradois et du Forez. Elles se sont développées au Moyen Âge et ont cessé d'accumuler de la matière organique au XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, la tourbière de Joanziecq est représentative de ce troisième type (Cubizolle 2005 : 166-169 ; Cubizolle 2009 : 234-235 ; Cubizolle *et al.* 2012 : 93-94). Situé dans le sud du massif du Forez à 1100 m d'altitude, ce site est positionné dans un vallon en tête de réseau hydrographique alors que la pente est comprise entre 2 et 3 % (cf. figures 24 et

<sup>14</sup> « Tourbière ayant pour source d'eau et de nutriments uniquement les précipitations atmosphériques ainsi que l'écoulement de surface et souterrain provenant des hautes terres minérales avoisinantes » (Payette, Rochefort 2001 : 536).

<sup>15</sup> Pour une étude de cas cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.3.2.2. *Le Verdier*

<sup>16</sup> Pour une étude de cas, cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2. *Les résultats obtenus à Virennas (Le Monastier, massif du Livradois)*

25, cartes et diagrammes). À la suite de travaux de drainage, la tourbière n'est plus fonctionnelle et n'accumule plus de matière organique.

#### *1.4.3. Les analyses des grains de pollen et des diatomées*

##### *1.4.3.1. Méthodes*

##### *1.4.3.1.1. Détermination des lieux de carottage*

Avant de procéder au prélèvement de carottes de tourbe pour les analyses palynologiques, des recherches préalables de terrain sont indispensables afin de saisir avec précision le fonctionnement de chaque complexe tourbeux. La méthode de détermination des lieux de carottage est rigoureusement identique à l'ensemble des sites étudiés.

La première étape, avant toute analyse, a consisté en des études hydrologiques et morpho-pédologiques à l'échelle du bassin versant des secteurs étudiés (Argant, Cubizolle 2005 : 122). Puis, des profils topographiques ont été obtenus à l'aide d'une station totale Leica 403 L associés à des sondages au carottier russe manuel et au carottier sédimentaire motorisé Makita HM 1800 (Cubizolle *et al.* 2012 : 83), lesquels ont été géoréférencés avec un GPS Trimble GéoXT. Ce n'est qu'après avoir pris connaissance des résultats des analyses sédimentologiques et des datations  $^{14}\text{C}$  que les emplacements des carottages destinés aux analyses palynologiques et diatomiques ont été choisis. Les carottes ont été extraites à l'aide d'un carottier russe manuel dont le corps présente un cylindre de 55 mm de diamètre et un corps de 600 mm de longueur. Les carottes ont été ensuite numérotées et emballées sur place, puis conservées au congélateur avant leur analyse en laboratoire.

##### *1.4.3.1.2. Méthode employée dans les analyses polliniques*

Réalisées par J. Argant, les analyses palynologiques suivent une méthodologie commune et classique de la spécialité (Argant 1990). Le pas d'échantillonnage est de 4 cm, parfois resserré à 2, voire à 1 cm comme à Corniche-en-Cœur, afin de bénéficier d'une analyse à plus haute résolution. La somme pollinique totale comprend tous les grains de pollen arboréens (AP), non arboréens (NAP) et les spores de plantes vasculaires, y compris les spores de fougères, toujours présentes en faible quantité. Cette somme pollinique totale sert de base aux calculs des pourcentages de

chaque taxon. Chaque comptage totalise un minimum de 300 grains de pollen et de spores afin de disposer de statistiques sûres. Quant aux spores de *Sphagnum* (les sphaignes), elles ont été traitées à part. Les grains de pollen à ballonnets fragmentés ont été comptés pour un demi-grain et les agglomérats de grains d'un même taxon ont été pris en compte comme un seul grain. Le terme « varia » regroupe l'ensemble des taxons d'arbres et d'Herbaceae lorsque seuls quelques grains ont été rencontrés. Dans le cas de tourbe chargée en sédiments minéraux, les échantillons ont été traités par la méthode de concentration en liquide dense (liqueur de Thoulet, d=2). L'identification du pollen est basée principalement sur une collection et des atlas de références (Reille 1992, 1995, 1998). Les marqueurs polliniques des activités humaines retenus sont surtout basés sur les travaux de K.E. Behre (1986), de H. Richard (1997) et de J.L. de Beaulieu, A. Pons, M. Reille (1988). Les diagrammes polliniques ont été réalisés à l'aide du programme PSIMPOLL (Bennett 2000).

#### *1.4.3.1.3. Datations*

Chaque analyse paléocologique a bénéficié de plusieurs datations  $^{14}\text{C}$  dès lors que des modifications de la végétation ont été enregistrées. Elles ont été réalisées essentiellement par le Centre de Datation par le RadioCarbone (CDRC) de l'Université Claude Bernard de Lyon I, mais aussi par le Beta Analytic Laboratory (Miami, USA) et par le R.J. Van de Graaf Laboratory (Utrecht, Pays-Bas). Certaines datations issues des échantillons de tourbe sont inversées ; ces inversions, souvent minimales, proviennent de pollution provenant des couches situées plus haut. Les datations ont été calibrées en av./ap. J.-C. avec le programme Intcal 98 (Stuiver *et al.* 1998).

#### *1.4.3.2. Résultats*

##### *1.4.3.2.1. La Morte*

##### *1.4.3.2.1.1. Présentation du site*

Cette tourbière est située à 1292 m d'altitude sur le versant oriental du Forez, à l'est du sommet de Pierre-sur-Haute au cœur de la sapinière acidophile à *Abies alba* (sapin blanc) et *Vaccinium myrtillus* (myrtille) (commune de Sauvain, X : 716 067 : Y : 2074 344 ; cf. figures 5 et 12, cartes et diagrammes). Cette tourbière ombrotrophe présente à sa surface une mosaïque typique de buttes et de dépressions (cf. figure 26,



cartes et diagrammes). La végétation actuelle est dominée par les sphaignes, la callune en sommet de buttes, *Vaccinium oxycoccos* (canneberge), *Trichophorum cespitosum* (scirpe cespiteux), *Andromeda polifolia* (andromède), *Drosera rotundifolia* (droséra à feuilles rondes), *Lycopodium inundatum* (lycopode des marais) et *Carex* sp. (laîche) suivant le gradient butte/dépression. Cinq datations par le radiocarbone, effectuées par le Centre de Datations Radiocarbone de l'Université de Lyon I, sont rassemblées dans un tableau (cf. tableau 10, cartes et diagrammes).

#### 1.4.3.2.1.2. Résultats

Les résultats de l'analyse pollinique ont été publiés dans plusieurs articles (Argant, Cubizolle 2005 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Cubizolle *et al.* 2012) et les données ont été synthétisées sous forme d'un diagramme (cf. figure 27, cartes et diagrammes). L'accumulation rapide de tourbe permet de connaître avec précision les évolutions paysagères autour de cette tourbière. Ainsi, huit zones polliniques ont pu être identifiées. Seules six d'entre elles concernent notre période d'étude.

La zone C, de 350 cm à 324 cm (792-383 av. J.-C), est caractérisée par de faibles indices d'activités humaines. Tout indique une fermeture du milieu par des extensions de *Fagus* et de *Quercus* d'une part, et les diminutions des Poaceae et des Cyperaceae, associées aux disparitions de taxons caractéristiques des coupes et lisières – *Valeriana*, *Melampyrum*, *Polygonum bistorta* (bistorte) – d'autre part. Le recul des taux de pollen d'*Abies* est problématique. Deux raisons sont avancées, soit une exploitation de cet arbre, soit une plus faible perception de son pollen à cause de la progression de la chênaie-hêtraie et de la fermeture du paysage qui en découle.

La zone D, qui s'étend de 320 cm (792-383 av. J.-C.) à 279 cm, dépeint une augmentation des activités humaines. Tous les taxons arboréens, excepté les espèces héliophiles et *Betula* en particulier, reculent. On constate également une augmentation concomitante des taux de Poaceae et de Cyperaceae. Tous ces indices évoquent des coupes forestières importantes et l'ouverture de clairières. De plus, c'est dans cette zone que l'on remarque la première apparition de pollen de *Cerealia* à 310 cm de profondeur. Les augmentations des taux de Cyperaceae et de *Sphagnum* suggèrent une hausse de l'humidité édaphique au sein de la tourbière. Cependant, le rôle de cette dernière doit être minimisé car la production de spores de sphaignes n'est pas régulière – seules *Sphagnum capillifolium*, *Sphagnum fimbriatum*, *Sphagnum fuscum*, *Sphagnum squarrosum* et *Sphagnum tenellum* en produisent beaucoup – et leur

dispersion est très limitée selon les espèces – jusqu’à un mètre seulement pour *Sphagnum subtile* (Gauthier 2001 : 102). De plus, N. Bhiry et L. Fillion (2001 : 263) soulignent qu’une grande quantité d’opercules de capsules de sphaignes découverts dans une analyse macrofossile indique une forte luminosité ; il y aurait ainsi un lien entre l’ensoleillement et la production de spores. Ces spores peuvent également provenir de l’ouverture des capsules lors de la préparation des échantillons pour l’analyse palynologique (communication personnelle d’É. Robert<sup>17</sup>).

Dans la zone E, de 275 cm à 224 cm dont l’horizon -231/-228 cm est daté de 93 av. J.-C.-244 ap. J.-C., deux « creux » dans la courbe de *Fagus* semblent évoquer des coupes de cet arbre. On constate également une nouvelle chute des taux de pollen de *Quercus*, mais une augmentation des taux d’*Abies* qui contribuent jusqu’à hauteur de 50 % du total de la pluie pollinique. De la même façon, on relève le début de la courbe continue de *Plantago lanceolata* et la présence régulière d’*Artemisia*, ce qui suggère une extension des zones pâturées.

La zone F, de 220 à 154 cm, correspond à des variations dans la composition de la végétation à proximité de la tourbière. On constate une raréfaction des spores de *Sphagnum* – bien que leur raréfaction soit à nuancer<sup>18</sup> – et du pollen de Cyperaceae, tandis que *Calluna* apparaît et que les Poaceae prennent une part plus importante. À cela s’ajoutent les présences régulières de *Cerealia*, de *Plantago* et de *Rumex*. Plusieurs « creux » dans les courbes de *Fagus*, d’*Abies* et de *Quercus* évoquent des coupes répétées. On note également deux poussées de *Betula* et de *Pinus*, dont les taux atteignent pour ce dernier jusqu’à 12 %. Cette évolution de la végétation traduit une ouverture du paysage. Elle est attestée par un recul des taxons forestiers, une croissance des taxons d’arbres héliophiles, une augmentation des marqueurs d’activités agro-pastorales et de l’exploitation de la forêt, et, enfin, par une réduction de l’humidité édaphique autour de la tourbière dont on peut s’interroger sur l’origine humaine et notamment sur le drainage de la cuvette tourbeuse. Cette ouverture du paysage est à replacer au début de l’Antiquité et elle se poursuit jusqu’au très haut Moyen Âge comme l’indique les niveaux -231/-228 et -161/-157 cm datés respectivement à 76 ap. J.-C. et 534 ap. J.-C.

---

<sup>17</sup> Professionnelle de recherche au Centre d’Études Nordiques, responsable du laboratoire de paléoécologie terrestre, gestionnaire des collections de références, spécialiste des analyses macrofossiles et sporopolliniques (source :

[http://www.chairenordiquecrsng.ulaval.ca/chaire\\_fr/page.php?46](http://www.chairenordiquecrsng.ulaval.ca/chaire_fr/page.php?46), consultée le 2 août 2012).

<sup>18</sup> Voir la discussion à propos de la zone D.

La zone G, de 150 à 69 cm, apporte des informations contradictoires concernant l'hydromorphie de la tourbière. La baisse du nombre de spores de sphaignes – bien que leur raréfaction soit à nuancer<sup>19</sup> – d'une part et l'augmentation des courbes de *Calluna* et de *Vaccinium* – l'airelle – d'autre part, semblent indiquer à la fois une saturation en eau et un assèchement du sol. On note une nouvelle fois plusieurs « creux » des courbes de *Fagus*, d'*Abies* et de *Quercus*. Les fléchissements de ces trois courbes coïncident à une extension temporaire de *Betula* et de *Pinus*. C'est également dans cette zone que la courbe de *Cerealia* – dont *Secale* – devient continue. Enfin, on note une hausse des taux de pollen de *Rumex*, de *Plantago* – qui dépassent 5 % – et d'*Artemisia*, ce qui atteste d'un accroissement des pâtures autour de la tourbière.

Enfin, la zone H, de 65 à 19 cm, représente un pic des activités humaines dans ce secteur. Le nombre de grains de pollen arboréen atteint un minimum. On constate une poursuite des coupes forestières, principalement *Quercus* et *Abies*, entraînant une nouvelle fois une hausse de *Betula* et de *Pinus*. On signale également la présence de pollen de *Cedrus* – le cèdre –, indiquant la plantation de cet arbre. De nombreux indices polliniques des activités humaines jalonnent cette zone, notamment une hausse de la courbe de *Cerealia* et des apophytes, dont *Centaurea cyanus* (bleuet des champs, une plante adventice du blé), et l'apparition de *Juglans*, de *Castanea* et de *Cannabis* – le chanvre. On constate également une baisse de l'humidité au sein de la tourbière par un effondrement du nombre de spores de *Sphagnum* – bien que leur raréfaction soit à nuancer<sup>20</sup> –, une stabilisation des Cyperaceae et une augmentation considérable de *Calluna*.

#### 1.4.3.2.2. Le Verdier

##### 1.4.3.2.2.1. Présentation du site

La tourbière du Verdier est localisée au nord du secteur d'étude, à 675 m d'altitude au sud du massif des Bois Noirs sur la commune de Les Salles (X : 713 953 ; Y : 2093 895 ; cf. figures 5 et 28, cartes et diagrammes). Implantée au cœur d'un vallon en berceau en tête de réseau hydrographique, elle est située au nord de plusieurs sommets dont le plus élevé, le Rocher de la Boule, culmine à 814 m

<sup>19</sup> Voir la discussion à propos de la zone D.

<sup>20</sup> Voir la discussion à propos de la zone D.

d'altitude. Le couvert végétal actuel est pauvre en espèces typiques des tourbières ; *Juncus acutiflorus* (jonc à fleurs aiguës), *Sphagnum teres* et *Aulacomnium palustre* sont très peu abondants et ne couvrent que quelques mètres carrés. Cette zone humide est barrée à l'aval par une levée de terre qui porte une route vicinale figurant dans les vieux cadastres (cf. figure 29, cartes et diagrammes). Les profils transversaux et longitudinaux montrent clairement des ruptures de pente brutales sur les marges de la dépression dans laquelle la matière organique s'est accumulée (cf. figures 30 a et b, cartes et diagrammes). Il a été relevé jusqu'à 400 cm de sédiments reposant directement sur l'arène granitique, dont 350 cm de tourbe dans la partie la plus profonde (Cubizolle 2005 : 211). Les profils topographiques montrent clairement que cette dépression ne peut qu'avoir été creusée dans les arènes épaisses et meubles des granites rouges grenus et du monzogranite porphyrique comme le confirme la diversité des faciès rencontrés en stratigraphie (*ibid.* : 211). Au-delà de 250 cm de profondeur, la composition de la tourbe s'enrichit de sables, de limons et d'argiles sableuses organiques à caractère lacustre (cf. figure 30b, cartes et diagrammes), ce qui laisse suggérer la présence d'une pièce d'eau dans la dépression (Cubizolle *et al.* 2004 : 351). Dans la partie supérieure de cette couche, de nombreux fragments de bois – *Alnus* – ont été observés. L'accumulation de matière n'est pas constante ; elle est plus épaisse de l'amont vers l'aval à proximité de la levée de terre (cf. figure 29, cartes et diagrammes). Trois carottes ont été extraites à 20 cm d'intervalle afin de réaliser une perte au feu et des analyses des grains de pollen et des diatomées. Ces études n'ont concerné que la base des carottes respectives, soit de 380 à 320 cm de profondeur. Dix niveaux ont été datés par le radiocarbone (cf. tableau 11, cartes et diagrammes).

#### 1.4.3.2.2.2. Résultats

##### *L'analyse pollinique*

Les résultats de l'analyse pollinique ont été synthétisés dans un diagramme (cf. figure 31, cartes et diagrammes). Trois zones polliniques ont été distinguées.

La zone A, de 380 cm (804-543 av. J.-C.) à 360 cm de profondeur, traduit un paysage partiellement ouvert comme l'atteste les taux de pollen arboréen au début de cette zone – A1 – qui oscillent de 60 à 80 %. La forêt est composée principalement d'*Abies*, de *Fagus* et d'*Alnus cf. glutinosa* (aulne glutineux) dont les taux varient pour

chacun d'entre eux autour de 20 %. Les abords immédiats de la tourbière devaient être bordés de *Fagus* et d'*Alnus* accompagnés de fougères. Enfin, quelques grains de pollen de céréales apparaissent à 374 cm et à 366 cm de profondeur. La zone A2 correspond au début d'une couche organique qui est un peu antérieure au niveau -365/-363 cm daté à 91 av. J.-C.-76 ap. J.-C. Le début de cette zone marque également le recul de tous les taxons arboréens. Cette chute permet l'extension des Poaceae, dont les taux atteignent 20 %, et dans une moindre mesure des Astéracées – Asteraceae et plus précisément la sous-famille des Asteroideae. De plus, la présence de *Myriophyllum* à 364 cm indique la formation temporaire d'un plan d'eau.

La zone B, de 360 cm (195-2 av. J.-C.) à 335 cm (80-250 ap. J.-C.), est caractérisée par une chute importante du pollen d'arbre, notamment d'*Abies* et de *Fagus*. Un creux dans cette courbe est bien visible à 340 cm de profondeur ; les arbres ne représentent plus que 20 % environ du total de la pluie pollinique. Cette ouverture du paysage permet la progression des espèces héliophiles, *Betula* et *Alnus*. Ces espaces gagnés sur la forêt ont permis une extension des activités humaines dans ce secteur. Ainsi, les croissances combinées des courbes de pollen de Poaceae, de *Cichorioideae* (les Cichorioidées) et de *Plantago* indiquent une augmentation des pâtures ; tandis que les hausses des taux de pollen de céréales et de *Centaurea cyanus* attestent de la présence de champs cultivés à proximité de cette tourbière. Enfin, la progression de la courbe des Cyperaceae traduit une hausse de l'humidité édaphique au sein de la tourbière. Cependant, ces observations sont mal datées à cause d'inversions modestes dans les datations <sup>14</sup>C aux niveaux -361/-359, -351/-349 et -335/-333 cm. Néanmoins, ces événements sont à replacer entre la fin du second Âge du Fer et le début du Bas-Empire.

Le début de la zone C, de 335 cm (80-250 ap. J.-C.) à 318 cm de profondeur, est caractérisé par l'absence de pollen de *Cerealia* et de ses plantes adventices. La courbe des Poaceae diminue fortement à l'inverse de celle des Cyperaceae. On observe une croissance d'*Abies* et, dans une mesure moindre, de *Pinus*, de *Betula* et de *Corylus*. Ces derniers, accompagné de *Calluna*, suggèrent un abandon des terres agricoles et témoignent du début de la reconquête forestière des espaces adjacents à la tourbière. Le développement des Typhaceae (*Typha/Sparganium* et *Typha latifolia*) et des Cyperaceae à la fin de la zone C1 puis en C2 suggèrent des conditions plus humides. Enfin, on constate le retour du pollen de *Cerealia* à 326 cm et 318 cm de

profondeur. Cet évènement est à replacer entre 130 et 370 ap. J.-C., soit entre le Haut et le Bas-Empire.

### *L'analyse diatomologique*

- Apports et limites de ce type d'analyse

Les assemblages de frustules de diatomées permettent de reconstituer la composition végétale et la productivité diatomique. Ils reflètent aussi directement la qualité des eaux, le pH et l'alcalinité, le statut nutritif, la salinité (Battarbee 1986), mais également le degré d'humidité et la hauteur d'eau (Cubizolle 2009). De par leurs informations d'ordre paléohydrique et paléothermique (Moore 1986 cité par Pienitz 2001), ces études permettent de saisir les relations entre le climat et l'accumulation de tourbe, mais signalent également les perturbations d'origine humaine. Ainsi, comme le souligne R. Pienitz (2001 : 317) et H. Cubizolle (2009 : 49-50), les assemblages diatomiques témoignent de l'évolution paléoécologique du milieu à l'échelle locale. Cependant, des problèmes liés à leur conservation sont rencontrés : dans des milieux extrêmement acides – pH < 3 –, dans des tourbières à faible disponibilité de silice dissoute – SiO<sub>2</sub> – dans les eaux interstitielles par une dissolution différentielle des diatomées, par l'activité microbienne et par une captation de la silice par les Herbaceae (Pienitz 2001 : 316-317). Enfin, la comparaison des assemblages récents de surface avec les assemblages fossiles sont parfois problématiques. Ils résultent d'un degré de modification suivant le dépôt qui peut amener un biais significatif vers des formes plus robustes (*ibid.* : 317).

- Résultats

Les données de l'analyse des diatomées ont été synthétisées dans un diagramme (cf. figure 32, cartes et diagrammes). Quatre zones ont été mises en évidence.

La zone L1, de 370 cm à 352 cm, est dominée par *Aulacoseira distans* et dans une moindre mesure par *Fragilaria construens* f. *venter*. Ces deux espèces sont tychoplantoniques<sup>21</sup>, c'est-à-dire appartenant au plancton benthique<sup>22</sup>, et sont indicatrices d'un niveau d'eau important. La première se développe presque toujours

---

<sup>21</sup> Plantes découvertes dans le plancton mais dérivées d'autres habitats (soit en pleine eau, soit fixées à un substrat) (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>22</sup> Se développant au fond de l'eau (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

dans des zones inondées, tandis que la seconde est retrouvée dans les zones inondées (Van Dam *et al.* 1994, cité par Cubizolle *et al.* 2004 : 353).

La zone L2, de 352 cm à 332 cm, marque la diminution des espèces dominantes issues de L1 au profit d'*Aulacoseira italica*, *Fragilaria capucina* v. *gracilis*, *Fragilaria fasciculata*, *Fragilaria virescens* et *Gomphonema parvulum*. Le développement de ces nouvelles espèces souligne une baisse de l'épaisseur de la tranche d'eau.

Dans la zone L3, de 332 cm à 316 cm, les espèces rencontrées antérieurement périssent et on constate le développement d'espèces nouvelles : *Cymbella silesiaca* Bleisch, *Eunotia acrus* Ehrenberg, *Eunotia paludosa* Grunow, *Fragilaria ulna* (Nitsch) Lange-Bertalot, *Stauroneis acep* Ehrenberg et *Tabellaria flocculosa* (Roth) Kützing. Ces espèces sont soit benthiques, soit épontiques<sup>23</sup> à l'exception de *Cymbella silesiaca* qui est tychoplanctonique et épontique, et de *Fragilaria ulna* laquelle est rencontrée dans des zones inondées ou simplement humides. La plupart de ces nouvelles espèces croissent dans des eaux de faible profondeur et volontiers dans les tourbières.

La zone L4, de 316 cm à 299 cm de profondeur, marque la hausse du nombre d'*Aulacoseira distans*, ce qui reflète ainsi une hausse de la hauteur d'eau. De plus, on constate une augmentation des courbes d'*Aulacoseira italica*, *Fragilaria construens* f. *venter*, *Fragilaria fasciculata* et *Gomphonema parvulum* dont les proportions rappellent les taux et les conditions rencontrés dans la zone L2.

#### 1.4.3.2.3. Sarras

##### 1.4.3.2.3.1. Présentation du site

La tourbière de Sarras est située dans le plateau granito-métamorphique de La Chaise-Dieu à 900 m d'altitude sur la commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, à la limite des départements du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire (X : 702 709 ; Y : 2040 788 ; cf. figures 5 et 33, cartes et diagrammes). L'étude sur les impacts de la remise en état d'un chemin forestier sur la tourbière a permis d'analyser et de déterminer son régime trophique actuel (Bonnell, Tholozan 2007). Elle s'étend sur une surface de 500 m<sup>2</sup> et s'est développée dans un fond de vallon drainé par un ru. Ce vallon semble être

---

<sup>23</sup> Vivant à la face inférieure de la glace (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

aménagé en une succession de petites retenues maçonnées, d'âge indéterminé, favorisant la rétention d'eau (cf. figure 34, cartes et diagrammes). Malgré l'absence d'entretien, ces structures ont toujours une influence sur les écoulements d'eau de surface et sur le développement actuel de la tourbière. Dans le cadre de cette étude, une analyse pollinique a été réalisée par J. Argant afin de connaître les évolutions paysagères de ce vallon. Cette étude est précieuse car peu de recherches paléoécologiques sont disponibles pour le massif du Livradois. Quatre échantillons ont été datés par le radiocarbone (cf. tableau 12, cartes et diagrammes).

#### 1.4.3.2.3.2. Résultats

Les résultats de l'analyse pollinique ont été publiés dans différents articles et publications (Bonnel, Tholozan 2007 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 : 419-420 ; Fassion *et al.* à paraître ; Cubizolle *et al.* soumis). Les données sont synthétisées sous forme d'un diagramme (cf. figure 35, cartes et diagrammes). Cinq zones ont été identifiées, dont quatre concernent notre période d'étude.

La zone 1, de 90 à 88 cm, correspond au couvert végétal lors du démarrage de l'accumulation de matière organique. De profonds changements sont enregistrés dans cette partie basale par un total de grains de pollen arboréen atteignant 66,6 %. *Abies* tient une part très importante puisqu'il constitue près de 50 % du total de la pluie pollinique. La présence d'*Alnus* évoque l'existence d'un substrat localement très humide, voire gorgé d'eau. Cependant, les présences combinées de deux arbres héliophiles, *Betula* et *Corylus*, de Poaceae, de *Cerealia* – bien qu'en faible quantité – et des fougères attestent d'un paysage partiellement ouvert. Les espaces gagnés sur la forêt auraient donc permis l'ouverture de clairières aux abords immédiats de la tourbière, des secteurs partiellement entretenus et voués aux activités agro-pastorales.

La zone 2, de 88 à 73 cm, marque un recul rapide des taxons arboréens. Il s'agit essentiellement d'un effondrement du pollen d'*Abies*, que l'on peut associer à des défrichements sévères pour pallier des besoins en bois d'œuvre. Ces taux passent de 50 à 20 % du total de la pluie pollinique dès 88 cm de profondeur. Ces coupes forestières permettent un léger accroissement de *Pinus* et d'*Alnus* ainsi que le développement des fougères. L'apparition d'*Epibium* (l'épilobe) à 76 cm, plantes se développant rapidement sur des terres humides libérées par des défrichements, témoigne de l'existence de clairières. Dans la seconde partie de cette zone, on constate



une progression du nombre de grains de pollen de *Cerealia* dès 81 cm sans pour autant observer une progression des courbes de rudérales et de messicoles, plantes adventices des cultures céréalières. La courbe du pollen de Poaceae augmente rapidement et atteint un premier pic à 81 cm. Asteraceae, *Plantago* et *Rumex* sont plus importants quoiqu'encore discrets dans le paysage, ce qui pourrait signifier un pâturage peu intensif autour de la tourbière. Les présences de *Filipendula* et des Cyperaceae s'accroissent. Pour cette dernière catégorie, le nombre de grains de pollen double, ce qui indique une augmentation de l'humidité édaphique causée probablement par les coupes forestières, la diminution des eaux captées par les arbres et l'apport plus important en eau de ruissellement. La courbe d'*Abies* s'infléchit une nouvelle fois ; cet arbre tend vers une quasi-disparition du paysage. Les spores de fougères diminuent progressivement tout au long de cette zone et constituent moins de 5 % de la pluie pollinique. La datation de ces évolutions du paysage et des activités humaines est quelque peu problématique. En effet, pour les zones 1 et 2, on dispose de deux datations par le radiocarbone : la première à 88/87 cm de profondeur a donné un âge compris entre 404 et 549 ap. J.-C., alors que la seconde à 81 cm de profondeur est datée entre 255 et 428 ap. J.-C. Néanmoins, ces observations sont à replacer entre le Bas-Empire et le début du haut Moyen Âge.

La zone 3, de 70 à 52 cm, marque l'emprise maximale des activités humaines dans ce vallon. On constate une poursuite de la baisse de tous les taxons arborés jusqu'au niveau à 53/52 cm daté entre 888 et 1018 ap. J.-C. Le pollen d'arbres ne représente plus que 14,29 % du total de la somme pollinique. Ces coupes affectent également les essences d'arbres héliophiles dont les taux extrêmement bas – moins de 5 % pour *Pinus*, *Alnus*, *Betula* et *Corylus* – témoignent de la quasi absence d'arbres autour de la tourbière. Ce pollen n'est que l'écho lointain de la forêt située plus haut en altitude. Cette ouverture maximale du paysage profite aux Poaceae, dont les taux oscillent entre 30 et 40 % du total de la pluie pollinique et atteignent un pic à 58 cm. On constate également une augmentation des indicateurs de pratiques pastorales : la courbe de *Rumex* atteint un sommet à 70 cm et elle est accompagnée, dans une moindre mesure, de *Plantago*. Simultanément, la courbe des *Cerealia* croît fortement dès 69/68 cm daté entre 900 et 1028 ap. J.-C. Ces modifications profondes du paysage ont dû perturber les écoulements d'eau sur le versant et engendrer une augmentation de l'humidité édaphique avec la persistance d'eau affleurante, permettant la visite de

troupeaux venus s'abreuver, comme semble l'attester les croissances des courbes des Cyperaceae et des Ranunculaceae (les renonculacées). Ainsi, il n'est pas surprenant de constater une rapide accumulation de tourbe entre les niveaux 53/52 et 69/68 cm datés à 953 et 964 de notre ère, vestige de conditions humides et anaérobies favorables à la conservation des végétaux<sup>24</sup>.

La zone 4, de 46 à 28 cm, s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement par l'absence de couvert forestier. Le paysage était ouvert, malgré l'accroissement du pollen d'arbres héliophiles et, plus précisément, de *Pinus* dont les taux atteignent 35 % à 34 cm. La courbe des Poaceae reste relativement stable au sein de cette zone et on observe deux pics à 46 et 28 cm. Les indices d'activités agro-pastorales diminuent légèrement ; la courbe de *Rumex*, qui atteint un pic à 40 cm, décroît à partir de 34 cm, tandis que la proportion de *Cerealia* s'infléchit dès 46 cm, mais cette activité reste importante dans ce vallon. On observe également une baisse de l'humidité édaphique au sein de la tourbière, comme semble le prouver la baisse des Cyperaceae, dont les taux sont divisés par deux, et une légère hausse des courbes de *Calluna* et des Asteraceae qui indique des conditions plus sèches. Tout laisse à penser que les activités agro-pastorales se maintiennent malgré l'abandon de certains espaces agricoles et le début de la reconquête forestière par des arbres héliophiles.

---

<sup>24</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 3.2.3. *L'influence des activités humaines sur les dynamiques d'accumulation de la tourbe*

## CHAPITRE 2 : L'APPORT DES ANALYSES DES MACRORESTES VÉGÉTAUX EN MILIEU TOURBEUX

### *2.1. Le choix de l'analyse des macrorestes végétaux : une analyse peu utilisée dans les interactions sociétés-milieu*

#### *2.1.1. Bref aperçu historique de la discipline*

Les analyses des macrorestes végétaux, également appelées macrofossiles ou macrorésidus, se sont développées dès le XIX<sup>e</sup> siècle en Europe. Elles avaient deux objectifs distincts : identifier les plantes utilisées par l'Homme dans le passé et reconstituer l'évolution du paysage et de la végétation (Bhiry, Filion 2001 : 260-261). Puis celles-ci furent délaissées au profit des études polliniques. Depuis les années 1960, ce type d'analyse est de nouveau mis en avant (Warner 1987 : 121-123), surtout lorsqu'il est couplé à d'autres études, palynologique principalement, mais aussi diatomologique, anthracologique<sup>25</sup>, entomologique<sup>26</sup> etc. Avec ce renouveau méthodologique, de nouvelles problématiques sont apparues. Elles sont désormais concentrées sur la reconstruction de l'évolution de la végétation depuis la fin de la dernière ère glaciaire. L'analyse macrofossile est essentiellement développée en Europe du Nord<sup>27</sup> et en Amérique du Nord<sup>28</sup>, tandis qu'elle est marginale voire absente en Europe centrale, occidentale et méditerranéenne.

#### *2.1.2. Qu'est-ce qu'une analyse macrofossile ? Apports et limites*

L'étude des macrorestes végétaux consiste à identifier tous les fragments d'une plante : graines, bractées, cônes, sporanges, mégaspores, inflorescences, bois, brindilles, feuilles, racines, radicules et rhizomes. Les fragments peuvent ainsi provenir d'Herbaceae, d'arbres, de bryophytes, d'algues et de fougères (Warner 1987 : 121).

Les buts de l'analyse macrofossile sont multiples :

---

<sup>25</sup> Étude des charbons de bois.

<sup>26</sup> Étude des insectes.

<sup>27</sup> La liste des publications et des chercheurs est très longue, citons par exemple les recherches du norvégien K. Flatberg qui a travaillé sur les reconstitutions paléoécologiques, sur l'identification et la taxonomie sphaignes (Flatberg 1988a et b, 1994, 2002).

<sup>28</sup> Une fois de plus il existe de très nombreux chercheurs et publications. Citons notamment C.B. McQueen et E.F. Karlin qui ont travaillé sur les sphaignes (McQueen 1999 ; Karlin 1990, 1994, 1998) et plus localement, à l'Université Laval (Canada), C. Lavoie, S. Pellerin, G. Magnan, M. Lavoie, S. Payette (Lavoie, Pellerin 2007 ; Magnan, Lavoie, Payette 2012).

- étudier les changements climatiques (Warner 1987 : 121) ;
- identifier les marqueurs des environnements à l'Holocène et établir la biostratigraphie (*ibid.*) ;
- définir l'origine de l'évolution des plantes modernes (*ibid.*) ;
- reconstituer l'évolution des tourbières depuis les communautés végétales associées aux conditions minérotrophes et ombrotrophes (Bhiry, Filion 2001 : 262) ;
- reconstituer les différentes étapes de l'évolution spatiale et temporelle des tourbières en relation avec les facteurs allogènes et autogènes (*ibid.*) ;
- mesurer les variations du niveau marin ou des nappes d'eau (*ibid.*) ;
- évaluer les fluctuations de la limite des forêts et l'expansion ou la contraction des taxons arbustifs (*ibid.*) ;
- identifier des perturbations naturelles telles que le feu ou les épidémies d'insectes défoliateurs (*ibid.*).

Outre ces problématiques écologiques, B.G. Warner évoque furtivement celles associées à l'archéologie (1987 : 121). Il semble qu'il fasse référence aux recherches sur les sites archéologiques qui visent à identifier les végétaux utilisés et consommés par les Hommes.

Dans le cadre de cette thèse, l'analyse des macrorestes végétaux vise à identifier des changements environnementaux qui pourraient avoir été induits par les activités humaines. Cette démarche n'est pas un cas isolé ; quelques travaux réalisés en Amérique du Nord et en Europe visent à identifier les influences des activités humaines sur les tourbières (Foster *et al.* 1992 ; Simmons, Innes 1996 ; Freléchoux *et al.* 2000 ; Bouchard, Jean 2001 ; Pellerin 2003 ; Lachance, Lavoie 2004 ; Lavoie, Pellerin 2007 ; Sjögren, Lamentowicz 2008 ; Lamentowicz *et al.* 2008 ; Karsson, Shevtsova, Hörnberg 2009).

Les avantages de l'analyse des macrorésidus végétaux sont nombreux (Bhiry, Filion 2001 : 262-263) :

- Les pièces macrofossiles sont issues de plantes en place. Selon A. Larouche (1979 cité par Bhiry, Filion 2001 : 260), elles proviennent d'un secteur

situé dans un rayon maximal de 20 m. Elles permettent une reconstitution des assemblages de plantes et des conditions hydro-écologiques à l'échelle du site d'étude ;

- Les macrorestes végétaux sont le plus souvent identifiables jusqu'à l'espèce, ce qui n'est pas le cas par exemple pour le pollen qui est identifié au niveau du genre ou de la famille. Ainsi, la reconstruction écologique est plus fine ;

- Pour un taxon présent, plusieurs pièces macrofossiles sont souvent découvertes ensembles, ce qui accroît la certitude de la détermination ;

- Certaines plantes, comme les Cyperaceae ou les mousses, sont très abondantes dans les tourbières et produisent du pollen et des spores indifférenciés ou en faible quantité<sup>29</sup>. L'analyse macrofossile permet d'approfondir leurs identifications et de les quantifier ;

- La méthode de préparation pour l'analyse macrofossile est plus simple et plus rapide que pour d'autres types d'analyses comme celle du pollen.

Cependant, plusieurs limites doivent être prises en compte :

- Les cours d'eau peuvent transporter sur de longues distances des restes de végétaux jusqu'à leur lieu de dépôt (Hill 1982, Spicer, Wolfe 1987 cités par Bhiry, Fillion 2001 : 260), mais également le vent ou une topographie accidentée (*ibid.*). À l'inverse, des cours d'eau au sein des tourbières peuvent déplacer voire enlever une quantité importante de restes de végétaux. Ces conditions peuvent engendrer des incohérences quant aux habitats des diverses plantes identifiées et aux interprétations de l'analyse ;

- Les macrorestes déplacés ou remobilisés, par le vent ou par les cours d'eau avant d'atteindre leur lieu de sédimentation, peuvent reposer sur des couches plus récentes (*ibid.* : 263) et ainsi provoquer des inversions dans les datations par le radiocarbone ;

- Les milieux propices à la conservation de restes de végétaux, de par leurs conditions aérobies, sont rares. Il s'agit principalement des milieux humides – les tourbières, les lacs, et dans une moindre mesure les marais – (*ibid.*) et de quelques sites archéologiques, ce qui limite la portée de ce type d'analyse ;

---

<sup>29</sup> Comme vu précédemment pour la production de spores de *Sphagnum* lors de l'analyse palynologique de La Morte dans la biozone D (cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.3.2.1.2. Résultats).

- Le volume de matériel nécessaire à l'analyse macrofossile est important (*ibid.*). Lorsqu'elle est couplée à d'autres analyses, elle nécessite soit d'avoir un carottier présentant un diamètre important afin de disposer d'une grande quantité de matière pour toutes les analyses, soit d'effectuer un double carottage et de multiplier les datations par le radiocarbone afin de s'assurer d'une stratigraphie identique entre les différentes carottes ;

- L'analyse macrofossile peut être influencée par des particularismes locaux comme la microtopographie, ce qui limite l'étendue spatiale de la reconstitution (*ibid.* : 260) ;

- Certains taxons se conservent mieux que d'autres, comme par exemple les feuilles de sphaignes ;

- Enfin, il y a l'expérience du chercheur. Si l'analyse sporo-palynologique repose « uniquement » sur l'identification des grains de pollen et des spores, l'analyse macrofossile consiste à identifier tous les fragments de plantes rencontrés, ce qui nécessite une connaissance approfondie de la morphologie et de la systématique des plantes (*ibid.* : 266). De plus, il existe peu d'atlas de référence des pièces macrofossiles. Les rares ouvrages de plantes actuelles ne présentent, le plus souvent, que des illustrations des graines ou des parties spécifiques relatifs à la détermination d'une plante. Ainsi, par exemple, aucune description détaillée n'est faite de l'épiderme, des racines ou des tiges d'Herbaceae et de Cyperaceae. Or, il s'agit de pièces fréquemment rencontrées.

### 2.1.3. Méthodologie

Cette synthèse méthodologique repose, d'une part, sur la littérature spécialisée (Warner 1987 ; Bhiry, Filion 2001 ; De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011) et, d'autre part, sur l'expérience personnelle acquise lors de séjours aux laboratoires de C. Lavoie<sup>30</sup> en 2008, puis de M. Lavoie<sup>31</sup> et É. Robert de 2010 à 2012

---

<sup>30</sup> Professeur titulaire, Directeur de l'École Supérieure d'Aménagement du territoire et de Développement régional (ÉSAD), chercheur au laboratoire de recherche sur les plantes envahissantes, Université Laval (Québec, Canada). Lors de ce séjour, j'ai rencontré V. Bérubé, Doctorante au laboratoire d'écologie végétale de l'Université Laval (Québec, Canada) sur un projet de recherche de restauration écologique d'une tourbière minérotrophe, sous la direction de L. Rochefort (source : [http://www.gret-perg.ulaval.ca/equipe-gret0.html?&L=0&tx\\_centrerecherche\\_pi1\[showUid\]=2299&cHash=32e6735dd4635047123729db4fd4ba468](http://www.gret-perg.ulaval.ca/equipe-gret0.html?&L=0&tx_centrerecherche_pi1[showUid]=2299&cHash=32e6735dd4635047123729db4fd4ba468) consulté le 16/02/2012). V. Bérubé s'est formée à l'analyse macrofossile au sein du laboratoire

avec lesquels j'ai participé à une sortie de terrain. Ces expériences m'ont ainsi permis d'approcher deux méthodes d'analyses des macrofossiles. Ainsi, chaque sous-partie de ce point est divisée en deux points. Le premier est une synthèse des méthodes décrites dans la bibliographie, à laquelle il convient d'ajouter les méthodes employées dans des publications de travaux, des communications personnelles ainsi que des remarques et des commentaires. Le second développe les choix méthodologiques mis en place dans le cadre de cette thèse lors des analyses menées dans les tourbières de Virennnes et de Corniche-en-Cœur.

#### *2.1.3.1. La stratégie d'échantillonnage*

La stratégie d'échantillonnage est conditionnée par les objectifs de l'analyse. Si l'étude consiste à reconstituer l'environnement de la tourbière sur la longue durée, une seule carotte issue de la partie la plus ancienne suffit. En revanche, si l'objectif est de saisir le développement spatio-temporel de la zone humide, plusieurs prélèvements seront nécessaires soit le long de transects, soit en divers endroits représentant la diversité écologique et géographique de l'ensemble du site (Bhiry, Filion 2001 : 264). Ces deux dernières approches apportent davantage de précisions quant à la reconstitution paléoécologique. Cependant, ces stratégies sont coûteuses en temps et en argent. Elles nécessitent plusieurs analyses macrofossiles et de multiplier les datations par le radiocarbone afin de dater les modifications de la végétation et d'assurer une stratigraphie fiable entre les différentes carottes.

Le prélèvement d'échantillons est effectué par un carottage vertical. Le choix du diamètre de la carotte, qui détermine la quantité de sédiment prélevée, est fondamental car il va conditionner le volume des échantillons à analyser (cf. *supra*). Idéalement, l'échantillonnage d'un monolithe complet est nécessaire (Bhiry, Filion 2001 : 264 ; De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 3-4) car il permet de prélever en une seule fois une grande quantité de matière organique sans perturber la stratigraphie. Deux types de carottiers sont utilisés :

---

dirigé par C. Lavoie. Il m'a également été permis d'effectuer quelques manipulations aux côtés de l'étudiante-stagiaire du laboratoire, V. Laucoin.

<sup>31</sup> Professeur agrégé au département de Géographie de l'Université Laval (Québec, Canada) et membre associé du Centre d'Études Nordiques. Spécialiste notamment de l'histoire postglaciaire de la végétation par l'analyse pollinique et macrofossile et des impacts de l'Homme sur la dynamique holocène des forêts en France (source : [http://www.chairenordiquecrsng.ulaval.ca/chaire\\_fr/page.php?80](http://www.chairenordiquecrsng.ulaval.ca/chaire_fr/page.php?80), consultée le 2 août 2012).

➤ le carottier Wardenaar est très efficace et permet d'extraire un monolithe rectangulaire de 10 cm de large et 100 cm de long (*ibid.* : 3, 4) ;

➤ une variante de ce dernier modèle est le carottier Malcolm (Cuttle, Malcolm 1979, cité par De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 3) qui présente un corps rectangulaire de 5 cm de largeur et d'une longueur variant entre 75 et 100 cm.

Cependant, ces carottiers ont également des défauts. Si la tourbe est fibrique ou comporte de nombreuses racines d'Herbaceae ou de bois, les arêtes de coupes doivent être bien taillées. Dans le cas contraire, les couches supérieures et inférieures peuvent être contaminées et ainsi perturber la stratigraphie. Ces deux types de sonde sont ainsi privilégiés pour un carottage des couches superficielles ou sur une faible épaisseur dans des tourbes fines sans bois. Il est ainsi très difficile d'extraire un monolithe lorsque la tourbe est accumulée sur plusieurs mètres ou lorsqu'elle comporte beaucoup de fibres ou de fragments de bois. Face à cela, il faut utiliser des sondes présentant un corps cylindrique. Trois types sont utilisés :

- La sonde Hiller permet d'atteindre de grandes profondeurs en arc-boutant des tiges. Cependant, son diamètre n'est que de 3 cm. Ainsi, elle ne permet pas de prélever une grande quantité de tourbe, et le risque de contamination par la longueur des tiges limite son intérêt (Bhiry, Filion 2001 : 264).

- La sonde Russe limite le risque de contamination car elle est constituée d'une seule tige, alors que la carotte est coupée du reste de la tourbe par rotation de l'objet. Le diamètre est plus grand que la sonde précédente, entre 40 et 100 mm, alors que le corps a une longueur comprise entre 25 et 100 cm (*ibid.*). Cependant, cette sonde n'est pas recommandée pour extraire les premiers centimètres et la végétation de surface (De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 3).

- Selon N. Bhiry et L. Filion (2001 : 264), la sonde Coûteaux est la meilleure solution car elle permet de prélever un échantillon continu de 2 m de long et de 10 cm de diamètre. Cependant, ce matériel est lourd, difficile à transporter et à manipuler. De plus, une perte de matériel est possible par succion causée par son ouverture à la base.

Si la profondeur totale de tourbe dépasse la longueur du corps de la sonde, plusieurs carottes doivent être extraites. Dans le cas d'une utilisation d'un seul trou de



forage, la pointe du carottier risque de perturber la stratigraphie des couches inférieures. Il est alors préférable d'effectuer un double carottage (De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 4-5) distant l'un de l'autre de 10 à 30 cm. Afin de vérifier si les stratigraphies entre les deux colonnes de tourbe sont identiques, des analyses à haute résolution spatiale et temporelle – basées sur plusieurs marqueurs : teneur en eau, masse volumique, teneur en cendres – doivent être réalisées (*ibid.* : 4). Enfin, il est préférable de chevaucher les niveaux carottés dans les deux trous de forage. Par exemple, si l'on utilise une sonde Russe présentant un corps de 50 cm de long dans une tourbière de 120 cm de profondeur, la première carotte issue du trou de forage 1 sera de 0 à 50 cm, la seconde carotte issue du trou de forage 2 de 40 à 90 cm, la troisième carotte du trou 1 de 80 à 120 cm. Il faut être très minutieux lors de cette opération car si la position du carottier n'est pas parfaitement verticale, une sonde de biais risque d'entraîner des erreurs dans la stratigraphie et même de perforer le second trou de forage.

Une fois la ou les carottes extraites, plusieurs opérations sont à réaliser. Dès son extraction, la décomposition redémarre, le taux d'humidité chute, et très rapidement la couleur de l'échantillon change. Il faut donc noter immédiatement les premières observations stratigraphiques de la carotte extraite puis la photographier (*ibid.* : 5). Ensuite, trois possibilités de conditionnement de la carotte existent :

- soit elle est directement découpée sur place (communication personnelle de C. Lavoie) puis emballée dans du film alimentaire ou du papier d'aluminium, numérotée – comprenant le nom du site, le haut, le bas, la profondeur – et conditionnée dans une boîte ou un sachet plastique à zip de type Mini-grip ;
- soit elle est découpée en sections de 20 cm environ (Bhiry, Fillion 2001 : 264) puis chaque section est emballée, numérotée et conditionnée dans un demi-cylindre afin d'éviter tout mouvement lors du transport (De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 3, 5) ;
- soit elle est directement emballée, numérotée et conditionnée dans un demi-cylindre (travail effectué sur le terrain avec M. Lavoie et méthode utilisée par H. Cubizolle). Puis, la carotte est placée au réfrigérateur ou au congélateur (Warner 1987 : 123) bien que l'utilisation de ce dernier doit être proscrite car un gel trop rapide est susceptible de fragmenter les macrorestes végétaux (communication personnelle d'É. Robert).

Dans le cadre des recherches menées dans cette thèse, un carottage dans la tourbière de Virennnes, située à 1092 m d'altitude dans le massif du Livradois, a été effectué avec H. Cubizolle et B. Pichon<sup>32</sup> le 1<sup>er</sup> juillet 2008. Des analyses polliniques et diatomologiques ont déjà été réalisées sur ce site et les résultats ont été publiés en 2005 (Cubizolle *et al.* 2005). Les échantillons ont été prélevés à 1 m à côté de ceux prélevés pour les analyses réalisées antérieurement. Trois carottes de tourbe de 60 cm de long chacune pour une longueur totale de 180 cm ont été extraites à l'aide d'un carottier russe manuel qui présente un corps de 600 mm de longueur et un diamètre de 55 mm. Les caractéristiques physiques de chaque carotte extraite ont été observées à l'œil nu. Puis les stratigraphies ont été décrites en se basant sur le code Munsell pour l'estimation des couleurs – également appelé atlas de Munsell ou nuancier de Munsell –, et sur le test de Von Post pour l'appréciation du degré de décomposition et du type de tourbe (Parent 2001 : 255). Chaque carotte a ensuite été photographiée puis emballée dans un tube semi-cylindrique en plastique et recouvert de film transparent, numérotée avec un code comprenant le nom du site – VIR. MR – et la profondeur. Enfin, toutes les carottes de tourbe ont été placées au congélateur dans le laboratoire du CRENAM<sup>33</sup> à l'Université Jean Monnet (Saint-Étienne, France).

Pour la tourbière de Corniche-en-Cœur située à 1540 m dans les Monts du Forez, le travail de terrain a débuté par une restitution des contextes topographiques, géomorphologiques, hydrologiques et stratigraphiques (Cubizolle *et al.* à paraître). Les relevés ont été effectués à l'aide d'une station totale Leica 403 L et d'un GPS Trimble XT. Deux profils ont été obtenus, l'un longitudinal et le second transversal. Des sondages à la barre ont été réalisés afin de connaître les épaisseurs d'histosol le long des profils. Ce n'est qu'après ces expertises que l'emplacement des carottages a été choisi : dans le secteur bombé à sphaignes le plus épais. Le prélèvement des carottes a été effectué le 3 juin 2009 par H. Cubizolle, assisté des étudiants de Licence 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année du département de Géographie de l'Université Jean Monnet, à l'aide d'un carottier russe manuel dont le corps présente un cylindre d'un diamètre de

---

<sup>32</sup> Maître de conférences en Histoire et en archéologie romaine à l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, France.

<sup>33</sup> Les laboratoires du CRENAM et de l'IERP (Institut des Études Régionales et des Patrimoines) ont fusionné le 1<sup>er</sup> janvier 2011 au sein d'ISTHME (Image Société Territoire Homme Mémoire Environnement), centre de Recherche composante de l'UMR 5600 EVS (Environnement Ville Société).

55 mm et d'une longueur de 600 mm. Un double carottage – à intervalle de 15 cm – a été effectué, à raison d'une colonne de tourbe pour les analyses des grains de pollen et des diatomées, et d'une seconde colonne pour l'analyse des macrorestes végétaux. Seules les carottes associant des faciès organo-minéraux et tourbeux, matérialisant la transition entre les formations superficielles ou la roche sous-jacentes et le début d'une accumulation de matière organique, ont été conservées. Le protocole de traitement de chaque carotte après leur extraction est rigoureusement identique à celui mis en place à Virennnes. Trois carottes ont été extraites pour cette analyse : la première de la surface à 60 cm, la seconde de 60 cm à 120 cm, et la troisième de 109 cm à 151 cm.

#### 2.1.3.2. *Traitement en laboratoire, étape 1 : description de la tourbe*

Cette première étape consiste en une analyse détaillée de la stratigraphie et de la tourbe en s'appuyant sur les observations de terrain. Il faut également déterminer la couleur, la composition et le degré d'humification.

- La couleur est identifiée à partir du nuancier de Munsell.
- La composition de la tourbe repose sur la classification de Troëls-Smith (1955, citée par Bhiry, Filion 2001 : 264, 265). Cette classification nécessite une observation de 5 cm<sup>3</sup> de tourbe sans traitement préalable sous une loupe stéréoscopique. Six classes existent :

1) *Substantia humosa* (Sh) : matériel organique complètement décomposé, homogène, de couleur brun foncé, sans structure apparente ;

2) *Turfa* (T) : tourbe constituée de macrorestes issus des parties souterraines des plantes. Si ces dernières sont ligneuses, il s'agit de *Turfa lignosa* (Tl) ; si elles sont issus de plantes herbacées ou de mousses, il s'agit de *Turfa herbacea* (Th) ou de *Turfa bryophytica* (Tb) ;

3) *Detritus* : tourbe composée des parties aériennes des plantes ;

4) *Limus* (ou *gyttja*) : boue aquatique composée de particules très fines ou colloïdales. Si le matériel est marneux, on parle de *limus calcareus* (Lc) ; si le matériel est composé d'oxydes de fer ou des sulfures à l'état réduit, on parle de *limus ferrugineus* (Lf) ; si le matériel est riche en squelettes siliceux de plantes (diatomées)

ou d'animaux, on parle de *limus siliceux organogène* (Lso) ; ou si le matériel est composé de restes végétaux, on parle de *limus detrituosus* (Ld).

Les classes 5 et 6 concernent des échantillons d'origine minérale :

5) *Argilla* : matériel composé de particules de dimension inférieure à 0.06 mm ;

6) *Grana* : matériel constitué de particules de dimension supérieure à 0.06 mm.

▪ Le degré d'humification ou de décomposition est estimé au moyen du test de Von Post (Buteau 1985 repris par Parent 2001 : 242, 255). Ce test consiste à déterminer « la proportion de substances humiques et de tissus végétaux obtenus après avoir pressé un échantillon de tourbe dans la paume de la main jusqu'à la fermeture du poing pour en extraire une solution de couleur et de turbidité variables, ainsi qu'une boue de tourbe » (Parent 2001 : 242). Ce test implique la destruction de l'échantillon et un prélèvement supplémentaire de tourbe destiné à l'analyse macrofossile. Dix échelles sont décrites (cf. tableau 13, cartes et diagrammes), qui sont regroupés en 3 grandes catégories :

1) Tourbe fibrique : « matériau organique contenant de grandes quantités de fibres (peu décomposées) pouvant facilement être identifiées » (Payette, Rochefort 2001 : 535) ;

2) Tourbe mésique : « matériau organique se trouvant dans un état de décomposition intermédiaire entre les matériaux fibriques et humiques » (*ibid.* : 536) ;

3) Tourbe humique – ou saprique – : « matériau de tourbe à stade avancé de décomposition » (*ibid.* : 535).

Dans les faits, peu d'analyses contiennent ces trois étapes. La classification de Troëls-Smith est souvent absente. À l'inverse, le test de Von Post et la détermination des couleurs par le code Munsell sont souvent privilégiés. Le premier décrit l'état de décomposition mais également le type de tourbe, tandis que le second est facile à mettre en place et ne nécessite pas la destruction de l'échantillon. De plus ces tests sont très simples à réaliser et ne nécessitent aucun équipement.

Les carottes de Virennnes et de Corniche-en-Cœur ont été décongelées quelques jours avant leur traitement au laboratoire du CRENAM pour le premier site, et du CELAT pour le second<sup>34</sup>. Seules les carottes de Corniche-en-Cœur ont été découpées par H. Cubizolle. Les descriptions des carottes ont reposé sur les notes de terrain complétées d'une analyse détaillée de la stratigraphie. Seules les couleurs des carottes de Corniche-en-Cœur ont été déterminées grâce au nuancier de Munsell ; la description des carottes de Virennnes a été effectuée au laboratoire d'archéologie environnementale de l'Université Laval qui ne dispose pas d'un nuancier de Munsell. Enfin, une observation à l'œil nu de la composition de la tourbe a été effectuée selon la grille du test de Von Post afin de ne pas détruire les échantillons réservés à l'analyse macrofossile.

Cinq niveaux stratigraphiques ont été identifiés sur les carottes de Virennnes (cf. figure 36, cartes et diagrammes) :

- La base de la carotte, de 180 cm à 170 cm de profondeur, est composée essentiellement de fragments de bois et de sable. Quelques rares fragments de restes de végétaux sont visibles ; la tourbe est saprique.
- De 170 cm à 145 cm, la tourbe est saprique. Elle est composée de fragments de bois, de sable et de reste de végétaux très décomposés.
- La tourbe est mésique de 145 cm à 110 cm de profondeur. On observe encore quelques rares fragments de bois et de sable. La tourbe est de couleur brune et est composée de quelques grandes fibres.
- De 110 cm à 10 cm de profondeur, la tourbe est de couleur brun foncé. De nombreuses grandes fibres sont visibles.
- De 10 cm de profondeur à la surface, on observe des fragments de plantes parfois entières. On se situe à la limite entre l'acrotelme<sup>35</sup> et le catotelme<sup>36</sup>.

---

<sup>34</sup> Je remercie A. Bain, professeur d'archéologie environnementale à l'Université Laval, et le CELAT de m'avoir fourni un permis d'importation des carottes au Canada mais aussi de m'avoir permis d'utiliser le laboratoire d'archéologie environnementale.

<sup>35</sup> « Dans une tourbière, couche de la surface qui se trouve périodiquement sous conditions aérobies, caractérisée par une fluctuations de la nappe phréatique et par une décomposition rapide » (Rocheft, Payette 2001 : 533).

<sup>36</sup> « Dans une tourbière, couche de dépôt organique située sous l'acrotelme et qui occupe la plus grande partie de la colonne sédimentaire. Le catotelme possède une très faible conductivité hydraulique et les processus de décomposition y sont très lents » (Rocheft, Payette 2001 : 533).

Huit niveaux stratigraphiques ont été observés sur les carottes de Corniche-en-Coeur (cf. figure 37, cartes et diagrammes) :

- La base de la carotte de tourbe, de 151 cm à 119 cm de profondeur, est composée d'une tourbe mésique. De 147 cm à 145 cm, un faciès contenant davantage de fibres a été rencontré. Néanmoins, on constate qu'à partir de 138 cm de profondeur la tourbe contient moins de fibres.

- Un horizon sableux est bien visible entre 119 cm et 117 cm de profondeur. Il contient des grains de sable présentant un diamètre supérieur à 0,5 mm.

- De 117 cm à 98 cm de profondeur, la tourbe est très décomposée. Néanmoins, des passages plus fibreux sont perceptibles entre 118 cm et 116 cm puis entre 112 cm et 98 cm.

- De 98 cm à 82 cm de profondeur, la tourbe est mésique.

- De 82 cm à 30 cm de profondeur, la tourbe est fibrique. Un horizon contenant moins de fibres a été observé entre 74 cm et 70 cm. À 60 cm, un gros fragment de sphaigne a été observé. Comme il s'agit d'un fragment vivant et que cette profondeur est à la jonction des carottes 1 et 2, il est probable que sa présence est due à la pointe du carottier qui l'a arraché de la surface et l'a déposé à cette profondeur. Enfin, entre 45 cm et 41 cm, un horizon moins fibreux a été observé.

- De 30 cm à 9 cm de profondeur, la tourbe est mésique.

- Un petit horizon fibrique est visible de 9 cm à 4 cm de profondeur.

- Enfin, de 4 cm de profondeur à la surface, on observe des fragments de plantes vivantes – essentiellement composées de *Sphagnum* sp. Cet horizon semble matérialiser la limite entre l'acrotelme et le catotelme.

#### 2.1.3.3. *Traitement en laboratoire, étape 2 : découpage de la tourbe*

Comme le souligne F. De Vleeschouwer, F.-M. Chambers et G.-T. Swindles (2010/2011 : 8), le découpage de la carotte est une étape cruciale et difficile, surtout lorsque la tourbe est fibreuse. Plusieurs méthodes sont employées :

- La première consiste à congeler la carotte ou le monolithe puis à le découper avec une scie à ruban. Cette technique permet de couper précisément selon la taille de tranche désirée. Si possible, une table incrémentielle doit être utilisée afin

d'obtenir une coupe précise. Il faut souligner que des restes de tourbe restent coincés dans les dents de la lame. Cette dernière doit être lavée soigneusement après chaque coupe afin d'éviter toute contamination envers les échantillons suivants (*ibid.*).

- La tourbe fraîche – sous forme de carotte ou de monolithe – peut également être découpée directement à l'aide d'un couteau de cuisine, d'un couteau en titane ou avec des ustensiles en Teflon. Des ciseaux peuvent être utilisés sur une tourbe fibreuse. Une fois de plus, la lame ou les lames doivent être soigneusement lavées après chaque coupe (*ibid.*).

Le choix de l'épaisseur de l'échantillonnage est important car il faut avoir une quantité de macrorésidus suffisante afin d'assurer une analyse fiable. Par contre, il ne faut pas que l'épaisseur de l'échantillonnage soit trop conséquente ; de ce fait, la reconstruction de la succession végétale repose sur une trop grande épaisseur et ainsi sur une trop longue durée. Selon N. Bhiry et L. Filion (2001 : 265), les dimensions idéales d'un échantillon sont 1 cm d'épaisseur et 10 cm de côté. Le volume minimum requis pour un échantillon varie selon les auteurs. Pour certains (De Vleeschouwer, Chambers, Swindles 2010/2011 : 8 ; Loisel, Garneau 2010 : 494), le volume minimal est de 5 cm<sup>3</sup>, tandis que pour d'autres (Bhiry, Filion 2001 : 265) ce volume doit être compris entre 100 et 400 cm<sup>3</sup> ou de 5 à 10 cm<sup>3</sup> dans le cas d'une tourbe à sphaignes.

Le pas d'échantillonnage, c'est-à-dire l'intervalle entre les échantillons analysés, varie en fonction de l'étude, le degré de précision recherché et, selon le cas échéant, le repérage temporel obtenu par les datations radiochronologiques (*ibid.*). Ainsi, un pas d'échantillonnage réduit – tous les 2 ou 4 cm par exemple – permettra d'avoir une analyse précise de l'évolution de la végétation. Néanmoins, cette méthode nécessite un plus grand investissement en temps dû à un nombre plus important d'échantillons à analyser. Si le pas d'échantillonnage est trop grand, le risque de rencontrer de grandes différences dans la composition de la végétation est notable. Il faudra analyser un ou plusieurs échantillons entre ces deux niveaux afin de saisir le moment précis de ce changement de la végétation.

Le découpage des carottes de tourbe de Virennnes et de Corniche-en-Cœur a soulevé plusieurs interrogations. Quelle épaisseur faut-il retenir compte tenu du diamètre des carottes ? Est-ce que 1 cm donnerait suffisamment de matière organique

pour l'analyse macrofossile ? Doit-on prendre la même épaisseur que celle utilisée pour les analyses polliniques et diatomologiques qui oscillaient entre 2 et 3 cm ? Nous avons choisi une coupe des carottes de tourbe en tranches de 2 cm d'épaisseur. Seuls quelques horizons bien visibles de 1 ou 3 cm, composés de grains de sable ou de fragments de bois, ont été découpés pour ne faire qu'un seul échantillon. Les carottes de tourbe ont été découpées à l'aide d'un couteau de cuisine. Le pas d'échantillonnage a également suscité des interrogations quant à la résolution de l'analyse. Un pas de 4 cm permet d'avoir des résultats plus précis mais demande un investissement en temps conséquent, tandis qu'un pas plus large engendre des résultats moins précis mais offre un gain de temps important. Fallait-il retenir le pas d'échantillonnage de 4 cm comme utilisé pour les analyses des grains de pollen et des diatomées ? Il a été retenu un pas de 4 cm, soit un échantillon sur deux, excepté pour les échantillons de Virennnes compris entre la surface et 15 cm de profondeur<sup>37</sup>. Après le découpage, chaque échantillon a été conservé dans un sac en plastique à zip de type Mini-grip sur lequel le nom du site et la profondeur ont été reportés, puis placé au réfrigérateur.

#### *2.1.3.4. Traitement en laboratoire, étape 3 : la préparation des échantillons et l'identification des macrorestes végétaux*

La préparation des échantillons est réalisée en trois étapes.

La première étape consiste à mesurer le volume de l'échantillon par le déplacement d'eau. On verse dans un bécher une quantité d'eau connue (V1), puis on ajoute l'échantillon et on lit le nouveau niveau d'eau (V2). La soustraction des volumes,  $V2 - V1$ , donne le volume de l'échantillon (Bhiry, Filion 2001 : 265). Cette technique est également appliquée par C. Lavoie et M. Lavoie. Tous les volumes des échantillons de Virennnes et de Corniche-en-Cœur ont été mesurés suivant cette technique.

La seconde étape consiste à séparer les restes de végétaux selon leur dimension à l'aide de tamis et d'un jet d'eau de faible intensité. Cette étape est délicate ; l'utilisation d'un jet trop puissant est susceptible de forcer le passage des éléments les plus souples dans les tamis inférieurs et notamment les feuilles de mousses et de sphaignes. Ce lavage doit prendre fin lorsque l'eau sortant du dernier tamis est translucide. Plusieurs tailles de tamis peuvent être utilisées. Le choix du

---

<sup>37</sup> Voir la discussion au sous-point iv. *Virennnes : essais de préparation des échantillons*



nombre et des mailles de tamis est important car il permet de faire un tri des macrorestes selon leur taille et il conditionne la suite de l'analyse. N. Bhiry et L. Filion (2001 : 265) mais également C. Lavoie (communication personnelle) préconisent l'utilisation de quatre tailles de tamis : 2 mm, 1 mm, 0,5 mm et 0,250 mm. B.G. Warner (1987 : 123) n'évoque qu'un tamis de 0,250 mm et suggère d'ajouter d'autres tamis de différentes tailles – sans préciser lesquelles – face à un échantillon de volume important. P.E.M. Lévesque, H. Diné et A. Larouche (1988 : 3) ne mentionnent qu'un tamis de 0,450 mm. Cependant, l'utilisation d'un seul tamis est problématique car tous les macrorestes d'un diamètre supérieur à 0,450 mm vont être conservés dans ce tamis. Ainsi, le tri entre les fragments les plus grossiers et les plus fins est à faire par le chercheur dans un plat de pétri. De plus, et surtout dans le cas de l'utilisation d'un seul tamis de 0,450 mm, les particules les plus petites telles certaines feuilles de mousses et graines – *Juncus* sp. (le jonc) par exemple – peuvent passer à travers les mailles. M. Lavoie et É. Robert utilisent un jeu de tamis de 0,8 mm, 0,425 mm, 0,180 mm et 0,120 mm (communications personnelles). Les tamis de 0,180 mm et de 0,120 mm ne sont pas utilisés pour les étapes suivantes de l'analyse macrofossiles ; ils permettent de conserver des macrorestes qui seraient passés à travers les mailles du tamis 0,425 mm à cause d'un jet d'eau trop puissant ou des éléments plus fins. La suppression d'un tamis à mailles larges – 2 mm – en comparaison avec la technique de C. Lavoie n'a pas d'incidence sur l'analyse car, d'une part, les éléments les plus grossiers conservés par les tamis de 1 et 2 mm se retrouvent uniquement dans le tamis de 0,8 mm et, d'autre part, la suppression d'un tamis rend l'identification plus rapide en réduisant le nombre de manipulations.

Dans le cas d'une tourbe fibrique, il est difficile de défloculer les échantillons. Il faut alors laisser tremper l'échantillon quelques heures dans l'eau (Bhiry, Filion 2001 : 265 ; J.N. Haas<sup>38</sup> communication personnelle). Selon B.G. Warner (1987 : 3), tous les échantillons, peu importe leur degré d'humification, doivent subir un traitement chimique à base de KOH 5 % – hydroxyde de potassium dilué à 5 % – afin de faciliter leur défloculation. N. Bhiry et L. Filion (2001 : 265) suggèrent de réserver ce traitement chimique à la tourbe mésique ou humique<sup>39</sup>. Deux modes d'utilisation

---

<sup>38</sup> Professeur associé, directeur du Research Group Palynology and Archaeobotany de l'Université d'Innsbruck, Autriche.

<sup>39</sup> Il est surprenant que son utilisation soit uniquement recommandée sur une tourbe mésique ou humique. Après avoir effectué plusieurs manipulations, il est apparu que son utilisation sur une tourbe fibrique facilite grandement la défloculation et la séparation des restes végétaux.

de cette solution existent : soit l'échantillon est trempé quelques heures ou une nuit dans cette solution, soit la solution et l'échantillon sont portés à ébullition pendant deux à trois minutes (*ibid.*). Dans le cas de sédiments contenant d'importantes quantités de calcaire, un traitement à base de HCl – chlorure d'hydrogène ou acide chlorydrique – est nécessaire (Warner 1987 : 3). Cependant, on peut douter de l'utilité de cette pratique car ce faible acide pourrait altérer les restes de végétaux. Enfin, le dernier moyen pour séparer la tourbe des restes végétaux est de plonger l'échantillon pendant une minute dans un bain à ultrason (*ibid.*). Selon B.G. Warner (*ibid.*), cette méthode n'altère en rien les macrorestes végétaux et doit être, au contraire, davantage utilisée que les traitements chimiques.

Dans le cadre de cette thèse, la méthode mise en place a connu une nécessaire évolution qui a eu des répercussions sur les phases suivantes de l'analyse macrofossile. Les échantillons de la première carotte de Virennnes, soit de la surface à 60 cm de profondeur, ont été traités suivant la méthodologie développée par C. Lavoie. Ainsi, ils n'ont pas été plongés dans une solution à base de KOH. La série de tamis 2 mm, 1 mm, 0,5 mm et 0,180 mm a été utilisée. Ces traitements, les premiers de ce doctorat, ont été réalisés au laboratoire du CRENAM afin d'apporter au Canada les refus de tamis et de poursuivre l'analyse macrofossile<sup>40</sup>. Cette méthode comporte de nombreux désavantages : présence de tourbe fibrique difficile à défloculer et investissement en temps important à cause de l'utilisation de 4 mailles de tamis. Ce n'est que plus tard, après avoir effectué plusieurs séjours au laboratoire du CEN avec M. Lavoie et É. Robert, que j'ai pris connaissance des avantages de leur méthodologie. Ainsi, tous les autres échantillons de tourbe issus des tourbières de Virennnes – de 60 cm à 180 cm de profondeur – et de Corniche-en-Cœur ont été traités de manière différente. Ils ont été plongés dans une solution à base de KOH 5 % puis porté à ébullition pendant deux à trois minutes. Les mailles de tamis retenues ont été 0,8 mm, 0,425 mm, 0,180 mm et 0,125 mm. L'utilisation d'hydroxyde de potassium et la suppression d'un tamis a permis un gain de temps considérable.

---

<sup>40</sup> Cf. *infra* Une conservation à l'état déshydraté des macrorestes de végétaux

La troisième étape consiste à récupérer les fractions tamisées. Là aussi un choix méthodologique est à opérer. Deux techniques sont alors utilisées. Au cours de ce doctorat il m'a été permis de « tester » ces techniques.

#### *Une conservation à l'état déshydraté des macrorestes végétaux*

Cette technique est appliquée par C. Lavoie<sup>41</sup>. Les refus de chaque tamis – 2 mm, 1 mm, 0,5 mm et 0,180 mm utilisés au laboratoire de C. Lavoie – sont placés dans une assiette en aluminium afin de sécher à l'air libre. Cette opération peut prendre jusqu'à 2 jours. Les refus de tamis déshydratés sont ensuite conservés dans des enveloppes en papier. Cette méthode a été appliquée à la première carotte de Virennnes.

#### *Une conservation à l'état humide des macrorestes végétaux*

Les refus de tamis peuvent être conservés à l'état humide dans un plat de pétri (Bhiry, Filion 2001 : 265). Si l'identification n'est pas réalisée immédiatement après le tamisage, les macrorestes peuvent être conservés dans une solution composée à 95 % d'éthanol et de glycérine dans des flacons fermés ou dans de la glycérine contenue dans des boîtes en plastique (Warner 1987 : 123). Les restes de végétaux peuvent également être déposés dans des piluliers remplis d'eau, puis entreposés au réfrigérateur. Cette dernière technique permet de les conserver à moindre coût pendant quelques semaines (technique développée au CEN par M. Lavoie et É. Robert, communication personnelle). Cependant, la technique de M. Lavoie et d'É. Robert va plus loin. La quantité de matière organique contenue dans chaque pilulier est mesurée. Puis, les volumes des macrorestes végétaux issus des refus de tamis de 0,8 mm et 0,425 mm sont exprimés en pourcentage. Les tamis de 0,180 mm et de 0,120 mm ne sont pas comptabilisés ; ils contiennent beaucoup de macrorésidus trop fragmentés pour être identifiés avec certitude, ce qui induit une augmentation importante du taux des fragments indéterminés. Par exemple, si après tamisage on mesure les quantités de macrofossiles suivantes : 10 mm dans le tamis 0,8 mm et 18 mm dans le tamis 0,425 mm, le tamis de 0,8 mm représente 35,71 % du total de matériel, soit  $(10 \text{ mm} / \text{la somme totale de matériel}) \times 100$ , et le tamis de 0,425 mm représente 64,29 %. Les refus de tamis de Virennnes situés entre 60 cm et 180 cm de profondeur et ceux de Corniche-en-Cœur ont été conservés dans des piluliers remplis

---

<sup>41</sup> Elle est également citée par N. Bhiry et L. Filion (2001 : 265) et B.-G. Warner (1987 : 123).

d'eau. Ensuite, les volumes des piluliers de 0,8 mm et 0,425 mm ont été mesurés et les résultats ont été exprimés en pourcentages.

L'identification des macrorestes végétaux repose sur les caractéristiques morphologiques des pièces et sur leur comparaison avec des collections et atlas de référence (Martin, Barkley 1961, Katz, Katz, Kipiani 1965, Huckerby, Marchant, Oldfield 1972, Lévesque, Dinel, Larouche 1988, Schoch, Pawlik, Schweingruber 1988 cités par Bhiry, Filion 2001 : 266 ; Montgomery 1977, Delcourt, Davis, Bright 1979 cités par Warner 1987 : 123 ; Ayotte, Rochefort 2008 ; Ayotte 2008 ; Bastien, Garneau 1997 ; Beijerinck 1947 ; Berggren 1969 ; Crum, Anderson 1980 ; Daniels, Eddy 1990 ; Grosse-Brauckmann 1972 ; Grosse-Brauckmann 1974 ; Ireland 1982 ; Kienast *et al.* 2005 ; Marie-Victorin 2002 ; Mauquoy, Van Geel 2007). Cette étape requiert une loupe stéréoscopique avec un grossissement inférieur à 40 X (Warner 1987 : 123). Pour les feuilles de bryophytes, le recours à un microscope optique est obligatoire, avec un focus pouvant atteindre 30 000 X (Bhiry, Filion 2001 : 259) bien que souvent un grossissement maximum de 400 X soit suffisant.

Dans le cas de macrorésidus déshydratés – technique utilisée par C. Lavoie –, leur identification peut s'avérer très laborieuse par la contraction et la déformation du matériel (Bhiry, Filion 2001 : 265), mais aussi par la tendance de celui-ci à former des agglomérats parfois difficile à séparer, pouvant entraîner une fragmentation importante, et une préhension malaisée de certaines pièces avec des pinces comme les graines. De plus, il faut impérativement proscrire l'utilisation de plat de pétri en plastique au profit de plat en verre à cause de l'électricité statique qui attire les restes végétaux. Il faut également ajouter la réverbération d'un éclairage direct sur les macrorestes qui a tendance à éblouir le chercheur, mais aussi la faible visibilité des éléments les plus fins comme les feuilles de bryophytes. Pour cette dernière difficulté, plusieurs raisons sont évoquées : non vues car contractées et déformées par leur état déshydraté, localisées dans des agglomérats de végétaux ou brisées lors de tentative de désagrégation desdits agglomérats. Quant aux feuilles de bryophytes montées entre une lame et une lamelle, il est nécessaire de chauffer la lame quelques secondes afin de favoriser la pénétration de l'eau dans les cellules. En ce qui concerne les feuilles de sphaignes, l'ajout du colorant de violet de gentiane facilite grandement l'identification car il fait ressortir les caractéristiques morphologiques, notamment les hyalocystes et

les chlorocystes (Bhiry, Filion 2001 : 266). Les refus de tamis de la première carotte de Virennens ont été observés à l'aide d'une loupe stéréoscopique avec un grossissement maximal de 40 X. Pour les feuilles de mousses et de sphaignes, le recours à un microscope avec un grossissement maximal de 400 X s'est avéré indispensable. Toutes les difficultés mentionnées ci-dessus ont été rencontrées dans les refus de tamis de la première carotte de Virennens.

Dans le cas d'échantillons conservés à l'état humide (selon la technique de M. Lavoie et É. Robert), les macrorestes sont identifiés dans un plat de pétri en milieu aqueux. Seule une petite quantité de matériel est déversée à chaque fois afin d'améliorer la visibilité, quitte à multiplier le nombre d'observations dans les plats de pétri. Pour chaque observation, le pilulier est brassé afin de mettre en suspension les particules les plus lourdes déposées dans le fond. Enfin, seul un quart des plats de pétri est analysé. Le traitement des feuilles de mousses et de sphaignes est identique à celui mis en place pour les échantillons déshydratés. Dans le cas d'échantillons contenant des sphaignes, une rapide recherche doit être effectuée dans la partie non traitée du plat de pétri afin de trouver des feuilles caulinaires car elles permettent, dans la plupart des cas, une identification à l'espèce. Cette technique d'identification en milieu aqueux a été mise en place pour tous les autres échantillons. Le matériel utilisé est identique à celui de l'analyse macrofossile à l'état déshydraté. De plus, cette technique s'est avérée particulièrement efficace car elle ne comporte pas les difficultés rencontrées avec des macrorestes déshydratés : facilement repérables dans l'eau, aisance de préhension, meilleure visibilité et rapidité d'exécution de l'analyse.

Ce stade de l'analyse nécessite également une méthode précise quant à la quantification des fragments. Il existe deux méthodes, que l'on peut considérer comme deux écoles de pensée.

- La première, utilisée notamment par C. Lavoie et J.N. Haas (communications personnelles), consiste à compter tous les fragments. Ensuite, la quantité de chaque catégorie est exprimée soit en pourcentage de l'ensemble des fragments de l'échantillon, soit en reprenant les chiffres bruts, soit par une estimation du nombre total de pièces (Bhiry, Filion 2001 : 266) selon une échelle de fréquence dans le cas d'un échantillon comportant beaucoup de fragments d'une même plante comme des feuilles de sphaignes (1 à 10 pièces : éparse ; 11 à 50 : peu fréquente ; 51 à 75 : abondant ; 76 à 100 : fréquent ; 101 à 300 : très fréquent).

▪ Une autre méthode de quantification, développée par M. Lavoie, É. Robert mais aussi par d'autres chercheurs (Garneau 1992 : 287 ; Bhiry, Filion 2001 : 266 ; Beaulieu-Audy *et al.* 2009 : 461-462 ; Loisel, Garneau 2010 : 494-495) est volumétrique. Elle consiste à estimer le volume des restes végétaux en pourcentage par rapport au volume total de l'échantillon tamisé. Cette comptabilisation n'interfère pas avec les résultats finaux. Seuls quelques fragments – graines, fragments de graines, charbons, cenococcums et grains de sable – ne sont pas comptabilisés pour le calcul des pourcentages de chaque catégorie ; ils sont dénombrés à part. Leur nombre est multiplié par 4 pour avoir l'ensemble des fragments contenu dans chaque plat de pétri. Enfin, lorsque tous les refus des tamis de 0,8 mm et 0,425 mm sont identifiés et comptabilisés, les taux des différents restes de végétaux sont pondérés afin de définir leurs taux sur l'intégralité de l'échantillon. Reprenons l'exemple précédent. Si le tamis de 0,425 mm est composé à 80 % de feuilles de *Sphagnum magellanicum*, ces feuilles représentent 51,432 % du total de l'échantillon  $[(80/100) \times (64,29/100) = 51,432/100]$ .

Pour tous les refus de tamis analysés, la méthode employée par M. Lavoie et É. Robert a été appliquée car elle permet un gain de temps considérable.

#### *Remarque sur la transition entre une analyse macrofossile à l'état sec et humide*

La réalisation d'une analyse des macrofossiles végétaux à l'état déshydraté ou humide n'a pas d'influence sur les résultats. Pour preuve, N. Bhiry et L. Filion (2001 : 259-273), qui bien qu'évoquant ces deux techniques, n'expriment en aucun cas la supériorité de l'une sur l'autre. Lors d'entretiens avec C. Lavoie, V. Bérubé et É. Robert, seuls le choix et le confort du chercheur doivent prévaloir. Après avoir « testé » ces deux techniques, le choix de travailler sur des macrorestes humides s'est avéré indispensable car cet état offre, selon moi, de meilleures conditions d'observation et de manipulation des restes végétaux. Malgré cela et comme vu précédemment, la technique d'identification des macrorestes à l'état déshydraté a tendance à « masquer » les éléments les plus fins. C'est ce qui semble s'être produit à 60 cm de profondeur de l'analyse de Virennés<sup>42</sup>. De nombreuses feuilles de mousses ont été observées de la partie basale jusqu'à 60 cm de profondeur – fractions

---

<sup>42</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2.4. *L'analyse des macrorestes végétaux*

conservées à l'état humide –, tandis que les niveaux supérieures en contenaient très peu – refus de tamis conservés à l'état déshydraté. Cependant, il pourrait s'agir d'un hasard ; il a pu avoir une modification du couvert végétal qui, malencontreusement, coïncide avec la transition entre deux techniques.

#### 2.1.3.5. *Présentation des données*

Pour chaque échantillon analysé, un ensemble de taxons est répertorié et forme un spectre macrofossile. L'ensemble des spectres forme un diagramme macrofossile (Bhiry, Filion 2001 : 266). Plusieurs logiciels permettent la création de diagrammes tels que Tilia – utilisé par J.N. Haas –, Palaeo Data Plotter – utilisé par M. Lavoie et É. Robert –, Psimpoll 4.10 – utilisé par J. Argant. Des normes quant à la création d'un diagramme doivent être, théoriquement, respectées (*ibid.* : 266-267). L'ordonnée indique la profondeur de la colonne de tourbe et son échelle est généralement fixe. Le nombre de pièces, calculé, estimé ou en pourcentage, est porté en abscisse pour chaque taxon identifié. Les plantes sont généralement regroupées selon leur ordre d'apparition dans la colonne de tourbe et en considérant leur forme de croissance (arbres, arbustes, herbacées et non vasculaires). Par convention, les taxons comptés sont présentés par des barres horizontales pleines, les quantités estimées sont matérialisées par des barres horizontales vides, les quantités évaluées sont symbolisées par des courbes tandis que les pièces peu nombreuses sont rendues par un symbole. Afin d'améliorer le rendu graphique, la barre horizontale d'un taxon présent en trop grande quantité est matérialisée par une barre surmontée du nombre de pièces dénombrées. Dans les faits, seules les barres pleines sont utilisées et renvoient aussi bien au comptage des pièces qu'aux estimations du nombre de pièces et aux évaluations des volumes. De plus, il est préférable d'incorporer sur la gauche du diagramme le dessin de la carotte de tourbe comprenant ces différents faciès. Cet apport améliore grandement l'interprétation de l'analyse macrofossile. N. Bhiry et L. Filion (*ibid.* : 266-267) mentionnent qu'il est préférable d'ajouter au graphique la concentration, la somme et l'influx macrofossiles. Ils permettent de dégager :

- le nombre total de pièces macrofossiles identifiées et comptées pour chaque échantillon ;
- d'exprimer le nombre de pièces par unité de volume ainsi que la concentration macrofossile comme reflet de l'abondance de la végétation ;

- de calculer le nombre de pièces végétales déposées sur une unité de surface pendant une unité de temps, c'est-à-dire de calculer le nombre de pièces macrofossiles déposées annuellement sur une surface.

En complément à ces informations, il est intéressant d'ajouter le taux d'accumulation annuel de tourbe (étude également appelée modèle âge-profondeur) en divisant l'épaisseur de la tourbe par le nombre d'années obtenu entre deux datations radiocarbone (*ibid.* : 267-268). Les résultats expriment le rapport entre la production et la décomposition de la matière organique, la production de tourbe l'emportant sur la décomposition, surtout en période d'accumulation rapide. La vitesse d'accumulation de tourbe varie selon les conditions climatiques et hydrologiques, la nature du matériel en décomposition et les caractéristiques de la microflore et de la microfaune du sol. Bien que non cité par N. Bhiry et L. Filion, il faut également prendre en compte la profondeur et les phénomènes de compaction dus au poids de la colonne de tourbe. Certains chercheurs, et notamment J.N. Haas (communication personnelle), intègrent directement l'accumulation de tourbe dans les diagrammes macrofossiles et pollinique grâce au calcul automatisé du logiciel Tilia. L'ordonnée du diagramme repose alors sur le modèle âge-profondeur. Cet apport permet de mieux saisir les corrélations entre les évolutions de la végétation et la dynamique d'accumulation de tourbe.

Pour les analyses de Virennnes et de Corniche-en-Cœur, les données post-analyses ont été regroupées dans un tableau Excel afin d'être exportées vers le logiciel gratuit Paleo Data Plotter. Puis le diagramme fut exporté vers le logiciel Adobe Illustrator CS4 afin d'améliorer le rendu visuel. Les ordonnées des diagrammes représentent la profondeur de la colonne de tourbe avec une échelle fixe. Il n'a pas été retenu de représenter les ordonnées selon la profondeur et les datations par le radiocarbone car les diagrammes des autres analyses – polliniques et diatomiques – n'en tenaient pas compte, ce qui aurait rendu plus difficile le croisement des données. Tous les taxons comptés ou exprimés en pourcentage sont représentés par des barres horizontales pleines. Les plantes ont été regroupées selon leur ordre d'apparition dans la colonne de tourbe et leur forme de croissance. Seuls les grains de sable, les charbons, les insectes et les cenococcums ont été dénombrés. Sur la gauche de chaque diagramme, une représentation des différents faciès tourbeux rencontrés a été accolée.



En complément, des études âge-profondeurs ont été réalisées en se basant sur les datations par le radiocarbone issues des carottes destinées aux analyses polliniques car elles ont bénéficié d'un plus grand nombre de datations, ce qui a permis de saisir avec davantage de précision les dynamiques d'accumulation de tourbe. En complément, une analyse de la production de tourbe a été réalisée. Cependant, tous les échantillons n'ont pas un volume identique dû à des épaisseurs différentes (2 cm en moyenne, mais certains d'entre eux ont une épaisseur de 1 ou de 3 cm) ou à cause d'une coupe de travers lors du découpage. Une pondération des données s'est avérée indispensable car elle permet d'analyser tous les échantillons sur une échelle unique de volume.

#### *2.1.3.6. Interprétation des données*

Plusieurs règles conditionnent l'interprétation des analyses macrofossiles et ont régi les analyses de Virennnes et de Corniche-en-Cœur :

- un grand nombre de pièces pour un taxon particulier reflète son abondance sur une période donnée (Bhiry, Filion 2001 : 268) ;
- les variations du nombre de pièces d'un taxon dans plusieurs échantillons successifs expriment des changements dans l'abondance sur la période couverte desdits échantillons (*ibid.* : 268).

Les atlas de la fore vasculaire (Marie-Victorin 2002 ; Antonetti 2006) et surtout non vasculaire (Ireland 1982 ; Crum-Anderson 1980 ; Daniels, Eddy 1990) fournissent des informations précises quant aux communautés végétales, l'écologie et l'environnement des plantes.

#### **2.2. Les résultats obtenus à Virennnes (*Le Monastier, massif du Livradois*)**

En 2004, des analyses palynologiques et diatomologiques ont été conduites dans la tourbière de Virennnes. Les résultats ont été publiés dans la revue *Diatom Research* en 2005 (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005) et ont été repris dans plusieurs publications (Argant, Cubizolle 2005 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Cubizolle *et al.* 2012 ; Fassion *et al.* à paraître). Puis, dans le cadre de cette thèse, une analyse des macrofossiles végétaux a été entreprise afin de compléter le corpus de données.

### 2.2.1. Présentation du site

La tourbière de Virennnes est localisée dans un cirque à l'emplacement d'une ancienne niche de nivation sur la commune de Le Monastier (massif du Livradois) à une altitude de 1092 m. Elle est située à l'est du village de Virennnes, et à 400 m à l'est du Signal-de-Notre-Dame, le sommet du Livradois, qui culmine à 1218 m (X : 702 407 ; Y : 2060 609 ; cf. figures 5 et 38, cartes et diagrammes). En ces lieux, la tourbe s'accumule dans deux secteurs : le premier repose sur le substrat rocheux formant ici une élévation et surplombant le second (cf. figure 39, cartes et diagrammes). Ce dernier, le plus grand, s'est développé dans le fond de vallée mais aussi sur le bas des pentes de l'élévation où s'est implantée la première tourbière (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005 : 258-259). Elle couvre une superficie de quelques centaines de mètres carrés et est traversée du sud-ouest au nord-est par le ruisseau des Favatelles. C'est dans cette dernière tourbière, la plus grande, qu'ont été extraits les carottes destinées aux analyses polliniques et diatomologiques dans une niche de nivation ouverte au pied du versant en rive gauche. Les carottes destinées à l'analyse macrofossile ont été prélevées à 1 mètre des points de carottage réalisé en 2004.

Plus en amont, au sud et à l'ouest du village de Virennnes, d'autres espaces tourbeux sont présents (Thébaud *et al.* 2009 ; cf. figure 40, cartes et diagrammes). Sur les cinq zones de compartimentation fonctionnelle phytocénotique identifiées par G. Thébaud, seules les zones 1 et 2 concernent des secteurs tourbeux. La zone 2 marque la limite de la progression des arbres et du développement de la tourbière (*ibid.* : 9). La zone 1 est particulièrement intéressante car il s'agit d'anciens prés tourbeux dont le drainage et le pâturage ont été abandonnés. Une végétation du type jonçaie à sphaignes sur replats en dynamique vers la forêt, avec des variantes plus ou moins hygrophiles et oligotrophiles sans aucun développement ombrotrophe, s'est mise en place (*ibid.* : 3, 5). Cette dernière zone est riche en informations car l'arrêt des activités humaines, drainage et pâturage, a permis l'accumulation de matière organique. Ainsi, toute tentative de mise en valeur de ce secteur nécessite un drainage préalable.

Les prospections archéologiques menées dans le cadre de cette thèse à l'ouest du hameau de Virennnes ont identifié plusieurs placages tourbeux couvrant de faibles superficies, souvent quelques mètres carrés et peuplées essentiellement de *Sphagnum* sp. (cf. figure 40, cartes et diagrammes). Aucune datation par le radiocarbone n'est

disponible, mais il semble que ces dernières soient récentes. Elles sont localisées dans un secteur en plein déclin agricole depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et plus précisément dans ou à proximité de fossés de drainage non entretenus et creusés lors de la plantation de pins dans ce secteur par l'Agence Nationale des Forêts.

La méthode de détermination des lieux de carottage est identique à celle utilisée lors des études menées dans les tourbières de La Morte, du Verdier et de Sarras. Trois carottes ont été prélevées. Deux des trois carottes, issus de ces deux espaces tourbeux (cf. figure 39, cartes et diagrammes), ont été extraites à l'aide d'un carottier russe manuel dont le corps présente un cylindre de 40 mm de diamètre et un corps de 700 mm de longueur (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005 : 260). Seul un prélèvement en coupe (Vir. TT, cf. figure 39, cartes et diagrammes) a été extrait directement sur la couche de surface et présente les dimensions suivantes : 15 x 15 x 10 cm. La plus longue séquence tourbeuse, Vir TA (cf. figure 39, cartes et diagrammes), fut utilisée pour les analyses des grains de pollen et des diatomées. Chaque carotte a été découpée tous les 3 cm puis numérotée. Chaque échantillon de tourbe a été coupé en deux ; une moitié a été réservée pour l'analyse pollinique et la seconde pour l'étude diatomologique.

Dans le cadre des analyses de grains de pollen, des frustules de diatomées et des macrorestes végétaux, 14 datations par le radiocarbonate ont été effectuées (cf. tableau 14, cartes et diagrammes) à raison de 4 par le Beta Analytic Laboratory (Miami, É-U), 5 par le R.J. Van de Graaf Laboratory (Utrecht, Pays-Bas) et 5 par le Centre de Datation par le Radiocarbonate de l'Université de Lyon I (France). Huit échantillons ont été datés par la méthode AMS, seul un échantillon a été daté par la technique radiométrique. Les âges radiocarbone sont donnés en années radiocarbonate conventionnelle B.P. puis elles ont été calibrées en av./ap. J.-C. grâce au programme Intcal 98 pour les échantillons des analyses polliniques et diatomiques (Stuiver *et al.* 1998), et grâce au programme OxCal 4.2<sup>43</sup> pour ceux de l'analyse macrofossile.

### 2.2.2. *L'analyse pollinique*

La méthode de traitement des échantillons et d'identification du pollen est similaire à celle utilisée sur les autres sites d'étude<sup>44</sup>. Les données ont été synthétisées

---

<sup>43</sup> Programme mis en ligne, <https://c14.arch.ox.ac.uk/login/login.php?Location=/oxcal/OxCal.html>

<sup>44</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.3.1.2. *Méthode employée dans les analyses polliniques.*

dans un diagramme (cf. figure 41, cartes et diagrammes). Six zones ont été identifiées ; seules trois concernent notre période d'étude.

La zone A, de 191 cm (1687-1448 av. J.-C.) à 183 cm (386-173 av. J.-C.), correspond à la végétation au début de l'accumulation de matière organique. Le taux de pollen arboréen oscille entre 68,4 et 84,2 %, ce qui traduit un paysage partiellement ouvert. Cette phase est marquée par la domination de *Quercus*, d'*Abies* et de *Fagus*. Ces deux derniers taxons dominent largement le spectre pollinique avec respectivement plus de 30 % du total de la somme de pollen pour le premier, et entre 10 et 15 % pour le second. D'autres arbres sont également présents, comme *Betula* et *Corylus*, mais en plus faible proportion. Il faut également noter la présence sporadique de *Tilia*, d'*Ulmus* et de *Fraxinus*.

Dès le début de la zone B1, à une profondeur de 180/177 cm datée entre 386 et 173 av. J.-C., on constate une modification du couvert forestier. Les courbes de *Quercus*, d'*Abies* et de *Fagus* s'infléchissent, ce qui permet à *Alnus*, un arbre héliophile, de s'implanter. Tout le long de cette période, le pollen de *Pinus* et d'Herbaceae associés aux pâtures est présent mais en très faible quantité, tandis que les céréales sont absentes.

Un palier est atteint à 172 cm, marquant le début de la zone B2. Le taux de pollen de *Fagus* chute en-dessous de 10 % et celui de *Quercus* recule, ce qui indique d'importants défrichements aux dépens de ces arbres, tandis que la courbe d'*Abies* se maintient encore à 30 %. Si l'on considère une accumulation constante de tourbe entre les niveaux 180/177 cm et 165/162 cm, ce phénomène est à replacer au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. À 171 cm, les courbes d'espèces héliophiles progressent. Ainsi, *Alnus* atteint un pic au moment où celle de *Betula*, un arbre de reconquête des landes, progresse. C'est également à cette profondeur que les Poaceae croissent. Dès 166 cm de profondeur, le pollen de *cerealia* apparaît épisodiquement ; puis à partir de 162/161 cm, daté entre 642 et 860 ap. J.-C., sa courbe devient continue. Simultanément, on note d'autres indices d'activités humaines : *Cannabis*, *Rumex* et *Centaurea cyanus*, une plante adventice du blé. Ces indices sont accompagnés d'une progression des Poaceae, traduisant ainsi une augmentation des activités agricoles et pastorales. À 153 cm, on observe une hausse des courbes des céréales et des Poaceae ainsi que des Cyperaceae, ce qui suggère une augmentation de l'humidité édaphique au sein de la tourbière. Si l'on considère comme régulière l'accumulation de tourbe

entre les niveaux 165/162 cm et 140/136 cm, cet évènement est à replacer au XI<sup>e</sup> siècle. De plus, le pollen d'arbres atteint un minimum à une profondeur de 146/147 cm. Si une fois de plus on considère une accumulation constante de tourbe, ce minima est à replacer au XII<sup>e</sup> siècle. Les courbes de pollen d'*Abies* et de *Fagus* atteignent un minima entre 140 et 136 cm, niveau daté entre 1295 et 1420 ap. J.-C., tandis que la courbe des céréales atteint à son maximum à une profondeur de 141 cm.

### 2.2.3. *L'analyse diatomologique*

#### 2.2.3.1. *Méthode*

Les échantillons de tourbe ont été nettoyés à l'aide d'une première solution à base de HCl concentré à 33 %, puis par une seconde solution à base de H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> concentrée à 50 %, et enfin rincés à plusieurs reprises avec de l'eau déminéralisée. Chaque niveau analysé comprend entre 300 et 500 taxons (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005 : 60, 62 ; Serieyssol, Chatelard, Cubizolle 2010/2011 : 2-5). Seuls les taxons présents au-delà de 1 % sont présentés dans les diagrammes, lesquelles ont été réalisés avec le programme Psimpoll 4.10. Les identifications et la reconstitution de leur habitat sont basés sur plusieurs guides et atlas (Denys 1991-1992 ; Van Dam *et al.* 1994 ; Krammer, Lange-Bertalot 1986, 1988, 1991a, 1991b).

#### 2.2.3.2. *Résultats*

Les données ont été regroupées et synthétisées dans un diagramme (cf. figure 42, cartes et diagrammes). Une interprétation des environnements des diatomées selon le niveau de la nappe phréatique est présentée sous forme de diagramme dans la figure 43 (cartes et diagrammes). La majorité des diatomées découvertes sont benthiques, c'est-à-dire qui se développent sur le substrat. Les échantillons situés entre 191 et 181 cm de profondeur ont livré peu de diatomées ; soit elles étaient brisées, soit elles étaient dissoutes, ce qui peut être expliqué par la proximité du substrat granitique et la faible humidité en saison estivale. Cinq zones ont été identifiées dont trois concernent notre fenêtre chronologique d'étude.

La zone D1 correspond à l'échantillon situé à 176 cm de profondeur, soit postérieurement à 230 av. J.-C. (datation par le radiocarbone du niveau 180/177 cm). Seules 9 espèces (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005 : 265) ont été découvertes. Elles indiquent des variations importantes au sein de la tourbière et renvoient à des

conditions tychoplanktoniques<sup>45</sup>, oligotrophes<sup>46</sup>, humides avec des périodes plus sèches et saproxenes<sup>47</sup>.

La zone D2, de 176 à 166 cm, est caractérisée par une augmentation de la diversité des taxons (*ibid.*). Cependant, les espèces rencontrées précédemment dominant encore cette zone. On observe des variations importantes de l'humidité au sein de la tourbière (cf. figure 43, cartes et diagrammes) où, cependant, des conditions oligotrophiques et oligosaprobiques<sup>48</sup> restent prédominantes et, dans une moindre mesure, méso-eutrophiques<sup>49</sup>.

La zone D3, qui s'étend de 161 à 101 cm, est marquée par la progression des espèces associées aux conditions oligotrophiques et oligosaprobiques. La première partie de cette zone s'inscrit dans la continuité de la zone D2 par le maintien d'une humidité importante de l'habitat (cf. figure 43, cartes et diagrammes), puis un minima est atteint 111 cm. Les courbes des espèces oligotrophiques, oligosaprobiques et mésotrophiques<sup>50</sup> s'infléchissent dans la première partie de cette zone avant de croître dans la seconde partie. Inversement, les espèces qui se développent dans des conditions eutrophiques<sup>51</sup> et polysaprobiques<sup>52</sup> sont plus nombreuses dans la première partie de la zone. Leurs courbes décroissent dans la partie suivante. Enfin, les espèces méso-eutrophiques sont nombreuses tout au long de cette zone.

#### 2.2.4. L'analyse des macrorestes végétaux

Les résultats ont été synthétisés sous forme d'un diagramme (cf. figure 44, cartes et diagrammes). En complément à l'analyse macrofossile, une analyse de la quantité de matière organique a été réalisée (cf. figure 45, cartes et diagrammes).

---

<sup>45</sup> C'est-à-dire trouvées avec le plancton mais dérivés d'autres habitats (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>46</sup> Se développant dans un milieu peu fertile (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>47</sup> Tolérant à la pollution organique (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>48</sup> Zone dans l'eau courant où la minéralisation présente une quantité importante d'oxygène dissous (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>49</sup> Zone en eau peu profonde à végétation aquatique peu développée au fond vaseux (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>50</sup> Milieu à capacité nutritive moyenne (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>51</sup> Riche en éléments nutritifs (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

<sup>52</sup> Associé à beaucoup de matière organique en décomposition (*Dictionnaire de l'océan : index anglais-français, espagnol-français*).

La végétation de la zone 1, de 180 cm (123-408 ap. J.-C.) à 165 cm (niveau 169-172 cm daté à 784-991 ap. J.-C), est essentiellement composée d'arbres d'espèces indéterminées dont les taux dépassent 80 % du volume total des résidus macrofossiles. Pour le reste, peu d'espèces tourbeuses sont présentes ; seuls quelques fragments de graines de *Juncus* sp. évoquent des conditions humides car ils se développent dans des marais et des prairies humides. Plusieurs indicateurs traduisent une grande décomposition des végétaux : de très nombreux cenococcums (Kirvaldze, Kirvalidze, Jacobashvili 2002), de nombreux fragments d'insectes et les très faibles quantités de matière organique découverte dans cette partie (cf. figure 45, cartes et diagrammes). Une grande quantité de sable a été observée, ce qui évoque de nombreux apports par les eaux de ruissellement et probablement la présence de sol nu aux abords immédiat de cette zone humide. Cette phase traduit l'existence d'une végétation dominée par les arbres, associés à des taxons se développant dans des conditions humides, mais qui n'était pas régulièrement dans l'eau et connaissait des périodes plus sèches. Enfin, les quelques charbons de bois d'un diamètre supérieur à 0,8 mm semblent indiquer l'existence de feu aux alentours, ce qui pourrait être des indices de défrichement de la forêt environnante.

La zone 2, de 160 cm (niveau 169-172 cm daté à 784-991 ap. J.-C) à 116 cm (1223-1294 ap. J.-C.), marque de profonds changements, principalement d'ordre hydrologique, dans le fonctionnement de cette zone humide. La composition du couvert végétal semble également se transformer. Cette zone correspond à une amélioration des conditions de conservation par une hausse relative des taux de matière organique (cf. figure 45, cartes et diagrammes). Deux sous-parties sont identifiées :

- La sous-partie 2a, de 160 cm à 134,5 cm de profondeur, évoquent encore une décomposition importante par les fortes proportions de cenococcums et d'insectes, probablement en lien avec des phases sèches et des fluctuations verticales de la nappe d'eau. De nombreux grains de sable sont dénombrés, bien que ceux-ci soient moins nombreux que lors de la phase précédente. Cependant, cette baisse du nombre de grains de sable par échantillon peut s'expliquer par une accumulation plus rapide de la matière organique dans cette zone<sup>53</sup>, ce qui a pour incidence de minimiser un apport identique de sable dans la tourbière. Les apports en eau par ruissellement

---

<sup>53</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 3.2.3. *L'influence des activités humaines sur les dynamiques d'accumulations de tourbe*

devaient toujours être relativement importants. On constate également une baisse des taux de fragments de bois ; ces derniers ne représentent plus qu'entre 20 et 40 % du total de restes de végétaux. C'est également dans cette zone que les Herbaceae et dans une moindre mesure les Cyperaceae, dont les taux oscillent autour de 15 %, prennent une place prépondérante. La végétation se composait également de *Juncus* sp. dont le nombre de graines découvertes augmente considérablement dès 156 cm de profondeur et atteint 1200. Enfin, la découverte régulière de charbons de bois indique la présence d'incendies. Quelques rares charbons présentent un diamètre supérieur à 0,8 mm ; la majorité d'entre eux ont un diamètre compris entre 0,425 et 0,8 mm, ce qui semble témoigner d'une baisse du nombre de feu aux abords immédiats de la zone humide. Ainsi, cette partie marque le déclin du couvert forestier et le développement d'un marais dont le couvert végétal est dominé par les joncs, les Herbaceae et les Cyperaceae.

- La sous-partie 2b, de 134,5 cm à 116 cm (1223-1294 ap. J.-C.), marque la transition de ce marais vers une tourbière. Les fragments ligneux sont de plus en plus rares et finissent par disparaître. Le couvert végétal est toujours dominé par les *Juncus* sp., les Herbaceae et les Cyperaceae. Plusieurs bryophytes apparaissent : *Drepanocladus exannulatus/fluitans*<sup>54</sup>, *Sphagnum contortum/denticulum/inundatum/subsecundum*<sup>55</sup>, *Sphagnum Squarosum* et *Sphagnum teres*. Ces mousses et ces sphaignes indiquent des conditions humides voire inondées. Simultanément, on constate une baisse importante du nombre de grains de sable, ce qui semble indiquer un apport moindre des eaux de ruissellement. Cette modification des apports en eau expliquerait également le développement des sphaignes. En effet, R. Gauthier (2001 : 108) souligne que « la minéralisation de [l'] eau doit rester faible pour convenir aux sphaignes ». Enfin, on constate une nouvelle fois la présence de rares charbons de bois d'un diamètre compris entre 0,8 mm et 0,425 mm, échos lointain de feux dans ce secteur.

La zone 3, de 116 à 29 cm, marque le développement de la tourbière avec une végétation à grande diversité. Deux sous-parties sont présentes :

---

<sup>54</sup> Pour l'identification de *Drepanocladus exannulatus/fluitans*, voir la note 1, cartes et diagrammes.

<sup>55</sup> Pour l'identification *Sphagnum contortum/denticulatum/inundatum/subsecundum*, voir la note 2, cartes et diagrammes.



▪ Dans la sous-partie 3a, de 116 à 61 cm de profondeur, la végétation est très largement dominée par les Herbaceae qui représentent environ 80 % du total des macrorestes. *Juncus* sp. disparaît rapidement au profit des Cyperaceae et notamment de *Carex* sp. (*Carex* à 2 côtés et *Carex* à 3 côtés) et de *Scirpus* sp. (*Scirpes* à 3 côtés). Les mousses sont, elles aussi, constituées d'un large panel d'espèces. Cette partie est donc caractérisée par des conditions minérotrophes avec la présence de la nappe en surface ou proche de celle-ci. Momentanément, cette tourbière pouvaient être inondée comme tend à le prouver les découvertes combinées de *Sphagnum contortum/denticulum/inundatum/subsecundum* – dont les taux augmentent et atteignent jusqu'à 10 % du total de macrorestes –, de *Sphagnum contortum/inundatum/subsecundum*, de *Sphagnum squarosum*, de *Sphagnum teres*, *Calliergon stramineum*, *Calliergonella cuspidata*, *Scorpidium scorpioides*, *Climacium dendroides* et de *Menyanthes trifoliata* – le trèfle d'eau. Les grains de sable sont beaucoup moins nombreux dans cette partie, ce qui suggère un apport moindre des eaux de ruissellement dans la tourbière. Ces conditions sont alors propices au développement des sphaignes (*ibid.*). Les présences de *Hygrohypnum eugyrieum* et *Hypnum cupressiforme* sont problématiques car elles sont rencontrées dans des milieux plus secs, notamment sur des surfaces rocheuses. Leur présence peut s'expliquer par un apport ponctuel extérieur à la tourbière comme lors d'orages. Finalement, la hausse spectaculaire des matières organiques accumulées (cf. figure 45, cartes et diagrammes), concomitante à une réduction du nombre de cenococcums, des pourcentages d'insectes, ainsi que la hausse de l'humidité attestée par la végétation confirment des conditions favorables à la conservation des restes de végétaux.

▪ La sous-partie 3b, de 57 à 29 cm, s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement par la domination de la végétation par *Scirpus* sp et *Carex* sp. Les premiers centimètres de cette partie marquent des conditions très humides comme l'atteste les graines de *Menyanthes trifoliata*. Plus généralement, cette partie correspond à une raréfaction des sphaignes et de mousses, mais *Hygrohypnum eugyrieum* est toujours présente même en quantité infime. Cette raréfaction peut sembler étrange compte tenu des conditions humides favorables à leur développement mais surtout par la découverte de très nombreux fragments de tiges de mousses – qui atteignent jusqu'à 60 % du total de restes de végétaux – et dans une moindre mesure de celles de sphaignes. Une explication peut être avancée. Cette zone

– et jusqu’à la surface – correspond à la carotte préparée selon la méthode employée au laboratoire de C. Lavoie. Cette « absence » des feuilles peut provenir de leur non-visibilité à cause de leur conservation et de leur observation à l’état déshydraté. Ainsi, cette sous-partie ne semble pas marquer une raréfaction des mousses et des sphaignes mais au contraire leur prolifération. Quelques rares charbons de bois d’un diamètre compris entre 1 mm et 0,5 mm ont été découverts, témoins d’incendies lointains. On note également la présence de tiges de mousses carbonisées, vestiges d’un feu qui a traversé cette tourbière et qui a laissé peu de traces ; il devait très certainement s’agir d’un phénomène à faible intensité. Enfin, les sables sont quasi-absents de cette zone. Seules deux spectres macrofossiles indiquent leur présence ; il doit s’agir probablement d’apports ponctuels comme lors d’orages.

Enfin, la zone 4, de 27 cm à la surface, dépeint un appauvrissement de la diversité de la végétation par un recul net des bryophytes ; seules subsistent quelques feuilles de *Sphagnum* sp. et de *Scorpidium scorpioides*. On remarque également dans cette zone la présence de nombreux charbons d’un diamètre oscillant entre 1 et 2 mm, ce qui atteste de feux aux abords immédiats du site. Enfin, les deux derniers échantillons proches de la surface enregistrent un grand nombre de graines de *Scirpus silvaticus* qui aujourd’hui domine la végétation et traduit une baisse de l’humidité.

### **2.3. L’étude de cas de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, massif du Forez)**

#### **2.3.1. Présentation du site**

Cette tourbière couvre une superficie d’environ 3000 m<sup>2</sup> et est installée dans un cirque de névé sur le flanc nord/nord-est de Pierre-sur-Haute à 1545 m d’altitude (commune de Sauvain, X : 715 590 ; Y : 2073 264 ; cf. figures 5 et 12, cartes et diagrammes) (Cubizolle *et al.* soumis). Ce cirque de névé fonctionne aujourd’hui comme une niche de nivation, la neige pouvant s’y maintenir jusqu’au début du mois de juin (observation de H. Cubizolle le 9 juin 2009, communication personnelle). Elle est située à l’étage subalpin inférieur. La limite supérieure de la forêt se situe aujourd’hui à 220 m plus bas en altitude (Cubizolle *et al.* à paraître). La tourbière se compose de deux entités phytosociologiques que l’on retrouve dans sa topographie (cf. figure 46, cartes et diagrammes) : un petit bombement ombrotrophe d’une épaisseur de 162 cm à l’amont et colonisé principalement de *Sphagnum* sp. et de

*Calluna vulgaris*, et d'une vaste partie basse, minérotrophe, d'une épaisseur ne dépassant pas 105 cm à l'aval et dont la végétation est dominée par *Eriophorum vaginatum*.

Deux carottes de tourbe ont été prélevées à l'aide d'un carottier manuel russe présentant un diamètre de 55 mm et une longueur de 600 mm, l'une pour les analyses polliniques et diatomologiques, la seconde pour l'analyse macrofossile. Malheureusement, l'analyse diatomologique<sup>56</sup> a révélé une faible quantité de frustules de diatomées en lien avec de mauvaises conditions de conservation. Dans les meilleurs échantillons, 75 diatomées ont pu être totalisées, même après rajout d'une quantité importante d'échantillons initiaux de tourbe. De ce fait, les comptages réels sur les échantillons initiaux n'ont pas pu être réalisés. En conséquence, aucune interprétation n'est possible car seules les espèces les plus robustes en termes de conservation et de fossilisation ont été conservées (cf. note 3, cartes et diagrammes).

Dix-sept datations par le radiocarbone effectuées par le Centre de Datation par le Radiocarbone de l'Université de Lyon I sont rassemblées dans le tableau 15 (cartes et diagrammes) à raison de 11 pour l'analyse pollinique et 4 pour l'analyse macrofossile. Les datations ont été calibrées en av./ap. J.-C. à l'aide du programme OxCal 4.2<sup>57</sup>. Ces datations ont permis d'établir une bonne correspondance entre les stratigraphies des deux carottes.

### 2.3.2. L'analyse palynologique

Les données ont été synthétisées dans un diagramme (cf. figure 47, cartes et diagrammes). Onze zones ont été identifiées dont deux concernent notre période d'étude.

La zone C1, de 36 cm (994-834 av. J.-C.) à 24 cm (37 av. J.-C.-84 ap. J.-C., soit le Haut-Empire), est marquée par des taux élevés de pollens arboréens qui varient entre 60 et 80 % au sein desquels *Abies* tient une part importante avec près de 40 % du total de la pluie pollinique. On note cependant des taux élevés d'Herbaceae et de *Calluna*. Le paysage autour de la tourbière devait vraisemblablement se composer d'une lande comprenant notamment des Poaceae et *Calluna*, tandis que la limite

---

<sup>56</sup> Étude réalisée par M. Schmitt et H. Spicuzza-Mocellin, étudiantes-stagiaires Master 2 à l'ISTHME (Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France) sous la direction d'H. Cubizolle et de K. Serieyssol.

<sup>57</sup> Programme mis en ligne, <https://c14.arch.ox.ac.uk/login/login.php?Location=/oxcal/OxCal.html>

supérieure de la forêt ne devait pas être loin. Les pollens d'arbres sont l'écho de la forêt située à l'étage altitudinal inférieur. Les présences ténues de *Rumex*, de *Plantago* et de *Cerealia* suggèrent la présence d'activités agro-pastorales occasionnelles à cette altitude.

La zone C2, de 24 cm (37 av. J.-C.-84 ap. J.-C., soit le Haut-Empire) à la surface témoigne d'une hausse des activités humaines autour de la tourbière. Dès le début de cette zone, le pourcentage des pollens arboréens décroît, ce qui suggère des défrichements de la forêt située à l'étage altitudinal inférieur. La forte augmentation des taux de *Calluna* suppose également une progression des défrichements et une extension de la lande à callune. La courbe de *Plantago* devient continue tandis que les grains de pollen de *Rumex*, de *Cerealia* et de *Cannabis* sont présents régulièrement, indices de l'existence d'espaces pâturés et cultivés autour de cette tourbière. La fréquente résurgence du pollen de *Juglans* et de *Castanea* suggère des plantations de ces arbres aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles pour le premier et au XIV<sup>e</sup> siècle pour le second. Enfin, la hausse du pollen des Cyperaceae reflète une hausse de l'humidité édaphique au sein de la tourbière.

### 2.3.3. L'analyse des macrorestes végétaux

Les données issues de l'analyse macrofossile ont été synthétisées dans un diagramme (cf. figure 48, cartes et illustrations). La quantité de matière organique est très variable d'un échantillon à l'autre (cf. figure 49, cartes et diagrammes). Ces variations suivent en grande partie les différents faciès tourbeux observés (cf. figure 49, cartes et diagrammes). La tourbe était généralement très décomposée, excepté dans les niveaux proches de la surface dominés par les sphaignes et dans certains échantillons des zones 3 et 1. Par ailleurs, et bien qu'étant la partie la plus ancienne de la tourbière, c'est dans cette dernière zone que les graines ont été conservées, ce qui atteste une fois de plus de meilleures conditions de conservation.

La zone 1, qui est l'une des mieux conservées, est comprise entre 151 cm (daté de 5342 av. J.-C. si l'on considère une accumulation de tourbe constante entre la partie basale à 162 cm (6060-5922 av. J.-C.) et le niveau 135 cm (4459-4340 av. J.-C.)) et 135 cm de profondeur. Cette première phase correspond à la végétation au début de l'accumulation de matière organique. Elle se composait essentiellement d'Herbaceae – comprenant des *Carex* sp., attestés par la découverte de graines, et

dans une moindre mesure d'autres Cyperaceae –, des mousses – *Drepanocladus exannulatus* et *Calliergeon stramineum* – et des sphaignes – *Sphagnum inundatum/subsecundum/contortum*<sup>58</sup> – dont on observe un pic à 142 cm de profondeur. La présence de ces sphaignes est indicatrice de conditions minérotrophes humides voir inondées. Cette minérotrophie est attestée par de nombreux grains de sable apportés par les eaux de ruissellement. On note également un bref pic de *Sphagnum capillifolium* et de *Sphagnum rubellum* à 142 cm, associé à *Sphagnum inundatum/subsecundum/contortum* et à *Drepanocladus exannulatus*. Cette association de bryophytes est contradictoire puisque lorsque *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum rubellum* sont découvertes ensemble, elles attestent de conditions ombrotrophes (Bastien, Garneau 1997 : 23), tandis que les autres espèces se développent dans des conditions minérotrophes humides, parfois submergées. Cette association suggère la courte existence d'une butte surélevée par rapport à la nappe phréatique et possédant des conditions ombrotrophes. Puis, ces plantes aux conditions environnementales différentes se seraient retrouvées à la même profondeur à la suite d'une compaction de la matière tourbeuse. Cette hypothèse est appuyée par la grande quantité de matière organique conservée dans la partie basale de la carotte (cf. figure 49, cartes et diagrammes).

La zone 2, qui s'étend de 135 cm (4459-4340 av. J.-C.) à 71 cm (1783 av. J.-C. si l'on considère une accumulation de tourbe constante entre les niveaux 107 cm et 55 cm datés respectivement par le radiocarbone à 2893-2675 av. J.-C. et 1413-1264 av. J.-C.), est clairement représentative de conditions minérotrophes du fait de la forte proportion d'Herbaceae. Cependant, cette zone correspond également à une mauvaise conservation des restes de végétaux dont 20 à 30 % sont trop décomposés et identifiés dans le diagramme comme « Herbaceae indéterminé ». À cela s'ajoute de nombreux fragments de racines et de radicelles d'Herbaceae issus de la végétation des niveaux supérieurs. Dans cette zone, on peut dissocier deux sous-parties.

- La sous-partie 2a, de 135 cm (4459-4340 av. J.-C.) à 107 cm (2893-2675 av. J.-C.), est caractérisée par de très nombreux fragments d'Herbaceae, constitués principalement de racines et de radicelles, et de fragments indéterminés. Cette phase peut être caractérisée de minérotrophe humide comme le suggèrent les nombreux grains de sable, témoins d'apports par les eaux de ruissellement. Des

---

<sup>58</sup> Pour l'identification, voir la note 4, cartes et diagrammes.

apports trop importants en eau minéralisée semblent avoir causé la disparition des sphaignes (Gauthier 2001 : 108). À partir de 123 cm de profondeur, on note également la présence en quantité infime de charbons d'un diamètre compris entre 0,8 mm et 0,425 mm. Puis, dès 115 cm, la présence de charbons est constante jusqu'à la surface, témoignant ainsi de la récurrence des feux dans la tourbière et ses alentours. Ces charbons sont essentiellement composés de tiges de mousses brunes et de sphaignes carbonisées, et plus rarement de fragments de bois et de feuilles d'espèces indéterminées. Compte tenu de la faible quantité de matière carbonisée, ces incendies ont été brefs et ont eu des conséquences limitées sur le fonctionnement de la tourbière. Si l'on considère une accumulation de tourbe constante entre les niveaux 135 cm et 115 cm datés par le radiocarbone, le début de cette couche de cendre se situerait vers 3635 avant notre ère.

- La sous-partie 2b, 107 cm à 71 cm, correspond également à une phase minérotrophe au sein de laquelle les Cyperaceae tiennent une part importante. Un pic de charbons est observé à 79 cm de profondeur. Il correspond à un incendie qui a parcouru la tourbière. Si l'on considère une nouvelle fois une accumulation de tourbe constante entre les horizons 107 cm et 55 cm datés par le radiocarbone, cet événement se situerait autour de 2005 av. J.-C. Ces charbons ont, pour la très grande majorité d'entre eux, un diamètre compris entre 0,425 mm et 0,8 mm ; seules 4 d'entre eux ont un diamètre supérieur à 0,8 mm. On peut supposer cette fois-ci que ce feu a eu un impact conséquent sur la végétation de la tourbière ainsi que sur le fonctionnement de celle-ci et sur la conservation des macrorésidus végétaux. Cette dernière conséquence est perceptible par, d'une part, la faible quantité de matière organique dans les niveaux inférieurs (cf. figure 49, cartes et diagrammes) résultant d'une absence de couverture végétale favorisant les battements verticaux de la nappe et augmentant ainsi la décomposition de la tourbe et, d'autre part, les macrorestes conservés sous cette couche d'incendie jusqu'à 87 cm de profondeur sont constitués principalement de racines et de radicelles d'Herbaceae provenant de la végétation ayant poussé après ce feu. À la suite de cet incendie, on note une très forte augmentation de l'humidité comme l'indique la hausse de la courbe des Cyperaceae dont les taux atteignent 70 %.

La zone 3 révèle des conditions ombrotrophes. La végétation est composée essentiellement de mousses et de sphaignes. Cependant, on note de brusques changements du couvert végétal. De 71 à 59 cm, il est dominé par *Sphagnum*

*magellanicum/centrale*<sup>59</sup> et par quelques fragments de *Sphagnum rubellum*. Puis un nouvel incendie, identifié à 55 cm de profondeur, a traversé cette tourbière. Cet événement est daté entre 3363 et 3214 avant notre ère (cf. tableau 15, cartes et diagrammes). Ce feu est suivi d'un bref retour des Herbaceae – dont les taux atteignent 65 % du total des macrorestes –, puis des mousses brunes et de *Sphagnum magellanicum*, *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum fuscum*. Ces deux dernières bryophytes indiquent une ombrotrophication et une acidification de la tourbière, au sein de laquelle on peut supposer l'existence d'une butte ombrotrophe plus sèche par les présences combinées de bryophytes typiques de ces conditions, *Sphagnum fuscum* et *Polytricum strictum*. Cependant, ce phénomène est ponctuel et s'estompe rapidement dès 51 cm de profondeur où les mousses et les sphaignes sont clairsemées dans la composition de la végétation. De 47 à 35 cm de profondeur, la végétation se compose essentiellement d'Herbaceae, ce qui atteste de conditions moins ombrotrophes, mais ceux-ci sont très altérés et composés essentiellement de racines et de radicelles. De plus, cet horizon est caractérisé par une faible quantité de matière organique (cf. figure 49, cartes et diagrammes). À 35 cm de profondeur, un nouvel incendie est perceptible grâce à un pic de charbons. Cet événement n'est pas daté. Mais si l'on compare avec la carotte destinée à l'analyse pollinique, pour laquelle le niveau 36 cm a bénéficié d'une datation par le radiocarbone, ce feu doit être survenu entre 994 et 834 avant J.-C., soit à la fin de l'Âge du Bronze. À la suite de cet événement, on constate un bref retour des mousses et des sphaignes – principalement *Sphagnum fuscum* – ce qui indique une augmentation de l'humidité au sein de la tourbière, reflet d'une élévation de la nappe phréatique, et le retour de conditions ombrotrophes et acides.

La zone 4, de 26 cm de profondeur (niveau daté à 37 av. J.-C.-84 ap. J.C. sur la carotte de l'analyse pollinique) à la surface, est caractérisée par une hausse importante du nombre de charbons dont un pic est bien visible à 18 cm. Cette couche de charbon correspond à plusieurs feux. Leur répétition a engendré la quasi-disparition des mousses et des sphaignes ; le couvert végétal est alors dominé par les Herbaceae. Cependant, on constate, d'une part, une faible quantité de matière organique (cf. figure 49, cartes et diagrammes) et, d'autre part, que la majorité des macrorestes végétaux sont des racines et des radicelles d'Herbaceae. On note

---

<sup>59</sup> Voir la note 5, cartes et diagrammes.

également un grand nombre de cenococcums près de la surface, ce qui peut traduire un abaissement en profondeur de la nappe phréatique entraînant de mauvaise condition de conservation. Enfin, on constate sur le dernier échantillon, à 5,5 cm de profondeur, une diminution du nombre de charbons et un retour, certes modeste, de *Sphagnum fuscum* accompagné de *Polytricum strictum*. Ces découvertes évoquent la présence d'une butte ombrotrophe, acide et difficilement accessible par la nappe phréatique. De plus, *Sphagnum fuscum* est sensible aux battements verticaux rapides de la nappe. On peut ainsi supposer une stabilisation de celle-ci. Cette hypothèse est appuyée par une augmentation des quantités de matières organiques conservées (cf. figure 49, cartes et diagrammes), ce qui traduit un retour à des conditions favorables à l'accumulation de tourbe ainsi qu'une stabilisation du système tourbeux.

#### **2.4. Les accumulations de tourbe**

Bien que non souligné par les auteurs des différentes analyses menées dans le Livradois-Forez, il est fort intéressant d'étudier les accumulations de tourbe selon le modèle âge-profondeur décrit précédemment<sup>60</sup>. L'objectif ici est de saisir les éventuelles influences humaines, de connaître leur origine et de tenter d'approcher indirectement les modes de mise en valeur. L'élaboration des diagrammes a consisté par la création d'une base de données à l'aide du programme Excel. Puis, elle a été importée vers le logiciel de création de diagramme Palaeo Data Plotter. Enfin, les diagrammes ont été exportés vers Adobe Illustrator CS4 afin d'améliorer le rendu visuel. Traditionnellement, ces diagrammes présentent les accumulations en utilisant des datations B.P. ; dans ce travail elles seront indiquées en années réelles (cal. BP). Les taux ont été calculés à partir des dates médianes en années réelles issus des différents sites étudiés. Les courbes prennent en compte les paliers des datations par le radiocarbone. Néanmoins, il faut apporter une limite à cette recherche. Les datations <sup>14</sup>C disponibles ont été obtenues sur des spectres polliniques ou macrofossiles qui correspondent à des modifications de la végétation. De ce fait, les dynamiques d'accumulation de la tourbe observées reposent sur celles-ci. Afin de saisir avec précision ces dynamiques d'accumulation de tourbe, il faudrait mener une série de datations à intervalle régulier, par exemple tous les 20 cm. Cependant, une telle approche nécessite des moyens financiers conséquents.

---

<sup>60</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.1.3.5. *Présentation des données*



#### 2.4.1. *Les Égaux*

Les accumulations de tourbe de cette tourbière sont synthétisées dans un diagramme (cf. figure 50, cartes et diagrammes). Bien qu'aucune datation du démarrage de la turfigenèse ne soit disponible, l'accumulation est relativement lente de 252 cm à 132 cm de profondeur avec un taux de 0,37 mm/an. À 132 cm de profondeur (202 avant J.-C, soit au second Âge du Fer), l'accumulation de matière organique accélère ; son taux est multiplié par 5 et atteint 1,99 mm/an. Ultérieurement, de 42 cm à 21 cm, soit à la fin de l'Antiquité, le rythme de l'accumulation ralentit à 1,19 mm/an, mais reste bien supérieur au taux originel. Enfin, de 20 cm à la surface, soit de l'Antiquité tardive à aujourd'hui, le taux d'accumulation n'est que de 0,14 mm/an ; son taux est divisé par 8,5 par rapport à la période antérieure.

#### 2.4.2. *Le Gourd des Aillères*

La dynamique d'accumulation de tourbe est synthétisée dans un diagramme (cf. figure 51, cartes et diagrammes). Seule la carotte 2 a été prise en compte car elle offre plusieurs datations dont trois pour l'Âge du Fer et l'Antiquité. La première, quant à elle, ne comporte que deux datations par le radiocarbone, ce qui est insuffisant.

L'accumulation de tourbe de 345 cm (2520 av. J.-C.) à 75 cm de profondeur (400 ap. J.-C.) est rapide et varie entre 0,84 et 0,99 mm/an. Ensuite, de 75 cm à 55 cm, soit de l'Âge du Fer au haut Moyen Âge, l'accumulation accélère à 1,25 mm de tourbe par an. Enfin, de 55 cm à la surface, l'accumulation ralentit fortement et s'établit à 0,4 mm/an, soit une division par 3 du taux par rapport à la période antérieure.

Une fois de plus, il est regrettable qu'il n'y ait pas davantage de datation par le radiocarbone dans les derniers 75 cm car elles auraient permis de mieux cerner les dynamiques d'accumulation de tourbe.

#### 2.4.3. *La Morte*

Dans la partie basale, de 394 cm à 381 cm, l'accumulation est lente (0,21 mm/an, cf. figure 52, cartes et diagrammes). Puis, dès 381 cm (1878-1517 av.

J.-C.), le taux d'accumulation de matière organique est multiplié 2,5 pour atteindre 0,55 mm/an. À 320 cm de profondeur (792-383 av. J.-C.), l'accumulation progresse fortement et atteint 1,37 mm/an. Ce taux croît une nouvelle fois à 1,53 mm/an à partir de 229 cm (93 av. J.-C.-244 ap. J.-C., soit la fin du second Âge du Fer et le Haut-Empire). Puis, l'accumulation de tourbe ralentit de 159 cm à la surface bien que son taux soit encore supérieur à 1 mm/an.

#### 2.4.4. *Le Verdier*

Comme vu précédemment<sup>61</sup>, seule la partie basale, correspondant à l'Âge du Fer jusqu'au début du Bas-Empire, fut analysée ; les périodes ultérieures n'ont pas été étudiées et datées par le radiocarbone. De ce fait, seule cette partie est bien connue d'un point de vue accumulatif tandis que les périodes suivantes ne peuvent pas être abordées dans le détail.

La perception de la dynamique d'accumulation de tourbe dans la partie basale est problématique du fait de deux inversions dans les datations par le radiocarbone. Néanmoins, si l'on considère une accumulation constante de 376 cm (804-543 av. J.-C.) à 334 cm (80-250 ap. J.-C.), le taux d'accumulation est de 0,5 mm/an (cf. figure 53, cartes et diagrammes). Ce taux est ensuite multiplié par 3,2 et s'établit à 1,41 mm/an de 334 cm (80-250 ap. J.-C.) à 322 cm (130-370 ap. J.-C.). Bien qu'aucune datation par le radiocarbone ne soit disponible pour les niveaux supérieurs, l'accumulation de 322 cm à la surface progresse et atteint 1,89 mm/an.

#### 2.4.5. *Sarras*

Comme pour la tourbière du Verdier, il est difficile de saisir les dynamiques d'accumulation de tourbe dans la partie basale à cause d'inversions dans les datations par le radiocarbone (cf. figure 54, cartes et diagrammes). Néanmoins, si l'on considère une accumulation constante de 88 cm (404-549 ap. J.-C.) à 68 cm (900-1028 ap. J.-C.), le taux est de 0,39 mm/an. L'accumulation de matière organique progresse fortement après ce dernier niveau. Une datation par le radiocarbone à 52 cm donne un taux d'accumulation de 14,55 mm/an. Puis, de 52 cm à la surface le taux ralentit à 0,52 mm/an mais il reste bien supérieur au taux enregistré au démarrage de la tourbière.

---

<sup>61</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.3.2.2. *Le Verdier*

#### 2.4.6. Virennnes

Les résultats de l'étude des dynamiques d'accumulation de tourbe s'appuient sur les carottes destinées à l'analyse pollinique car elles ont bénéficié de nombreuses datations par le radiocarbone. Ils ont été synthétisés dans la figure 55 (cartes et diagrammes). La partie basale, de 195-192 cm (1687-1448 av. J.-C.) à 165-162 cm (642-860 ap. J.-C.), a un taux très faible d'accumulation de matière organique qui oscille de 0,12 à 0,15 mm/an (cf. figure 55, cartes et diagrammes). Ce n'est qu'après ce dernier niveau que le taux progresse. De 165-162 cm (642-860 ap. J.-C.) à 139-137 cm (1295-1420 ap. J.-C.), le taux augmente à 0,41 mm/an. Cette accélération s'explique par des conditions humides généralisées à l'ensemble de ce secteur : développement d'un marais et une hausse des quantités de matière organique conservée (cf. figure 45, cartes et diagrammes) mais également le début de l'accumulation de tourbe sur le sommet de l'élévation voisine (Vir. TT, cf. figure 39, cartes et diagrammes). Puis l'accumulation accélère fortement ; deux niveaux datés par le radiocarbone – 139-137 cm et 120-117 cm – renvoient à la même période (cf. tableau 14, cartes et diagrammes) et évoquent une rapide accumulation de tourbe – 16,67 mm/an. Cette période coïncide à la mise en place d'une tourbière et à une grande conservation de matière organique (cf. figure 45, cartes et diagrammes). De 120-117 cm à 95-94 cm, l'accumulation ralentit à 0,55 mm/an mais reste bien supérieure aux taux enregistrés dans la partie basale. La détermination de l'accumulation de tourbe de 95-94 cm à 45-42 cm est problématique dû une nouvelle fois au synchronisme entre les datations des différents niveaux. Cependant, l'accumulation entre 95-94 cm et la surface est extrêmement rapide ; le taux est de 6,48 mm/an.

#### 2.4.7. Corniche-en-Cœur

Dans le cadre des analyses à haute résolution spatiale et temporelle menées dans cette tourbière, une étude de la dynamique d'accumulation de tourbe a été réalisée (Cubizolle *et al.* soumis). Les résultats sont synthétisés sous forme d'un diagramme et repose sur l'exploitation des datations radiocarbone de l'analyse palynologique (cf. figure 56, cartes et diagrammes).

L'accumulation de matière organique est lente depuis la base de la tourbière (6060-5922 av. J.-C.) jusqu'à 63 cm de profondeur (1265-1054 av. J.-C.). Le taux

oscille entre 0,13 et 0,25 mm/an avec une accélération, toute relative, du taux à 0,34 mm/an entre 96 cm (2462-2201 avant J.-C.) et 78 cm (1916-1693 avant J.-C.). Cette zone est caractérisée par une faible quantité de matière organique conservée (cf. figure 49, cartes et diagrammes), ce qui semble attester de conditions défavorables à la conservation des restes de végétaux. Les horizons situées de 63 cm (1265-1054 av. J.-C.) à 36 cm (994-834 av. J.-C.) marquent une accélération importante de l'accumulation de tourbe ; le taux est multiplié par 3 et atteint 1,1 mm/an. Cette zone coïncide avec une augmentation des quantités de matière organique conservée (cf. figure 49, cartes et diagrammes), ce qui suggère un haut niveau d'eau et des conditions favorables à leur conservation. Après ce pic, l'accumulation de 36 cm à la surface est extrêmement lente et atteint de nouveaux minima variant de 0,12 à 0,13 mm/an. Cette baisse s'accompagne de très faibles quantités de matière organique conservée, ce qui atteste de mauvaises conditions de conservation (cf. figure 49, cartes et diagrammes).

### CHAPITRE 3 : SYNTHÈSE DES DONNÉES PALÉOÉCOLOGIQUES

À travers ces analyses paléoécologiques, les activités humaines sont perceptibles dès le Néolithique. Elles semblent avoir interféré et influé, avec les processus naturels, sur les dynamiques de la végétation et le fonctionnement des tourbières.

#### ***3.1. Les étapes de la mise en place des activités humaines dans les massifs du Livradois et du Forez***

##### ***3.1.1. Du Néolithique au premier Âge du Fer***

La principale difficulté est d'avoir une séquence tourbeuse suffisamment ancienne. Seuls les sites des Égaux, du Gourd des Aillères, de La Morte, de Corniche-en-Cœur et de Virennnes sont suffisamment anciens pour avoir enregistré le passage d'un contexte dans lequel les activités humaines sont nulles ou minimales à un contexte où ces activités deviennent l'agent principal de l'évolution du milieu.

Dès le Néolithique dans les Monts du Forez, les données polliniques évoquent la présence occasionnelle de défrichements avec l'ouverture temporaire de clairières pour étendre les activités agro-pastorales. À 1250 m d'altitude à La Morte, on constate dès 2618-2039 av. J.-C. des indices d'activités pastorales. Au Gourd des Aillères à 1350 m d'altitude, les premiers indices d'activités pastorales sont à replacer entre 2520 et 1510 avant notre ère. À Corniche-en-Cœur à 1540 m d'altitude, ces mêmes indices apparaissent plus tôt, entre les niveaux 150 et 127 cm datés respectivement par le radiocarbone entre 5478-5313 av. J.-C. et 4229-3966 av. J.-C. Les indices de cultures sont en général plus tardifs, excepté au Gourd des Aillères où les premiers grains de pollen de céréales apparaissent entre 2520 et 1510 av. J.-C., tandis qu'à Corniche-en-Cœur ils n'apparaissent qu'au premier Âge du Fer. C'est à cette même période, et à 675 m d'altitude dans les Bois Noirs, que la tourbière du Verdier fournit des preuves de pratiques agro-pastorales ponctuelles.

Dans le massif du Livradois, les données anciennes sont absentes car le démarrage de la tourbière de Virennnes à 1092 m d'altitude ne débute qu'à l'Âge du Bronze. De l'Âge du Bronze au premier Âge du Fer, les indices d'activités humaines sont ténus. Quelques indices évoquent des défrichements mais aucun grain de pollen de céréale n'a été découvert.

### 3.1.2. *Le second Âge du Fer*

Cette époque coïncide avec la mise en place d'un grand nombre de tourbières et à l'accélération des processus érosifs, synonymes de modifications importantes du milieu. Du point de vue paléoécologique, le second Âge du Fer est la période pour laquelle des preuves indiscutables d'activités agro-pastorales apparaissent sur de nombreux sites. Néanmoins, les datations du développement des activités humaines sont souvent imprécises ; des fluctuations importantes de la teneur en carbone 14 dans l'atmosphère survenues à cette époque gênent la calibration des datations par le radiocarbone (Evin *et al.* 1998). Les analyses paléoécologiques font apparaître des inégalités des modes de mise en valeur selon l'espace et l'altitude.

Seuls les Monts du Forez et la plaine d'Arlanc-Ambert abritent des pratiques agricoles, pastorales et des défrichements. Ces activités humaines sont attestées par des hausses des taux de pollen associés aux cultures, céréales et plantes messicoles, et aux pâtures, Poaceae et plantes rudérales, et par une baisse du nombre de pollen arboréen. Bien qu'aucune analyse pollinique n'ait apporté de résultats concernant les activités humaines dans la plaine d'Arlanc-Ambert au second Âge du Fer, les résultats datés de la période augustéenne dans l'agglomération d'Ambert permettent d'entrevoir rétrospectivement les activités humaines à La Tène finale. Ils supposent une quasi-disparition de la forêt en plaine dès cette époque au profit de pâtures destinées à l'élevage, associées à quelques champs de céréales. Cependant, le rythme et les modalités de leur mise en place restent à préciser. Dans les Monts du Forez, on note des différences selon l'altitude retenue, reflets de pratiques plus ou moins intensives. Au Verdier à 675 m d'altitude, la fin du second Âge du Fer est caractérisée par des défrichements importants et par l'extension des espaces pâturés et cultivés. Plus haut en altitude, on note une extension des activités humaines. Le paysage végétal reste dominé par la forêt, malgré des défrichements importants, et par l'extension des prairies clairsemées de champs cultivés occasionnellement. À 1292 m d'altitude à La Morte et à 1400 m d'altitude sur le plateau des Égaux, on note des défrichements, une extension des pâtures et, pour la première fois pour ces sites, des cultures céréalières occasionnelles. Non loin de là au Gour d'Aillères situé à 1350 m d'altitude, on retrouve un mode de mise en valeur pastoral. Cependant, il faut rester prudent quant à la présence de champs cultivés autour de ce dernier site ; l'analyse pollinique n'a mis au jour que des grains de pollen de céréales sans ses

plantes adventices. L'existence de champs cultivés est donc hypothétique. Il semblerait néanmoins que ces activités agro-pastorales soient plus importantes autour des tourbières de La Morte et des Égaux. Les espaces situés au-delà de la limite supérieure de la forêt sont également mis en valeur occasionnellement pour des activités agro-pastorales.

Le massif du Livradois a été mis en valeur différemment. La connaissance des activités humaines dans ce massif repose uniquement sur l'analyse conduite à Virennès. L'analyse pollinique dépeint un paysage dominé par la forêt, bien que celle-ci ait été déboisée afin d'étendre les zones pâturées. Cependant, aucune activité céréalière n'est attestée dans ce secteur. Toutefois, et compte tenu qu'une seule analyse a été réalisée dans ce secteur, il ne faut pas écarter l'hypothèse de mises en valeur différentes dans d'autres secteurs.

Enfin, seule la tourbière de La Morte dans les Monts du Forez atteste d'une exploitation forestière. À la fin de cette période, plusieurs creux dans la courbe de *Fagus* évoquent des coupes répétées de cet arbre.

### 3.1.3. *Le Haut-Empire*

Le Haut-Empire marque une progression des activités humaines à l'ensemble du secteur d'étude.

Comme pour la période précédente, des inégalités dans les modes de mise en valeur sont constatées.

Dans les Monts du Forez et dans la plaine d'Arlanc-Ambert, on constate une progression des activités agro-pastorales. Dans la plaine d'Arlanc-Ambert de l'époque augustéenne au début du premier siècle de notre ère, le paysage est largement ouvert ; les abords de l'agglomération d'Ambert sont très largement voués au pastoralisme et, dans une moindre mesure, à la céréaliculture. Au changement d'ère, les derniers lambeaux de la forêt sont coupés. Les espaces gagnés sur celle-ci permettent une augmentation des activités pastorales mais surtout céréalières. Sur les hauteurs, seul le site du Verdier enregistre des variations importantes. La chronologie est quelque peu confuse à cause des inversions, minimes, dans les datations par le radiocarbone. Globalement la période est marquée par des défrichements et une extension des pâtures et des cultures. Le paysage était largement ouvert ; les taxons arboréens ne

représentent que 20 % du total de la pluie pollinique. Tous les taxons associés aux pratiques agro-pastorales croissent. On remarque également une phase de déprise des activités humaines par l'absence de céréales et un abandon des terres agricoles, ce qui a permis un renouveau temporaire de la forêt. À l'étage altitudinal supérieur, les activités agro-pastorales deviennent de plus en plus importantes bien que la forêt reste l'élément majeur du paysage végétal excepté à l'étage subalpin. Les données issues du Gour d'Aillères sont problématiques car, d'une part, ce site ne bénéficie d'aucun calage chronologique précis et, d'autre part, la présence d'espaces cultivés repose sur l'unique découverte de grains de pollen de céréales.

À 1092 m d'altitude dans le Livradois, les indices d'activités pastorales progressent aux dépens de la forêt qui subit de nouveaux défrichements. Il faut également relever qu'aucun indice de céréaliculture n'est présent.

Enfin, et comme pour la période précédente, seul le secteur autour de la tourbière de La Morte dans les Monts du Forez atteste d'une exploitation forestière. Des creux dans les courbes de *Fagus*, d'*Abies* et de *Quercus* évoquent des coupes répétées de ces arbres.

#### 3.1.4. *Le Bas-Empire*

Il est difficile de cerner cette période car tous les sites ne disposent pas de datations permettant de l'individualiser correctement. On constate également que cette période coïncide avec un grand nombre de mises en place de tourbières, écho d'une déstabilisation des écoulements hydriques de versant. Les informations polliniques disponibles évoquent des situations contrastées et des modes de mise en valeurs différents selon les sites retenus.

Dans les Monts du Forez, au Gour d'Aillères et sur le plateau des Égaux, on assiste à un bref recul des activités humaines, ce qui permet le renouveau temporaire de la forêt.

En revanche, la situation diffère à La Morte et à Corniche-en-Cœur. Cette période s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés au Haut-Empire par le maintien de pratiques agro-pastorales et d'une exploitation forestière à 1292 m d'altitude. À la fin de cette période cependant, on note une progression de la céréaliculture à La Morte.



Des changements des modes de mise en valeur sont perceptibles dans le massif du Livradois à 900 m d'altitude. Le paysage est partiellement ouvert, du fait des défrichements pour l'extension des activités agro-pastorales au détriment de la forêt. Plus haut à Virennnes, la forêt reste un élément majeur dans le paysage, bien que de nouveaux défrichements permettent l'extension des espaces pâturés. Enfin, cette période marque également l'introduction, certes minime et ponctuelle, de champs de céréales.

### 3.1.5. *Le haut Moyen Âge*

Sans surprise, on constate des modes de mise en valeur différents entre les sites étudiés.

Dans les Mont du Forez, à La Morte et à Corniche-en-Cœur, et dans le massif du Livradois, à Sarras et à Virennnes, on constate une progression des défrichements et des activités agro-pastorales. Cependant, leur intensité varie d'un site à un autre. Si les défrichements sont conséquents à La Morte, Corniche-en-Cœur et Virennnes, la forêt reste néanmoins l'élément dominant du paysage végétal. Or, les défrichements sont beaucoup plus importants et rapides à 900 m d'altitude à Sarras, aboutissant à la quasi-disparition du couvert boisé autour du X<sup>e</sup> siècle. À Virennnes cependant, on note que la céréaliculture prend une part de plus en plus importante. Enfin, la culture du chanvre apparaît uniquement sur les sommets des deux massifs, à Virennnes et à Corniche-en-Cœur.

La situation est plus contrastée dans les Monts du Forez au Gourd des Aillères et sur le plateau des Égaux. L'évolution des activités humaines est difficile à cerner sur le site des Égaux à cause d'une faible dilatation de la séquence tourbeuse entre le haut Moyen Âge et aujourd'hui. Dans les deux sites, le début de cette période est marqué par un bref et important recul des activités agro-pastorales, ce qui permet le renouveau temporaire de la forêt. Ce court épisode est suivi par d'importants défrichements et du développement des activités agro-pastorales.

Enfin, seul le site de La Morte témoigne de coupes répétées de *Fagus*, d'*Abies* et de *Quercus*.

### 3.1.6. *Le Moyen Âge classique*

Il est difficile de cerner cette période. Il n'y a pas de calages chronologiques suffisamment précis car les datations par le radiocarbone ne le permettent pas. Malgré cela, plusieurs points ressortent.

Cette période coïncide avec l'extension maximale des activités agro-pastorales.

Dans les Monts du Forez, la forêt constitue encore un élément important du paysage. Malgré cela, des défrichements conséquents ont permis l'extension des activités agricoles, mais aussi l'introduction de la culture du chanvre à La Morte.

Dans le massif du Livradois, cette période est caractérisée par une mise en valeur optimale à Sarras et à Virennnes. À 900 m d'altitude, la forêt reste absente ; cet espace est entièrement dédié aux activités agro-pastorales. À 1092 m d'altitude à Virennnes, la forêt reste l'élément majeur du paysage mais celle-ci est réduite à son minimum historique. Le secteur est alors largement voué aux activités agro-pastorales, notamment aux céréales qui prennent une part conséquente, auxquelles il faut ajouter la culture du chanvre.

Ainsi, les résultats des analyses polliniques ont mis en évidence trois grandes phases d'accentuation des activités humaines. La première correspond à l'établissement définitive des sociétés agro-pastorales dans les massifs du Livradois et du Forez au second Âge du Fer. La seconde marque une extension des activités agro-pastorales au Bas-Empire. Enfin, la troisième désigne une nouvelle extension de ces activités au haut Moyen Âge, culminant entre le X<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle selon les secteurs et l'altitude retenus. Cependant, on note des différences entre chaque site, reflet d'une hétérogénéité des mises en valeur du milieu.

### 3.2. *L'influence des activités humaines sur le milieu*

La perception de l'influence des activités humaines sur le milieu est toujours délicate. Une observation de modifications synchrones du milieu et des sociétés humaines n'établit pas avec certitude un lien de cause à effet. Seule la multiplication des analyses et, le cas échéant, l'apport d'indices supplémentaires permettent d'identifier un lien entre les deux. De plus, des modifications sociétales n'induisent

pas systématiquement des modifications du milieu. Il y a une valeur de seuil selon laquelle le milieu réagit à un stimulus extérieur (qu'il soit d'origine naturelle ou anthropique). Enfin, les stimuli extérieurs n'entraînent pas systématiquement une réponse immédiate du milieu. En effet, il peut avoir un délai entre les actions qui provoquent des changements extérieurs et la réponse du milieu.

### 3.2.1. *L'influence des activités agro-pastorales sur les dynamiques de versants*

Les recherches géoarchéologiques conduites dans les plaines d'Ambert et de la Limagne éclairent sur l'évolution du milieu et les interférences des activités humaines dans les processus morphogéniques.

La Vallerie 4 est un site particulier par la mise au jour des restes d'un brasier en place, indiquant qu'un sol daté de La Tène a été enfoui à 140 cm de profondeur sous des colluvions en provenance des versants environnants (Cubizolle *et al.* 2001 : 24 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 : 440). Cependant, les études stratigraphiques et les datations par le radiocarbone ne permettent pas de caractériser le rythme des différents dépôts, qu'ils soient lent avec des apports réguliers au fil des siècles ou rapide en liaison avec des phénomènes paroxysmiques (Cubizolle *et al.* 2001 : 24). À La Vallerie 2, l'accumulation détritique de la base, située à 195 cm (2860-2469 av. J.-C.), à 135 cm de profondeur (à 405-206 av. J.-C.) est lente. Puis on note une accélération des processus d'accumulation détritique sur une épaisseur de 115 cm. Cette couche est composée de charbons de bois associés à du mobilier céramique du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Sur le site de Masselèbre, on relève d'importantes accumulations détritiques par un enfouissement de bois appartenant vraisemblablement à la ripisylve locale à une profondeur de 210 cm datée entre 555 et 680 ap. J.C., et, plus en aval, par la découverte de pieux à la fonction mal déterminée enfouis entre 130 et 100 cm datés du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles. Alors qu'à l'Olme et à Boérias, les accumulations détritiques semblent être liées à une augmentation de l'ablation des versants, qui peut être associée à la mise ou la remise en culture de la parcelle et/ou des espaces situés en amont (*ibid.*).

En revanche, il est impossible d'interpréter ces colluvions comme le résultat d'une crise détritique (*ibid.* : 26). D'une part, les parties supérieures des dépôts de La Vallerie 5 et de Masselèbre ne se sont déposées qu'à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. D'autre part, les autres lits de charbons de bois sont de nature

différente ; ils ne peuvent en aucun cas marquer des étapes dans la constitution des dépôts détritiques. Ainsi, il se pourrait très bien qu'il y ait eu une continuité des accumulations depuis le second Âge du Fer jusqu'à aujourd'hui. Enfin, il faudrait avoir des informations précises quant aux phases de péjorations climatiques à l'échelle locale qui auraient pu générer une accentuation des processus érosifs et ainsi provoquer un accroissement des quantités de colluvions emmagasinées dans les cônes et dépôts détritiques. Comme évoqué précédemment, les travaux de N. Neboit (1983 (2010)) et plus localement de P. Allée (Allée *et al.* 1997 cité par Cubizolle *et al.* 2001 : 26) ont émis l'hypothèse d'une fragilisation définitive du milieu par l'installation de pratiques agricoles dès le Néolithique. Comme le souligne H. Cubizolle (*ibid.*), « toute la difficulté de l'appréciation du rôle de l'Homme réside dans le fait que l'on ne sait pas à partir de quel degré de fragilisation du milieu les versants répondent à certaines péjorations climatiques. Il y a là une valeur seuil difficile à préciser ». De plus, il ajoute qu'il est indispensable de « connaître l'emprise spatiale des communautés agricoles aux différentes périodes » (*ibid.*).

Les preuves d'une accentuation de l'ouverture du milieu sont nombreuses dans le Massif Central (Beaulieu, Pons, Reille 1988 cité par Cubizolle *et al.* 2001 ; Miras 2004 ; Prat 2006), notamment dans les massifs du Livradois et du Forez à partir de l'Âge du Fer. C'est au second Âge du Fer que les landes asylvatiques se développent sur les Hautes-Chaumes (Janssen 1990) et que l'on constate l'apparition de la céréaliculture à 1300/1400 m d'altitude<sup>62</sup> (Argant, Cubizolle 2005 ; Janssen, Van Straten 1982 ; Reille 1989 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Fassion *et al.* à paraître). Quant au massif du Livradois, aucun indice de céréaliculture à cette époque n'est présent (Argant, Cubizolle 2005 ; Fassion, Cubizolle, Argant 2011 ; Fassion *et al.* à paraître). L'extension des activités humaines a très bien pu fragiliser le milieu, accroître les processus érosifs et ainsi permettre la mise en place et/ou le développement de dépôts et de cônes détritiques. Ainsi, les indices archéologiques et paléocéologiques doivent inciter « à poser la question du rôle de l'expansion des communautés agricoles, ce qui n'exclut pas une combinaison avec des modifications climatiques dont nous n'avons cependant pour l'instant aucune trace » (Cubizolle *et al.* 2001 : 28).

---

<sup>62</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.3. *Les analyses des pollens et des diatomées*, 2.2.2. *L'analyse pollinique* et 2.3.2. *L'analyse palynologique*

### 3.2.2. *L'influence des activités agro-pastorales dans la mise en place des tourbières*

Comme vu précédemment, plusieurs facteurs peuvent déclencher un basculement des bilans hydriques et permettre l'accumulation de tourbe<sup>63</sup>. Les activités volcaniques et des castors étant exclues pour les massifs du Livradois et du Forez, il reste à examiner les influences climatiques et anthropiques.

#### 3.2.2.1. *Les influences climatiques*

Aucune recherche sur les variations climatiques n'a été conduite sur les massifs du Livradois et du Forez. En revanche, on peut se reporter aux travaux de M. Magny (2004) car son secteur d'étude est situé à 150 km au nord-est dans le massif du Jura. Ses recherches, qui combinent des analyses sédimentologiques, dendrologiques et polliniques couplées à 180 datations par le radiocarbone dans les lacs jurassiens, ont permis d'associer des niveaux lacustres élevés à des périodes humides et, *a contrario*, des niveaux bas à un climat plus sec. Sur les quinze phases climatiques humides, trois concernent directement la fenêtre chronologique d'étude (cf. figure 57, cartes et diagrammes). Or, excepté la phase datée de 650 à 850 de notre ère, ces périodes *a priori* favorables au démarrage des accumulations de tourbe coïncident peu avec les phases de créations de tourbières.

Par ailleurs, les travaux de K. Barber (*et al.* 2004) ont mis en évidence quatre phases climatiques humides entre le second Âge du Fer et le haut Moyen Âge (cf. figure 57, cartes et diagrammes). Seule celle datée de 850 à 250 avant notre ère coïncide avec une période de création de tourbière. Cependant, les recherches de K. Barber sont moins pertinentes que celles de M. Magny (2004) car elles concernent une large frange de l'Europe centrale et orientale comprise entre 45°N et 65°N, ce qui est relativement éloigné des massifs du Livradois et du Forez.

La confrontation des phases de créations de tourbières et des périodes climatiques humides n'est pas concluante. À cela, deux hypothèses peuvent être avancées : une réponse différente du milieu face à une modification environnementale et la question de seuil selon lequel le milieu réagit face à un stimulus. Cependant, il paraît surprenant que des péjorations climatiques aussi importantes que celles identifiées par M. Magny, ayant provoquées des hausses des niveaux lacustres, n'aient

---

<sup>63</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.2. *Les recherches sur les origines de la turfigenèse dans le Livradois et le Forez*

pas été suffisamment intenses pour faire basculer les bilans hydriques de négatifs à nuls ou positifs. Face à cette absence de concordance entre variations climatiques et démarrage des accumulations de tourbe, il faut étudier les possibles influences des activités humaines dans le démarrage des processus turfigènes.

#### 3.2.2.2. *Les influences anthropiques*

Les résultats des analyses polliniques ont mis en évidence trois grandes phases d'accentuation de l'emprise humaine : la première au second Âge du Fer, la seconde au Bas-Empire et la troisième au haut Moyen Âge. Ces trois phases coïncident avec les pics de démarrage des processus turfigènes (cf. figure 57, cartes et digrammes). En effet, les actions combinées des déboisements, de l'ouverture de pâtures et de champs de céréales ont pour effet de diminuer la quantité d'eau captée par la végétation, alors que les constructions d'origine humaine ont déstabilisé les écoulements hydriques en têtes de versants. Ces changements du couvert végétal et ces constructions, reflet des modes de mise en valeur du milieu par les sociétés humaines, ont modifié les bilans hydriques qui, dans les zones basses naturellement mal drainées, ont basculé de négatif à nul voire positif permettant ainsi le démarrage de l'accumulation de tourbe.

Étant donné que la confrontation des données sur le démarrage des processus turfigènes et les phases de péjoration climatique n'est pas concluante, il est préférable d'envisager le rôle déterminant des activités humaines sur le milieu. Il semble qu'elles aient entraîné le franchissement d'un seuil au-delà duquel le milieu a réagi. Il s'agirait alors, et pour la première fois dans ce secteur, de la résultante d'une intensification des activités humaines à l'échelle des deux massifs.

#### 3.2.3. *L'influence des activités humaines sur les dynamiques d'accumulation de tourbe*

Si la question d'une origine directe ou indirecte des activités humaines dans la création de tourbières a été soulevée, il est également intéressant de connaître si elles ont eu une incidence sur les tourbières déjà en place. La perception d'un tel phénomène repose sur des analyses de l'humidité et des dynamiques d'accumulation de tourbe, de la quantité de matière organique et, si possible, sur des analyses des macrorestes végétaux et des diatomées.

L'accumulation de tourbe au Verdier est à nuancer car seules des datations radiocarbone sont disponibles du second Âge du Fer au Bas-Empire. On peut également regretter que le processus turfigène du site de Sarras ne commence pas plus tôt afin de connaître les dynamiques d'accumulation de matière organique avant la fin de l'Antiquité, et que le démarrage de cette dernière ne soit pas aussi difficile à saisir à cause d'une inversion dans les datations  $^{14}\text{C}$ . Enfin, les variations de l'humidité du Gourd des Aillères sont impossibles à cerner car l'analyse pollinique (Janssen 1990) n'a pas tenu compte du pollen de Cyperaceae et d'Ericaceae, marqueurs de végétations se développant dans des conditions humides ou sèches.

Malgré ces difficultés, si l'on compare les sites du Verdier, de La Morte, du Gourd des Aillères, de Corniche-en-Cœur, de Virennnes, des Égaux et de Sarras, deux groupes se détachent.

Le premier groupe, constitué des tourbières de La Morte, de Sarras, de Virennnes et du Verdier, est marqué par une accélération des processus d'accumulation entre le premier Âge du Fer et aujourd'hui (cf. figure 58, cartes et diagrammes). Sur cette période, les taux d'accumulation de matière organique sont multipliés par 1,33 à Sarras – avec une phase intermédiaire où l'accumulation est très rapide –, par 2,04 à La Morte, par 3,78 au Verdier et par 54 à Virennnes.

Le second groupe, composé des tourbières des Égaux, de Corniche-en-Cœur et du Gourd des Aillères, est caractérisé au contraire par un ralentissement des taux d'accumulation de tourbe sur cette même période (cf. figure 59, cartes et diagrammes). Les taux sont divisés par 2,4 au Gourd des Aillères, par 2,64 aux Égaux et par 9,17 à Corniche-en-Cœur.

Il est alors important de s'intéresser aux différents facteurs qui ont influencé les accumulations de tourbe.

#### *3.2.3.1. Une influence climatique ?*

Comme vu précédemment, les dynamiques d'accumulation de tourbe sont assujetties aux conditions climatiques et hydrologiques. Ainsi, une phase climatique plus humide favorise le rehaussement des nappes d'eau, ce qui crée des conditions favorables à l'accumulation de tourbe. Inversement, une phase climatique plus sèche contribue aux fluctuations saisonnières des nappes d'eau et ralentit voire bloque

l'accumulation de la matière organique. Une fois de plus, il est intéressant de comparer ces différentes phases d'accumulation à la lumière des travaux de M. Magny (2004) et de K. Barber (*et al.* 2004).

*Premier groupe de tourbières : La Morte, Sarras, Virennnes et Le Verdier (cf. figure 58, cartes et diagrammes)*

Selon les travaux de M. Magny (2004) et de K. Barber (*et al.* 2004), sept phases climatiques humides, *a priori* favorables aux accumulations de matière organique, ont été identifiées de 2750 av. J.-C. à aujourd'hui. Malgré les différences dans les chronologies des phases humides identifiées par M. Magny et K. Barber et les datations des dynamiques d'accumulation de tourbe, on constate des incohérences. Par exemple, la phase climatique humide datée de 150 à 250 après notre ère correspond à une augmentation des accumulations de matière organique au Verdier, tandis qu'elle coïncide à un ralentissement à La Morte.

*Second groupe de tourbières : Les Égaux, Corniche-en-Cœur et le Gourd des Aillères (cf. figure 59, cartes et diagrammes)*

Ce groupe rassemble des tourbières plus anciennes. Comme l'objectif n'est pas de cerner l'évolution de ces tourbières à l'Holocène ; seules les 5000 dernières années seront traitées ici. Neuf phases climatiques plus sèches ont été identifiées par M. Magny (2004). Là aussi des incohérences apparaissent entre les phases climatiques plus sèches, *a priori* défavorables à l'accumulation de tourbe, et les dynamiques enregistrées. Par exemple, entre 400 av. J.-C. et 150 ap. J.-C., on constate une vitesse d'accumulation de matière organique stable à Corniche-en-Cœur, tandis que les processus d'accumulation accélèrent au Gourd des Aillères et sur le plateau des Égaux.

Ainsi, la confrontation des différents taux et de leurs variations dans le temps avec les phases de péjorations climatiques mises au jour par M. Magny (2004) et K. Barber (*et al.* 2004) n'est pas concluante. D'une part, on peut relever un nombre insuffisant de datations par le radiocarbone dans toutes les tourbières aux périodes climatiques humides et sèches identifiées et, d'autre part, des incohérences entre les phases de fluctuations climatiques et les variations des taux d'accumulation de tourbe. Enfin, il est étonnant que face à un stimulus climatique identique, les tourbières aient



réagi de différentes manières. Ainsi, est-ce que les différentes dynamiques d'accumulation de tourbe ont une origine humaine ?

#### *3.2.3.2. Une influence anthropique ?*

Comme il a été établi précédemment, les activités humaines semblent être à l'origine, d'une part, d'une déstabilisation importante des bilans hydriques et, d'autre part, du démarrage des processus turfigènes. Partant de ce constat, ces mêmes activités humaines – défrichements, agrandissement des espaces voués aux cultures et aux pâtures, aménagements – ont pu entraîner des modifications des bilans hydriques et ainsi favoriser les accumulations de matière organique sur les tourbières déjà en place. À l'inverse, certaines activités humaines, comme le drainage, ont pu également perturber le fonctionnement des tourbières par un abaissement du niveau de la nappe d'eau, ce qui a entraîné une augmentation de la décomposition et, de ce fait, un ralentissement de l'accumulation de tourbe. Saisir ces interventions humaines nécessite une approche à haute résolution spatiale et temporelle en croisant des analyses des grains de pollen, des macrorestes végétaux et des diatomées. Seule cette approche est capable de fournir des informations précises quant à la paléohydrologie permettant de cerner les évolutions hydriques des tourbières et de leurs bassins versants, ainsi que les modifications de leur couvert végétal et de leurs abords. Afin de cerner au mieux les influences des activités humaines sur ces tourbières et leurs environnements, cette analyse portera uniquement sur les sites de Corniche-en-Cœur et de Virennnes. Puis, une approche comparative tentera d'établir des similitudes avec les autres sites étudiés dans cette thèse.

##### *3.2.3.2.1. Virennnes*

La base de la carotte palynologique, entre 191 et 183 cm de profondeur, révèle une présence occasionnelle des activités humaines de l'Âge du Bronze au second Âge du Fer. Les courbes du pollen arboréen sont à leurs maxima ; cependant plusieurs fluctuations de leurs courbes sont bien visibles. À l'inverse, les indices de présence de pâtures sont ténus. Ainsi, cet espace semble être utilisé pour une utilisation des ressources en bois mais également pour des pratiques pastorales ponctuelles sur les espaces gagnés sur la forêt. Le taux d'accumulation de matière organique est très lent (0,12 mm/an), ce qui atteste de mauvaises conditions de conservation en lien à des périodes plus sèches.

Dès 180/177 cm de profondeur daté du second Âge du Fer, les indices polliniques d'activités pastorales et de défrichements progressent. Il n'est pas anodin que cette modification du paysage végétal coïncide avec la conservation des diatomées dès 176 cm de profondeur. Leur analyse montre de profonds changements au sein de la zone humide. Les espèces associées à des conditions sèches se raréfient, tandis que les espèces se développant dans des milieux oligotrophiques et oligosaprobiques dominent, ne confirmant pas un enrichissement en nutriments. L'analyse macrofossile démontre que la végétation au sein de la zone humide est composée essentiellement d'arbres et de peu d'espèces tourbeuses. Des apports en eaux de ruissellement sont attestés par la découverte de nombreux grains de sable. Cependant, les conditions de conservation de la matière organique ne sont pas optimales comme l'indique les nombreux cenococcums et fragments d'insectes dont les présences sont caractéristiques de mauvaises conditions de conservation et de périodes plus sèches. Ainsi, le taux d'accumulation de tourbe progresse par rapport à la phase précédente mais reste très faible (0,15 mm/an).

On note une accentuation des activités humaines dès 166 cm de profondeur – niveau 165-162 cm daté entre 642 et 860 ap. J.-C. par le radiocarbone –, ce qui entraîne des bouleversements du fonctionnement et du couvert végétal de la zone humide. Les activités agro-pastorales s'intensifient au détriment du couvert forestier. C'est également à ce moment que l'on constate le démarrage de l'accumulation de matière organique sur les pentes de la dépression – Vir. TT daté entre 540-770 ap. J.-C. – associé aux écoulements d'eaux résultant du canal d'irrigation (Cubizolle, Serieyssel, Argant 2005 : 271 ; cf. figure 39, cartes et diagrammes). L'analyse diatomologique montre une stabilisation du niveau d'eau et des conditions oligotrophiques et oligosaprobiques. L'analyse des macrorestes végétaux indique dès 160 cm de profondeur un recul important des arbres et la rapide domination des Herbaceae, des Cyperaceae et surtout de *Juncus* sp. dans la végétation de la zone humide, attestant de conditions humides et de la mise en place d'un marais. Bien que la quantité de matière organique et le taux d'accumulation s'accroissent, confirmant de meilleures conditions de conservation, cette période devait encore connaître des périodes sèches comme le suggère la présence de cenococcums et de fragments d'insectes.

Ultérieurement au XI<sup>e</sup> siècle de notre ère (153 cm de profondeur), les activités agro-pastorales progressent fortement, aboutissant au XII<sup>e</sup> siècle (147/146 cm de profondeur) au minima des courbes de pollens d'arbres. Ce creux dans les courbes des arbres correspond à la fois à un haut niveau d'eau et à une augmentation des éléments nutritifs contenus dans celle-ci comme l'indique l'analyse diatomique. Quant à l'analyse macrofossile, cette période réfère à une forte progression de *Juncus* sp., puis à l'installation d'une flore caractéristique de tourbière au XIII<sup>e</sup> siècle (116 cm de profondeur). Enfin, on constate que le taux d'accumulation de matière organique progresse à nouveau dès 139-137 cm de profondeur (0,98 mm/an), ainsi qu'une baisse des taux d'insectes et du nombre de cenococcums. Ainsi, les analyses des diatomées et des macrorésidus végétaux montrent une amélioration des conditions de conservation par la présence permanente de la nappe d'eau proche de la surface et du développement d'une flore hydrophile.

Comme le souligne H. Cubizolle dès 2005 (Cubizolle, Serieyssol, Argant 2005 : 270), les informations tirées de cette tourbière illustrent parfaitement comment les activités humaines ont modifié les aspects physiques de leur environnement. Ces analyses à haute résolution spatiale et temporelle montrent une accentuation croissante des activités humaines sur le milieu par une augmentation des activités agro-pastorales et des défrichements. Elles montrent également que chaque nouvelle étape de mise en valeur du milieu correspond à des modifications subies et enregistrées par cette tourbière : mise en place d'une zone humide, puis d'un marais et enfin d'une tourbière comprenant des modifications des apports et de la qualité de l'eau.

#### 3.2.3.2.2. *Corniche-en-Cœur*

Plusieurs facteurs se dégagent.

- L'agro-pastoralisme

Les premiers indices polliniques des activités humaines autour de la tourbière de Corniche-en-Cœur sont présents dès 140 cm de profondeur, soit au Néolithique, par la présence éparse de grains de pollen de *Plantago* que l'on peut associer à la présence d'espaces pâturés. Ces indices sont de plus en plus conséquents à partir de 50 cm de profondeur, daté entre 1402 et 1135 av. J.-C. soit à l'Âge du Bronze. Les premiers grains de pollen de *Cerealia* apparaissent à 35 cm, daté entre 994 et 834 av.

J.-C. soit entre la fin de l'Âge du Bronze et le début du premier Âge du Fer. Cette apparition coïncide avec un incendie révélé par l'analyse macrofossile, qui a permis un bref retour des mousses et des sphaignes. Les activités agro-pastorales s'établissent définitivement dans ce secteur à partir de 24-25 cm de profondeur daté entre 34 av. J.C et 84 ap. J.-C., soit le début du Haut-Empire. On constate à la même profondeur une accentuation des défrichements sur la forêt. La situation hydrologique paraît confuse ; la courbe des Cyperaceae augmente, tout comme celle de *Calluna* qui atteint 20 % du total de la pluie pollinique. C'est à ce même moment que des incendies ont été révélés par l'analyse macrofossile et que les bryophytes, notamment les sphaignes, disparaissent au profit des Herbaceae et dans une moindre mesure des Cyperaceae. De plus, la faible quantité de matière organique présente dans ces niveaux et la forte proportion de cenococcums indiquent une augmentation importante de la décomposition, probablement due à la présence en profondeur de la nappe d'eau ou à des battements verticaux rapides de celle-ci. Enfin, la découverte de sable dans toute cette zone indique une augmentation des apports hydriques latéraux, mais aussi que les espaces limitrophes étaient dénudés de toute végétation, ce qui a favorisé une augmentation de l'érosion et le transport de sable dans la tourbière. La disparition des bryophytes, qui représentaient plus de 50 % du total des restes végétaux, n'est pas anodine. En milieu « naturel », les sphaignes tendent à dominer la végétation d'une tourbière. Elles modifient leur milieu par une acidification et une augmentation de l'emménagement en eau de l'habitat ce qui favorise leur développement (Gauthier 2001 : 108) et, de ce fait, limite l'implantation et le développement d'autres espèces. Leur disparition impliquerait des modifications très importantes du milieu et non enregistrées à ce jour dans les études menées en milieu « naturel » : une minéralisation de l'eau trop importante défavorable à leur installation, une modification profonde des apports en eau dans la tourbière ou des feux répétés comme tend à le prouver la présence régulière de charbons.

- Les feux

Dès la fin du quatrième millénaire avant notre ère, il semble que des feux aient parcouru les espaces environnants comme le suggère la présence régulière de charbons. Cependant, ce n'est que plus tard que quatre niveaux d'incendies majeurs, identifiés par l'analyse macrofossile (cf. figure 48, cartes et diagrammes), ont directement parcouru cette tourbière :

- le premier à 79 cm de profondeur daté entre 1916 et 1693 av. J.-C. (cf. tableau 15, cartes et diagrammes, datation du niveau 78 cm issue de la carotte destinée à l'analyse pollinique) ;
- un second à 55 cm de profondeur daté entre 1413 et 1264 av. J.-C. (cf. tableau 15, cartes et diagrammes) ;
- un troisième à 35 cm de profondeur daté entre 994 et 834 av. J.-C. (cf. tableau 15, cartes et diagrammes, datation du niveau 36 cm issu de la carotte destinée à l'analyse palynologie) ;
- un quatrième entre 26 et 14 cm de profondeur, que l'on peut dater du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au X<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. si l'on considère une accumulation constante de tourbe entre les niveaux 36 cm et 24 cm datés par le radiocarbone (cf. tableau 15, cartes et diagrammes) et la surface.

Les trois premiers semblent indiquer que les feux reviennent systématiquement tous les 500 ans. Le quatrième est plus difficile à cerner à cause de la faible accumulation de matière organique et à l'impossibilité de distinguer la présence d'un ou de plusieurs épisodes incendiaires et de le ou les dater avec précision. Plusieurs recherches ont porté sur la fréquence des feux et leurs conséquences sur les tourbières. Il est intéressant de comparer les résultats obtenus à Corniche-en-Cœur à ces autres sites.

Les recherches de C. Lavoie et S. Pellerin dans les tourbières ombrotrophes du sud du Québec (2007) ont mis en évidence le synchronisme entre l'augmentation du nombre de feux et leurs fréquences avec l'arrivée des colons européens. Ils concluent qu'avant l'établissement des agriculteurs, l'intervalle entre deux feux était 10 fois supérieur qu'après leur arrivée vers 1800 ap. J.-C. Ils soulignent que cinq sites ont brûlé plus d'une fois entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle et que seul un site passait au feu tous les 30 ans. Plusieurs explications quant à l'origine de ces feux sont avancées :

- 1) des feux destinés à l'ouverture d'espaces agricoles se seraient propagés aux tourbières voisines lors d'étés secs ;
- 2) par la négligence des extracteurs de tourbe ou des cueilleurs de bleuets qui ont mis involontairement le feu aux tourbières.

Ils soulignent également qu'avant l'arrivée des agriculteurs, les amérindiens déclenchaient probablement des incendies dans les tourbières pour favoriser la repousse des Ericaceae et cueillir des bleuets. Cependant, ils soulignent qu'il est peu probable que ces interventions aient eu une grande influence sur le régime des feux dans les tourbières car ces populations étaient peu nombreuses et localisées essentiellement dans les vallées fluviales et le long des cours d'eau. De plus, il n'existe aucune preuve d'activité agricole de ces communautés. Sur le total des feux identifiés, peu d'entre eux ont eu des impacts majeurs sur les tourbières. Les conséquences sur la végétation ont été de deux types (*ibid.* : 266) :

- 1) soit les feux ont favorisé l'ouverture du paysage et le développement des mousses ;
- 2) soit ils ont permis le développement des arbres.

C. Lavoie et S. Pellerin (*ibid.* : 266-267) soulignent que dans de rares cas, des modifications importantes du développement des tourbières ont été enregistrées à la suite d'un incendie. Ils concluent (*ibid.* : 267) qu'une combinaison de facteurs associant incendie, drainage et étés plus secs sont à l'origine de modifications conséquentes de la végétation qui, sur leur secteur d'étude, se traduit par un peuplement denses de *Pinus* et *Picea*, deux arbres bien adaptés aux incendies et à des conditions plus sèches.

En Finlande orientale et méridionale, deux analyses se sont intéressées à la fréquence des incendies dans les tourbières. Dans le sud de la Finlande, cette approche a été appuyée par des analyses palynologiques et des concentrations de charbons (Pitkänen, Tolonen, Jungner 2001). Entre 250 et 1020 ap. J.-C., les tourbières passaient au feu tous les 130 ans environ. À partir de 1020 ap. J.-C., la fréquence des feux s'établit entre 35 et 45 ans. Cette augmentation du nombre de feux est concomitante à la période de culture sur brûlis (*ibid.* : 603). Dans l'est de la Finlande, cette thématique a également été approchée par une analyse palynologique et des concentrations de charbons (Pitkänen *et al.* 2002). Entre 8050 et 4350 av. J.-C., l'intervalle entre deux feux est en moyenne de 460 ans. Cette moyenne d'abaisse à 220 ans entre 4350 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C. (*ibid.* : 1876). Entre 1500 et 1900 ap. J.-C., période d'activités humaines attestées par les analyses polliniques, neuf feux ont été identifiés, soit un feu tous les 40 ans (*ibid.* : 1878). Si l'augmentation de la

fréquence des feux a pu être associée aux activités agricoles, on ne connaît pas, en revanche, l'influence de ces activités humaines sur les dynamiques de la végétation et sur les accumulations de tourbe.

En Sibérie occidentale, T.T. Yefremova et S.P. Yefremov (1996) se sont intéressés aux influences écologiques des feux sur les écosystèmes tourbeux arborés. Depuis 150 à 300 ans, cet espace est voué aux cultures intensives. Ils ont constaté que sur ce même laps de temps, l'intervalle entre deux feux est de 30 à 50 ans, soit un intervalle deux fois inférieur qu'avant cette période. Ces feux ont eu des influences très fortes sur les tourbières par :

- Une modification de la végétation de surface et notamment de *Pinus sylvestris*, une espèce indigène, qui a dominé le paysage forestier après le feu. Puis après 2 à 3 générations, la présence de cette espèce est plus diffuse (*ibid.* : 352).

- Une modification dans la composition de la tourbe, dont sa plasticité, a été mis au jour (*ibid.* : 352-354). L'humification des couches passées au feu est de 3 à 6 fois plus élevées que dans les couches inférieures non brûlées. De plus, cette hausse de l'humification s'accompagne d'une diminution de l'accumulation de tourbe qui peut être jusqu'à 4,9 fois inférieure par rapport aux couches inférieures.

- En revanche, les influences des feux sur les caractéristiques physiques et chimiques de la tourbe sont difficiles à cerner. Ils constatent une densité accrue des niveaux brûlés de 1,5 à 2,5 supérieur (en gramme par cm<sup>3</sup>), et une forte concentration de cendre pouvant atteindre jusqu'à 13 % du total de tourbe. La concentration de cendre est d'autant plus forte que l'intensité du feu fut puissante. Également, plus les feux sont importants, plus la trophicité change. Les taux de nutriments varient de 2,7 à 7,5 fois pour le nitrogène, de 1,7 à 3,7 pour le phosphore, de 0 à 1,7 de potassium, de 0 à 2,7 pour le fer, de 1,7 à 3,5 pour le calcium, de 0 à 4 pour le sodium et de 1,8 à 2,8 pour les substances cendreuses (*ibid.* : 354-355).

Les travaux de P. Sjören et M. Lamentowicz (2008) dans le Jura suisse ont porté sur les impacts humain et climatique sur la tourbière de Les Amburnex. Un pic de charbon a été identifié par l'analyse macrofossile (*ibid.* : 189). Si l'analyse pollinique a mis en évidence des activités humaines autour de cette tourbière dès l'an mil, une couche cendreuse de 15 cm d'épaisseur, datée de 1500 à 1900 avec un pic à 1700 ap. J.-C., est bien visible. Selon les auteurs de l'étude, elle est probablement liée

à la production de verres et de charbons à proximité, ce qui a supposé la déforestation de grands espaces. De plus, l'analyse pollinique indique une ouverture maximale du paysage entre 1750 et 1925 ap. J.-C. par le feu sur les espaces dominés par les broussailles afin d'agrandir les espaces pâturés (*ibid.*). P. Sjören et M. Lamentowicz (*ibid.* : 194) constatent également une modification du couvert végétal de la tourbière autour de 1700 ap. J.-C. par un déclin de *Caltha*-type, de *Ranunculus aconitifolius*-type – la renoncule à feuille d'aconit –, de *Vaccinium* et des fougères, et du développement des Cyperaceae, de *Potentilla* – les potentilles – et des sphaignes. Ces modifications reflètent une hausse de la nappe d'eau en lien avec les déforestations majeures, une ouverture maximale du paysage et un pic de cendre (*ibid.*). Cependant, ils constatent que cette période coïncide avec le minimum Maunder de l'activité solaire (Eddy 1977 cité par Sjören, Lamentowicz 2008), une avancée des glaciers alpins (Wanner *et al.* 2000 cité par Sjören, Lamentowicz 2008) et un haut niveau d'eau des lacs jurassiens (Magny 2004 cité par Sjören, Lamentowicz 2008). Toujours selon P. Sjören et M. Lamentowicz, il est probable que les activités humaines et les péjorations climatiques ont eu des influences sur la végétation et le fonctionnement de la tourbière. Compte tenu des très forts impacts des activités humaines, ils soulignent que ceux-ci constituent probablement le principal facteur des changements observés (*ibid.*).

Bien que ces études regroupent des approches différentes et qu'elles ont été réalisées dans des secteurs géographiques distincts, elles mettent toutes en évidence des modifications de la végétation, des accumulations de tourbe, de l'humification, des composantes physiques et chimiques de la tourbe dès que les activités humaines, notamment les feux, deviennent importantes autour des tourbières. Bien qu'aucune analyse des composantes physiques et chimiques de la tourbe n'ait été réalisée, il semble que les traces d'incendie(s) visibles dans la tourbière de Corniche-en-Cœur entre 79 et 35 cm soient naturelles de part leur fréquence (tous les 500 ans). En revanche, les charbons observés entre 24 cm et 16 cm de profondeur ont probablement une origine humaine :

- 1) le début de cette période coïncide avec une augmentation des activités agro-pastorales dans ce secteur à la fin du second Âge du Fer, comme le souligne l'analyse pollinique ;



2) l'occurrence de ces feux est concomitante avec, d'une part, une modification importante et durable de la végétation de surface de cette tourbière par la disparition des bryophytes et, d'autre part, une augmentation de la décomposition de la végétation comme le montre les faibles quantités de matière organique conservées (cf. figure 49, cartes et diagrammes) et les fortes proportions de cenococcums et de racines et de radicelles d'Herbaceae (cf. figure 48, cartes et diagrammes).

Ainsi, ces feux semblent être la résultante des activités humaines. On peut supposer que l'usage du feu avait pour objectif d'ouvrir des espaces pour les cultures et les pâtures. On peut également interpréter ces feux comme un moyen d'entretien des secteurs pastoraux. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, cet espace était essentiellement voué aux pâtures (Fel 1962 : 167-219, 246-252 ; Thébaud 1990 : 42-47). Dès que les pâturages sont abandonnés ou non entretenus, une lande à Ericaceae se développe. Il n'est pas impossible que des feux aient été réalisés régulièrement afin de supprimer cette lande dans le but de conserver ces herbages pour les animaux<sup>64</sup>. Cette double hypothèse est appuyée par le dernier échantillon de l'analyse macrofossile ; il ne contient aucun charbon et fait état d'un retour des mousses et des sphaignes. En effet, cet espace est aujourd'hui en plein déclin agricole ; les pâturages sont aujourd'hui abandonnés et recouverts d'une lande à Ericaceae. Bien que le feu soit vraisemblablement à l'origine de modifications importantes de la tourbière, elle a également pu être drainée.

#### ▪ Le drainage

Il ne faut pas écarter l'hypothèse d'un drainage de cette tourbière dès l'Âge du Fer. Une diminution des apports en eau a pour conséquence un abaissement du niveau de la nappe, ce qui accélère l'humification de la matière organique et de surcroît ralentit le processus d'accumulation de tourbe. Les analyses polliniques et macrofossiles apportent des informations contradictoires. D'une part, la faible proportion de matière organique, la disparition des mousses et des sphaignes et, d'autre part, les hausses des courbes de pollen des Cyperaceae et de *Calluna* semblent indiquer un assèchement de cette tourbière. Le développement de cette végétation, qui nécessite moins d'eau, serait un effet du drainage. Cependant, et comme vu précédemment, cette modification du paysage peut être également induite par des feux

---

<sup>64</sup> Pratique utilisée jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle qui peut entraîner des incendies importants lorsque ceux-ci sont mal maîtrisés (cf. remarques de la fiche de site numéro GR004, corpus archéologique).

répétés. L'absence de couches dilatées, permettant de saisir avec précision les évolutions de la tourbière sur cette période, est regrettable. Il est ainsi difficile de trancher pour l'une ou l'autre hypothèse, sans oublier que le drainage et les incendies ont pu être pratiqués en même temps.

Les études conduites à Virennnes et à Corniche-en-Cœur font ressortir plusieurs éléments. En premier lieu, et bien que le facteur climatique ne doive pas être exclu, l'Homme devient dès le second Âge du Fer le moteur principal des changements environnementaux survenus dans les massifs du Livradois et du Forez. De plus, si les études sur la datation des couches basales des tourbières et les analyses polliniques ont mis en évidence que les activités humaines sont à l'origine de la création de tourbière et de modifications du milieu, les analyses à haute résolution spatiale et temporelle permettent également de saisir les évolutions du fonctionnement de ces systèmes tourbeux. Celles-ci permettent d'affiner nos connaissances sur les différents modes de mise en valeur du milieu par les sociétés ainsi que leurs évolutions dans le temps. Les études réalisées à Virennnes et à Corniche-en-Cœur montrent une accentuation croissante des pratiques agro-pastorales du second Âge du Fer au haut Moyen Âge, mais également des mises en valeur différentes du milieu : augmentation de l'humidité à Virennnes – ce qui pose la question du drainage des espaces environnants pour l'évacuation des surplus hydriques –, feux et/ou drainage à Corniche-en-Cœur. Ainsi, chaque étape de la mise en valeur du milieu, reflet des pratiques sociétales, a des conséquences sur les tourbières déjà en place.

#### *3.2.3.2.3. Comparaison avec les autres sites*

Il est tentant d'associer le premier groupe de tourbières, La Morte, Sarras et Le Verdier, aux évolutions survenues à Virennnes. En effet, ces tourbières ont des similitudes : accélération des processus d'accumulation de tourbe, augmentation des activités humaines et elles sont toutes localisées entre 800 et 1200 m d'altitude à l'étage agricole historique. Afin d'établir un lien fiable entre tous ces sites, il serait souhaitable de compléter le corpus de données existant par des analyses des diatomées et des macrorestes végétaux. Seules des études à haute résolution spatiale et temporelle sont à même d'établir clairement les liens entre les activités humaines et leurs répercussions sur le fonctionnement des tourbières.

Il est tout aussi tentant d'associer le second groupe de tourbières, Les Égaux et le Gourd des Aillères, aux évolutions identifiées à Corniche-en-Cœur. Elles-aussi présentent des similitudes : ralentissement des processus d'accumulation de tourbe, augmentation des activités humaines et localisées entre 1350 et 1540 m à l'étage subalpin sur les Hautes-Chaumes du Forez. On peut suggérer que ces effets sont la résultante des activités de drainage et/ou d'entretien des espaces pâturés par le feu. Ce regroupement est d'autant plus tentant que ces trois sites sont tous situés à quelques centaines de mètres les uns des autres dans une même entité paysagère, ce qui constituerait un cas de gestion des terres pâturées. Pour cela il serait souhaitable, une nouvelle fois, de compléter les données existantes par des analyses des diatomées et des macrorestes végétaux. Ainsi par exemple, dans son étude à La Pigne, M. Reille (1989 : 70) conclut que la hausse spectaculaire du nombre de grains de pollen *Pinus* dans les derniers échantillons est le résultat des plantations de cet arbre aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Bien que ces plantations à cette époque soient indéniables, la présence de *Pinus* dans la tourbière est unique dans le paysage car ces arbres sont situés à l'étage subalpin. Un rapprochement avec les observations de C. Lavoie et S. Pellerin au Québec (2007 : 267) est envisageable. Leur présence est peut-être également le résultat d'un recul des activités agricoles autour de la tourbière et d'un arrêt de l'entretien de cet espace par le feu. Un abandon de ce type d'entretien aurait favorisé le développement de cet arbre qui est tolérant aux feux et aux sols plus secs. Sans étude complémentaire, il est impossible de valider cette hypothèse.

Enfin, une remarque générale doit être soulevée. Si les tendances sur le temps long ont mis en évidence une accélération ou un ralentissement des processus d'accumulation de matière organique en lien avec les activités humaines, un site ne peut-il pas avoir connu des phases d'accumulation rapide et lente ? Trois sites apportent des éléments de réponses.

Les dynamiques d'accumulation de tourbe à La Morte dépeignent une accélération des accumulations entre le premier Âge du Fer et aujourd'hui. On note également un fléchissement de cette dynamique dès le Haut-Empire. Bien que ce taux soit rapide et reste bien supérieur à 1 mm/ an, est-ce un indicateur d'un changement des pratiques agricoles dans ce secteur qui aurait entraîné une baisse des accumulations de matière organique ? Là aussi, seules des hypothèses peuvent être

avancées : drainage, modification de la qualité de l'eau, feux, modification du couvert végétal et variations climatiques.

Ce raisonnement peut s'appliquer pour les sites des Égaux et du Gourd des Aillères. Après une accélération des processus d'accumulation entre le premier Âge du Fer et le Haut-Empire pour le site des Égaux, et entre le premier Âge du Fer et l'Antiquité tardive pour le Gourd des Aillères, on remarque une chute importante de ces accumulations. Leurs raisons ? Là aussi, en l'absence d'analyses des diatomées et des macrorestes végétaux, il est difficile d'envisager une réponse claire. Tout comme à La Morte, les hypothèses envisagées sont un drainage, une modification de la qualité de l'eau, des feux, une modification du couvert végétal et des péjorations climatiques.

En l'absence d'analyses des diatomées et des macrorestes végétaux sur l'ensemble de ces sites, il est impossible de déterminer les causes des accélérations et des ralentissements de l'accumulation de tourbe. Cependant, et sans oublier le facteur climatique, il semble que dès l'Âge du Fer, le facteur principal des modifications perçues sur ces sites soit les activités humaines. Les différents taux et leurs variations dans le temps pourraient être liés directement aux différents modes de mise en valeur des bassins versants de ces tourbières et à leurs évolutions dans le temps.



### 3<sup>È</sup> PARTIE : L'OCCUPATION DU SOL

La reconstitution de l'occupation du sol dans les massifs du Livradois et du Forez a nécessité une approche en trois volets : le dépouillement de la bibliographie archéologique, la vérification et l'acquisition de données par la programmation de campagnes de prospection au sol et par la photo-interprétation, et enfin par l'élaboration d'une typologie. Cette analyse est ainsi un bilan des recherches et des connaissances et ne prétend pas reproduire exactement la présence humaine passée.

#### CHAPITRE 1 : ACQUISITION DES DONNÉES

##### 1.1. *Les recherches bibliographiques*

Le premier volet a consisté au dépouillement le plus exhaustif possible de la bibliographie archéologique disponible.

###### 1.1.1. *Les érudits locaux du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle*

Localement, des érudits se sont intéressés à l'histoire et à l'archéologie du Livradois et du Forez dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

###### 1.1.1.1. *L'abbé Micolon de Blanval (1730-1792)*

On sait peu de chose sur cet abbé. Il a écrit plusieurs éloges de personnalités cléricales et politiques. Il fut abbé de Beaulieu, chanoine de l'église de Clermont, Vicaire Général du Diocèse, membre des Académies des Sciences et des Belles-Lettres de Dijon et de La Rochelle, et secrétaire perpétuel de la Société Littéraire de Clermont (Micolon de Blanval 1772). Il est l'auteur<sup>65</sup> en 1787 de la première mention d'un « site archéologique » dans laquelle il décrit un temple monumental dédié à Diane sur le sommet du Forez à Pierre-sur-Haute :

« Le temple de Diane était d'une grandeur prodigieuse, mais d'une architecture bizarre et qui n'était remarquable que par sa singularité. Il avait, du pavé à la voûte, cinquante toises d'élévation ; il en avait 430 de longueur et 272 de largeur. La moitié de sa hauteur était ensevelie dans la terre, ce qui le rendait plus solide et le mettait à l'abri des vents impétueux qui règnent sur cette montagne : on y entrait par un chemin court dont l'obscurité inspirait d'avance le respect que méritait la majesté de ce lieu. La voûte, entièrement plate, était construite de briques unies ensemble par un ciment qui se durcissait si parfaitement, qu'il faisait corps avec la brique elle-même et la rendait très solide. Trois autres colonnes ou piliers soutenaient cet édifice qui avait quatre faces régulières, mais qui n'avait aucune fenêtre ; il était éclairé par un Dôme ouvert, au milieu de la voûte, et par le feu continu des aromates qu'on brûlait, sans cesse, en l'honneur de

---

<sup>65</sup> Sans titre, p. 137. J.-B. Bouillet (1845 : 183-184 ; 1874 : 296) signale que les manuscrits de l'abbé Micolon de Blanval sont entre les mains de son petit-neveu. Texte repris par J. Gagnaire (1992 : 31).

la déesse, dans quatre cheminées, placées aux quatres (*sic*) coins du temple. Le Dôme surmontant la voûte de vingt coudées, en avait trente d'ouverture, l'autel sur lequel était la statue de Diane se trouvait au dessous (*sic*) [...]. Les murs du temple étaient ornés de bas reliefs (*sic*) représentant les différentes actions de Diane. L'autel était d'un marbre blanc, tiré de la montagne de Pierre Blanche et dont on voit encore aujourd'hui la carrière découverte dans l'étendue de la paroisse de la Chapelle-Agnon [...]. La statue de Diane avait vingt cinq pieds de hauteur, elle était représentée armée des instruments de la chasse ; à ses pieds étaient en relief différents animaux qui paraissaient morts, elle avait deux cornes à la tête, son visage et son sein étaient exactement noirs, ce qui avait sans doute donné lieu aux habitants du pays de jurer par Diane la noire. Cette pratique est encore en usage parmi le peuple du Livradois, où rien n'est plus ordinaire que d'entendre parler mots de Diano-neiro, appeler cette déesse en témoignage de la surprise ou du mécontentement que peuvent causer certaines aventures.

Les quatres (*sic*) faces extérieures du temple présentaient une suite de colonnes éloignées de six pieds l'une de l'autre, toutes d'une pierre brute, mais si resplendissante au soleil qu'il était difficile d'en soutenir longtemps la vue. Une mousse verdâtre couvrait une partie de ces colonnes et tout le toit du temple, ce qui lui donnait l'air aussi rustique que le lieu où il était situé paraissait sauvage.

À quelque distance du temple étaient les habitations pour les prêtres ; construites en forme de cabanes. »

Même si aujourd'hui une vérification sur le terrain est impossible par le fait de l'installation d'un camp militaire, l'existence de ce temple paraît peu crédible, d'autant que les dimensions évoquées – 430 toises de longueur, 272 de largeur et 50 pieds de hauteur – sont fantaisistes. De plus, la description très fine du monument suggère une parfaite conservation de celui-ci, notamment la statue de la déesse ; or il est le seul à rapporter son existence. Enfin dès le XIX<sup>e</sup> siècle, J.-B. Bouillet (1874 : 296) émet des réserves quant à la présence de ce temple ; il indique que « Diane avait, dit-on, un temple à Pierre-sur-Haute ». Cependant, il confirme que « les habitants de ces montagnes jurent encore par *Diano Neiro* » (*ibid.*).

#### 1.1.1.2. L'abbé Grivel (1799-1866)

L'abbé Louis-Jean-Joseph Grivel est né à Ambert et fut chanoine titulaire de Saint-Denis, aumônier de la Chambre des Pairs et Vicaire Général de Bordeaux. À partir de 1848, il se retira à La Vernadelle, à proximité d'Ambert, où il écrivit notamment ses *Chroniques du Livradois* en 1852. Pendant ces années ambertoises, il parcourut la plaine d'Arlanc-Ambert et le massif du Livradois à la découverte de vestiges du passé. Dans cet ouvrage (1852 (1979)), il ajoute également les découvertes effectuées par de tierces personnes et les légendes locales.

#### 1.1.1.3. *Le Docteur Missoux*

Tout comme l'abbé Grivel, le docteur Damien Missoux a parcouru la plaine d'Arlanc-Ambert et les massifs du Livradois et du Forez à la recherche de sites archéologiques. Lui aussi rapporte les découvertes effectuées par de tierces personnes et les légendes locales, mais il se distingue en effectuant, le premier, un suivi archéologique de travaux agricoles et de constructions (1833, 1834, 1843).

#### 1.1.1.4. *J.-B. Bouillet (1799-1878)*

Jean-Baptiste Bouillet a été conservateur du Musée municipal de Clermont-Ferrand. Il a sillonné toute l'Auvergne, notamment à la découverte de vestiges du passé. Son regard s'est naturellement porté sur les massifs du Livradois et du Forez. Dans trois de ses publications, il a transcrit ses découvertes auxquelles il joint celles effectuées par de tierces personnes et les traditions locales (1845, 1846, 1874).

#### 1.1.1.5. *P.-P. Mathieu (1799-1880)*

Pierre-Pardoux Mathieu était professeur de lettres. Membre de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Clermont-Ferrand, il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire et l'archéologie de l'Auvergne dont plusieurs passages concernèrent les massifs du Livradois et du Forez (1855, 1856, 1857).

Bien qu'importantes, toutes ces découvertes effectuées par ces différents érudits comportent de nombreuses imprécisions car leur localisation est souvent approximative – aux alentours d'un hameau ou du nom d'un terroir qui a parfois disparu de nos jours –, mal datées – le plus souvent seule la grande période chronologique est donnée –, surinterprétées – une surabondance de *villae* et de colonies romaines au détriment d'établissements plus modestes – et une description souvent très sommaire du mobilier recueilli. Cependant, ces écrits sont précieux car ils mentionnent la découverte de vestiges à une époque de forte activité agricole, marquée par la présence de nombreuses parcelles labourées propices aux observations de terrain. Le déclin agricole et démographique amorcé dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a entraîné un abandon des terres et un reboisement de ces espaces, ce qui rend aujourd'hui difficile, voire impossible, l'observation de vestiges.



Après cette période de recherches et de découvertes archéologiques intensives, il fallut attendre les années 1970 pour que ces massifs montagneux suscitent à nouveau un intérêt.

#### *1.1.2. Les associations d'archéologie et d'histoire*

Plusieurs associations ont effectué des recherches sur ce secteur.

##### *1.1.2.1. Le GRAHLF*

Depuis sa fondation en 1977, le Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques du Livradois-Forez a mené de nombreuses recherches historiques et archéologiques dans la plaine d'Arlanc-Ambert et ses abords. Cette association s'est montrée très active en réalisant :

- des campagnes de prospection sur la commune de Dore-l'Église (par M.P. Roux et J.L. Genevrier) entre 1984 et 1986 ;
- des campagnes de prospection pédestres et aériennes sur les communes d'Ambert, de Ceilloux, de La Chapelle Agnon, de Domaize, de Tours-sur-Meymont et de Cunlhat (par J. Gagnaire et J.P. Fournioux) de 1980 à aujourd'hui ;
- des suivis archéologiques de travaux agricoles et de constructions ;
- des sondages sur le supposé *oppidum* de Saint-Just en 1977 et 1978<sup>66</sup> ;
- des fouilles de sauvetage au lotissement du Colombier sur la commune de Job en 1977 et 1978<sup>67</sup>, et lors de la construction de la zone industrielle de La Masse à Ambert de 1979 à 1989<sup>68</sup>.

Cette association publie un bulletin annuel ainsi que des numéros hors-séries thématiques.

##### *1.1.2.2. Le GRAL*

Depuis 1989, le Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire a mené des investigations sur la voirie antique dans le département de la Loire, particulièrement sur la Voie Bolène<sup>69</sup> (Verrier 1998 ; Rossi 2004). Deux séries de sondages ont été effectuées en 1992, l'une à Chambriac au sud du bourg d'Usson-en-Forez<sup>70</sup>, le second

---

<sup>66</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?*

<sup>67</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.6. *Job, Le Colombier*

<sup>68</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.3. *Ambert, La Masse* et 2.4.3.2.1. *Ambert*

<sup>69</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8. *La voie Bolène*

<sup>70</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.9. *Chambriac, Usson-en-Forez*

au Plat du Guay au sud-ouest du bourg de Marols<sup>71</sup>. Enfin, de 2009 à 2011, des campagnes de prospection-inventaire ont été effectuées sur la commune d'Usson-en-Foréz (Verrier 2009, 2011). Cette association publie elle-aussi un bulletin annuel et des numéros hors-séries thématiques.

#### 1.1.2.3. *Les cahiers de Craponne*

Depuis 1987, cette association publie les recherches historiques et archéologiques d'érudits locaux. La commune de Craponne-sur-Arzon est le secteur privilégié des investigations, mais elles débordent largement sur les communes avoisinantes du département de la Haute-Loire. Cette association publie un bulletin annuel. Les publications rassemblent des légendes locales, des recherches toponymiques ainsi que des découvertes archéologiques. C'est également par le biais de cette association que J. Orelle a publié une synthèse des fouilles conduites sur le temple de Fonboine-La Marus sur la commune de Saint-Jean-d'Aubrigoux<sup>72</sup> (Orelle 1980a).

#### 1.1.2.4. *La Diana, Société Historique et Archéologique du Forez*

La Diana est la plus ancienne et la plus prestigieuse association d'histoire et d'archéologie qui s'est intéressée aux montagnes foréziennes. Fondée en 1862 par le duc Victore de Persigny, ministre de Napoléon III, elle a pour objectifs de faire connaître et de promouvoir l'histoire et l'archéologie de l'ancien comté du Forez, ainsi que la sauvegarde et la protection des monuments anciens du Forez. Elle a son siège dans la salle de La Diana à Montbrison, monument classé aux Monuments Historiques, qui abrite notamment la splendide Salle Héraldique édifiée vers 1295. En ces lieux, elle dispose d'une bibliothèque – qui rassemble plus de 30 000 ouvrages –, d'une salle de stockage des collections archéologiques, d'un laboratoire d'études et d'audiences scientifiques, d'un service pédagogique et d'un musée inauguré dès 1884<sup>73</sup>. Parmi ses nombreux adhérents, figure J. Déchelette (1862-1914), l'un des précurseurs de la céramologie antique, qui a mis en évidence une unité culturelle des sites de l'Âge du Fer en Europe de l'ouest et centrale en utilisant l'expression « civilisation des *oppida* » qui correspond aujourd'hui à la civilisation celtique. Dès sa

---

<sup>71</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.11. *Marols*

<sup>72</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.1.3.2.1. *Saint-Jean-d'Aubrigoux, le temple* et 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

<sup>73</sup> Site Internet de La Diana (<http://www.ladiana.com/Monuments/heraldique.html>) consulté le 8 janvier 2013.

fondation, un bulletin trimestriel est publié ainsi que de nombreux hors-séries et ouvrages sur l'histoire et l'archéologie.

### *1.1.3. Les sondages et les fouilles programmées, de sauvetages et préventives*

#### *1.1.3.1. Les sondages et les fouilles anciennes*

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des sondages et des fouilles ont été réalisés dans les massifs du Livradois et du Forez. Plusieurs d'entre-eux concernent directement la période comprise entre le second Âge du Fer et le haut Moyen Âge<sup>74</sup>. Deux secteurs ont particulièrement été étudiés, le premier par A. Bertrand sur les communes de Chalmazel et de Jeansagnière sur le versant oriental des Monts du Forez<sup>75</sup> et le second par M. Sciaux sur la commune de Chambon-sur-Dolore dans le massif du Livradois<sup>76</sup>. Cependant, ces données sont lacunaires : la localisation est approximative – seul le lieu-dit à proximité ou le nom du terroir est indiqué –, la datation est rarement précise – uniquement la grande ère culturelle –, et leurs superficies sont rarement mentionnées. Il est ainsi difficile de caractériser ces sites.

#### *1.1.3.2. Les sondages et les fouilles depuis 1977*

De nombreux sondages et fouilles ont mis au jour des vestiges datés du second Âge du Fer au haut Moyen Âge.

##### *1.1.3.2.1. Saint-Jean-d'Aubrigoux, le temple*

De 1963 à 1976 sur le suc de Bèze, J. Orelle a fouillé un édifice cultuel implanté autour d'une source sacrée<sup>77</sup>. Ce temple rectangulaire de 28,8 m de longueur et 16,4 m de largeur comportait trois pièces ainsi que des canalisations en bois provenant de la source voisine. Une partie du mobilier se composait d'ex-voto, de statuettes en terre blanche, de fragments de marbre, de *tubuli* et de vestiges d'hypocauste. Le mobilier céramique a permis de dater l'occupation du site entre le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Au cours des fouilles, un atelier d'extraction à chaud de la poix fut découvert à proximité.

---

<sup>74</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CH010, FR001, LM006, SN006.

<sup>75</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CZ004, CZ006, JS002, JS003, JS004, JS005, JS006, JS007, JS008.

<sup>76</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD001, CD002.

<sup>77</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA009 et 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

#### 1.1.3.2.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux, l'atelier de poix*

Un atelier d'extraction à chaud de la poix a été fouillé de 1975 à 1986 par J. Orelle puis par M. Figuet<sup>78</sup>. Une très grande quantité de fragments d'urnes à extraction de la poix a été découverte sur une superficie totale de 800 m<sup>2</sup>. Cependant, les tessons n'étaient concentrés que sur 400 m<sup>2</sup>. Plusieurs sondages aux alentours ont permis d'identifier un secteur d'habitat en structure légère (en bois) probablement destiné aux ouvriers de l'atelier<sup>79</sup>. M. Figuet suggère que cette activité a été saisonnière car, d'une part, l'extraction de la poix ne peut se faire qu'au printemps ou en été, saisons pendant lesquelles le bois contient beaucoup de résine et, d'autre part, la présence d'argile et de cailloutis mélangés aux tessons, débris laissés chaque saison par l'érosion, appuient cette hypothèse. Des prospections autour de ce site suggèrent la présence d'un ou plusieurs autres ateliers sur le versant sud-est du suc de Bèze<sup>80</sup>.

#### 1.1.3.2.3. *Ambert, La Masse*

Les fouilles de sauvetage entreprises de 1979 à 1989 par J. Gagnaire à l'emplacement de la zone industrielle de La Masse ont mis au jour une agglomération secondaire sur la rive droite de la Dore<sup>81</sup>. Ces fouilles, ainsi que les découvertes antérieures, attestent la présence d'une agglomération sur au moins 50 hectares<sup>82</sup> qui comprenait un secteur d'habitat et une zone artisanale associés à des puits et des fossés. Le mobilier céramique indique une occupation de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. à la fin du II<sup>e</sup> s. ou au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. J. Gagnaire suppose que la limite ouest de l'agglomération est constituée par la Dore, à l'est par la supposée voie romaine reliant Ambert à Marsac-en-Livradois sous la route départementale (actuelle D38), la limite nord est marquée par le ruisseau de la Valeyre, tandis que la limite sud est matérialisée par le gué sur la Dore.

#### 1.1.3.2.4. *Ambert, Les Prairies*

Lors de la construction du parc des Prairies, des sondages réalisés par G. Loison sur une superficie de 3500 m<sup>2</sup>, puis des fouilles de sauvetage conduites par J. Dunkley et M. Richardson en 1993 ont mis au jour deux fondations de murs, dix trous de poteaux, les fondations d'un bâtiment, cinq fossés de drainage ou de limite

<sup>78</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA005 et 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.4. *La poix*

<sup>79</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA006.

<sup>80</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA008 et 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.4. *La poix*

<sup>81</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>82</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.2.1. *Ambert*

parcellaire, huit fosses et trois puits<sup>83</sup>. La fonction de ce bâtiment n'a pas pu être clairement identifiée car il était en partie détruit par les inondations successives de la Dore. Quant aux puits, leur usage est vraisemblablement à vocation domestique. Le mobilier découvert suggère une occupation de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle à la fin du II<sup>e</sup> ou le début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Un des fossés est daté du haut Moyen Âge. Aucune structure n'a pu être reliée à une occupation laténienne ; seuls quelques tessons de céramique modelée et des tranchées de fondation semblent indiquer une occupation préromaine du site. Ces fouilles ont permis d'infirmer la théorie de J. Gagnaire : la limite nord de l'agglomération s'étend au-delà du ruisseau de la Valeyre<sup>84</sup>.

#### 1.1.3.2.5. *Ambert, place Saint-Jean*

Des sondages ont été réalisés par J. Gagnaire sur le parvis de l'église d'Ambert en 1987<sup>85</sup>. L'objectif était d'identifier une occupation laténienne et/ou romaine sur cette hauteur où la ville médiévale s'est développée. Aucune occupation romaine ou antérieure n'a pu être clairement identifiée. Seul un mur a été dégagé ; il s'agit soit d'un mur d'enceinte du Bas-Empire, soit d'un mur du prieuré clunisien du X<sup>e</sup> siècle.

#### 1.1.3.2.6. *Job, Le Colombier*

De 1978 à 1979 des fouilles de sauvetage ont été réalisées par J. Gagnaire lors de la construction du lotissement du Colombier au sud-ouest du bourg de Job<sup>86</sup>. Ces fouilles ont révélé la présence d'un bâtiment rectangulaire associé à des canalisations, des puits et un petit atelier métallurgique. Les céramiques découvertes permettent de dater l'occupation du site de l'époque augustéenne jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle.

#### 1.1.3.2.7. *Suc du Tour, Saint-Just*

Des sondages ont été réalisés au sommet du suc du Tour entre le château d'eau et le cimetière en 1977 et 1978 par J. Gagnaire<sup>87</sup>. Un mur, un puits et une voûte ont été mis au jour. La stratigraphie est impressionnante ; les sondages d'une profondeur de 4 m n'ont pas atteint le substratum. Le mobilier céramique découvert suggère une occupation du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. J. Gagnaire caractérise ces

---

<sup>83</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM010.

<sup>84</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.2.1. *Ambert*

<sup>85</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM023, AM030, AM031.

<sup>86</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO003.

<sup>87</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ011.

vestiges en *oppidum* bien que l'emprise de ces sondages ne soit que de quelques mètres carrés et que la superficie totale du site soit inconnue<sup>88</sup>.

#### 1.1.3.2.8. *Parvis de l'église, Saint-Just*

Un sondage a été effectué par J. Gagnaire en 1979 sur le parvis de l'église<sup>89</sup> lors de sa réfection. L'objectif était de vérifier l'hypothèse selon laquelle cette partie du promontoire – où est implanté le bourg actuel – était occupée à partir du second Âge du Fer jusqu'à l'époque romaine<sup>90</sup>. Ce sondage a mis au jour six tombes renfermant deux sarcophages, sept squelettes, dont deux étaient incinérés et semble-t-il un bûcher rituel, de nombreux fragments osseux, des charbons de bois, des céramiques, deux monnaies et un crucifix en fer. La datation de ces tombes est problématique ; la monnaie de Rodolphe III et la croix du Christ sont datées du haut Moyen Âge, tandis que les céramiques et la monnaie d'Epasnactus sont datées de la fin du second Âge du Fer et de l'époque romaine. Selon J. Gagnaire (1980 : 15), ces découvertes suggèrent une occupation du site antérieure à l'an mil.

#### 1.1.3.2.9. *Chambriac, Usson-en-Forez*

En 1992, J. Verrier a conduit des sondages à proximité du couvent de Chambriac au sud du bourg actuel d'Usson-en-Forez (1992b)<sup>91</sup>. Ces sondages avaient pour objectif de localiser la voie Bolène d'époque romaine. Une étude du cadastre a précédé les excavations. Ces sondages se sont avérés négatifs.

#### 1.1.3.2.10. *Zone artisanale, Usson-en-Forez*

Dans le cadre du projet de construction d'une zone artisanale, des sondages préventifs ont été réalisés à la sortie sud du bourg en 2005 par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP)<sup>92</sup>. Les restes d'une nécropole gallo-romaine ont été mis au jour en bordure du passage supposé de la voie Bolène<sup>93</sup> (Verrier 2009 : 8). Malheureusement, le projet d'implantation de cette zone a été abandonné et aucune fouille n'a été entreprise.

---

<sup>88</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?*

<sup>89</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ005.

<sup>90</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?*

<sup>91</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US021.

<sup>92</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US025.

<sup>93</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8. *La voie Bolène*

#### 1.1.3.2.11. *Marols*

Des sondages réalisés par J. Verrier en 1992 ont été entrepris au Plat du Guet au sud-ouest du bourg<sup>94</sup>. Une voie de 5,60 m de largeur a été mise au jour. Elle était constituée de cinq couches superposées de pierres et du gore, et surmontée par un lit de pierres jointoyées ainsi que de deux murs bordant la chaussée. Deux aménagements successifs ont pu être identifiés. Selon J. Verrier (Verrier 1992a : 98), cette voie correspond à la voie Bolène<sup>95</sup>.

#### 1.1.3.2.12. *Béline, Courpière*

Des fouilles de sauvetage en 1978 et des sondages ont été réalisés par H. Vertet et P. Valaude lors de la construction du collège de Courpière<sup>96</sup>. Cinq fours de potiers ont été identifiés ; seuls trois ont été fouillés. Le mobilier céramique découvert dans les remblais des fours permet de dater deux d'entre eux du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et le troisième du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. H. Vertet a identifié une production de céramique sigillée par la découverte de plusieurs fragments de moule<sup>97</sup>.

#### 1.1.3.2.13. *Le Bouchat, Marsac-en-Livradois*

Des découvertes archéologiques ont été effectuées dans ce secteur vers 1950<sup>98</sup>. Puis ce secteur a été prospecté par J. Gagnaire<sup>99</sup> en 1981. Enfin, trois sondages ont été réalisés par H. Cubizolle et J. Gagnaire en 1997 dans le cadre de recherches en interactions Hommes/Milieu dans le bassin de la Loire<sup>100</sup>. Ils ont permis d'apporter un complément d'informations quant aux découvertes archéologiques effectuées antérieurement.

#### 1.1.3.2.14. *Usson-en-Forez, le Clos Dufour*

Des sondages et des fouilles ont été réalisés par l'INRAP en 2011 dans le bourg actuel d'Usson-en-Forez au Clos Dufour<sup>101</sup>. De nombreux aménagements ont été mis au jour : des drains, un caniveau bâti et un parcellaire. En l'attente des conclusions définitives du rapport de fouille, il semblerait que ces vestiges soient en

---

<sup>94</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MO006.

<sup>95</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8. *La voie Bolène*

<sup>96</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CO001, CO003.

<sup>97</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.5. *Les fours de potiers*

<sup>98</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML005, ML006.

<sup>99</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML007.

<sup>100</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML002, ML003, ML004, ML005.

<sup>101</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US051.

bordure de l'agglomération d'*Icidmago* comme le souligne J. Verrier<sup>102</sup> (2011 : 52). Le mobilier céramique permet de dater ces découvertes de La Tène D, soit entre 150 av. et 30 av. J.-C.

#### 1.1.4. *Les Cartes Archéologiques de la Gaule*

L'objectif de ces ouvrages est de dépouiller, département par département, la documentation archéologique : les ouvrages anciens, les bulletins des associations d'histoire et d'archéologie, et les dossiers communaux des Services Régionaux de l'archéologie. Trois ouvrages ont ainsi été utilisés : *La carte archéologique de la Gaule : le Puy-de-Dôme 63/2*, dirigée par M. Provost et C. Mennessier-Jouannet (1994), *La carte archéologique de la Gaule : la Haute-Loire*, dirigée par M. Provost, B. Rémy et M.-C. Pin-Carré (1994) et *La carte archéologique de la Gaule : la Loire*, dirigée par M.O. Lavendhomme (1997). Ces ouvrages ont une vocation d'« atlas », car ils constituent un inventaire le plus exhaustif que possible. Cependant, plusieurs limites sont à considérer :

- aucune mise à jour n'a été effectuée depuis leur date de parution ;
- certaines données n'ont pas été transcrites comme « les sites douteux ou imprécis » ainsi que les publications jugées « trop contestables » (Lavendhomme 1997 : 31) ;
- enfin, et après une relecture de la bibliographie, des erreurs – notamment dans la description du mobilier – ont été observées.

#### 1.1.5. *La thèse de S. Bündgen*

Sidonie Bündgen a soutenu une thèse de doctorat intitulée *Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité* en 2008 à l'Université de Franche-Comté de Besançon. Le secteur d'étude a été le département de la Loire avec une attention particulièrement portée sur les communes du versant oriental du Forez et du piémont à la jonction des montagnes et de la plaine du Forez autour de Montbrison (Bündgen 2008 : 9). La méthode employée par S. Bündgen a consisté en :

- un dépouillement de la bibliographie archéologique disponible, c'est-à-dire les érudits locaux, les associations d'histoire et d'archéologie, les recherches récentes et les données issues de l'archéologie préventive, la *Carte*

---

<sup>102</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.2.2. *Usson-en-Forez*



*Archéologique de la Gaule : la Loire* (Lavendhomme 1997) ainsi que de plusieurs monographies ;

- des prospections pédestres systématiques sur les communes de Saint-Paul-d'Uzore, Chalain-d'Uzore, Pralong, Saint-Bonnet-le-Courreau, Ailleux, Cesay et Saint-Sixte. Ces prospections ont ciblé plusieurs entités paysagères : les sommets, l'étage collinéen et les plaines (Bündgen 2008 : 45-108).

Ces travaux ont mis en évidence :

- le rôle primordial du fleuve Loire dans l'implantation humaine, puis, à partir du premier Âge du Fer, une occupation du piémont et de l'étage collinéen (*ibid.* : 340) ;
- les contacts privilégiés de ce secteur avec les régions situées au nord-est (*ibid.* : 342).

#### 1.1.6. *Les Services Régionaux de l'Archéologie Auvergne et Rhône-Alpes*

Depuis plus de 30 ans, le Ministère de la culture et de la communication a pour mission d'inventorier par commune tous les sites archéologiques<sup>103</sup>. Cet inventaire des sites archéologiques, appelé également « carte archéologique », est disponible dans les services déconcentrés du ministère de la culture et de la communication en région, les DRAC, et, en leur sein, dans les services régionaux de l'archéologie, les SRA. Cet inventaire « constitue la seule base de données qui recense la totalité du patrimoine archéologique sur l'ensemble du territoire, des origines à nos jours »<sup>104</sup>. Cet inventaire « intègre les résultats des fouilles et des prospections, pédestres ou aériennes, dans un système d'information géographique (SIG) dans la base de données 'PatriArche' »<sup>105</sup>. Enfin, les dossiers communaux de la carte archéologique ont été consultés. Ils « contiennent l'ensemble des documents en relation avec la base de données [PatriArche], pour chaque entité archéologique »<sup>106</sup>. Le dépouillement des dossiers communaux est riche en informations, non disponibles dans la base de

---

<sup>103</sup> Site Internet du Ministère de la culture et de la communication, <http://docpatdrac.hypotheses.org/121>, consulté le 6 janvier 2013.

<sup>104</sup> Site Internet du Ministère de la culture et de la communication, <http://docpatdrac.hypotheses.org/121>, consulté le 6 janvier 2013.

<sup>105</sup> Site Internet du Ministère de la culture et de la communication, <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne/Les-services/Archeologie/Carte-archeologie>, consulté le 6 janvier 2013.

<sup>106</sup> Site Internet du Ministère de la culture et de la communication, <http://docpatdrac.hypotheses.org/121>, consulté le 6 janvier 2013.

données PatriArche, car les sites non localisés, peu fiables ou encore non enregistrés informatiquement y sont archivés.

Les recherches sur l'occupation du sol ont porté sur l'étude de la base de données PatriArche et les dossiers communaux de 95 communes réparties sur deux régions et trois départements, à raison de 60 dans le département du Puy-de-Dôme (région Auvergne), 11 dans la Haute-Loire (région Auvergne) et 24 dans la Loire (région Rhône-Alpes). Les dossiers des communes du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire sont conservés au sein du SRA de la région Auvergne à Clermont-Ferrand, tandis que les dossiers des communes de la Loire sont disponibles au SRA de la région Rhône-Alpes à Lyon. Le dépouillement des communes d'Ambert, de Marsac-en-Livradois, d'Arlanc, de Dore-l'Église et de Saint-Just, toutes situées dans le Puy-de-Dôme, a débuté dès 2007 au cours des recherches de Master 2. L'étude des autres communes de la région Auvergne a nécessité un grand nombre de consultations, étalées de 2008 à 2010, alors que trois séjours au SRA de Lyon ont été nécessaires pour les communes de la Loire. Le dépouillement des données archéologiques est très inégal d'une commune à une autre ; certaines sont très documentées, comme Ambert qui a connu de nombreuses campagnes de fouilles préventives et de prospections pédestres et aériennes, tandis que d'autres, comme Sauviat, n'ont jamais fait l'objet de recherches et de découvertes de sites archéologiques.

## **1.2. Nouvelle démarche heuristique**

Le second volet de la reconstitution de l'occupation du sol dans les massifs du Livradois et du Forez a nécessité la vérification et l'acquisition de nouvelles données. Trois approches ont été privilégiées.

### **1.2.1. Prospection systématique**

Les campagnes de prospection systématique au sol avaient pour objectifs d'acquérir de nouvelles données, mais aussi d'apporter des compléments d'information pour des sites déjà connus, afin de préciser leur localisation et leur datation. Ces opérations de terrain ont été réalisées, seul, entre 2007 et 2011.

#### **1.2.1.1. Stratégie et méthode**

Compte tenu de la superficie totale du secteur de recherches, 1981 km<sup>2</sup>, il était impossible d'un point de vue archéologique de couvrir l'intégralité de cet espace. Quatre « fenêtres » d'études, reflet des différentes composantes du paysage, de

l'étagement altitudinal et lorsque cela était possible à proximité des études paléoécologiques, ont été déterminées (cf. figure 60, cartes et diagrammes). L'enregistrement des données a été effectué par « unité de prospection » – UP –, c'est-à-dire la plus petite unité géographique individuelle rencontrée sur le terrain. Chacune d'entre elles a été caractérisée suivant la typologie développée dans cette thèse<sup>107</sup>. Les limites spatiales de ces UP ont été géoréférencées à l'aide d'un GPS Garmin de randonnée de 2007 à 2009, puis à l'aide d'un GPS Trimble de 2010 à 2011. L'utilisation du premier GPS obligeait de noter toutes les coordonnées sur un carnet de terrain, puis de les entrer manuellement dans un tableau Excel afin de les exporter sous le logiciel de cartographie ArcMap 10 ; tandis que le second enregistre automatiquement les coordonnées et permet de les exporter directement sous ArcMap 10. De plus, l'utilisation de ce dernier est plus précise, car un lissage des coordonnées a été réalisé à l'aide des données disponibles sur le site Internet de l'Institut National de Géographie<sup>108</sup>.

La méthode de prospection a été adaptée en fonction des entités paysagères rencontrées. La prospection en milieu labouré offre les conditions optimales pour la découverte de vestiges en surface. Le champ de vision du prospecteur n'est pas limité par la végétation. Ces espaces ont été couverts avec une maille de 10 mètres. Sur site, le maillage a été resserré afin de délimiter avec précision ses limites et de ramasser un maximum d'artefacts. En dehors de ces secteurs « privilégiés », il fallut être attentif à toute occasion favorable. Une attention toute particulière a été portée sur les travaux d'entretien des fossés et des chemins, mais aussi sur les anomalies de la topographie et de la végétation (espèces révélatrices de friches et différences de poussées végétatives). Dans les prairies, un maillage identique aux espaces labourés a été utilisé. Cependant, la végétation empêche toute observation d'artefacts en surface. De plus, les taupinières ont été systématiquement observées car l'action de cet animal fouisseur fait remonter à la surface des artefacts parfois enfouis profondément. La prospection en milieu boisé – la plus difficile – a été réalisée avec une maille de 10 mètres. L'une des principales difficultés est de maintenir sa ligne de prospection dans un milieu sans repère visuel fixe ; seul le recours à la boussole et l'affichage en temps réel de la ligne de points (c'est-à-dire de la ligne de prospection) pris par GPS

---

<sup>107</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.3. *Le traitement des données : une nécessaire typologie descriptive*

<sup>108</sup> Ce travail de lissage a été effectué par P.O. Mazagol, ingénieur SIG à l'Université Jean Monnet.

Trimble a permis de la garder. Une fois de plus, une attention particulière a été portée aux anomalies de la topographie et de la végétation. Enfin, toutes les souches d'arbres déracinées ou arrachées par l'homme ont été systématiquement examinées, car elles permettent de voir le sol vierge sans couverture végétale et, le cas échéant, d'observer des structures et des artefacts.

L'échantillonnage hors-site et *in situ* est intégral, excepté pour les matériaux de construction – *tegulae*, *imbrex*, tuiles, briques, pierres – qui ont uniquement été dénombrés.

#### 1.2.1.1.1. *La plaine d'Arlanc-Ambert (figure 60, cartes et diagrammes)*

Les prospections se sont concentrées sur les parcelles labourées. Quelques pâtures ont néanmoins été étudiées. Plusieurs campagnes ont été réalisées de 2007 à 2011, au printemps, lorsque les parcelles sont labourées pour les semis, mais également à l'automne car certains champs sont préparés pour les semis d'hiver. Une attention toute particulière a été portée aux travaux, qu'ils soient agricoles – défrichement de parcelles boisées – ou de construction – inspection des fossés après curage, construction de carrefours, travaux de terrassement. Tous les secteurs de la plaine ont été inspectés : lit majeur de la Dore, coteaux et piémonts. Au total 136,36 hectares et 12,572 km de linéaire – inspection de fossés après curage – ont été prospectés.

#### 1.2.1.1.2. *Le suc du Tour, Saint-Just (figure 60, cartes et diagrammes)*

Cette « fenêtre » était destinée à acquérir des informations sur les occupations humaines sur et autour du suc du Tour, lieu d'un supposé *oppidum*. Si des sondages et des découvertes isolées ont été effectués antérieurement, aucune recherche sur l'intégralité du secteur n'avait été réalisée. Les prospections se sont concentrées entre le sommet du suc, lieu des sondages réalisés en 1977 et 1978<sup>109</sup>, et le bourg actuel au nord-ouest, ainsi que sur les versants sud et est. Actuellement, ce secteur est couvert de prairies, de quelques secteurs boisés et de rares parcelles labourées de faibles dimensions sur le sommet du suc et sur les versants est et sud. Enfin, des suivis de travaux de construction d'un lampadaire, de la salle polyvalente et d'une antenne relais téléphonique ont été réalisés. Au total, 5,15 hectares ont été prospectés.

---

<sup>109</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?*

#### 1.2.1.1.3. *Virennnes, Le Monastier (figure 60, cartes et diagrammes)*

Cette « fenêtre » était destinée à affiner les connaissances des occupations humaines entre 1075 et 1218 m d'altitude autour de la tourbière de Virennnes, où des analyses palynologiques, diatomiques et macrofossiles ont été réalisées<sup>110</sup>, et de localiser avec précision les découvertes signalées depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans ce secteur. Les prospections ont été effectuées au printemps et à l'été 2010. Elles ont été réalisées essentiellement en forêt ; seules quelques pâtures et de rares parcelles labourées aux faibles dimensions sont encore présentes autour du village de Virennnes. Une attention particulière a été portée aux parcelles de forêt exploitées où certaines souches d'arbres ont été arrachées. Au total, 186,72 hectares et 3,202 km de fossés ont été inspectés.

#### 1.2.1.1.4. *Pierre-sur-Haute (figure 60, cartes et diagrammes)*

L'objectif de cette « fenêtre » était de connaître les occupations humaines sur le sommet du Forez, à proximité de la tourbière de Corniche-en-Cœur. Une campagne de prospection a été réalisée au printemps et à l'été 2010. Malheureusement, cet espace est aujourd'hui en plein déclin agricole ; les pâtures sont progressivement abandonnées, ce qui favorise le développement d'une lande à Ericaceae. Cette lande, d'une hauteur de 30 à 40 cm, empêche la visibilité d'artefacts présents en surface et d'anomalies topographiques. Les recherches se sont contentées à une inspection des ruines identifiées par photo-interprétation<sup>111</sup>, des taupinières, des chemins et des fossés situés entre le col du Béal à 1390 m d'altitude au nord, les jasseries de Colleigne à 1420 m au sud en passant par Pierre-sur-Haute à 1604 m. Au total, 8,050 km de linéaires ont été prospectés.

#### 1.2.2. *La prospection aérienne*

Au début du doctorat à l'été 2009, grâce à l'obligeance de J.P. Fournioux, membre du GRALF, mais également président et pilote de l'aéroclub d'Ambert, des campagnes de prospection aérienne ont été programmées dans la plaine d'Ambert et sur les Hautes-Chaumes. Malheureusement, il fut difficile de trouver des créneaux horaires avec J.P. Fournioux, et lorsque ceux-ci furent concordants, les conditions météorologiques – présence de brumes – n'ont pas permis d'effectuer de vol.

---

<sup>110</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2. *Les résultats obtenus à Virennnes (Le Monastier, massif du Livradois)*

<sup>111</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 1.2.3. *La photo-interprétation*

### *1.2.3. La photo-interprétation*

#### *1.2.3.1. Objectifs et méthode*

Le recours à la photo-interprétation avait pour objectif de localiser, à partir des clichés aériens mis en ligne sur les sites Internet <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil> et [www.earth.google.fr](http://www.earth.google.fr) des anomalies de la topographie et de la végétation. Cinq secteurs ont été inspectés :

- la plaine d'Arlanc-Ambert ;
- le suc du Tour, Saint-Just ;
- les communes de Fournols et de Chambon-sur-Dolore ;
- les Hautes-Chaumes du Forez ;
- la vallée de la Dolore.

#### *1.2.3.2. Limites*

Une fois de plus, le couvert végétal, bois et forêts, fut le principal obstacle aux observations. Si aucune anomalie linéaire – indice de voie ancienne – n'a été découverte, la photo-interprétation a donné davantage de résultats sur les Hautes-Chaumes où de nombreuses structures abandonnées, des anomalies de la topographie et de la végétation ont été repérées. Cependant, leur observation ne permet pas de les dater. Une vérification de terrain a ainsi été effectuée.

### **1.3. Le traitement des données : une nécessaire typologie descriptive**

Une fois les données archéologiques issues du dépouillement bibliographique et des campagnes de prospection collectées, il fallut les traiter afin de les analyser. Cependant, un rapide constat d'impose : une grande hétérogénéité des informations. Ainsi, un grand nombre d'occurrences archéologiques – souvent les plus anciennes – sont insuffisamment documentées à savoir la surface, la chronologie ainsi qu'une description sommaire voire inexistante des artefacts et des activités humaines. Ces occurrences côtoient des informations bien datées et caractérisées issus de fouilles ou de prospections. Face à ces difficultés propres à ce corpus de données, il était nécessaire d'établir une grille de lecture identique des informations archéologiques afin de les comparer et de les hiérarchiser. Plutôt que de construire une typologie des sites par période, une typologie descriptive a été privilégiée. Cette étape constitue le

troisième volet d'étude de l'occupation du sol. Cette typologie, établie en concertation avec F. Trément<sup>112</sup>, est un premier niveau d'analyse ; elle permet d'évaluer précisément le niveau de fiabilité de l'information. Elle regroupe six types d'informations archéologiques (Delpy, Fassion, Massounie 2011 : 377-378) :

- « site : information archéologique localisée attestant avec certitude une présence et/ou une activité humaine. Cette information est constituée par du mobilier et/ou par des structures dont une description suffisamment précise est disponible ;
- indice de site : information archéologique plus ou moins bien localisée, insuffisamment caractérisée du point de vue spatial et fonctionnel. Cette information peut indiquer la présence ou la proximité d'un site potentiel ;
- autre donnée bibliographique : toute information fournie par la bibliographie n'entrant pas dans les catégories précédentes. C'est le cas notamment des interprétations non fondées sur un argumentaire archéologique ;
- bruit de fond : présence diffuse mais récurrente d'artefacts ;
- épandage : présence diffuse mais récurrente de tessons très fragmentés, aux angles émoussés, cohérents du point de vue chronologique ;
- découverte isolée : plusieurs catégories sont regroupées sous cette appellation. Il peut s'agir d'objets ou de groupe d'objets remarquables recueillis hors de tout contexte archéologique, ou encore d'objets ou d'artefacts qui ont été déplacés et/ou réutilisés ».

#### ***1.4. Limites de la restitution des occupations humaines***

Les limites de la reconstruction des occupations humaines sont de trois ordres.

##### ***1.4.1. Limites de la documentation***

Un grand nombre de données issues de la documentation archéologique, et notamment toutes celles antérieures à 1970, sont mal localisées. Leur localisation est souvent effectuée par la proximité d'un bourg, d'un hameau, ou d'un terroir. Une recherche sur le cadastre mis en ligne sur Internet (<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do>) fut alors entreprise. L'avantage du cadastre numérique est qu'il comporte un moteur de recherches permettant de retrouver les toponymes. Cependant, dans le cas de quelques découvertes réalisées au

---

<sup>112</sup> Cet exercice s'est avéré concluant dans la publication collective de M. Delpy, F. Fassion et G. Massounie dans la *Revue d'Auvergne* (2011 : 361-480).

XIX<sup>e</sup> siècle, les toponymes ont changé voire disparu, ce qui rend la recherche rétroactive difficile, voire impossible. Enfin, la plupart de ces toponymes renvoient à un grand nombre de parcelles, ce qui ne permet pas de localiser avec précision toutes les occurrences archéologiques. Quant au mobilier, il est peu étudié et de surcroît mal daté.

#### *1.4.2. Limites de la prospection*

Les campagnes de prospections systématiques au sol ont également des limites qui viennent essentiellement du couvert végétal en milieu non labouré. Bien qu'intéressante, l'inspection systématique des taupinières et des souches d'arbres ne permet de couvrir qu'une faible surface, au maximum quelques mètres carrés. Dès lors que des artefacts ont été découverts en ces lieux spécifiques, il a été impossible d'appréhender la superficie totale des sites.

#### *1.4.3. Taphonomie*

Les campagnes de prospection au sol, les données issues des sondages et de la bibliographie archéologique et géoarchéologique ont permis d'apporter des informations taphonomiques sur l'enfouissement des vestiges et, de ce fait, sur leur non-visibilité en surface (cf. figure 61, cartes et diagrammes). Trois secteurs fournissent des informations importantes.

##### *1.4.3.1. Le suc de Bèze*

Les fouilles conduites par J. Orelle sur le site de Fontboine-La Marhus apportent quelques informations taphonomiques<sup>113</sup> (cf. figure 61, numéro 1, cartes et diagrammes). Dans les rapports de 1965 et 1968-1969, J. Orelle souligne les conditions difficiles de fouille par une humidité importante à proximité de la source d'eau captée. En 1971-1972, il qualifie ce secteur de fouille de « tourbière ». Le régime hydrique de cette tourbière serait dépendant des eaux de ruissellement et de la source jadis utilisée pour le lieu de culte antique. Cependant, on ignore tout de l'établissement de cette zone humide. Existait-elle avant la construction du temple ? Si oui, cet espace a-t-il été drainé ? Ou alors, est-ce que l'abandon du site a permis l'accumulation de matière organique ? Si oui de quelle manière ? En perturbant les écoulements d'eau de surface ? Il est impossible de répondre à ces questions sur la seule base de la documentation disponible.

---

<sup>113</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA009.



#### 1.4.3.2. Virennnes

Les découvertes mentionnées par l'abbé Grivel, P.-P. Mathieu et J.-B. Bouillet<sup>114</sup> sur le versant sud du Signal-de-Notre-Dame ont été réalisées à une époque où les cultures et les pâtures dominaient cet espace (cf. figure 61, numéro 2, cartes et diagrammes). Depuis, cette zone a été progressivement abandonnée et plantée de résineux, comme l'atteste la dernière campagne de l'Agence Nationale des Forêts en 1972<sup>115</sup>. Bien que cette zone ait été reboisée et que le couvert végétal absorbe une grande quantité d'eau, cet espace fut considéré comme marécageux par les agents de l'ONF, ce qui les obligea au creusement de tranchées d'assainissement du sol<sup>116</sup>. Ces fossés, observés lors des campagnes de prospection au sol, n'ont pas été entretenus et sont partiellement comblés, ce qui a entraîné localement une modification des écoulements d'eau de versant, un basculement des bilans hydriques de négatif à positif ou nul, ce qui a permis le développement de placages tourbeux au-delà de la limite des prés et des boisements tourbeux identifiés par G. Thébaud (*et al.* 2009 : 7-9)<sup>117</sup>. De ce fait, le couvert forestier et le développement de tourbières réduisent fortement la visibilité des sites en surface. De plus, la présence de ces zones humides et de l'accumulation rapide de matière organique qui en découle, contribue à l'enfouissement en profondeur des vestiges.

#### 1.4.3.3. La plaine d'Arlanc-Ambert

La plaine d'Arlanc-Ambert est le secteur le mieux documenté par les données géoarchéologiques<sup>118</sup>, la bibliographie archéologique et les campagnes de prospection. Trois secteurs sont identifiés.

##### *1<sup>er</sup> secteur*

Les sondages conduits par H. Cubizolle dans cette plaine, ainsi que les fouilles de J. Gagnaire de la zone industrielle de la Masse, permettent de saisir les accumulations sédimentaires dans le lit majeur de la Dore (cf. figure 61, numéro 3, cartes et diagrammes). Il a été mis au jour du sud vers le nord :

---

<sup>114</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LM001, LM005, LM006, LM007, LM008.

<sup>115</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD005.

<sup>116</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéro CD005, CD009, CD010, CD018, CD019, CD022, CD027, CD031, CP007.

<sup>117</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2.1. *Présentation du site* et fiches de sites corpus archéologique, numéros CD008, CD013, CD017, CD024, CD032, LM032, LM035.

<sup>118</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.1. *Les recherches géomorphologiques dans le bassin de la Dore*

- une couche datée de la fin du second Âge du Fer et du début de l'époque romaine par datation de fragments de bois à 155 cm de profondeur à Sails<sup>119</sup> (commune de Beurières) ;
- une couche datée du VI ou VII<sup>e</sup> siècle par des fragments de bois à 155 cm de profondeur à Masselèbre<sup>120</sup> (commune de Chaumont-le-Bourg) ;
- un site romain à 40 cm de profondeur au Bouchat<sup>121</sup> (commune de Marsac-en-Livradois) ;
- l'agglomération romaine d'Ambert à une profondeur de 50 cm<sup>122</sup>.

Ces informations suggèrent un remplissage sédimentaire dans le lit majeur de la Dore plus important au sud qu'au nord suivant la déclivité du cours d'eau qui varie de 5,65 ‰ au sud, avant d'atteindre 2,1 ‰ à Marsac-en-Livradois et 1,3 ‰ à Job au nord (Cubizolle 1997 : 81-83). Cette diminution de la pente a entraîné une baisse de la charge en sédiments qui se sont alors davantage accumulés dans la partie sud de la plaine. Les profondeurs d'enfouissement de ces couches et de ces sites sont difficilement accessibles même par des labours profonds. Ainsi, leur visibilité depuis la surface est difficile voire impossible. Or, les sondages au Bouchat et les fouilles de l'agglomération d'Ambert prouvent une occupation des bords du cours d'eau qui, dans l'état actuel de la recherche, ne peut être saisie avec précision. Les autres rares signes d'occupation humaine de cette zone sont quelques tessons découverts en prospection sur les communes d'Ambert et de Marsac-en-Livradois<sup>123</sup> (cf. figure 61, numéro 4 cartes et diagrammes). Cependant, ces tessons sont erratiques ; ils ont été découverts dans des bancs de sable déposés par la crue de la Dore à l'hiver 2010, ce qui confirme une nouvelle fois la présence de vestiges dans le lit de la rivière en amont. Seule une parcelle prospectée couvrait le lit majeur de la Dore et le talus qui en matérialise sa limite<sup>124</sup> (cf. figure 61, numéro 5, cartes et diagrammes). Aucun artefact n'a été découvert dans la partie basse en bordure de la rivière. En revanche, de nombreux tessons ont été observés sur le talus, ce qui confirme une accumulation importante d'alluvions aux abords de la Dore qui ont pu recouvrir des habitats antiques.

<sup>119</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BE008.

<sup>120</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH002.

<sup>121</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML002.

<sup>122</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>123</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM052, AM053, ML087, ML088, ML089, ML090.

<sup>124</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML086.

## *2<sup>e</sup> secteur*

Le second secteur de la plaine concerne la zone de piémont entre la plaine d'Arlanc-Ambert et le massif du Livradois (cf. figure 61, numéro 6, cartes et diagrammes). Cette étude a bénéficié des recherches géoarchéologiques ainsi que de coupes stratigraphiques observées lors des prospections. L'étude des formations colluviales de bas de versants et des cônes alluviaux détritiques par H. Cubizolle<sup>125</sup> ont mis en évidence une accumulation de sédiments issus des bassins versants de faible superficie. Ces accumulations, qui atteignent plus d'un mètre, ont pu recouvrir et enfouir suffisamment en profondeur des sites archéologiques, comme par exemple le site romain identifié dans la plaine de la Limagne dans le cône alluvial de la Vallée<sup>126</sup>. De ce fait, cette profondeur d'enfouissement les rend insaisissable depuis la surface même lors de labours profonds. Ainsi, un phénomène identique a pu se produire dans la plaine d'Arlanc-Ambert. De plus, les informations issues des prospections archéologiques indiquent une occupation humaine des piémonts. Des tessons ont été découverts en coupe entre 20 et 70 cm de profondeur au pied des premières élévations du Livradois<sup>127</sup>. Ils indiquent un enfouissement de vestiges en profondeur, imperceptibles depuis la surface. En outre, de nombreux indices témoignent de la présence du substratum en surface ou à proximité de celle-ci à 30 cm de profondeur<sup>128</sup> (cf. figure 61, numéro 7, cartes et diagrammes).

## *3<sup>e</sup> secteur*

Enfin, plusieurs mentions indiquent un enfouissement de vestiges entre 40 et 100 cm de profondeur<sup>129</sup> (cf. figure 61, numéro 8, cartes et diagrammes).

Ainsi, la visibilité des vestiges archéologiques depuis la surface est malaisée car difficilement atteignable même par des labours profonds. Cependant, cette situation ne semble pas prévaloir sur l'ensemble de la plaine ; les prospections au sol ont mis au jour plusieurs sites et indices de sites visibles depuis la surface. Il faudrait mener des études géoarchéologiques plus approfondies et réparties sur l'ensemble des

---

<sup>125</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.1. *Les recherches géomorphologiques dans le bassin de la Dore*

<sup>126</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 1.4.1.2. *Résultats*

<sup>127</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML057, ML060, ML065.

<sup>128</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AR026, AR027, ML042, ML043, ML044, ML045, ML046, ML047, ML048, ML049, ML050, ML051, ML052, ML071, ML081.

<sup>129</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CH004, DE013.

entités paysagères de cette plaine afin de connaître davantage les phénomènes taphonomiques à l'échelle micro-régionale.

### **1.5. *Cartographie des données***

Toutes les données archéologiques ont été enregistrées dans une base de données à l'aide du logiciel Access 2010. Puis ces données ont été exportées vers le logiciel de cartographie ArcMap 10. Les fonds de carte ont été créés à partir des données disponibles au CHEC, à savoir le MNT BDalti\_fusion, d'une précision de 20 mètres, et le fichier Hydro\_Auvergne pour le réseau hydrique. Enfin, les cartes ont été exportées vers Adobe Illustrator CS4 afin d'améliorer le rendu visuel. Dans un premier temps, toutes les coordonnées des informations archéologiques ont été données en Lambert II étendu, puis converties en Lambert 93 à l'aide du logiciel Circé 4.1, car le MNT BDalti\_fusion est paramétré dans ce système de coordonnées.

## CHAPITRE 2 : L'OCCUPATION DU SOL

La reconstitution de l'occupation du sol dans les massifs du Livradois-Forez fut difficile de par la qualité inégale du corpus de données archéologiques. Si la majorité des occurrences ne peuvent pas fournir de datation précise, on peut néanmoins les replacer dans la période historique auxquelles elles appartiennent. Malheureusement, un certain nombre reste non daté.

### 2.1. *Les occurrences archéologiques non ou mal datées*

Cent-sept entités archéologiques sont non ou mal datées du fait de l'absence de mobilier céramique ou d'une absence de datation du mobilier (cf. figure 62a, cartes et diagrammes) ; elles représentent 11,39 % du total des occurrences archéologiques. Cet ensemble de vestiges comprend 36 sites, 46 indices de sites, 12 découvertes isolées, 1 bruit de fond et 12 autres données bibliographiques (cf. figure 62b, cartes et diagrammes). Soixante et onze d'entre elles sont localisées sur les hauteurs et 36 dans les plaines (cf. figure 63, cartes et diagrammes). Sur l'ensemble de ces données, on recense 63 occurrences de constructions, dont 2 de pieux ou de palissade<sup>130</sup>, 7 mines<sup>131</sup>, 8 anomalies topographiques ou terrasses agricoles<sup>132</sup>, 12 vestiges d'habitats<sup>133</sup>, 12 souterrains<sup>134</sup> et 22 murs<sup>135</sup>. Parmi l'ensemble de ces données, on constate qu'un grand nombre concernent les ressources du sous-sol.

Le sous-sol des massifs du Livradois et du Forez recèle plusieurs matières qui ont été ou qui ont pu être exploitées par le passé. Au total, 24 mentions de ressources du sous-sol sont recensées dans ce secteur, à savoir 5 sites, 13 indices de sites et 6 autres mentions bibliographiques (cf. figure 62c, cartes et diagrammes), ce qui représente 2,55 % du nombre total de vestiges. On peut regrouper ces mentions en deux types.

---

<sup>130</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM005, BE004.

<sup>131</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères* et fiches de sites corpus archéologique, numéros CR028, CZ006, NT004, RO001, SD003, SN014, VV009.

<sup>132</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD007, CD012, DE047, LM015, ML06, ML072, ML094, ML101.

<sup>133</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros BA001, BD011, BE010, EG008, EG013, GV001, LC001, LM007, LM026, LM033, MO010, SC002.

<sup>134</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CA001, CP002, DE016, FR002, FR004, GR006, LG005, SM002, ST003, ST004, ST014, SZ001.

<sup>135</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM007, AM008, AM014, AP003, AR008, AR013, BE007, BT002, CD011, CD018, CD025, CD026, CD028, CD029, DE020, LM013, LM022, LM023, SA010, SF006, SF016, SN005.

### 2.1.1. *Les carrières*

Un gisement d'argile a été localisé sur la commune de Vollore-Ville<sup>136</sup> sans qu'il ait été possible de lui associer une activité humaine (cf. figure 64, n°1, cartes et diagrammes). Selon P. Bet, P. Valaude et H. Vertet (1986 : 144), cette carrière d'argile aurait pu être exploitée au cours de l'Antiquité pour la fabrication de céramiques à Courpière, où 5 fours de potiers ont pu être identifiés<sup>137</sup>. Sur la commune de Montarcher, une autre mention suggère la présence d'une carrière de pierres<sup>138</sup> (cf. figure 64, n°2, cartes et diagrammes) ; la découverte d'outils en fer semblables à ceux des ouvriers de carrière et la topographie du site indiquent une telle activité à une époque indéterminée.

### 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

La grande majorité des 24 mentions, soit 22 d'entre elles, concernent des mines, des haldes ou des filons exploités ou exploitables. Elles comprennent 5 sites, 12 indices de sites et 5 autres données bibliographiques à raison de 7 dans les zones basses, 3 dans le Livradois et 12 dans le Forez (cf. figure 64, n°3 à 24, cartes et diagrammes).

Une mention du XVIII<sup>e</sup> siècle évoque la présence d'un filon de charbon sur la commune de Medeyrolles<sup>139</sup> (cf. figure 64, n°3, cartes et diagrammes). L'existence de ce filon est incertaine. Le récit de C. Dumont, le découvreur, est peu fiable compte tenu, d'une part, de ses recherches infructueuses de mines d'argent qui l'ont ruiné et, d'autre part, de son état mental instable conséquent de ses vaines recherches selon les propos du Ministre Bertin, de l'Intendant d'Auvergne Antoine de Chazerat et de ses subdélégués Teyras de Grandval et Tardif de Saint-Pardoux. De plus, aucune autre publication ne fait état de filon de charbon sur cette commune et plus généralement dans ce secteur, ce qui tend à réduire la portée et l'authenticité de cette mention.

Les 21 autres mentions concernent des mines de plomb argentifères ou aurifères, mais aussi une zone de traitement du minerai. Avant de les analyser, il est intéressant d'étudier la nature du sous-sol de ce secteur et notamment la présence d'arsenic qui est, comme le souligne un rapport du Bureau de Recherches

---

<sup>136</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV010.

<sup>137</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.5. *Les fours de potier*

<sup>138</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MT008.

<sup>139</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ME010.

Géologiques et Minières (BRGM), « souvent associé[e] en filon avec Nickel, Cobalt, Argent, Uranium, Or, Plomb, Platine, Zinc » (Bertin, Barbier, Rouzaire 2006 : 10). Deux études menées par le BRGM montrent les teneurs parfois élevées d'arsenic dans les eaux de captage en montagne, et dans une moindre mesure dans les fines de sédiments. Trois secteurs sont identifiés (cf. figure 65, cartes et diagrammes) :

- dans le Bas-Livradois, les taux sont particulièrement élevés, ce qui fait de cette zone une des principales anomalies en teneur d'arsenic d'Auvergne (*ibid.* : 24-25, 31-33, 36-37) ;
- le plateau de La Chaise-Dieu (*ibid.* : 19, 31-33, 36-37) ;
- et, dans une moindre mesure, le nord du Livradois et du Forez dans les environs de Courpière (*ibid.* : 25, 31-33, 36-37).

C'est par ailleurs dans ces secteurs que l'on constate une active recherche passée ou actuelle sur l'arsenic et les métaux associés :

- une concession d'exploitation de la mine d'arsenic du Rodier, qui est aujourd'hui abandonnée<sup>140</sup> (cf. figure 64, n°4, cartes et diagrammes) (*ibid.* : 13, 16) ;
- un permis de recherches en cours sur la présence d'arsenic entre la mine du Rodier et le plateau de La Chaise-Dieu comprenant les communes de Saint-Vert, Laval-sur-Doulon, Cistrières, La-Chapelle-Geneste, Saint-Martin-d'Ollières, Doranges, Saint-Sauveur-La-Sagne, Saint-Alyre-d'Arlanc, toutes situées dans notre secteur de recherches (*ibid.* : 13-14, 52) ;
- des « communes concernées par la découverte de minéralisations arsénisées sur leur territoire (...) Vodable-Ville [et] Courpière » (*ibid.* : 60) ;
- ainsi que des recherches et des travaux miniers uranifères sur les communes de Saint-Georges-Lagricol, La Chaise-Dieu, Jullianges, Beaune-sur-Arzon et Saint-Julien-d'Ance (Préfecture de Haute-Loire, Recueil des actes administratifs de la préfecture de Haute Loire 2010 : 27-29).

En complément, une analyse sur la pollution des eaux par l'arsenic a été menée sur la commune d'Auzelles par le BRGM (Sanjuan, Crouzet, Brach 2001). L'origine de l'arsenic dans ce secteur « serait plutôt naturelle » (*ibid.* : 3) par « un processus d'oxydation d'arséno-pyrique (...). Néanmoins l'existence de ce minerai sur le site d'Auzelles demanderait à être confirmée par des études minéralogiques et

---

<sup>140</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SD003.

chimiques des sols et des roches de cette zone » (*ibid.* : 38-39). Cet arsenic semble avoir également une origine « tectonique quand elle est accompagnée d'émissions filoniennes arsénifiées. Elle dépend aussi des conditions biologiques et physico-chimiques qui prévalent en un lieu et un temps donnés » (Bertin, Barbier, Rouzaire 2006 : 40). De l'ensemble de ces analyses, le BRGM a émis une carte de l'aléa arsenic pour la région Auvergne (cf. figure 66, cartes et diagrammes). Cet aléa est qualifié de :

- faible dans la plaine d'Arlanc-Ambert ;
- moyen pour les Monts du Forez ;
- moyen à fort dans tout le massif du Livradois mais aussi dans la partie est du plateau de La Chaise-Dieu et au nord des Monts du Forez ;
- fort au centre du Livradois et sur le plateau de La Chaise-Dieu ;
- plus fort autour de la mine du Rodier dans sa frange sud et est, la partie ouest du plateau de La Chaise-Dieu ainsi qu'au nord autour des communes de Courpière et Vollore-Ville.

Ainsi ce secteur, le massif du Livradois, le plateau de La Chaise-Dieu et le nord du Forez en particulier, semble particulièrement favorable à la présence et à l'exploitation de filons métallifères.

Un article publié par le Groupe d'archéologie antique (1972 : 35) fait état d'une mine aurifère sur la commune de Vollore-Montagne<sup>141</sup> (cf. figure 64, n°5, cartes et diagrammes). Cependant, aucun élément archéologique ou archivistique ne vient corroborer leurs propos. De plus, aucune autre publication ne mentionne l'existence de mines d'or en ce lieu, ce qui réduit la portée et l'authenticité de cette mention. Cependant, et comme vu précédemment, ce secteur est riche en arsenic, ce qui indique la présence éventuelle de filons métallifères et notamment aurifères. En l'absence d'éléments supplémentaires, l'existence de cette mine n'est qu'hypothétique.

Trois autres textes mentionnent des mines de nature indéterminée. Selon le Groupe d'archéologie antique (*ibid.* : 36), des mines existaient sur le Grun de Chignore<sup>142</sup> (commune de Vollore-Ville, cf. figure 64, n°6, cartes et diagrammes). Cependant, leur présence ne repose pas sur une découverte archéologique mais sur la toponymie. En l'absence d'observation de terrain, il est impossible de valider cette

---

<sup>141</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VO003.

<sup>142</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV009.



affirmation, bien que ce secteur soit susceptible de receler des filons métallifères compte tenu des taux élevés d'arsenic dans ce secteur (cf. *supra*). Dans son livre *Histoire des communes du Puy-de-Dôme*, A.G. Manry (1988 : 131) évoque la présence de plusieurs filons métallifères sur la commune de Saint-Amand-Roches-Savine qui ne furent pratiquement jamais exploités<sup>143</sup> (cf. figure 64, n°7, cartes et diagrammes). Aucune autre information n'est disponible ; on ne connaît pas la nature des filons, leur nombre, les quantités extraites ni leur localisation exacte. Enfin, une mine existait sur la commune de Saint-Julien-d'Ance<sup>144</sup> (cf. figure 64, n°8, cartes et diagrammes), qui aurait été exploitée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Seize autres mentions font état de mines, de haldes ou de filons de plomb argentifères<sup>145</sup>, ainsi que d'une zone supposée de traitement du minerai<sup>146</sup> (cf. figure 64, n°9 à 24, cartes et diagrammes). J. Demarty suggère de dater un site et deux indices de sites de l'époque romaine :

- la halde du ravin de la Gouise<sup>147</sup> par la découverte à proximité de tessons de céramiques antiques. Il suggère également que cette halde soit gauloise ;
- la mine du Bois de l'Hort<sup>148</sup> est « l'œuvre de mineurs romains ou gallo-romains, malgré l'absence de documents archéologiques » (1912b : 308) ;
- non loin des deux sites et indices de sites précédent, le nom du hameau d'Argentières sur la commune de Beaune-sur-Arzon<sup>149</sup> semble indiquer une zone de traitement des minerais argentifères antiques, comme le suggère la découverte de tessons gallo-romains et de scories métallurgiques (1912a : 259-260).

On peut néanmoins s'interroger sur ces datations. Comme le souligne R. Mathieu (1993 : 32), la découverte de tessons gallo-romains à proximité du ravin de la Gouise ne permet pas d'affirmer une exploitation à l'époque romaine de cette mine ; le site romain peut être antérieur ou postérieur à celle-ci. Pareillement, il est difficile de dater la mine du Bois de l'Hort uniquement sur la qualité d'ouvrage des mineurs. Sans la présence de mobilier archéologique dans la mine ou de recherches paléoenvironnementales identiques à celles entreprises dans les Combrailles, il est

---

<sup>143</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SR003.

<sup>144</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro XO001.

<sup>145</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AG004, AG005, AG006, AZ001, CR028, CU012, CZ006, MR002, SN008, SN014, SN020, SR001, SR002, SU009, YO001.

<sup>146</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ZO001.

<sup>147</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro YO001.

<sup>148</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN008.

<sup>149</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ZO001.

impossible de la dater avec certitude de l'époque romaine. S'appuyant sur l'article de G. Martin (1900), J.-R. Mestre (1999 : 33-34) évoque une exploitation de cette mine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, car cette période correspond à une forte activité minière dans tout le Velay. Enfin, il ajoute qu'après sa découverte en 1908 (2000 : 55-56), cette mine fut remise en activité pendant quelques années. Quant au hameau d'Argentières, il est, là aussi, difficile de caractériser une telle activité sans de plus amples informations. Bien qu'une occupation romaine soit avérée par la découverte de tessons romains et de scories métallurgiques, il est impossible en l'état de la documentation d'associer ce village à une zone de traitement du minerai. Par ailleurs, citant une nouvelle fois les travaux de G. Martin (1900), J.-R. Mestre (1999 : 34) suggère qu'une exploitation de plomb argentifère semble avoir existé en ces lieux aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. De plus, il est peu probable que le toponyme « Argentières » ait gardé le souvenir d'une exploitation minière vieille de 2000 ans.

Tous les autres filons de plomb argentifères sont soit d'époques indéterminées<sup>150</sup>, soit exploitées entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle<sup>151</sup>, comme le soulignent les études des archives de A. Tardieu (1877 (1993)), A.-G. Manry (1988), J.-R. Mestre (1999, 2000), J. Roure (1934) et du BRGM (Sanjuan, Crouzet, Brach 2001 ; Bertin, Barbier, Rouzaire 2006). Certaines de ces mines semblent avoir marqué le paysage par la présence des déblais : halde de 500 m de long environ et de 3 à 4 mètres de hauteur sur la commune de Chalmazel<sup>152</sup>, déblais visibles depuis les clichés aériens<sup>153</sup> sur la commune de Saint-Amand-Roche-Savine<sup>154</sup>. Bien que la majorité de ces exploitations soit modernes, on peut s'interroger sur une exploitation antérieure dès l'Âge du Bronze jusqu'au Moyen Âge. En l'absence d'archives de ces époques et d'analyses identiques à celles menées au sein du programme MINEDOR dans les Combrailles, une exploitation du second Âge du Fer au haut Moyen Âge est hypothétique. On peut également s'interroger sur leur répartition. La majorité d'entre elles sont localisées dans les Monts du Forez et dans le massif du Velay. Or, les rapports du BRGM montrent distinctement que les taux d'arsenic les plus élevés sont dans le Velay, au nord du Forez et surtout dans le Livradois, ce qui suppose la

---

<sup>150</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR028, CZ006, SN014, SN020.

<sup>151</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AG004, AG005, AG006, AZ001, CU012, CZ006, MR002, SR001, SR002, SU009, XO001.

<sup>152</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CZ006.

<sup>153</sup> À partir du site Internet <http://www.geoportail.gouv.fr/>

<sup>154</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SR001.

présence de filons de plomb argentifère et aurifère qui auraient pu être exploités par le passé.

Si de nombreuses mines, haldes et secteurs potentiellement riches en filons ont été identifiés, peu d'informations sont disponibles sur les différents taux de minerai présents sur ces sites. Pour les exploitations sur la commune de Saint-Amand-Roche-Savine, A.G. Manry (1988 : 131) souligne que, malgré des premiers résultats encourageants, la mine cessa rapidement d'être rentable<sup>155</sup>. Un phénomène similaire semble s'être produit sur la commune de Sauvessanges, où, après quelques années d'exploitations, le filon s'est très vite tari<sup>156</sup>. En revanche, des analyses sur les compositions chimiques ont été réalisées sur quatre autres sites. À Dimingeal<sup>157</sup>, les taux d'or et d'argent sont extrêmement faibles ; l'échantillon le plus riche a fourni 4 grammes d'or et 0 gramme d'argent par tonne de minerai. En revanche, les taux sont nettement plus importants :

- à La Molette<sup>158</sup>, entre 700 et 1200 ppm d'argent par tonne de minerai ;
- au ravin de la Gouise<sup>159</sup>, le meilleur échantillon a fourni 376 grammes d'argent et 10 grammes d'or par tonne de minerai ;
- la mine du Bois de l'Hort<sup>160</sup>, le meilleur échantillon a fourni 362 grammes d'argent par tonne de minerai.

Bien que ces analyses n'aient concerné que 4 sites sur 16, on peut souligner les taux élevés d'argent, particulièrement à La Molette dans le massif du Livradois. Ces taux élevés, ainsi que les analyses du BRGM, oblige à réviser la perception de ce massif car il est fort probable qu'il recèle de nombreux de filons d'argent qui ont pu être exploités par le passé.

## **2.2. Le néolithique et l'Âge du Bronze : les âges obscurs**

### **2.2.1. Une abondance de la documentation néolithique**

La période néolithique est bien documentée, avec pas moins de 75 occurrences archéologiques : 7 sites, 18 indices de sites, 46 découvertes isolées et 4 autres données bibliographiques (cf. figures 62a et 62d, cartes et diagrammes). Elle représente 7,99 %

---

<sup>155</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SR001, SR002.

<sup>156</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SU009.

<sup>157</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN014.

<sup>158</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AZ001.

<sup>159</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro YO001.

<sup>160</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN008.

du nombre total d'occurrences archéologiques. L'occupation est répartie de manière égale entre les zones basses et de hauteurs avec respectivement 36 entités situées en plaine et 39 en montagne (cf. figure 67, cartes et diagrammes). Seuls 3 indices de sites suggèrent des habitats<sup>161</sup> (cf. figure 67, n°1, cartes et diagrammes). Malheureusement, leur datation est incertaine ainsi que leur localisation. Ce secteur comporte 9 menhirs<sup>162</sup> et 10 dolmens<sup>163</sup> (cf. figure 67, n°2 et 3, cartes et diagrammes) ainsi qu'un grand nombre d'objets isolés et d'éclats de taille, notamment dans le sud de la plaine d'Arlanc-Ambert sur la commune de Dore-l'Église (cf. figure 67, n°4, cartes et diagrammes). Ces derniers ont été découverts lors de campagnes de prospection réalisées par M.P. Roux et J.L. Genévrier dans les années 1980. Compte tenu de leur grande quantité, ils ont supposé l'existence d'un atelier de taille. Cependant, aucune concentration de matériel ne suggère l'existence d'une telle activité sur cette commune (communication personnelle de F. Surmely)<sup>164</sup>.

### 2.2.2. *La rareté des données de l'Âge du Bronze*

Très peu d'informations archéologiques ont été collectées pour cette période. Seuls une découverte isolée et 3 indices de sites sont recensés, ce qui représente 0,42 % du nombre total de vestiges (cf. figures 62a et 62e, cartes et diagrammes). Une découverte isolée réalisée sur la commune de Bard comprend un vase contenant des bracelets en bronze<sup>165</sup> (cf. figure 68, n°1, cartes et diagrammes). Un indice de site a été découvert par H. Cubizolle lors de sondage à Sails (commune de Beurières) ; des fragments de bois datés par le radiocarbone à 1395 cal. BC-1110 cal BC ont permis d'identifier une couche de cette période à 155 cm de profondeur<sup>166</sup> (cf. figure 68, n°2, cartes et diagrammes). Par ailleurs, G. Charvilhat mentionne un dépôt de bronzier sur la commune de Dore-l'Église par la découverte de 3 haches, d'une gouge, d'une faucille, d'une pointe de lance et d'un tube spiralé<sup>167</sup> (cf. figure 68, n°3, cartes et diagrammes). Cependant, on ne connaît pas le contexte de découverte de ces objets. Ont-ils été découverts ensemble ? Quelle est leur provenance exacte ? Ces objets,

<sup>161</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CZ001, US029, SN008.

<sup>162</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros MO002, CR009, SN001, SA014, SA015, CR002, SN007, SP003, SP004.

<sup>163</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros BD009, BD003, AM001, CV002, CD033, SQ022, SL001, SD004, CR003, SP001.

<sup>164</sup> Geolab, UMR 6042 / CNRS, Conservateur du patrimoine à la DRAC Auvergne.

<sup>165</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BD005.

<sup>166</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BE008.

<sup>167</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro DE040.

vraisemblablement acquis par le musée de Clermont-Ferrand, ont disparu. Le troisième indice de site a été découvert en prospection par le GRAL sur la commune d'Usson-en-Forez<sup>168</sup> (cf. figure 68, n°4, cartes et diagrammes). Cependant, l'analyse du mobilier céramique ne permet pas d'affiner sa datation ; il peut dater de l'Âge du Bronze ou de l'Âge du Fer. Enfin, il ne faut pas oublier la présence éventuelle d'activités minières dans ce secteur<sup>169</sup>.

### **2.3. Les Âges du Fer**

#### **2.3.1. Le premier Âge du Fer**

Le premier Âge du Fer est mal connu. Douze entités archéologiques sont recensées et sont toutes localisées en montagne : 3 découvertes isolées, dont des haches et 2 supports de croix, ainsi que 9 indices de sites, ce qui représentent 1,28 % du nombre total de vestiges étudiés (cf. figures 62a et 62f, cartes et diagrammes). Pour ces derniers, 6 indices de sites ont été fouillés par M. Bertrand en 1885 et 1886<sup>170</sup> (cf. figure 69, n°1, cartes et diagrammes). Cependant, leur localisation et leur datation sont approximatives. Selon le responsable des fouilles, ces vestiges sont de l'Âge du Fer, tandis qu'A. Steyer (1887-1888 : 149-150) les date du XIV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les prospections du GRAL ont mis au jour un habitat sur la commune d'Usson-en-Forez<sup>171</sup> (cf. figure 69, n°2, cartes et diagrammes). Cependant, le mobilier céramique ne permet pas de déterminer avec certitude une occupation au premier Âge du Fer. Enfin, il ne faut pas oublier une éventuelle exploitation des filons métallifères à cette époque<sup>172</sup>.

#### **2.3.2. Le second Âge du Fer**

Le second Âge du Fer est mieux documenté. On dénombre 10 sites, 31 indices de site, 3 épandages, 18 découvertes isolées, 7 bruits de fond et 4 autres données bibliographiques, qui représentent 7,78 % du nombre total de vestiges pris en compte dans cette thèse (cf. figures 62a et 62g, cartes et diagrammes). Cependant, la qualité des données est très inégale ; certaines sont localisées et datées avec précision, tandis que la grande majorité est localisée approximativement et est simplement datée du second Âge du Fer. Enfin, on constate que des secteurs sont mieux documentés : la

---

<sup>168</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US048.

<sup>169</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

<sup>170</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JS002, JS003, JS004, JS005, JS006, JS008.

<sup>171</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US048.

<sup>172</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

plaine d'Aranc-Ambert, les versants occidentaux et orientaux ainsi que les sommets des Monts du Forez (cf. figure 70, cartes et diagrammes). Le Livradois est méconnu du fait du manque de recherches archéologiques dans ce secteur. Néanmoins, on constate une occupation de toutes les entités physiques : 24 occurrences archéologiques en plaine et 48 en montagne.

Très peu d'entités archéologiques sont datées et/ou localisées avec précision. La caractérisation des sites s'avère délicate. Néanmoins, plusieurs éléments apportent des compléments d'informations sur la nature de l'occupation humaine.

#### 2.3.2.1. *Les voies de communication*

Si les voies terrestres sont bien connues à l'époque romaine<sup>173</sup>, la situation est différente pour le second Âge du Fer où l'on dispose de peu d'éléments sur l'existence d'itinéraires préromains. Seule la voie Bolène semble avoir été utilisée dès cette époque, puis, elle a été réutilisée après la conquête romaine (Lavendhomme 1997 : 50).

Aucune documentation ou découverte archéologique n'indique une utilisation de la Dore et de l'Allier comme voies navigables<sup>174</sup>. Cependant, on peut supposer un tel usage de ces cours d'eau. Dans le livre IV de *Géographie*, Strabon vante à plusieurs reprises le grand nombre de fleuves et de rivières navigables en Gaule.

#### 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé*

Sur un total de 41 sites et indices de sites, 21 concernent des habitats dispersés. Seize d'entre eux comportent du mobilier archéologique du second Âge du Fer et de l'époque romaine<sup>175</sup>, ce qui atteste une continuité de l'occupation humaine entre La Tène finale et le Haut-Empire (cf. figure 71, cartes et diagrammes). En outre, plusieurs indices d'activités humaines sont présents.

Des scories découvertes à Montarcher et à Saint-Ferréol-des-Côtes<sup>176</sup> (cf. figure 70, n°1 et 2, cartes et diagrammes) indiquent un travail des métaux. Cependant, leur datation est malaisée ; les scories de l'indice de site MT008 ont été découvertes avec du mobilier du haut Moyen Âge et du Moyen Âge, tandis que la scorie de

---

<sup>173</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1. *Les voies terrestres*

<sup>174</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.2. *L'Allier et la Dore, des voies navigables ?*

<sup>175</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD023, GR003, ST009, JS001, JS002, JS004, ML032, ML035, ML057, ML082, ML093, ML097, ML102, SQ020, ST001, SX002.

<sup>176</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros MT008, SF015.

l'indice de site SF015 est associée à un tesson de céramique protohistorique et un mur moderne. Il est ainsi impossible d'affirmer que ces activités métallurgiques existaient au second Âge du Fer d'une part, et de saisir l'importance de ces activités – au sein d'une ferme ou d'un atelier spécialisé – d'autre part.

Des outils en fer semblables à ceux des ouvriers des carrières ont été découverts, associés à des scories, à l'indice de site MT008 (cf. figure 70, n°1, cartes et diagrammes). Les activités d'extraction de pierres au second Âge du Fer sont, une nouvelle fois, impossibles à dater précisément à cause de la présence de mobiliers du haut Moyen Âge et du Moyen Âge.

Deux indices de sites évoquent des activités de mouture. Sur la commune de Jeansagnière<sup>177</sup> (cf. figure 70, n°3, cartes et diagrammes), un fragment de faux ou de volant destiné aux moissons ou aux fauchages a été découvert associé à une meule à bras en arkose d'Auvergne de 32 cm de diamètre. Ces découvertes suggèrent à la fois une production céréalière autour du site et de transformation sur le site. Toutefois, il est impossible d'affirmer que ces objets furent utilisés à cette époque ; le mobilier céramique suggère une occupation du second Âge du Fer au Moyen Âge. Enfin, des fragments de meules à bras sont attestés sur la commune de Saint-Jean-Soleymieux<sup>178</sup> (cf. figure 70, n°4, cartes et diagrammes). Cependant, la documentation archéologique est peu explicite quant à la caractérisation du site. Ces fragments de meules ont été découverts avec des sépultures. S'agit-il de mobiliers associés aux tombes ou provenant d'un site voisin ?

Plusieurs indices renseignent sur la fonction de plusieurs sites et indices de sites. Des fragments de *dolia* ont été découverts sur 3 indices de sites<sup>179</sup> (cf. figure 70, n°5 à 7, cartes et diagrammes), ce qui évoque la fonction de stockage. De plus, de nombreuses découvertes d'amphores sont attestées<sup>180</sup> (cf. figure 70, n°4, 5, 7, 8, 9 et 10, cartes et diagrammes), notamment des amphores de type Dressel 1, ce qui indique l'importation de vin italien dès cette période<sup>181</sup> (cf. figure 70, n°9 à 13, cartes et diagrammes).

---

<sup>177</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JS004.

<sup>178</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SX002.

<sup>179</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML093, ML097, ML102.

<sup>180</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML093, ML102, MO009, ST001, SX002, SZ002.

<sup>181</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JS001, SQ011, ST001, ST009, SZ002.

De plus, la découverte d'urnes en verre ou en céramique, dont certaines contenaient des cendres et des ossements, sur 2 indices de sites et 1 site suggèrent l'existence de sites funéraires<sup>182</sup> (cf. figure 70, n°4, 10 et 14, cartes et diagrammes). Cependant, ces urnes étaient également accompagnées de mobilier romain, ce qui démontre l'existence et l'utilisation de ces sites funéraires au second Âge du Fer et à l'époque romaine.

Enfin, des filons métallifères ont également pu être exploités à cette époque<sup>183</sup>.

### 2.3.2.3. *Les habitats agglomérés*

La documentation archéologique évoque également la présence de nombreux habitats agglomérés. Toutefois, la qualité de l'information diffère d'un site à un autre.

#### 2.3.2.3.1. *Les sites incertains*

Cinq autres données bibliographiques supposent la présence d'*oppida*, quatre dans les Monts du Forez et un au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Le premier, sous la ville actuelle d'Arlanc (cf. figure 72, n°1, cartes et diagrammes), est mentionné par J. Gagnaire dans une note manuscrite incluse au dossier PatriArche<sup>184</sup>. Il s'appuie sur la topographie du lieu, un promontoire, et la présence de soubassements qui pourraient faire partie d'un ancien rempart. Hormis ces indices, rien ne permet d'identifier ce site comme un *oppidum*.

Deux autres données bibliographiques supposent la présence d'*oppida*, l'un sur la commune de Job, le second sur la commune de Lérigneux<sup>185</sup> (cf. figure 72, n°2 et 3, cartes et diagrammes). Si la présence de vestiges est indéniable, leur identification est en revanche incertaine. Sur le premier, un mur a été découvert. Sans de plus amples informations, notamment de mobilier diagnostic, sa caractérisation en *oppidum*, ou en autel dédié à Mercure comme le suggèrent respectivement J. Gagnaire (1992 : 29) et l'abbé Grivel (1852 : 57), est hypothétique. Sur le second, des terrassements ont été découverts et caractérisés en vestiges d'un camp retranché ou d'un *oppidum*. Une fois de plus, sans informations complémentaires et notamment chronologiques, il est impossible de caractériser ces découvertes.

---

<sup>182</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SX002, JS008, SZ002.

<sup>183</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

<sup>184</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AR018.

<sup>185</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JO007, LG001.



Deux autres données bibliographiques mentionnent l'existence d'*oppida* sur les communes d'Estivareilles et de Montarcher<sup>186</sup> (cf. figure 72, n°4 et 5, cartes et diagrammes). Pour la première, les restes d'une gigantesque muraille sans mortier de chaux et des céramiques ont été découverts en 1878 par G. Ferrier. Bien qu'intéressantes, les informations sur cette muraille sont lacunaires ; on ne dispose pas de ses dimensions et de datation fiable. Les céramiques ont été découvertes à proximité, ce qui ne permet pas de les associer aux structures mises au jour. De plus, leur datation est imprécise ; elles sont soit gauloises soit médiévales. G. Ferrier (1878 : 127) reconnaît que l'identification de ces vestiges comme un *oppidum* est incertaine. Pour la seconde autre donnée bibliographique, M. Bataille (1923 : 289-290) a découvert une muraille en pierres brutes de 1 à 3 mètres d'épaisseur délimitant un espace d'un hectare. Une fois de plus, sans de plus amples informations, notamment une datation précise, il est impossible de caractériser ces vestiges en *oppidum*. Par ailleurs, l'auteur mentionne que cette identification n'a pas été reprise par V. Durand (Bataille 1923 : 288).

#### 2.3.2.3.2. Saint-Just : un *oppidum* ?

En 1963, puis entre 1965 et 1967 lors de la construction du château d'eau sur le Suc du Tour, des vestiges de construction ainsi que du mobilier daté de la fin du second Âge du Fer et de l'époque gallo-romaine ont été mis au jour<sup>187</sup> (cf. figure 70, n°15, cartes et diagrammes). Ultérieurement, en 1977 et 1978, deux sondages archéologiques ont été réalisés à quelques mètres de là à l'ouest, sur la partie sommitale du Suc par J. Gagnaire<sup>188</sup>. Un mur, un puits ainsi qu'une voûte, bien que cette dernière fût mal identifiée, ont été dégagés. Le mobilier a permis d'établir une occupation du site du I<sup>er</sup> siècle avant jusqu'au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Cependant, et bien que profonds de 4 mètres, ces sondages n'ont pas atteint le substratum, ce qui indique que de possibles niveaux plus anciens n'ont pas encore été dégagés. Parmi le mobilier découvert, quelques scories évoquent l'existence d'une activité métallurgique qui, en l'état de la documentation, reste mal connue. Les découvertes ultérieures<sup>189</sup>, les campagnes de prospection réalisées en 2007 et 2009 sur et à proximité du Suc du

<sup>186</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ES008, MT001.

<sup>187</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ006, SJ021.

<sup>188</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ011.

<sup>189</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ001, SJ003, SJ004, SJ009, SJ010, SJ022.

Tour<sup>190</sup> et les suivis de travaux<sup>191</sup> ont confirmé les dates d'occupation de ce site (cf. figure 73, n°2, 3, 5, 6, 9, 11, 12, 16 à 19, cartes et diagrammes). Plusieurs fragments d'amphores de type Dressel 1 suggèrent l'importation de vin italien<sup>192</sup>. Si la majorité des céramiques sont datées de la fin du second Âge du Fer jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, quelques indices épars indiquent une occupation au Bas-Empire et au haut Moyen Âge<sup>193</sup>. Malgré toutes ces informations, la caractérisation de ces découvertes est problématique. Bien qu'il soit indéniable qu'un site d'habitat daté au plus tard du second Âge du Fer ait existé, on ne sait pas s'il s'agit d'un *oppidum* ou d'un site de hauteur qui aurait perduré à l'époque romaine voire au-delà. À la suite de ses sondages archéologiques, J. Gagnaire a suggéré que, par les vestiges mis au jour et par leur position géographique, ce promontoire correspond à un *oppidum*. De plus, cette datation correspond aux périodes d'occupation des autres *oppida* arvernes qui ont subsisté un à deux siècles après la conquête romaine. Cependant, ces informations sont insuffisantes pour identifier un tel site. Selon la définition donnée par O. Buchsenschutz (2007 : 238-250), un *oppidum* doit avoir une superficie minimale de 20 hectares avec des fortifications, des portes, une organisation spatiale interne avec des rues et des places, et il doit abriter des fonctions religieuses, économiques et administratives. Dans le cas de Saint-Just, l'emprise au sol de ses sondages est très limitée et n'ont concerné que quelques mètres carrés, alors qu'aucune construction monumentale n'a pu être identifiée. Il est ainsi impossible d'affirmer que de telles fonctions étaient présentes sur ce site. Les découvertes ultérieures attestent de l'existence d'un site couvrant plusieurs hectares uniquement à l'époque romaine<sup>194</sup>. Enfin, les prospections au sol n'ont pas permis d'identifier des vestiges de porte, de rempart ou de fossé. En l'état de la documentation archéologique, il est impossible d'identifier ce site de hauteur comme un *oppidum*.

#### 2.3.2.3.3. Ambert

Les fouilles de l'agglomération romaine d'Ambert sur la rive droite de la Dore<sup>195</sup> ont mis au jour des tranchées de fondation, des fragments d'amphores vinaires dont des importations italiennes – Dressel 1 – et des fibules datées de La

<sup>190</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ023, SJ024, SJ027.

<sup>191</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ025, SJ026.

<sup>192</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ004, SJ021.

<sup>193</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ004, SJ025, SJ027.

<sup>194</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1.6. *Saint-Just*

<sup>195</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie 2.4.3.2.1. *Ambert*

Tène finale<sup>196</sup> (cf. figure 70, n°16, cartes et diagrammes). Cependant, ces découvertes n'ont pas pu être associées à des constructions. Non loin de là, les fouilles de la place Saint-Jean avaient pour objectif de connaître une éventuelle occupation de cet espace à l'époque romaine. Si aucun vestige antique n'a pu être dégagé, une monnaie gauloise a été mise au jour. Malheureusement, cette monnaie n'a pas pu, elle-aussi, être associée à des structures. Une occupation laténienne de ce *vicus* reste donc hypothétique.

#### 2.3.2.3.4. Usson-en-Forez

La découverte de fragments d'amphores vinaires italiques de type Dressel 1 indique une occupation de cette agglomération dès la fin du second Âge du Fer<sup>197</sup> (cf. figure 70, n°17, cartes et diagrammes). Cependant, ces tessons n'ont pas pu être associés à des structures. Ce n'est qu'en 2011 que les sondages entrepris par l'INRAP ont mis au jour, sous le parcellaire romain, du mobilier et un fossé datés de La Tène D, soit entre 150 et 30 avant notre ère<sup>198</sup>. Ainsi, une occupation laténienne de cette agglomération romaine est vraisemblable.

### 2.4. La période romaine

L'époque romaine est la période la mieux documentée ; on ne dénombre en effet pas moins de 429 occurrences archéologiques, dont 369 concernent des habitats ou des activités humaines à raison de 70 sites, 165 indices de sites, 26 autres données bibliographiques, 35 bruits de fond, 13 épandages et 60 découvertes isolées, ce qui représente 45,79 % du nombre total de vestiges (cf. figures 62a et 62h, cartes et diagrammes). Elles sont réparties équitablement entre les secteurs de montagne et de plaine avec respectivement 178 et 191 occurrences (cf. figure 74, cartes et diagrammes). Certains secteurs semblent être dépourvus de vestiges : le nord du Forez, le Livradois et particulièrement le sud ainsi que le plateau de la Chaise-Dieu. Ces espaces sont *a priori* moins densément peuplés, mais cette perception est à nuancer car ils n'ont pas ou peu été étudiés. Inversement, d'autres secteurs ont été privilégiés par les chercheurs et les érudits locaux : la plaine d'Arlanc-Ambert et ses abords par le GRAHLF, Craponne-sur-Arzon et ses environs par les Cahiers de Craponne, le versant oriental des Monts du Forez par La Diana, le GRAL et

---

<sup>196</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>197</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US011.

<sup>198</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US051.

S. Bündgen. À partir de ces 369 occurrences, il est possible de dresser une esquisse de typologie. Avant d'analyser les occupations humaines à l'époque romaine, il est indispensable de connaître les voies de communication desservant ce secteur.

#### *2.4.1. Les voies de communication*

De nombreuses mentions bibliographiques et quelques rares sondages archéologiques font référence à des voies de communication antiques (cf. figure 75, cartes et diagrammes). On dénombre ainsi 2 sites, 25 indices de sites, 1 découverte isolée, 1 sondage négatif et 31 autres données bibliographiques. Plusieurs voies sont identifiées.

##### *2.4.1.1. Les voies terrestres*

###### *2.4.1.1.1. Les voies dallées et les voies indéterminées*

Dix mentions indiquent l'existence de voies dont on ne sait ni leur datation, ni leur direction<sup>199</sup> (cf. figure 75, n°1 à 10, cartes et diagrammes). Trois d'entre elles sont situées à proximité d'habitats, ce qui laisse suggérer qu'il s'agit de voies d'accès aux différents sites<sup>200</sup>.

###### *2.4.1.1.2. Le « chemin ferré »*

P.-P. Mathieu (1856 : 402) mentionne l'existence d'une voie romaine dans le massif du Livradois reliant les villes d'Ambert et de Brioude par Saint-Bonnet-le-Bourg<sup>201</sup> (cf. figure 75, n°11, cartes et diagrammes). Il évoque également un embranchement à la croix de l'Estival avec une voie orientée vers le nord en direction de Saint-Germain-l'Herm (cf. figure 75, cartes et diagrammes). Cependant, les informations fournies par P.-P. Mathieu sont imprécises ; à aucun moment il ne fait mention de vérification de terrain ou de découverte archéologique. Au fil de son discours, il donne l'impression de relier des sites anciens, villages, églises et croix, et de supposer qu'ils ont été construits le long de voies antiques. Or, sans une vérification de terrain, il est impossible d'affirmer ou d'infirmer leur existence. Enfin,

---

<sup>199</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LB001, SF004, SP002, SR005, SX009, SZ006, VO001.

<sup>200</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM009 avec l'indice de site AM008, ML006 avec le site ML002 et l'indice de site ML003, US038 avec le site US036.

<sup>201</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD004, SH005.

J. Orelle (1980a : 5-6) évoque une voie également nommée le chemin ferré. Il s'agit d'un autre itinéraire, la voie du Livradois, situé plus au nord<sup>202</sup>.

#### 2.4.1.1.3. *Les voies sud-nord*

J. Orelle (1980a : 5-6) fut le premier à décrire cette voie<sup>203</sup> (cf. figure 75, n°12, cartes et diagrammes). Il la relie au « chemin ferré », *i.e.* la voie du Livradois<sup>204</sup>. À son arrivée à Ambert, cette voie longeait le piémont du Forez en direction de la voie Bolène<sup>205</sup> au sud. Là-aussi les informations sont lacunaires et il ne cite pas ses sources. Il donne également l'impression de relier des sites antiques – notamment dans la plaine d'Arlanc-Ambert – et médiévaux – moulin de Barsac et Saint-Victor-d'Arlanc. De plus, le piémont forézien a été étudié au cours de cette thèse de doctorat par des prospections au sol et par photo-interprétation. Aucun vestige de voie n'a été décelé. Sans informations complémentaires, l'existence de cette voie n'est qu'hypothétique.

M. Boy (1982 : 29-32) propose un itinéraire différent dans sa partie septentrionale. Il ne la relie pas à la voie du Livradois et privilégie un tracé orienté vers le nord en direction de Job<sup>206</sup>, Marat<sup>207</sup>, Vollore-Ville et de la voie reliant *Lugdunum* (Lyon) à *Mediolanum Santonum* (Saintes)<sup>208</sup> (cf. figure 75, n°13, cartes et diagrammes). Une fois de plus, il relie des sites anciens et suggère leur implantation le long d'une voie antique – le Colombier ou l'église dédiée à Saint-Loup de Sens datée du VI<sup>e</sup> siècle à Job par exemple<sup>209</sup>. Sans une vérification de terrain, il est impossible d'affirmer l'existence d'une telle voie.

Deux autres tracés assez similaires ont également été mentionnés par J. Orelle (1980b : 1-7)<sup>210</sup> (cf. figure 75, n°14 et 15, cartes et diagrammes). Il décrit deux voies reliant la voie Bolène à la voie du Livradois<sup>211</sup>. Ces itinéraires sont basés sur « une étude des documents, la reconnaissance sur le terrain et la discussion avec les paysans riverains » (*ibid.* : 2), mais aussi sur la localisation des gués sur les cours d'eau. De

---

<sup>202</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

<sup>203</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BE009.

<sup>204</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

<sup>205</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8. *La voie Bolène*

<sup>206</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO001.

<sup>207</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MR005.

<sup>208</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.7. *La voie d'Agrippa*

<sup>209</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JO003, JO002.

<sup>210</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US043, US044, SA004.

<sup>211</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8 *La voie Bolène* et 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

plus, il relie les sites archéologiques connus, supposant qu'ils étaient implantés le long d'une voie. La première voie était connectée à la voie Bolène à hauteur de Chomelix, puis partait vers le nord devant la borne déplacée de Saint-Jean-d'Aubrigoux<sup>212</sup>, le temple de Fontboine-La Marhus, Medeyrolles<sup>213</sup>, l'*oppidum* de Saint-Just<sup>214</sup>, puis elle était orientée vers l'ouest et était reliée à la voie du Livradois (cf. figure 75, n°14, cartes et diagrammes). La seconde voie correspond à une bifurcation de la première voie entre Chomelix et Montreguerry (cf. figure 75, n°15, cartes et diagrammes). Cependant, et dans les deux cas, à aucun moment il ne fait part de découverte ou de vérification sur le terrain, ce qui réduit considérablement l'intérêt de ces propos.

Après des analyses toponymiques, des cadastres anciens et des patronages des églises, M. Boy (1982 : 29-32) conclut à l'existence de deux voies antiques reliant Ambert à Arlanc<sup>215</sup> (cf. figure 75, n°16 et 17, cartes et diagrammes). La première voie (cf. figure 75, n°16, cartes et diagrammes) était sur la rive droite de la Dore et traversait celle-ci au hameau de Masselèbre par un ancien pont. La seconde (cf. figure 75, n°17, cartes et diagrammes) était sur la rive gauche de la Dore et traversait cette même rivière à Marsac-en-Livradois par un pont, puis rejoignait la première voie en direction d'Arlanc. Bien qu'intéressantes, ces recherches n'ont pas été suivies d'une vérification de terrain. Ainsi, si des ponts anciens étaient effectivement placés sur la Dore – comme à Masselèbre où s'élève un pont daté de 1111 –, rien n'indique l'existence de telles constructions à l'époque romaine. L'existence de ces voies est donc hypothétique.

#### 2.4.1.1.4. *Les voies sud-est/nord-ouest*

Dans la mise en contexte des fouilles de Fontboine-La Marhus, J. Orelle (1980a : 4) évoque l'existence de deux voies dans la partie sud du Forez<sup>216</sup>. La première (cf. figure 75, n°18, cartes et diagrammes) relie Medeyrolles à Usson-en-Forez par la Garde Montsagny, La Vialle, La Viveille, et la seconde (cf. figure 75, n°19, cartes et diagrammes) Saint-Just à Usson-en-Forez par Baffie, le col de Chemintrand et Viverols. Toutes deux rejoignent la plaine d'Arlanc-Ambert puis la

<sup>212</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA002.

<sup>213</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ME005.

<sup>214</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ020.

<sup>215</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM054, AM055.

<sup>216</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SA024, SJ031.

voie du Livradois<sup>217</sup>. Cependant, l'argumentation de J. Orelle repose uniquement sur la toponymie. Sans une vérification sur le terrain, il est impossible d'affirmer leurs existences.

#### 2.4.1.1.5. *La voie d'Ambert à Trélins*

Au XIX<sup>e</sup> siècle, V. Durand et L.P. Gras (1867 : 74) ont identifié six voies autour de la commune de Trélins sur le versant oriental des Monts du Forez. La première relie Trélins à Ambert (cf. figure 75, n°20, cartes et diagrammes), la seconde de Trélins au Puy-en-Velay par Pierre-Basane (cf. figure 75, n°21, cartes et diagrammes), la troisième passait par le hameau de Courreau (cf. figure 75, n°22, cartes et diagrammes), la quatrième relie Courreau au Puy-en-Velay par Pont de la Pierre, Saint-Bonnet-le-Courreau et Pierre-Basane (cf. figure 75, n°23, cartes et diagrammes), la cinquième relie les hameaux de Chavannes et Trécisse (cf. figure 75, n°24, cartes et diagrammes) et la sixième relie Roche, le Vernay et la montagne de « Madame la Comtesse du Forez »<sup>218</sup> (cf. figure 75, n°25, cartes et diagrammes). Si beaucoup de ces voies se dirigent vers le Puy-en-Velay, la description de leurs passages au-delà de Pierre-Basane s'arrête. Il est impossible de déterminer leurs tracés. Afin de ne pas surcharger la figure 75 de l'annexe cartes et diagrammes, les prolongations des voies ne sont pas reportées. Les voies 1 à 4 reposent une nouvelle fois sur l'existence de sites anciens – notamment de hameaux –, de ponts et de gués sans qu'il soit possible d'associer leur implantation à la préexistence éventuelle de voies romaines. Les voies 5 et 6 reposent sur l'observation de chemins empierrés. Cependant, leurs descriptions sont trop imprécises ; aucune information sur les dimensions des voies, leurs profils, la présence de fossés et de description du pavage ne permet d'identifier ces chemins en voies romaines. Enfin au XIX<sup>e</sup> siècle, T. Rochigneux (1889 : 280) indique que la commune de Lérigneux était traversée par une voie romaine<sup>219</sup>, au sud de la voie 6.

#### 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

La voie du Livradois, également appelée *tsami de la reina Margarita* ou *tsami ferra* par les Dr Coste (1876 : 964, 967) et Missoux (1833 : 489-498), a été observée à

---

<sup>217</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

<sup>218</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SQ019.

<sup>219</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LG008.

plusieurs reprises aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sur une longueur d'environ 11 km<sup>220</sup> (cf. figure 75, n°26, cartes et diagrammes). Seul le Dr Missoux fait une description assez précise de cette voie : elle est bombée, d'une largeur de 12 mètres, avec des fossés d'1 à 1,5 m de profondeur de part et d'autre et d'un empierrement composé de grosses pierres occupant la majeure partie de la route. Il ajoute également que plusieurs sections étaient encore utilisées au XIX<sup>e</sup> siècle et que d'autres ne sont plus visibles à cause des travaux agricoles, et furent remplacés par la route actuelle ou recouverts par la végétation. Le Dr Coste ajoute qu'elle est pavée de dalles de 50 cm de diamètre. Cette voie est orientée du nord-est au sud-ouest dans la petite plaine intramontagnarde drainée par la rivière Dolore. Une recherche de cette voie a été effectuée à partir des clichés aériens disponibles sur les sites Internet Géoportail et Googleearth ; malheureusement aucune trace n'a pu être identifiée. Le Dr Missoux et P.-P. Mathieu pensaient qu'elle avait été construite à l'époque romaine, notamment à cause de sa ressemblance morphologique avec la voie Bolène. Selon le Dr Missoux (*ibid.* : 494-498), cette voie reliait Gergovie à *Ruessium* (Saint-Paulien) (cf. figure 75, n°27, cartes et diagrammes), la capitale vellave, par la voie Bolène, en passant par la plaine d'Arlanc-Ambert vers laquelle elle se dirige. Il suggère également qu'elle passait à proximité des vestiges découverts près des hameaux de Sabiots, Masselèbre et Tonvic<sup>221</sup>. P.-P. Mathieu (1856 : 405), l'abbé Grivel (1852 : 61-62) et J.-B. Bouillet (1874 : 296) mentionnent la présence de voies romaines à l'ouest de la commune de Marsac-en-Livradois et à proximité de hameau de Riols<sup>222</sup>. Leur localisation se situerait dans le prolongement de la voie du Livradois au sud-est. Malheureusement après ce dernier point, son tracé est inconnu. Il est impossible de déterminer si elle se rattachait à la voie Bolène, comme le suggère le Dr Missoux. M. Dacko (2013 : 120) propose un tracé occidental différent ; cette voie du Livradois rejoindrait Les Martres-de-Veyres (cf. figure 75, n°28, cartes et diagrammes). Enfin, aucune borne n'a été découverte malgré les prospections intensives du Dr Missoux (1833 : 496-497). Seul le Dr Coste suggère qu'une borne, découverte non loin de là au hameau de Garnisson, jalonnait jadis cette voie (1876 : 967)<sup>223</sup>. Cette pierre, de 80 cm de côté et 145 cm de haut, porte une inscription énigmatique : L.C.L.S. et B.L.X.C. Si J.-B. Bouillet (1874 :

<sup>220</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD006, SE006, FO003, voir également les fiches de sites corpus archéologique, numéros SE002, EC002 et ET001.

<sup>221</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.2. *Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation* et fiche de site corpus archéologique, numéro CH004.

<sup>222</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML001, ML018.

<sup>223</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro FO002.



308-309) admet que cette inscription est difficile à expliquer, le Dr Coste (1876 : 964) l'associe à la voie toute proche, tandis que P.-P. Mathieu (1855 : 120-122) l'identifie comme une borne délimitant le territoire assigné à la colonie, un *Cippus terminalis*. Si l'existence de cette colonie est incertaine, aucun élément ne permet de dater cette borne de l'époque romaine. De plus, aucune inscription n'a pu être observée lors d'une vérification de terrain en juin 2010.

#### 2.4.1.1.7. *La voie d'Agrippa*

La voie reliant la capitale des Gaules *Lugdunum* à *Mediolanum Santonum* passait au nord de ce secteur avant de rejoindre *Augustonemetum* (cf. figure 75, n°29, cartes et diagrammes). Son tracé est bien connu dans la plaine du Forez grâce à la découverte de bornes, et il est assez précis dans le piémont forézien grâce aux observations de V. Durand au XIX<sup>e</sup> siècle (Lavendhomme 1997 : 49-50). Elle évitait les vallées du Lignon et de l'Anzon par le nord en passant par l'agglomération d'Ailleux, puis vraisemblablement à proximité de Noirétable, et enfin elle descendait vers la plaine de la Limagne par Vollore-Montagne puis Vollore-Ville<sup>224</sup> comme l'atteste la découverte d'une borne milliaire datée de 45/46 après J.-C.<sup>225</sup> (cf. figure 75, cartes et diagrammes). Le tracé de cette voie dans la plaine de la Limagne est incertain ; elle passait vraisemblablement à proximité du hameau de la Barge<sup>226</sup> ou au sud de Tarragnat<sup>227</sup>, hameaux distant de 1100 m. P.-P. Mathieu (repris par Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 87) affirme qu'elle franchissait la Dore par un pont qui, malheureusement, n'a pas été confirmé par l'archéologie. Puis, elle se dirigeait vraisemblablement vers la Peyrouse où une borne milliaire déplacée est localisée et datée elle-aussi de 45-46 ap. J.-C.<sup>228</sup> (*ibid.* : 305-306 ; cf. figure 75, cartes et diagrammes).

#### 2.4.1.1.8. *La voie Bolène*

La voie Bolène, reliant *Forum Segusiavorum* (Feurs) à *Nemausus* (Nîmes) par *Ruessium*, est le tracé le mieux documenté (cf. figure 75, n°30, cartes et diagrammes). Elle est mentionnée sur la table de Peutinger, une copie datée du XIII<sup>e</sup> siècle d'une

---

<sup>224</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros VO002, VV001.

<sup>225</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV002.

<sup>226</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO012.

<sup>227</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO007.

<sup>228</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro YY001.

carte romaine, où figure l'agglomération d'*Icidmago*, Usson-en-Forez<sup>229</sup> (cf. figure 76, cartes et diagrammes). Plusieurs bornes milliaires et leugaires jalonnent son parcours dont deux sont sur ce secteur d'étude<sup>230</sup>. Son tracé a été étudié depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, notamment par G. Ferrier (1878-1879), plus récemment par J. Orelle<sup>231</sup> (1980b : 1-7) et surtout par les membres du GRAL<sup>232</sup> (Verrier 1998) qui ont mené une analyse de la documentation disponible, des cadastres anciens, des campagnes de prospection ainsi que deux sondages, l'un sur la commune de Marols<sup>233</sup> et un autre à Usson-en-Forez<sup>234</sup>. Cette voie est un itinéraire préromain qui a été intégré au réseau romain (Lavendhomme 1997 : 50). Cette voie traversait la plaine du Forez jusqu'à l'agglomération d'*Aquae Segetae* (Moingt, cf. figures 75 et 76, cartes et diagrammes) où une borne fut découverte. Puis, elle traversait les Monts du Forez par les communes de Saint-Jean-Soleymieux<sup>235</sup>, Marols<sup>236</sup>, Estivareille<sup>237</sup> avant d'atteindre *Icidmago* où une borne milliaire fut découverte au hameau de Grangeneuve<sup>238</sup> (cf. figure 75, cartes et diagrammes). Cette borne atteste d'une réfection de la voie en 235-236 ap. J.-C. Elle était implantée en territoire vellave car la distance est donnée à partir de la capitale *Ruessium* en milles et non en lieues comme chez les Ségusiaves. Les sondages récents conduits par l'INRAP suggèrent que cette voie entrait dans le bourg actuel au Clos Dufour<sup>239</sup>. Seul J. Orelle propose un second itinéraire méridional entre Moingt et Usson-en-Forez en se basant sur une étude de documents, de vérifications de terrain et d'enquêtes orales<sup>240</sup> (cf. figure 75, n°31, cartes et diagrammes). Cependant, à aucun instant il ne mentionne de découverte archéologique, ce qui réduit fortement l'intérêt de ses propos. En se basant sur une étude du cadastre napoléonien, J. Verrier (1998 : 93-94) suggère deux possibles tracés

<sup>229</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie 2.4.3.2.2. *Usson-en-Forez*

<sup>230</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US003, US007. La présence d'une seconde borne à Usson-en-Forez est hypothétique car aucune inscription n'a été découverte. S'il s'agit bien d'une borne, il faudrait la qualifier de borne milliaire comme l'atteste la borne découverte non loin de là au hameau de Grangeneuve en territoire vellave où les distances sont données en mille et non en lieue.

<sup>231</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US041, US042.

<sup>232</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US045.

<sup>233</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MO006.

<sup>234</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US021.

<sup>235</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SX003, SX007, SX010. Plusieurs mentions médiévales attestent d'une voie, qui semble correspondre à la voie Bolène, et d'un pont (cf. fiches de sites corpus archéologique, numéro SX004, SX008).

<sup>236</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros MO003, MO006, MO007.

<sup>237</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ES004.

<sup>238</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US003.

<sup>239</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US051.

<sup>240</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US041.

dans le bourg d'Usson-en-Forez<sup>241</sup> (cf. figure 75, n°32, cartes et diagrammes), un à l'ouest et un second au sud passant devant l'église et la chapelle de Chambriac datée du XI<sup>e</sup> siècle<sup>242</sup>. Des sondages ont été réalisés devant cette dernière en 1992 par le GRAL<sup>243</sup>. Malheureusement, ils se sont avérés négatifs ; J. Verrier suggère que les travaux de construction de la voie ferrée toute proche ont effacé toute trace de la voie (*ibid.* : 93). Après *Icidmago*, cette voie traversait la rivière Ance au hameau de Pontempeyrat, lieu de passage obligatoire sur ce cours d'eau (*ibid.* : 96). De nombreux vestiges romains, dont des blocs sculptés, ont été découverts<sup>244</sup>. R. Gounot (1989 : 114-115) et J. Verrier (1998 : 93-94) émettent l'hypothèse de l'existence d'un monument important comme un pont<sup>245</sup>, mais aucun vestige d'un tel ouvrage n'a pu être clairement identifié à cet endroit. Puis, la voie Bolène se divisait en deux, un tracé septentrional passant par la ville actuelle de Craponne-sur-Arzon (cf. figure 75, n°33, cartes et diagrammes), et un second méridional attesté sur les cartes 1/25 000<sup>e</sup> (cf. figure 75, n°34, cartes et diagrammes)<sup>246</sup>. Selon J. Verrier, ce premier tracé pourrait correspondre à un parcours préromain (*ibid.* : 101). Ces deux voies se rejoignaient plus au sud entre le hameau de Mondouilloux et la ville de Chomelix (cf. figure 75, cartes et diagrammes). Ensuite, la voie Bolène était franchement orientée vers le sud en direction de *Ruessium*, la capitale des Vellaves (cf. figure 75, cartes et diagrammes).

#### 2.4.1.2. *L'Allier et la Dore, des voies navigables ?*

Aucune mention ou découverte archéologique n'atteste de l'utilisation de la Dore comme voie navigable au cours du second Âge du Fer, de l'Antiquité et du haut Moyen Âge. Cependant, les travaux de P. Mondanel (1975 (2000)) offrent un exposé clair et détaillé de la batellerie de la Dore et de l'Allier du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle. La navigation était possible sur l'Allier à partir de Brioude à la suite d'aménagements (*ibid.* : 160) (cf. figure 75, cartes et diagrammes). La situation semble plus difficile sur la Dore. Grâce aux travaux de Monestier-Savignat, ingénieur des Ponts et Chaussées vers 1850, ce cours d'eau est navigable uniquement entre Puy-Guillaume

<sup>241</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US045.

<sup>242</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US009.

<sup>243</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US021.

<sup>244</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR012, CR013, CR016, CR017, CR018, CR019, CR020, US019.

<sup>245</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR018, US020.

<sup>246</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CR014.

et sa jonction avec l'Allier, au pont de Ris, soit sur une longueur totale de 6 km. Au-delà de Puy-Guillaume, elle est fréquemment navigable jusqu'à Peschadoires (à proximité de Thiers) et flottable à partir du pont de Lanaud sur la commune de Courpière, soit à son entrée dans la plaine de la Limagne orientale (*ibid.* : 153 ; cf figure 75, cartes et diagrammes). Les recherches de P. Mondanel sur l'époque moderne ont mis au jour un halage mais aussi un balisage de ce cours d'eau depuis Lanaud jusqu'à Puy-Guillaume, *i.e.* un nettoyage du lit et un balisage par cordage de l'espace destiné à la navigation. Ainsi, et malgré ces aménagements coûteux et annuels, la Dore ne restait flottable que « quatre mois au plus des années les plus pluvieuses (...) essentiellement au printemps au moment des fortes précipitations et surtout lors de la fonte des neiges du Livradois et du Forez », ce qui faisait de Puy-Guillaume le port principal de ce secteur (*ibid.* : 160). À travers l'étude des matières transportées, on peut connaître les secteurs qui ont utilisé la Dore pour le transport de marchandises. P. Mondanel (*ibid.* : 145) évoque un accident de navigation d'une cargaison de bois coupé à Noirétable puis embarqué au port de Lanaud ; elle était destinée aux ports d'Orléans, de Bois et de Fontainebleau. Bien qu'anecdotique, cet incident illustre l'utilisation de la Dore dès son entrée dans la plaine de la Limagne pour le flottage du bois par des populations parfois éloignées – Noirétable est à 16 km à vol d'oiseau de Lanaud. P. Mondanel (*ibid.* : 392-393) évoque encore le transport de bois depuis les forêts de la Marue, entre les communes de Dore-l'Église et de Sauvessanges, mais aussi de La Chaise-Dieu vers les ports de Cougeac et de Parentignat sur l'Allier et non vers Lanaud. Il était alors plus facile de transporter ces cargaisons par voie terrestre jusqu'à l'Allier que par la Dore. Enfin, P. Mondanel (*ibid.* : 541) évoque également un commerce de bois par voie terrestre entre Ambert et ses environs vers les ateliers de fabrication de bateaux à Saint-Rambert sur les bords de la Loire<sup>247</sup> (cf figure 75, cartes et diagrammes).

Ainsi, la navigation et le flottage sur la Dore sont possibles à partir de Courpière mais ils nécessitent des aménagements et un entretien régulier. Bien qu'aucune découverte archéologique ne permette de l'affirmer, ce cours d'eau est susceptible d'avoir été utilisé au cours de l'Antiquité voire même avant cette période.

---

<sup>247</sup> La Loire devient navigable à son entrée dans la plaine du Forez dans les environs de Saint-Rambert.

#### 2.4.2. Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation

Les données archéologiques sont très variables d'un point de vue qualitatif. Très souvent ces données sont mal localisées, datées et caractérisées. Sur les 229 sites et indices de sites, seuls 28 sont datés précisément<sup>248</sup>. Il est ainsi très difficile, voire impossible, de saisir avec précision les évolutions de l'occupation humaine en milieu rural de ce secteur à l'époque romaine. Seize d'entre eux révèlent une occupation au second Âge du Fer et à l'époque romaine<sup>249</sup>. En revanche, une étude du mobilier suggère la présence de sites qui correspondent vraisemblablement à des édifices importants.

Le mobilier archéologique de 13 sites et de 15 indices de sites, auxquels il convient d'ajouter 7 autres données bibliographiques et 17 découvertes isolées, suggère l'existence de sites importants en milieu rural par la mise au jour de mobiliers de confort nécessitant des ressources financières conséquentes, tel le marbre ou le système chauffage par hypocauste (cf figure 77, cartes et diagrammes). Cependant, on peut s'interroger sur l'existence de ces établissements.

- Une supposée *villa* a été fouillée par le Dr Missoux avant 1830 sur la commune de Chaumont-le-Bourg<sup>250</sup> (cf. figure 77, n°1, cartes et diagrammes). Le mobilier découvert comprend, notamment, des fragments d'amphores, des urnes lacrymatoires, des fragments de candélabres en bronze et des médailles. Cependant, l'absence de mobilier luxueux complémentaire, tel que des mosaïques, des termes, du marbre ou des vestiges de chauffage par hypocauste, jette le doute sur l'identification de cet indice de site en *villa*.

- R. L'Héritier (1955 : 100) suppose l'existence d'une *villa* sur la commune de Champetières (cf. figure 77, n°2, cartes et diagrammes)<sup>251</sup>. Il fonde son argumentation sur la découverte de bases de colonnes ainsi que sur une inscription latine en remploi dans un mur du château du Bouy<sup>252</sup>. Bien qu'il soit indéniable qu'un ou plusieurs sites importants ont existé dans ce secteur, il est impossible de le (ou les)

---

<sup>248</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AR005, AR010, BD004, BE008, CD002, CD005, CD019, CH004, CH009, CO004, CO005, CO008, DE012, GR004, JO003, JO015, ML002, ML003, ML054, MO009, SA006, SF011, SQ015, ST001, ST008, SX002, US030, VR001.

<sup>249</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé*

<sup>250</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH010.

<sup>251</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CP004.

<sup>252</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CP003.

identifier comme une *villa*. Il pourrait aussi bien s'agir d'un temple, d'un autel ou d'une tombe richement décorée. La courte inscription ne permet pas de trancher ; elle évoque la présence d'un monument dédié à Assedomarus ou Addedamaros ou Attedomaros ou encore Atsedomar(us), fils du feu Orbiotalus. Par ailleurs, B. Rémy (1996 : 105-107) la date de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle et il souligne les nombreuses réminiscences gauloises.

■ Un site, qui pourrait être une *villa*, se trouve sur la commune de Craponne-sur-Arzon à proximité du hameau de Polagnac<sup>253</sup> (cf. figure 77, n°3, cartes et diagrammes). Des fragments de céramiques communes et sigillées, de la verrerie et des monnaies ont été ramassés lors de prospections et à l'occasion de labours (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 68). Il devait s'agir d'un habitat relativement luxueux, comme l'atteste la découverte de tesselles de mosaïque. Non loin de là, un fût de colonne cylindrique à 10 cannelures, un fragment de corniche ou d'entablement mouluré (composé d'une suite d'oves séparée de la frise par un bandeau, ainsi que, sur une face, deux séries de festons et, sur l'autre face, une ornementation de feuillage), une pierre évidée en forme de margelle de puits et un bas-relief en granit mouluré sont en remploi dans une ferme voisine et dans le hameau de Polagnac<sup>254</sup>. On peut légitimement penser que ces objets remarquables proviennent de ce site, qui pourrait alors être interprété comme une *villa*. Néanmoins, ils pourraient aussi bien provenir d'un sanctuaire. L'absence de recherches systématiques dans ce secteur ne permet pas de préciser la nature et la chronologie de cet établissement.

■ Non loin de là, à Pontempeyrat (cf. figure 77, n°4, cartes et diagrammes), un fragment de colonne, un bloc ouvragé (sans précisions), des fragments lapidaires, des fragments de corniches, des fragments de voussoir, un bloc sculpté représentant plusieurs personnes (sans précisions), un second bloc sculpté (représentant sur la face principale un Amour portant un lièvre au bout d'un bâton, sur une autre face un Amour portant un animal sur ses épaules et des rinceaux, et sur la troisième face de grands feuillages), un troisième bloc sculpté (cinq personnages dont un homme tenant à la main un *codex* ou des tablettes) et des bas-reliefs (dont une représentation d'un paysan, cf. photographie dans la fiche de site US019) ont été

---

<sup>253</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CR010.

<sup>254</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR011, CR023, CR024. Malheureusement, le bas-relief n'est pas décrit dans les diverses références bibliographiques.

découverts<sup>255</sup>. La provenance de ces vestiges est incertaine ; ils ont tous été découverts à Pontempeyrat et ses environs, excepté ces derniers bas-reliefs qui étaient en remploi dans un pont détruit au XIX<sup>e</sup> siècle. On ignore la provenance de ces vestiges exceptionnels. Appartenaient-ils à la supposée *villa* de Polagnac, à une autre *villa*, à un temple ou à une autre construction monumentale ? Le bloc sculpté représentant des Amours pourrait provenir d'un temple ; ces derniers apportant des animaux suggèrent une scène de procession religieuse.

■ Plus au sud sur la commune de Saint-Georges-Lagricol (cf. figure 77, n°5, cartes et diagrammes), des vestiges d'« autel » en pierres moulurées (non décrit), un fond de pressoir avec rouleau en granit, un bas-relief comportant quatre personnages représentant vraisemblablement une scène de jugement<sup>256</sup>, deux blocs vraisemblablement identiques (avec des rinceaux à moulures cannelées et décor composé d'une guirlande de fleurs et de fruits en demi-couronne) appartenant à un pilastre, plusieurs cylindres en pierre, des fragments de marbre et des tuyaux en terre cuite ont été découverts<sup>257</sup>. Cependant, leur origine est inconnue. L'autel et le fond de pressoir ont été découverts au XIX<sup>e</sup> siècle en fouille à un lieu-dit dont le toponyme a depuis disparu, alors que le bas-relief et les blocs sont en remploi dans l'église. Tous ces éléments proviennent-ils d'un seul site ? La découverte d'un pressoir laisse penser à l'existence d'une *villa*, bien qu'il puisse provenir d'un établissement plus modeste ou d'un atelier. Sans informations complémentaires, il est difficile d'établir la provenance de cet autel ; il peut provenir d'un culte collectif dans un temple, mais aussi d'un culte privé dans une *villa*. Quant au bas-relief, il suggère la présence d'un bâtiment à fonction administrative ou d'un temple dans ce secteur.

■ Quatre sites de potentielles *villae*, dont deux mises au jour en prospection en 2009, ont été observés dans la plaine d'Arlanc-Ambert sur la commune de Marsac-en-Livradois. Le premier site est implanté sur une petite élévation<sup>258</sup> (cf. figure 77, n°6, cartes et diagrammes). Quelques tessons de céramiques protohistoriques indiquent une occupation laténienne, alors que la découverte de fragments d'hypocauste atteste de l'existence d'un site luxueux. Le site même de la *villa* n'a pas été clairement localisé ; elle doit se situer plus à l'est dans la

<sup>255</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR012, CR016, CR017, CR018, CR019, US019.

<sup>256</sup> Cf. description de ce bas-relief dans la fiche de site SN009.

<sup>257</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SN006, SN009, SN011, SN012, SN013.

<sup>258</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML096, ML097, ML098, ML099, ML100, ML101, ML102, ML103, ML104.

parcelle boisée voisine. Seul un bâtiment – annexe ? – a pu être clairement identifié<sup>259</sup>. De plus, quelques indices ténus évoquent une occupation du site au haut Moyen Âge<sup>260</sup>. Pour le second site, seule la découverte en prospection d'un fragment d'hypocauste suggère la présence d'un édifice important dans ce secteur, bien qu'il soit impossible de le caractériser avec précision<sup>261</sup> (cf. figure 77, n°7, cartes et diagrammes). Le troisième est, lui-aussi, difficile à caractériser<sup>262</sup> (cf. figure 77, n°8, cartes et diagrammes). Si la présence d'un site est évidente – par des céramiques des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère et une voie dallée –, J. Gagnaire et H. Cubizolle (1997) ont émis l'hypothèse de l'existence d'une *villa* ou d'une ville. Il est difficile de caractériser ces découvertes car la superficie totale de ces vestiges est inconnue et aucun élément luxueux, tels des éléments de chauffage par hypocauste ou des tesselles de mosaïque, n'a été mis au jour. La présence d'une *villa* ou d'une agglomération est hypothétique. Le quatrième a été découvert au XIX<sup>e</sup> siècle sur les premières élévations du Livradois<sup>263</sup> (cf. figure 77, n°9, cartes et diagrammes). Là aussi des informations indispensables quant à sa caractérisation, telle la superficie du site, sont absentes. Néanmoins, il comportait plusieurs salles, un escalier, mais aussi des médailles, des fibules et des ustensiles en bronze dont des fragments de candélabres, ce qui suggère la présence d'un site important. Les murs de la salle sud étaient recouverts d'un ciment rouge argileux. Le Dr Missoux (1833 : 495, 1843 : 649-650) identifie cette pièce comme un réservoir d'eau tandis que J.-B. Bouillet (1845 : 162-163, 1874 : 297) les qualifie de réservoir qui a dû servir à des bains.

- Plusieurs indices suggèrent l'existence d'un ou plusieurs sites importants à 1100 m d'altitude dans le massif du Livradois, entre les hameaux de Virennès et de Tirevache et à proximité de la voie du Livradois<sup>264</sup> (cf. figure 77, n°10 et figure 78, n°1 et 2, cartes et diagrammes). Cependant, le dépouillement méthodique de la documentation archéologique est malaisé du fait de l'ancienneté des découvertes et d'une localisation approximative aux confins des communes du Monastier, de Fournols, de Chambon-sur-Dolore et de Champetières. Leur identification est ainsi

<sup>259</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML098.

<sup>260</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML099, ML103.

<sup>261</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML042.

<sup>262</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie 2.4.3.1.10. *Marsac-en-Livradois* et cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML002, ML003 ML005, ML006.

<sup>263</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML011.

<sup>264</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LM001, CD024.



difficile<sup>265</sup> d'autant que les céramiques découvertes n'ont pas été étudiées, ce qui ne permet pas de dater avec précision ce ou ces sites (cf. figure 78, n°3 à 5, cartes et diagrammes). Parmi le mobilier mis au jour au XIX<sup>e</sup> siècle, figure une statuette d'un petit cheval en bronze, des tuyaux d'argile, un manche de poignard, un fragment de collier en verre avec de l'ambre<sup>266</sup>, mais aussi un puits creux<sup>267</sup> et une borne carrée<sup>268</sup> (cf. figure 78, n°6 à 8, cartes et diagrammes). L'identification de ces vestiges diverge dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Pour l'abbé Grivel (1852 : 58), ce faisceau d'indices suggère l'existence d'une *villa* ou d'une ville<sup>269</sup>, alors que J.-B. Bouillet (1874 : 300) émet l'hypothèse de l'existence d'un lieu habité très important ou d'une *villa*<sup>270</sup>, tandis que le Dr Coste (1876 : 967) voit ici un fort et deux camps romains<sup>271</sup> (cf. figure 78, n°9 à 11, cartes et diagrammes). Non loin de là, des découvertes réalisées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont permis d'identifier de nombreux vestiges à La Vialle (La Viole), ce qui a donné lieu à deux fouilles conduites par M. Sciaux<sup>272</sup> (cf. figure 78, n°12 et 13, cartes et diagrammes). Deux petits bâtiments sommaires occupés à l'époque romaine ont été mis au jour. À proximité de ceux-ci, des tessons gallo-romains ont été découverts lors de creusement de fossés de drainage en 1973<sup>273</sup> (cf. figure 78, n°14, cartes et diagrammes). Les campagnes de prospection conduites en 2010 ont mis en évidence : deux cavités d'époque indéterminée<sup>274</sup>, un épandage<sup>275</sup>, une découverte isolée de tessons gallo-romain et/ou du haut Moyen Âge<sup>276</sup>, un indice de site daté du Haut et du Bas-Empire, qui contenait notamment des résidus d'activité métallurgique<sup>277</sup>, et deux sites romains dont l'un serait occupé dès le second Âge du Fer<sup>278</sup> et le second comportait des fragments d'hypocaustes<sup>279</sup> (cf. figure 78, n°2, 4, 5, 15, 16, 17, 18, cartes et diagrammes). Ce dernier, le plus important du secteur, est situé à 1170 m d'altitude. Il repose sur un aménagement en terrasses et il se compose d'au moins trois pièces (voir plan dans la fiche de site CD024, corpus archéologique). Sa partie

<sup>265</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LM008, CD015, FO005.

<sup>266</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LM006.

<sup>267</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LM005.

<sup>268</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro FO002.

<sup>269</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LM001.

<sup>270</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LM001.

<sup>271</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LM036, CD034, FO007.

<sup>272</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD001, CD002.

<sup>273</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD005.

<sup>274</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CD015, FO005.

<sup>275</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD021.

<sup>276</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD020.

<sup>277</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD019.

<sup>278</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD023.

<sup>279</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD024.

nord n'est pas visible ; elle a été arasée par l'ONF lors de la plantation de ce secteur en pins. Son plan, bien que lacunaire, et la présence d'hypocaustes suggèrent particulièrement l'existence d'un site important. Le choix d'implantation de ce site luxueux à proximité du sommet du Livradois paraît surprenant, d'autant plus qu'il a nécessité l'aménagement de cet espace par un nivellement du terrain, comme l'indiquent les terrasses qui le supportent, et vraisemblablement un drainage indispensable à toute construction, comme le suggère les nombreux fossés de drainage et tourbières présents aujourd'hui dans ce secteur<sup>280</sup>. Faut-il interpréter cette densité conséquente de vestiges comme les restes d'une agglomération, d'une *villa* avec plusieurs annexes ou plusieurs sites ruraux indépendants comprenant une *villa* ou un temple<sup>281</sup> ?

- Trois sites vraisemblablement importants sont localisés sur la commune d'Églisolles. Le mobilier découvert comprend des fragments d'hypocaustes<sup>282</sup> (cf. figure 77, n°11 à 13, cartes et diagrammes). Ces indices évoquent l'existence de *villae*. Cependant, les faibles quantités de céramiques et leurs courtes analyses limitent leurs interprétations et leurs datations.

- Un site important est situé sur la commune d'Olliergues<sup>283</sup> (cf. figure 77, n°14, cartes et diagrammes). Le mobilier mis au jour, comprenant des fragments de *tubuli*, deux meules en arkose, des céramiques sigillées Drag 37 et une canalisation, indique une occupation à l'époque romaine et au moins au Haut-Empire sur la base de la céramique sigillée. Malheureusement, aucune information complémentaire n'est disponible, telles la superficie et une étude poussée du mobilier, ce qui ne permet pas de dater et de caractériser avec certitude ce site comme une *villa*.

- Un site important est situé sur la commune de Saint-Anthème<sup>284</sup> (cf. figure 77, n°15, cartes et diagrammes). Parmi le mobilier figure des fragments de *tubuli*, ce qui atteste d'un site remarquable et vraisemblablement d'une *villa*. Cependant, l'absence d'information complémentaire ne permet pas de le caractériser avec précision.

<sup>280</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2.1. *Présentation du site*

<sup>281</sup> Traditionnellement, les temples ne disposent pas de système de chauffage par hypocaustes. Cependant, le temple de Fontboine-La Marhus a un tel dispositif, cf. 3<sup>e</sup> partie 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

<sup>282</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros EG001, EG009, EG0012.

<sup>283</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro OL006.

<sup>284</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ST009.

▪ Des fragments de tesselles de mosaïque, des *tegulae* et des céramiques ont été mis au jour sur la commune de Cunlhat<sup>285</sup> et suggèrent la présence d'une *villa* (cf. figure 77, n°16, cartes et diagrammes). Cependant, on ne dispose pas d'information supplémentaire quant à une datation précise du site et de sa superficie, ce qui ne permet pas de le caractériser avec certitude.

▪ A.G. Manry (1988 : 85) localise le domaine de *Cuticiacum*, décrit par Sidoine Apollinaire (*Epistulae*, III, 1), sur la commune de Cunlhat<sup>286</sup> (cf. figure 77, n°17, cartes et diagrammes). Selon l'évêque de Clermont, des revenus confortables sont tirés de cette exploitation, mais il n'apporte aucune précision. On ne sait rien quant au site lui-même, comme la superficie, les productions et lesdits revenus. De plus, l'existence de ce domaine – *villa* ? – en ces lieux est incertaine. Sidoine mentionne qu'il est « aux portes de la ville [d'*Augustonemetum*] (cuius possessioni plurimum contulisti Cuticiacensis praedii suburbanitate) » (*ibid.*), ce qui n'est pas le cas ; Cunlhat est situé à 40 km à vol d'oiseau de la capitale des Arvernes.

▪ Les fouilles réalisées par le GRAHLF en 1977 et 1978 lors de la construction du lotissement du Colombier sur la commune de Job (cf. figure 77, n°18, cartes et diagrammes) ont mis au jour les vestiges d'un bâtiment rectangulaire associé à des puits, un dépotoir, deux canalisations, un probable fragment de base de colonne, des scories et des céramiques qui permettent de dater l'occupation de l'époque augustéenne au début III<sup>e</sup> siècle<sup>287</sup> (Gagnaire 1992 : 29 ; plan dans la fiche de site JO003). En l'absence d'éléments de luxe ou de confort tels que des mosaïques, du marbre, des thermes ou des fragments d'hypocauste, J. Gagnaire (1981 : 29) hésite à interpréter ce site comme une *villa* ou une simple ferme.

▪ Une statuette en bronze, des céramiques et des monnaies ont été découverts sur la commune de Verrières-en-Forez<sup>288</sup> (cf. figure 77, n°19, cartes et diagrammes). Cependant, aucun élément de luxe ou de confort n'a été mis au jour, ce qui ne permet pas de l'identifier comme une *villa*.

▪ Un site vraisemblablement important est situé sur la commune de Saint-Jean-d'Aubrigoux (cf. figure 77, n°20, cartes et diagrammes) où deux fûts de colonne et une tête humaine sculptée dans la lave ont été mis au jour<sup>289</sup>. Cependant,

---

<sup>285</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CU011

<sup>286</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CU004.

<sup>287</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO003.

<sup>288</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VR001.

<sup>289</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA016.

aucune information complémentaire n'est disponible. Quel est le contexte de découverte ? Y a-t-il d'autres vestiges associés ? Si non, quelle est leur provenance ? Une *villa* ? Un temple ?

- Des chapiteaux de la crypte de l'église de Saint-Jean-Soleymieux sont romains ou médiévaux<sup>290</sup> (cf. figure 77, n°21, cartes et diagrammes). Aucune information ne permet de connaître leur provenance. Bien que leur datation soit approximative, et si ces chapiteaux sont antiques, sont-ils issus d'une *villa*, d'un temple ou de tout autre édifice important ?

De nombreuses découvertes de mobilier de confort ou de luxe sont présentes dans les secteurs de plaine et de montagne. Malheureusement, les données archéologiques sont souvent peu exhaustives, ce qui dans beaucoup de cas ne permet pas d'identifier avec certitude l'existence de *villae*. Néanmoins, on peut souligner la présence d'établissements importants dans tous les secteurs géographiques, notamment dans les confins des cités arverne, ségusiave et vellave. On constate également l'existence de nombreux habitats agglomérés.

#### 2.4.3. Les habitats agglomérés

Une nouvelle fois, la qualité du corpus de données est très inégale d'un site à un autre.

##### 2.4.3.1. Les agglomérations potentielles

Plusieurs indications d'agglomérations sont recensées dans ce secteur : quatre dans la plaine d'Arlanc-Ambert, deux dans la plaine de la Limagne, une dans le massif du Livradois et six dans les Monts du Forez (cf. figure 79, cartes et diagrammes).

##### 2.4.3.1.1. Arlanc

Quelques indices épars suggèrent l'existence d'une agglomération secondaire à l'emplacement actuel de la ville d'Arlanc (cf. figure 79, n°1, cartes et diagrammes). Ce site est retenu par J. Gagnaire comme un éventuel *oppidum*<sup>291</sup>, tandis qu'un atelier monétaire est attesté à l'époque mérovingienne<sup>292</sup> vraisemblablement dans une

---

<sup>290</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SX001.

<sup>291</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.1. *Les sites incertains*

<sup>292</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

agglomération mentionnée ultérieurement au X<sup>e</sup> siècle<sup>293</sup>. En l'absence de données plus détaillées et particulièrement de fouilles, aucun autre élément ne permet de conclure à la présence d'une telle agglomération à l'époque romaine.

#### 2.4.3.1.2. *Sabiot, Masselèbre*

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux vestiges ont été mis au jour entre les hameaux de Sabiot et de Masselèbre sur la commune de Chaumont-le-Bourg<sup>294</sup> (cf. figure 79, n°2, cartes et diagrammes). Le mobilier découvert comprend notamment des strigiles, des jetons, des urnes sépulcrales en verre et en terre cuite, des vases à parfum, des fioles, des meules, des conduits en métal, des fragments de chandeliers en bronze et des murs. Cependant, leur localisation est imprécise ; l'abbé Grivel (1979 : 59) les situe à Sabiot, le Dr Missoux (1833 : 489-498, 1834) les place au nord de Sabiot tandis que P.-P. Mathieu (1856 : 405) et J.-B. Bouillet (1845 : 207, 1874 : 304) les localise près des hameaux de Sabiet, Mas, Célèbre et Tumvit – aujourd'hui nommés Sabiot, Mas, Masselèbre et Tonvic. Plus récemment, une prospection en surface près du bois d'Ourlhioux a mis au jour quelques céramiques datées du II<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>295</sup>, tandis qu'une prospection aérienne a révélé l'existence de taches claires dans ce secteur sans qu'il soit possible de préciser leur nature<sup>296</sup>. Toutes ces personnes ont-elles décrit un seul et même site ou plusieurs sites ? Si l'on se fie aux descriptions de l'abbé Grivel et du Dr Missoux, il semble qu'il y ait 3 sites : l'un à Sabiot, un second au nord de Sabiot et un troisième à Masselèbre. Seul le Dr Missoux identifie ces découvertes comme les vestiges d'une agglomération (1834). Il appuie son argumentation sur la qualité et les diversités des vestiges découverts et par la proximité d'une voie romaine. La proposition du Dr Missoux est séduisante. En effet, toutes les découvertes réalisées dans ce secteur suggèrent l'existence d'une zone d'habitat, d'artisanat, de thermes et d'une nécropole. Néanmoins, en l'état de la documentation, une réserve et une seconde interprétation des données sont à émettre. Tout d'abord, les villages de Sabiot et de Masselèbre sont distants d'un kilomètre, ce qui ferait de cette agglomération l'une des plus importantes de ce secteur. La plaine d'Arlanc-Ambert compterait ainsi deux agglomérations majeures distantes de 10 km. Ou alors, ne s'agit-il pas de plusieurs

---

<sup>293</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.2.2. *Les habitats groupés* et 2.5.4. *Les établissements religieux et funéraires*

<sup>294</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CH003, CH004, CH007, CH009.

<sup>295</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH009.

<sup>296</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH004.

sites dont une *villa* ? Cette *villa* comporterait une partie d'habitat avec des thermes tandis que les meules pourraient provenir de la *pars rustica*. Ainsi, il est impossible de déterminer si ces vestiges renvoient à une agglomération, à une *villa* ou à plusieurs sites.

#### 2.4.3.1.3. *Saint-Ferréol-des-Côtes*

Une agglomération supposée est localisée dans la plaine d'Ambert sur la commune de Saint-Ferréol-des-Côtes<sup>297</sup> (cf. figure 79, n°3, cartes et diagrammes). Selon une légende locale, saint Ferréol, un tribun romain et ami de saint Julien de Brioude, aurait été martyrisé en ces lieux ; le nom du martyr aurait été ensuite donné au village. Aucune découverte archéologique sur cette commune ne permet d'affirmer l'existence de cette agglomération à l'époque romaine.

#### 2.4.3.1.4. *Courpière ?*

Plusieurs découvertes majeures suggèrent l'existence d'une ou deux agglomérations au débouché de la Dore dans la plaine de la Limagne. La première serait sur la commune de Courpière (cf. figure 79, n°4, cartes et diagrammes) où cinq fours de potiers ont été mis au jour<sup>298</sup>. Le mobilier découvert, notamment des fragments de moules dans le remplissage des trois fours fouillés, a permis de dater une occupation de cet atelier de la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. D'après P. Bet, P. Valaude et H. Vertet (1986 : 144), cet atelier est relativement important et couvre une superficie de 2000 m<sup>2</sup> environ. Aucune trace de bâtiment ou d'habitation n'a été observée lors des fouilles et des prospections (*ibid.*) ; l'environnement de ces fours reste à ce jour mal connu. Non loin de là à Tarragnat<sup>299</sup>, un temple dédié à Mars a été découvert au XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, P.-P. Mathieu affirme qu'un village romain a pu exister au hameau de la Barge en rive gauche de la Dore, comme semble l'attester la mise au jour de vestiges antiques<sup>300</sup>. C'est également dans le secteur du hameau de la Barge que, d'une part, la voie romaine reliant *Lugdunum* à *Augustonemetum* traversait la Dore et, d'autre part, que ce cours d'eau devient navigable<sup>301</sup>. Un *vicus* pourrait également être à Vollore-Ville sur la voie d'Agrippa où un *castrum* mérovingien est mentionné au début du VI<sup>e</sup> siècle par Grégoire de

<sup>297</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SF008.

<sup>298</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO001 et 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.5. *Les fours de potier*

<sup>299</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO002 et 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.3. *Le temple de Mars*

<sup>300</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO014.

<sup>301</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.2. *L'Allier et la Dore, des voies navigables ?*

Tours<sup>302</sup> (*Historia Francorum*, III, 13 ; *Liber vitae Patrum*, IV, 2 ; cf. figure 78, n°5, cartes et diagrammes). Par ailleurs, A.G. Manry (1988 : 319) suppose que ce *castrum* existait au V<sup>e</sup> siècle. La concentration de ces vestiges en ces lieux est remarquable. Dans quel cadre faut-il replacer cet atelier de potier ? Dans une *villa* ou à proximité d'une ou deux agglomérations pour satisfaire les besoins de la population et vendre ses productions ?

La documentation archéologique est riche dans ce secteur, comme en témoignent les découvertes d'un temple, d'un atelier de potier, d'un *castrum* mérovingien et des voies de communications terrestre et fluviale. Cependant, il est impossible de caractériser avec précision l'occupation humaine. L'existence d'une ou deux agglomérations romaines dans ce secteur reste hypothétique.

#### 2.4.3.1.5. Virennés

Comme vu précédemment<sup>303</sup>, le secteur compris entre les hameaux de Virennés et de Tirevache est riche en vestiges romains, dont un site important à proximité de la voie du Livradois<sup>304</sup> (cf. figure 79, n°6, cartes et diagrammes). Cependant, et malgré la quantité d'informations disponibles, il est impossible d'identifier la présence en ces lieux d'une *villa* ou d'une agglomération.

#### 2.4.3.1.6. Saint-Just

Le site de Saint-Just est occupé dès la fin du second Âge du Fer<sup>305</sup> (cf. figures 73 et 79, n°7, cartes et diagrammes). À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des inscriptions latines ont été découvertes sur cette commune<sup>306</sup>. Cependant, on ne connaît ni leurs textes ni leurs datations ; elles peuvent ainsi être romaines et/ou médiévales. Ultérieurement au XX<sup>e</sup> siècle, deux secteurs ont suscité l'intérêt des chercheurs et érudits locaux. Le premier concerne la partie sommitale du Suc de Tour. Plusieurs découvertes et des sondages archéologiques (cf. figure 73, n°2 à 9 et 18, cartes et diagrammes) ont montré une occupation préromaine jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>307</sup>. Seuls quelques indices ténus supposent une occupation au cours de l'antiquité tardive ou du

---

<sup>302</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.2.1. *Les sites fortifiés*

<sup>303</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.2. *Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation*

<sup>304</sup> Cf. 2.4.1.1.6. *La voie du Livradois*

<sup>305</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?*

<sup>306</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ007.

<sup>307</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ001, SJ003, SJ004, SJ006, SJ009, SJ010, SJ011, SJ021, SJ022.

haut Moyen Âge<sup>308</sup>. Parmi le mobilier découvert, les fragments d'amphores et de *dolia* indiquent l'importation de vin ou d'huile et l'emmagasinage de denrées alimentaires, alors que quelques scories évoquent l'existence d'une activité métallurgique qui, en l'état de la documentation, reste méconnue. Le second secteur de recherche est situé sur le versant nord-ouest du Suc de Tour dans le bourg actuel de Saint-Just (cf. figure 73, n°10 et 21, cartes et diagrammes). Des découvertes anciennes, des sondages réalisés en 1979 et un suivi archéologique de travaux de construction sur le parvis de l'église ont mis au jour des *tegulae* et des sépultures dont deux sarcophages<sup>309</sup>. Toutes ces tombes sont sous l'abside de l'église actuelle dont les murs sont composés d'un calage de fragments de *tegulae* et d'amphores<sup>310</sup>. Cependant, les auteurs des sondages soulignent les nombreux bouleversements, interférences et remplois dans les niveaux moyens et profonds. Les tombes et les sarcophages<sup>311</sup> ont été découverts avec des céramiques antiques associées à des monnaies du second Âge du Fer et du X<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ainsi, le calage céphalique de l'un des sarcophages est composé de fragments d'amphores et de poteries noires. Dans un niveau qualifié de « profond » (Gagnaire 1980 : 14), la tombe numéro 1 contenait une monnaie en bronze d'Espasnuetus datée du second Âge du Fer associée à des fragments d'*imbrices*, alors que la tombe numéro 6, située dans le « dernier niveau » (*ibid.*), comprenait une monnaie de Rodolphe III (993-1032). Selon J. Gagnaire (*ibid.* : 15), il n'est pas « possible de dater ces sépultures avec précision (...) [Cependant] la présence de fragments de *tegulae*, de morceaux d'amphore, d'un silex taillé, deux traces de squelettes orientés Nord-Sud peuvent laisser supposer une utilisation antérieure à l'an mille ».

Afin d'apporter un complément d'information sur ce site, deux campagnes de prospections ont été réalisées en 2007 et 2009 entre la partie sommitale du Suc de Tour et le bourg actuel, mais aussi sur les versant est et sud du Suc<sup>312</sup> (cf. figure 73, n°11 à 15, cartes et diagrammes). Les prospections de la partie sommitale et des versants nord, est et sud se sont déroulées dans des conditions difficiles compte tenu du couvert végétal actuel. Toutefois, les taupinières sont nombreuses sur ce mont ; elles ont été systématiquement inspectées. Cependant, la chronologie n'a pas pu être

<sup>308</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ001, SJ004.

<sup>309</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ005, SJ008, SJ012.

<sup>310</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ012.

<sup>311</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ005.

<sup>312</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ023, SJ027, SJ028, SJ029, SJ030.



établie avec précision, car le mobilier découvert se compose exclusivement d'éléments de toitures. À proximité de l'église, des fragments de tuile et un crochet de *tegulae* ont été observés dans un talus lié à la construction d'un lampadaire<sup>313</sup> (cf. figure 73, n°13, cartes et diagrammes). Néanmoins, leur faible nombre ne permet pas d'identifier une occupation. Sur le versant est, aucun tessons n'a été découvert dans les taupinières. En revanche, une petite parcelle labourée était riche en céramiques permettant de conclure à une occupation du Haut-Empire jusqu'au Bas-Empire<sup>314</sup> (cf. figure 73, n°12, cartes et diagrammes). Deux tessons médiévaux ont également été recueillis ; cependant, leur faible nombre ne permet pas de conclure à une continuité de l'habitat jusqu'à cette époque. Enfin, sur le versant sud, deux petites parcelles ont été prospectées<sup>315</sup> (cf. figure 73, n°14, 15, cartes et diagrammes). Quelques tessons de *tegulae* ont été observés mais leur faible concentration indique que cet espace est en périphérie du site. Ces prospections ont été complétées par un suivi archéologique de travaux de construction de la salle polyvalente<sup>316</sup> (cf. figure 73, n°17, cartes et diagrammes). Les travaux de terrassement ont dégagé une couche stratigraphique contenant des tessons du I<sup>er</sup> siècle avant au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Cependant, ils ne sont pas en place ; la structure de la couche suggère un remaniement postérieur à leur enfouissement. Cette couche semble correspondre à un dépôt de remblai en lien avec les aménagements effectués plus haut – construction du cimetière, du château d'eau et de leur chemin d'accès. Quant à la superficie totale du site, deux hypothèses sont envisageables : soit une hypothèse « haute », basée sur une occupation du sommet du promontoire jusqu'au bourg actuel au nord-ouest et sur le versant est, d'une superficie de 5,32 hectares, soit une hypothèse « basse », ne comprenant pas le bourg actuel, d'une superficie de 3,46 hectares. Quelle que soit l'hypothèse retenue, le site de Saint-Just est l'un des plus importants du Livradois-Forez. Outre sa superficie, plusieurs zones d'ombre subsistent. Si le matériel découvert a mis en évidence une occupation de la fin du second Âge du Fer au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, quelques indices épars suggèrent une occupation au Bas-Empire ou au haut Moyen Âge. Cette continuité de l'occupation du site reste à ce jour mal connue. Enfin, il est difficile d'interpréter l'ensemble de ces données archéologiques. S'agit-il d'une agglomération, d'une *villa*

<sup>313</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ028.

<sup>314</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ027.

<sup>315</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ029, SJ030.

<sup>316</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ026.

ou d'un hameau ? En l'état de la documentation, il est impossible de trancher pour l'une de ces hypothèses.

#### 2.4.3.1.7. *Jeansagnière*

Des « cases-maisons » ont été fouillées par M. Bertrand au XIX<sup>e</sup> siècle sur la commune de Jeansagnière<sup>317</sup> (cf. figure 79, n°8 à 10, cartes et diagrammes). Cependant, ces données anciennes ne permettent pas de caractériser ces cases avec certitude. S'agit-il de bourgs, d'agglomérations ou d'habitats isolés<sup>318</sup> ?

#### 2.4.3.1.8. *Montarcher*

Une situation similaire est rencontrée sur la commune de Montarcher<sup>319</sup> (cf. figure 79, n°11, cartes et diagrammes). Si des « cases-maisons » ont été découvertes, on sait peu de choses sur elles comme leur nombre. Ainsi, on ignore si elles correspondent aux restes d'une agglomération, d'un bourg ou d'un habitat isolé.

#### 2.4.3.1.9. *Lérigneux*

Des vestiges ont été mis au jour sur la commune de Lérigneux<sup>320</sup> (cf. figure 79, n°12, cartes et diagrammes). Une fois de plus, leur caractérisation est difficile. Pour T. Rochigneux (1889 : 280) et C. Aulas (1978), il s'agit des restes d'un *oppidum* dont l'occupation aurait perduré après la conquête romaine. Cependant, aucun élément, comme des vestiges de fortifications ou des céramiques, n'est connu. En l'état de la documentation disponible, il est impossible d'identifier avec précision la présence d'un tel site sur cette commune.

#### 2.4.3.1.10. *Marsac-en-Livradois*

Les vestiges d'une voie dallée ont été observés vers 1950 au Bouchat<sup>321</sup> (cf. figure 79, n°13, cartes et diagrammes). Puis en 1997, des sondages menés par H. Cubizolle et J. Gagnaire ont mis au jour des céramiques datées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère<sup>322</sup>. Ils identifient ces découvertes comme une ville ou une *villa*<sup>323</sup>. Néanmoins, il est peu évident de proposer une telle caractérisation sur la base de cette documentation ; par exemple on ne connaît pas la superficie totale du site. C'est

<sup>317</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JS002, JS004, JS008.

<sup>318</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé*

<sup>319</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MT007.

<sup>320</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LG001 et 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.1. *Les sites incertains*

<sup>321</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML006.

<sup>322</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML002, ML003.

<sup>323</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ML005.

également sur cette commune que deux églises et vraisemblablement une paroisse sont datées de l'époque mérovingienne<sup>324</sup>. Compte tenu de leurs datations au très haut Moyen Âge, on peut s'interroger sur une éventuelle occupation de ce lieu à l'époque romaine<sup>325</sup>.

#### 2.4.3.2. *Les agglomérations attestées*

En revanche, deux agglomérations secondaires sont mieux documentées.

##### 2.4.3.2.1. *Ambert*

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, les premiers vestiges d'époque romaine ont été observés sur le site de La Masse (Gagnaire 1992 : 33 citant Madur-Dulac 1835-1836 ; cf. figure 79, n°14, cartes et diagrammes). Puis, il fallut attendre près d'un siècle avant que de nouveaux vestiges soient révélés. Des fouilles de sauvetage ont été conduites par le GRAHLF lors de la construction de la zone industrielle à La Masse. Ces fouilles, échelonnées de 1977 à 1989, ont dégagé une agglomération secondaire sur la rive droite de la Dore<sup>326</sup>. Une synthèse des opérations archéologiques a été publiée en 1992 par J. Gagnaire. Ces fouilles, ainsi que les découvertes antérieures, ont permis d'identifier des puits rituels, un secteur d'habitat et une zone artisanale associés à des puits, des fosses et deux biefs. Les céramiques suggèrent une occupation de la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. à la fin du II<sup>e</sup> siècle ou au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. J. Gagnaire conclut à trois phases d'occupation (*ibid.* : 129-131). La première, d'Auguste à Tibère, marque l'aménagement d'un bras mort de la Dore avec des pieux et des clayonnages. Le puits 1 est creusé autour duquel des cérémonies cultuelles se sont déroulées (*ibid.* : 130). J. Gagnaire voit ici un probable acte de fondation (*ibid.* : 130). La seconde, du règne de Tibère ou plus vraisemblablement à partir de celui de Claude à Hadrien, marque plusieurs changements. Le bief n°2 et le fossé n°1 sont comblés. Cet espace est alors réaménagé ; plusieurs constructions et activités prennent place (*ibid.* : 130-131) :

- le bief n°1 ;
- un bâtiment (hangar ?) ;
- un travail du bronze sur sol empierré dans le secteur 8 ;

---

<sup>324</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.4. *Les établissements religieux et funéraires*

<sup>325</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.1. *Les continuités d'occupation*

<sup>326</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

- un fossé creusé le long du mur ouest dans lequel une canalisation prend place afin d'alimenter probablement un bâtiment situé plus au nord ;
- des activités de travail du bronze et du métal dans des bâtiments mal individualisés dans les secteurs 3, 5 et 6 ;
- la construction d'une probable meunerie en bordure de la Dore.

Le bief n°1 et la meunerie sont abandonnés vraisemblablement dès le règne de Trajan tandis que le bief « sert de dépotoir aux ateliers de bronziers situés en secteur 5 » (*ibid.* : 131). La troisième phase, des règnes d'Hadrien et d'Antonin jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle ou le début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., marque un déplacement des occupations et des activités humaines vers le nord (*ibid.* : 131). Seul un bâtiment est occupé dans le secteur 2. Sous les règnes de Trajan et de Commode, le bief n°1 est comblé, deux puits sont creusés et plusieurs cérémonies cultuelles sont réalisées. J. Gagnaire émet trois hypothèses quant à l'abandon du site (Gagnaire 1992 : 56) : trois crues majeures ont recouverts une partie de l'agglomération (dont une à la fin du II<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), le site semble également avoir été abandonné à la suite d'un incendie, ou un éventuel transfert de l'habitat à quelques centaines de mètres sur une petite élévation surplombant la rive droite de la Dore où s'est développé la ville médiévale. Afin de vérifier cette dernière hypothèse, des fouilles ont été réalisées sur le parvis de l'église d'Ambert en 1987<sup>327</sup>. Parmi le mobilier et les structures mis au jour figurent une monnaie du second Âge du Fer, un silex, des fragments de céramique sigillée, une enceinte reposant sur le substratum et de nombreuses structures modernes et contemporaines (Gagnaire 1988 : 35-41). Malheureusement, le mobilier romain n'a pas pu être associé à cette enceinte. La datation de cette dernière est indéterminée ; selon J. Gagnaire (*ibid.* : 41) il s'agit soit d'une enceinte du Bas-Empire ou de vestiges du prieuré clunisien fondé au X<sup>e</sup> siècle. Compte tenu du faible nombre de fragments de céramiques romaines et de l'impossibilité de les associer à cette enceinte, l'occupation de ce site au cours de l'Antiquité reste incertaine. J. Gagnaire (1992 : 51) conclut que cette agglomération devait couvrir environ 50 hectares, et qu'elle était délimitée au nord par le ruisseau de la Valeyre, à l'est par le supposé chemin antique parcourant la plaine d'Arlanc-Ambert, au sud par l'ancien gué sur la Dore et à l'ouest par la Dore. Cependant, ces limites sont arbitraires ; d'une part aucune découverte archéologique à l'est et au sud ne montre ni une occupation

---

<sup>327</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM023, AM030, AM031.

jusqu'à ces points ni au-delà et, d'autre part, les limites nord, sud et ouest sont emprunts d'un déterminisme géographique lié aux contraintes physiques du site. En outre, sur la rive gauche de la Dore, un mur de nature et de datation indéterminées a été observé (*ibid.* : 92), ce qui pourrait indiquer une occupation au-delà du cours de la rivière. Quant à la limite nord, les découvertes postérieures aux fouilles ont révélé une occupation par-deçà le ruisseau de la Valeyre. Lors de la construction du parc de loisirs des Prairies en 1993, les sondages réalisés par G. Loison puis les fouilles conduites par M. Richardson et J. Dunkley (1994 : 12-19) ont mis au jour de nombreuses constructions et aménagements datés de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère jusqu'à la seconde moitié du II<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>328</sup>. Seul un bâtiment a été découvert. Bien que sa fonction n'ait pas pu être clairement identifiée à cause des destructions occasionnées par les inondations de la Dore, il devait appartenir à un édifice d'une certaine importance. Il se compose de cinq pièces et les murs ont été construits en quatre phases. De plus, des puits ont pu être associés à un usage domestique.

Ces découvertes invalident les limites retenues par J. Gagnaire. Les fouilles conduites par M. Richardson et J. Dunkley et la découverte d'un mur sur la rive gauche de la Dore indiquent que l'agglomération s'étendait bien au-delà du ruisseau de la Valeyre au nord, et peut-être au-delà du cours de la Dore à l'ouest, alors que les limites est et sud restent inconnues à ce jour. Quant à la superficie totale de l'agglomération, deux hypothèses sont avancées. La première, dite « basse », ne prend en compte que les vestiges connus, ce qui représente une superficie de 54,57 hectares. La seconde, dite « haute », reprend les suppositions de J. Gagnaire quant à une occupation à l'époque romaine de la ville médiévale jusqu'au chemin supposé antique à l'est et jusqu'à l'ancien gué sur la Dore au sud, ce qui représente une superficie totale de 150 hectares. Quoi qu'il en soit, le site d'Ambert est une agglomération majeure de par sa superficie mais aussi par la diversité des activités humaines qui s'y sont déroulées<sup>329</sup>. Hormis le bâtiment mal caractérisé dégagé lors des fouilles de M. Richardson et J. Dunkley, aucun vestige de bâtiments monumentaux – temples ou bâtiments à vocation administrative par exemple – ou même d'habitats luxueux n'a été découvert. Soit ils n'ont pas encore été mis au jour, soit ils n'ont jamais existé.

<sup>328</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM010.

<sup>329</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.4. *Les puits dans l'agglomération d'Ambert*, 2.4.6.2.2. *Métallurgie*, 2.4.6.2.3. *Meunerie hydraulique* et 2.4.7.1. *Ambert*

#### 2.4.3.2.2. *Usson-en-Forez*

Une seconde agglomération secondaire est localisée sur la commune d'Usson-en-Forez. Elle est mentionnée sur la Table de Peutinger sur la voie Bolène sous le nom d'*Icidmago*<sup>330</sup> (cf. figures 76 et 79, n°15, cartes et diagrammes). La documentation archéologique est disparate ; elle associe des interprétations non fondées sur un argumentaire archéologique<sup>331</sup>, des découvertes anciennes, des éléments en remploi, des suivis de travaux, des fouilles réalisées par l'INRAP<sup>332</sup> en 2005 et 2011, et des prospections pédestres et aériennes sur l'ensemble de la commune menées par le GRAL (Verrier 2009, 2011). En 1700, une statue d'un cavalier à l'anguipède est mentionnée en remploi dans un mur<sup>333</sup>. Plus récemment, des éléments architecturaux, deux pierres sculptées représentant un animal et deux bustes, six têtes humaines et une tête de taureau, des éléments de colonne, de chapiteaux et des pierres avec des trous de louve ont été observés dans des constructions du bourg actuel<sup>334</sup> et du hameau de Grangeneuve<sup>335</sup> situé à proximité. De plus, à Chambriac et à proximité du passage supposé de la voie Bolène<sup>336</sup>, des céramiques romaines ont été découvertes<sup>337</sup>. Dans le quartier du Clos Dufour, des traces d'habitats associées à des céramiques (dont du second Âge du Fer), un puits, des briques, des canalisations et des fragments d'hypocaustes suggèrent un quartier d'habitat romain luxueux dont la nature reste indéterminée – résidence aristocratique<sup>338</sup> ou thermes. Non loin de là, les sondages réalisés par l'INRAP en 2011 ont dégagé un parcellaire romain pouvant être interprété comme les vestiges de potagers<sup>339</sup>. De plus, un suivi de travaux dans le bourg a mis au jour une activité métallurgique comme tend à le prouver la découverte de céramiques associées à des charbons et des scories<sup>340</sup>. Enfin, les sondages réalisés par l'INRAP en 2005 à la sortie sud du bourg ont dégagé, d'une part, une nécropole, à laquelle il faut ajouter les indices de sépultures découverts dans la ville ou d'éléments

---

<sup>330</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US023.

<sup>331</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US028, US040.

<sup>332</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.5. *Les sites funéraires*

<sup>333</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US022 ; cette fiche contient plusieurs photographies de la statue.

<sup>334</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US005, US010, US027.

<sup>335</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US014.

<sup>336</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.8. *La voie Bolène* et fiche de site corpus archéologique, numéro US021.

<sup>337</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US008.

<sup>338</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US011.

<sup>339</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US051.

<sup>340</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.2. *Métallurgie*

en remploi (notamment un cippe) qui en ils sont probablement issus<sup>341</sup> et, d'autre part, un aménagement de la rivière Chandieu par des gros blocs de pierres dont l'ensemble n'est pas daté (Verrier 2011 : 37)<sup>342</sup>. Bien que les limites exactes de cette agglomération secondaire soient inconnues, l'ensemble de ces vestiges couvrent une superficie de 23 hectares. Ainsi, toutes ces découvertes suggèrent la présence d'une agglomération d'une relative importance, vraisemblablement occupée dès La Tène D<sup>343</sup>.

Bien qu'intéressantes, tous ces éléments ne permettent pas de caractériser davantage cette agglomération. G. Salette (1959-1960) la situe sous le hameau de Grangeneuve (repris dans Lavendhomme 1997 : 232), ce qui est peu probable compte tenu de la quantité importante de vestiges mis au jour dans le bourg actuel d'Usson-en-Forez. J. Verrier, quant à lui, la localise à l'est du bourg actuel, proposant d'y voir une station routière de type village-rue « sans grosse activité productrice ni habitat très étendu » (2009 : 9). Selon moi, cette dernière interprétation est à réviser à cause de la présence d'une activité métallurgique et d'un habitat vraisemblablement aristocratique. Cette agglomération, mentionnée sur la Table de Peutinger, est vraisemblablement plus importante. Il pourrait s'agir d'une station routière autour de laquelle des activités de marché<sup>344</sup>, de métallurgie et un habitat luxueux étaient implantés.

#### 2.4.4. *Les lieux de cultes gallo-romains*

Dix-sept occurrences archéologiques indiquent des lieux de cultes antiques : 8 dans les Monts du Forez, 6 dans la plaine d'Arlanc-Ambert, 1 dans la plaine de la Limagne et 2 dans le massif du Livradois (cf. figure 80, cartes et diagrammes). Une nouvelle fois, la qualité de l'information archéologique diffère grandement d'un site à un autre.

##### 2.4.4.1. *Les sites non retenus*

Un grand nombre de ces occurrences ne reposent pas sur un argumentaire archéologique ou sont sur-interprétées. Tel est le cas, d'une part, à Ambert<sup>345</sup>,

---

<sup>341</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.5. *Les sites funéraires*

<sup>342</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US046.

<sup>343</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.4. *Usson-en-Forez*

<sup>344</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.7.4. *Usson-en-Forez*

<sup>345</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM011.

Beurières<sup>346</sup>, La Chapelle-Agnon<sup>347</sup>, Job<sup>348</sup>, Saint-Bonnet-le-Chastel<sup>349</sup> et Vertolaye<sup>350</sup> où l'argumentaire repose uniquement sur la tradition locale et, d'autre part, à Bard<sup>351</sup>, Job<sup>352</sup> et Valcivières<sup>353</sup> où les vestiges découverts ne permettent pas de conclure à la présence de ce type de site (cf. figure 81, n°1 à 11, cartes et diagrammes). En revanche, les remplois de pierres sculptées, représentant vraisemblablement des déesses-mères et un Saturne Mithriaque, dans les églises de Job<sup>354</sup> et de Montarcher<sup>355</sup>, suggèrent l'existence de lieux de culte dans leur voisinage (cf. figure 81, n°12 et 13, cartes et diagrammes).

#### 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

La première mention d'un site romain à Fontboine-La Marhus est l'œuvre d'A. Aymard (1875 : 9) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>356</sup> (cf. figure 82, n°1, cartes et diagrammes). Postérieurement, des fouilles ont été conduites par J. Orelle de 1963 à 1977 sur lesquelles une courte synthèse a été publiée en 1980 (Orelle 1980a). Un bâtiment rectangulaire orienté ouest-est, mesurant de 11,60 mètres de longueur sur 7,80 mètres de largeur et comportant trois pièces, a été dégagé<sup>357</sup>. Ce bâtiment était richement décoré comme le prouve les découvertes de fragments de marbre et d'enduit peint jaune et ocre ; seule la pièce nord était dotée d'un système de chauffage par hypocauste. La source de Fontboine était captée en amont et arrivait dans le bâtiment par des canalisations en bois. À proximité de la source, des statuettes en terre blanche, des ex-voto, des *tegulae*, des pierres taillées et du verre à vitre ont été recueillis. Le mobilier découvert permet de dater l'occupation du site du I<sup>er</sup> siècle jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Quelques rares fragments de céramiques indiquent également une occupation dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. ainsi qu'au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Aucune divinité n'a pu être associée à cet édifice. J. Orelle conclut à l'existence d'un « sanctuaire de hauteur, ayant pour raison d'être une source sacralisée » (1980a : 3, 25). Il suggère également que le site a été habité par des prêtres qui subvenaient à

<sup>346</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BE001.

<sup>347</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CA004.

<sup>348</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO009

<sup>349</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SH001.

<sup>350</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VE003.

<sup>351</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BD008.

<sup>352</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JO004, JO007, JO008.

<sup>353</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VA001.

<sup>354</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO006.

<sup>355</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MT003.

<sup>356</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA009.

<sup>357</sup> Cf. plan dans la fiche de site numéro SA009 corpus archéologique.



leurs besoins par l'atelier de la poix<sup>358</sup>, la forge<sup>359</sup> et la production de pain (*ibid.* : 25). C. Mitton (2006a : 90, 2006b : 363) souligne que ce bâtiment luxueux peut correspondre à un habitat lié au culte ou à un édifice cultuel dont le plan n'est pas caractéristique. Elle suggère également l'existence d'une agglomération secondaire en ces lieux, d'une part, par la proximité d'un atelier d'extraction de la poix et d'une zone d'habitat et, d'autre part, puisque les excavations n'ont concerné qu'une partie du site et que tout n'a pas été fouillé. Cependant, la présence d'une agglomération semble peu probable ; deux points sont à considérer. De prime abord, ce bâtiment est à associer à cette source sacrée qui est canalisée jusque dans l'édifice. De plus, les fouilles conduites par M. Figuet ont dégagé un secteur d'habitat en construction légère qu'il faut associer à l'occupation de l'atelier de résiniers, ce qui va à l'encontre d'un habitat permanent.

#### 2.4.4.3. *Le temple de Mars à Courpière*

En 1829 au hameau de Tarragnat sur la commune de Courpière (cf. figure 82, n°2, cartes et diagrammes), les vestiges d'un temple ont été dégagés<sup>360</sup>. Cet édifice est situé à proximité de la voie d'Agrippa reliant *Augustonemetum* à *Lugdunum*, d'un atelier de potier<sup>361</sup> et d'une ou de deux agglomérations<sup>362</sup>. Des murs, des bases et des chapiteaux de colonne, une bague ou un anneau en or avec chaton orné d'une pierre précieuse sur laquelle est gravée l'effigie d'un berger embouchant la double flûte ou *aulos*<sup>363</sup>, ainsi qu'une *phiale* en argent avec une inscription ont été découverts. Cette *phiale* est ornée, au fond, d'une colombe et d'une pomme et, autour de la partie centrale, de six bossettes saillantes<sup>364</sup>. On lit sur la bande circulaire : *Marti Randosati Bassinus, Brassuli f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)* que l'on peut traduire par « À Mars Randosa(s), Bassinus, fils de Massolus, s'est acquitté volontiers de son vœu et à juste titre » (Rémy 1996 : 110). Selon B. Rémy (*ibid.*), « Randosas est une divinité locale ». En revanche, on ne sait rien sur le temple lui-même comme ses dimensions, son plan et ses dates d'occupation. Seule la *phiale* permet d'apporter un

<sup>358</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.4. *La poix*

<sup>359</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.2. *Métallurgie*

<sup>360</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO002.

<sup>361</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.5. *Les fours de potier*

<sup>362</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1.4. *Courpière ?*

<sup>363</sup> Une copie d'une photographie de cette bague est disponible dans la fiche de site numéro CO002, corpus archéologique.

<sup>364</sup> Une copie d'une photographie de cette coupe est disponible dans la fiche de site numéro CO002, corpus archéologique.

élément de datation. Toujours selon B. Rémy (*ibid.* : 109), elle semble dater du I<sup>er</sup> siècle voire de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Cependant, la datation d'un seul artefact ne permet pas de définir un *terminus post quem* et un *terminus ante quem* quant à la période d'occupation du temple.

#### 2.4.4.4. *Les puits de l'agglomération d'Ambert*

Trois puits et des fosses cultuelles ont été dégagés lors des fouilles de l'agglomération secondaire d'Ambert<sup>365</sup> (Gagnaire 1992 : 57-128 ; cf. figure 82, n°3, cartes et diagrammes). J. Gagnaire (*ibid.* : 91) et C. Mitton (2006a : 386) suggèrent l'existence d'un culte chthonien. L'un des puits est daté du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., les deux autres sont du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. À proximité du puits numéro 1, un squelette de cheval a été mis au jour. Il avait la nuque brisée ; une tringle en fer de 15 cm de long traversait sa colonne vertébrale et trois pierres étaient posées vraisemblablement intentionnellement sur son cou. Non loin de ce squelette, les restes d'un foyer composé de *tegulae* posées à plat et à l'envers sont présents. Plusieurs mandibules de chevaux, de bœufs et d'un mouton ont été découvertes ; celles de chevaux et de bœufs étaient peintes de « bleu égyptien » (Cardon 1992a : 283) ou plus exactement de « bleu antique » (Cardon 1992b : 285). Ces ossements peints « offrent (...) un exemple d'utilisation originale d'un pigment par ailleurs bien connu en Gaule à cette époque » (*ibid.*). Cependant, l'utilisation de cette couleur sur ces ossements est une « véritable énigme posée par les fouilles de La Masse » (Cardon 1992a : 283).

#### 2.4.4.5. *Saint-Georges-Lagricol*

Un autel, c'est-à-dire un espace voué au culte, a été découvert dans un indice de site d'habitat sur la commune de Saint-Georges-Lagricol<sup>366</sup> (cf. figure 82, n°4, cartes et diagrammes). Cependant, on dispose de peu d'information sur cet indice de site et cet autel, excepté qu'il était en pierres moulurées.

#### 2.4.5. *Les sites funéraires*

Dix-neuf indications de sépultures ou d'incinérations sont recensées dans ce secteur, à raison d'un site, 14 indices de sites et 4 découvertes isolées. Cinq d'entre eux sont situés dans la plaine d'Arlanc-Ambert, 1 dans le massif du Livradois et 14 dans les Monts du Forez (cf. figure 83, cartes et diagrammes). Les informations

<sup>365</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>366</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN006.

disponibles sont souvent sommaires et ne permettent pas, sauf dans de rares cas, de replacer leur contexte de découverte, leur localisation précise, leur datation et leur rapport avec les zones d'habitat.

Ainsi, huit indices de sites et découvertes isolées sont peu documentés<sup>367</sup> (cf. figure 83, n°1 à 8, cartes et diagrammes). Parmi ces derniers, deux stèles funéraires sont aujourd'hui en remploi comme support de croix<sup>368</sup> ou sur le parvis d'une église<sup>369</sup> (cf. figure 83, n°4 et 3, cartes et diagrammes). S'agit-il de lieux funéraires en lien avec des agglomérations ou des inhumations et des incinérations isolées ? Sans de plus amples informations, il est impossible de trancher entre ces deux hypothèses. En revanche, plusieurs découvertes d'éléments funéraires ont pu être associées à des agglomérations ou des habitats isolés.

Tel est le cas dans la plaine d'Arlanc-Ambert sur la commune de Chaumont-le-Bourg<sup>370</sup> (cf. figure 83, n°9, cartes et diagrammes). Les urnes sépulcrales en verre et en terre mises au jour au XIX<sup>e</sup> siècle suggèrent la présence d'une zone funéraire en lien avec un ou plusieurs habitats dont il est difficile, en l'état de la documentation archéologique, de préciser leur nature (agglomération ou habitat(s) isolé(s))<sup>371</sup>.

Des urnes en verre ont également été découvertes lors de fouilles archéologiques à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur la commune de Jeansagnière<sup>372</sup> (cf. figure 83, n°10 et 11, cartes et diagrammes). Cependant, la documentation disponible ne permet pas d'identifier les indices de sites d'habitats qui leurs sont associés (aggloméré ou non)<sup>373</sup>. De plus, la datation de ces habitats est imprécise et couvre une vaste période allant de l'Âge du Fer jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Sur la commune d'Ambert, entre La Masse et La Visseyre (cf. figure 83, n°12, cartes et diagrammes), un grand nombre d'ossements ont été observés lors de la construction de la ligne de chemin de fer à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>374</sup>. Cependant, aucune fouille n'a été réalisée. Selon J. Gagnaire (1992 : 51), il s'agirait d'une nécropole qu'il

---

<sup>367</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AP002, CH010, DE043, GV004, ML010, SQ016, SX002, SZ002.

<sup>368</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro GV004.

<sup>369</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro DE043 où deux photographies de cette stèle sont disponibles.

<sup>370</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH004.

<sup>371</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1.2. *Sabiot, Masselèbre*

<sup>372</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JS004, JS008.

<sup>373</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé* et 2.4.3.1.7. *Jeansagnière*

<sup>374</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM026.

faudrait associer avec l'agglomération romaine située à quelques centaines de mètres plus au nord. Cette hypothèse est séduisante car les « villes des morts » sont toujours en dehors des agglomérations. Cependant, aucune étude, notamment sur d'éventuel mobilier, n'a été réalisée. Il est impossible, d'une part, de caractériser ces observations comme les vestiges d'une nécropole et, d'autre part, de dater ces ossements de l'époque romaine.

D'autres artefacts funéraires ont été découverts au XIX<sup>e</sup> siècle à Issartier sur la commune de Saint-Just<sup>375</sup> (cf. figure 83, n°13 à 15, cartes et diagrammes). Le mobilier comprend des urnes en verre de forme 5 de Morin-Jean ou Isings 67c, des ossements humains et une statuette en terre blanche représentant Isis. Pour M. Provost et C. Mennessier-Jouannet (1994 : 306), il s'agit d'une nécropole à incinérations et à inhumations d'époque romaine. Cependant, de nombreuses interrogations subsistent : le nombre exact d'urnes, leur datation, leur localisation précise et leur relation avec l'habitat. La seule occurrence d'habitat dans ce secteur est celle du supposé *oppidum* situé à 1 km au sud-est et occupé de la fin du second Âge du Fer jusqu'à l'Antiquité tardive<sup>376</sup>. Faut-il voir ici la nécropole de cet *oppidum* ? Une nouvelle fois, et compte tenu de la documentation archéologique disponible, une telle hypothèse ne peut être affirmée avec certitude.

Les quatre derniers éléments funéraires ont été découverts sur la commune d'Usson-en-Forez (cf. figure 83, n°16 à 19, cartes et diagrammes). Une stèle funéraire et un cippe, portant l'inscription IMO AN(norum) XX que l'on peut traduire par « mort à 20 ans » (Rémy 1995 : 66), sont en remploi en support d'une croix au hameau de Jouanzecq<sup>377</sup> et dans un mur de l'église du bourg d'Usson-en-Forez<sup>378</sup>. Deux sarcophages, l'un bâti et l'autre monolithique, ont été observés par le GRAL en 2003 lors d'un suivi archéologique de travaux de construction dans le bourg d'Usson-en-Forez<sup>379</sup>. Les céramiques recueillies dans les déblais semblent être issues du creusement des sépultures et sont datées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère (Verrier 2009 : 5, 2011 : 34). Non loin de là, les sondages archéologiques réalisés par l'INRAP en 2005 à la sortie sud du bourg ont révélé une nécropole qui, malheureusement, n'a

---

<sup>375</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros SJ016, SJ017, SJ018.

<sup>376</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.3.2. *Saint-Just : un oppidum ?* et 2.4.3.1.6. *Saint-Just*

<sup>377</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US016.

<sup>378</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US015.

<sup>379</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US024, US025.

pas été fouillée<sup>380</sup> (Verrier 2009 : 5, 2011 : 37). Ainsi, tous ces indices funéraires sont probablement à associer à l'agglomération secondaire d'*Icidmago*.

#### 2.4.6. *Les productions*

De nombreux indices répartis sur l'ensemble du Livradois-Forez révèlent la présence d'activités de productions variées. On recense ainsi 12 sites, 22 indices de site, 13 épandages, 1 découverte isolée et 1 autre donnée bibliographique. (cf. figure 84, cartes et diagrammes). Deux d'entre eux sont situés dans le massif du Livradois, 23 dans les Monts du Forez, 17 dans la plaine d'Arlanc-Ambert et 7 dans la plaine de la Limagne.

##### 2.4.6.1. *Les indices d'activités agricoles*

Six sites, 12 indices de site, 13 épandages et 1 découverte isolée attestent d'activités agro-pastorales. Dix d'entre eux sont localisés dans les Monts du Forez, 1 dans le massif du Livradois, 14 dans la plaine d'Arlanc-Ambert et 4 dans la plaine de la Limagne (cf. figure 85, cartes et diagrammes).

##### 2.4.6.1.1. *Les représentations et les indices d'activités agricoles*

Deux représentations d'activités agro-pastorales découvertes au XIX<sup>e</sup> siècle sont présentes dans ce secteur. Une bague ou un anneau en or sur laquelle est gravée l'effigie d'un berger embrochant une double flûte a été mise au jour dans le temple dédié à Mars<sup>381</sup> sur la commune de Courpière (cf. figure 85, n°1, cartes et diagrammes). De plus, un bas-relief représentant un paysan était en remploi dans le pont détruit de Pontempeyrat sur la commune d'Usson-en-Forez<sup>382</sup> (cf. figure 85, n°2, cartes et diagrammes). Seul un indice d'activités agricoles, une faux ou un volant, a été découvert sur la commune de Jeansagnière au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>383</sup> (cf. figure 85, n°3, cartes et diagrammes). Cet élément indique la présence de champs cultivés autour de cet établissement.

---

<sup>380</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US025.

<sup>381</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.3. *Le temple de Mars à Courpière* et fiche de site corpus archéologique, numéro CO002 comprenant une copie d'une photographie de cette bague.

<sup>382</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US019 comprenant une photographie.

<sup>383</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JS004.

#### 2.4.6.1.2. *Les indices de mouture : un indicateur « secondaire »*

Des meules ont été découvertes dans 6 sites et 10 indices de sites d'habitats dispersés<sup>384</sup> (cf. figure 85, n°3 à 18, cartes et diagrammes). Seule l'interprétation de l'indice de site JS004 est problématique car sa caractérisation est incertaine<sup>385</sup>. Ces meules attestent une activité de mouture au sein d'habitats ruraux situés dans des secteurs de plaine et de montagne jusqu'à 1120 m d'altitude<sup>386</sup>. Néanmoins, la présence de ce type de mobilier ne permet pas de conclure à la production de grains dans chacun de ces lieux ; ils ont pu être importés. Si tel est le cas, plusieurs questions sont posées : quelle est leur provenance ? Leur achat a-t-il été effectué dans un marché ? Si oui, lequel ou lesquels ? En l'état de la recherche, toutes ces interrogations restent, à ce jour, sans réponse.

#### 2.4.6.1.3. *Les épandages*

Treize épandages sont localisés dans ce secteur, dont 11 inédits<sup>387</sup> (cf. figure 85, n°19 à 31, cartes et diagrammes). Si la plaine d'Arlanc-Ambert est la mieux représentée, trois épandages indiquent des secteurs labourés sur le piémont du Forez ainsi que dans le Livradois à 1180 m d'altitude à proximité des analyses paléoécologiques menées à Virennnes<sup>388</sup> (commune de La Monastier). Cependant, ce dernier épandage est peu visible ; il s'agit de quelques tessons aux angles émoussés mis au jour sous une souche d'arbre arrachée. L'ensemble de ces informations suggèrent que tous les espaces disponibles, plaines, piémonts et sommets, pouvaient être labourés et cultivés. Cependant, les prospections n'ont concerné qu'une superficie limitée. Enfin, et compte tenu de la documentation archéologique disponible, il est impossible d'associer avec précision les zones d'épandages aux habitats, car ces derniers sont, pour la plupart d'entre eux, localisés et datés approximativement.

---

<sup>384</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AG001, CO004, DE008, DE014, DE017, DE022, JS004, OL006, ST009, SX002, SX011, SX012, US036, US048, US049, US051.

<sup>385</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé* et 2.4.3.1.7. *Jeansagnière*

<sup>386</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JS004.

<sup>387</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM043, AM044, AM046, AR026, CD021, ML027, ML037, ML039, ML045, ML052, ML078, SQ011, SQ012.

<sup>388</sup> Cf. 2<sup>e</sup> partie, 2.2. *Les résultats obtenus à Virennnes (Le Monastier, massif du Livradois)*

#### 2.4.6.1.4. *Une production viticole ?*

Seul un indice de site d'une supposée *villa*<sup>389</sup> a fourni des restes d'un fond de pressoir avec un rouleau en granit<sup>390</sup> (cf. figure 85, n°32, cartes et diagrammes). Cependant, on dispose de peu d'éléments sur cette découverte ancienne ; aucune description du mobilier et du site lui-même n'est disponible. S'agit-il un pressoir pour la vinification ? Si tel est le cas, cette découverte serait l'unique témoin de cette activité dans ce secteur. Toutefois, il est légitime de se questionner sur la provenance du raisin. Est-ce une production locale ou une importation ? Dans le cas d'une importation, où a-t-elle été achetée ? Une nouvelle fois, cette découverte soulève de nouvelles interrogations qui, en l'état de la recherche, restent sans réponse.

#### 2.4.6.2. *Les ateliers*

Vingt-deux occurrences archéologiques d'ateliers aux activités variées sont localisées dans le Livradois-Forez, à raison de 6 sites, 13 indices de sites et 1 autre donnée bibliographique. Douze sont localisées dans les Monts du Forez, 6 dans la plaine d'Arlanc-Ambert, 3 dans la plaine de la Limagne le long de la voie reliant *Lugdunum* à *Augustonemetum* et 1 dans le massif du Livradois à proximité de la voie du Livradois (cf. figure 86, cartes et diagrammes). On remarque que 10 ateliers sont concentrés dans la partie méridionale des Monts du Forez, à proximité de la voie Bolène (cf. figure 86, cartes et diagrammes).

##### 2.4.6.2.1. *Les activités indéterminées*

Deux indices de sites situés sur les communes de Marsac-en-Livradois et d'Usson-en-Forez disposent de fours<sup>391</sup> (cf. figure 87, n°1 et 2, cartes et diagrammes). Cependant, la documentation archéologique est imprécise ; aucun autre élément ne permet de caractériser leurs fonctions précises. S'agit-il de fours à usage domestique, pour la métallurgie, pour la fabrication de céramique ou pour toute autre activité ?

##### 2.4.6.2.2. *La métallurgie*

Des scories ont été mises au jour sur 3 sites et 3 indices de sites, ce qui suppose l'existence d'activités métallurgiques (cf. figure 88, cartes et diagrammes).

---

<sup>389</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.2. *Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation*

<sup>390</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN006.

<sup>391</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML008, US032.

En revanche, la documentation disponible est lacunaire et il est difficile de caractériser ces découvertes.

Sur la commune de Bard (cf. figure 88, n°1, cartes et diagrammes), les restes d'un four ainsi que des scories et du charbon indiquent une activité métallurgique<sup>392</sup>, mais au sein de quel type de site ? Le mobilier découvert, composé de *tegulae* et de pierres, ne permet pas de le caractériser avec certitude. S'agit-il d'une activité dans un cadre domestique ou d'un atelier spécialisé ? Il est impossible de privilégier l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Des difficultés similaires sont rencontrées sur les communes de Beaune-sur-Arzon et de Chambon-sur-Dolore (cf. figure 88, n°2 et 3, cartes et diagrammes). Si des tessons gallo-romains et des scories ont été découverts au hameau d'Argentières<sup>393</sup>, dans quel type de site faut-il replacer cette activité métallurgique ? Pour J. Demarty (1912 : 259-260), ces artefacts, le toponyme du hameau et la proximité de mines de plomb argentifère sont les vestiges d'une zone de traitement du minerai à l'époque romaine. Or, comme évoqué précédemment<sup>394</sup>, ces mines ne sont pas datées. De plus, il est peu envisageable que le nom actuel du hameau soit issu d'une activité qui aurait eu lieu il y a près de 2000 ans. On peut également suggérer que ces scories proviennent d'une forge. Était-elle à usage domestique ou dans le cadre d'un atelier spécialisé ? Une fois de plus, il est impossible de caractériser avec certitude cette découverte. Des difficultés similaires ont également été rencontrées sur un site prospecté en 2010 entre les hameaux de Tirevache et de Virennnes<sup>395</sup>. Des scories ont été recueillies avec des céramiques romaines et modernes. Si l'existence d'un site antique ne fait aucun doute, est-ce un habitat isolé, une annexe d'une *villa*<sup>396</sup> ou un atelier dans une agglomération<sup>397</sup> ? Est-ce que ces scories sont d'époque romaine ou moderne ? Sans informations complémentaires, il est une nouvelle fois impossible de préciser la datation et la nature de cette activité.

---

<sup>392</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BD007.

<sup>393</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ZO001.

<sup>394</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

<sup>395</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CD019.

<sup>396</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.2. *Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation*

<sup>397</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1.5. *Virennnes*



Lors des fouilles de sauvetages dirigées par J. Gagnaire sur le site romain du Colombier<sup>398</sup> (cf. figure 88, n°4, cartes et diagrammes), les scories mises au jour indiquent l'existence d'une activité métallurgique au sein de cet habitat isolé<sup>399</sup>. Cette activité semble avoir perduré pendant toute l'occupation du site, soit de l'époque augustéenne au début du III<sup>e</sup> siècle.

Enfin, des activités métallurgiques sont attestées dans deux agglomérations.

À Usson-en-Forez (cf. figure 88, n°5, cartes et diagrammes), un suivi archéologique de travaux de construction effectué par le GRAL a révélé des vestiges d'habitats et d'une activité artisanale<sup>400</sup>. Le mobilier découvert, composé de céramiques datées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., de charbon de bois et de scories attestent de la présence d'un atelier qui, selon J. Verrier (2009 : 6), serait situé à la limite sud de la ville.

Lors des fouilles de sauvetages menées à La Masse sur la commune d'Ambert<sup>401</sup> (cf. figure 88, n°6, cartes et diagrammes), des probables tenailles de forgeron, des résidus de foyers, des charbons de bois, des fragments de creusets dont certains en bronze, un supposé fragment de moule de bronzier, des fragments de bronze et des scories ont été mis au jour dans les secteurs 8, 6, 5 et 3 (cf. plan dans la fiche de site AM013, corpus archéologique), bien que dans ce dernier secteur une meule entière fut également découverte en place (Gagnaire 1992 : 64). Tous ces éléments indiquent la présence d'ateliers de forgerons et de bronziers dans ces quatre secteurs entre 50 et 150 de notre ère (*ibid.* : 230, 267). J. Gagnaire (*ibid.* : 230) mentionne que ces installations de travail sont très rudimentaires car il n'existe pas de lieu de travail fixe, les outils sont peu nombreux et peu différenciés, et les fours sont réduits à de simples foyers activés par des soufflets.

#### 2.4.6.2.3. La meunerie hydraulique

Les fouilles de l'agglomération secondaire d'Ambert ont également mis au jour les vestiges d'une supposée meunerie hydraulique<sup>402</sup> (cf. figure 89, n°1, cartes et diagrammes). Deux biefs successifs, le premier daté de la deuxième moitié du I<sup>er</sup>

---

<sup>398</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO003.

<sup>399</sup> Voir la discussion pour sa caractérisation dans la 3<sup>e</sup> partie au point 2.4.2. *Les indices d'occupation humaine en milieu rural : l'hétérogénéité de la documentation*

<sup>400</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US026.

<sup>401</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>402</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

siècle ap. J.-C. et le second de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. jusqu'à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., ont été dégagés dans le secteur 9 (cf. plan dans la fiche de site AM013, corpus archéologique). Le premier bief était construit à l'emplacement d'un ancien bras de la Dore. Il était composé de pieux et de planches, tandis que le second était constitué de deux murs en pierres excepté au sud, où il s'appuyait contre le substratum, et au nord par un remplissage d'argile et de terre. Le second bief a été fouillé sur 57 mètres ; il longeait partiellement la Dore et aboutissait en direction d'un bâtiment partiellement fouillé (cf. plan dans la fiche de site AM013, secteur 10, corpus archéologique). Quatre vannes en bois – la quatrième est supposée car le bief fut détruit près du bâtiment et un crâne d'un animal fut enterré (Gagnaire 1992 : 112) – et des petits murets le compartimentaient assez régulièrement et devaient réguler le débit de l'eau (*ibid.* : 52-54). En amont dans le secteur 8, le long du mur ouest d'un bâtiment abritant des activités métallurgiques<sup>403</sup> (cf. plan dans la fiche de site AM013, corpus archéologique), un fossé a été creusé dans lequel une canalisation en bois est placée vraisemblablement pour alimenter en eau cette construction. Cette canalisation est reliée au second bief à hauteur d'une vanne en bois qui permet de l'alimenter ou non en eau. Son usage est inconnu ; le secteur vers lequel la canalisation se dirige a été détruit par des constructions modernes (*ibid.* : 98). Près de la supposée meunerie hydraulique dans le secteur 10 (cf. plan dans la fiche de site AM013, corpus archéologique), de nombreuses traces d'oxydation suggèrent l'existence d'une vanne en fer (*ibid.* : 125). À l'intérieur du bâtiment, peu d'éléments ont été découverts excepté une crapaudine et de nombreux fragments de meules. De plus, l'orientation du bief en sa direction et sa localisation aux abords de la Dore suggèrent que cet édifice était une meunerie hydraulique. L'origine de l'eau acheminée par ces biefs est incertaine ; soit elle est issue du ruisseau du Rivert situé à 100 m environ à l'est, soit vraisemblablement de la Dore où un alignement d'arbres au sud de la zone fouillée indique l'emplacement d'une zone humide (*ibid.* : 52-54). Au nord de cet édifice (cf. plan dans la fiche de site AM013, corpus archéologique), un probable hangar-dépôt, délimité par des murs en terre, devait exister comme le suggère le grand nombre d'amphores et de *dolia* découverts (*ibid.* : 127). De plus, et bien que non interprété par J. Gagnaire dans son *Esquisse d'une histoire de la vie d'Ambert* (*ibid.* : 129, 131), une meule entière en place fut découverte dans le secteur

---

<sup>403</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.2. *Métallurgie*

3, vraisemblablement dans une cours à l'ouest de bâtiments mal individualisés abritant des activités métallurgiques<sup>404</sup> (*ibid.* : 65, 130). Ainsi, dans quel cadre faut-il replacer ces activités de mouture ? On peut légitimement replacer la meunerie hydraulique dans un cadre communautaire car une telle installation répondait à des besoins vraisemblablement importants des populations locales. Mais qu'en est-il pour la meule découverte en place à proximité des activités métallurgiques ? Faut-il la replacer au sein d'une activité occasionnelle, voire privée ou dans un cadre plus communautaire ? Malheureusement, aucun élément ne permet de valider ou de réfuter l'une de ces hypothèses car « toutes les structures [du secteur 3] se trouvaient à quelques centimètres en dessous de la terre meuble » (*ibid.* : 64) et elles ont été mal conservées. La meunerie hydraulique et le second bief sont abandonnés sous le règne de Trajan.

#### 2.4.6.2.4. *La poix*

Au moins six ateliers d'extraction à chaud de la poix sont localisés dans le sud des Monts du Forez en territoire vellave, à la limite avec la cité arverne, mais aussi à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'*Icidmago* (cf. figure 90, cartes et diagrammes).

Seul un atelier a été fouillé de 1975 à 1986 à Fontboine-La Marhus<sup>405</sup>, sur la commune de Saint-Jean-d'Aubrigoux à quelques mètres d'un temple<sup>406</sup> (cf. figure 90, n°1, cartes et diagrammes). J.M. Figuet a mis au jour un grand nombre de fragments d'urnes à distillation sur 800 m<sup>2</sup>, mais les tessons ne sont abondants que sur une superficie de 400 m<sup>2</sup> environ autour d'une installation sommaire. Les tessons permettent de dater l'occupation du site aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. J.M. Figuet conclut que cet atelier devait avoir une activité réduite du fait de sa modeste superficie et qu'il devait être occupé saisonnièrement car l'extraction de la poix ne peut se faire qu'au printemps et à l'été, périodes où le bois contient beaucoup de résine. L'hypothèse d'une activité saisonnière est appuyée par la découverte d'une zone d'habitat à quelques mètres de l'atelier, en structures légères, associée à des fragments d'urnes à distillation et des céramiques datées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère<sup>407</sup>. La découverte de bûches de sapin calcinées, de charbon de bois, de fragments d'urnes

---

<sup>404</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.6.2.2. *Métallurgie*

<sup>405</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA005.

<sup>406</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

<sup>407</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA006.

contenant une couche de résine sur un côté et des traces de feu sur l'autre côté apportent des éléments importants quant à la technique de distillation employée : par pyrogénéation en vase clos (Figué 1980, 1981, 1982, 1985, 1988 ; Orelle 1987, 1988). Elle consiste en l'usage de deux urnes, l'une enfouie dans le sol et la seconde renversée sur la première. Les urnes étaient scellées à l'aide d'un joint en argile. Les bûches de sapin étaient placées dans l'urne supérieure. Le feu était placé à l'extérieur des urnes ; la chaleur faisait alors tomber la poix dans l'urne inférieure. Seule l'urne supérieure disposait d'un trou afin que les vapeurs puissent s'échapper et ainsi éviter aux urnes d'exploser. Cette technique est identique à celle utilisée plus au sud dans les Causses (Trintignac 2003) mais diffère sensiblement de celle citée par Pline l'Ancien pour l'Europe (*Histoire naturelle*, XVI, 21).

Autour de ce premier atelier, les campagnes de prospection menées par J.M. Figuet en 1982 ont mis au jour un nombre considérable de fragments d'urnes à distillation de la poix sur le versant sud-est du Suc de Bèze<sup>408</sup> (cf. figure 90, n°2, cartes et diagrammes). J.M. Figuet suggère l'existence d'un ou de plusieurs ateliers sur ce versant. Cependant, aucun autre type de céramique n'a été découvert, ce qui ne permet pas de dater ces artefacts.

À 1,5 km à l'ouest de cet atelier, les vestiges d'un site de l'époque romaine ont été mis au jour au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>409</sup> (cf. figure 90, n°3, cartes et diagrammes). Plusieurs indices suggèrent l'existence d'un atelier d'extraction de la poix : la découverte de nombreux trous qui peuvent provenir de l'enfouissement des urnes et des débris de poterie à pâte grossière avec une couche de charbon au fond. Cette description sommaire n'est-elle pas celle d'un atelier d'extraction de la poix ? En l'état de la documentation, il est impossible de valider cette hypothèse. De plus, aucune information concernant la superficie et la datation précise du site n'est disponible.

Un quatrième atelier potentiel est situé sur la commune de Craponne-sur-Arzon<sup>410</sup> (cf. figure 90, n°4, cartes et diagrammes). Une aire revêtue d'un pavement de briques, des céramiques romaines et un grand vase monté au colombin d'un diamètre de 150 cm semblable à ceux utilisés dans les ateliers de résiniers suggèrent l'existence d'une activité d'extraction de la poix. Cependant, on peut s'interroger sur la présence

---

<sup>408</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA008.

<sup>409</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro DE042.

<sup>410</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CR008.

d'un tel atelier. Est-ce que ce grand vase est une urne à distillation ? Bien que son diamètre soit similaire à celui des urnes utilisées sur le site de Fontboine-La Marhus, la description du mobilier est trop succincte pour appuyer cette hypothèse. Enfin, aucune information précise sur la superficie et la datation de l'occupation du site n'est disponible.

Sur la commune de Craponne-sur-Arzon<sup>411</sup>, un second atelier d'extraction de la poix a été observé par J. Orelle (1980a : 41) (cf. figure 90, n°5, cartes et diagrammes). Ce dernier a mis au jour des briques striées semblables aux urnes à distillation de Fontboine-La Marhus<sup>412</sup>. Bien que l'existence de ces artefacts atteste d'une telle activité, aucune autre céramique n'a été découverte, ce qui ne permet pas de dater avec précision l'occupation de ce site.

La dernière mention d'un atelier d'extraction de la poix est celle d'un four sur la commune d'Apinac<sup>413</sup> (cf. figure 90, n°6, cartes et diagrammes). Bien qu'aucune céramique n'ait été découverte, J. Renaud (1963 : 58-61) date ce four de l'époque romaine. La description du découvreur est brève : le fond de ce four est dallé, s'inclinant vers une ouverture donnant sur l'extérieur. Néanmoins, le procédé d'obtention de la poix semble assez clair. Il devait consister à placer dans le four le bois dont on voulait extraire la résine et le bois nécessaire au feu. Sous l'action de la chaleur, la poix était extraite des bûches puis s'écoulait dans le fond incliné du four puis vers l'extérieur. Bien que non précisé par le découvreur, il devait y avoir à côté du four un réservoir d'eau dans lequel la poix tombait et refroidissait. Ce mode d'extraction de la poix diffère totalement des propos de Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, XVI, 21) mais également de la méthode employée à Fontboine-La Marhus<sup>414</sup> et dans les Causses (Trintignac 2003). La courte description du four et son probable procédé d'extraction de la résine coïncident avec les nombreux fours modernes qui ont fonctionné jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle dans ce secteur<sup>415</sup>. Ainsi, en l'absence de céramique antique, de la non-cohérence avec la technique décrite par

---

<sup>411</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CR025.

<sup>412</sup> Cf. *supra*.

<sup>413</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AP001.

<sup>414</sup> Cf. *infra*.

<sup>415</sup> Plusieurs fours ont été rénovés récemment, notamment sur la commune d'Usson-en-Forez dont j'ai pu visiter l'un d'entre eux en compagnie de R. Pons, membre du GRAL. Voir aussi les commentaires d'A. Bertrand dans fiche de site corpus archéologique, numéro JS008.

Pline l'Ancien et employée à proximité, il est peu probable que ce four soit de l'époque romaine.

#### 2.4.6.2.5. *Les fours de potiers*

Les vestiges d'un atelier de « production de tuiles plates à rebords et de briques plus ou moins grandes » (Aymard 1860 : 107-108) ont été découverts sur la commune de Saint-Georges-Lagricol en 1859 (cf. figure 91, n°1, cartes et diagrammes)<sup>416</sup>. Cependant, aucun élément ne permet de dater avec précision cette production.

J. Gagnaire (1992 : 233-234, 267-268) suggère, avec des réserves, l'existence de potiers dans l'agglomération secondaire d'Ambert<sup>417</sup> (cf. figure 91, n°2, cartes et diagrammes). Il appuie son argumentation, d'une part, sur des traces de doigts et d'une patte d'animal découvertes sur quatre tessons de céramiques et, d'autre part, sur la disponibilité à proximité de ce *vicus* des ressources nécessaires à la fabrication de céramique, argile, eau et bois. Toutefois, ces indices sont trop ténus ; ces céramiques ont pu être produites ailleurs. Sans la découverte de vestiges clairs, comme des fours ou des moules, il est impossible d'affirmer l'existence d'une telle activité en ces lieux.

Lors de travaux à Usson-en-Forez, l'examen des remblais a mis au jour un polissoir en pierre avec du mobilier romain et moderne<sup>418</sup> (cf. figure 91, n°3, cartes et diagrammes). Selon J. Verrier (2011 : 42-43), la découverte de cet outil utilisé par les potiers suggère une telle activité dans cette agglomération secondaire.

Cinq fours de potiers sont localisés sur la commune de Courpière à proximité de la voie romaine reliant *Lugdunum* à *Augustonemetum*, de la Dore et du temple dédié à Mars<sup>419</sup> (cf. figure 91, n°4, cartes et diagrammes). Cet atelier devait couvrir une superficie d'environ 2000 m<sup>2</sup> (Bet, Valaude, Vertet 1986 : 144). Seuls trois fours ont été fouillés (Jodas, Valaude 1973 ; Vertet 1986). Deux d'entre eux sont circulaires et ont un diamètre d'1 m ; le troisième est ovale et mesure 1,70 m de longueur et 1,80 m de largeur (Bet, Valaude, Vertet 1986 : 145). Deux sont datés du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. tandis que le troisième est du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Une production de céramiques

---

<sup>416</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SN010.

<sup>417</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>418</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US026.

<sup>419</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CO001, 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.3. *Le temple de Mars à Courpière* et 2.4.1. *Les voies de communication*

sigillées a été clairement identifiée par la découverte de fragments de moules de Drag. 35-36, 42, 43, 30 et 37 (Vertet 1986), tandis qu'une production de poteries communes et des vases à parois fines, grésés, à fond ombiliqué est incertaine (Bet, Valaude, Vertet 1986 : 145). Par le style des décors moulés, cet atelier peut être considéré comme un atelier satellite de Lezoux, mais la diffusion des productions reste à ce jour inconnue (*ibid.*). Cependant, de nombreuses questions restent à ce jour sans réponse. Comment ces fours s'intégraient-ils à l'occupation humaine ? S'agit-il d'une activité réalisée au sein d'une agglomération ou d'une *villa*<sup>420</sup> ? L'argile nécessaire à la fabrication des céramiques devait provenir de lentilles charriées par la Dore et/ou de carrières d'argile situées à 4 km à l'est (*ibid.* : 144)<sup>421</sup>, tandis que le bois pouvait provenir des massifs du Livradois et du Forez situés à quelques centaines de mètres de là. Par conséquent, il semble que la proximité d'une supposée agglomération dans ce secteur, des ateliers de Lezoux, des matières premières et des voies de communication terrestre et fluviale<sup>422</sup> a favorisé l'installation et le développement de cet atelier.

#### 2.4.6.2.6. *Le tissage*

Quelques indices ténus reflètent une activité de tissage dans les massifs du Livradois-Forez (cf. figure 92, cartes et diagrammes). Les fouilles de M. Bertrand au XIX<sup>e</sup> siècle à Jeansagnière ont dégagé une fusaïole<sup>423</sup> (cf. figure 92, n°1, cartes et diagrammes). Compte tenu de la faible quantité d'information sur cette découverte et plus généralement sur ce site<sup>424</sup>, il est impossible d'attester l'existence d'un bâtiment dédié à cette activité ; le tissage a pu être réalisé dans un cadre domestique. Un cas similaire est présent à Ambert (cf. figure 92, n°2, cartes et diagrammes) où les fouilles de l'agglomération secondaire ont mis au jour trois fusaïoles sans qu'aucun bâtiment abritant cette activité n'ait pu être identifié<sup>425</sup>. Néanmoins, leur découverte dans une zone artisanale suggère une activité de tissage dans ce *vicus*.

<sup>420</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1.4. *Courpière* ?

<sup>421</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV010 et 3<sup>e</sup> partie, 2.1.1. *Les carrières*.

<sup>422</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.1.7. *La voie d'Agrippa* et 2.4.1.2. *L'Allier et la Dore, des voies navigables* ?

<sup>423</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JS004.

<sup>424</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé* et 2.4.3.1.7. *Jeansagnière*

<sup>425</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

#### 2.4.6.2.7. *Les mines*

Bien que non datés, il ne faut pas oublier que les filons métallifères ont pu être exploités à cette époque (cf. figure 64, cartes et diagrammes)<sup>426</sup>.

#### 2.4.7. *Les indices d'échanges*

L'étude du mobilier céramique permet de saisir les échanges commerciaux ou d'installation commerçante.

##### 2.4.7.1. *Ambert*

À Ambert, J. Gagnaire (1992 : 255-262) a étudié les relations commerciales de cette agglomération, datée entre le I<sup>er</sup> et la fin du II<sup>e</sup> ou le début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., à partir d'un échantillonnage d'amphores et de céramiques sigillées issu des fouilles<sup>427</sup>. Les types d'amphores rencontrés sont à parts égales destinés à l'huile (37,5 % du nombre total de fragments) et au vin (37,5 %), mais également au *garum* (12,5 %). Cette étude montre de conséquentes importations de la Bétique (58,33 %), et dans une moindre mesure de l'Italie (12,5 %), des Gaules (12,5 %) et de l'Orient (Grèce ou Crète avec 4,17 %). Quant à la céramique sigillée, J. Gagnaire (*ibid.*) conclut à la prédominance des importations des ateliers de La Graufesenque. Puis, il constate un basculement des approvisionnements autour de 100 ap. J.-C., et plus particulièrement autour de 120 ap. J.-C., au profit des productions de Lezoux. Dans une moindre mesure, des formes sigillées sont également importées des ateliers du Sud de la Gaule (0,31 %), de la Gaule Centrale (0,83 %) et d'Italie (0,83 %). Enfin, un demi-as issu des ateliers de Nîmes a été découvert.

##### 2.4.7.2. *Saint-Just*

Une étude des céramiques découvertes lors de travaux de construction sur le supposé *oppidum* de Saint-Just a été menée par V. Guichard, G. Rogers et P. Bet<sup>428</sup>. Malheureusement, le faible nombre de tessons recueillis ne permet pas d'établir des statistiques fiables quant aux pourcentages de chaque provenance. On note, cependant, que les céramiques sigillées sont importées des ateliers de La Graufesenque, de Lezoux et d'Arezzo ou de Lyon, alors que la *Terra Nigra* est issue de Vichy/Saint-Rémy-en-Rollat.

---

<sup>426</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

<sup>427</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM013.

<sup>428</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SJ004.



#### 2.4.7.3. *Saint-Jean-d'Aubrigoux*

Parmi le mobilier mis au jour lors des fouilles du temple de Fontboine-La Marhus<sup>429</sup>, on remarque des importations de statuettes en terre blanche de l'Allier, des monnaies des ateliers de Nîmes, des céramiques peintes de type Roanne, des céramiques campaniennes ou pseudo-campaniennes et des sigillées de La Graufesenque, de Lezoux et des Martres-de-Veyre<sup>430</sup>. Cependant, le nombre total d'artefacts collectés est inconnu, ce qui ne permet pas d'établir des statistiques quant aux pourcentages de chaque provenance et de saisir les importations. De plus, une telle étude réalisée à partir d'un corpus mobilier issu d'un lieu de culte est peu propice à l'étude des échanges commerciaux ; le matériel déposé a dû être conditionné par des choix spécifiques liés au culte, ce qui réduit l'intérêt de ce site. Toutefois, ces importations montrent que les populations venant en ce lieu pouvaient se procurer de tels objets. À proximité de ce temple, les fouilles de l'atelier d'extraction à chaud de la poix et de son habitat associé ont mis au jour des céramiques sigillées de La Graufesenque.

#### 2.4.7.4. *Usson-en-Forez*

Si aucune étude du mobilier céramique issu de cette commune n'a été conduite, la terminaison en *magus* de l'agglomération d'*Icidmago* pourrait être liée à la présence d'un marché (Verrier 2009 : 10).

### 2.5. *Le haut Moyen Âge*

Bien que le haut Moyen Âge soit une période généralement peu connue d'un point de vue archéologique, le bilan des recherches est non négligeable avec un total de 271 occurrences. Ce nombre conséquent est issu des recherches archéologiques et surtout des cartulaires médiévaux des abbayes de Sauxillanges, de Chamalières-sur-Loire et de Brioude étudiés notamment par G. Fournier dans sa thèse de doctorat (1962). Cependant, 56 d'entre elles n'ont pas été retenues dans cette analyse car leur datation est uniquement médiévale, sans qu'il soit possible de l'affiner davantage<sup>431</sup>.

---

<sup>429</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.4.2. *Saint-Jean-d'Aubrigoux : agglomération ou lieu de culte ?*

<sup>430</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA009.

<sup>431</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AR019, AR024, CG001, CG002, CG003, CL003, CL004, CP006, CR004, CU008, EG003, EG004, EG005, EG006, EG007, FR003, GR002, GR007, GR008, GR013, LG004, LG006, LM003, LM010, LM011, ME001, ME002, MI001, MI002, ML024, ML025, NO001, NO002, SA003, SB001, SD001, SD002, SF005, SJ008, SJ012, SN002, SN003, SN004, SQ002, SQ003, SQ004, SQ005, SQ007, SQ009, SQ012, ST011, SZ003, US020, VA003, VI006, VV004.

Ainsi, « seules » 215 occurrences archéologiques sont traitées ici, soit 22,8 % du nombre total de vestiges à raison de 104 sites, 69 indices de sites, 6 autres données bibliographiques, 20 bruits de fond, 3 épandages et 13 découvertes isolées (cf. figures 62a et 62i, cartes et diagrammes). Quatre-vingt-cinq d'entre elles sont localisées dans les secteurs de plaine et 130 dans les montagnes (cf. figure 93, cartes et diagrammes).

#### 2.5.1. *Les continuités d'occupation*

Il est très intéressant d'identifier les continuités d'occupation entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Une fois de plus, ces recherches sont tributaires de la qualité des informations disponibles.

Seuls 19 sites<sup>432</sup>, 24 indices de sites<sup>433</sup>, 4 épandages<sup>434</sup>, 18 bruits de fond<sup>435</sup> et 3 autres données bibliographiques<sup>436</sup> montrent, par une étude de la céramique, une continuité d'occupation depuis l'Antiquité (cf. figure 94, cartes et diagrammes). Pour 39 d'entre eux cependant, cette continuité de l'occupation repose uniquement sur la présence de *tegulae*, matériel qui fut utilisé au cours de l'époque romaine et du haut Moyen Âge.

La continuité de l'occupation humaine est difficile à identifier sur les sites fouillés par M. Bertrand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>437</sup> (cf. figure 94, n°1 à 6, cartes et diagrammes). Quatre cas similaires, deux sur la commune de Montarcher<sup>438</sup>, un à Saint-Jean-d'Aubrigoux<sup>439</sup> et un à Lérigneux<sup>440</sup> (cf. figure 94, n°7 à 10, cartes et diagrammes), ne permettent pas d'établir avec certitude une occupation antique et au haut Moyen Âge car les vestiges n'ont pas pu être datés avec précision.

Des difficultés sont également rencontrées à Ambert (cf. figure 94, n°11, cartes et diagrammes). Si les différentes campagnes de fouilles ont mis au jour une

<sup>432</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM003, AM004, AM010, AM015, AM036, LG003, SB002, SB003, US001, US002, US005, US006, US008, US009, US010, VV005, VV006, VV007, VV008.

<sup>433</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM012, AM018, AM032, AM038, BD007, BO001, CO008, ML014, ML032, ML057, ML083, MT007, MT008, NT001, OL004, RO003, SA016, SF001, SJ004, SJ025, SQ014, SQ016, ST001, SX013.

<sup>434</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM044, AM046, ML039, SQ012.

<sup>435</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM048, AM050, AM053, AR028, AR029, AR032, DE055, ML038, ML046, ML051, ML063, ML084, ML086, ML087, ML090, ML095, SJ029, US035.

<sup>436</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros LG001, SJ007, SQ021.

<sup>437</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.3.2.2. *Les sites et indices de sites d'habitat dispersé*, 2.4.3.1.7. *Jeansagnière* et fiches de sites corpus archéologique, numéros JS002, JS003, JS004, JS005, JS006, JS008.

<sup>438</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros MT007, MT008.

<sup>439</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SA016.

<sup>440</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro LG001.

agglomération datée du I<sup>er</sup> siècle jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle-début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>441</sup>, une fosse dégagée sur le site du parc des Loisirs est datée du haut Moyen Âge<sup>442</sup>. Cependant, il a été impossible de l'associer à des structures. Faut-il rapprocher cette fosse à un habitat isolé ou à une ville et un prieuré attestés au X<sup>e</sup> siècle<sup>443</sup> ?

Un problème similaire est rencontré à Usson-en-Forez (cf. figure 94, n°12 à 18, cartes et diagrammes). Si l'existence d'une agglomération à l'époque romaine ne fait aucun doute<sup>444</sup>, les indices d'une continuité de l'occupation humaine sont ténus. Un bloc ouvragé associé à des céramiques antiques et médiévales suggèrent l'existence de cette agglomération au haut Moyen Âge<sup>445</sup>. Les autres indices sont tardifs et mentionnent un château, un marché, un couvent et un bourg fortifié à la fin du XI<sup>e</sup> siècle<sup>446</sup>. De par ces éléments, Usson-en-Forez semble avoir été occupé de l'Antiquité au haut Moyen Âge et devait être l'une des plus importantes agglomérations du Livradois-Forez.

Enfin, quelques rares mentions font état d'une occupation humaine sous la dynastie des mérovingiens, soit entre le V<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle, à Arlanc<sup>447</sup>, Marsac-en-Livradois<sup>448</sup>, Vollore-Ville<sup>449</sup>, Job<sup>450</sup> et dans une moindre mesure à Saint-Bonnet-le-Courreau<sup>451</sup> et à Saint-Germain-l'Herm<sup>452</sup> (cf. figure 94, n°19 à 25 et 28, cartes et diagrammes). Ainsi, deux *castra*<sup>453</sup>, deux ateliers de frappe monétaire<sup>454</sup> et cinq églises<sup>455</sup> sont présents dès le VI<sup>e</sup> siècle de notre ère. Compte tenu de leurs datations au très haut Moyen Âge, on peut supposer une éventuelle occupation de ces sites dès l'époque romaine<sup>456</sup>.

---

<sup>441</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.2.1. *Ambert*

<sup>442</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM010.

<sup>443</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AM030 et 2.5.4. *Les établissements religieux et funéraires*

<sup>444</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.2.2. *Usson-en-Forez*

<sup>445</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US008.

<sup>446</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros US001, US002, US005, US006, US009, US010.

<sup>447</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AR016.

<sup>448</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML016, ML017.

<sup>449</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros VV005, VV006, VV007, VV008.

<sup>450</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO002.

<sup>451</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SQ021.

<sup>452</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SG001.

<sup>453</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.2.1. *Les sites fortifiés*

<sup>454</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

<sup>455</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.4. *Les établissements religieux et funéraire*

<sup>456</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.3.1. *Les agglomérations potentielles*

### 2.5.2. Typologie de l'habitat

Comme pour l'époque romaine, l'étude des types d'habitats est importante car elle permet de saisir le réseau d'occupation humaine et les activités de productions qui ont pu y être réalisées. Ainsi, plusieurs types d'agglomérations ont été identifiés dans les massifs du Livradois et du Forez.

#### 2.5.2.1. Les sites fortifiés

Deux mentions évoquent la présence de *castra*, c'est-à-dire de petites places fortifiées (cf. figure 95, cartes et diagrammes). Le premier est localisé sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (cf. figure 95, n°1, cartes et diagrammes)<sup>457</sup>. Cependant, son existence repose sur la toponymie, alors qu'aucune mention textuelle ou découverte archéologique ne valide cette affirmation, ce qui en réduit l'intérêt. En revanche le second, situé sur la commune de Vodable (cf. figure 95, n°2 à 5, cartes et diagrammes), est mieux documenté<sup>458</sup>. Grégoire de Tours (*Historia Francorum*, III, 13 ; *Liber vitae Patrum*, IV, 2) rapporte l'existence de ce *castrum* et sa prise en 522 par le roi Thierry. Cette ville, qui comprenait une église, fut alors incendiée. Dans cette place forte, il semble qu'un atelier de frappe monétaire ait existé<sup>459</sup>. Bien qu'intéressantes, ces informations sont lacunaires ; on ne sait rien sur l'origine de cette agglomération, son étendue et si elle abritait d'autres fonctions. Enfin, on remarque qu'elle était placée le long de la voie antique d'Agrippa et à proximité de la Dore qui devient navigable dans ce secteur<sup>460</sup>.

De plus, 27 mottes castrales et châteaux<sup>461</sup> sont localisés dans ce secteur, dont neuf sont associés à des murs, à des fossés ou à des talus<sup>462</sup> (cf. figure 95, n°6 à 32, cartes et diagrammes). En revanche, l'identification de neuf mottes est problématique à cause de descriptions imprécises des vestiges<sup>463</sup> (cf. figure 95, n°33 à 41, cartes et diagrammes). On sait peu de choses sur ces 27 mottes, notamment leur date de fondation en l'absence de fouilles archéologiques et de mentions textuelles plus

<sup>457</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SQ021.

<sup>458</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros VV005, VV006, VV007, VV008.

<sup>459</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

<sup>460</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.1.2. *L'Allier et la Dore, des voies navigables ?*

<sup>461</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AG002, AM028, AR012, AR014, BT001, CA002, CL005, CR001, CU007, CU010, DE018, DE019, FR001, OL001, OM001, ST015, US001, VE001.

<sup>462</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM029, BE005, CU002, EG011, LD001, LM004, SB004, SH003, SI001.

<sup>463</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros BE006, CL001, CL002, CL007, CU001, CU006, FO001, MR004, TO002.

précises. Cependant, ce type de fortification est à replacer aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles en Haute-Auvergne et en Brivadois (Phalip 2000 : 51-53) ainsi que dans le comté du Forez (Mathevot 2011 : 59-61), et à partir de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle dans le Vivarais (Laffont 2009 : 126-129). Seul le château d'Usson-en-Forez est mieux documenté<sup>464</sup> (cf. figure 95, n°22, cartes et diagrammes). Cette possession des seigneurs de Baffie comportait à la fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XII<sup>e</sup> siècle une enceinte englobant le bourg et possédait un marché<sup>465</sup>.

Enfin, un dernier site fortifié est localisé à Chaumont-le-Bourg dans la plaine d'Arlanc-Ambert (cf. figure 95, n°42, cartes et diagrammes)<sup>466</sup>. Il s'agit d'une cour ou *curtus*, c'est-à-dire « un lieu habité, qui, avec ses dépendances, appartenait à un seul propriétaire et dont le nom est souvent resté à un village » (Fournier 1962 : 218). Malheureusement, on dispose de peu de renseignements sur cette cour. En se basant sur une étude du cadastre ancien et de la topographie, G. Fournier (*ibid.* : 501-503) souligne qu'elle fut fortifiée dès l'époque carolingienne par un fossé bordant un enclos d'une superficie d'un peu plus d'un hectare. Sa date de fondation est inconnue ; on sait uniquement qu'elle fut donnée à l'abbaye de Sauxillanges entre 967 et 986. L'existence de cette cour est importante, car avant d'être cédée aux religieux, elle appartenait à un vicomte, un haut personnage qui tenait des fonctions administratives carolingiennes. Ce même vicomte – dont le nom est inconnu – possédait également une seconde cour au Mont-Dore (*ibid.* : 221-222).

#### 2.5.2.2. *Les habitats groupés*

Onze mentions indiquent des habitats groupés, des villages ou des agglomérations aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles de notre ère. Quatre sont situés dans la plaine d'Arlanc-Ambert<sup>467</sup>, deux dans le Livradois<sup>468</sup> et cinq dans les Monts du Forez<sup>469</sup> (cf. figure 96, n°1 à 11, cartes et diagrammes). On remarque ainsi une densité importante d'habitats groupés dans les parties basses et dans les Monts du Forez, tandis que le Livradois reste globalement méconnu car peu documenté. La présence d'une agglomération mérovingienne à Arlanc est incertaine (cf. figure 96, n°1, cartes et diagrammes). Cependant, c'est probablement dans un cadre urbain qu'il faut replacer

---

<sup>464</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US001.

<sup>465</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.4. *Les marchés*

<sup>466</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CH001.

<sup>467</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AR021, DE045, JO005, VE002.

<sup>468</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéros MA001, SG002.

<sup>469</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros, RO006, SL003, SV002, US006, VI001.

l'atelier de frappe monétaire mentionné en ce lieu<sup>470</sup>. En effet, il paraît peu envisageable qu'une telle activité ait été réalisée dans un habitat isolé. Enfin, G. Fournier (1962 : 464) suggère que le *vicus* de Saint-Germain-l'Herm pourrait correspondre au site de *Tuniac* mentionné dans les cartulaires médiévaux<sup>471</sup> (cf. figure 96, n°6, cartes et diagrammes). Si tel est le cas, son nom indiquerait qu'il soit d'époque carolingienne.

Cependant, et bien qu'intéressant, on ne dispose d'aucune information sur leurs dates de fondation, leurs fonctions, leurs importances et leurs activités économiques. Seul celui d'Arlanc semble avoir eu des fonctions administratives importantes comme l'atteste l'existence d'un atelier de frappe monétaire mérovingien<sup>472</sup>.

#### 2.5.2.3. *Les vigueries*

Cinq mentions indiquent des vigueries sur les communes de Craponne-sur-Arzon<sup>473</sup>, Cunlhat<sup>474</sup>, Estivareilles<sup>475</sup>, Saint-Clément-de-Valorgue<sup>476</sup> et Viverols<sup>477</sup> (cf. figure 97, cartes et diagrammes). Ces bourgs avaient une certaine importance car ils constituaient des juridictions administratives et judiciaires à l'époque carolingienne. Cependant, on ne possède aucune information permettant de saisir davantage leurs caractéristiques et si elles abritaient d'autres activités.

#### 2.5.3. *Les habitats mal caractérisés*

Dix mentions révèlent l'existence d'habitats ou de maisons au X<sup>e</sup> et au XI<sup>e</sup> siècle<sup>478</sup> (cf. figure 98, cartes et diagrammes). Une nouvelles fois, ces informations sont lacunaires car elles ne permettent pas de saisir s'il s'agit d'habitats isolés ou agglomérés, ou encore de définir leurs fonctions précises et leurs éventuelles productions.

---

<sup>470</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

<sup>471</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SG002.

<sup>472</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

<sup>473</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CR030.

<sup>474</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro CU005.

<sup>475</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ES001.

<sup>476</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SV001.

<sup>477</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VI004.

<sup>478</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR031, CR033, CR035, CR036, CR040, CR041, SA021, SA022, SN017, SU008.

#### 2.5.4. Les établissements religieux et funéraires

Comme le souligne G. Fournier (*ibid.* : 448), l'étude de « l'implantation des églises (...) dans les campagnes reflète, dans une large mesure, la structure du peuplement et de l'habitat ». Au total, 47 établissements religieux et 8 cimetières ou sépultures sont recensés dans ce secteur (cf. figure 99, cartes et diagrammes). La grande majorité de ces établissements sont bien datés car ils sont mentionnés dans les cartulaires des abbayes. Cependant, leur première apparition dans ces cartulaires ne coïncide pas forcément avec leur date de fondation ; il est vraisemblable que leur construction ait été entreprise antérieurement.

Cinq églises sont présentes dès l'époque mérovingienne, dont une dans le *castrum* de Vollore-Ville<sup>479</sup> qui fut incendiée par Thierry en 522, une à Job<sup>480</sup>, deux à Marsac-en-Livradois<sup>481</sup> et une à Saint-Germain-l'Herm<sup>482</sup> (cf. figure 99, n°1 à 5, cartes et diagrammes). Si l'existence de la première est mentionnée par Grégoire de Tours (*Historia Francorum*, III, 13 ; *Liber vitae Patrum*, IV, 2), celles de Job et de Marsac-en-Livradois sont supposées par leurs dédicaces traditionnellement associées au culte chrétien du haut Moyen Âge. Il paraît surprenant que deux églises aient existé sur la commune de Marsac-en-Livradois à cette époque. Selon G. Fournier (1962 : 403), la coexistence « dans une même localité de deux églises, dont l'une est dédiée à Saint-Jean-Baptiste, apparaît comme l'indice sérieux d'une ancienne paroisse ». À partir d'une brève description de son plan daté du XV<sup>e</sup> siècle, M. Morin (1994 : 33) suggère que l'église de Saint-Germain-l'Herm soit de l'époque mérovingienne<sup>483</sup> (cf. figure 99, n°5, cartes et diagrammes). En l'absence d'informations complémentaires, il est impossible de confirmer une telle datation. C'est également à cette époque que deux sarcophages ont été découverts sur la commune de Marat, à proximité d'une église construite ultérieurement<sup>484</sup> (cf. figure 99, n°6, cartes et diagrammes).

Aux siècles suivants, la situation est confuse ; aucune information ne mentionne de nouveaux établissements. Seule une tradition évoque la création d'une église en 722 à Medeyrolles lors du transfert des reliques de saint Bonnet de Lyon en

---

<sup>479</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV006.

<sup>480</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO002.

<sup>481</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML016, ML017.

<sup>482</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SG001.

<sup>483</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SG001.

<sup>484</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MR001.

Auvergne<sup>485</sup>, tandis qu'une église serait vraisemblablement d'époque carolingienne à Dorange<sup>486</sup> (cf. figure 99, n°7 et 8, cartes et diagrammes). Il faut attendre les IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles et ses cartulaires pour que de nouveaux établissements soient connus. Ainsi, on dénombre une église au IX<sup>e</sup> siècle<sup>487</sup> (cf. figure 99, n°9, cartes et diagrammes) ; 9 églises<sup>488</sup>, 2 paroisses<sup>489</sup>, 2 prieurés<sup>490</sup> et 3 cimetières<sup>491</sup> au X<sup>e</sup> siècle (cf. figure 99, n°10 à 24, cartes et diagrammes) ; puis 16 églises<sup>492</sup>, 7 prieurés<sup>493</sup>, 1 chapelle<sup>494</sup>, 1 couvent<sup>495</sup>, 1 communauté religieuse<sup>496</sup> et 1 cimetière<sup>497</sup> au XI<sup>e</sup> siècle (cf. figure 99, n°5, 8, 25 à 48, cartes et diagrammes). Enfin, seuls un prieuré et un sanctuaire chrétien sont uniquement datés du haut Moyen Âge<sup>498</sup> (cf. figure 99, n°49 et 50, cartes et diagrammes).

### 2.5.5. *Les indicateurs économiques*

#### 2.5.5.1. *Les activités mal datées*

Trois découvertes sont problématiques car elles sont mal datées ou associées à du mobilier antique. Le premier cas est situé sur la commune de Bard<sup>499</sup> (cf. figure 100, n°1, cartes et diagrammes). La découverte d'un probable four, de scories et de charbon de bois suggère l'existence d'un atelier métallurgique qui, en l'état de la documentation, est daté de l'époque romaine ou médiévale. Un second cas est rencontré à Montarcher<sup>500</sup> (cf. figure 100, n°2, cartes et diagrammes) où des foyers, des scories et des outils en fer semblables aux ouvriers de carrière ont été découverts associés à du mobilier du second Âge du Fer, du haut Moyen Âge et du Moyen Âge. Est-ce que ces activités ont perduré 1000 ans ? Est-ce que ce site a été réoccupé et a

<sup>485</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ME006.

<sup>486</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro DR001.

<sup>487</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AI001.

<sup>488</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AR020, CH005, CU003, ES002, SE001, SK001, SW001, TO001, VR002.

<sup>489</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR029, SA019

<sup>490</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AM030, GU002.

<sup>491</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CH005, SJ005, SJ008, TO001.

<sup>492</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros BE011, BE015, DR001, EC001, LL001, ME007, MT002, SF007, SN016, SS002, SU006, SU007, SV003, SZ004, TH001, VI002.

<sup>493</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros AG003, NT002, RO004, SB005, SG001, SL002, SY001.

<sup>494</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro EG010.

<sup>495</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US009.

<sup>496</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MO004.

<sup>497</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro EG010.

<sup>498</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros JO010, SO001.

<sup>499</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro BD007.

<sup>500</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro MT008.



abrité plusieurs activités ? En l'état de la documentation, il est impossible de trancher entre ces hypothèses. Un cas similaire est présent à Jeansagnière<sup>501</sup> (cf. figure 100, n°3, cartes et diagrammes) où les fouilles de M. Bertrand au XIX<sup>e</sup> siècle ont mis au jour 13 cases comprenant notamment un fragment de faux, une fusaïole et une meule à bras. Le mobilier découvert ne permet pas de dater ces cases avec précision ; elles peuvent dater de l'Âge du Fer, de l'époque romaine, du haut Moyen Âge et/ou du Moyen Âge. Enfin, il faut mentionner, une nouvelle fois, d'éventuelles activités minières dans ce secteur à cette époque<sup>502</sup>.

#### 2.5.5.2. *Les ateliers de frappe monétaire*

Deux ateliers de frappe monétaires sont mentionnés dans ce secteur. Cependant, on dispose de très peu d'informations.

Le premier est localisé à Arlanc<sup>503</sup> (cf. figure 101, n°1, cartes et diagrammes). Deux monnaies d'or à la légende *Arelanco* et *Arelanco Fietur* sont attribuées à cet atelier (Cartier 1839 : 201 ; Genevrier 1982 : 51-53, 1983 : 37-38). L'existence d'un second atelier à Vollore-Ville est problématique<sup>504</sup> (cf. figure 101, n°2, cartes et diagrammes). Bien que l'existence d'un *castrum* soit indéniable<sup>505</sup>, il est difficile d'attribuer le tiers de sol d'or à la légende *Voriolio vico* à cette ville ; il peut également provenir de Volvic (Bouillet 1874 : 324).

Toutefois de nombreux points restent obscurs. Quand ont fonctionné ces ateliers ? Où étaient-ils situés exactement dans ces agglomérations ? Quelle était leur importance ? Quelles raisons ont poussé les autorités à établir ces établissements en ces lieux ? En l'état de la documentation, ces interrogations, nécessaires à la compréhension de leur fonctionnement et de leur insertion dans le réseau d'occupation humaine, restent sans réponse.

#### 2.5.5.3. *Les établissements et les productions agricoles*

Trois mentions apportent quelques informations quant aux productions dans ce secteur : la donation de Riguldus de terres agricoles au monastère de Sauxillanges en

---

<sup>501</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JS004.

<sup>502</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.1.2. *Les mines, les haldes et les filons métallifères*

<sup>503</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro AR016.

<sup>504</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VV008.

<sup>505</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.2.1. *Les sites fortifiés*

950<sup>506</sup>, la donation de l'église de Saint-Germain-l'Herm à l'abbaye de La Chaise-Dieu en 1052<sup>507</sup> et le don de Bégo à l'abbaye de Sauxillanges en 961<sup>508</sup> (cf. figure 102, n°1, 2 et 14, cartes et diagrammes). Dans la première donation, il est mentionné du don d'une vigne et d'un pré. Cette courte mention est intéressante car elle témoigne de l'existence d'une production viticole dans ce secteur et d'un pré vraisemblablement destiné aux pâturages. Quant à la seconde, la donation de l'église est accompagnée de dépendances forestières d'une superficie de 140 hectares environ. La troisième est riche en informations car, outre la donation de l'église, Bégo a fait don d'appartenances, de manses, de champs, de forêts, de près et de moulins fariniers.

Neuf manses, c'est-à-dire des exploitations agricoles comprenant des bâtiments d'habitation et d'exploitation ainsi que des terres dispersées sur le terroir d'une *villa*, sont présents dans le massif du Forez au X<sup>e</sup> et au XI<sup>e</sup> siècle<sup>509</sup> (cf. figure 102, n°3 à 10 et 14, cartes et diagrammes). Ces manses sont tous mentionnés dans les cartulaires médiévaux comme des donations à différentes abbayes, ce qui suggère qu'ils étaient fondés antérieurement.

Le site de Chaumont-le-Bourg est une cour fortifiée carolingienne<sup>510</sup> (cf. figure 102, n°11, cartes et diagrammes). Comme le souligne G. Fournier (1962 : 219, 502), cet établissement comportait des bâtiments et des dépendances, des manses, des appendaries – des exploitations de moindre importance – et des terres cultivées et incultes. Une cour est donc un centre de productions agricoles tenu par un aristocrate, qui est ici un vicomte.

Enfin, deux mentions de *villae* sont présentes, l'une sur la commune d'Estivareille dans les Monts du Forez<sup>511</sup>, et la seconde à Saint-Bonnet-le-Chastel dans le massif du Livradois<sup>512</sup> (cf. figure 102, n°12 et 13, cartes et diagrammes). La première est une donation d'Artulfe et son épouse Ingeberge à l'abbaye de Saint-Chaffre entre 987 et 996, tandis que la seconde est une donation des vicomtes d'Auvergne à l'abbaye de Sauxillanges. La fonction de ces *villae* médiévales est difficile à cerner. G. Fournier (1962 : 219) et J.M. Poisson (1998 : 578-579) soulèvent

---

<sup>506</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro JO016.

<sup>507</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SG001.

<sup>508</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SE001.

<sup>509</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros CR032, CR037, ES005, ES007, SA023, SN017, SN018, SN019, SE001.

<sup>510</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.5.2.1. *Les sites fortifiés* et fiche de site corpus archéologique, numéro CH001.

<sup>511</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ES006.

<sup>512</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro SH004.

cette ambiguïté et ils notent que le terme *villa* est parfois utilisé comme un synonyme d'une cour, ce qui suggérerait qu'elles soient possédées par un aristocrate carolingien et qu'elles comprennent des bâtiments, des dépendances, des manses, des appendaries et des terres cultivées et incultes. Dans le cas de la *villa* d'Estivareilles, la fonction d'Artulfe et son épouse Ingeberge est inconnue, ce qui ne permet pas d'identifier cet établissement à une cour. En revanche, la situation est différente à Saint-Bonnet-le-Chastel puisqu'elle était la possession des vicomtes d'Auvergne, ce qui suggère qu'elle ait un statut similaire à la cour de Chaumont-le-Bourg.

Toutes ces mentions sont précieuses car elles témoignent de l'existence de possessions et d'investissements des élites locales dans ce secteur, mais aussi de terres agricoles et de fermes, comportant des constructions destinées aux habitations et aux productions agricoles, rattachées à des domaines plus importants. Cependant, de nombreuses interrogations restent sans réponse. À quelles *villae* ces manses dépendaient-ils ? Qui étaient leurs propriétaires ? Quel est le nombre de bâtiments pour chaque site ? Quelles sont leurs productions ? Quelles sont les modes de production et les quantités produites ? Bien que les cartulaires médiévaux soient une source importante d'informations, de tels éléments restent, à ce jour, inconnus.

#### 2.5.5.4. *Les marchés*

Dans le cartulaire de l'abbaye de Sauxillanges, deux mentions de marchés sont datées entre 1096 et 1100.

L'évêque Guillaume de Baffie fit don du bourg, de l'église et du marché de Viverols aux religieux de cette abbaye<sup>513</sup> (cf. figure 103, n°1, cartes et diagrammes). On apprend également que Viverols est une fondation récente et que le marché se tenait auparavant à Usson-en-Forez<sup>514</sup> en dehors des fortifications<sup>515</sup> (cf. figure 103, n°2, cartes et diagrammes). La date de fondation du marché d'Usson-en-Forez est inconnue. En revanche, le toponyme de l'agglomération secondaire romaine d'*Icidmago* suggère une fonction de marché<sup>516</sup>. Y a-t-il eu une continuité de cette activité de l'Antiquité au haut Moyen Âge ? Il est, en l'état de la documentation historique et archéologique, impossible d'apporter des éléments de réponse.

---

<sup>513</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro VI003.

<sup>514</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US002.

<sup>515</sup> Voir remarques de la fiche de site corpus archéologique, numéro US001.

<sup>516</sup> Cf. 3<sup>e</sup> partie, 2.4.7.4. *Usson-en-Forez*

#### **4<sup>ÈME</sup> PARTIE : SYNTHÈSE DES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES ET INTÉGRATION DU LIVRADOIS-FOREZ DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE**

Comme le souligne K.R. Dark (1995 : 120-122), le croisement des données archéologiques et paléoenvironnementales permet d'étudier l'économie passée par la ou les manières dont les sociétés ont occupé le territoire mais aussi géré et exploité les ressources disponibles. Cependant, toute tentative de reconstruction de l'économie passée, et de ces cycles économiques, est un exercice périlleux. Elle nécessite la connaissance de « la production, la circulation et la consommation des biens et des services (...) dépend[ant] de facteurs extrêmement divers : de facteurs pédologiques et climatiques ; de l'évolution des techniques ; des ressources minérales ; de la connaissance qu'on avait des espèces végétales et animales, et de leur utilisation ; du droit, et notamment du droit privé (...) ; de facteurs sociaux (...) etc. » (Andreau 2010 : 6-7) auxquels on pourrait ajouter des critères d'analyse moderne tels que la connaissance des quantités produites, des prix ainsi que de l'emploi (Bosserele 2004 : 199-200). On peut néanmoins apporter une nuance à ces études sur l'économie antique car une large majorité d'entre elles sont menées à l'échelle de l'Empire, ou entre les provinces et Rome, et s'appuient sur une documentation textuelle importante. L'approche dans cette thèse est différente car elle est focalisée sur un territoire de 1981 km<sup>2</sup>. De plus, les critères évoqués ci-dessus sont indisponibles, ou dans le meilleur des cas lacunaires, pour le Livradois-Forez. Par ailleurs, cette mise en relation de l'ensemble du corpus de données est délicate car elle exige un examen sur un même plan des données issues d'échelles différentes. Il faut ainsi jongler entre le temps de l'archéologue, qui oscille dans cette étude entre quelques décennies lorsque les vestiges sont bien datés et les grandes périodes chronologiques et culturelles, et le temps des sciences de l'environnement, tributaire des datations par le radiocarbone. Il est ainsi impossible de reconstituer les variations de l'économie, les modes de mise en valeur et la gestion des ressources sur des échelles de temps très courtes. Néanmoins, de grandes tendances évolutives pluriséculaires se dégagent<sup>517</sup>. Ainsi, deux grandes dynamiques économiques sont identifiées. Leur mise en lumière est une étape indispensable pour réaliser une synthèse à l'échelle du secteur d'étude, tout en soulignant leurs limites, pour apporter quelques pistes de réflexion quant à

---

<sup>517</sup> Une première esquisse de synthèse a été élaborée dans la *Revue d'Auvergne* (Fassion, Cubizolle, Argant 2011 : 441-442).

l'intégration de cet espace dans l'économie régionale et enfin pour suggérer d'éventuelles indications de futures recherches.

## CHAPITRE 1 : DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER À LA FIN DU II<sup>E</sup>/DÉBUT DU III<sup>E</sup> SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

Du second Âge du Fer jusqu'à la fin du Haut-Empire, on observe un dynamisme continu de l'économie, reflet de l'occupation humaine, de la gestion des ressources et des modes de mise en valeur sociétale du territoire. Dans cette période, deux phases sont identifiées et sont analysées sous plusieurs aspects.

### 1.1. *De la fin du second Âge du Fer à la conquête romaine*

#### 1.1.1. *L'occupation du territoire*

Le second Âge du Fer marque une densification et l'installation définitive d'habitats dans toutes les entités paysagères : plaines, versants, piémonts et sommets (cf. figure 70, cartes et diagrammes). Sur un total de 40 sites et indices de sites, trois établissements plus importants – deux en montagne et un en plaine – se dégagent :

- un établissement d'importance que l'on suppose être un *oppidum* à Saint-Just (cf. figure 104, n°7, cartes et diagrammes) ;
- une agglomération secondaire romaine à Ambert, vraisemblablement occupée dès la fin du second Âge du Fer (cf. figure 104, n°8, cartes et diagrammes) ;
- une occupation laténienne sur le site de l'agglomération secondaire romaine d'*Icidmago* (cf. figure 104, n°9, cartes et diagrammes).

On dispose de peu d'informations sur l'ensemble des entités archéologiques, et particulièrement sur ces trois sites plus importants. Aucune preuve archéologique ne permet d'affirmer la présence d'ateliers de production ou d'une activité commerciale. Face à cela, il faudrait mener de nouvelles recherches afin de dater et d'identifier avec précision la nature de cette occupation au second Âge du Fer. Enfin, on note sur ces trois sites, et sur plusieurs habitats ruraux, la découverte d'amphores vinaires italiques de type Dressel 1 (cf. figure 104, cartes et diagrammes), ce qui indique, d'une part, l'intégration de ce secteur aux grands circuits commerciaux et, d'autre part, l'existence de sites conséquents (présence d'élites ?) dont les occupants sont susceptibles de s'offrir de tels produits. On constate également une occupation dense des zones de confins des cités arverne, ségusiave et vellave. De plus, un site<sup>518</sup> et un

---

<sup>518</sup> Cf. fiches de sites corpus archéologique, numéros ML096, ML097, ML099, ML102, ML103.

indice de site<sup>519</sup> de potentielles *villae* sont occupés dès La Tène finale (cf. figure 104, n°10 et 11, cartes et diagrammes). Faut-il voir ici la création de vastes établissements agricoles appartenant à des notables arvernes à la fin du second Âge du Fer ? En l'absence d'information complémentaire sur ces sites, et notamment de fouilles, il est impossible d'affirmer ou d'infirmer cette hypothèse. Enfin, l'existence de l'ensemble de ces sites appuie l'hypothèse d'une augmentation démographique, d'une densification de l'habitat autour de sites plus importants et d'une pression agricole croissante.

### *1.1.2. L'installation définitive des sociétés agro-pastorales à la fin du second Âge du Fer*

Si peu d'informations archéologiques permettent de saisir les activités humaines, les recherches paléoécologiques et géoarchéologiques apportent un complément d'information indispensable sur les formes du paysage végétal et à la mise en valeur du territoire. Le second Âge du Fer est caractérisé par des défrichements conséquents et par l'installation définitive de pratiques agro-pastorales sur l'ensemble du Livradois-Forez. Cependant, et dès cette époque, on constate une dichotomie des modes de mise en valeur selon les secteurs et l'altitude considérés.

Seuls la plaine d'Arlanc-Ambert et les Monts du Forez sont voués aux activités agro-pastorales (cf. figure 104, cartes et diagrammes). Le paysage autour de l'agglomération d'Ambert et les piémonts voisins est largement ouvert, marqué par la quasi-disparition de la forêt dès la fin du second Âge du Fer au profit de pâtures destinées à l'élevage et, dans une moindre mesure, de quelques champs de céréales. La hêtraie-sapinière a subi d'importants défrichements, notamment par brûlis. Cependant, le rythme et les modalités de la mise en place de ce paysage restent à préciser. Sur le piémont forézien au Verdier, le paysage est partiellement ouvert dès le premier Âge du Fer. On constate une hausse substantielle des défrichements dès le second Âge du Fer (cf. figure 104, n° 2, cartes et diagrammes) ; les espaces gagnés sur la forêt ont permis l'extension des pâtures et des champs cultivés. Plus haut en altitude, la forêt reste l'élément dominant du paysage, mais les défrichements fréquents ont permis l'implantation de pâtures destinées à l'élevage et l'ouverture occasionnelle de champs cultivés jusqu'à 1545 m d'altitude à Corniche-en-Cœur (cf.

---

<sup>519</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro ST009.

figure 104, n°3 à 6, cartes et diagrammes). La situation est différente dans le massif du Livradois à 1092 m (cf. figure 104, n°1, cartes et diagrammes). On note un retrait rapide de la hêtraie-sapinière et de *Quercus*. Bien que la forêt reste l'élément majeur du paysage, les pâtures sont présentes mais en faible proportion alors qu'aucun élément n'indique l'existence de céréaliculture dans ce secteur. De surcroît, il n'est pas surprenant que cette période coïncide avec de profondes modifications des écoulements hydriques sur les versants. Bien que le facteur climatique ne doive pas être écarté, on constate un synchronisme entre une hausse de l'érosion, du démarrage de l'accumulation de tourbe, mais aussi des modifications du fonctionnement des tourbières plus anciennes. À Virennès, les défrichements sur la forêt, vraisemblablement par le feu, ont entraîné une diminution de l'eau captée par la végétation ainsi qu'une augmentation du ruissellement et de l'humidité édaphique, ce qui a favorisé la conservation des diatomées. Non loin de là, sur le versant sud et sud-est du Signal-de-Notre-Dame, on peut également supposer un drainage de ce secteur humide, indispensable à toute occupation humaine et mise en valeur. En revanche, à Corniche-en-Cœur, l'installation définitive de l'agro-pastoralisme s'est accompagnée de l'usage du feu et/ou du drainage possiblement dans le but d'ouvrir et d'entretenir les pâtures. Cette pratique, qui a perduré jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, a totalement perturbé le fonctionnement de la tourbière et a entraîné un bas niveau de la nappe ou des battements rapides de celle-ci, aboutissant à une faible conservation des macrorestes végétaux et à une faible vitesse d'accumulation de matière organique. Enfin, c'est à partir du second Âge du Fer que l'on constate une diversification des dynamiques d'accumulation de tourbe entre les différentes tourbières retenues dans cette analyse. Malgré l'absence d'analyses à haute résolution spatiale et temporelle sur l'ensemble de ces sites, ces observations semblent correspondre à différents types de mise en valeur qui restent à préciser.

Ces informations paléoécologiques sont précieuses car elles permettent d'identifier le second Âge du Fer comme une période d'extension des activités agricoles sur l'ensemble du territoire. Cependant, de nombreuses données essentielles restent inconnues : quelles sont les céréales produites ? S'agit-il de pâtures extensifs ou intensifs ? Existe-t-il une production de fourrage pour les animaux ? Quelle est la composition des cheptels ? Qui sont les producteurs ? À qui sont destinées ces productions ? Faut-il les replacer dans le cadre d'une production d'autosuffisance ou



dans une logique de production de surplus et de vente ? Si ces produits sont vendus, où le sont-ils ? Par qui ? Pour qui ? Comment sont gérées les forêts ? Y a-t-il une gestion sylvicole ? Toutes ces interrogations, indispensables à une compréhension précise de l'économie passée, restent malheureusement sans réponse.

Ainsi, le second Âge du Fer est caractérisé par une mise en valeur de tous les espaces disponibles et par une densification de l'habitat notamment dans les secteurs de confins. D'importants défrichements ont été réalisés sur l'ensemble de ce secteur dans le but d'étendre les activités agro-pastorales. En revanche, on constate une inégalité du développement marquée par des modes de mise en valeur différents selon le secteur et l'altitude, reflet d'un paysage en mosaïque.

### *1.1.3. Les facteurs de l'accroissement de l'occupation humaine et de la mise en valeur du milieu*

Cette « poussée » du peuplement et des activités agro-pastorales en altitude nécessite une analyse des relations entre les zones basses et les hauteurs. Cependant, il faut être extrêmement prudent quant à une approche verticale de l'occupation humaine et de la mise en valeur puisque cela implique, entre autres, une connaissance de l'ensemble des sites d'habitats et de leurs relations, telles que leur complémentarité ou leur dépendance, qui restent à ce jour méconnues. On peut uniquement formuler des hypothèses à partir de cette hausse du nombre d'indices de peuplement et des activités agricoles.

Cette période est marquée par une forte densité de l'habitat et de la mise en valeur du milieu, témoins d'une hausse démographique et d'une pression agricole accrue, surtout dans les secteurs de basse altitude. Cependant, la plaine d'Aranc-Ambert est de taille limitée et ne couvre que 100 km<sup>2</sup>. Les seules solutions face à une augmentation croissante de la population et de ses besoins sont une densification de l'habitat et des activités agricoles en plaine, mais également une utilisation plus intensive des espaces encore disponibles : les hauteurs. Les sociétés passées ont certainement dû rechercher des ressources qui n'existaient pas ou qui n'existaient plus en plaine : des espaces disponibles pour l'extension des activités agro-pastorales, le bois – nécessaire comme combustible, matériel de construction, pour la cuisine et l'artisanat – et peut-être des minerais, bien que leur exploitation à cette époque soit incertaine. Dès lors, les piémonts, le sud du Forez, et dans une moindre mesure, les

sommets sont occupés et mis en valeur. Il semble logique que les premiers espaces anthropisés en dehors des plaines soient les piémonts : ils sont au contact des zones d'habitat densément peuplées et à proximité des sites importants, l'*oppidum* de Saint-Just et de l'agglomération d'Ambert, qui, bien qu'ils soient globalement peu documentés, devaient constituer des lieux de production, d'échanges et de consommation des surplus agricoles, comme on peut l'observer sur d'autres sites dans le monde celtique (Buchsenschutz 2007 : 235-246). Par ailleurs, ce n'est pas un hasard si le sud du Forez est densément occupé dès cette époque. Il s'agit d'une vaste zone à peu près plane, située à une altitude comprise entre 800 et 900 m, aux qualités agronomiques plus élevées qu'aux étages altitudinaux supérieurs. Cet espace est également un lieu de passage obligatoire entre les centres politiques, économiques et religieux ségusiaves, situés au nord-est dans la plaine du Forez, et les centres vellaves au sud. Il n'est donc pas surprenant qu'un grand nombre de sites a été découvert dans ce secteur parmi lesquels figure un établissement mal caractérisé, vraisemblablement une agglomération, *Icidmago*.

Par conséquent, la densification de l'habitat et l'intensification de l'exploitation du milieu reflèteraient des stratégies et des choix socio-économiques destinés à répondre à une hausse démographique. Cinq facteurs ont pu conditionner ces choix : le relief et son climat, les ressources disponibles (agricoles, bien sûr, mais aussi vraisemblablement le bois et la présence de minerai), la proximité de voies de communication, celle de bassins de peuplement importants et celle des différents centres des trois cités<sup>520</sup>. Ainsi, cette période est caractérisée par un développement centripète autour de trois centres : Ambert, *Icidmago* et Saint-Just.

## **1.2. La densification et la diversification du Haut-Empire**

### **1.2.1. Les activités agro-pastorales**

Il est difficile d'individualiser cette période sur l'ensemble des analyses paléoécologiques à cause du nombre insuffisant de datations <sup>14</sup>C. Néanmoins, cette période s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement. Toutes les analyses palynologiques montrent une augmentation sensible de l'emprise humaine sur le milieu avec un accroissement des défrichements sur la forêt afin

---

<sup>520</sup> Les critères qui conditionnent l'organisation de l'habitat ont déjà été évoqués par F. Trément (2013 : 335) : la nature du relief, les ressources disponibles, le réseau viaire et la distance par rapport au chef-lieu de la cité. Il faut ajouter, me semble-t-il, la proximité de foyers de peuplement importants tel qu'une agglomération secondaire.

d'étendre les activités agricoles. Cependant, on observe une dichotomie entre le massif du Livradois, les Monts du Forez, les secteurs de plaines et de piémonts.

Seuls la plaine d'Arlanc-Ambert et les Monts du Forez abritent des activités agro-pastorales (cf. figure 105, n°2 à 7, cartes et diagrammes).

Dès l'époque augustéenne, le paysage végétal de cette plaine et de son piémont est largement modelé par les activités agricoles (cf. figure 105, n°7, cartes et diagrammes). La forêt a subi des défrichements conséquents, notamment par brûlis. Les espaces gagnés sur celle-ci ont permis une extension des pâtures et, dans une moindre mesure, des champs cultivés. Puis, à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère ou au début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, les derniers reliquats de la forêt ont disparu ; les abords de l'agglomération d'Ambert sont alors totalement voués aux activités agricoles. Le pastoralisme domine le paysage mais on observe un rééquilibrage des productions au profit de la céréaliculture. Plusieurs épandages indiquent la présence d'espaces cultivés et un amendement des terres (cf. figure 105, cartes et diagrammes).

La situation diffère dans les Monts du Forez. Sur le piémont forézien au Verdier, on constate une hausse généralisée des défrichements afin d'étendre les activités agro-pastorales, au sein de laquelle une brève période de déprise est perceptible (cf. figure 105, n°2, cartes et diagrammes). Elle est marquée par l'absence de champs cultivés et un recul des espaces pâturés, ce qui permet un renouveau temporaire de la forêt. Cette déprise des activités humaines est mal datée ; elle est à placer au Haut ou au Bas-Empire. Puis, on constate des défrichements et le retour de pratiques agro-pastorales. On retrouve également sur ce versant quelques épandages, indicateurs de terres cultivées et amendées (cf. figure 105, cartes et diagrammes). Plus haut en altitude, et bien qu'il soit difficile d'individualiser cette période en l'absence de datation <sup>14</sup>C ou en raison de la faible dilatation des différents horizons tourbeux aux Égaux, au Gourd des Aillères et à Corniche-en-Cœur, toutes les analyses polliniques indiquent un léger accroissement des activités humaines dans un paysage végétal qui demeure dominé par la forêt (cf. figure 105, n°3 à 6, cartes et diagrammes). Les activités humaines sont essentiellement pastorales auxquelles il faut ajouter la présence occasionnelle de champs cultivés et de l'exploitation du hêtre uniquement sur le site de La Morte.

Enfin, l'analyse pollinique réalisée à Virennnes dans le Livradois indique que la forêt reste l'élément dominant du paysage végétal (cf. figure 105, n°1, cartes et diagrammes). Celle-ci subit de nouveaux défrichements qui permettent l'extension des activités pastorales à partir du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Si aucun pollen de céréale n'a été découvert, le seul indice de culture est la mise au jour d'un probable épandage, ce qui ne permet pas d'affirmer avec certitude de la présence d'espaces cultivés et amandés dans ce secteur.

Ainsi, toutes les analyses paléoécologiques indiquent une continuité des phénomènes engagés au second Âge du Fer et le maintien d'un paysage en mosaïque, reflet de modes de mise en valeur différenciés selon le secteur et l'altitude.

### 1.2.2. Une « fausse » stabilité du paysage

Si le Haut-Empire n'est pas caractérisé par de profondes modifications du paysage végétal, on note en revanche une densité d'occupation humaine inégale (figure 74, cartes et diagrammes). Malheureusement, un grand nombre de sites d'habitats reste globalement peu documenté ; toute tentative de caractérisation et de datation s'avère difficile. L'occupation des secteurs situés au-delà de 1000 m d'altitude dans le Forez et globalement le Livradois est sous-représentée, car ils n'ont pas ou peu bénéficié de recherches archéologiques. Cette période est marquée par un accroissement considérable du nombre de sites et d'indices de sites, et par l'établissement de nombreux ateliers de production aussi bien en plaine qu'en montagne. Les espaces ruraux se couvrent d'un maillage dense d'établissements, particulièrement dans la plaine d'Arlanc-Ambert et ses abords. On constate également une complexification et une diversification de l'habitat (figure 105, cartes et diagrammes) : deux ou trois agglomérations secondaires, une continuité d'occupation du supposé *oppidum* de Saint-Just, trois lieux de culte auxquels il faut ajouter 13 sites et 15 indices de sites d'établissements importants correspondant vraisemblablement à des *villae*. Bien que l'identification de ces *villae* repose uniquement sur la mise au jour de tesselles de mosaïque ou de fragments d'hypocauste, leur présence indique une occupation et un investissement de notables dans les zones de plaine, mais aussi en montagne, ce qui témoigne également d'un attrait de ce secteur pour les productions de rendement.

Le Haut-Empire est également caractérisé par une diversité des productions : mouture, métallurgie, travail du bronze, meunerie hydraulique, pressoir (à vin ?), cinq ateliers d'extraction à chaud de la poix et deux ateliers de potiers. Une grande quantité de scories et de meules indiquent des activités métallurgiques et de mouture qu'il faut replacer dans le cadre d'une utilisation domestique. En revanche, plusieurs activités sont à replacer au sein d'ateliers spécialisés (figure 105, cartes et diagrammes). Tel est le cas à Ambert, où les fouilles de la zone artisanale ont mis au jour une meunerie hydraulique et des ateliers de métallurgistes et de bronziers. À Courpière, la fouille de trois des cinq fours de potier indique une production de céramique d'un « atelier satellite » de Lezoux, vraisemblablement à proximité d'une agglomération secondaire. La production de la poix était également réalisée dans au moins cinq ateliers spécialisés ; seul l'un d'entre eux a été fouillé à Fontboine-La Marhus, où une zone de traitement de la poix sur une superficie de 400 m<sup>2</sup> a été mise au jour.

Ainsi, la « romanisation » ne se traduit pas par de profondes mutations du paysage végétal. Au contraire, elle s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement, avec une hausse sensible des activités agro-pastorales dans toutes les entités paysagères. Le paysage végétal dans les secteurs de plaine et de piémonts est fortement anthropisé tandis qu'il reste dominé par la forêt sur les hauteurs. Toutefois, on constate des modes de mise en valeur différents selon le massif et l'altitude, mais aussi des déprises temporaires. De plus, cette période coïncide avec une multiplication et une diversification des productions ; la documentation archéologique indique l'établissement de nombreux ateliers spécialisés. Enfin, on constate que tous les secteurs sont occupés et mis en valeur, notamment les zones de marges. On constate même une densité des occupations et des activités humaines plus conséquente aux confins des trois cités. Le croisement de l'ensemble de ces données indique, une nouvelle fois, l'existence d'un paysage en mosaïque, reflet d'un développement centripète autour de quatre centres implantés selon les facteurs physiques, les ressources disponibles, la proximité de voies de communication et de bassins de peuplement importants.

### *1.2.3. Pourquoi cette diversification des productions ?*

On peut s'interroger sur les raisons qui ont entraîné l'implantation ou le développement des ateliers, des agglomérations et des supposées *villae*. Les ateliers ont très certainement été installés à proximité de bassins de population importants

dans le but de répondre à leurs besoins et de vendre leurs productions. Certains d'entre eux, une meunerie hydraulique ainsi que des ateliers de métallurgistes et de bronziers, sont directement situés dans les agglomérations d'Ambert et d'*Icidmago*. D'autres, les fours de potiers à Courpière et à Saint-Georges-Lagricol, et les ateliers de poix en territoire vellave sont situés à proximité d'agglomérations ou d'agglomération supposée et de voies de communication terrestres et fluviales indispensables à la vente des productions. Ces agglomérations ont des fonctions variées : elles abritent une concentration de population qui nécessite un approvisionnement par les campagnes environnantes, mais elles produisent également des biens et elles stimulent les échanges (Trément 2013 : 331). Une nouvelle fois, ces données sont impossibles à quantifier à l'échelle du Livradois-Forez et suscitent de nouvelles interrogations : quels sont les produits fabriqués ? Quelles sont les quantités produites ? Quelles sont leur destination et leurs destinataires ? S'agit-il de produits pour répondre à une demande locale ou aux populations situées en dehors du Livradois-Forez ? Les quelques éléments de réponse engendrent de nouvelles interrogations qui, en l'état de la recherche, demeurent sans réponse. Le développement de ces agglomérations nécessite également une réflexion sur leur insertion dans le territoire et sur les manières dont elles ont pu l'organiser. Il est indispensable de replacer ces centres dans leur contexte micro-régional afin de voir s'ils ont stimulé l'implantation d'établissements agricoles et leurs productions. Les relations entre les villes et leur campagne, indispensables dans la reconstruction de l'économie, restent inconnues à ce jour. Enfin, la présence des notables dans ce secteur de confins manifeste leur intérêt pour ce secteur susceptible de dégager des revenus importants. De prime abord, on constate que ces supposées *villae* sont implantées à proximité de la voie Bolène et de la voie du Livradois, et dans la plaine d'Arlanc-Ambert. Il semble que leur implantation soit liée à la présence de voies de communication et à celle de terres cultivables. En outre, si la fonction primaire des *villae* est agricole, on peut également suggérer qu'elles avaient d'autres activités. On peut envisager qu'elles contrôlaient divers ateliers, comme la production de poix<sup>521</sup>, mais aussi l'exploitation de filons métallifères, qui reste à démontrer en l'absence de fouilles et de recherches géochimiques identiques à celles menées dans les Combrailles. Enfin, la densification et la multiplication des habitats, des

---

<sup>521</sup> La poix était très utile et nécessaire à un grand nombre d'activités : calfat, fabrication des tonneaux, médecine, etc. Une synthèse des utilisations de la poix a été réalisée par E. Loir (1940).

agglomérations et des ateliers doivent nous inciter à évoquer les approvisionnements en bois. Une très grande quantité de bois devait être nécessaire, d'une part, pour les constructions et, d'autre part, comme combustible pour un usage domestique mais aussi pour alimenter les ateliers, notamment de résiniers et de potiers. Ces derniers devaient nécessiter de grandes quantités de bois pour alimenter les fours et de sapins pour l'extraction de la poix. Une nouvelle fois, aucune donnée ne permet d'identifier les zones de coupe et une éventuelle gestion de la forêt. Seule l'analyse pollinique réalisée à La Morte indique des coupes répétées du hêtre, ce qui pourrait indiquer une gestion de cette espèce dans ce secteur.

## CHAPITRE 2 : DE LA FIN DU II<sup>E</sup>/DÉBUT DU III<sup>E</sup> SIÈCLE AU XI<sup>E</sup> SIÈCLE : L'APOGÉE DE L'AGRO-PASTORALISME ET LA MULTIPLICATION DES CENTRES

### 2.1. *Le Bas-Empire*

Dès la fin du II<sup>e</sup> siècle et le début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, les données archéologiques et paléoécologiques indiquent très clairement de profonds bouleversements. Ils s'expriment à deux niveaux d'analyse : l'occupation humaine et les modes de mise en valeur.

#### 2.1.1. *Mutation de l'occupation humaine*

Malgré le faible nombre d'entités archéologiques datées, le Bas-Empire marque une transition de l'occupation humaine et des productions. En effet, à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle et du début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., on constate l'abandon ou la contraction de sites importants. Ainsi, la zone artisanale de l'agglomération secondaire d'Ambert, le site de Job et son activité métallurgique, le temple et l'atelier d'extraction à chaud de la poix situés sur le Suc de Bèze, les fours de potiers à Courpière et un établissement rural<sup>522</sup> sont abandonnés. On dispose de peu d'informations sur l'occupation des agglomérations à cette époque. Aucune structure datée de l'Antiquité tardive n'a pu être clairement identifiée à Ambert. À *Icidmago*, la continuité de l'occupation au Bas-Empire repose uniquement sur la mise au jour de vestiges datés du haut Moyen Âge (cf. figure 106, n°8, cartes et diagrammes). Enfin, à Saint-Just, seuls quelques tessons suggèrent une continuité de l'occupation de ce site de hauteur (cf. figure 106, n°9, cartes et diagrammes). L'occupation des habitats ruraux est elle aussi très difficile à identifier. En l'état de la documentation et en l'absence de fouille, on ne sait pas si ces sites, notamment les *villae*, sont occupées à cette époque. On ignore les raisons et les répercussions de l'abandon de ces sites importants. Néanmoins, on peut envisager que leur abandon ou leur rétraction ont très certainement eu une incidence majeure sur l'économie et l'occupation du Livradois-Forez.

---

<sup>522</sup> Cf. fiche de site corpus archéologique, numéro US030.



### 2.1.2. *Abandons et mutations des activités humaines*

Si le début de cette période est marqué par l'abandon de nombreux ateliers, paradoxalement les analyses paléoécologiques et géoarchéologiques indiquent un alourdissement de l'emprise humaine sur le milieu dès le III<sup>e</sup> siècle. Ce constat oblige à discuter la validité des données archéologiques. On observe une extension des défrichements dans les massifs du Livradois-Forez où, cependant, des disparités de mises en valeur et d'intensité perdurent (cf. figure 106, cartes et diagrammes). Ainsi, au Verdier, après une phase de déprise des activités humaines au Haut ou au Bas-Empire, on constate le retour des défrichements et de l'extension des activités agricoles, et surtout de la céréaliculture (cf. figure 106, n°2, cartes et diagrammes). Sur le plateau des Égaux, à 1400 m d'altitude, cette période est caractérisée par une ouverture du paysage marquée par des défrichements importants afin d'étendre des activités pastorales, mais aussi des cultures céréalières, du noyer et du châtaignier (cf. figure 106, n°6, cartes et diagrammes). On constate également une poussée des pratiques agro-pastorales à La Morte qui s'accompagne d'une exploitation de *Fagus*, d'*Abies* et de *Quercus* (cf. figure 106, n°3, cartes et diagrammes). Inversement au Gour d'Aillères, on remarque une brève déprise des activités agricoles, suivie par des défrichements considérables, le retour de pratiques pastorales et l'installation définitive de la céréaliculture (cf. figure 106, n°5, cartes et diagrammes). Dans le Livradois, à 900 m d'altitude, le Bas-Empire et le très haut Moyen Âge sont caractérisés par des défrichements intenses, surtout aux dépens d'*Abies* (cf. figure 106, n°7, cartes et diagrammes). Les espaces gagnés sur la forêt permettent un accroissement des activités agricoles, et particulièrement de la céréaliculture. À 1092 m d'altitude à Virennès, les défrichements permettent uniquement une extension des pâtures (cf. figure 106, n°1, cartes et diagrammes) ; le seul indice de céréaliculture repose sur un éventuel épandage, ce qui ne permet pas d'affirmer la présence d'une telle activité sur le sommet de ce massif. Enfin, et bien qu'une péjoration climatique ne soit pas écartée, cette augmentation des activités humaines est accompagnée d'une multiplication des tourbières, reflet d'une déstabilisation des écoulements de versants imputable à un alourdissement des activités humaines.

Ainsi, le Bas-Empire marque le démarrage d'une nouvelle dynamique économique caractérisée, d'une part, par une transition de l'occupation humaine, laquelle se distingue par l'abandon ou la contraction de plusieurs sites importants et

d'ateliers de productions et, d'autre part, par une hausse des activités agro-pastorales dans le Forez et dans le Livradois uniquement à 900 m d'altitude et du pastoralisme à Virennnes. Cependant, on constate une nouvelle fois des modes de mise en valeur différents selon les secteurs, reflets d'un développement hétérogène et d'un paysage en mosaïque.

## ***2.2. Le haut Moyen Âge : mise en valeur maximale de l'espace et nouvelle organisation de l'occupation humaine***

Dans le Livradois-Forez, le haut Moyen Âge s'inscrit dans la continuité des processus engagés au Bas-Empire. Cette période est marquée par une multiplication des habitats groupés et un accroissement des activités agricoles.

### ***2.2.1. La réorganisation de l'habitat***

L'occupation des espaces ruraux est difficile à cerner à cause des lacunes du corpus de données, qui repose essentiellement sur les sources écrites. Néanmoins, une cour, neuf manses et deux *villae* sont mentionnés dans les cartulaires médiévaux, ce qui indique l'existence de grands domaines agricoles en plaine et en montagne (cf. figure 107, cartes et diagrammes). Certains d'entre eux sont la propriété de notables, ce qui témoigne de l'intérêt de ce secteur et vraisemblablement des profits qu'ils pouvaient dégager. À côté de ces sites, coexistent d'autres établissements plus modestes. En l'absence de fouilles, on sait peu de choses sur la grande majorité de ces sites, et notamment sur une éventuelle continuité des occupations depuis l'Antiquité ou s'il s'agit de fondations récentes. La seule information disponible est la présence de moulins fariniers qu'il faut probablement replacer dans le cadre d'une utilisation collective. Cependant, de nombreuses incertitudes persistent. Quelle est la provenance du grain ? À qui est destinée cette production ? Est-ce pour répondre à une demande locale ou aux populations situées en dehors du Livradois-Forez ? À partir de l'époque mérovingienne, se mettent progressivement en place des habitats agglomérés et de nouveaux centres aux fonctions politiques, administratives, judiciaires, militaires, religieuses et économiques, dont il est malheureusement impossible de saisir l'importance en l'état de la documentation, et de savoir s'ils ont abrité des activités artisanales ou commerçantes. Dès le VI<sup>e</sup> siècle, se mettent en place au moins un atelier de frappe monétaire et un *castrum* (cf. figure 107, cartes et diagrammes), puis, de l'époque carolingienne jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, de nouveaux centres aux fonctions

variées, des vigueries et des sites fortifiés (cf. figure 107, cartes et diagrammes)<sup>523</sup>. Cette période semble ainsi être caractérisée par une réorganisation de l'habitat et par la mise en place d'un réseau dense d'établissements importants agglomérés ou non, en plaine comme en montagne.

### 2.2.2. *Vers un optimum de la mise en valeur agro-pastorale*

Il n'est pas surprenant que cette période, marquée par le développement de places centrales sur l'ensemble du territoire, s'accompagne d'un accroissement conséquent des activités agro-pastorales dans tous les secteurs avec, localement, des disparités dans la mise en valeur des terroirs.

Sur le plateau des Égaux, un bref recul des activités agro-pastorales est observé, suivi d'un retour rapide des activités humaines et surtout de la céréaliculture (cf. figure 107, n°5, cartes et diagrammes). On constate également une déprise temporaire des activités humaines au Gourd des Aillères, puis des défrichements conséquents pour l'extension des activités pastorales et surtout des cultures (cf. figure 107, n°4, cartes et diagrammes). Cette période coïncide avec une probable exploitation de *Quercus*. Non loin de là, à La Morte, les activités humaines sont marquées par une hausse constante des pratiques pastorales, l'établissement définitif de la céréaliculture et une continuité de l'exploitation depuis l'Antiquité de *Fagus*, d'*Abies* et de *Quercus* (cf. figure 107, n°2, cartes et diagrammes). Il est difficile de cerner les activités humaines à l'étage subalpin à cause d'une faible dilatation de l'horizon tourbeux. Néanmoins, on constate une accentuation des activités humaines à travers la hausse des activités agro-pastorales, l'introduction de la culture du chanvre, mais aussi du châtaignier et du noyer aux XII-XIII<sup>e</sup> siècles (cf. figure 107, n°3, cartes et diagrammes).

Dans le massif du Livradois, on note là aussi un alourdissement de l'emprise humaine sur le milieu. À 900 m d'altitude, des défrichements sévères et continus jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle aboutissent à la disparition de la forêt (cf. figure 107, n°6, cartes et diagrammes). Cet espace est alors entièrement voué aux activités pastorales et surtout céréalières, qui atteignent un optimum entre les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. Le sommet du Livradois connaît également des défrichements conséquents, bien que la forêt constitue l'élément dominant du paysage (cf. figure 107, n°1, cartes et diagrammes).

---

<sup>523</sup> Afin de ne pas surcharger la carte, les mottes castrales n'ont pas été reportées sur la figure 107.

Les espaces gagnés sur la forêt permettent une nouvelle extension des pâtures mais aussi l'apparition occasionnelle de quelques champs de céréales, jusqu'à leur installation définitive entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. Cette période marque également l'introduction de la culture du chanvre dans ce secteur. Les activités humaines atteignent leur développement maximal aux XIII-XIV<sup>e</sup> siècles alors que la forêt atteint son minimum historique au XII<sup>e</sup> siècle.

Sans surprise, cette période d'extension maximale des activités humaines au détriment de la forêt coïncide avec des modifications des écoulements hydriques de versants. Cette période est également marquée par de nouveaux démarrages de tourbières. Plus localement, à Virennnes, cette hausse croissante des activités humaines a entraîné une nouvelle déstabilisation des écoulements hydriques du versant du fait d'une plus faible quantité d'eau captée par la végétation et d'une augmentation de l'humidité édaphique, ce qui a entraîné une accélération des accumulations de matière organique et la mise en place d'un marais puis d'une tourbière.

### *2.2.3. Un nouveau système de développement*

La mise en place de nouvelles places centrales, agglomérées ou non, et une hausse sans précédent des activités humaines et de leur impact sur le milieu sont les témoins d'un nouveau modèle de développement engagé dès le III<sup>e</sup> siècle. La présence de nombreux sites agglomérés sur l'ensemble du territoire indique une vraisemblable croissance démographique et une pression agricole forte. Les espaces disponibles en plaine sont rares, voire absents, depuis au moins le second Âge du Fer. Les seuls espaces encore disponibles se trouvent dans les montagnes. Cette hausse démographique induit une demande croissante en nourriture, mais également en bois et en minerai, bien que leur exploitation à cette époque soit incertaine. Ainsi, on constate une forte accentuation des défrichements en montagnes (où la forêt va totalement disparaître à 900 m d'altitude) pour l'extension des activités pastorales, mais aussi (et surtout) céréalières, jusqu'à 1545 m d'altitude. Ces défrichements sont le reflet de nouveaux types de modes de mise en valeur d'intensité variable selon le secteur et l'altitude. L'installation de champs de céréales jusqu'aux sommets du Forez souligne la demande importante en terre cultivable pour satisfaire les besoins d'une population croissante. Il est, une nouvelle fois, peu surprenant que cette hausse des activités humaines s'accompagne d'une déstabilisation des écoulements hydriques de versant favorisant une hausse du démarrage de tourbières. Si une péjoration

climatique ne doit pas être totalement écartée, il paraît évident que le facteur principal de ces modifications du milieu est d'origine anthropique.

Toutefois, ce modèle présente plusieurs lacunes. En l'état de la documentation, il est impossible de connaître l'importance de ces différents sites majeurs. De plus, on ne sait pas s'ils abritaient des activités telles que des ateliers ou un marché. Enfin, il est indispensable d'étudier les relations entre ces nouveaux centres et la campagne environnante dont ils avaient besoin afin de satisfaire leur demande en production agricole, en bois (pour le chauffage, la cuisine, la construction et d'éventuels ateliers) et peut-être en minerais. La reconstitution de l'économie nécessite une analyse des rapports entre les agglomérations et leurs campagnes, qui restent à ce jour totalement inconnus. Néanmoins, cette période est marquée par la mise en place de nombreuses agglomérations et de sites agricoles importants dans un paysage en mosaïque, reflet de différents modes de mise en valeur et d'un développement centripète.

### CHAPITRE 3 : QUELLE INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE CET ESPACE DANS LES CITÉS ARVERNE, SÉGUSIAVE ET VELLAVE ?

Après avoir identifié les deux cycles économiques qui dominent l'histoire du Livradois-Forez entre la fin du second Âge du Fer et la fin du haut Moyen Âge, il convient de les replacer dans leur contexte régional afin de caractériser la place de ce secteur de marge au sein des cités arverne, ségusiave et vellave. Est-ce une marge intégrée, une zone de développement secondaire ou endogène, pour reprendre les concepts utilisés par F. Trément (2010a, 2010b, 2011b, 2013) ? Comme évoqué plus haut, l'occupation humaine et les mises en valeur successives des massifs du Livradois et du Forez répondent à plusieurs critères micro-régionaux : la nature du milieu, les ressources disponibles, la proximité de voies de communication et de bassins de population importants. Il est indispensable d'ajouter un critère régional : la proximité des différents centres des cités. Ce n'est que sous le prisme de facteurs propres au Livradois-Forez et de leur mise en contexte régional que l'on peut replacer les dynamiques et l'hétérogénéité du développement observé. Cette approche ne concerne que le Haut-Empire car il s'agit de la période la mieux documentée.

#### 3.1. *Les limites d'une approche de l'intégration régionale*

Un constat préliminaire s'impose : les recherches archéologiques et paléoenvironnementales sont inégalement réparties d'une cité à une autre. De nombreuses recherches interdisciplinaires regroupant des analyses paléoenvironnementales (géologiques, polliniques, microfossiles non polliniques et carpologiques), des fouilles archéologiques (notamment des fouilles en cours des différents *oppida* arvernes par l'ARAFA) et des prospections au sol et aériennes ont été conduites ces dernières années dans la plaine de Limagne en territoire arverne (Trément *et al.* 2007b ; Trément dir. 2011-2013). À l'inverse, on ne peut que constater le faible nombre d'analyses paléoenvironnementales réalisées dans la plaine du Forez en territoire ségusiave (Cubizolle, Georges 2001), et que la qualité et la répartition des données archéologiques sont contrastées selon les périodes et les sites concernés. Les sites importants, qui ont structuré le territoire tels que les *oppida*, les agglomérations et les *villae*, ont bénéficié de fouilles ponctuelles et partielles ; on ne connaît pas leur importance, leur superficie et les activités qu'elles ont abritées (artisanales ou commerçantes). Seules deux agglomérations sont mieux documentées : Feurs et

Roanne (Bündgen 2008 : 319). Un essai de reconstruction des dynamiques de l'occupation du sol dans la plaine du Forez a été entrepris par S. Bündgen (2008 : 312-336). Ces travaux ont apporté un regard nouveau et ont mis au jour un dynamisme de l'occupation humaine et une structuration de l'habitat à l'échelle de la plaine du Forez, qui reste malgré tout lacunaire en l'absence de fouilles archéologiques. Peu d'analyses paléoenvironnementales ont été entreprises en territoire vellave. Toute tentative de reconstitution de l'occupation humaine à l'échelle de la cité est impossible en l'état de la documentation archéologique car ces données, et notamment sur son centre, sont trop lacunaires et disparates. Comme le souligne M. Provost, B. Rémy et M.-C. Pin-Carré (1994 : 25) « faute d'une prospection systématique, le passé préhistorique et protohistorique du Velay reste assez mal connu » alors que les données archéologiques pour l'époque romaine sont très inégales selon les secteurs (*ibid.* : 30).

Il faut également s'intéresser à trois points essentiels pour comprendre l'intégration du Livradois-Forez dans les dynamiques régionales. Le premier concerne les productions qu'il faut décliner selon leurs différents types et les quantités produites. S'il est impossible de cerner ce dernier aspect, il faut souligner une nouvelle fois que certaines productions sont mal datées : c'est le cas de l'atelier de tuiles plates à rebords et de briques, et de la majorité des ateliers de résiniers et de l'extraction minière. Le second point concerne les relations économiques entre les centres des cités et le secteur de marge du Livradois-Forez. Ce point vise à identifier les productions des secteurs centraux exportées vers la périphérie, mais aussi les productions de la périphérie destinées aux centres. Hélas, peu d'indices permettent de saisir ces relations. L'étude du mobilier céramique était susceptible d'apporter quelques éléments de réponse. De nombreux artefacts proviennent des ateliers arvernes (Lezoux, Martres-de-Veyre, Vichy/Saint-Rémy-en-Rollat), ségusiaves (Roanne), mais aussi de Nîmes, de Lyon (avec des doutes) et de La Graufesenque, sans compter le reste de l'Empire romain par des importations en provenance d'Italie (Arezzo ?), du sud de l'Espagne et, dans une moindre mesure, d'Orient. Cependant, la grande majorité de ces céramiques sont soit issues de Lezoux et de La Graufesenque, qui ont exporté d'importantes quantités de céramiques dans toutes les Gaules voire au-delà, soit découvertes en contexte cultuel. De ce fait, ce type de mobilier n'est pas un marqueur très fiable de ces relations. Selon sa toponymie, *Icidmago* aurait une

fonction de marché. Mais aucune découverte archéologique ne permet d'affirmer l'existence d'une telle activité, et on ne sait rien quant à la nature des produits commercialisés. Enfin, on ne sait rien sur les produits du Livradois-Forez commercialisés ou échangés en dehors de ce secteur. Une autre production, l'activité minière, aurait pu être exploitée dans le cadre municipal, ce qui marquerait une intégration de cette zone de confins à la politique et à l'économie de la cité. Cependant, si des analyses isotopiques du plomb permettraient de connaître les phases d'exploitation des différents filons, elles ne pourraient pas déterminer le type d'exploitation. Le troisième point concerne la présence des élites dans ce secteur (qui reste à affiner) et de connaître leur origine. S'agit-il d'une élite locale constituée grâce à la croissance généralisée entre le second Âge du Fer et le haut Moyen Âge ? Ou bien s'agit-il d'un investissement des élites arvernes, ségusiaves, vellaves ou même d'autres cités ? Là encore, il est très difficile d'avancer des éléments de réponse. Seule la découverte de mobilier du second Âge du Fer dans certaines *villae* suggère la constitution d'une élite locale qui a tiré bénéfice de cet essor généralisé.

Il est ainsi peu aisé de comparer le développement de ces différents secteurs compte tenu de la grande disparité du corpus de données. Il est impossible de savoir avec précision les dynamiques du peuplement et les modes de mise en valeur de ces trois cités. On peut uniquement esquisser prudemment quelques indices économiques entre le Livradois-Forez et les centres arverne et ségusiave au Haut-Empire ; la cité vellave a été volontairement écartée car elle est trop peu renseignée. Les réflexions abordées ici sont avancées à titre d'hypothèses, reflet de l'état de la documentation, qui devront être complétées ou éventuellement remises en cause par de futures recherches.

### ***3.2. Le Haut-Empire : optimisation d'un modèle de développement***

#### ***3.2.1. Un essor généralisé***

Dans la cité arverne, le Haut-Empire est marqué par la fondation de la nouvelle capitale de cité, *Augustonemetum*, qui va devenir l'une des principales villes de Gaule (Dartevelle 2008 : 146-151, repris par Trément 2011a : 244). Cette période marque également une extension et une densification inégale de l'occupation des espaces ruraux, grâce à une systématisation de la mise en valeur des terres dans le cadre domanial (Trément *et al.* 2007b : 311-313 ; Trément 2011a : 244-261). La



plaine de la Limagne se couvre de nombreuses *villae*, notamment aux abords de la nouvelle capitale arverne et au sud de Lezoux. Les plus grands de ces domaines se distinguent par leur superficie, leur riche décor et la présence de thermes privés (Trément 2011a : 249-265 ; Dousteysier 2013 : 127-146). C'est également à cette époque que quelques indices suggèrent la mise en place d'une centuriation du territoire aux portes d'*Augustonemetum* (Franceschelli 2011 : 297-323). De plus, on constate la mise en place d'un certain nombre d'agglomérations secondaires aux morphologies et fonctions variées, implantées le long de voies de communication dans la vallée de l'Allier (Baret 2011 : 31-69) avec, par exemple, Lezoux qui est l'un des centres majeurs de production de céramiques sigillées de l'occident romain. C'est également à cette époque que les dernières zones humides du bassin de Sarliève sont asséchées (Trément *et al.* 2007b : 344 ; 2011a : 246). D'un point de vue agricole, cette période est caractérisée par la diversité des plantes cultivées, l'extension de la viticulture et l'accroissement des cultures céréalières (Trément *et al.* 2007b : 344-345 ; Trément 2011a : 265-268). Ainsi, il n'est pas surprenant que cette période d'intensification et d'expansion de la mise en valeur des territoires coïncide avec une accélération et une généralisation de l'érosion sur les versants (*ibid.* : 268).

Dans la plaine du Forez, le Haut-Empire est marqué par le développement de la nouvelle capitale de cité, *Forum Segusiavorum*, qui couvre jusqu'à 80 hectares et abrite des bâtiments publics tels que le *forum* et le théâtre. Il faut également ajouter la présence en plaine de six agglomérations secondaires dont quatre sont créées au début du Haut-Empire (Ailleux, Saint-Paul-d'Uzore, Moingt et Salt-en-Donzy) (Lavendhomme 1997 : 44-46 ; Bündgen 2008 : 316-318, 322-329). En l'absence de fouille sur ces six agglomérations, il est difficile de les caractériser avec précision. Néanmoins, il semble que Chézieux et Ailleux soient des *vici* routiers (*ibid.* : 322, 332) alors que Moingt (*Aquae Segetae*) et Salt-en-Donzy ont une vocation cultuelle et thermale. Il est peu aisé de saisir l'occupation des espaces ruraux. Néanmoins, les prospections de S. Bündgen et de M.-O. Lavendhomme ont mis au jour un grand nombre d'établissements modestes et une vingtaine de *villae* dont certaines associent des activités agricoles, de production de céramiques, de tannerie et de métallurgie (Bündgen 2008 : 329-333). S. Bündgen (2008 : 333) conclut à une forte occupation de la plaine du Forez, ainsi que des piémonts et des Monts du Forez (*ibid.*).

Ainsi, tous les indicateurs de développement identifiés dans le Livradois-Forez (extension et densification de l'habitat rural, implantation de *villae*, développement d'ateliers aux productions variées et d'agglomérations secondaires) s'inscrivent dans la dynamique de croissance généralisée observée dans les deux grandes plaines qui bordent ce secteur. Ce synchronisme suggère une complémentarité et une intégration de ces massifs au développement des cités des Arvernes et des Ségusiaves. On observe des intensités similaires entre les plaines de la Limagne, du Forez et d'Arlanc-Ambert, alors qu'elles sont inférieures en montagne. Cette intégration a également généré et entretenu un paysage en mosaïque, modelé par un développement centripète autour de quatre centres (Ambert, *Icidmago*, Courpière (?) et Saint-Just), par l'exploitation de ressources variées selon les opportunités offertes par la proximité de voies de communication, de bassins importants de population, de meilleures terres agricoles et de bois pour la production de poix et de céramiques, et vraisemblablement l'exploitation des filons métallifères.

### 3.2.2. *L'exploitation des ressources locales*

Deux ressources ont pu jouer un rôle particulier dans le développement économique local à l'époque romaine : la production de poix et l'exploitation des filons métallifères.

Il paraît surprenant que les ateliers d'extraction à chaud de la poix soient tous localisés sur le territoire vellave. Les limites supposées de cette cité ne coïncident pas avec la limite du développement du sapin. Deux hypothèses sont avancées : soit leur implantation résulte d'un avantage fiscal propre à la cité vellave où il fut plus avantageux d'exploiter la poix de ce côté de la frontière, soit d'autres ateliers étaient implantés en territoire arverne et ségusiave mais on n'en possède, en l'état de la recherche, aucune trace.

On peut supposer l'exploitation de filons métallifères sur le territoire vellave à l'époque romaine. Deux épitaphes, dont une fragmentaire, découvertes au Puy-en-Velay, la capitale vellave, évoquent la présence de receveurs des mines de Fer entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 101 ; Rémy 1995 : 74-81). Cependant, il est impossible d'affirmer que ceux-ci ont exercé cette fonction au sein de la cité vellave. Ils ont pu appartenir à l'administration provinciale ou impériale des mines de fer gauloises, dont le siège est située à Lyon

(Rémy 1995 : 76-78, 80 ; Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 30), ou à des exploitations détenues par des particuliers (Domergue 2008 : 190-191). Cependant, ce dernier type de statut est peu assuré (*ibid.*) et est moins courant après le retrait du droit d'exploitation à des particuliers et à certaines cités par l'empereur Tibère (Rémy 1995 : 77).

## CONCLUSION

Les recherches interdisciplinaires conduites dans le cadre de cette thèse ont renouvelé la perception de cet espace de confins et ont permis de répondre en partie aux grandes interrogations soulevées en introduction. Cet espace de marge n'est en aucun cas une zone répulsive ; au contraire, il a été densément occupé et mis en valeur dès le second Âge du Fer. Le croisement des données archéologiques, géoarchéologiques et paléoécologiques et l'utilisation d'un SIG ont permis d'identifier deux cycles économiques, reflets de l'occupation humaine et la mise en valeur du territoire.

Le premier cycle économique débute au second Âge du Fer. Il est caractérisé par un développement centripète autour d'un *oppidum* – Saint-Just – et de deux agglomérations supposées – Ambert et Usson-en-Forez. On constate une occupation de toutes les entités paysagères – plaines, piémonts, versants et sommets – et la présence vraisemblable d'élites à travers les indices d'occupation laténienne sur deux *villae* et les nombreuses découvertes d'amphores vinaires italiques. Cette dynamique économique est marquée par une mise en valeur hétérogène du milieu, en fonction de la proximité des grands bassins de population, des voies de communication et des ressources disponibles. Seuls la plaine d'Arlanc-Ambert et les Monts du Forez sont voués aux activités agro-pastorales jusqu'à 1545 m d'altitude, alors qu'aucune trace de céréaliculture n'est attestée dans le Livradois. L'analyse des macrofossiles végétaux montre une utilisation fréquente du feu sur les Hautes-Chaumes du Forez, possiblement dans le but d'ouvrir et d'entretenir les pâtures sur la lande à éricacées qui croît à cette altitude. Ce n'est pas un hasard si cette période d'accroissement des activités humaines sur l'ensemble du Livradois-Forez s'accompagne d'une déstabilisation des écoulements hydriques de versants perceptible par une hausse de l'érosion, d'un grand nombre de démarrages de tourbière, mais aussi d'une modification de leur fonctionnement vraisemblablement à cause de mises en valeur différentes du territoire par drainage et/ou par feu. Le Haut-Empire s'inscrit dans la continuité des dynamiques engagées à la fin de l'Âge du Fer. Ce secteur connaît un développement centripète autour de quatre centres : les agglomérations secondaires d'Ambert et d'*Icidmago*, une hypothétique agglomération à Courpière et une continuité de l'occupation sur le supposé *oppidum* de Saint-Just. On remarque une

hétérogénéité de la mise en valeur du milieu issu du second Âge du Fer, qui se traduit par une progression des activités agro-pastorales dans la plaine d'Arlanc-Ambert et le Forez, alors que seules des pratiques pastorales sont attestées dans le Livradois. Un unique site dans le Forez – La Morte – atteste d'une exploitation du hêtre alors qu'une phase de déprise temporaire est attestée sur le piémont forézien au Verdier. C'est également dans le sud du Forez que la mise au jour d'un pressoir suggère une activité viticole. Cette période marque également une diversification des productions en plaine et en montagne, avec la présence d'activités métallurgiques et de mouture qu'il faut replacer dans le cadre d'une utilisation domestique, et la multiplication d'ateliers spécialisés dans les agglomérations et dans les espaces ruraux : métallurgie, ateliers de bronziers, meunerie hydraulique, potiers et résiniers.

À partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle et/ou du début du III<sup>e</sup> s'engage un second cycle économique marqué par une modification importante de l'occupation humaine, caractérisée par l'abandon ou la rétractation des sites importants. On constate ainsi l'abandon de la zone artisanale d'Ambert, du site de Job et de son activité métallurgique, des fours de potiers à Courpière, du temple et de l'atelier d'extraction à chaud de la poix sur le suc de Bèze. En revanche, cette période est également caractérisée par une hausse importante des défrichements dans les massifs du Livradois et du Forez afin d'étendre les activités agricoles. Une nouvelle fois, on constate une mise en valeur hétérogène selon le massif et l'altitude. Ainsi, le Forez est voué aux activités agro-pastorales où, cependant, on observe une courte phase de déprise au Gour d'Aillères. Seul le site de La Morte est marqué par une exploitation du hêtre, du sapin et du chêne. En outre, la céréaliculture est introduite pour la première fois dans le Livradois, mais uniquement jusqu'à 900 m d'altitude. Le haut Moyen Âge s'inscrit dans la continuité des phénomènes engagés au Bas-Empire, avec des intensités et des modes de mise en valeur différents selon le secteur considéré. Dans les Monts du Forez, cette période voit une progression des activités agro-pastorales bien que le paysage reste dominé par la forêt. Seule la culture du chanvre, du châtaignier et du noyer est attestée à Corniche-en-Cœur, tandis qu'à La Morte on constate une continuité de l'exploitation du chêne, du sapin et du hêtre. Dans le Livradois, les défrichements sont considérables et continus jusqu'à 900 m d'altitude au profit des pâtures et surtout des champs cultivés, ce qui aboutit à la disparition de la forêt au XI<sup>e</sup> siècle. Plus haut, à Virennès, les défrichements sont

importants, mais la forêt reste l'élément majeur du paysage. Les espaces gagnés sur celle-ci ont permis une extension maximale des activités agricoles ; la céréaliculture est introduite entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle, accompagnée de la culture du chanvre. Le haut Moyen Âge marque également une réorganisation de l'habitat autour de places centrales, agglomérées ou non, aux fonctions variées (politiques, administratives, économiques, religieuses et militaires) en plaine et en montagne, comme l'attestent les nombreuses mentions de *villae*, manses, *castra*, vigueries, églises et mottes castrales. Cette période d'alourdissement des activités humaines sur le milieu correspond à de nombreuses créations de tourbières et à des modifications dans le fonctionnement des tourbières plus anciennes. Ainsi, à Virennnes, les défrichements continus et l'extension de l'agriculture ont engendré une déstabilisation des écoulements hydriques et un accroissement des apports en eau permettant l'établissement d'un marais puis d'une tourbière.

La mise en place d'une méthodologie combinant les recherches archéologiques, géoarchéologiques et paléoécologiques s'est avérée parfaitement adéquate pour croiser une vaste quantité de données issues de différentes échelles d'analyse. L'utilisation d'une typologie descriptive pour la documentation archéologique a été particulièrement efficace, car elle a permis de comparer des entités archéologiques de qualité très diverses. Elle a également mis au jour une grande variété de sites, dont des agglomérations secondaires, des *villae*, des ateliers et des lieux de culte. Le croisement de l'ensemble des données a également permis d'identifier deux cycles économiques grâce à des marqueurs de développement : la proximité des ressources disponibles, de foyers importants de peuplement et des voies de communication, mais aussi l'occupation du sol, la présence des élites, les modes de mise en valeur, les productions (agricoles et artisanales) et leur impact sur le milieu.

Cependant, comme nous l'avons vu tout le long de cette thèse, un grand nombre de ces marqueurs sont sous-documentés. Pour avoir une vision plus précise des dynamiques observées, il faudrait mener de nouvelles recherches à partir de deux approches complémentaires employées dans cette thèse : archéologique et paléoenvironnementale. La première approche consisterait à approfondir nos connaissances des agglomérations d'Ambert, d'*Icidmago*, de Courpière et de l'*oppidum* de Saint-Just par des fouilles archéologiques. De telles informations apporteraient une meilleure compréhension de ces places centrales et de leurs

fonctions. Néanmoins, cette démarche est difficile à mettre en place du fait que la plupart de ces sites sont sous les villes et hameaux modernes et que de telles fouilles demanderaient un investissement conséquent en temps et en moyens. En revanche, il serait plus facile de mener des recherches sur la présence des élites et des ateliers de production dans les espaces ruraux. La première étape consisterait à mener des campagnes de prospection afin de localiser avec précision les sites mentionnés dans la bibliographie, de préciser leur chronologie et, si possible, d'élaborer une typologie de l'habitat. La seconde approche viserait à apporter un complément d'information sur les processus d'érosion, mais aussi sur les évolutions du paysage dans les entités paysagères peu ou non documentées : la plaine d'Arlanc-Ambert et l'étage agricole historique situé entre 600 et 1000 m d'altitude. Pour ce dernier, seule des analyses à haute résolution spatiale et temporelle similaires à celles mises en place dans les tourbières de Virennnes et de Corniche-en-Cœur complétées par une approche des études du pollen semblable à celle mise en place par C. Brun (2007) seraient en mesure de préciser le paysage végétal, les modes de mise en valeur (notamment les pratiques pastorales par la présence ou non de champs pâturés et de fauches) et leur impact sur le milieu. De plus, il faudrait mener de nouvelles analyses sur les dynamiques d'accumulation de tourbe. Nous avons montré que ces dynamiques résultent des choix de modes de mise en valeur du milieu sur de petits espaces par le drainage, le feu ou une combinaison des deux. Nous avons également établi que ces dynamiques sont très diverses d'un site à un autre et que, sur certains d'entre eux, les vitesses d'accumulation de tourbe varient dans le temps, ce qui semble correspondre à ces changements de modes de mise en valeur. Par ailleurs, il faudrait mener des recherches sur une éventuelle exploitation des filons métallifères dans le Livradois et le Forez. Pour cela, il importe de s'inspirer de la méthode mise en place dans les Combrailles dans le programme MINEDOR, en associant des prospections thématiques afin de localiser les filons, les sites d'exploitation et les zones humides (lacs ou tourbières) susceptibles d'avoir enregistré des pollutions au plomb et de les dater.

Enfin, nos connaissances sur l'intégration régionale de ce secteur doivent être approfondies. Les réflexions développées par F. Trément (2013 : 315-340) et cette thèse ont jeté les bases d'une nouvelle approche où, cependant, subsistent de nombreuses limites et inconnues. De nouvelles recherches devraient être conduites

afin, d'une part, de préciser les occupations humaines, les fonctions et les productions des différents centres arvernes, ségusiaves et vellaves et, d'autre part, d'étudier les flux entre ces centres et cet espace périphérique. Une telle démarche est difficile car elle nécessite l'identification des productions des centres dans les espaces périphériques et inversement. Or, très peu de vestiges permettent d'identifier ces flux, aussi bien leur nature que leur quantité. Une approche par l'étude de la céramique apporte peu d'éléments de réponse. Comme nous l'avons vu, les céramiques de l'époque romaine découvertes ne permettent pas de reconstruire les échanges économiques sur de faibles distances car ce type de mobilier est largement diffusé au-delà des limites de leur cité d'origine. Enfin, tous les échanges entre les centres et la périphérie ne reposent pas uniquement sur la céramique. Il est essentiel de se questionner sur les productions agricoles, la gestion de la forêt et la sylviculture, la composition du bétail, la présence de pâturages intensifs ou extensifs et l'exploitation minière. Or tous ces flux restent, en l'état de la documentation, impossibles à mesurer.

Ainsi, il est souhaitable de continuer à mener des recherches interdisciplinaires afin de cerner les dynamiques observées dans les zones de confins et les différents centres politiques, économiques et religieux des cités arverne, ségusiave et vellave. Seule une telle approche est susceptible de reconstituer l'économie à l'échelle régionale.





## BIBLIOGRAPHIE

ALLÉE P., DIOT M.-F., DURIEUX J.-F., REYNET J.-M., VALADAS B. « Trois mille ans d'enregistrement sédimentaire dans les fonds de vallons des bas plateaux limousins ». Dans J. BURNOUF, J.-P. BRAVARD, G. CHOUQUER, dir. Éditions APDCA, Sophia-Antipolis, Centre National de la Recherche Scientifique, Centre de Recherches Archéologiques, *La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes*, XVII<sup>e</sup> Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire, Antibes, 1997, p. 365-387.

ALLINNE C. « Les villes antiques du Rhône et le risque fluvial », Thèse de doctorat, Aix-Marseille, Université de Provence (Aix-Marseille I), 2005, 347 p.

ANDREAU J. *L'économie du monde romain*, Paris, Ellipses, 2010, 281 p.

ANTONETTI P. *Atlas de la flore d'Auvergne*, Chavaniac-Lafayette, Conservatoire botanique national du Massif Central, 2006, 981 p.

ARGANT J. *Climat et environnement au Quaternaire dans le bassin du Rhône d'après les données palynologiques*, Documents du Laboratoire de Géologie de Lyon, 1990, n°111, 199 p.

ARGANT J. « Compte-rendu d'analyse palynologique ». Dans J. GAGNAIRE, dir. *Ambert : Vicus gallo-romain*, Édition régionale du Livradois-Forez revue archéologique sites. Job, 1992, p. 273-277. Hors-série n°19.

ARGANT J, CUBIZOLLE H. « L'évolution Holocène de la végétation des monts de la Madeleine, du Forez, du Livradois et du Pilat (Massif Central oriental, France) : l'apport d'une nouvelle série d'analyses palynologiques », *Quaternaire*, 16, 2 (2005), p. 119-142.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », *CDAL*, 1978. Non paginé.

AYMARD A. « Découvertes archéologiques faites dans l'intérieur de la ville du Puy », *Annales Académiques du Puy*, 23 (1860), p. 107-108.

AYMARD A. « Recherches sur les monuments historiques du département de la Haute-Loire ». Dans *Écho du Velay*, Le Puy, 1875, p. 9.

AYOTTE G. *Systématique des principales espèces*, Document du cours BVG-64832 « Écologie des tourbières boréales », 2008, 215 p.

AYOTTE G., ROCHEFORT L. *Les sphaignes du Québec. Clés visuelles d'identification et cartes de répartition géographique*, Document du cours BVG-64832 « Écologie des tourbières boréales », 2008, 152 p.

BARBER K., ZOLITSCHKA B., TARASOV P., LOTTER A. « Atlantic to Ourals. The Holocene climatic record of mid-latitude Europe ». Dans R.-W. BATTARBEE, F. GASSE, C.-E. STICKLEY, dir. *Past climate variability through Europe and Africa*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 2004, p. 417-442.

- BARET F. « Les agglomérations antiques du Massif Central ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 125, 601 (2013), p. 31-69.
- BASTIEN D.-F., GARNEAU M. *Clé d'identification macroscopique de 36 espèces de sphaignes de l'est du Canada*, Ottawa, Commission géologique du Canada, 1997, 43 p.
- BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923), p. 289-290.
- BATTARBEE R.-W. « Diatom analysis ». Dans B.E. BERGLUND, dir. *Handbook of Holocene Palaeoecology and Palaeohydrology*, New York, John Wiley & Sons, 1986, p. 527-570.
- BEAULIEU J.-L. de. « Contribution pollenanalytique à l'histoire tardiglaciaire et holocène de la végétation des Alpes méridionales et françaises », Thèse de doctorat, Aix-Marseille, Université Aix-Marseille III, 1977, 358 p.
- BEAULIEU J.-L. de, PONS A., REILLE M. « Recherches pollenanalytiques sur l'histoire de la végétation de la bordure nord du massif du Cantal (Massif Central, France) », *Pollen et spores*, 24, 2 (1982), p. 251-300.
- BEAULIEU J.-L. de, PONS A., REILLE M. « Recherches pollenanalytiques sur l'histoire tardiglaciaire et holocène de la végétation des monts Aubrac (Massif Central, France) », *Review of paleobotany and palynology*, 44 (1985), p. 37-80.
- BEAULIEU J.-L. de, PONS A., REILLE M. « Histoire de la flore et de la végétation du Massif Central (France) depuis la fin de la dernière glaciation », *Cahiers de Micropaléontologie*, 3, 4 (1988), p. 5-36.
- BEAULIEU J.-L. de, LEVEAU P., MIRAMONT C., PALET J.M., WALSH K., COURT-PICON M., RICOU F., SEGARD M., SIVAN O., ANDRIEU-PONEL V., BADURA M., BERTUCCHI G., PONEL G., POTHIN A., PY V., TALON B., TZORTZIS S., BONET R., COLUMEAU P., CORTOT H., GARCIA D. « Changements environnementaux postglaciaires et action de l'homme dans le bassin du Buëch et en Champsaur (Hautes-Alpes, France). Premier bilan d'une étude pluridisciplinaire ». Dans T. MUXART, F.-D. VIVIEN, B. VILLALBA, J. BURNOUF, dir. *Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées*, Paris, Elsevier, 2003, p. 93-100.
- BEAULIEU-AUDY V., GARNEAU M., RICHARD P. J.H., ASNONG H. « Holocene palaeoecological reconstruction of three boreal peatlands in the La Grande Rivière region, Québec, Canada », *The Holocene*, 19, 3 (2009), p. 459-476.
- BEHRE K.-E. *Anthropogenic indicators in pollen diagrams*, Rotterdam, A.A. Balkema, 1986, 232 p.
- BEIJERINCK D. W. *Zadenatlas der Nederlandsche Flora. Ten behoeve van de Botanie, Palaeontologie, Bodemcultuur en warenkennis*, Wageningen, H. Veernman und Zoren, 1947, 316 p.

BENNETT K. *Psimpoll and pscomb: computer programs for data plotting and analysis*, 2000 (disponible sur Internet : <http://www.kv.geo.uu.se/software.html.Benett>).

BERGGREN G. *Atlas of seeds and small fruits of Northwest-European plant species (Sweden, Norway, Denmark, East Fennoscandia and Iceland) with morphological descriptions. 2. Cyperaceae*, Stockholm, Swedish Natural Science Research Council, 1969, 110 p.

BERNIER X. *Traverser les montagnes : actes du colloque organisé par MONTANEA, 3 et 4 octobre 2002*, Le Bourget du Lac, Université de Savoie, Laboratoire EDYTEM, 2004, 164 p. EDYTEM, Cahiers de géographie ; 2.

BERTIN C., BARBIER J., ROUZAIRE D. *Cartographie de l'aléa arsenic dans les eaux souterraines destinées à l'alimentation en eau potable de la région Auvergne*, BRGM/RP-53427-FR, mars 2006, 65 p.

BERTRAN P., TEXIER J.-P. « Géoarchéologie des versants, les dépôts de pente ». Dans J.-P. BRAVARD, M. PRESTREAU, dir. *Dynamiques du paysage : entretiens de géoarchéologie*, Châtillon-sur-Chalaronne, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, 1997, p. 59-86.

BET P., VALAUDE P., VERTET H. « Courpière ». Dans C. BÉMONT, J.-P. JACOB, dir. *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire : implantations, produits, relations (Documents d'Archéologie Française)*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, p. 144-145.

BHIRY N., FILION L. « Analyse des macrorestes végétaux ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 259-273.

BILLARD M., DELATTRE N., ERNST T., JOLY F., MAÎTRE A., MIGNOT C., PETREQUIN P. « Les bois horizontaux et le plan des maisons ». Dans P. PETREQUIN, dir. *Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux-les-Lacs et de Chalain (Jura), Chalain Station 3, 3200-2900 av. J.-C.*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1997, vol. I, p. 212-236.

BONNEL P., THOLOZAN A. *Étude hydrogéomorphologique de la tourbière de Sarras : impacts de la remise en état d'un chemin forestier*, Holocène Environnement, étude n°0910.2, 2007, 30 p.

BOSSERELLE É. *Dynamique économique : croissance, crises, cycles*, Paris, Gualino, 2004, 301 p. Mémentos LMD.

BOUCHARD A., JEAN M. « Histoire d'un paysage de tourbière profondément transformé par l'homme ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 389-398.

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1845, 731 p.

BOUILLET J.-B. *Statistique monumentale du Puy-de-Dôme, vol.1 : texte*. Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1846, 371 p.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, 333 p.

BOURQUIN-MIGNOT C., GUIBAL F. « La dendrologie ». Dans C. BOURQUIN-MIGNOT, J.-E BOUCHIER, L. CHABAL, A. FERDIERE, dir. *La botanique*, Paris, Errance, 1999, p. 138-156. Collection « Archéologiques ».

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29-35.

BOY M. « Les limites des cités des Vellaves, Arvernes et Ségusiaves et la toponymie », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 11.

BRAUDEL F. *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1990 (1949), 2 vol.

BRAVARD J.-P., MAGNY M. *Les fleuves ont une histoire. Paléoenvironnement des rivières et des lacs français depuis 15 000 ans. Colloque Variations paléohydrologiques en France au cours des 15 derniers millénaires*. 2001, Paris, Errance, 312 p. Archéologie aujourd'hui.

BRUN C. « Archéophytes et néophytes. Pour une nouvelle détermination des marqueurs polliniques de l'anthropisation. Le cas des milieux cultivés et rudéraux de Franche-Comté », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2007, 427 p.

BUCHSENSCHUTZ O. « Les *oppida* celtiques, un phénomène original d'urbanisation ». Dans V. GUICHARD, S. SIEVERS, O.H URBAN, dir. *Eisenzeitliche Urbanisationsprozesse*, actes du Colloque de Glux-en-Glenne, Bibracte 4, Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, 2000, p. 61-64.

BUCHSENSCHUTZ O. *Les Celtes de l'Âge du Fer*, Paris, Armand Colin, 2007, 278 p.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, 2 vol. (texte 382 p., cartes et diagrammes 58 p.).

BUTEAU P. *Propriétés physico-chimiques de la tourbe du Québec méridional en vue d'utilisations industrielles*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction de la géologie, ET 85-09, 1985, 62 p.

- CAILLEUX A., TRICART J. *Tome 1. Initiation à l'étude des sables et des galets*, Paris, Edition C.D.U., 1959a, 367 p.
- CAILLEUX A., TRICART J. *Tome 2. Valeurs numériques, morphométrie des sables*, Paris, Edition C.D.U., 1959b, 194 p.
- CAILLEUX A., TRICART J. *Tome 3. Valeurs numériques, galets, granulométrie, morphométrie et nature des sables*, Paris, Edition C.D.U., 1959c, 202 p.
- CARDON D. « À propos des mâchoires de cheval peintes en bleu de la Masse ». Dans J. GAGNAIRE, dir. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992a, p. 283-284. Hors-série n°19.
- CARDON D. « À propos des mâchoires de cheval peintes en bleu de la Masse ». Dans J. GAGNAIRE, dir. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992b, p. 285-286. Hors-série n°19.
- CARTIER C. *Revue numismatique*, 18, 39 (1839), p. 201. IX, n°7.
- CHABAL L., FABRE L., TERRAL J.-F., THERY-PARISOT I. « L'anthracologie ». Dans C. BOURQUIN-MIGNOT, J.-E. BOUCHIER, L. CHABAL, A. FERDIERE, dir. *La botanique*, Paris, Errance, 1999, p. 43-104. Collection « Archéologiques ».
- CHAMBON J.-P. « Les limites méridionales de la cité des Arvernes et la toponymie : pérennité du cadre géopolitique, unité et horizons de relations de l'Arvernie aux époques antique et tardo-antique ». Dans J. FOYARD, P. MONNERET, dir. *Mélanges de dialectologie, toponymie, onomastique, offerts à Gérard Taverdet*, Dijon, ABELL, 2001, 620 p.
- CLAVEL-LÉVÊQUE M., HERMON E. *Espaces intégrés et ressources naturelles dans l'Empire romain : actes du colloque de l'Université de Laval, Québec (5-8 mars 2003)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2004, 263 p. Institut des sciences et techniques de l'Antiquité.
- COLES B. « Archéologie des sites en milieux humides et des tourbières et des marécages dans les îles britanniques ». Dans D. RAMSEYER, M.J. ROULIÈRE-LAMBERT, dir. *Archéologie et érosion. Mesures de protection pour la sauvegarde des sites lacustres et palustres*, Lons-le-Saunier, Centre Jurassien du Patrimoine, 1996, p. 15-24.
- COLES B., HARDING A.-F. *The Bronze Age in Europe*, Londres, Methuen, 1979, 630 p.
- COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 964, 967.
- COSTE H. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*, Paris, Librairie des Sciences et des Arts, 1937, 3 tomes.
- COSTE M. *Atlas des diatomées pour la mise en œuvre de l'Indice Biologique Diatomées (IBD)*, Bordeaux, Cemagref QEBX, 1999, 130 p.

COURT-PICON M. « Approches palynologique et dendrochronologique de la mise en place du paysage dans le Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales. Thématique, méthodologie et premiers résultats », *Archéologie du Midi Médiéval*, 21 (2003), p. 211-224.

COURT-PICON M., WALSH K., MOCCI F., SEGARD M., PALET MARTINEZ J.M. « Occupation de la montagne et transformation des milieux dans les Alpes méridionales au cours de l'Âge du Bronze : approche croisée des données palynologiques et archéologiques en Champsaur et Argentiénois (Hautes-Alpes, France). Dans H. RICHARD, M. MAGNY, C. MORDANT, dir. *Environnements et cultures à l'Âge du Bronze en Europe occidentale (Actes des Congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 129<sup>e</sup>, Besançon, 2004)*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2007, p. 89-106. Documents préhistoriques, 21.

CRUM H.A., ANDERSON L.E. *Mosses of Eastern North America*, New York, Columbia University Press, 1980, 1328 p. 2 tomes.

CUBIZOLLE H. *La Dore et sa vallée : approche géohistorique des relations homme-milieu fluvial*, Thèse de doctorat, Université Blaise Pascal, 1997, 389 p.

CUBIZOLLE H. « Paléoenvironnement et turfigenèse. L'apport de l'étude des tourbières à la connaissance de l'évolution holocène des milieux montagnards du Massif Central oriental granitique », Mémoire d'Habilitation à Diriger les Recherches, Limoges, Université de Limoges, 2005, 750 p. Non publié.

CUBIZOLLE H. *Paléoenvironnement*, Paris, Armand Colin, 2009, 271 p. Collection U Géographie.

CUBIZOLLE H., GAGNAIRE J., GEORGES V. « Les sites archéologiques de Sails et de Masselèbre dans la plaine de la Dore (Bassin d'Ambert, Massif Central) », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 21 (1999), p. 9-15.

CUBIZOLLE H., GEORGES V. « L'évolution holocène de la plaine alluviale de la Loire dans le bassin du Forez (Massif Central, France). Mise en évidence du potentiel géoarchéologique », *Quaternaire*, 12, 1-2 (2001), p. 53-67.

CUBIZOLLE H., VALADAS B., GAGNAIRE J., EVIN J. « La dynamiques des versants dans le bassin de la Dore durant la deuxième moitié de l'Holocène (Massif Central, France) : premières données géoarchéologiques et datations radiocarbone », *Quaternaire*, 12, 1 (2001), p. 15-29.

CUBIZOLLE H., TOURMAN A., ARGANT J., PORTERET J., OBERLIN C., SERIEYSSOL K.K. « Origins of European biodiversity: palaeo-geographic signification of peat inception during the Holocene in the granitic eastern Massif Central (France) », *Landscape Ecology*, 18 (2003), p. 227-238.

CUBIZOLLE H., GEORGES V., LATOUR C., ARGANT J., SERIEYSSOL K.K. « La turfinenèse à la fin du Subboréal et au Subatlantique dans les tourbières basses du Massif Central oriental granitique (France) : une manifestation de l'action humaine ? », *Quaternaire*, 15, 4 (2004), p. 343-359.

CUBIZOLLE H., SERIEYSSOL K.K., ARGANT J. « Diatom and pollen evidence of Holocene vegetation dynamics and human impact on the Virennens fenland (french Massif Central) », *Diatom Research*, 20, 2 (2005), p. 257-273.

CUBIZOLLE H., ARGANT J. « Les facteurs de la mise en place des tourbières du Massif Central granitique à l'Holocène ». Dans Y. MIRAS, F. SURMELY, dir. *Environnement et peuplement de la moyenne montagne, du Tardiglaciaire à nos jours. Table ronde internationale de Pierrefort (19-20 juin 2003)*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006, p. 93-108. *Annales Littéraires* 799, Série « Environnement, sociétés et archéologie », 9.

CUBIZOLLE H., FASSION F., ARGANT J., LATOUR-ARGANT C., GALET P., OBERLIN C. « Mire initiation, climatic change and agricultural expansion over the course of the Late-Holocene in the Massif Central mountain range (France): Causal links and implications for mire conservation », *Quaternary International*, 251 (2012), p. 77-96.

CUBIZOLLE H., ARGANT J., FASSION F., LATOUR-ARGANT C., DIETRE B. « Dynamique de la végétation le Massif Central oriental : entre changements climatiques et occupation humaine », *Quaternaire* (soumis).

CUTTLE S.P., MALCOLM D.C. « A corer for taking undisturbed peat samples », *Plant and soil*, 51 (1979), p. 159-224.

DACKO M. « Le réseau routier antique dans les territoires arverne et vellave ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 125, 601, 2013, p. 105-125.

DAMMAN A.W.H. « Geographic patterns in peatland development in eastern North America », *Classification of Mires and Peats. Proceedings of the International Symposium on Classification of Peat and Peatlands*, Hyytiälä, International Peat Society, 1979, p. 42-57.

DANIELS R.E., EDDY A. *Handbook of European Sphagna*, Huntington, Institut of Terrestrial Ecology, 1990, 262 p.

DARK K.R. *Theoretical archaeology*, New York, Cornell University Press, 1995, 246 p.

DARTEVELLE H. « Projet collectif de recherche. Atlas de la ville antique d'Augustonemetum et de ses abords », *Bilan scientifique régional SRA Auvergne*, 2007, p. 146-151.

DE VLEESCHOUWER F., CHAMBERS F.M., SWINDLES G.T. « Coring and sub-sampling of peatlands for palaeoenvironmental research », *Mires and Peat*, 7 (2010/2011), p. 1-10.



DELCOURT P. A., DAVIS O.K., BRIGHT R.C. *Bibliography of taxonomic literature for the identification of fruits, seeds, and vegetative plants fragments*, Rapport. Tennessee, Environmental Sciences Division, Oak Ridge National Laboratory, publication 1328, 1979, 84 p.

DELPY M., FASSION F., MASSOUNIE G. « La moyenne montagne ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 124, 600, 2011, p. 361-382.

DEMARTY J. « La mine gallo-romaine du Ravin de la Gouise. Commune de Beaune, près Craponne », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912a), p. 250-260.

DEMARTY J. « La mine romaine du Bois de l'Or, près Craponne (Haute-Loire) », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912b), p. 302-309.

DENYS L. (1991-1992) *A check-list of the diatoms in the Holocene deposits of the Western Belgian coastal plain with a survey of their apparent ecological requirements. I. Introduction, ecological code and complete list*, Service Géologique de Belgique. Professional Paper 246, 1991-1992. 2 tomes.

*DICTIONNAIRE DE L'OCEAN : INDEX ANGLAIS-FRANÇAIS, ESPAGNOL-FRANÇAIS*, Paris, Conseil international de la langue française, 1989, 761 p.

DOMERGUE C. *Les mines antiques : les productions de métaux aux époques grecque et romaine*, Paris, Picard, 2008, 240 p. Antiqua, 11.

DOUSTEYSSIER B. « Existe-t-il des villas gallo-romaines en Auvergne ? Contribution à l'étude des formes de l'habitat rural dans la cité des Arvernes (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> siècles) ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 125, 601 (2013), p. 127-146.

DUBOIS G., DUBOIS C., DUBOIS F. « Notes géologiques, micropaléontologiques et géochimiques sur une tourbière de Noirétable, dans les Monts du Forez », *Bulletin de la Société Géologique de France*, 5, 15 (1945), p. 89-109.

DUCHAUFOR P., SOUCHIER B., *Pédologie. 1. Pédogenèse et classification*, Paris, Masson, 1983, 491 p.

DUPRÉ G. « Prélèvements de sédiments effectués le 27 juillet 1989 ». Dans J. GAGNAIRE, dir. *Ambert : Vicus gallo-romain*, Job, Édition régionale du Livradois-Forez revue archéologique sites, Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 271-272. Hors-série n°19.

DURAND V., GRAS L.-P. « Notes sur le parcours de quelques chemins antiques dans l'arrondissement de Montbrison », *Revue Forézienne*, 1 (1867), p. 74.

EDDY J.-A. « Climate and the changing sun », *Climatic Change*, 1 (1977), p. 172-190.

ETLICHER B. « Problème du glaciaire forézien », *Bulletin du Laboratoire rhodanien de géomorphologie*, 7 (1980), p. 3-27.

ETLICHER B. « Structure du socle et morphogénèse dans les Monts du Forez », *Revue de Géologie et de Géographie physique*, 24, 1 (1983), p. 75-85.

ETLICHER B. *Les massifs du Forez, du Pilat et du Vivarais. Régionalisation et dynamique des héritages glaciaires et périglaciaires en moyenne montagne cristalline*, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, Centres d'Études Foréziennes, 1986, 687 p.

ETLICHER B. « Le Forez : une montagne ? ». Dans G. BERGER, R. BERGERON, J.-P. BOUGIER, R. COMMÈRE, dir. *Les Monts du Forez : le milieu et les hommes*, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, Centres d'Études Foréziennes, 1990, p. 17-35.

ETLICHER B. « French and Belgian Uplands ». Dans E.A. KOSTER, dir. *The Physical Geography of Western Europe*, Oxford, Oxford University Press, 2005, p. 231-250. Oxford regional environments.

ETLICHER B., JANSSEN C.R., JUVIGNE E., VAN LEEUWEN J.L. « Le haut Forez (Massif Central, France) après le Pleniglaciaire würmien : environnement et tephra du volcan de la Nugère », *Bulletin de l'association française de l'Étude du Quaternaire*, 4, (1987), p. 229-239.

EVIN J., LAMBERT G.-N., LANGOUET L., LANOS P., OBELIN C. *Les méthodes de datation en laboratoire*, Paris, Éditions Errance, 1998, 192 p. « Archéologiques ».

FABRE G. *La montagne dans l'Antiquité. Actes du colloque de la SOPHAU*, Pau, Publications de l'Université de Pau, 1992, 123 p.

FASSION F. « Les mises en valeur des massifs du Livradois et du Forez (Massif Central, France) de la fin de l'Âge du Fer au haut Moyen Âge. Approches archéologiques et paléoenvironnementales ». Actes du 9<sup>e</sup> Colloque international de l'Association étudiante des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du Département d'histoire de l'Université Laval (Québec, 3-5 février 2009), Québec, Artefact, CELAT, 2010, p. 59-72.

FASSION F., CUBIZOLLE H., ARGANT J. « Le Livradois et le Forez ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*. *Revue d'Auvergne*, 3, 600 (2011), p. 409-450.

FASSION F., CUBIZOLLE H., ARGANT J., LATOUR C., BONNEL P., THOLOZAN A. « Évolution de l'emprise humaine sur les milieux montagnards à travers une analyse des dynamiques d'occupation humaine de la fin de l'Âge du Fer à la fin du haut Moyen Âge : l'exemple d'une moyenne montagne granitique d'Europe occidentale, le massif du Livradois (France) ». Dans F. TRÉMENT, C. FRANCESCHELLI, dir. *Aménagement et exploitation des zones humides depuis l'Antiquité, approches comparées en Europe méditerranéenne et continentale*, Actes du colloque international de Clermont-Ferrand (France, 11-13 juin 2009). À paraître.

FAUDUET I. *Les temples de tradition celtique en Gaule romaine*, Paris, Errance, 2010, 350 p.

FEL A. « Les hautes terres du Massif Central. Tradition paysanne et économie agricole », Thèse de doctorat ès-Lettres, *Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, Institut de Géographie, Université de Clermont-Ferrand, 23, 1962, 340 p.

FERRIER G. « Compte-rendu d'une sortie à Montarcher », *La Diana*, tome II, 3 (1878-1879), p. 126-129.

FIGUET M. *Rapport de fouilles*, 1980. Archives SRA, non paginé.

FIGUET M. *Rapport de fouilles*, 1981. Archives SRA, non paginé.

FIGUET M. *Rapport de fouilles*, 1982. Archives SRA, non paginé.

FIGUET M. *Rapport de fouilles*, 1985. Archives SRA, non paginé.

FIGUET M. *Rapport de fouilles*, 1988. Archives SRA, non paginé.

FLATBERG K.I. « The European taxa of the *Sphagnum recurvum* complex. 1. *Sphagnum isoviitæ* sp. nov. », *Journal of Bryology*, 17 (1988a), p. 1-13.

FLATBERG K. I. « *Sphagnum viride* sp. nov. and its relation to *S. cuspidatum* », *Det K. Norske Videnskabers Selskabs Skrifter*, 1 (1988b), p. 1-64.

FLATBERG, K. I. *Norwegian Sphagna. A field Color Guide*. University Trondheim Vitensk mus., Rapport Botaniske Serie 1994-3, 1994, p. 1-43 + 54 figures.

FLATBERG K. I. *The Norwegian Sphagna: a field colour guide*, Trondheim, Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet Vitenskapsmuseet, 2002, 44 p. Texte traduit par Gilles Ayotte pour le cours écologie des tourbières BVG-64832.

FOSTER D.R., ZEBRYK T., SCHOONMAKER P., LEZBERG A. « Post-settlement history of human land-use and vegetation dynamics of a *Tsuga Canadensis* (hemlock) woodlot in central New England », *Journal of Ecology*, 80, 4 (1992), p. 773-786.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, 678 p.

FRANCESCHELLI C. « La gestion des zones humides dans la plaine de la Limagne ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 3, 600 (2011), p. 297-323.

FRELÉCHOUX F., BUTTLER A., SCHWEINGRUBER F.H., GOBAT J.-M. « Stand structure, invasion, and growth dynamics of bog pine (*Pinus uncinata* var. *rotundata*) in relation to peat cutting and drainage in the Jura Mountains, Switzerland », *Canadian Journal of Forest Research*, 30, 7 (2000), p. 1114-1126.

FRIEDMANN J. *Regional development policy. A case study of Venezuela*, Cambridge, Mass: M.I.T. Press, 1966, 279 p. Publication of the Joint Center for Urban Studies of the Massachusetts Institute of Technology and Harvard University.

- GACHON L. *Les Limagnes du sud et leurs bordures montagneuses : étude de géographie physique et humaine*, Marseille, Laffite, 1980 (1939), 474 p.
- GAGNAIRE J. « Le site gallo-romain du Colombier à Job », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 22-29.
- GAGNAIRE J. « Sondages archéologiques place Saint-Jean à Ambert (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 6 (1988), p. 35-43.
- GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, 322 p. Hors-série n°19.
- GALOP D. *La forêt, l'homme et le troupeau dans les Pyrénées : 6000 ans d'histoire de l'environnement entre Garonne et Méditerranée : contribution palynologique*, Toulouse, GEODE, Laboratoire d'écologie terrestre : FRAMESPA, 1998, 285 p.
- GALOP D, MAZIER F., LOPEZ-SAEZ J.A., VANNIÈRE B. « Palynologie et histoire des activités humaines en milieu montagnard. Bilan provisoire des recherches et nouvelles orientations méthodologiques sur le versant nord des Pyrénées ». *Actes de la table ronde tenue à Lattes (30 janvier 2002)*, *Archéologie du midi médiéval*, 21 (2003), p. 159-170.
- GALOP D., RIUS D., CUGNY C., MAZIER F. « A History of Long-Term Human-Environment Interactions in the French Pyrenees Inferred from the Pollen Data ». Dans L.R. LOZNY, dir. *Continuity and change in cultural mountain adaptations: from prehistory to contemporary threats*, New York, Springer, 2013, p. 19-30.
- GARNEAU M. « Analyses macrofossiles d'un dépôt de tourbe dans la région de Hot Weather Creek, péninsule de Fosheim, île d'Ellesmere, Territoires du Nord-Ouest », *Géographie physique et Quaternaire*, 46, 3 (1992), p. 285-294.
- GAUTHIER É. « Évolution de l'impact de l'homme sur la végétation du massif jurassien au cours des quatre derniers millénaires. Nouvelles données palynologiques », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2001, 232 p.
- GAUTHIER R. « Les sphaignes ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 91-127.
- GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 47-53.
- GLAZER P.H. *The ecology of patterned boreal peatlands of northern Minnesot: A community profile*, U.S. Fish and Wildlife Service, Wahshington D.C., Biological Report 85, 1987.
- GOEPP S. « Origine, histoire et dynamiques des Hautes-Chaumes du massif vosgien », Thèse de doctorat, Strasbourg, Université Louis Pasteur Strasbourg I, 2007, 286 p.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), 400 p.

GROUPE D'ARCHÉOLOGIE ANTIQUE, *Guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal*, TCF, Mai 1972, 36 p.

GROSSE-BRAUCKMANN G. *Über pflanzliche Makrofossilien mitteleuropäischer Torfe*. I. Gewebereste krautiger Pflanzen und ihre Merkmale. *Telma* 2, 1972, p. 19-55.

GROSSE-BRAUCKMANN G. *Über pflanzliche Makrofossilien mitteleuropäischer Torfe*. II. Weitere Reste (Früchte und Samen, Moose u.a.) und ihre Bestimmungsmöglichkeiten. *Telma* 4, 1974, p. 51-117.

GUENET P., REILLE M. « Étude pollenanalytique de la tourbière de Côte de Braveix (Monts du Forez, Puy-de-Dôme) ». Dans A.-J. FRANCEZ, dir. *Production primaire et accumulation de matière organique dans les tourbières à Sphaignes des Monts du Forez (Puy-de-Dôme). Influence des activités humaines sur leur fonctionnement et leur évolution*, Ministère de l'Environnement (SRETIE), Centre d'Études et de Recherches sur les Écosystèmes du Massif Central et leur Aménagement (CEREMCA), Rapport de fin de contrat, 1990, 442 p. Non publié.

GUILAINE J. *Pour une archéologie agraire : à la croisée des sciences de l'homme et de la nature*, Paris, Armand Colin, 1991, 575 p.

HERMON E. « Pour une histoire comparée de l'environnement : espaces intégrés et gestion des ressources naturelles ». Dans M. CLAVEL-LÉVÊQUE, E. HERMON, dir. *Espaces intégrés et ressources naturelles dans l'Empire romain : actes du colloque de l'Université de Laval, Québec (5-8 mars 2003)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2004, p. 11-21. Institut des sciences et techniques de l'Antiquité.

HILL R.S. « Consequences of long-distance dispersal of plant macrofossils », *New Zealand Journal of Botany*, 19 (1982), p. 241-242.

HUCKERBY E.R., MARCHANT R., OLDFIELD F. « Identification of fossil seeds of *Erica* and *Calluna* by scanning electron microscopy », *New Phytologist*, 71, 2 (1972), p. 387-392.

IRLAND R.R. *Moss Flora of the Maritime Provinces*, Ottawa, National Museum of Canada, National Museum of Natural Sciences, 1982, 738 p.

JACQUAT C. *Hauterives-Champréveyres. Les plantes de l'Âge du Bronze. Catalogue des fruits et graines*, Saint-Blaise, Édition Ruau, 1988, 163 p. Archéologie neuchâteloise.

JAMAGNE M. « Bases et techniques d'une cartographie des sols », *Annales Agronomiques*, Institut national de la recherche agronomique, hors-série n°18, 1967 142 p.

JANSSEN C.-R. « Histoire de la végétation des monts du Forez ». Dans G. BERGER, R. BERGERON, J.-P. BOUGIER, R. COMMÈRE, dir. *Les monts du Forez, le milieu et les hommes*, Saint-Étienne, Publication de l'Université Jean Monnet, 1990, p. 65-79.

JANSSEN C.-R., VAN STRATEN R. « Premiers résultats des recherches palynologiques en Forez, plateau central », *Compte Rendu de l'Académie des Sciences*, II, 294 (1982), p. 155-158.

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

KARLIN E.F. « Endangered bryophytes in New Jersey: determination, protection and management ». Dans R.S. MITCHELL, C.J. SHEVIAK, D.J. LEOPOLD, dir. *Ecosystem Management: Rare Species and Significant Habitats. Proc. 15<sup>th</sup> Annual Natural Areas Conference*, New York, New York State Museum Bulletin, 1990, 471, p. 208-210.

KARLIN E.F. « Mosses of the New Jersey Pine Barrens and adjacent Coastal Plain », *Bartonia*, 58 (1994), p. 11-21.

KARLIN E.F. « Ecology of the conifer peatlands of northern New Jersey ». Dans S.K. MAJUMDAR, E.W. MILLER, F.J. BRENNER, dir. *Ecology of wetlands and associated systems*, Easton Pennsylvania, Academy of Science, 1998, p. 84-103.

KARLSSON H., SHEVTSOVA A., HÖRNBERG G. « Vegetation development at a mountain settlement site in the Swedish Scandes during the late Holocene: palaeoecological evidence of human-induced deforestation », *Vegetation History and Archaeobotany*, 18, 4 (2009), p. 297-314.

KATZ N.J., KATZ S.V., KIPIANI M.G. *Atlas and Keys of Fruits and Seeds Occuring in the Quaternary Deposits of the U.R.S.S. (en russe)*, Moscow, Nauka, 1965, 364 p.

KIENAST F., SCHIRRMEISTER L., SIEGERT C., TARASOV P. « Palaeobotanical evidence for warm summers in the East Siberian Arctic during the Last Cold stage », *Quaternary Research*, 63, 3 (2005), p. 283-300.

KIRVALIDZE D., KIRVALIDZE R., JACOBASHVILI I. « Humus State as an Essence of Soil Formation in High-mountain Soil of Central Caucasus. États de l'humus, comme élément essentiel de la formation des sols de haute montagne dans le Caucase central », <http://natres.psu.ac.th/Link/SoilCongress/bdd/symp7/1372-r.pdf>, consulté le 3 mars 2013.

KIVINEN E., PAKARINEN P. « Geographical distribution of peat resources and major peatland complex types in the world », *Annales Academiæ Scientiarum Fennicæ*, A III, 132 (1981), p. 1-28.

KRAMMER K., LANGE-BERTALOT H. *Bacillariophyceae 1. Teil : Naviculaceae. Süßwasserflora von Mitteleuropa*, Stuttgart, G. Fischer Verlag. Band 2/1, 1986, 876 p.

KRAMMER K., LANGE-BERTALOT H. *Bacillariophyceae 2. Teil : Bacillariaceae, Epithemiceae, Surirellaceae. Süßwasserflora von Mitteleuropa*, Stuttgart, G. Fischer Verlag. Band 2/2, 1988, 296 p.

- KRAMMER K., LANGE-BERTALOT H. *Bacillariophyceae 3. Teil : Centrales, Fragilariaceae, Eunotiaceae. Süßwasserflora von Mitteleuropa*, Stuttgart, G. Fischer Verlag. Band 2/3, 1991a, 600 p.
- KRAMMER K., LANGE-BERTALOT H. *Bacillariophyceae 4. Teil : Achnanthaceae, Kritische Ergänzungen zu Navicula (Lineolatae) und Gomphonema. Süßwasserflora von Mitteleuropa*, Stuttgart, G. Fischer Verlag. Band 2/4, 1991b, 437 p.
- KRAMMER K., LANGE-BERTALOT H. *Bacillariophyceae 5. Teil : English and French translation of the keys. Süßwasserflora von Mitteleuropa*, Spektrum Akademischer Verlag. GmbH, Heidelberg-Berlin. 2/5, 2000, 272 p.
- LACHANCE D., LAVOIE C. « Vegetation of *Sphagnum* bogs in highly disturbed landscapes: relative influence of abiotic and anthropogenic factors », *Applied Vegetation Science*, 7, 2 (2004), p. 183-192.
- LAFFONT P.-Y. *Château du Vivarais. Pouvoirs et peuplement en France méridionale du haut Moyen Âge au XIII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, 340 p. Archéologie et culture.
- LAMENTOWICZ M., MILECKA K., GALKA M., CEDRO A., PAWLYTA J., PIOTROWSKA N., LAMENTOWICZ L., VAN DER KNAAP W.O. « Climate and human induced hydrological change since AD 800 in an ombrotrophic mire in Pomerania (N Poland) tracked by testate amoebae, macro-fossils, pollen and tree rings of pine », *Boreas*, 38 (2008), p. 214-229.
- LAROUCHE A.C. *Histoire postglaciaire comparée de la végétation à Sainte-Foy et au Mont des Éboulements, Québec, par l'analyse macrofossile et par l'analyse pollinique*, Mémoire de maîtrise, Sainte-Foy, Université Laval, 117 p.
- LAVENDHOMME M.-O. *Carte archéologique de la Gaule : la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1997, 305 p. Collection Carte archéologique de la Gaule, 42.
- LAVOIE C., PELLERIN S. « Fires in temperate peatlands (southern Quebec): past and recent trends », *Canadian Journal of Ecology*, 85 (2007), p. 263-272.
- LEDRU P., COURRIOUX G., DALLAIN C., LARDEAUX J.M., MONTEL J.M., VANDERHAEGE O., VITEL G., « The Velay dome (French Massif Central): melt generation and granite emplacement during orogenic evolution », *Tectonophysics*, 342 (2001), p. 207-237.
- LEMÉE G. « L'évolution de la forêt française au cours du quaternaire d'après les analyses polliniques », *Revue forestière française*, 6 (1955), p. 442-460.
- LEVEAU P. « Inégalités régionales et développement économique dans l'occident romain (Gaules, Afrique et Hispanie) ». Dans J.-P. BIST, J.-M. RODDAZ, F. TASSAUX, dir. *Itinéraires de Saintes à Dougga : mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, Ausonius, 2003, p. 327-353. Mémoires, Institut Ausonius, 9.

- LEVEAU P. « The western provinces ». Dans W. SCHEIDEL, I. MORRIS, R. SALLER, dir. *The Cambridge economic history of the Greco-Roman world*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 651-670.
- LEVESQUE P.E.M., DINEL H., LAROUCHE A. *Guide illustré des macrofossiles végétaux des tourbières du Canada*, Ottawa, centre de recherche sur les terres : Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, 1988, 65 p. Collection Publication (Canada. Ministère de l'agriculture : Édition française), 1817.
- LOIR E. « L'industrie de la résine dans les Causses à partir de l'Époque romaine », Thèse de doctorat, Montpellier, Université de Montpellier, 1940, 176 p.
- LOISEL J., GARNEAU M. « Late Holocene paleoecohydrology and carbon accumulation estimates from two boreal bogs in eastern Canada: Potential and limits of multi-proxy archives », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 291, 3-4 (2010), p. 493-533.
- LOZET J., MATHIEU C. *Dictionnaire de science du sol*, Paris. Éditions TEC & DOC, 2002, p. 575.
- LUNDSTRÖM-BAUDAIS K., MIGNOT C., MONNIER J.-L., PETREQUIN P., RICHARD A. « Les parois en clayonnage et les enduits ». Dans P. PETREQUIN, dir. *Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux-les-lacs et de Chalain (Jura), Chalain station 3, 3200-2900 av. J.-C.*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997, p. 259-276.
- MADUR-DULAC. *Mémoire manuscrit pour servir l'histoire d'Ambert*, 1835-1836 (collection privé).
- MAGNAN G., LAVOIE M., PAYETTE S. « Impact of fire on long-term vegetation dynamics of ombrotrophic peatlands on northwestern Québec, Canada », *Quaternary Research*, 77 (2012), p. 110-121.
- MAGNY M. « Holocene climate variability as reflected by mid-European lake-level fluctuations and its probable impact on prehistoric human settlements », *Quaternary International*, 113, 1 (2004), p. 65-79.
- MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, 424 p.
- MARIE-VICTORIN F.É.C. (frère). *Flore laurentienne*, Boucherville, Québec, G. Morin, 2002, 1093 p.
- MARINVAL P. « Les graines et les fruits : la carpologie ». Dans C. BOURQUIN-MIGNOT, J.-E BOUCHIER, L. CHABAL, A. FERDIERE, dir. *La botanique*, Paris, Errance, 1999, p. 105-137. Collection « Archéologiques ».
- MARTIN A.C., BARKLEY W.D. *Seed Identification Manual*, Barkley, University of California Press, 1961, 221 p.
- MARTIN G. *L'industrie et le commerce du Velay aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Le Puy, Imprimerie Marchessou, 1900, 229 p.



MASSOUNIE G. « La Haute Combraille ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 3, 600 (2011), p. 383-408.

MATHEVOT C. « La fortification en Forez au Moyen Âge et l'armorial de Guillaume Revel ». Dans P.-Y LAFFONT, dir. *L'armorial de Guillaume Revel : châteaux, villes et bourgs du Forez au XV<sup>e</sup> siècle*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2011, p. 57-69. Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 35.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 81-162, 273-370, 429-481.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 281-410, 505, 576.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 30 (1857), p. 83-143, 153-218.

MATHIEU R. « La mine de la Gouise », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 15 (1993), p. 29-45.

MAUQUOY D., VAN GEEL B. « Mire and Peat macros ». Dans S.A. ELIAS, dir. *Encyclopedia of Quaternary Science*, Boston, Elsevier, 2007, volume 3.

MCQUEEN C.B. « Macroscopic key to the Sphagnaceae of North America », *Evansia*, 16, 1 (1999), p. 1-11.

MESTRE J.-R. « La mine du Bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

MESTRE J.-R. « Les mines du Bois de l'Hort (Saint-George-Lagricol) et de Roche la Mine (Saint-Julien-d'Ance) », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 22 (2000), p. 51-58.

MICOLON DE BLANVAL (abbé). *Éloge de Monsieur Tournadre, avocat et du père Sauvade, minime*, Lu dans l'assemblée publique de la Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la ville de Clermont-Ferrand le 25 août 1772.

MIRAS Y. « L'analyse pollinique du plateau de Millevaches (Massif Central, France) et de sites périphériques limousins et auvergnats : approche des paléoenvironnements, des systèmes agro-pastoraux et évolution des territoires ruraux », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2004, 299 p.

MISSOUX Dr. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) », *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, VI (1833), p. 489-498.

MISSOUX Dr. « Ville romaine en Livradois », *L'écho de la Dore*, 2e année, 7 (15/02/1834), non paginé. Repris dans *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1984), p. 25.

MISSOUX Dr. « Communication », *Tablettes historiques de l'Auvergne*, 4 (1843), p. 649-650.

MITTON C. « Les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves », Mémoire de Master, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal, 2006a, 181 p.

MITTON C. *Rapport de prospection thématique. Les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves*, 2006b, numéro d'opération 5747, arrêté numéro 2066-118, 2 volumes.

MOCCI F., PALET MARTINEZ J.M., SEGARD M., TZORTZIS S., WALSH K. « Peuplement, pastoralisme et modes d'exploitation de la moyenne montagne et haute montagne depuis la préhistoire dans le parc des Écrins ». Dans F. VERDIN, A. BOUET, dir. *Territoires et paysages de l'Âge du Fer au Moyen Âge, mélange offert à Philippe Leveau*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2005, p. 197-212.

MONDANEL P. *L'ancienne batellerie de l'Allier et de la Dore (de Langeac à Nevers)*, Clermont-Ferrand, G. Tisserand, 2000 (1975), 689 p. Mémoire de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont, 47.

MONTGOMERY F.H. *Seeds and fruits of plants of eastern Canada and northeastern United States*, Toronto, University of Toronto Press, 1977, 232 p.

MOORE P.D. « Hydrological changes in mires ». Dans B.E. BERGLUND, dir. *Handbook of Holocene Palaeoecology and Palaeohydrology*, New York, John Wiley & Sons, 1986, p. 91-107.

NEBOIT R. *L'homme et l'érosion : l'érosion des sols dans le monde*, Clermont-Ferrand, Association des Publications de la Faculté des lettres et Sciences humaines, 2010 (1983), 350 p.

ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1965.

ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1968-1969.

ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1971-1972.

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus : Saint-Jean-d'Aubrigoux, Haute-Loire, 1963-1976*, Saint-Étienne, Groupe de recherches archéologiques Forez-Jarez ; Société d'histoire, d'archéologie et de géologie de la région de Craponne, 1980a, 44 p.

ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 1-7.

ORELLE J. « Campagne de sondages de la Fontboine en 1985 », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1987), p. 13-16.

ORELLE J. « Autour des fours à poix », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1988), p. 33-34.

PAKARINEN P. « Classification of boreal mires in Finland and Scandinavia: A review », *Vegetation*, 118 (1995), p. 29-38.

PALET MARTINEZ J.M., RICO F., SEGARD M. « Prospections et sondages sur les sites d'altitude en Champsaur (Alpes du sud) », *Archéologie du Midi médiéval*, 21 (2003), p. 199-210.

PARENT L.-É. « Classification, pédogénèse et dégradation des sols organiques ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 241-255.

PAYETTE S. « Les principaux types de tourbières ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 39-89.

PAYETTE S., ROCHEFORT L. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, 621 p.

PELLERIN S. « La dynamique récente des tourbières du Bas-Saint-Laurent : une analyse historique et paléoécologique », Thèse de doctorat, Sainte-Foy, Université Laval, 2003, 150 p.

PHALIP B. *Seigneurs et bâtisseurs en Haute-Auvergne et en Brivadois entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000, 284 p. Publications de l'Institut d'études du Massif Central, collection « Prestige », 3.

PIENITZ R. « Analyse des microrestes végétaux : diatomées ». Dans S. PAYETTE, L. ROCHEFORT, dir. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 311-326.

PITKÄNEN A., TOLONEN K., JUNGNER H. « A basin-based approach to the long-term history of forest fires as determined from peat strata », *Holocene*, 11, 5 (2001), p. 599-605.

PITKÄNEN A., HUTTUNEN P., JUNGNER H., TOLONEN K. « A 10 000 year local forest fire history in a dry health forest site in eastern Finland, reconstructed from charcoal layer records of a small mire », *Canadian Journal of Forest Research*, 32, 10 (2002), p. 1875-1880.

- POINSOT H. *Flore de Bourgogne*, Dijon, Imprimerie Darantière, 1972, 401 p.
- POISSON J.-M. « De la *villa* au *castrum* : la châtelainie d'Albon au Moyen Âge ». Dans L. FELLER, P. MANE, F. PIPONNIER, dir. *Le village médiéval et son environnement : études offertes à Jean-Marie Pesez*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998, p. 571-586. Histoire ancienne et médiévale ; 48.
- POITRINEAU A. *L'élevage et la vie pastorale dans les montagnes de l'Europe au Moyen Âge et à l'époque moderne : actes du colloque international de Clermont-Ferrand*, Clermont-Ferrand, Institut d'études du Massif Central, 1984, 434 p.
- PRAT B. « Systèmes agropastoraux et milieu périurbains en Basse Auvergne au cours des trois derniers millénaires : construction de l'analyse palynologique à l'étude des interactions sociétés-milieus », Thèse de doctorat, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal, 2006, 370 p.
- PRÉFECTURE DE HAUTE-LOIRE. *Recueil des Actes Administratifs*, Juin 2010, Documents administratifs de la préfecture de Haute-Loire, 60 p.
- PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte archéologique de la Gaule : Le Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1994, 375 p. Collection Carte archéologique de la Gaule, 63/2.
- PROVOST M., RÉMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte archéologique de la Gaule : La Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1994, 192 p. Collection Carte archéologique de la Gaule, 43.
- RAFTERY R. « Le bois dans l'Âge du Fer en Irlande ». Dans D. VUAILLAT, dir. *Actes du 13<sup>e</sup> Colloque de l'AFEAF. Association française pour l'étude de l'Âge du Fer (Guéret, mai 1989)*, Limoges, Édition de l'Association pour la Recherche Archéologique en Limousin, 1992, p. 59-69.
- REILLE M. « L'histoire de la végétation de Margeride (Massif Central, France) depuis quelque cent siècles révélée par l'histoire pollinique de la tourbière de la Fouon de la Bique », *Revue du Gévaudan*, 2 (1987), p. 17-25.
- REILLE M. « L'origine du Pin à crochets dans le Massif Central français », *Bulletin de la Société botanique de France*, 136, 1 (1989), p. 61-70.
- REILLE M. *Pollen et spores d'Europe et d'Afrique du Nord*, Marseille, Laboratoire de Botanique Historique et Palynologie, 1992, 522 p.
- REILLE M. *Pollen et spores d'Europe et d'Afrique du Nord, supplément 1*, Marseille, Laboratoire de Botanique Historique et Palynologie, 1995, 327 p.
- REILLE M. *Pollen et spores d'Europe et d'Afrique du Nord, supplément 2*, Marseille, Laboratoire de Botanique Historique et Palynologie, 1998, 535 p.
- RÉMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Vellaves*, Bordeaux, Centre Pierre Paris, 1995, 157 p. Inscriptions latines d'Aquitaine, 1159-2540.

RÉMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRAM, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1996, 214 p. Inscriptions latines d'Aquitaine, 1159-2540.

RENAUD J. « Les résiniers gallo-romains », *Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 1963, p. 58-61.

RENDU C. « Habitats et systèmes pastoraux d'altitude (Pyrénées, Massif Central, Alpes). L'occupation de la haute montagne, premiers acquis et perspective », *Actes de la table ronde tenue à Lattes (30 janvier 2002), Archéologie du midi médiéval*, 21 (2003), p. 142-224.

RICHARD H. « Indices polliniques de néolithisation du massif jurassien aux VI<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> millénaires », *Quaternaire*, 8, 1 (1997), p. 55-62.

RICHARDSON M., DUNKLEY J. « Le vicus gallo-romain d'Ambert (Puy-de-Dôme) : les recherches continuent », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 16 (1994), p. 12-19.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

ROSSI P. *Voie Bolène ou Chemin de César : Forez, Velay, Gévaudan*, Le Puy-en-Velay, Imprimerie Jeanne d'Arc, 2004, 160 p.

ROURE J. « Notes sur le pays d'Olliergues », *Revue d'Auvergne*, 48, 2 (1934), p. 23.

SALETTE G. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959-1960), p. 327-334.

SANJUAN B., CROUZET C., BRACH M. *Caractérisation d'une contamination des eaux par l'arsenic : exemples d'Auzon et d'Auzelles (Auvergne)*, RP-50737-FR, novembre 2001, 46 p. (6 fig., 10 tabl).

SCHOCH W.H., PAWLIK B., SCHWEINGRUBER F.A. *Macrorestes botaniques*, Zurich, Paul Haupt, 1988, 228 p.

SEGARD M. *Les Alpes occidentales romaines : développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne : Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines*, Paris, Édition Errance, 2009, 288 p.

SERIEYSSOL K.K., CHATELARD S., CUBIZOLLE H. « Diatom fossils in mires: a protocol for extraction, preparation and analysis in paleoenvironmental studies », *Mires and Peat*, 7, 12 (2010/2011), p. 1-11.

SIMMONS I.G., INNES J.B. « Prehistoric charcoal in peat profiles at North Gill, North Yorkshire moors, England », *Journal of Archaeological Science*, 23, 2 (1996), p. 193-197.

SJÖGREN P., LAMENTOWICZ M. « Human and climatic impact on mires: a case study of Les Amburnex mire, Swiss Jura Mountains », *Vegetation History and Archaeobotany*, 17 (2008), p. 185-197.

SPICER R.A., WOLFE J.A. « Plant taphonomy of Late Holocene deposits in Trinity (Clair Engle) Lake, northern California », *Paleobiology*, 13 (1987), p. 227-245.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

STUIVER M., REIMER P.J., BARD E., BECK J.W., BURR G.S., HUGHEN K.A., KROMER B., McCORMAC G., VAN DER PLICHT J., SPURK M. « INTCAL 98 radiocarbon age calibration », *Radiocarbon*, 40 (1998), p. 1041-1083.

SUCHEL J.B. « Le climat des Monts du Forez ». Dans G. BERGER, R. BERGERON, J.-P. BOUGIER, R. COMMÈRE, dir. *Les Monts du Forez : le milieu et les hommes*, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, Centres d'Études Foréziennes, 1990, p. 17-35.

SURMELY F., MIRAS Y., GUENET P., NICOLAS V., SAVIGNAT A., VANNIÈRE B., WALTER-SIMMONET A.-V., SERVERA G., TZORTZIS S. « Occupation and land-use history of a medium mountain from the Mid-Holocene: A multidisciplinary study performed in the South Cantal (French Massif Central) », *C.R. Palevol*, 8, 8 (2009), p. 737-748.

SURMELY F., NICOLAS V., TZORTZIS S., MIRAS Y., SAVIGNAT A., GUENET P., SERVERA G., PETIT S. « Recherches sur l'histoire de l'occupation humaine sur la planèze sud du Plomb du Cantal », Dans S. TZORTZIS, X. DELESTRE, J. GRECK, dir. *Archéologie de la montagne européenne : actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1er octobre 2008*, Paris, Errance, Centre Camille Jullian, 2010, p. 235-251. Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 4.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), 380 p.

TARNOCAI C. « Genesis of organic soils in Manitoba and the Northwest Territories ». Dans W.X. MAHAMEY, dir. *Quaternary Soils*, Norwich, Geo Abstracts, 1978, p. 453-470.

THÉBAUD G. « La végétation du Haut-Forez ». Dans G. BERGER, R. BERGERON, J.-P. BOUGIER, R. COMMÈRE, dir. *Les Monts du Forez : le milieu et les hommes*, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, Centres d'Études Foréziennes, 1990, p. 37-62.

THÉBAUD G., SKRZPCZAK R., ARDOIN E., FAFOURNOUX L., COMBES C. *Diagnostic phytoécologique préalable au document d'objectifs et au suivi du complexe tourbeux de Virennnes (FR 8302002)*, Rapport d'analyse, 2009, 21 p. Non publié.

TRÉMENT F. « De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : Paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque romaine. Archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne », Mémoire d'Habilitation à Diriger les Recherches, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2004, 295 p. Non publié.

TRÉMENT F. « Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules ». Dans P. OUZOULIAS, P. TRANOY, dir. *Comment les Gaules devinrent romaines. Colloque international de l'INRAP (Paris, 14-15 septembre 2007)*, Paris, INRAP-La Découverte, 2010a, p. 159-179.

TRÉMENT F. « Romanisation et dynamiques territoriales en Gaule centrale. Le cas de la cité des Arvernes (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) ». Dans C. CORSI, F. VERMEULEN, dir. *Changing Landscapes. The impact of Roman towns in the Western Mediterranean. Proceeding of the International Colloquium, Castelo de Vide-Marvão 15<sup>th</sup>-17<sup>th</sup> May 2008*, Bologna, Ante Quem soc. Coop, 2010b, p. 85-104.

TRÉMENT F. « La Limagne des Marais : dynamiques des paysages et du peuplement ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 3, 600 (2011a), p. 215-296.

TRÉMENT F. « Romanisation et développement dans le Massif Central : échelles, acteurs, processus ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 3, 600 (2011b), p. 15-25.

TRÉMENT F. « Le programme DYSPATER : dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*. Revue d'Auvergne, 3, 600 (2011c), p. 27-49.

TRÉMENT F. *Appel à projets « programme interdisciplinaire » 2011. Dossier de candidature*, 2011d, 27 p. Non publié.

TRÉMENT F. dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 3-4, n°600-601 (2011-2013). 2 vol.

TRÉMENT F. *Appel à projets MSH « programme interdisciplinaire non thématiques » 2012. Dossier de candidature*, 2012, 53 p. Non publié.

TRÉMENT F. « Quel modèle de développement régional pour le Massif Central à l'époque romaine ? ». Dans F. TRÉMENT, dir. *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, Revue d'Auvergne, 4, 601 (2013), p. 315-341.

TRÉMENT F., CHAMBON J.-P., GUICHARD V., LALLEMAND D. « Le territoire des Arvernes : limites de cité, tropisme et centralité ». Dans C. MENNESSIER-JOUANNET, Y. DEBERGE, dir. *L'archéologie de l'Âge du Fer en Auvergne. Actes du XXVII<sup>e</sup> colloque international de l'association française pour l'étude de l'Âge du Fer (Clermont-Ferrand, 29 mai-1<sup>er</sup> juin 2003)*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 2007a, p. 99-110. Monographies d'archéologie méditerranéenne.

- TRÉMENT F., ARGANT J., BRÉHÉRET J.-G., CABANIS M., DOUSTEYSSIER B., FOURMONT A., FOURNIER G., LIABEUF R., LOISON G., LOPEZ SAEZ J.A., MACAIRE J.-J., MARINVAL P., MENNESSIER-JOUANNET C., MILCENT P.-Y., PRAT B., RIALLAND Y., VERNET G. « Un ancien lac au pied de l'*oppidum* de Gergovie (Puy-de-Dôme) », *Gallia*, 64 (2007b), p. 289-351.
- TRÉMENT F., ARGANT J., BRÉMON É., CUBIZOLLE H., DOUSTEYSSIER B., LOPEZ-SAEZ J.A., MASSOUNIE G., RIGAUD P., VERON A. « Le programme MINEDOR. Caractérisation archéologique et paléoenvironnementale des mines d'or arvernes de Haute Combraille (Auvergne, France) ». Dans BRAZ MARTINS C.M., BETTENCOURT A.M.S., MARTINS J.I.F.P., CARVALHO J., dir. *Povoamento e exploração dos recursos mineiros na Europa atlântica ocidental*, Actes du colloque international de Braga (10-11 décembre 2010), Braga, CITCEM, 2011, p. 55-69.
- TRICART J. *Principes et méthodes de la géomorphologie*, Paris, Édition Masson, 1965, 496 p.
- TRINTIGNAC A. « La production de poix dans la cite des Gabales (Lozère) à l'époque romaine », *Revue archéologique de Picardie*, 1 (1-2), p. 239-248.
- TRÖELS-SMITH J. *Characterization of Unconsolidated Sediments*, Copenhagen, Geological Survey of Denmark, 1955, 101 p. Series 3.
- VAN DAM H., MERTENS A., SINKELDAM J. « A coded checklist and ecological indicator values of freshwater diatoms from the Netherlands », *Netherland Journal of Aquatic Ecology*, 28, 1 (1994), p. 117-133.
- VERRIER J. *Bilan Scientifique Régional*, 1992a, p. 98, 103.
- VERRIER J. « Sondage pratiqué à Chambriat, commune d'Usson-en-Forez, sur une voie antique », *Bulletin du GRAL*, 3 (1992b), p. 24-32.
- VERRIER J. *La Bolène. Voie romaine et chemin romieu en Forez*, Montbrison, GRAL/FRAL, 1998, 126 p. Hors-Série n°1.
- VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, archives SRA.
- VERRIER J. *Usson-Icidmago*. Bulletin du GRAL, 2011, 158 p. Hors-Série 9.
- VERTET H. « Recherches sur les ateliers de potiers gallo-romains de la Gaule Centrale », *Revue archéologique Sites*, 19 (1986), p. 25-26.
- WALSH K. « Genèse et évolution de l'approche environnementale dans l'archéologie des paysages méditerranéens », *Méditerranée*, 4 (1998), p. 61-64.
- WALSH K., MOCCI F. « Neuf mille ans d'occupation du sol en moyenne montagne : la vallée de Freissinières dans le Parc National des Écrins », *Archéologie du Midi médiéval*, 21 (2003), p. 185-198.



WANNER H., GYALISTRAS D., LUTERBACHER J. RICKLI R.,  
SALVISBERG E., SCHMUTS C. *Klimawandel im Schweizer Alpenrarium*,  
Hochschulverlag, ETH, Zürich, 2000, 285 p.

WARNER B.G. « Methods in Quaternary Ecology. 3. Plant Macrofossils », *Geoscience Canada*, 15, 2 (1988), p. 121-129.

WELLS E.D., ZOLTAI S.C. « Canadian system of wetland classification and its application to circumboreal wetlands », *Aquilo Series Botanica*, 21 (1985), p. 42-52.

YEFREMOVA T.T., YEFREMOV S.P. « Ecological effects of peat fire on forested bog systems ». Dans J.G. GOLDAMMER, V.V. FURYAEV, dir. *Fire in ecosystems of boreal Eurasia*, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, Netherlands, p. 350-357.

Grégoire de Tours. *Histoire des Francs*, livre III, 13.

Texte établi et traduit par R. Latouche.

Paris, Les Belles Lettres, 1963. Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge ; 27-28<sup>e</sup>.

Grégoire de Tours. *La vie des Pères. La gloire des Confesseurs*, livre IV, 2

Texte établi et traduit par H.L. Bordier. *Sources de l'Histoire de France*, 1857-1864.

Révisé par P. Sicard. Clermont-Ferrand, Éditions Paléo, 2006.

Plin l'Ancien. *Histoire naturelle*, livre XVI, 21.

Texte établi et traduit et commenté par A. Ernout.

Paris, Les Belles Lettres, 1947. Collection des Universités de France,

Sidoine Apollinaire, *Epistulae*, livre III, 1.

Texte établi et traduit et commenté par A. Doyen.

Paris, Les Belles Lettres, 1960.

Strabon. *Géographie*, livre IV. Texte établi et traduit par G. Aujac et F. Lasserre.

Paris, Les Belles Lettres, 1966, Collection des Universités de France.

**OCCUPATION HUMAINE ET INTERACTIONS SOCIÉTÉS-MILIEU  
DANS LES MASSIFS DU LIVRADOIS-FOREZ (MASSIF CENTRAL,  
FRANCE) DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER AU  
HAUT MOYEN ÂGE  
(VOLUME 2)**

**Thèse en cotutelle présentée dans le cadre  
du programme de doctorat en Archéologie**

**Franck Fassion**

Université Laval  
Québec, Canada  
Pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (ph.D.)

Université Blaise Pascal Clermont II. Clermont Université  
Clermont-Ferrand, France  
Pour l'obtention du grade de docteur en Archéologie

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne, France



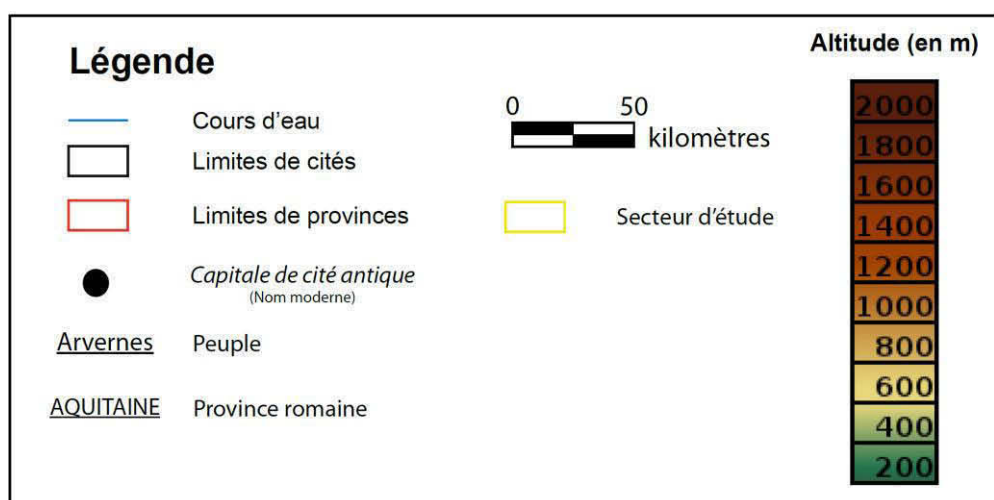
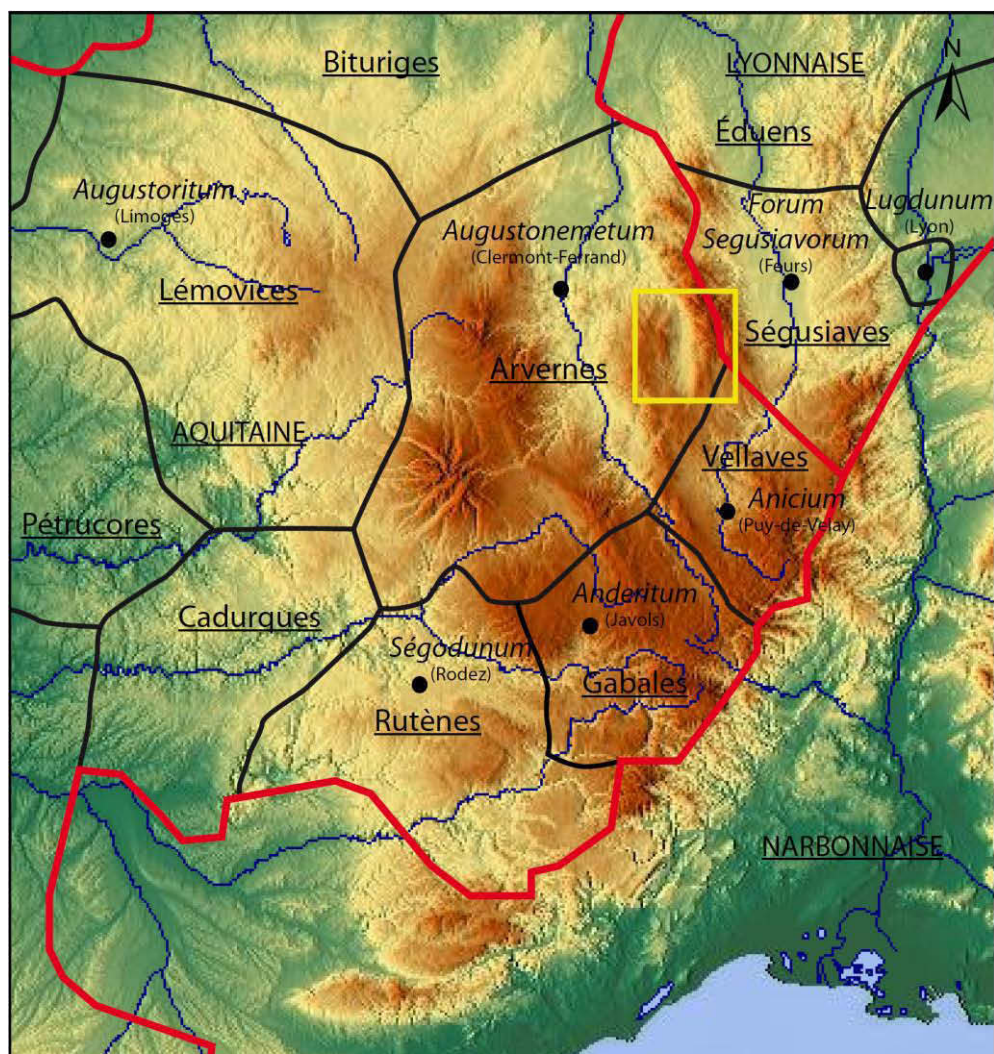
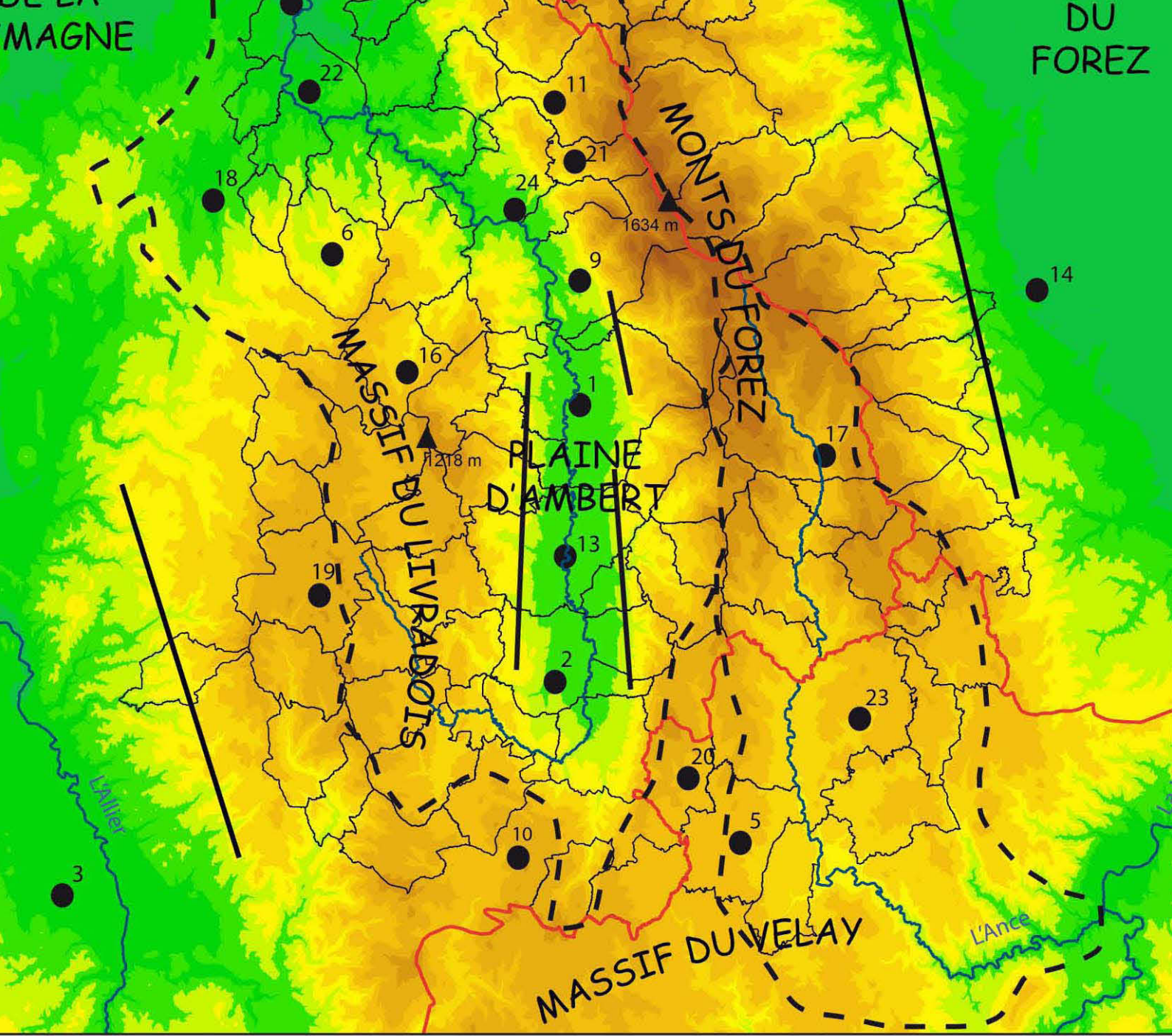


Figure 1 : carte de localisation du secteur d'étude (fond de carte tiré du site Internet <http://www.maps-for-free.com/>).







## ende

Cours d'eau

Zone d'étude

Limites de cités

Limites de bassin versant

Sommets

Escarpements liés à des failles

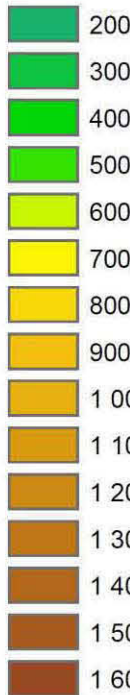
0 5 10 20 Kilomètres

● Principales villes modernes citées :

1. Ambert
2. Arlanc
3. Brioude
4. Courpière
5. Craponne-sur-Arzon
6. Cunlhat
7. Feurs
8. Issoire
9. Job
10. La Chaise-Dieu
11. Le Brugeron
12. Lezoux
13. Marsac-en-Livradois
14. Montbrison
15. Noirétable
16. Saint-Amand-Roche-Savine
17. Saint-Anthème
18. Saint-Dier
19. Saint-Germain-l'Herm

20. Saint-Jean-d'Aubrigoux
21. Saint-Pierre-la-Bourlhonne
22. Sauviat
23. Usson-en-Forez
24. Vertolaye
25. Vodable-Ville

## Altitude







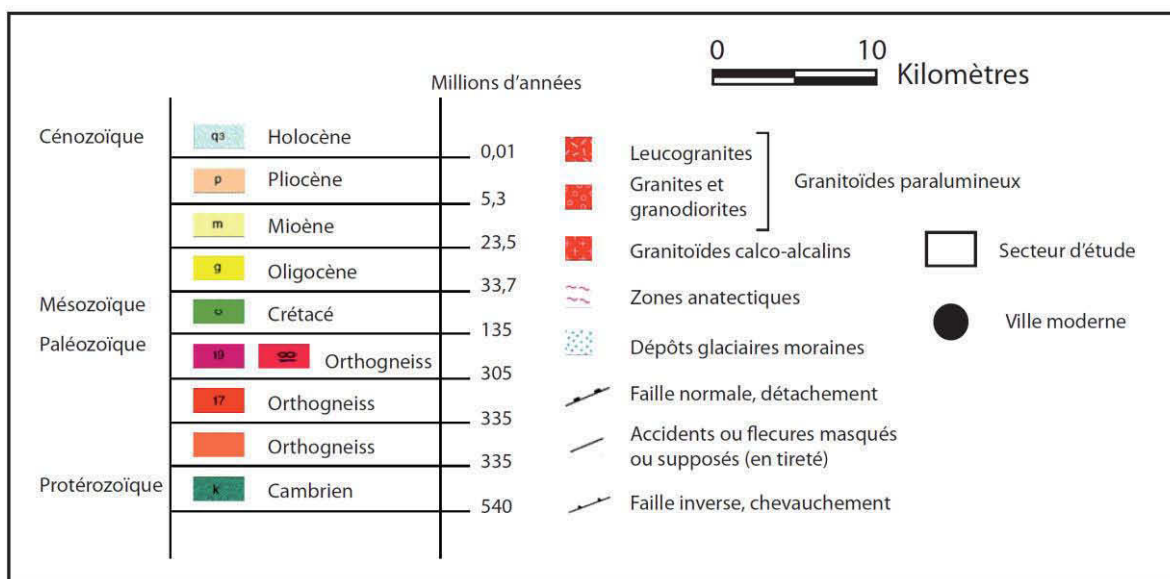
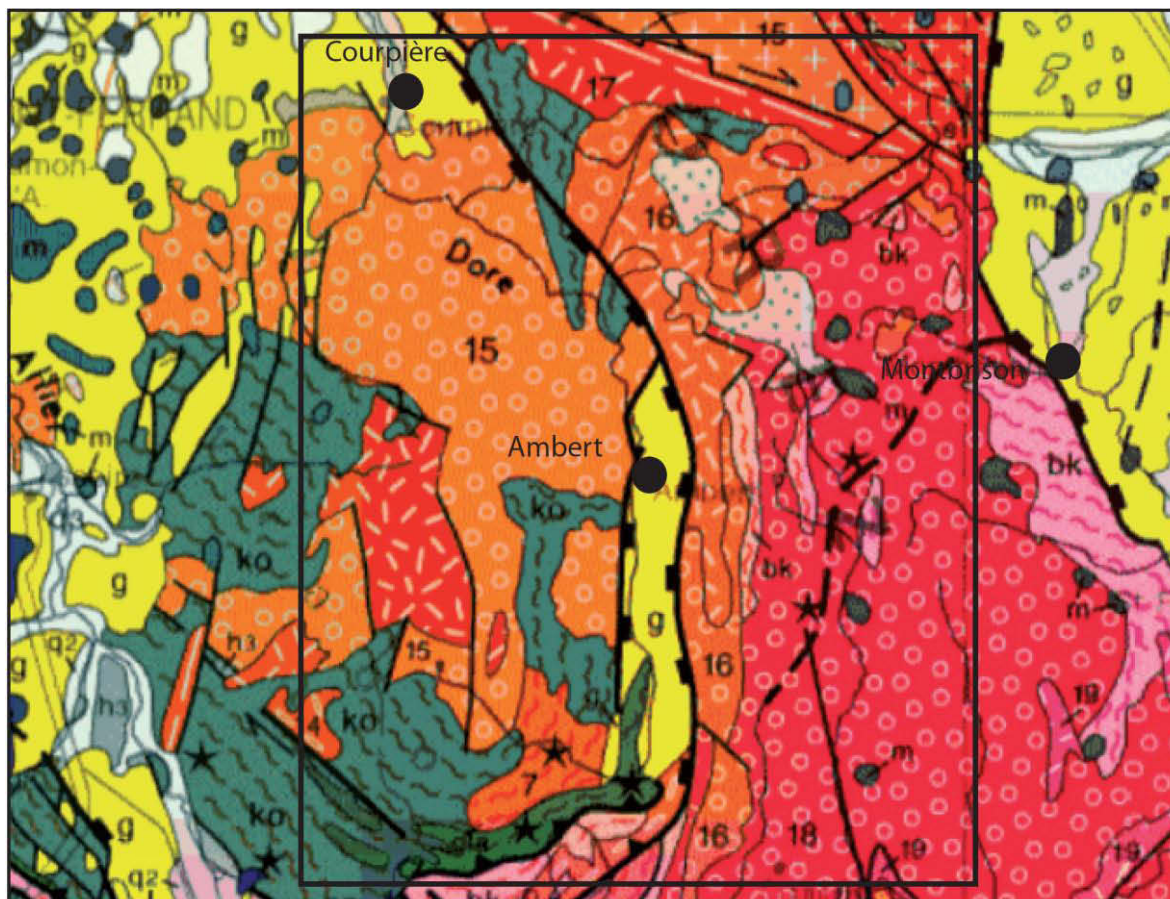
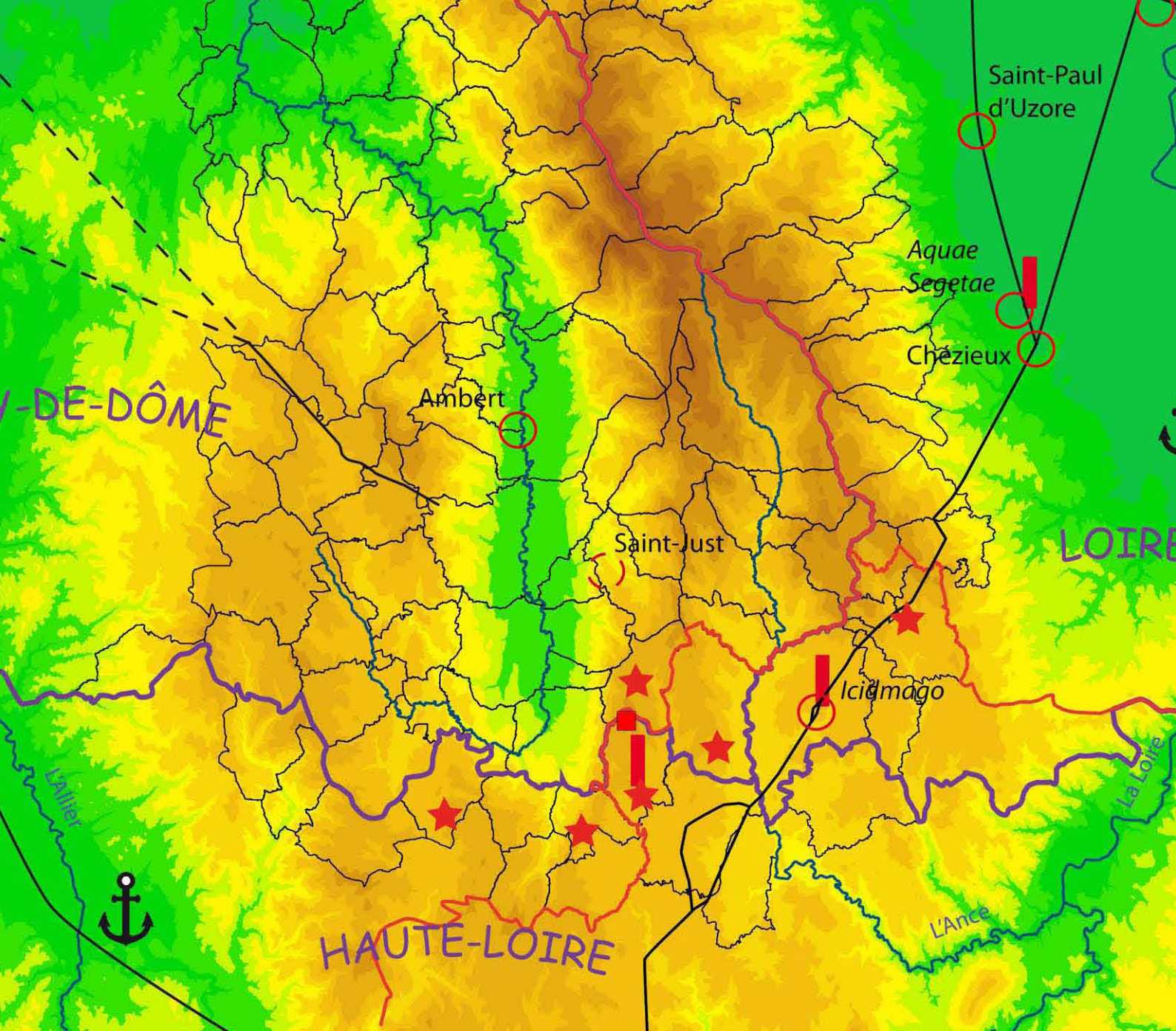


Figure 3 : carte géologique du secteur d'étude (fond de carte d'après le site Internet [http://www.geoportail.gouv.fr/donnee/154/cartes-geologiques?c=-1.855423767878174,47.97484847274399&z=0.007919541617104207&l=GEOLOGY.GEOLOGY\\$EXTERNAL:OGC:EXTERNALWMS\(1\)&permalink=yes](http://www.geoportail.gouv.fr/donnee/154/cartes-geologiques?c=-1.855423767878174,47.97484847274399&z=0.007919541617104207&l=GEOLOGY.GEOLOGY$EXTERNAL:OGC:EXTERNALWMS(1)&permalink=yes))







le

s d'eau

d'étude

es de diocèses

es actuelles des départements

rtement

supposée

attestée
















es milliaires et leugaires

it de voie navigable

0 5 10 20 Kilomètres

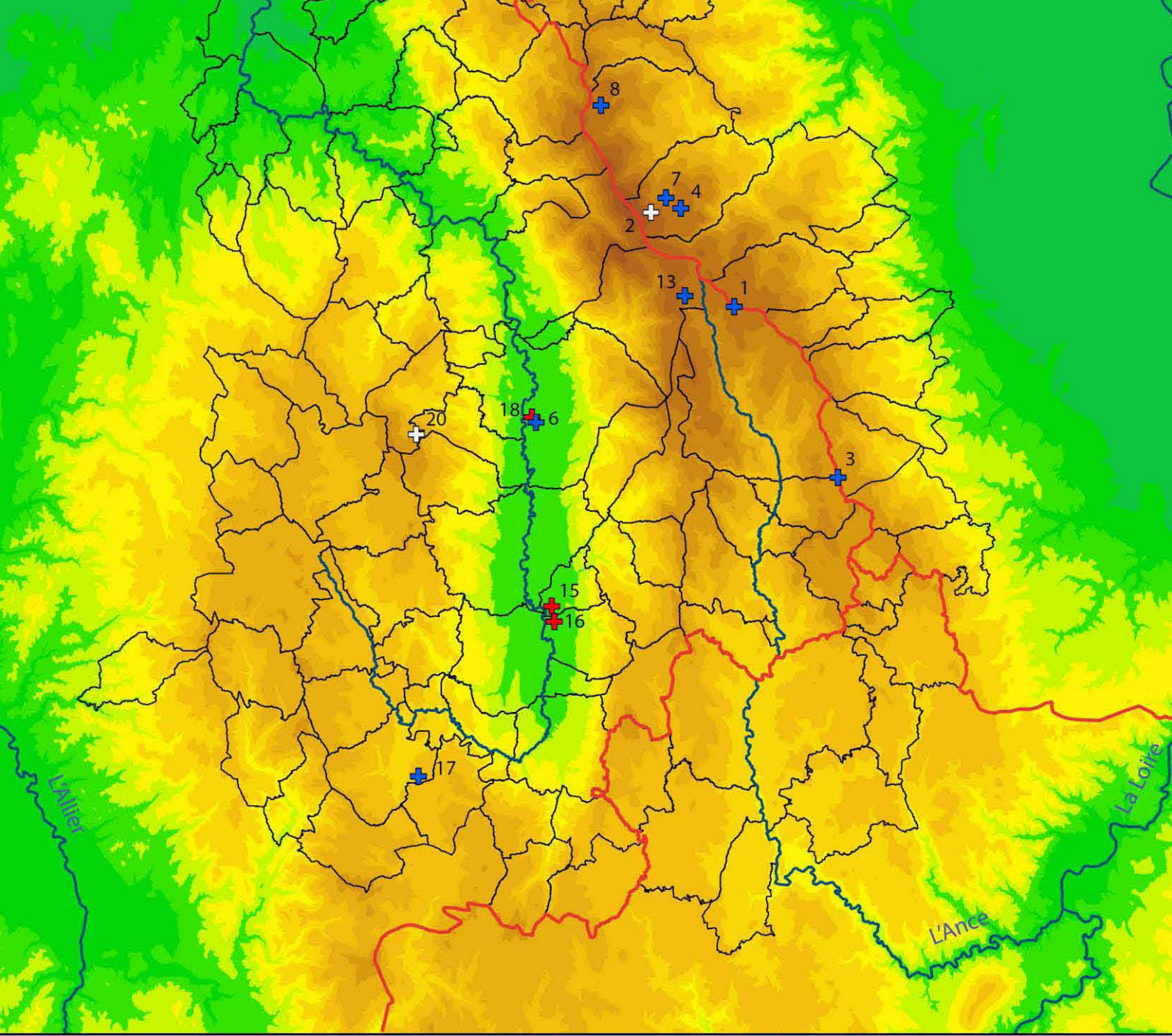
-  Agglomérations
-  Supposé oppidum
-  Toponyme de confins
-  Fontboine-La Marhus
-  Borne milliaire de Vodable-Ville

Altitude (en mètres)

-  200 - 300
-  300 - 400
-  400 - 500
-  500 - 600
-  600 - 700
-  700 - 800
-  800 - 900
-  900 - 1 000
-  1 000 - 1 100
-  1 100 - 1 200
-  1 200 - 1 300
-  1 300 - 1 400
-  1 400 - 1 500
-  1 500 - 1 600
-  1 600 - 1 700







le

s d'eau

d'étude

es de cités

se pollinique

se à haute résolution spatiale

mporelle basées sur

eurs marqueurs

se géomorphologique

ix, Saint-Anthème

iche-en-Coeur, Sauvain

ol-Le Clos, Saint-Anthème

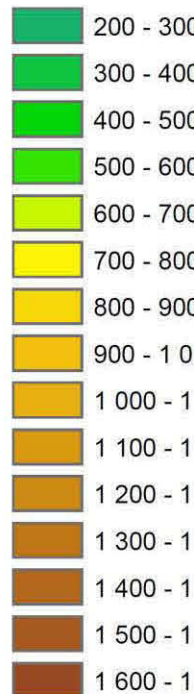
d des Aillères, Sauvain

on, Escoutoux

0 5 10 20  
Kilomètres

7	La Morte, Sauvain	18	Trois-Chênes, Ambert
8	La Pigne, Chalmazel	19	Puy de Vêrines, Noirétable
9	La Vallerie 2, Escoutoux	20	Virennnes, Le Monastier
10	La Vallerie 4, Escoutoux		
11	La Vallerie 5, Escoutoux		
12	La Verdier, Les Salles		
13	Les Égaux, Valcivières		
14	L'Olme - Boréas, Escoutoux		
15	Masselèbre, Chaumont-le-Bourg		
16	Sails, Beurières		

Altitude (en





# Tourbière de Vérines, Noirétable (France). 966m

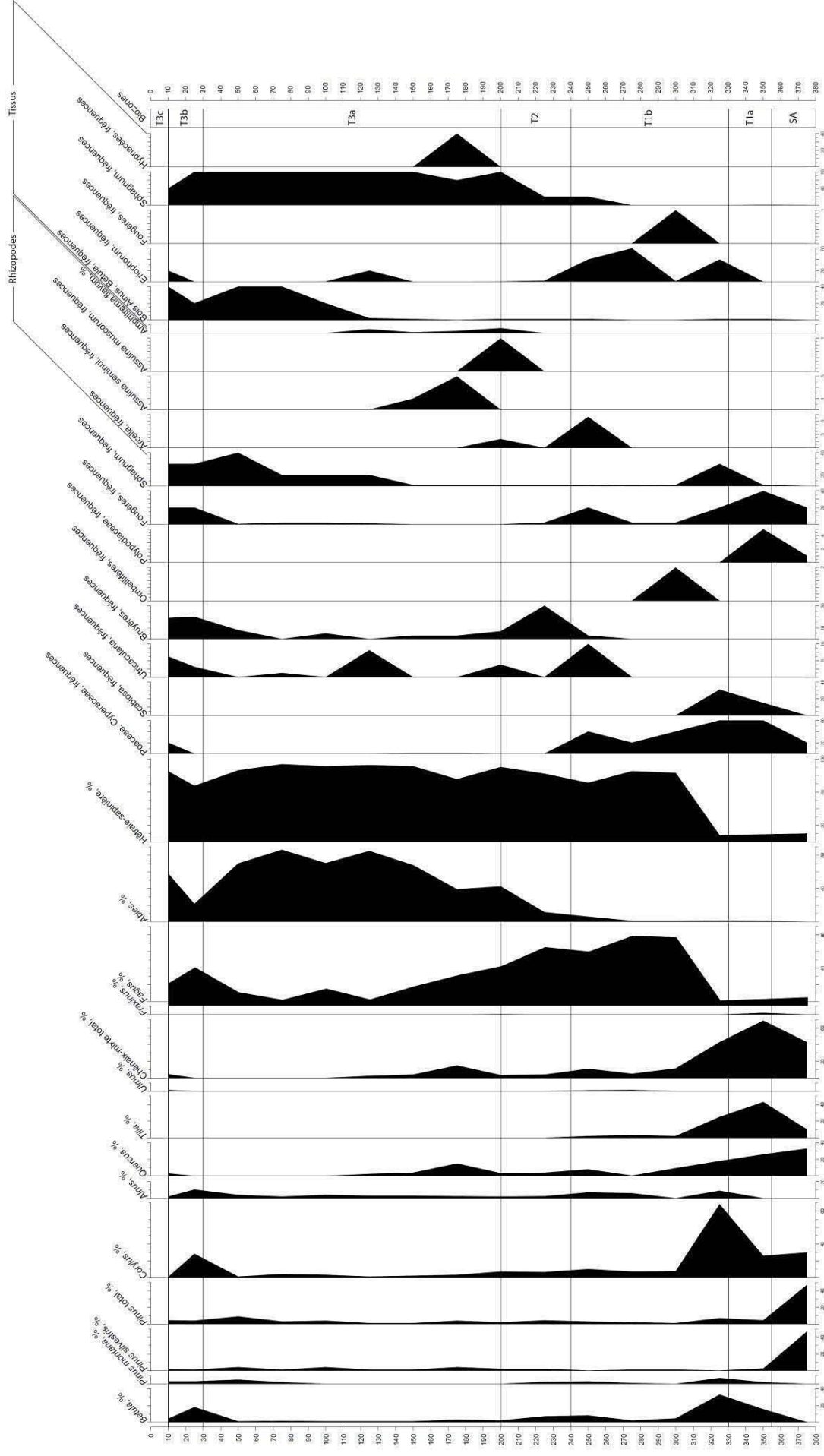


Figure 6 : diagramme palynologique de la tourbière de Vérines (commune de Noirétable, Loire, France), d'après G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois (1945 : 97).

TOURBIÈRE DE VÉRINES				
Bio zones	Prof (en cm)	Chrono zones	Description	Indices polliniques d'anthropisation (IPA)
T3c T3b	0	Subatlantique terminal (temps historiques)	Dans les échantillons proches de la surface, diverses espèces – <i>Fagus</i> et <i>Pinus</i> – s'ajoutent à cette sapinière.	
T3a	205	Subboréal, (soit 3000 et 2500 av. J.-C).	La hêtraie-sapinière – <i>Fagus</i> et <i>Abies</i> – s'installe. La sapinière s'accroît jusqu'à devenir prépondérante, ce qui semble être lié à une augmentation régionale de l'humidité.	
T2	205  240	Atlantique (entre 5000 et 4000 av. J.C.)	Cette période est caractérisée par une chênaie mixte riche en tilleuls – <i>Tilia</i> , –, pins – <i>Pinus</i> – et bouleaux – <i>Betula</i> –, ainsi que d'une poussée tardive de <i>Corylus</i> . Les bruyères et les fougères sont une nouvelle fois attestées, mais l'absence de pourcentage ne permet pas de préciser leur importance. Selon G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois. (1945 : 98), la faible hausse de cette dernière comparée à la phase antérieure souligne une fluctuation xérothermique marquant un incident plus humide.	
T1b	240	Boréal (ou à la fin de cette période, soit entre 7000 et 6000 av. J.C).	On constate la transition de la pinède à la chênaie mixte avec une poussée de <i>Corylus</i> – le noisetier. C'est également dans cette zone qu'ont été observés les seuls grains de pollen de Poaceae – les poacées – et de Cyperaceae – les cypéracées – de toute l'analyse. Les bruyères et les fougères sont présentes, mais l'absence de pourcentages pour ces dernières ne permet pas de saisir finement leur importance dans le paysage.	
T1a	355			

Tableau 1 : résultats de l'analyse pollinique de Vérines, d'après G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois (1945 : 447-456).



## Tourbière de Ferréol-Le Clos, Saint-Anthème (Puy-de-Dôme). 1170m.

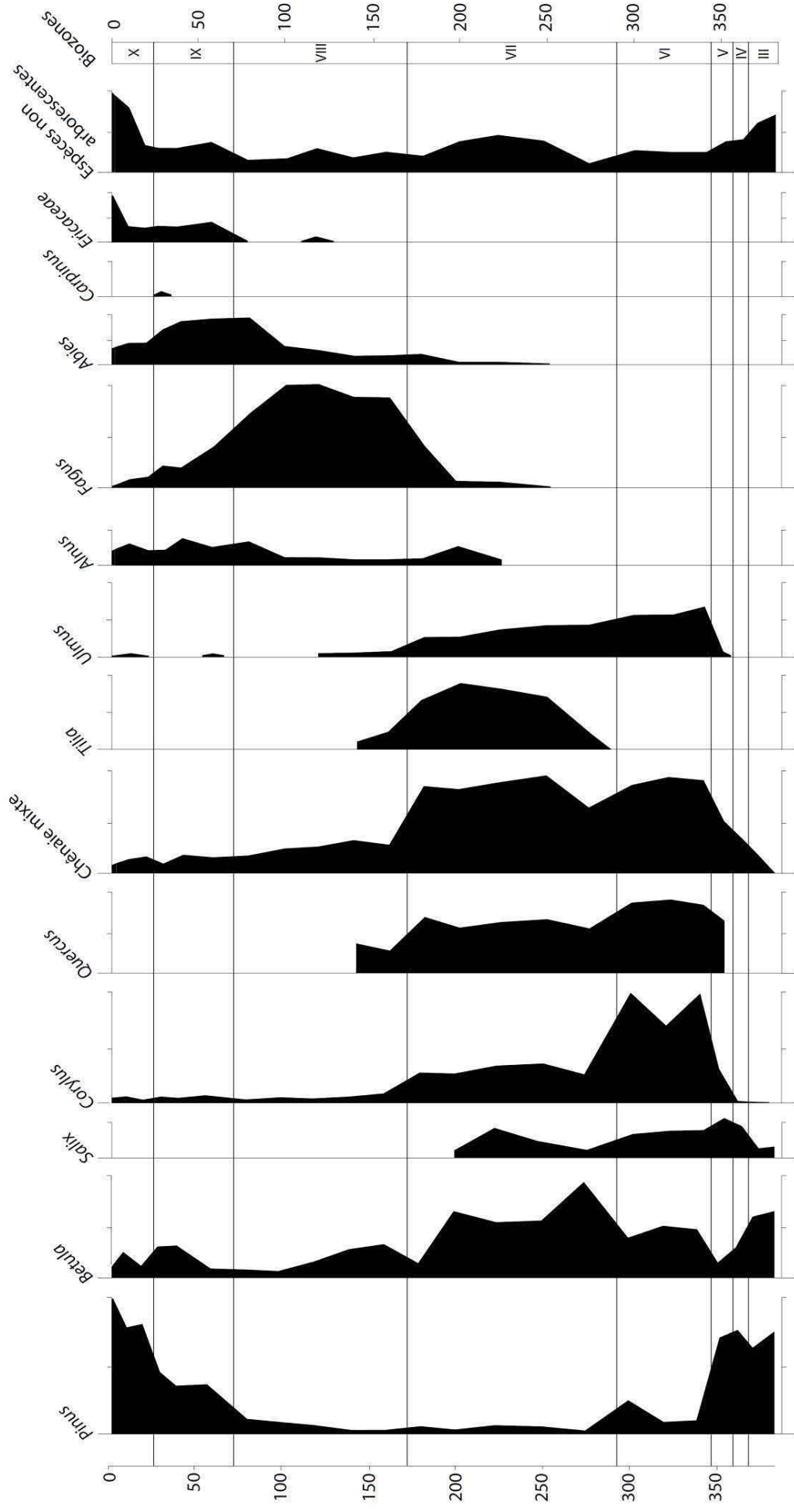


Figure 7 : diagramme palynologique de la tourbière de Ferréol – Le Clos (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après G. Lemée (1955 : 443).



TOURBIÈRE DE FERRÉOL-LE CLOS				
Bio zones	Prof (en cm)	Chrono zones	Description	Indices polliniques d'anthropisation (IPA)
10	0  25		Cette zone marque une accentuation des activités humaines sur le milieu. Tous les taxons arboréens reculent, excepté <i>Betula</i> , une espèce héliophile, et <i>Pinus</i> dont les taux dépassent 70 % du total de la pluie pollinique. Cette hausse, échos des plantations de cette essence à la fin du XIX <sup>e</sup> et au XX <sup>e</sup> siècles, est concomitante des fortes hausses des courbes des espèces non arborescentes et des Ericaceae, ce qui traduit une ouverture du paysage.	Défrichements importants et plantations forestières.
9	25  70		Cette zone s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés à la fin de la zone précédente. Les taux de <i>Fagus</i> continuent de décroître jusqu'à devenir une espèce marginale. Les courbes d' <i>Abies</i> et de <i>Pinus</i> se maintiennent au-delà de 20 % bien que ce dernier progresse sur le dernier échantillon analysé. La fin de cette période marque également l'augmentation des taux de <i>Betula</i> et leur stabilisation autour de 20 %, ainsi que le fléchissement de la courbe d' <i>Abies</i> . La courbe des espèces non arboréennes croît à nouveau, accompagnée dans son sillage des pollens d'Ericaceae. Selon G. Lemée (1955 : 450), il faut voir ici l'influence des premières grandes déforestations, mais il avoue qu'il est difficile de juger si cette progression des taux de <i>Pinus</i> est due à une augmentation de cette espèce localement ou si elle résulte d'une ouverture du paysage qui a favorisé le transport de son pollen par le vent.	
8	70  170	Subboréal	Les taxons héliophiles – la chénaie mixte, <i>Betula</i> et <i>Corylus</i> – s'effondrent au profit d' <i>Abies</i> et de <i>Fagus</i> . Selon G. Lemée (1955 : 450), le paysage semble être dominé par la chénaie cantonnée aux basses altitudes tandis que l'étage altitudinal supérieur est l'espace privilégié d' <i>Abies</i> et de <i>Fagus</i> . Dès le milieu de cette zone, la courbe de <i>Pinus</i> commencent à croître, accompagné du premier pic de pollens d'Ericacées - Ericaceae. Le dernier échantillon marque un recul net des taux de <i>Fagus</i> et une accélération de la progression de <i>Pinus</i> . Bien que non précisé par G. Lemée, la forte progression de la hêtraie-sapinière dans cette zone semble caractériser la transition entre l'Atlantique récent et le Subboréal que l'on peut replacer autour de 4700 BP – 2750 av. J.C. –, soit au Néolithique (Cubizolle 2009 : 11).	
7	170  290	Atlantique récent	Les courbes du pollen du <i>Pinus</i> et de <i>Corylus</i> chutent. On constate une hausse des taxons héliophiles. Le paysage était alors dominé par la chénaie mixte. Dès le début de cette zone, on note une poussée des taux de <i>Betula</i> , puis celle-ci se maintient autour de 30 % du total de la pluie pollinique. <i>Fagus</i> est présent, bien que ses taux aient radicalement déclinés depuis la zone précédente. La courbe de <i>Tilia</i> progresse dans cette zone tandis qu' <i>Abies</i> , <i>Alnus</i> – l'aulne – et <i>Fagus</i> apparaissent. Enfin, la courbe des espèces non arborescentes croît fortement jusqu'à 20 % et atteint un premier maximum.	

6	290 345	Cette zone marque la poursuite de l'extension de <i>Corylus</i> , de <i>Quercus</i> – le chêne –, de la chênaie mixte et de <i>Betula</i> . Inversement, on constate une chute importante de la courbe de <i>Pinus</i> ; ce dernier ne représente plus que 10 % du total de la pluie pollinique. Quant aux espèces non arbustives, leurs taux chutent dès le début de cette zone.	
5	345 355	Cette zone s'inscrit dans la continuité des phénomènes observés antérieurement par une progression des taux de la chênaie mixte, de <i>Salix</i> , du maintien des taux élevés de <i>Pinus</i> tandis que <i>Betula</i> atteint un premier minima. Cette zone correspond également à une hausse spectaculaire de <i>Corylus</i> .	
4	360 365	Les taux élevés de grains de pollen de <i>Pinus</i> se maintiennent. On constate la poursuite de la progression de la chênaie mixte et de <i>Salix</i> aux détriments des espèces non arborescentes et de <i>Betula</i> , qui voient leurs taux diminuer autour de 15 % pour le premier et à 20 % pour le second.	
3	370 380	Le paysage était dominé par <i>Pinus</i> – dont le taux dépasse 50 % du total de la pluie pollinique –, par <i>Betula</i> – dont le taux atteint 40 % –, les espèces non arborescentes – qui représentent près de 30 % de la pluie pollinique – et dans une moindre mesure par <i>Salix</i> – le saule – et <i>Corylus</i> . On assiste également au début de la courbe de la chênaie mixte composée des chênes caducifoliés, des ormes – <i>Ulmus</i> – et <i>Tilia</i> . Le paysage semble ainsi être ouvert par la présence d'une forêt composée d'espèces héliophiles et de prairies.	

Tableau 2 : résultats de l'analyse pollinique de Ferréol-Le Clos, d'après G. Lemée (1955 : 448-459).

Figure 1 is a pollen diagram showing the last 195 years from the Touradon de Molinie site. The diagram is divided into two main sections: SUBATLANTIQUE (left) and SUBBORÉAL (right). The vertical axis represents time in years BP, from 0 to 195. The horizontal axis represents pollen percentages for various taxa. The taxa are grouped into zones: H, G, F, E, D, C, B, and A. The taxa include Salix, Betula, Urtica, Corylus, Pinus, Fagus, Hedera, Alnus, Quercus, and various other species. The diagram shows a transition from a forest dominated by Salix and Betula to one dominated by Fagus and Quercus.

18

TOURBIÈRE DE LA PIGNE				
Bio zones	Prof (en cm)	Chrono zones	Description	Indices polliniques d'anthropisation (IPA)
H	0  2	XIX <sup>e</sup> et XX <sup>e</sup> siècles	Les courbes de <i>Pinus</i> , de <i>Betula</i> et de <i>Quercus</i> croissent. Néanmoins, la courbe de <i>Pinus</i> se distingue car ses taux atteignent un pic et représentent plus de 70 % du total de la pluie pollinique.	Le pic affiché par la courbe de <i>Pinus</i> résulte des plantations du XIX <sup>e</sup> siècle et d'un début de déprise agricole (Fel 1962 : 167-219, 246-252 ; Cubizolle 1997 : 153-166).
G	2  20	Époque moderne	Les pourcentages de pollen arboréen chutent et passent sous les 50 % du total de la pluie pollinique. Tous les taxons sont touchés à l'exception de <i>Pinus</i> dont les taux sont multipliés par 4. Cependant, la hausse de ce dernier taxon doit être nuancée car il pollénise énormément, ce qui a tendance à le surexposer dans les diagrammes sporo-palynologiques. La callune est également très présente.	Cette zone concentre un maximum d'indices polliniques de mise en valeur des terres autour de la tourbière. La courbe des Poaceae affiche deux pics successifs tandis que les courbes des céréales et des plantes associées aux pâturages atteignent leurs optima.
F	20  60	Moyen Âge (M. Reille)	Cette zone est caractérisée par un recul des taux de pollen arboréen, et principalement de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> . Tous les autres taxons forestiers se maintiennent bien que beaucoup de creux soient observés. La callune connaît une forte croissance.	Les nombreux creux dans les courbes de taxons arboréens attestent de coupes répétées. La courbe des Poacées croît, tandis que tous les marqueurs d'activités agro-pastorales augmentent. Toutes ces informations vont dans le sens d'une ouverture du paysage par des déboisements afin d'aménager des parcelles cultivées et/ou pâturées.
E	60  90	« Grandes Invasions » (M. Reille)	Cette zone marque la poursuite de la domination de la hêtraie-sapinière dans le paysage bien que plusieurs creux dans les courbes soient bien visibles. Tous les autres taxons arboréens se maintiennent, seuls <i>Quercus</i> et <i>Pinus</i> progressent à la fin de cette zone.	La présence de pollen de plantain et d'oseille est un indice de mises en pâtures des secteurs limitrophes de la tourbière. On retrouve une nouvelle fois à la fin de cette zone de quelques grains de pollen d' <i>Olea</i> aux origines méridionales.
D	90  105	Subatlantique (premiers siècles de notre ère selon M. Reille)	On constate la première mention de grains de pollen de <i>Juglans</i> – le noyer – et de <i>Carpinus</i> – le charme –, et par des baisses temporaires des courbes d' <i>Abies</i> et de <i>Fagus</i> qui ont surreprésenté sensiblement la hausse du nombre de grains de pollen de <i>Pinus</i> . Bien que non développé par l'auteur, la courbe de <i>Calluna</i> affiche un nouveau pic, qu'il faut semble-t-il associer aux creux observés dans les courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> .	Les grains de pollen de céréales, de plantains et d'oseilles sont récurrents dans cette zone, ce qui signale des activités agro-pastorales aux alentours de la tourbière. Enfin, quelques rares grains de pollen d' <i>Olea</i> – l'olivier – sont identifiés à la fin de cette zone. Leur provenance n'est pas locale ; il s'agit d'apports lointains des plantations situées plus au sud.

C	105		La hêtraie-sapinière domine le paysage. Plusieurs creux dans leurs courbes sont également visibles. Seuls les taux de pollen de <i>Salix</i> , de <i>Betula</i> , de <i>Quercus</i> , de <i>Corylus</i> et d' <i>Alnus</i> croissent modérément. La fin de cette période voit une baisse des courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> concomitante à une hausse de <i>Betula</i> et de <i>Calluna</i> .	Bien que non souligné par M. Reille, il faut noter la présence occasionnelle de grains de pollen de céréales au début de cette zone, mais aussi de plantain et d'oseille, ce qui montre une nouvelle fois l'ouverture ponctuelle de clairières destinées probablement aux pâturages et aux cultures. Concernant la baisse des courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> et les hausses concomitantes de <i>Betula</i> et de <i>Calluna</i> , faut-il voir ici une nouvelle fois des défrichements suivis d'un abandon des espaces gagnés sur la forêt ?
B	151	Subboreal	La hêtraie-sapinière se met en place. La courbe de <i>Quercus</i> croît et atteint un premier pic avant de retrouver son niveau au début de la zone. Le nombre de grains de pollen de <i>Fraxinus</i> , d' <i>Alnus</i> et de <i>Pinus</i> augmentent, tandis que la courbe de <i>Betula</i> est stable. Quant à <i>Ulmus</i> , <i>Corylus</i> et <i>Tilia</i> , leurs présences s'amoindrissent. Le début de cette zone coïncide avec un pic de Poaceae, avant que ceux-ci ne décroissent rapidement, suivis d'un pic de <i>Calluna</i> . La fin de cette zone est marquée par un léger creux dans la courbe du pollen arboréen – et principalement d' <i>Abies</i> – et par un pic de callune.	Aucun grain de pollen céréale n'a été découvert. En revanche, quelques pollens éparses de plantain – <i>Plantago lanceolata</i> et <i>Plantago</i> sp. – évoquent la présence de zones pâturées dans ce secteur. À propos du léger creux dans la courbe de pollen arboréen, et bien que non cité par M. Reille, faut-il voir ici des défrichements suivis d'un abandon des espaces gagnés sur la forêt ?
A	170	Atlantique	Cette période correspond aux derniers développements de <i>Tilia</i> et de <i>Corylus</i> , tandis que <i>Fagus</i> et <i>Abies</i> apparaissent. D'autres genres d'arbres sont également présents : <i>Betula</i> , <i>Ulmus</i> , <i>Quercus</i> – bien que la courbe de ce dernier forme un creux à la fin de cette zone –, <i>Alnus</i> , <i>Pinus</i> , et dans une moindre mesure de <i>Viscum</i> , de <i>Hedera</i> – les lierres –, d' <i>Acer</i> – les érables – et de <i>Fraxinus</i> – les frênes. Une nouvelle fois cet âge ne repose pas sur une datation par le radiocarbone. Quelques grains de pollen de <i>Plantago</i> sp. – les plantains – et de <i>Rumex</i> – les oseille – sont des indices de pâtures. Enfin, la présence de <i>Calluna</i> – la callune – évoque d'un point de vue édaphique des espaces secs et abandonnés.	Dès cette époque – bien que celle-ci mériterait d'être calée chronologiquement par des datations par le radiocarbone –, cet espace semble être ouvert, comme le prouve les indices de défrichements, ponctué de zones pâturées et cultivées. On constate la présence d'un taux élevé de Poaceae et de quelques grains de pollen de céréales – <i>cereal</i> ia. M. Reille émet l'hypothèse de la présence d'un landnam – de défrichements occasionnels de la forêt pour la mise en culture – et peut être daté autour de 5000 BP – âge estimé sans datation par le radiocarbone. La principale victime de ces déboisements aurait été <i>Quercus</i> car ses taux sont faibles pour cette époque et ils le resteront jusqu'à leur effondrement aux âges historiques.
	195			

Tableau 3 : résultats de l'analyse pollinique de La Pigne (commune de Chalmazel, Loire, France), d'après M. Reille (1989 : 65-67).

# Tourbière de Braveix, Saint-Anthème (Puy-de-Dôme), 1350 m. (analyse 1).

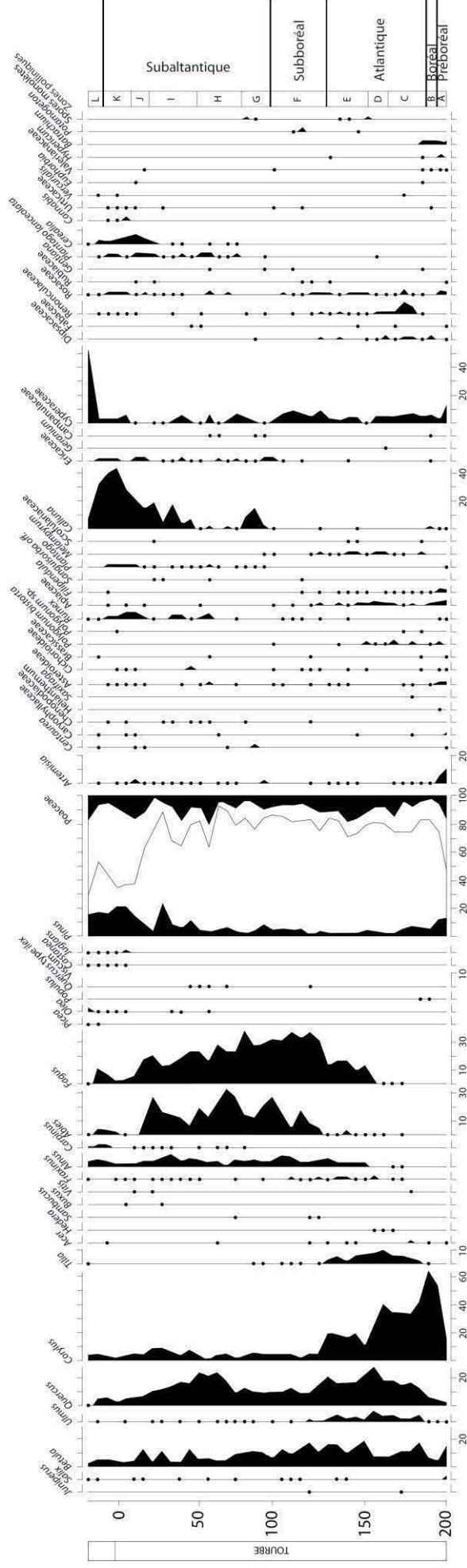


Figure 9a : diagramme palynologique de la tourbière de Braveix (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Guenet et M. Reille (1990 : 438).

[illegible]

---

438).

TOURBIÈRE DE BRAVEIX				
Bio zones*	Prof (en cm)	Chrono zones	Description	Indices polliniques d'anthropisation (IPA)
2l	+25	Subatlantique	Toutes les courbes des taxons arboréens progressent excepté <i>Betula</i> .	Cette zone marque une accélération de l'abandon des activités agricoles dans ce secteur par une augmentation des pollens arboréens, notamment de la plantation de <i>Pinus</i> , et une réduction de <i>Calluna</i> .
1l et 2k	+20 +15 +20 +10 +1		La courbe de <i>Pinus</i> commence à croître fortement. On constate la première apparition de <i>Picea</i> – les épicéas. Globalement, et hormis <i>Pinus</i> , tous les taux des taxons forestiers sont bas bien que l'on assiste vers la fin de la zone 2k au début de leurs croissances.	Cette zone indique le début du déclin agricole. Cependant, les activités agricoles ne disparaissent pas totalement comme le souligne les taux encore élevés des céréales, de <i>Plantago lanceolata</i> et de <i>Rumex</i> . Les landes à <i>Calluna</i> connaissent leurs extensions maximales. Le début de la forte croissance de <i>Pinus</i> indique la plantation de cette espèce au cours du XIX <sup>e</sup> siècle.
1k et 2j	+10 +1 5 20		Les taux de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> atteignent leurs minima.	<i>Juglans</i> et <i>Castanea</i> – les châtaigniers –, deux espèces réputées cultivées, sont présentes. Les céréales et les rudérales atteignent leurs maxima. Selon les auteurs, ces caractéristiques semblent indiquer l'époque moderne. Bien que non soulignés par ces derniers, la courbe de <i>Cannabis</i> augmente et la présence de grains de pollen d' <i>Olea</i> est régulière.
1j	5 20		La sapinière disparaît des environs de la tourbière, tandis que subsistent quelques lambeaux de la hêtraie. Le taux de pollen arboréens atteint un minimum.	La courbe des céréales atteint son maximum. Dans le même temps, que les courbes de <i>Plantago lanceolata</i> et de <i>Rumex</i> progressent, ce qui induit la présence de pâtures et de champs cultivés aux abords de la tourbière. Les auteurs suggèrent de dater cette époque du Moyen Âge. Enfin, on note la présence de quelques grains de pollen de <i>Cannabis</i> – le chanvre.
1i et 2i	20 20 48 30	Subatlantique	Les courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> connaissent plusieurs creux.	Les creux dans les courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> semblent indiquer des coupes répétées. Selon les auteurs, la forte hausse des taux de <i>Calluna</i> est indicatrice de la formation de landes permanentes à callunes. Bien que non souligné par les auteurs, on constate l'apparition de grains de pollens de <i>Vitis</i> – la vigne. Enfin, on retrouve quelques grains de pollen d' <i>Olea</i> aux origines lointaines.



1h et 2i	48 30  75 35		Plusieurs creux sont visibles dans la courbe de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> .	On observe pour la première fois des grains de pollen de céréales, ce qui atteste de la présence de cultures à proximité de la tourbière. Les grains de pollen de <i>Plantago lanceolata</i> et de <i>Rumex</i> sont plus fréquents dans cette période, ce qui induit la présence de pâtures autour de la tourbière. On note également la présence de quelques grains de pollen d' <i>Olea</i> qui proviennent des plantations méridionale. Enfin, les creux dans les courbes de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> suggèrent des coupes répétées de ces espèces.
1g	75 98		Les premiers grains de pollen de <i>Carpinus</i> apparaissent. Quant à la courbe d' <i>Abies</i> , elle progresse mais un creux est bien visible.	Le creux dans la courbe d' <i>Abies</i> associé au pic de <i>Calluna</i> suggèrent une exploitation préférentielle du sapin qui a permis momentanément le développement de la callune.
1f	98 130	Subboréal	La hêtraie-sapinière s'installe. Les taux de <i>Quercus</i> sont faibles et proviennent de l'étage altitudinal inférieur, tandis que la courbe de <i>Corylus</i> décroît.	
1e et 2h	130 35 152 40	Atlantique	La courbe d' <i>Alnus</i> devient continue. Les taux de grains de pollen de <i>Fagus</i> progressent rapidement accompagnés, dans une moindre mesure, de <i>Fagus</i> dont la courbe devient continue. Ces hausses sont concomitantes à un recul important des taux de <i>Corylus</i> et de <i>Tilia</i> .	Selon les auteurs de l'article, ce changement rapide du paysage forestier est probablement dû à l'action anthropique par un landman qui aurait causé la diminution de <i>Quercus</i> et la hausse des Poacées.
1d et 2f/g	152 40 160 70		Les taux de <i>Corylus</i> s'effondrent. Inversement, <i>Quercus</i> et <i>Fraxinus</i> atteignent leurs optima. Enfin, on assiste au début de la courbe continue de <i>Fagus</i> .	<i>Plantago lanceolata</i> apparaît pour la première fois et atteste de la présence ponctuelle de clairières destinées aux pâtures.
1c et 2 <sup>e</sup> /f	160 70 190 90		La courbe de <i>Corylus</i> s'infléchit, tandis que <i>Tilia</i> atteint son optimum. Les taux de pollen de <i>Quercus</i> augmentent fortement. Ces informations traduisent un optimum climatique postglaciaire. Enfin, quelques grains de pollen de <i>Fagus</i> et d' <i>Abies</i> apparaissent.	
1b et 2d	190 90 200 90	Boréal	La courbe de <i>Corylus</i> atteint un optimum tandis que celle de <i>Betula</i> s'infléchit. Enfin, la courbe de <i>Quercus</i> progresse. Toutes ces informations indiquent une chênaie peu diversifiée.	

1a	190 200	Préboréal	La courbe de <i>Corylus</i> atteint un optimum tandis que celle de <i>Quercus</i> devient continue.	
2c	105 115		La progression des taux de pollen de <i>Betula</i> et l'optimum de <i>Pinus</i> attestent d'un modeste boisement régional. La courbe d' <i>Artemisia</i> s'effondre.	
2b	115 130	Dryas récent	Cette zone correspond au minimum du taux de pollen arboréens. La courbe de <i>Betula</i> s'infléchit, tandis que celle d' <i>Artemisia</i> se maintient. Les taux de <i>Pinus</i> oscillent entre 10 et 15 %. Enfin, les Cyperaceae atteignent leur optimum.	
2a	130 140	Bolling	Les pollens arboréens sont en faible quantité. Seuls <i>Juniperus</i> – les genévriers – et <i>Betula</i> sont présents tandis que le pollen de <i>Pinus</i> est de provenance lointaine. Les taux de grains de pollen d' <i>Artemisia</i> – les armoises – sont élevés, tout comme les Cyperaceae. Cette zone correspond à l'optimum de la végétation steppique.	

\* : le chiffre 1 correspond au profil 1, le chiffre 2 correspond au profil 2

Tableau 4 : résultats de l'analyse pollinique de Braveix (commune de Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Guenet et M. Reille (1990 : 435-441).

SITE	PAS D'ÉCHANTILLONNAGE	REMARQUES	BIBLIOGRAPHIE
Puy de Vérines	Entre 10 et 25 cm	Matériel de carottage inconnu ; Dimensions des carottes inconnues ; Quantité de tourbe prélevée inconnue ; Nombre de grains de pollen minimum quantifié inconnu ; Quantification du nombre de grains de pollen d' <i>Herbaceae</i> par une lettre symbolisant leur rareté ou leur abondance ; Profondeur des assemblages polliniques approximative ; Absence de datation par le radiocarbone.	G. Dubois, C. Dubois, F. Dubois 1945 : 93.
Ferréol	15 cm (en moyenne)	Matériel de carottage inconnu ; Dimensions des carottes inconnues ; Quantité de tourbe prélevée inconnue ; Nombre de grains de pollen minimum quantifié inconnu ; Seuls les grains de pollen arboréens ont été identifiés et comptabilisés ; Les grains de pollen de <i>Corylus</i> et <i>Salix</i> sont comptabilisés séparément ; Profondeur des assemblages polliniques approximative ; Absence de datation par le radiocarbone.	G. Lemée 1955 : 442-446
La Pigne	Inconnu	Quantité de tourbe prélevée inconnue ; Nombre de grains de pollen minimum quantifié inconnu ; Profondeur des assemblages polliniques approximative ; Absence de datation par le radiocarbone.	M. Reille 1989 : 65
Côte de Braveix	5 cm	Deux analyses palynologiques issues de deux sondages différents mais leur localisation précise est inconnue ; Nombre de grains de pollen minimum quantifié inconnu ; Profondeur des assemblages polliniques approximative ; Absence de datation par le radiocarbone.	P. Guenet, M. Reille 1990 : 434-435

Tableau 5 : méthodes utilisées et remarques lors des analyses palynologiques à Vérines, Ferréol, La Pigne et Braveix.

ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR EN CMI (*)	CODE LABORATOIRE	ÂGE RADIOCARBONE B.P.	CAL. YR. BP (**)	DATE CALBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES (**)	DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES
Tourbière des Égaux	-250/-255 *	GrN-9912	4675 +/-60 B.P.	5505-5305	3555-3355 av. J.-C.	3455 av. J.-C.
Tourbière des Égaux	-130/-135 *	GrN-9911	2360 +/-110 B.P.	2152	202 av. J.-C.	202 av. J.-C.
Tourbière des Égaux	-40/-45 *	GrN-9910	1905 +/-65 B.P.	1700	250 ap. J.-C.	250 ap. J.-C.
Tourbière des Égaux	-30/-35	GrN-9909	1640 +/-130 B.P.	1853-1301	97-649 ap. J.-C.	373 ap. J.-C.
Tourbière des Égaux	-20/-23.5	GrN-9908	1610 +/-55 B.P.	1671-1376	279-574 ap. J.-C.	426 ap. J.-C.

\* : profondeur estimée selon le diagramme palynologique.

\*\* : calibrations obtenues grâce à la version en ligne du logiciel IntCal 09 (<https://c14.arch.ox.ac.uk/oxcal/OxCal.html>, consulté le 24 octobre 2012) avec un degré de précision de 95,4%.

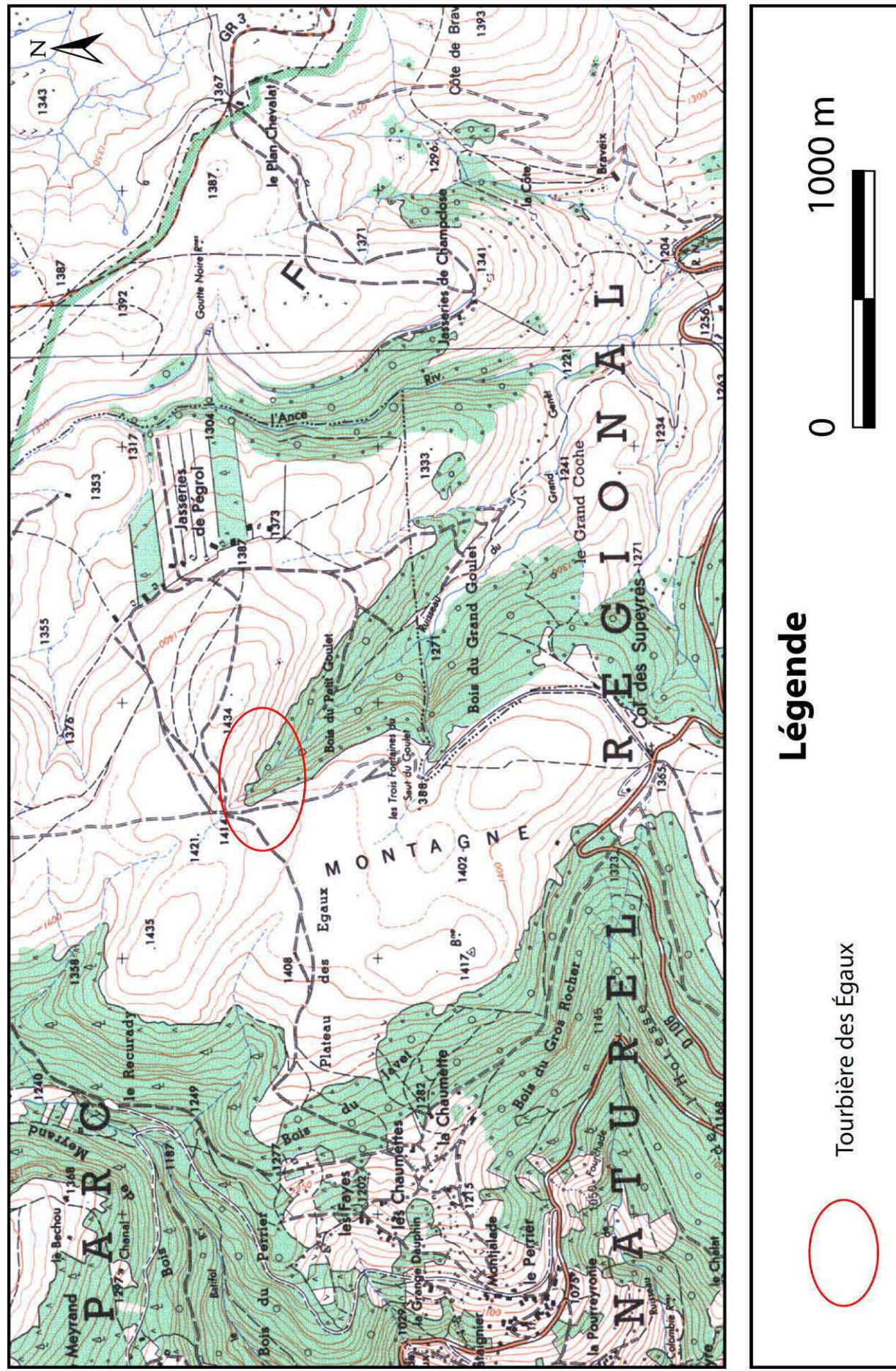
Tableau 6 : datations radiocarbone de la tourbière des Égaux (commune de Valcivières, Puy-de-Dôme, France) d'après C.R. Janssen et R. van Straten (1982 : 157).

ÉCHANTILLONS	PROFONDEURS ESTIMÉES SELON LE DIAGRAMME PALYNOLOGIQUE (EN CM)	ÂGE RADIOCARBONE B.P.	CAL. YR. BP (*).	DATE CALBRÉE EN ANNÉES RÉELLES (*)
Gourd des Aillères, carotte 1	-490	11490 +/- 30	11307 cal. BP.	9357 av. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 1	-485	11 400 +/- 100	11147 cal. BP.	9197 av. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 2	-345	inconnu	4470 cal. BP	2520 av. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 2	-260	inconnu	3460 cal. BP	1510 av. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 2	-145	inconnu	2260 cal. BP	310 av. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 2	-75	inconnu	1550 cal. BP	400 ap. J.-C.
Gourd des Aillères, carotte 2	-55	inconnu	1390 cal. BP	560 ap. J.-C.

\* : calibrations obtenues grâce à la version en ligne du logiciel IntCal 09 (<https://c14.arch.ox.ac.uk/oxcal/OxCal.html>), consulté le 24 octobre 2012) avec un degré de précision de 95,4%.

Tableau 7 : datations radiocarbones de la tourbière du Gourd des Aillères (commune de Sauvain, Loire, France) d'après C.R. Janssen (1990 ; 71, 75).





# Tourbière des Égaux, Valcivières (Puy-de-Dôme). 1400 m.

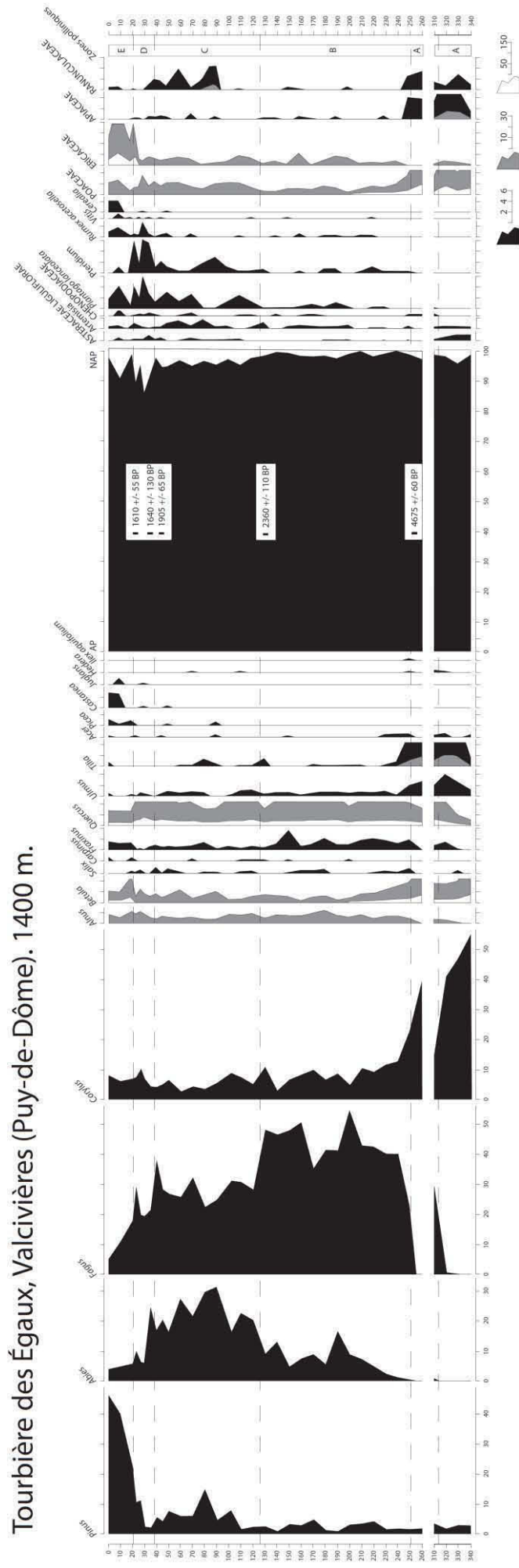
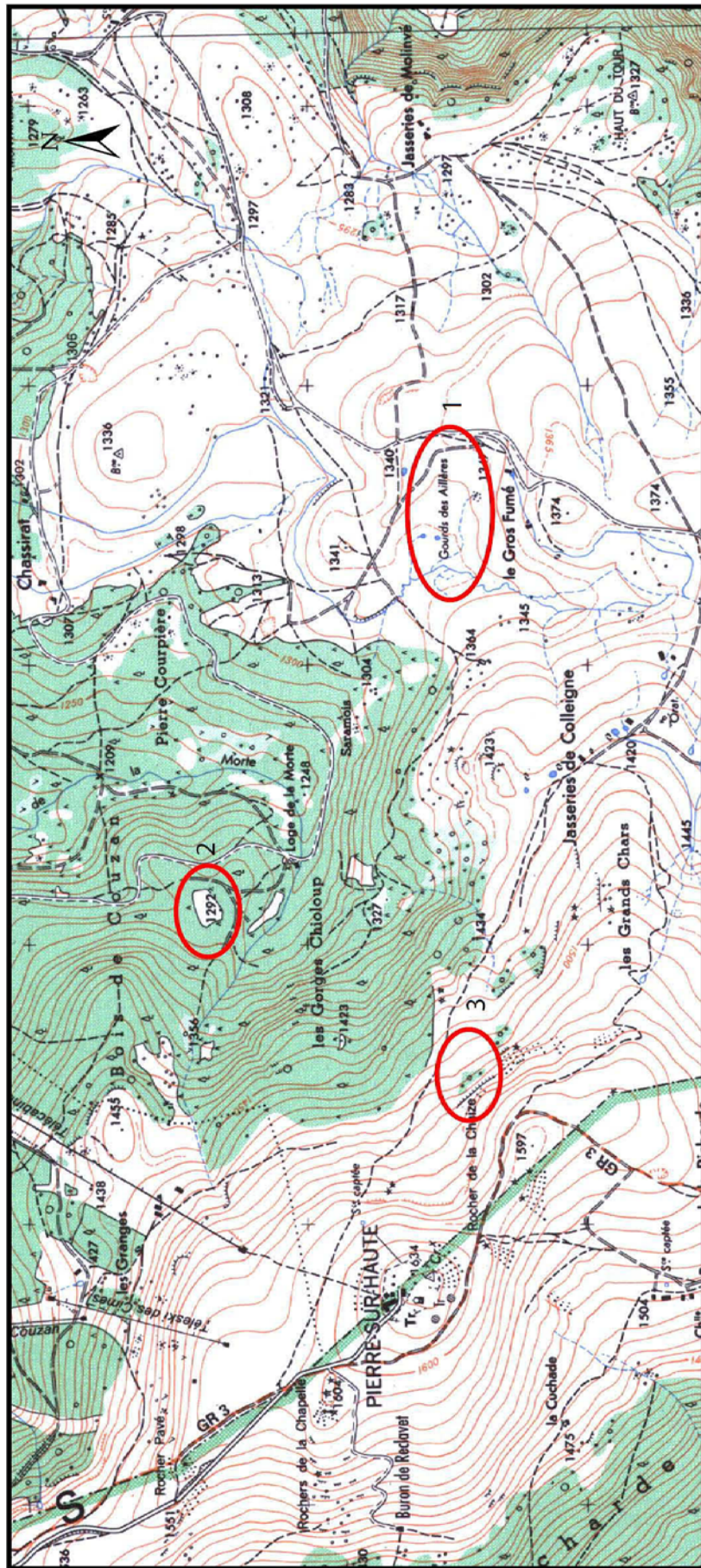


Figure 11 : diagramme palynologique simplifié du plateau des Égaux (commune de Valcivières, Puy-de-Dôme, France), d'après C.R. Janssen et R. van Straten (1982 : 156).





## Légende

1 Tourbière du Gourd des Aillères      2 Tourbière de La Morte      3 Tourbière de Corniche-en-Cœur

0 1000 m



Figure 12 : carte de localisation de la tourbière du Gourd des Aillères (commune de Sauvain, Loire, France), La Morte (commune de Sauvain, Loire, France) et de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), fond de carte 1/25000<sup>e</sup>.



Tourbière du Gourd des Aillères, Sauvain (Loire, France). 1350 m.

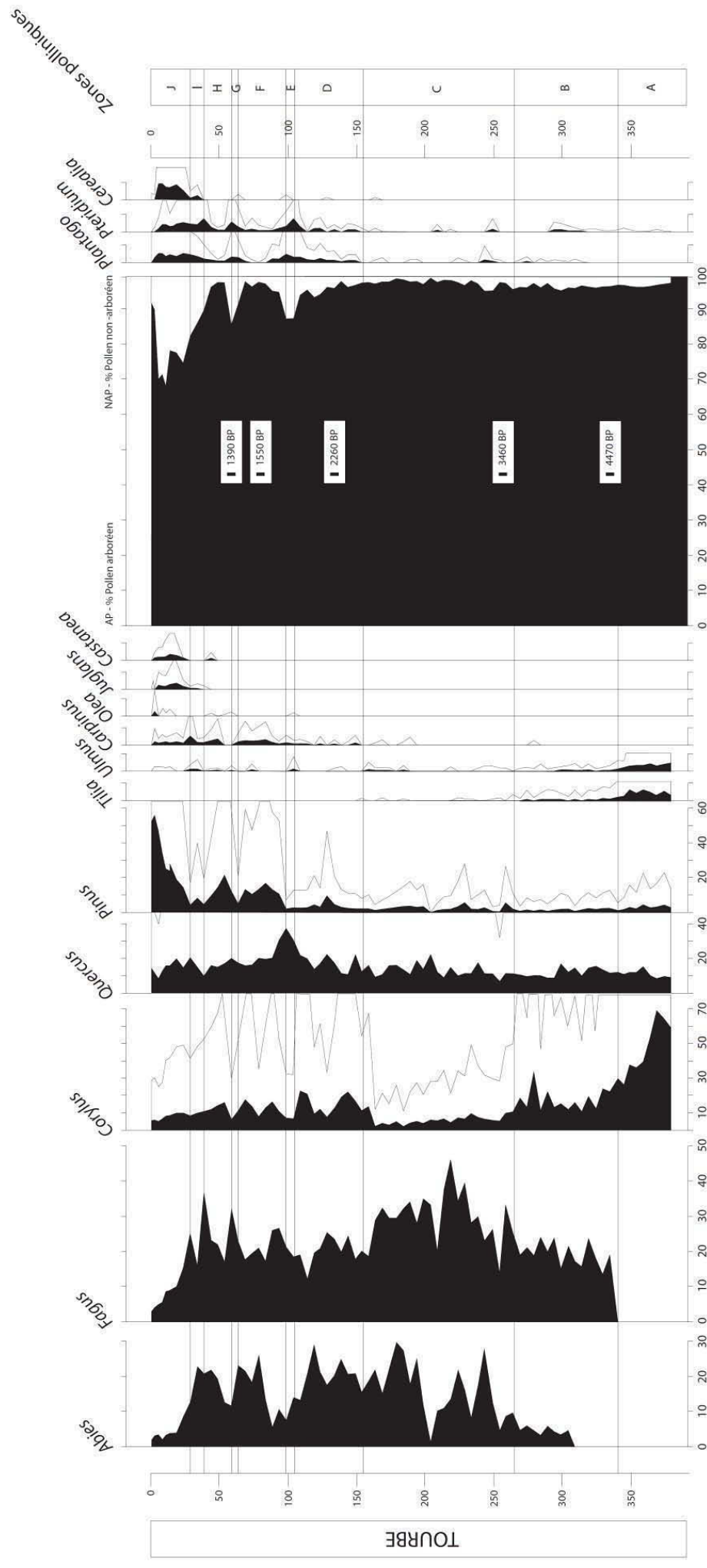


Figure 13 : diagramme palynologique du Gourd des Aillères à l'Holocène supérieur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après C.R. Janssen (1990 : 75).

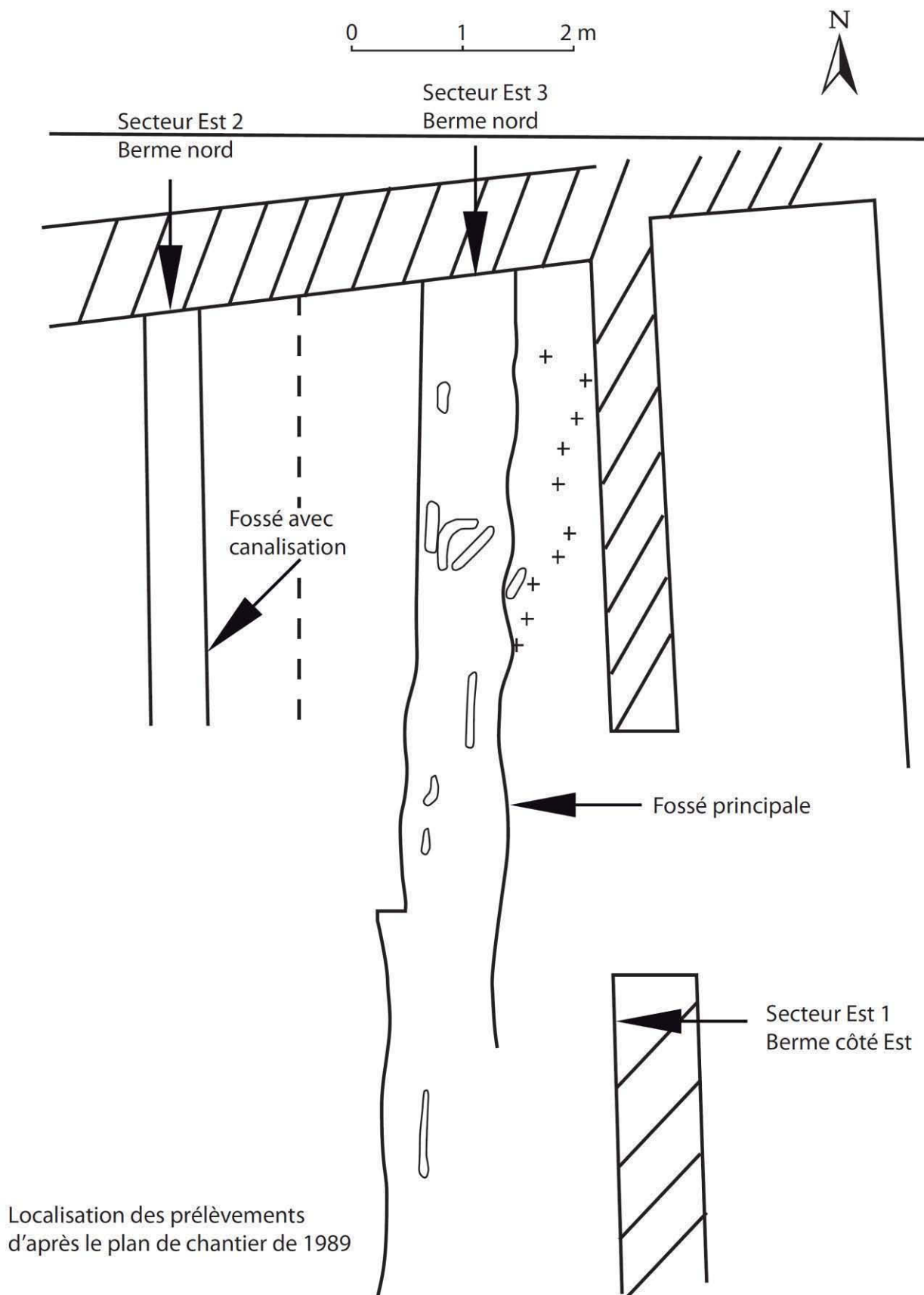


Figure 14 : carte de localisation des prélèvements de sédiments d'après G. Dupré (1992 : 271).

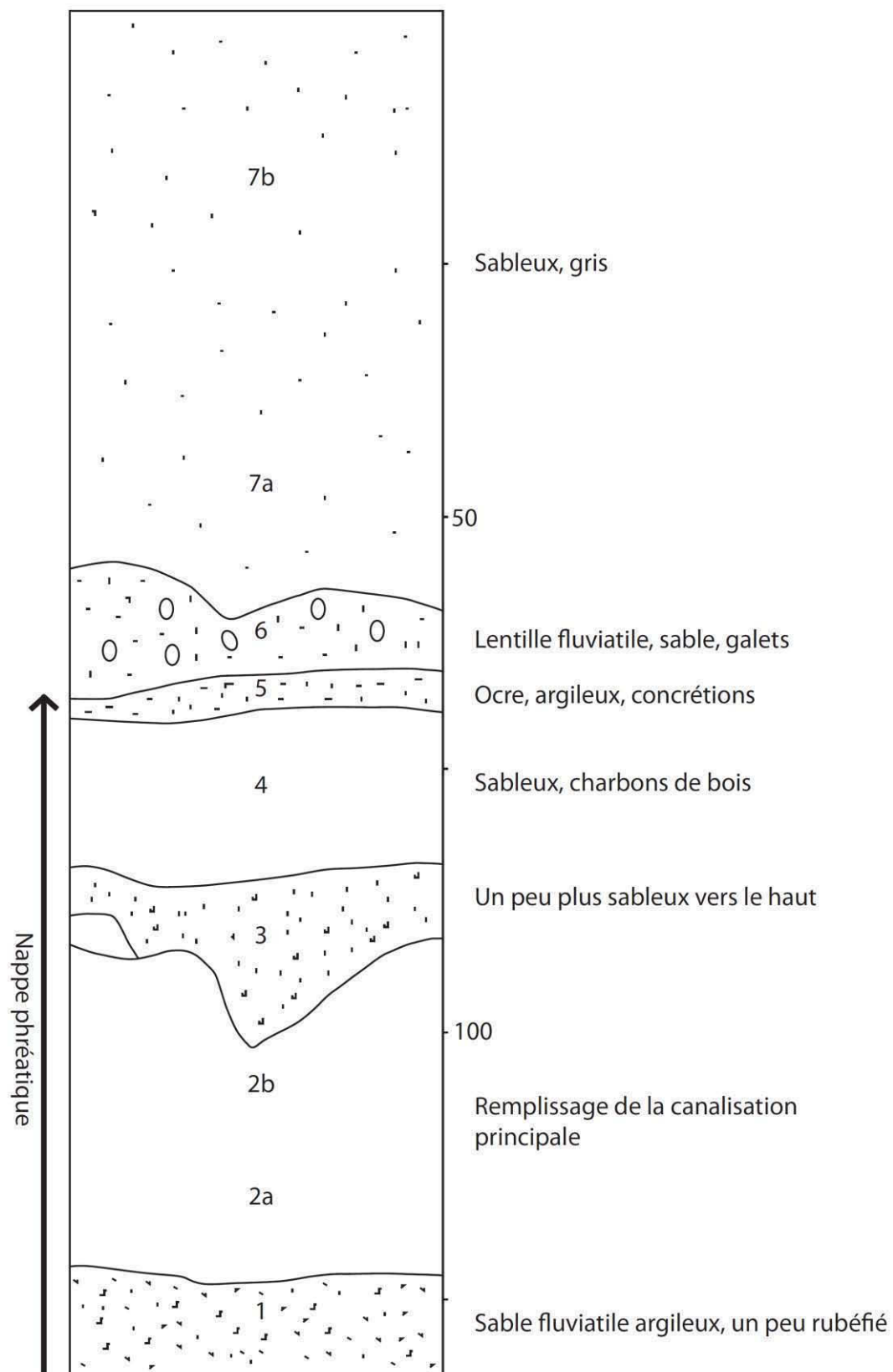


Figure 15 : emplacement des échantillons dans la stratigraphie pour l'analyse palynologique d'après G. Dupré (1992 : 273).

Agglomération d'Ambert (Puy-de-Dôme, France), alt. 540m

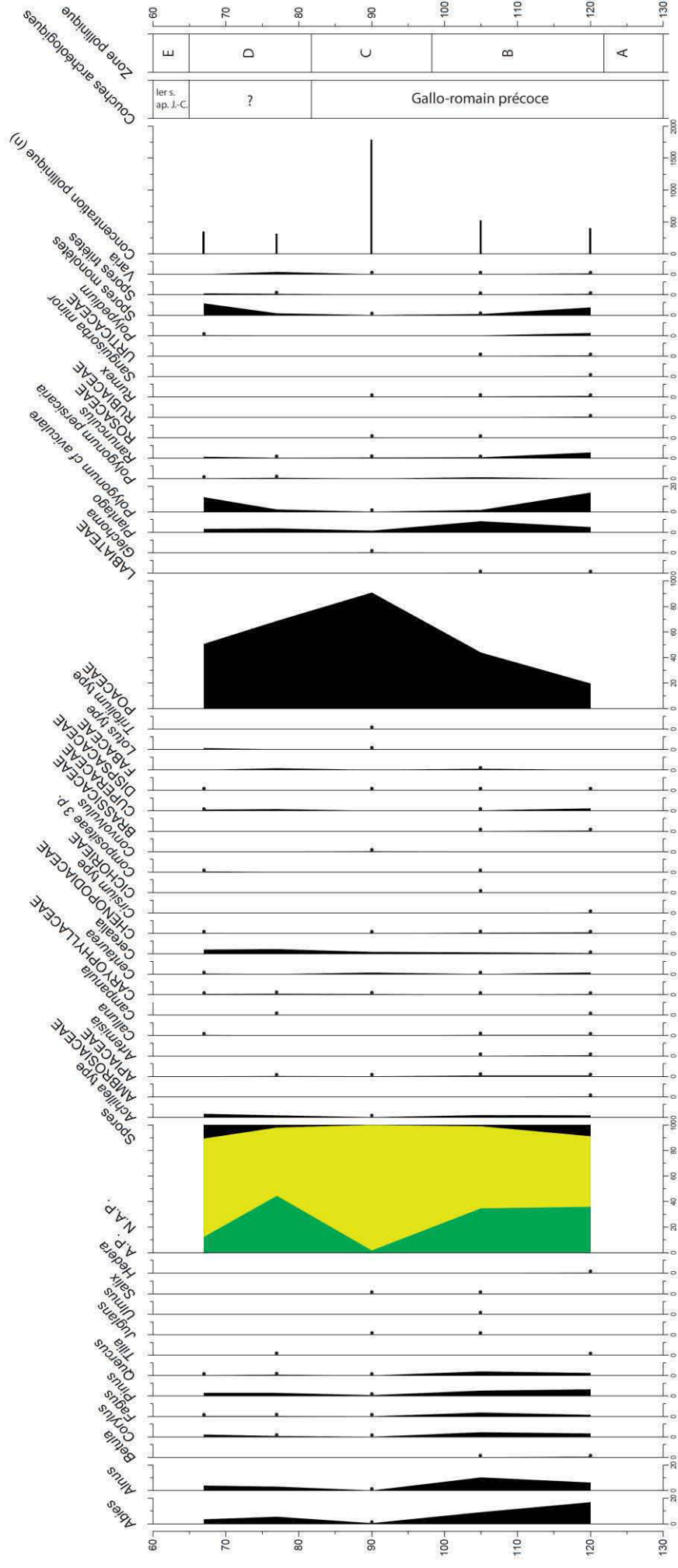


Figure 16 : diagramme pollinique simplifié du secteur est 3/berme nord d'après J. Argant (1992 : 275).

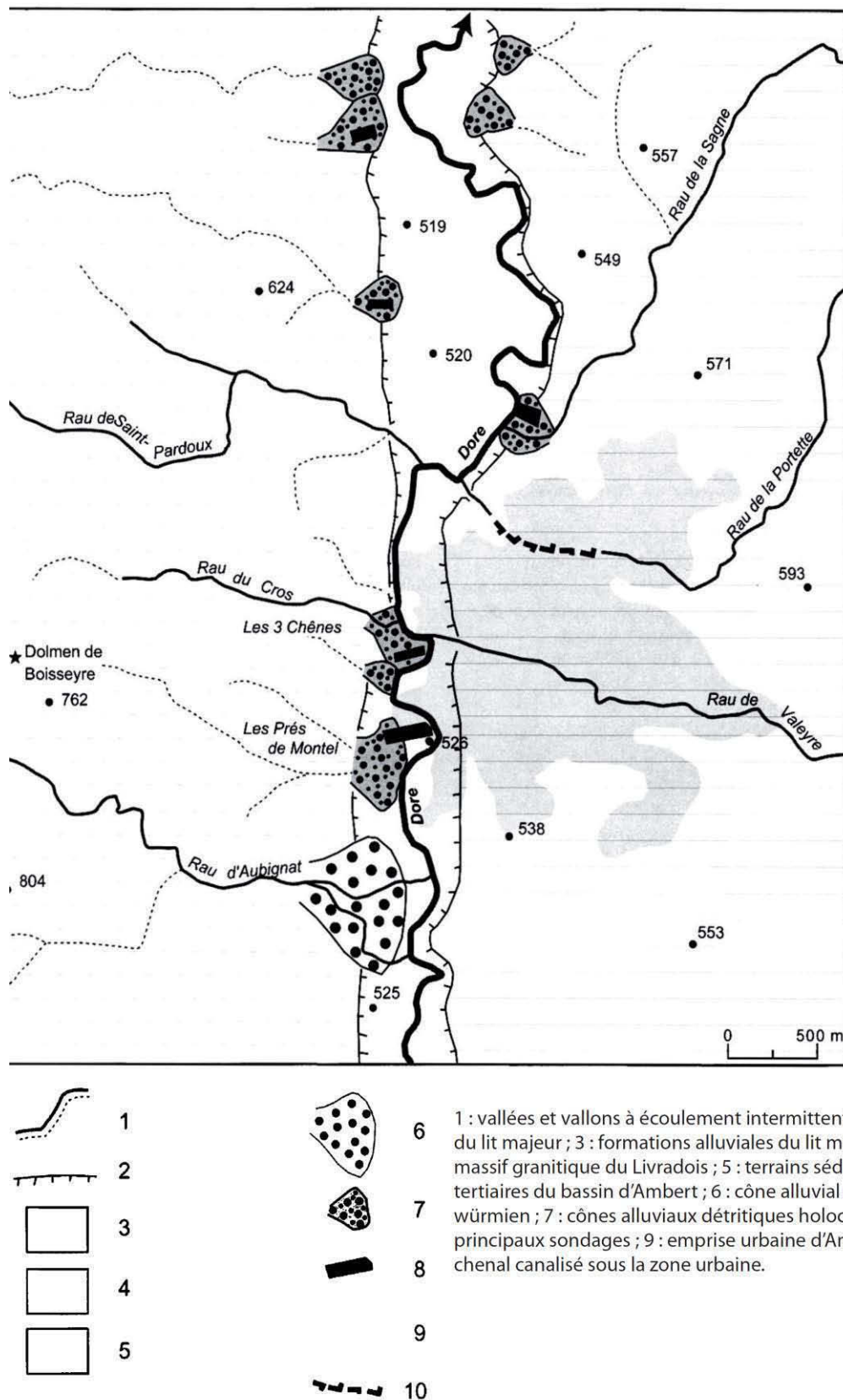


Figure 17 : croquis géomorphologique de l'extrémité nord-ouest de la plaine d'Ambert tiré de H. Cubizolle (et al. 2001 : 19).

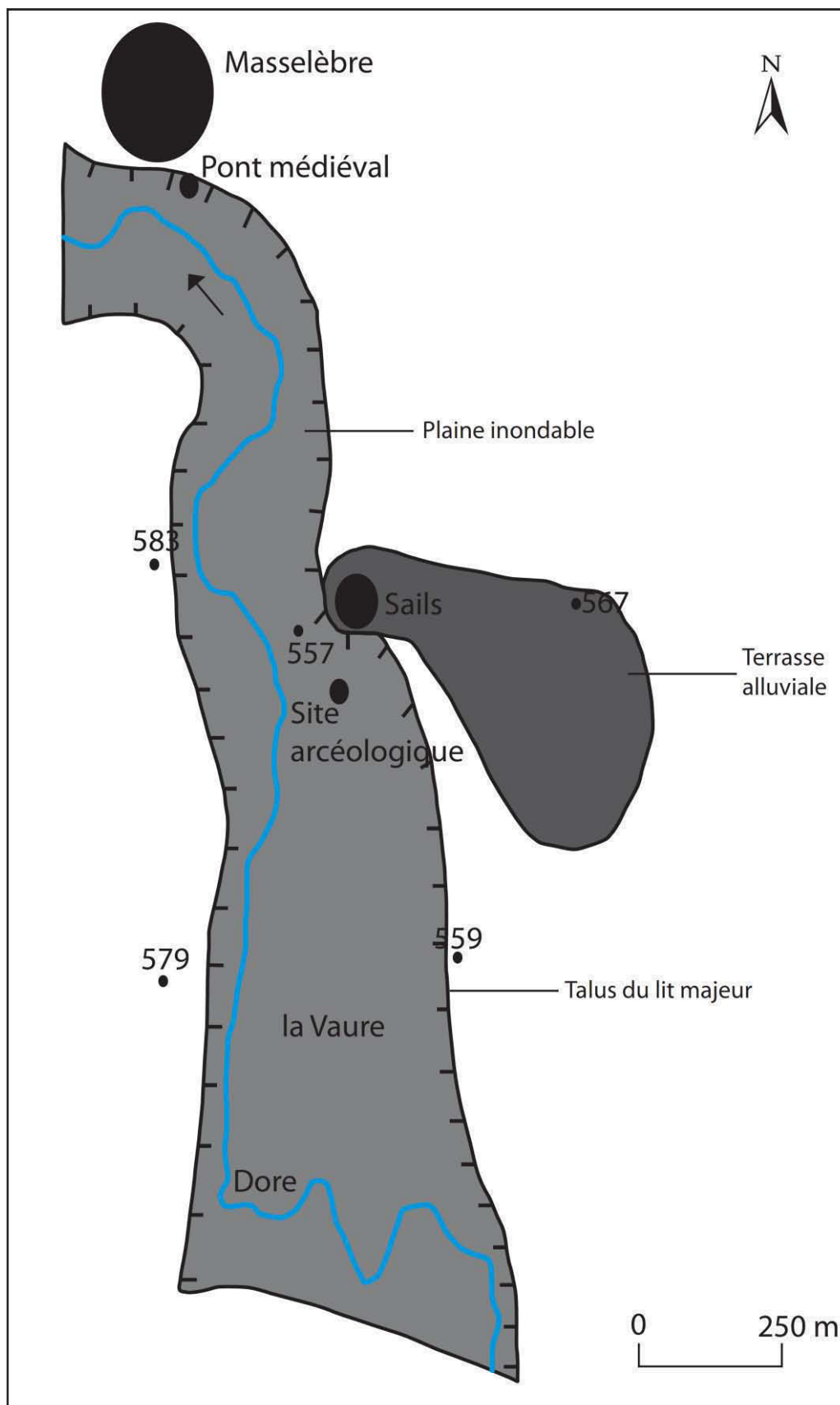
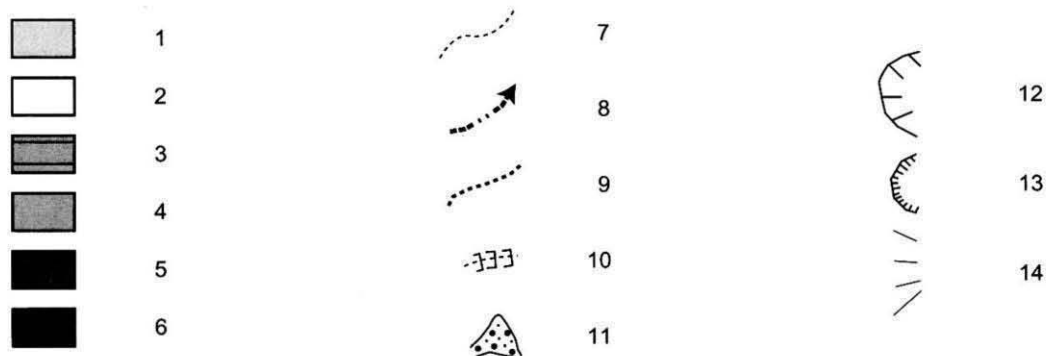
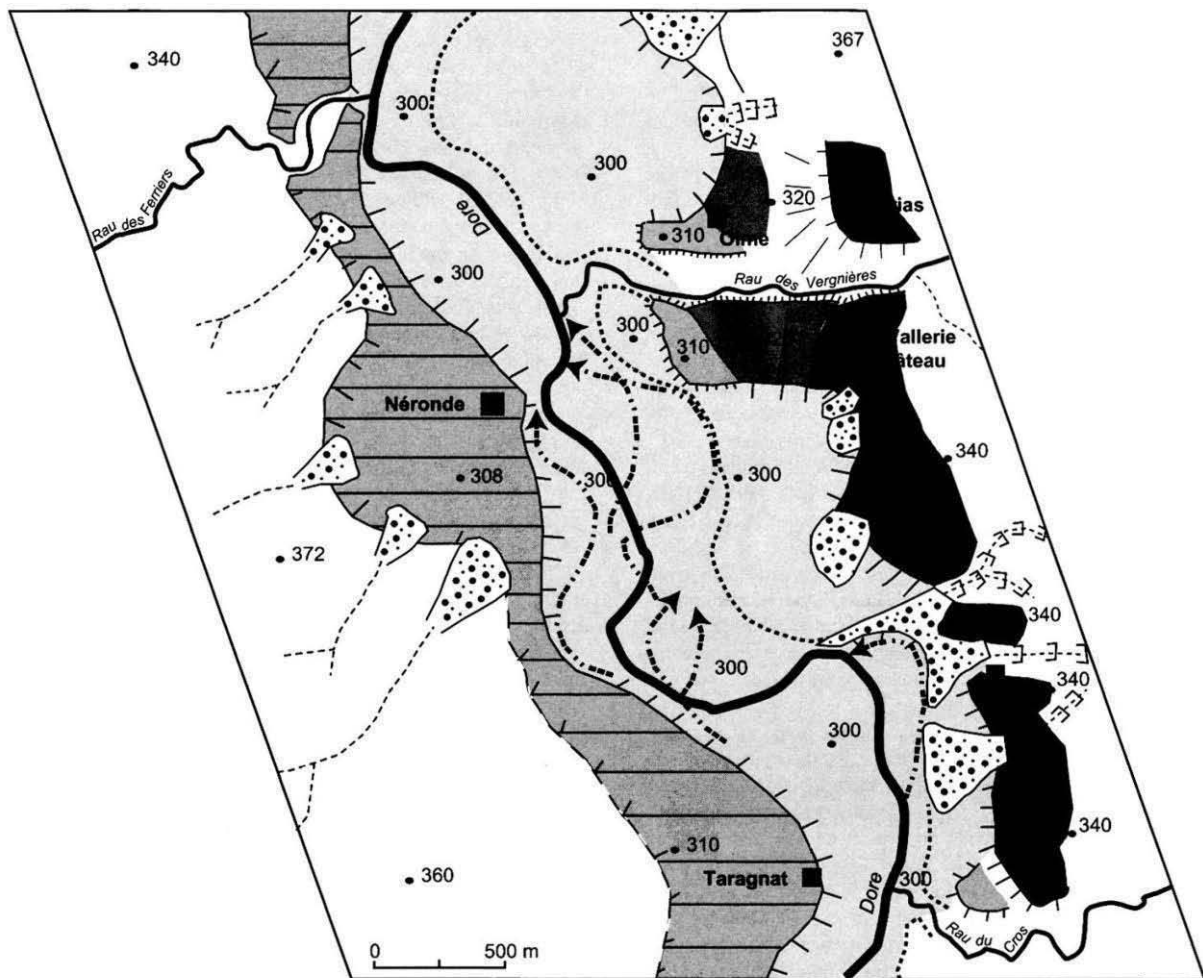


Figure 18 : carte de localisation des sites de Sails et de Masselèbre dans la plaine inondable actuelle de la Dore d'après H. Cubizolle, J. Gagnaire et V. Georges (1999 : 10).



1 : plaine alluviale de la Dore et du ruisseau des Vergnières (Fz et Fyz) ; 2 : sables argileux quartzo-feldspathiques tertiaires ; 3 : premier niveau de terrasses en rive gauche (Fyz) ; 4 : premier niveau de terrasses en rive droite (Fxb) ; 5 : second niveau de terrasses en rive droite (Fxa) ; 6 : troisième niveau de terrasses en rive droite (Rfwa) ; 7 : écoulements intermittents ; 8 : anciens méandres de la Dore ; 9 : limites du lit inondable ; 10 : vallons à fond plat ; 11 : cônes alluviaux détritiques ; 12 : talus en pente forte dont le commandement dépasse 10 m ; 13 : talus en forte pente dont le commandement est inférieur à 10 m ; 14 : long versant en pente douce.

Figure 19 : croquis géomorphologique de la plaine de la Limagne orientale au nord de Courpière tiré de H. Cubizolle (*et al.* 2001 : 21).



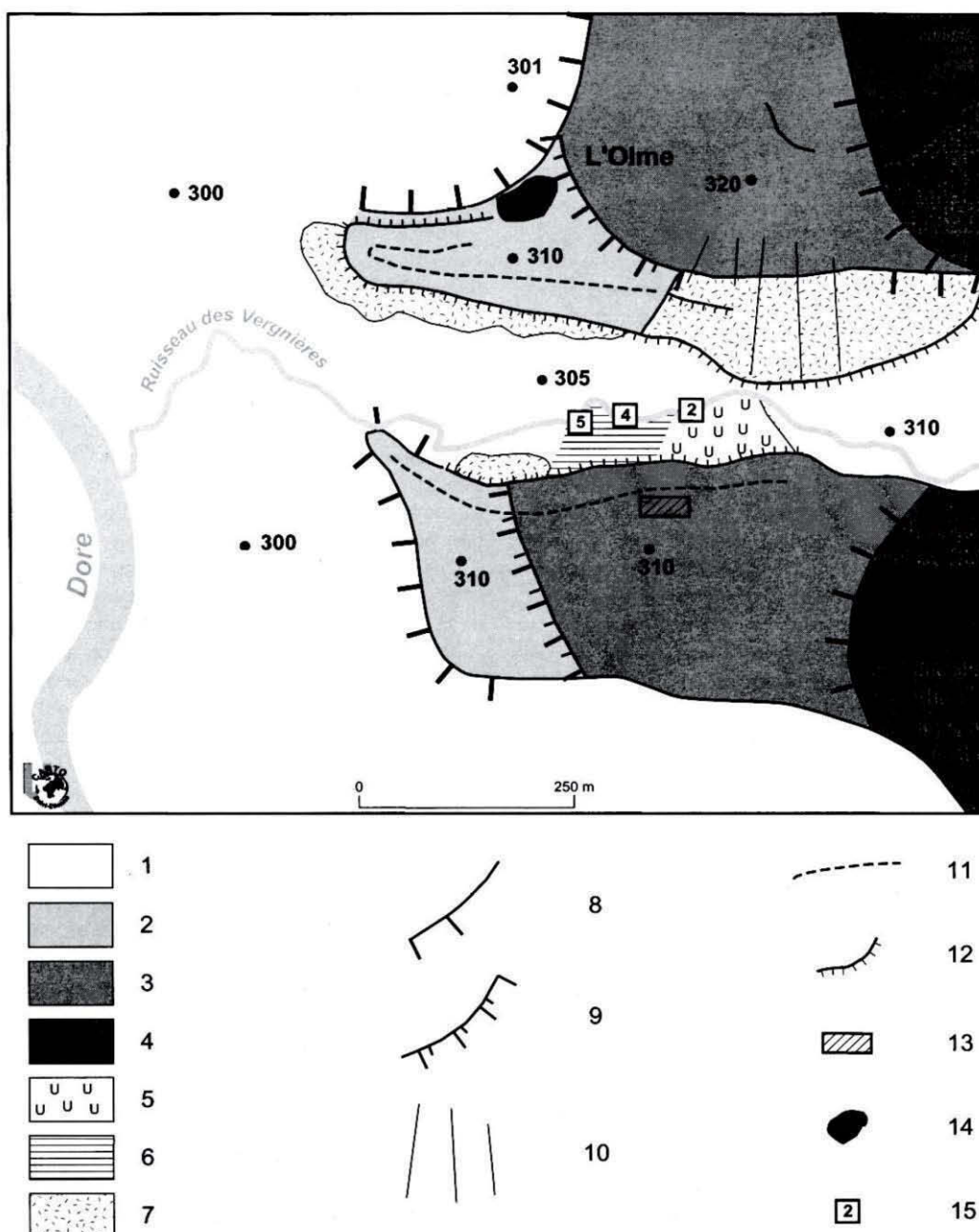
ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR (EN CM)	MATÉRIEL	NUMÉRO LABORATOIRE	ÂGE RADIOCARBONE BP.	CAL. YR. BP.	DATE CALIBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES.	DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES
Sails 1	175	Tronc de frêne avec environ 100 cernes	ARC 1707			1395-1110 av. J.-C.	1252 av. J.-C.
Sails 2	155	Pieu de chêne	Beta-115251			60 av. J.-C.- 90 ap. J.-C.	15 ap. J.-C.
Masselèbre 1	210	Souche d'aulne ou de noisetier	ARC 1688	1405 +/- 40	1395-1270 cal. BP.	555-680 ap. J.-C.	617 ap. J.-C.
Masselèbre 2	130	Fragments de bois	LY-9587	255 +/- 25	418-284 cal. BP.	1532-1666 ap. J.-C.	1599 ap. J.-C.
Masselèbre 3	100	Fragments de bois	LY-9588	90 +/- 35	200-0 cal. BP.	1700-1950 ap. J.-C.	1825 ap. J.-C.

Tableau 8 : datations radiocarbones obtenues sur les sites de Sails (commune de Beurrières) et de Masselèbre (commune de Chaumont-le-Bourg)  
d'après H. Cubizolle, J. Gagnaire et V. Georges (1999 : 10, 14).



ÉCHANTILLONS	MATÉRIEL	NUMÉRO LABORATOIRE	ÂGE RADIOCARBONE BP	CAL. YR BP.	DATE CALBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES	DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES
Les Trois Chênes (#3CH1)	Charbon de bois	Beta-125244	4190 +/- 80 BP	4869-4450 cal BP.	2919-2500 av. J.-C.	2709 av. J.-C.
Gouzon sup.1 (# Gouzon sup.1)	Charbon de bois	Beta-79623	7971 +/- 60 BP	9013-8603 cal BP.	7063-6653 av. J.-C.	6858 av. J.-C.
Gouzon sup.2 (# Gouzon sup.2)	Charbon de bois	Beta-79622	4090 +/- 50 BP	4822-4424 cal BP.	2872-2474 av. J.-C.	2673 av. J.-C.
La Vallerie 2, cône des Vergnières (#beta.C2)	Charbon de bois	Lyon-393/AA- 22365	4060 +/- 50 BP	4810-4419 cal BP.	2860-2469 av. J.-C.	2664 av. J.-C.
La Vallerie 2, cône des Vergnières (#beta.C1)	Charbon de bois	Lyon-394/AA- 23354	2280 +/- 55 BP	2355-2156 cal BP.	405-206 av. J.-C.	305 av. J.-C.
La Vallerie 4 (#Vergnières 45)	Charbon de bois	Beta-132412	2130 +/- 50 BP	2306-1955 cal BP.	356-5 av. J.-C.	180 av. J.-C.
La Vallerie 5 (#Vergnières 1)	Charbon de bois	Beta-130538	420 +/- 50 BP	534-320 cal BP.	1416-1630 ap. J.-C	1523 ap. J.-C.
Boudet (#RBC14)	Bois	Beta-110844	220 +/- 50 BP	424-2 cal BP.	1526-1948 ap. J.-C.	1737 ap. J.-C.

Tableau 9 : datations radiocarbones obtenues sur les sites de la plaine d'Arzac-Ambert et de la Limagne d'après H. Cubizolle (*et al.* 2001 : 20).



1 : plaines alluviales de la Dore et du ruisseau des Vergnières (Fz et Fyz) ; 2 : premier niveau de terrasses (Fxb) ; 3 : second niveau de terrasses (Fxa) ; 4 : troisième niveau de terrasses (Rfwa) ; 5 : cône alluvial détritique holocène des Vergnières ; 6 : colluvions du second Âge du Fer et/ou postérieures ; 7 : colluvions non datées ; 8 : grands talus en pente forte ; 9 : talus à pente modérée à faible ; 10 : long versant en pente douce ; 11 : ruptures de pente peu marquées dans la topographie ; 12 : banquettes agricoles ; 13 : emprise du site gallo-romain ; 14 : villages ; 15 : localisation et numérotation des coupes étudiées.

Figure 20 : position topographique des formations détritiques observées en coupe le long du ruisseau des Vergnières (plaine de la Limagne orientale), tiré de H. Cubizolle (*et al.* 2001 : 22-23).

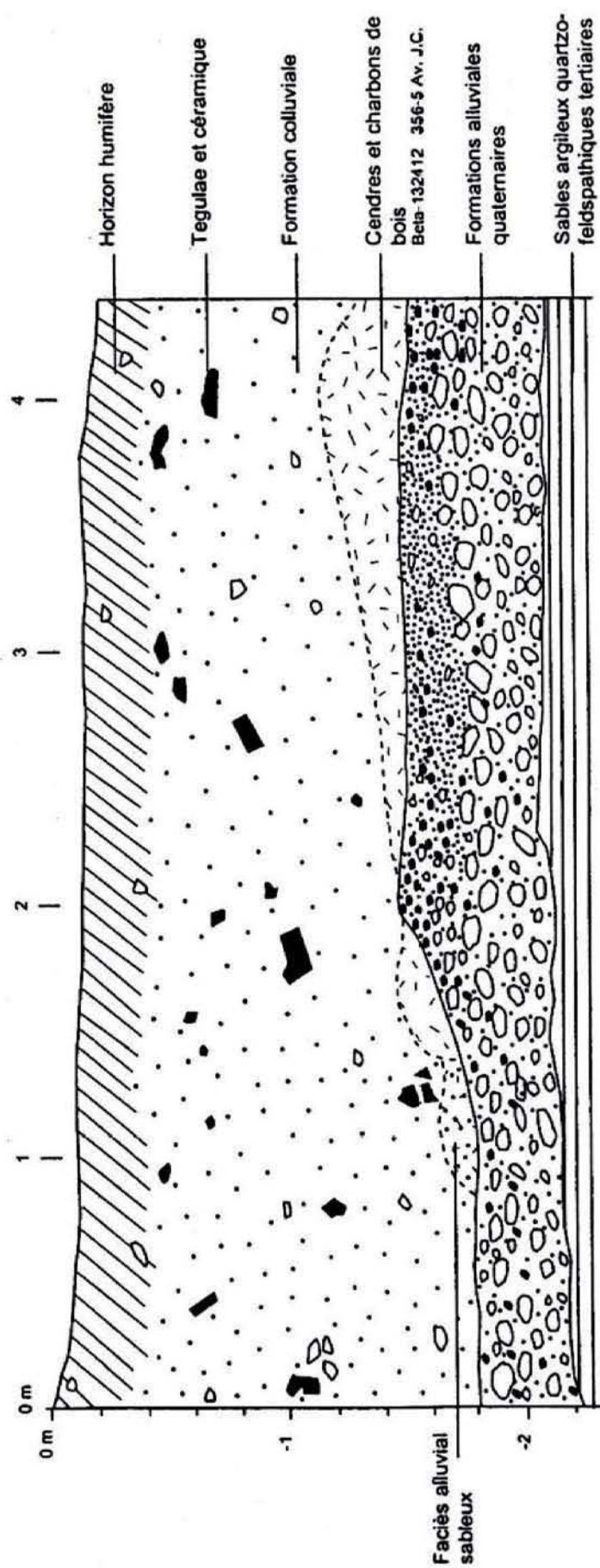


Figure 21 : position stratigraphique des formations détritiques observées en coupe le long du ruisseau des Vergnières (plaine de la Limagne orientale), tiré de H. Cubizolle (*et al.* 2001 : 23).

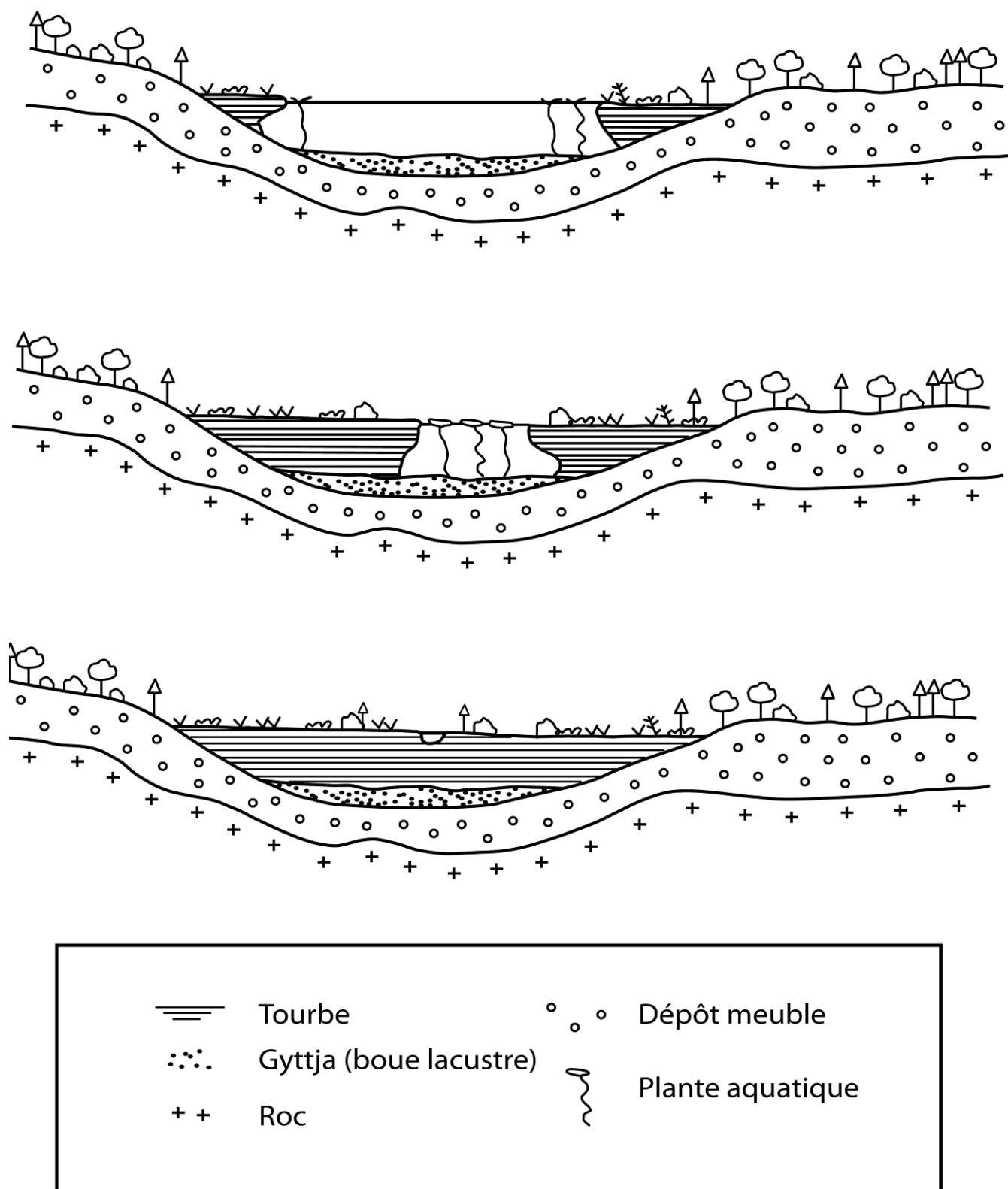


Figure 22 : stades d'entourbement d'un plan d'eau par le processus de comblement d'après S. Payette (2001 : 42).

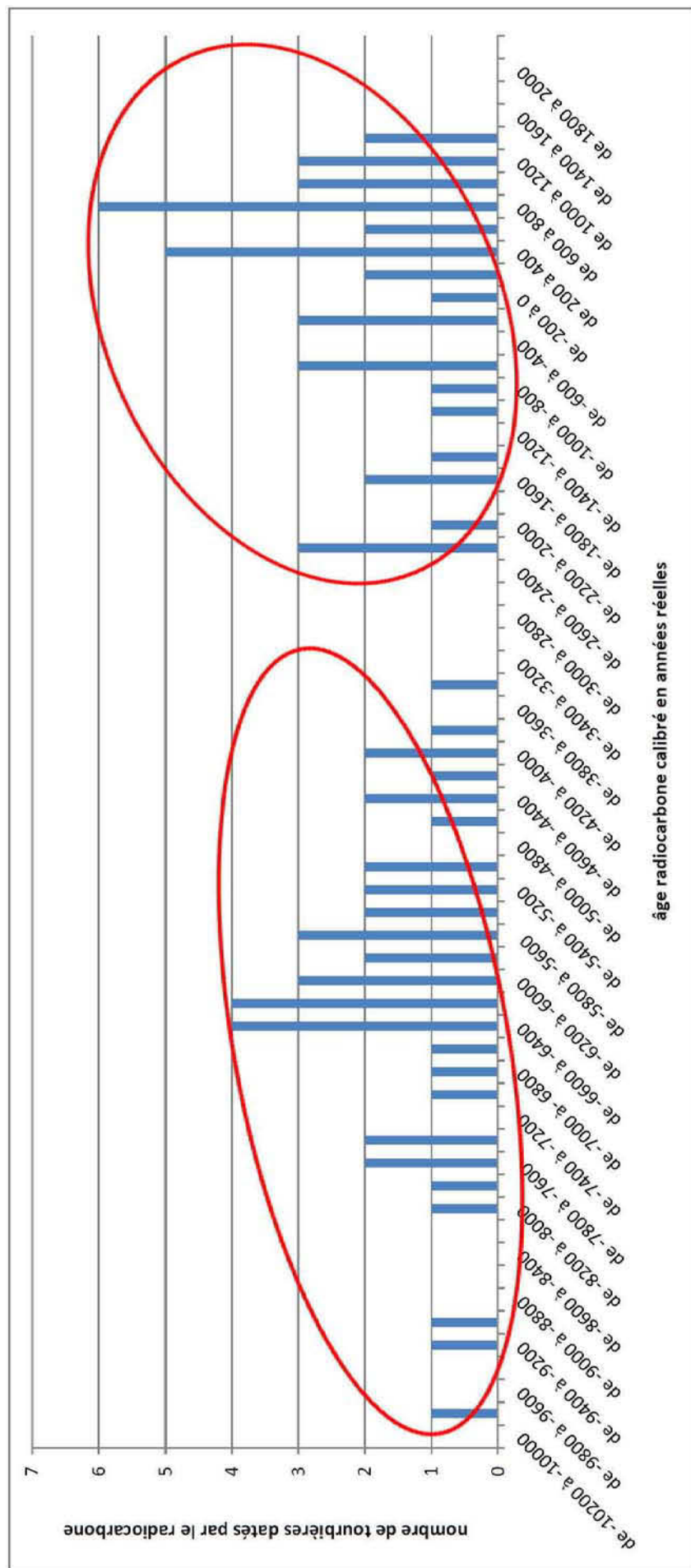


Figure 23 : histogramme des datations des couches basales des tourbières des massifs du Livradois et du Forez (France) tiré de F. Fassion, H. Cubizolle, J. Argant (2011 : 415).



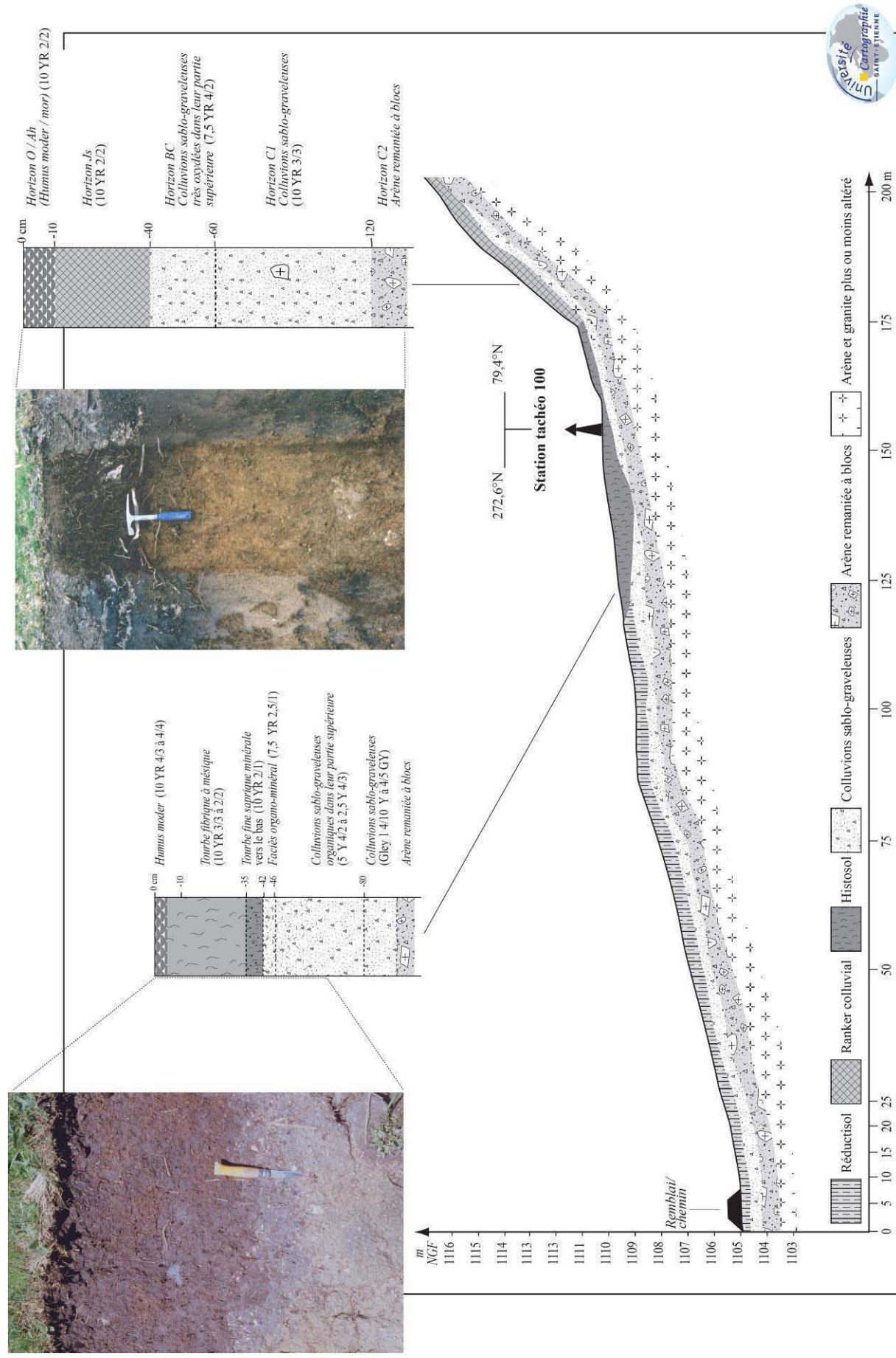


Figure 24 : profil en long et toposéquence de la tourbière de Joanziecq (Monts du Forez, 1110 m) d'après H. Cubizolle (2005 : 167).

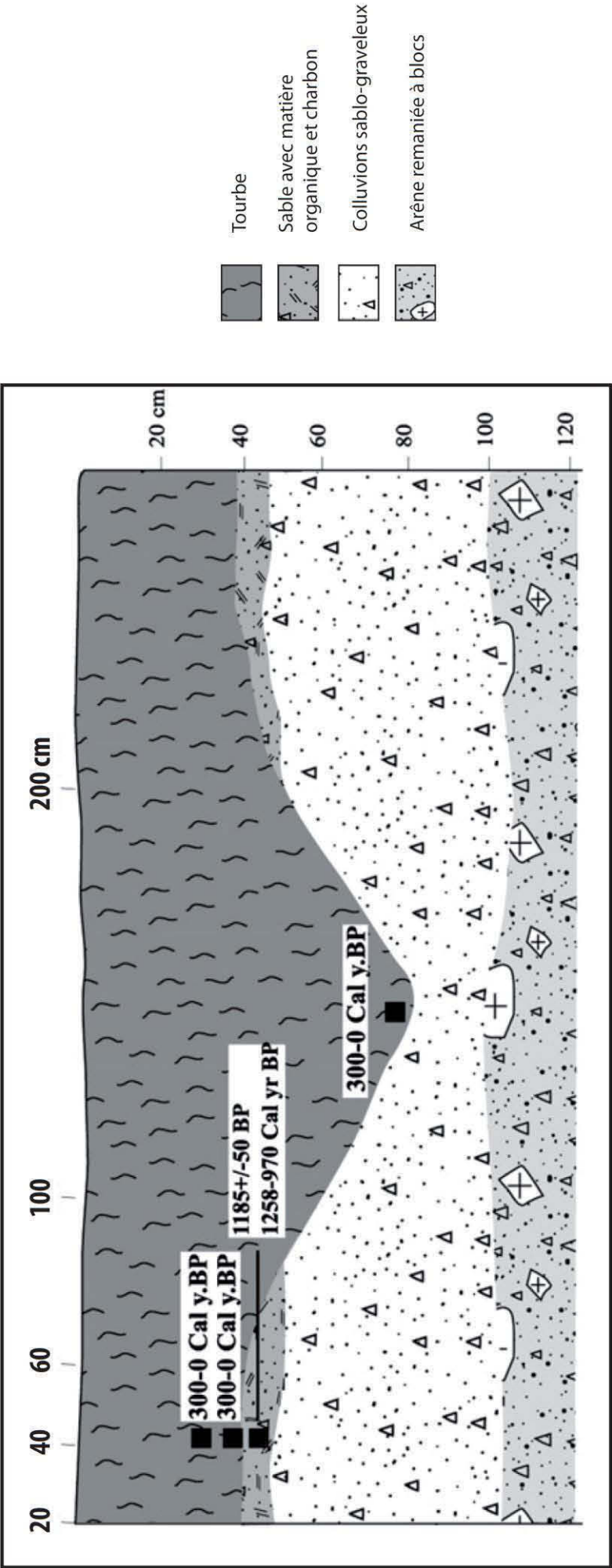


Figure 25 : Janziecq, un exemple de tourbière fossilisée (Monts du Forez, 1100 m), d'après H. Cubizolle *et al.* (2012 : 93).

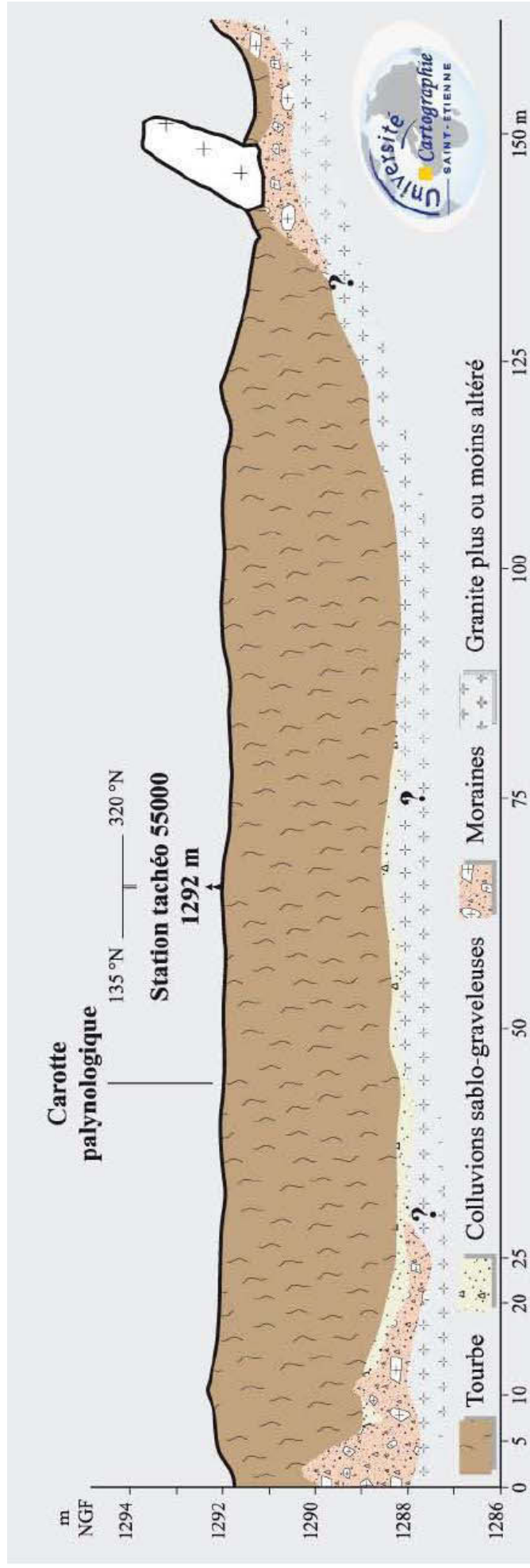


Figure 26 : topographie et stratigraphie de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France), tiré de J. Argant et H. Cubizolle (2005 : 127).



ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR (EN CM)	MATÉRIEL	CODE LABORATOIRE (AMS)	ÂGE RADIOCARBONE BP	CAL YR. BP	DATE CALBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES	DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES
La Morte	-395/-393	Tourbe minérale	LY-10760	3885 +/- 100	4278 cal. BP.	2618-2039 av. J.-C.	2328 av. J.-C.
La Morte	-383/-380	Tourbe	LY-10763	3375 +/- 70	3597 cal. BP.	1878-1517 av. J.-C.	1697 av. J.-C.
La Morte	-322/-319	Tourbe	LY-10762	2425 +/- 75	2237 cal. BP.	792-383 av. J.-C.	587 av. J.-C.
La Morte	-231/-228	Tourbe	LY-10761	1930 +/- 80	1874 cal. BP.	93 av. J.-C.-244 ap. J.-C.	76 ap. J.-C.
La Morte	-161/-157	Tourbe	LY-1814 (GrA- 20817)	1520 +/- 45	1416 cal. BP.	428-640 ap. J.-C.	534 ap. J.-C.

Tableau 10 : datations radiocarbone de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France) d'après J. Argant et H. Cubizolle (2005 : 123).

Chromozomes  
Biozones  
Sphagnum  
Spores monole  
Spores triletes  
Indetermines  
Varia NAP  
Hygrophilis  
EAF



49







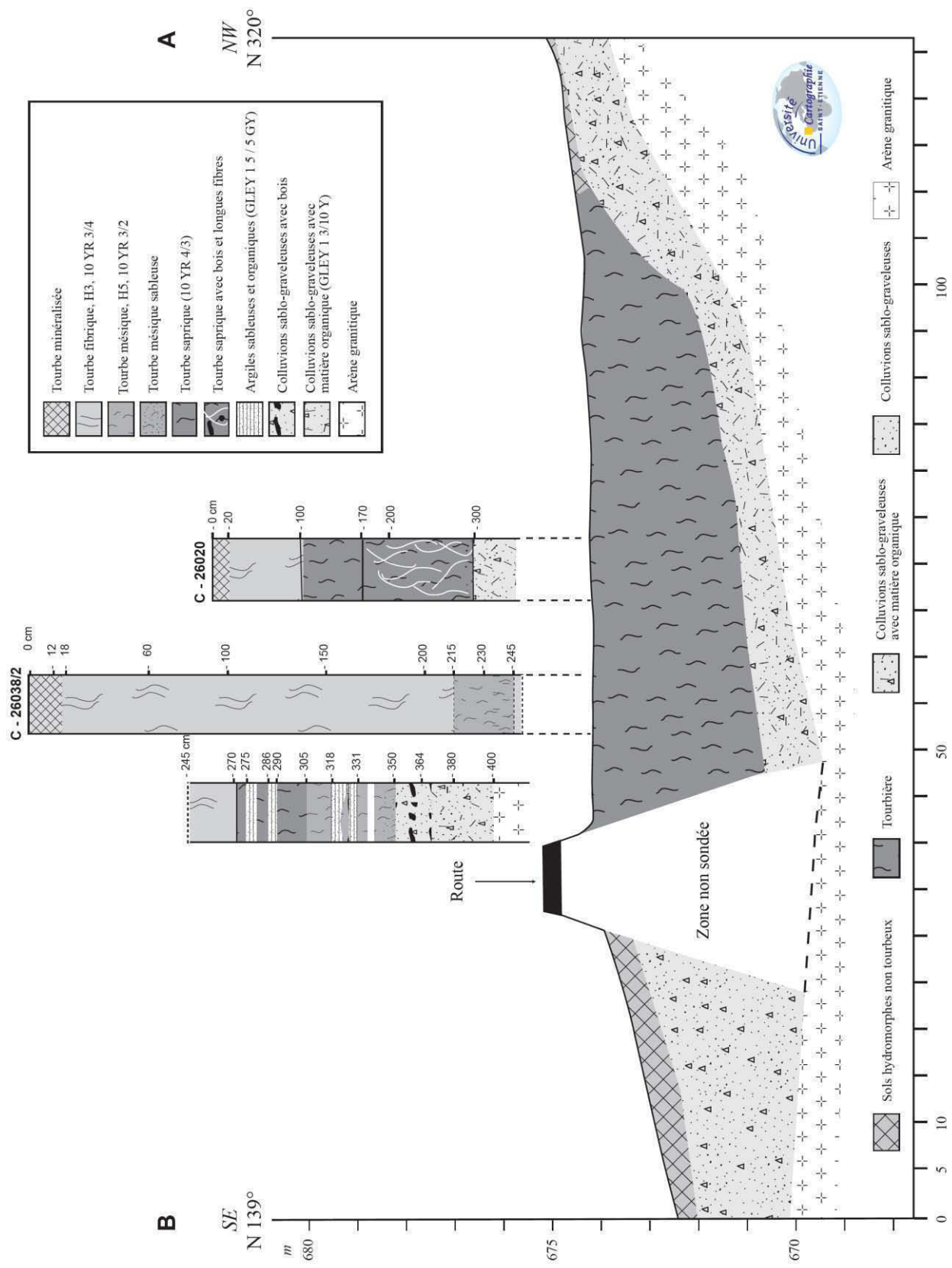
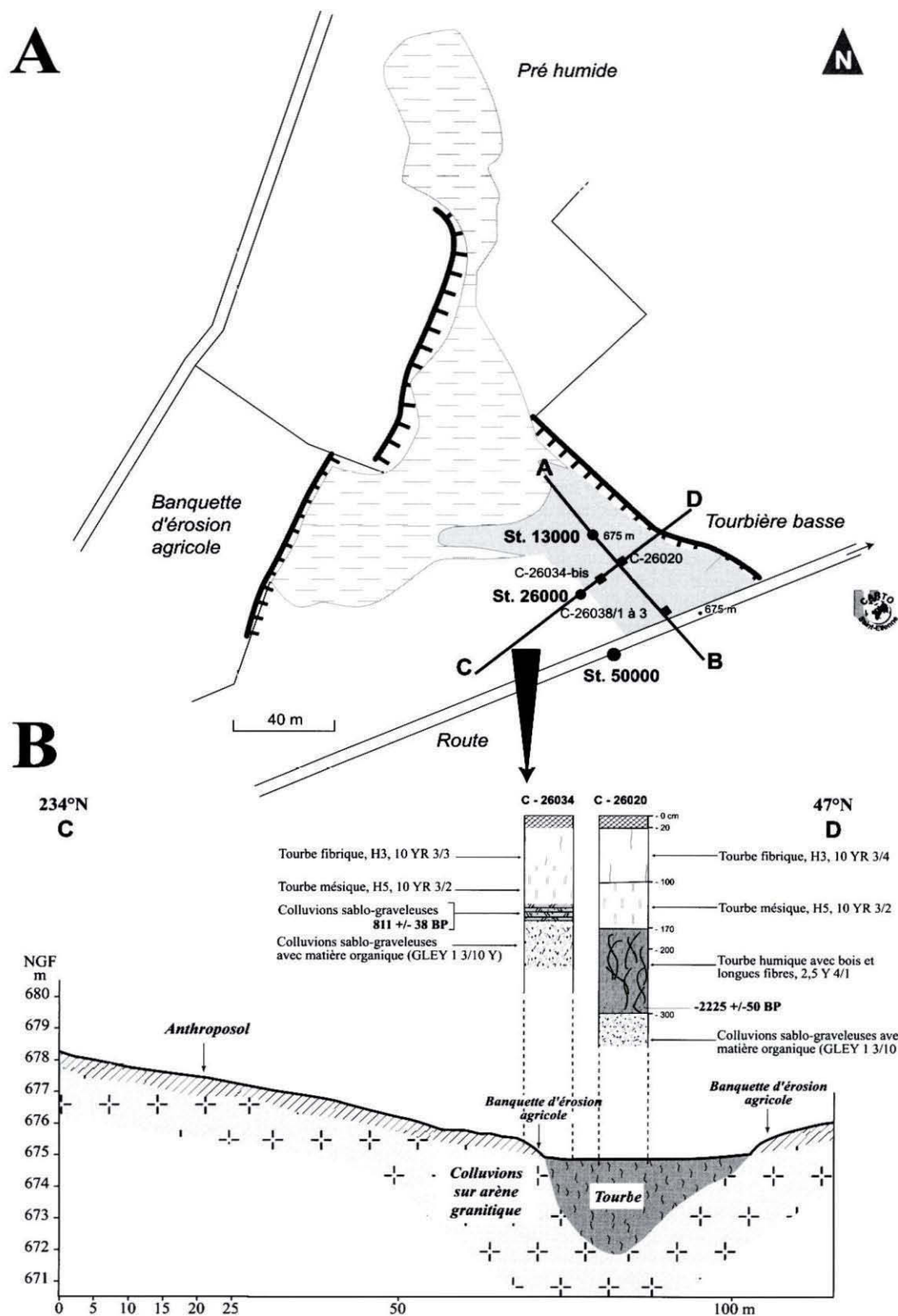


Figure 29 : profil en long morpho-pédologique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), tiré de H. Cubizolle (2005 : 203).



Figures 30a et b : localisation des profils morpho-pédologique transversaux et longitudinaux de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), tiré de H. Cubizolle (et al. 2004 : 352).

<b>SITE ET NUMÉRO DE CAROTTE</b>	<b>NUMÉRO D'ÉCHANTILLON ET LABORATOIRE</b>	<b>PROFONDEUR (EN CM)</b>	<b>TYPE DE MATÉRIEL DATÉ</b>	<b>TYPE DE DATATION</b>	<b>ÂGE RADIOCARBONE BP</b>	<b>CAL. YR BP.</b>	<b>DATE CALBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES</b>	<b>DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES</b>
Le Verdier C-26038/2	1614 (OXA) Lyon	-377/-375	Matière organique	AMS	2560 +/- 40	2754-2493 cal. BP.	804-543 av. J.-C.	673 av. J.-C.
Le Verdier C-26038/2	1615 (OXA) Lyon	-365/-363	Matière organique et bois	AMS	2005 +/- 40	2041-1874 cal. BP.	91 av. J.-C.-76 ap. J.-C.	8 av. J.-C.
Le Verdier C-26038/2	2298 (OXA) Lyon	-361/-359	Matière organique	AMS	2080 +/- 30	2145-1952 cal. BP.	195-2 av. J.-C.	98 av. J.-C.
Le Verdier C-26038/2	2270 (POZ) Lyon	-351/-349	Tourbe sableuse	AMS	2130 +/- 40	2301-1996 cal. BP.	351-46 av. J.-C.	198 av. J.-C.
Le Verdier C-26038/2	166731 Beta	-335/-333	Tourbe sableuse	AMS	1840 +/- 40	1870-1700 cal. BP.	80-250 ap. J.-C.	165 ap. J.-C.
Le Verdier C-26038/2	166730 Beta	-323/-321	Tourbe humique et argile organique	AMS	1780 +/- 40	1820-1580 cal. BP.	130-370 ap. J.-C.	250 ap. J.-C.
Le Verdier C-26038/3	11119 Lyon	-380/-375	Matière organique	Standard	2725 +/- 30	2868-2768 cal. BP.	918-818 av. J.-C.	868 av. J.-C.

Le Verdier C-26038/3	11120 Lyon	-367/-364	Matière organique et bois	Standard	2890 +/- 35	3160-2891 cal. BP.	1210-941 av. J.-C.	1075 av. J.-C.
Le Verdier C-26020	11030 Lyon	-297/-295	Tourbe	Standard	2225 +/- 50	2346-2119 cal. BP.	396-169 av. J.-C.	282 av. J.-C.
Le Verdier C-26034-bis	9155 Utc	-159.5/-154.5	Matière organique	AMS	811 +/- 38	739-678 cal. BP.	1211-1272 ap. J.-C.	1241 ap. J.-C.

Tableau 11 : datations radiocarbhone de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, Loire, France), tiré de H. Cubizolle (*et al.* 2004 : 347).

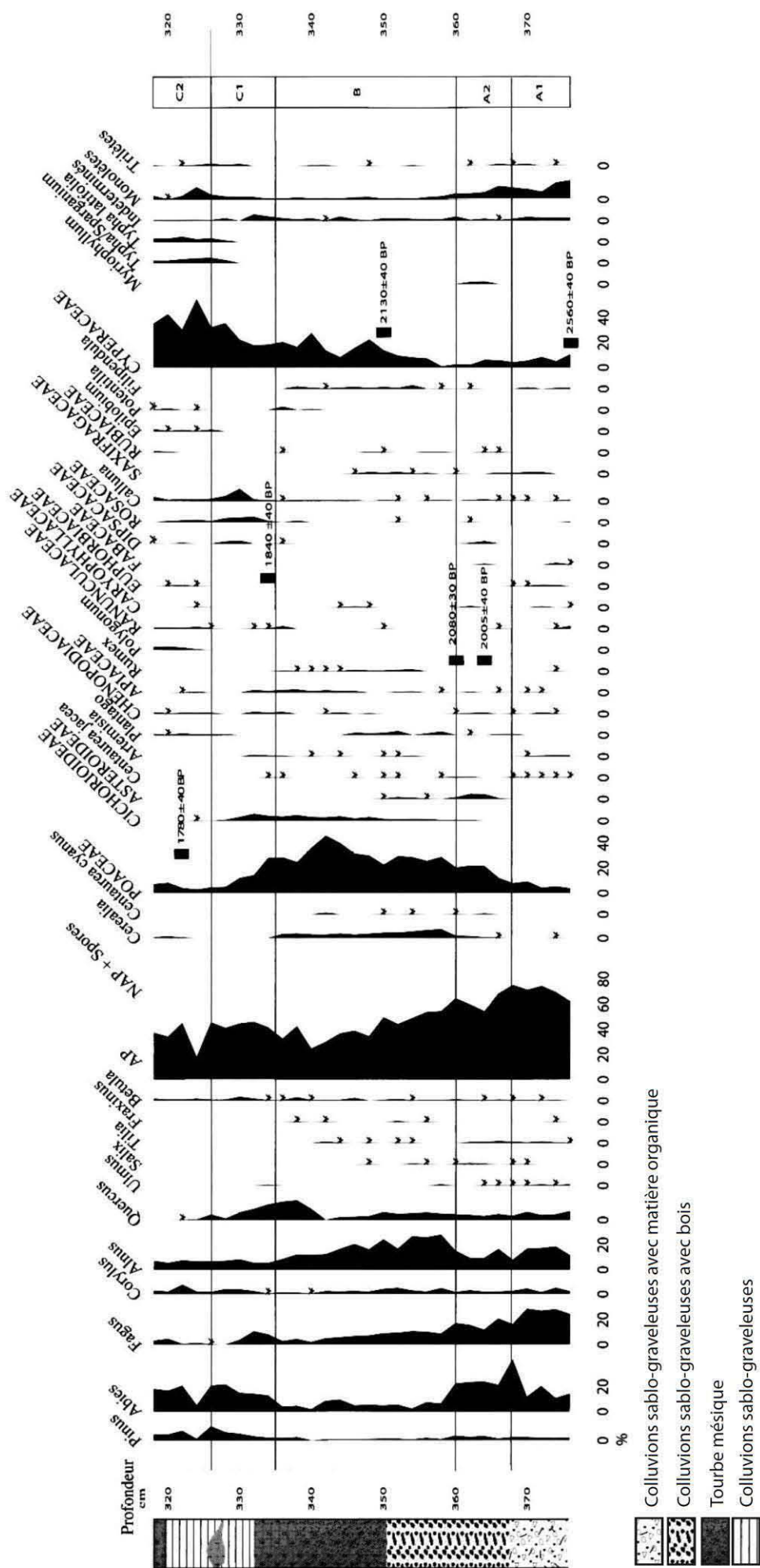
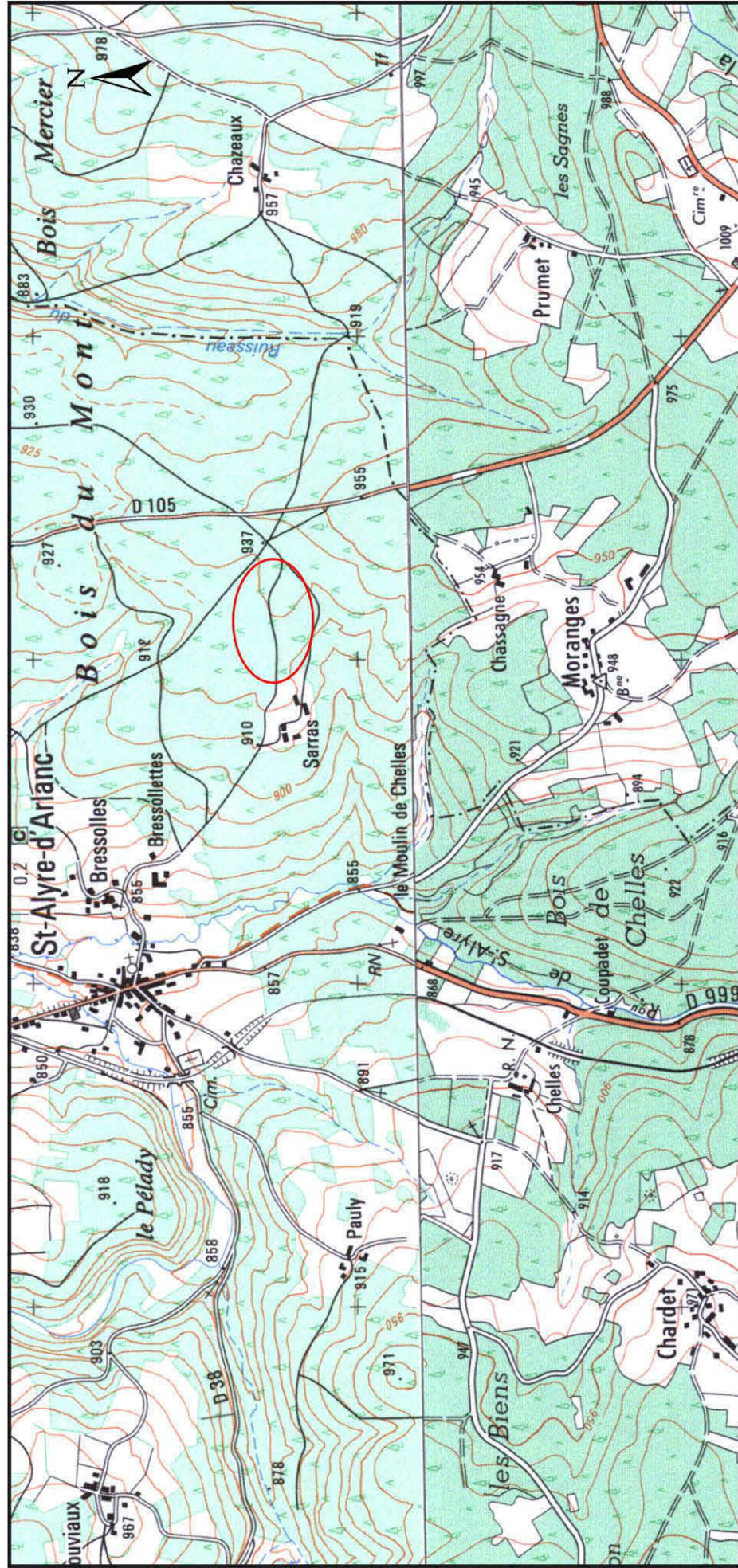


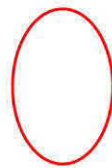
Figure 31 : diagramme sporo-palynologique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France), d'après H. Cubizolle (et al. 2004 : 354).







## Légende



Tourbière de Sarras

0



2000 m

Figure 33 : carte de localisation de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), fond de carte 1/25000<sup>e</sup>.



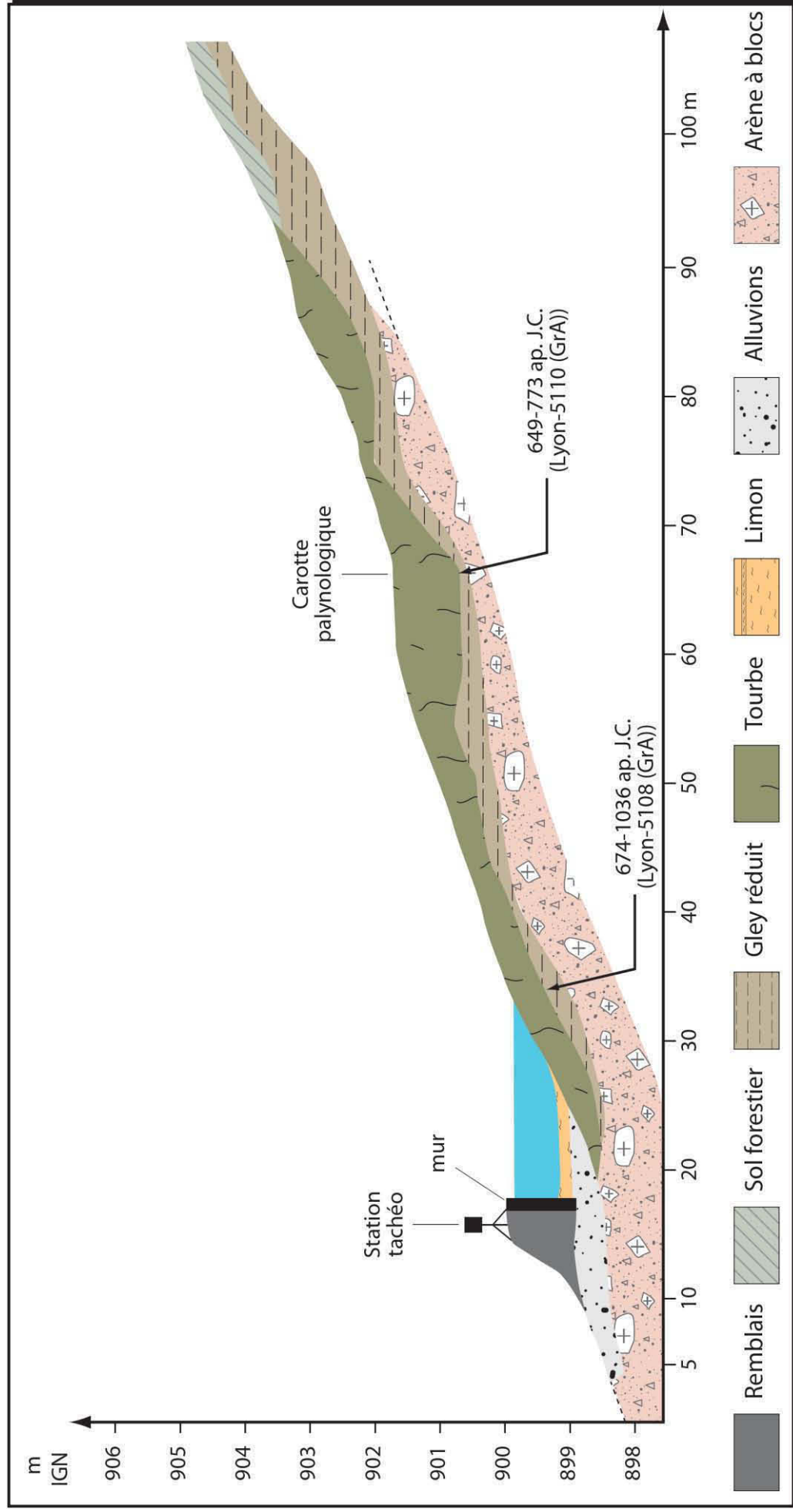


Figure 34 : topographie et stratigraphie de la tourbière de Sarras, profil en long (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), d'après F. Fassion *et al.* (à paraître).

ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR (EN CM)	MATÉRIEL	CODE LABORATOIRE (AMS)	ÂGE RADIOCARBONE BP	CAL. YR. BP.	DATE CALBRÉE A 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES	DATE MÉDIANE EN ANNÉE RÉELLES
Sarras	-88/-87	Tourbe	Lyon-5954(GrA)	1590 +/- 35	1546-1401 cal. BP.	404-549 ap. J.-C.	476 ap. J.-C.
Sarras	-81	Tourbe	Lyon-5197(GrA)	1680 +/- 40	1695-1522 cal. BP.	255-428 ap. J.-C.	341 ap. J.-C.
Sarras	-69/-68	Tourbe	Lyon-6762(GrA)	1045 +/- 35	1050-922 cal. BP.	900-1028 ap. J.-C.	964 ap. J.-C.
Sarras	-53/-52	Tourbe	Lyon-5196(GrA)	1090 +/- 35	860-932 cal. BP.	888-1018 ap. J.-C.	953 ap. J.-C.

Tableau 12 : datations radiocarbone de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), d'après P. Bonnel et A. Tholozan (2007 : 15) et F. Fassion *et al.* (à paraître).

# Tourbière de SARRAS (Saint-Alyre d'Arlanc, Haute-Loire) - alt. 900 m

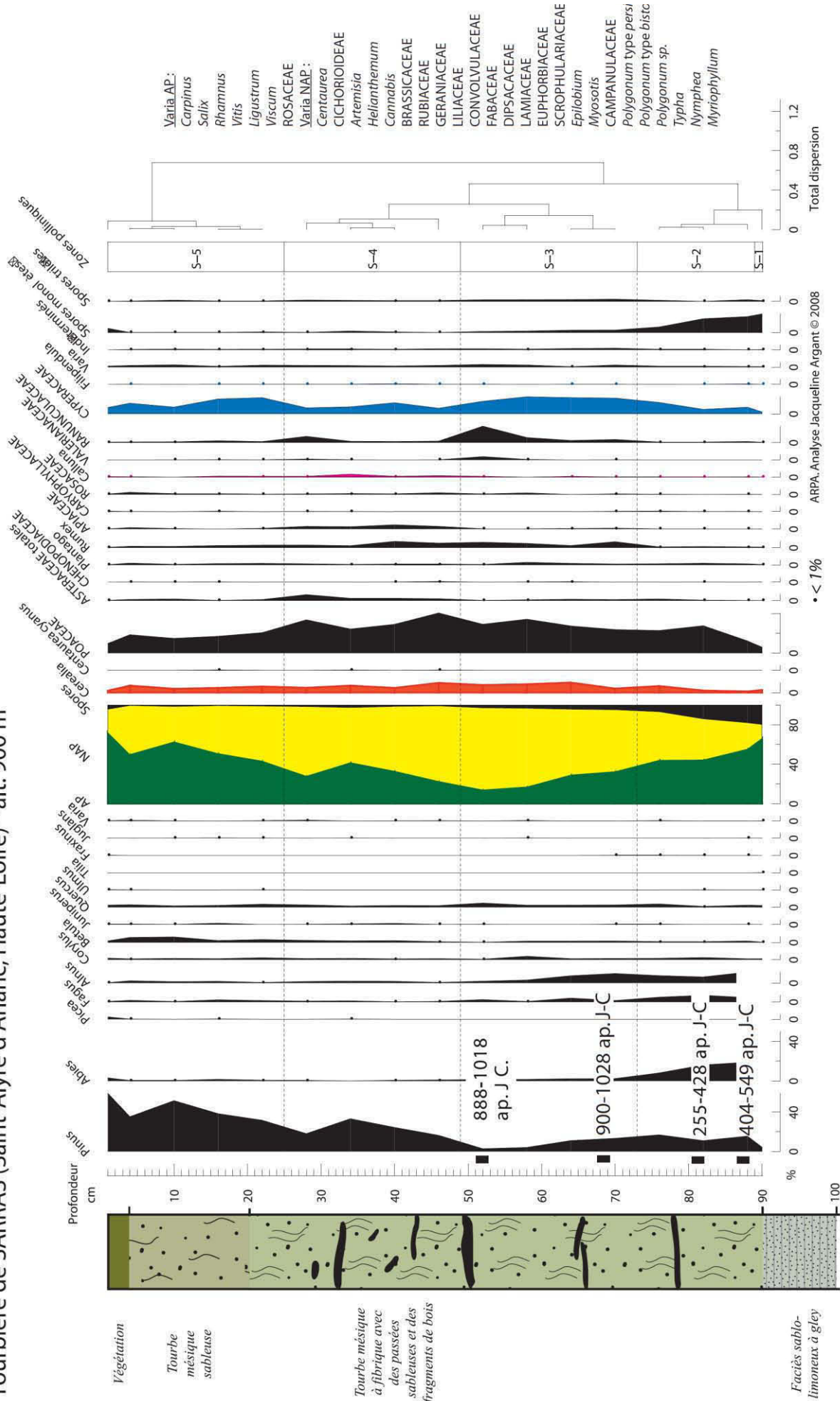


Figure 35 : diagramme palynologique de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France), tiré de F. Fassion *et al.* (à paraître).

CLASSE	INDICE	DESCRIPTION
Fibrique	H1	Tourbe non décomposée qui, lorsqu'on la presse dans la main, libère une eau presque limpide. Les résidus de plantes sont facilement identifiables. Ne contient aucun matériel amorphe.
	H2	Tourbe qui n'est pratiquement pas décomposée et qui, lorsqu'on la presse dans la main, libère une eau très peu colorée (brun-jaune). Les résidus de plantes sont encore facilement identifiables. Ne contient aucun matériel amorphe.
	H3	Tourbe très peu décomposée qui, lorsqu'on la presse dans la main libère une eau trouble de couleur brun pâle. Aucun matériel ne s'échappe entre les doigts. Les résidus de plantes sont encore identifiables. Ne contient aucun matériel amorphe.
Mésique	H4	Tourbe peu décomposée qui, lorsqu'on la presse dans la main, libère une eau trouble de couleur brun foncé. Quelques particules de matériel passent entre les doigts, et le matériel pressé qui reste dans la main est légèrement collant. Les résidus de plantes sont encore identifiables, quoique certains critères d'identification soient disparus.
	H5	Tourbe décomposée qui, lorsqu'on la presse dans la main, laisse échapper une eau très trouble chargée de particules organiques. Le matériel pressé qui reste dans la main est collant. La structure des résidus de plantes est assez distincte.
	H6	Tourbe plutôt décomposée dont il est difficile de reconnaître la structure des constituants. Lorsqu'on la presse dans la main, environ un tiers du matériel s'échappe entre les doigts. Il y a très peu d'eau libre, laquelle est boueuse. Ce qui reste dans la main est assez collant mais l'identification des constituants se fait plus facilement qu'avant le pressage.
Humique	H7	Tourbe décomposée dont il est difficile de reconnaître la structure des constituants. Lorsqu'on la presse dans la main, environ la moitié du matériel passe entre les doigts. L'eau, s'il y en a, est très boueuse.
	H8	Tourbe très décomposée dont il est fort difficile de reconnaître la structure des constituants, lorsqu'on la presse dans la main, environ les deux tiers du matériel passe entre les doigts. Ce qui reste dans la main est principalement constitué de racines et de fibres qui résistent à la décomposition.
	H9	Tourbe presque entièrement décomposée dont il n'est presque plus possible de reconnaître la structure des constituants. Lorsqu'on la presse dans la main, presque tout le matériel s'échappe entre les doigts sous forme de boue.
	H10	Tourbe complètement décomposée dont la structure des constituants est indiscernable. Lorsqu'on la presse dans la main, tout le matériel s'échappe entre les doigts.

Tableau 13 : échelle ordinaire Von Post pour évaluer le degré de décomposition de la tourbe (Buteau 1985, cité par L.-E. Parent 2001 : 255).

# Carotte VIR.MR, synthèse des éléments 1, 2 et 3. 0-180cm

## Observations

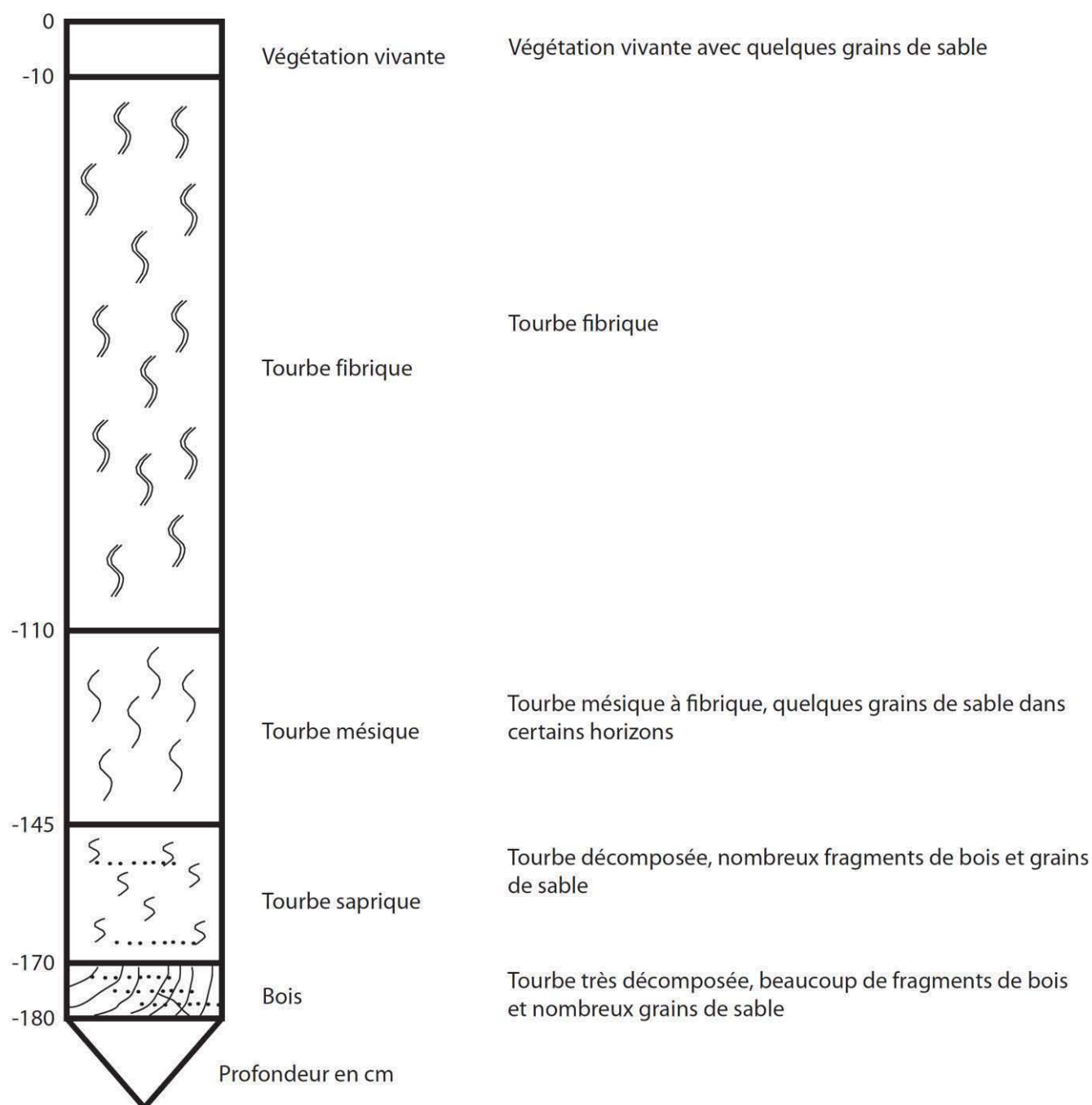


Figure 36 : synthèse stratigraphique des trois carottes destinées à l'analyse macrofossile de la tourbière de Virennas (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France).

# Carotte c-8048, synthèse des éléments 1, 2 et 3. 0-151cm

## Observations

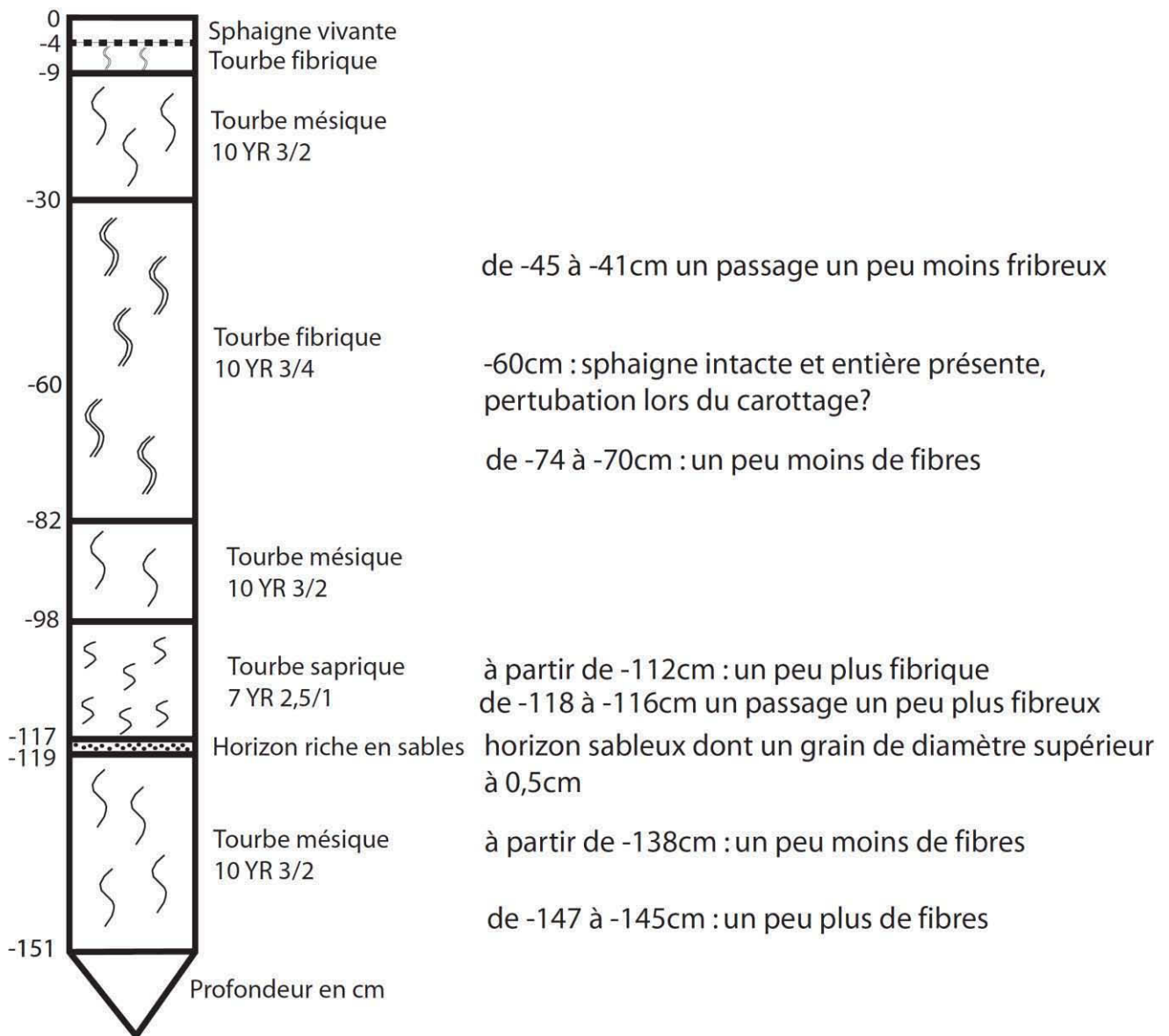


Figure 37 : synthèse stratigraphique des trois carottes destinées à l'analyse macrofossile de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France).



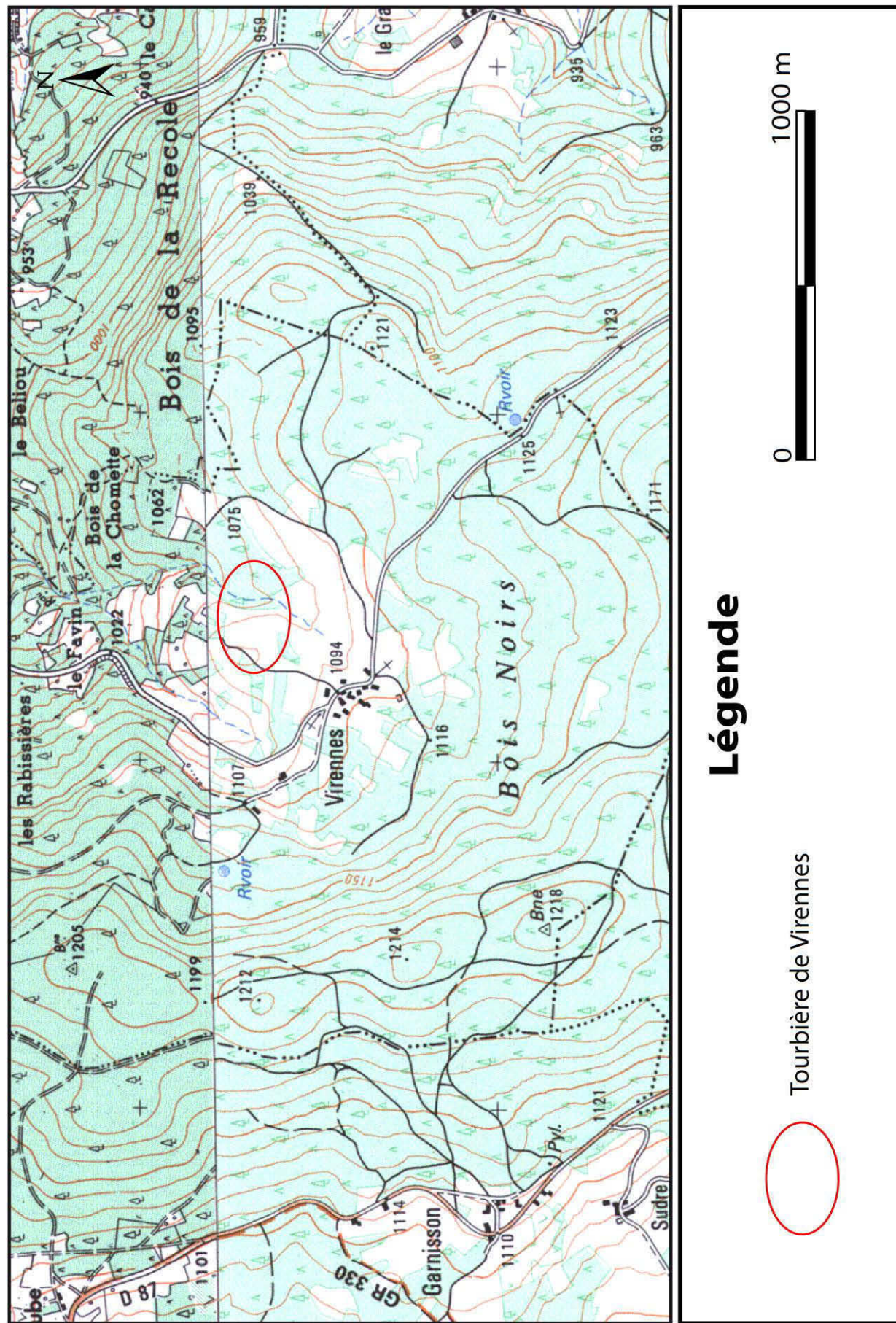


Figure 38 : carte de localisation de la tourbière de Virennès (commune de Le Monastier, Puy-de-dôme, France), fond de carte 1/25000°.

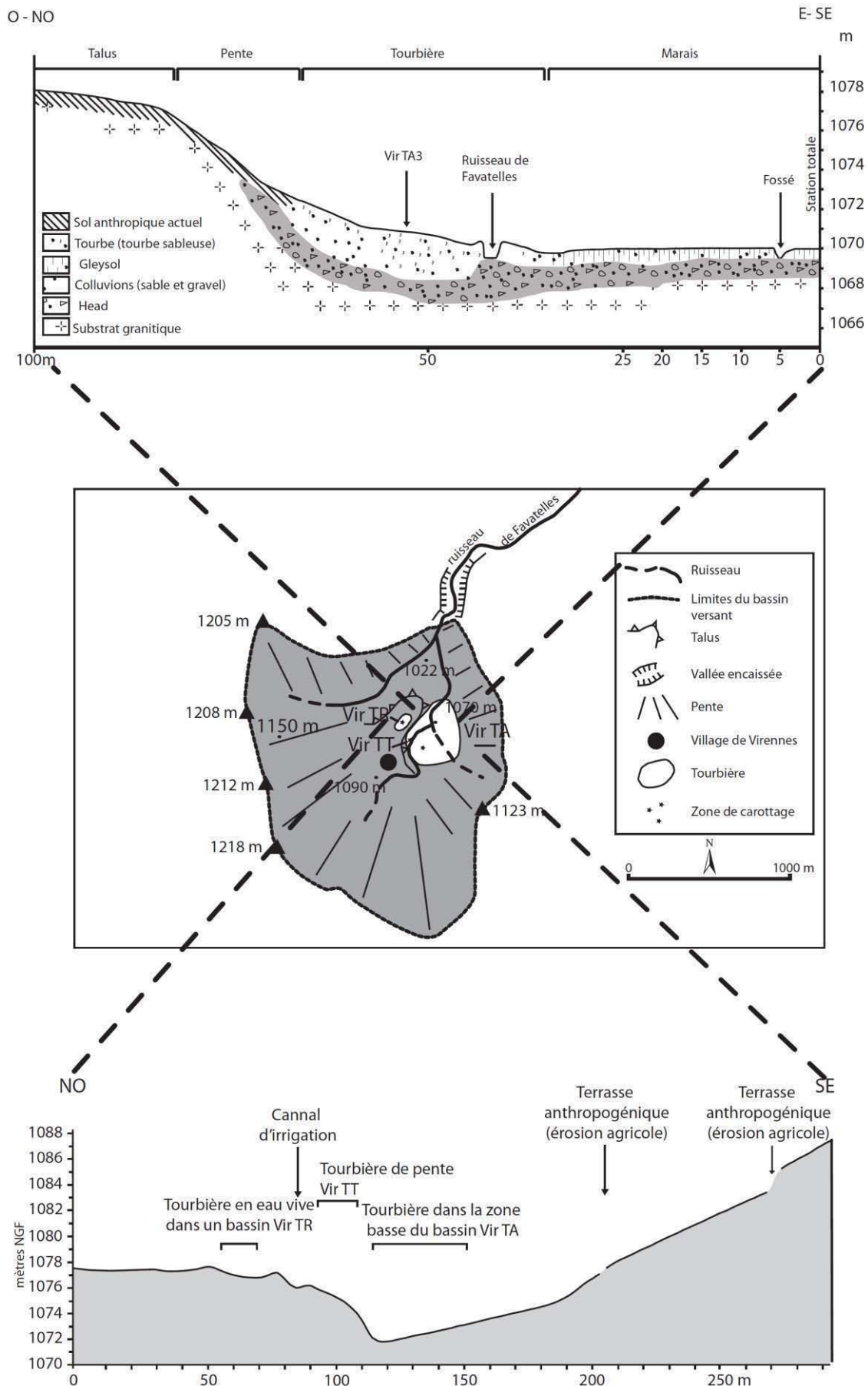
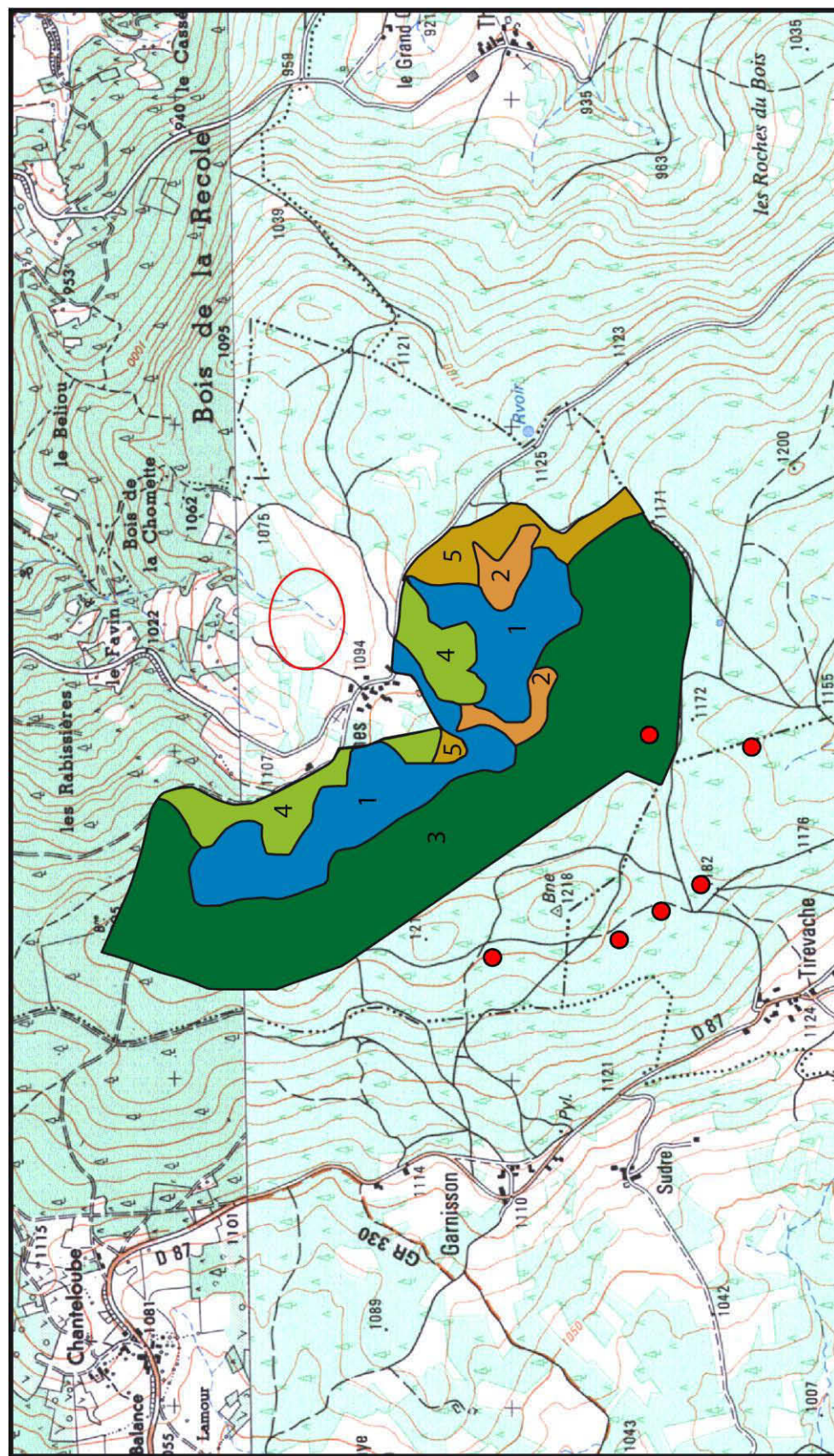


Figure 39 : localisation de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-dôme, France) et profils d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol et J. Argant (2005 : 259).





## Légende

1. Prés tourbeux à sphaignes sur replats en dynamique vers la forêt sur tourbe
2. Boisements tourbeux clairs à buttes ombrotrophes
3. Forêts résineuses anciennes sur sols minéraux du bassin versant
4. Pacages et prairies d'aval sur sols minéraux
5. Pinèdes sur anciennes zones pastorales du bassin versant

0 1000 m



Tourbière analysée de Virennnes

Placage tourbeux découvert  
en prospection



Figure 40 : carte de compartimentation fonctionnelle phytocénotique, d'après G. Thébaud (*et al.* 2009 : 7), fond de carte 1/25000°.

ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR (EN CM)	MATÉRIEL	CODE LABORATOIRE (AMS)	ÂGE RADIOCARBONE BP	CAL. YR. BP.	DATE CALBRÉE À 2 SIGMA EN ANNÉES RÉELLES	DATE MÉDIANE EN ANNÉE RÉELLES
Vir. TA	45-42	Tourbe	Beta-125243	200 +/- 40	300-100 cal. BP	1650-1950 ap. J.-C.	1800 ap. J.-C.
Vir. TA	95-94	Tourbe	Beta-215242	160 +/- 40	290-100 cal. BP	1660-1950 ap. J.-C.	1805 ap. J.-C.
Vir. TA	120-117	Tourbe	UtC-9152	546 +/- 42	625-534 cal. BP	1325-1416 ap. J.-C.	1370 ap. J.-C.
Vir. TA	139-137	Tourbe	Beta-125241	640 +/- 40	655-530 cal. BP	1295-1420 ap. J.-C.	1358 ap. J.-C.
Vir. TA	165-162	Tourbe	UtC-9151	1336 +/- 45	1308-1090 cal. BP	642-860 ap. J.-C.	751 ap. J.-C.
Vir. TA	180-177	Tourbe	UtC-7513	2214 +/- 38	2336-2123 cal. BP	386-173 av. J.-C.	279 av. J.-C.
Vir. TA	195-192	Tourbe	UtC-9150	3294 +/- 49	3637-3398 cal. BP.	1687-1448 av. J.-C.	1567 av. J.-C.
Vir. TT	125-123	Bois	Beta-121349	1410 +/- 70	1410-1180 cal. BP	540-770 ap. J.-C.	655 ap. J.-C.
Vir. TR	72-69	Tourbe	UtC-9153	632 +/- 38	662-547 cal. BP	1288-1403 ap. J.-C.	1345 ap. J.-C.
Vir. MR	115-113	Tourbe	Lyon-8950 (GrA)	735 +/- 35 BP	727-654 cal. BP	1223-1294 ap. J.-C.	1258 ap. J.-C.

Vir. MR	150-148	Tourbe	Lyon-8949 (GrA)	1345 +/- 30	1310-1201 cal. BP	640-749 ap. J.-C.	694 ap. J.-C.
Vir. MR	172-169	Tourbe	Lyon- 9151(GrA)	1125 +/- 35		784-991 ap. J.-C.	888 ap. J.-C.
Vir. MR	177-175	Tourbe	Lyon- 9122(GrA)	1450 +/- 35		551-653 ap. J.-C.	602 ap. J.-C.
Vir. MR	180-177	Tourbe	Lyon- 9125(GrA)	1720 +/- 35		239-408 ap. J.-C.	324 ap. J.-C.

Tableau 14 : datations radiocarbone de la tourbière de Virenes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), pour les analyses des grains de pollen, des diatomées (tiré de H. Cubizolle, K. Serieyssol et J. Argant 2005 : 262) et des macrorestes végétaux.



VIRENNES 3 (TA) Le Monestier (Puy-de-Dôme) 1092 m

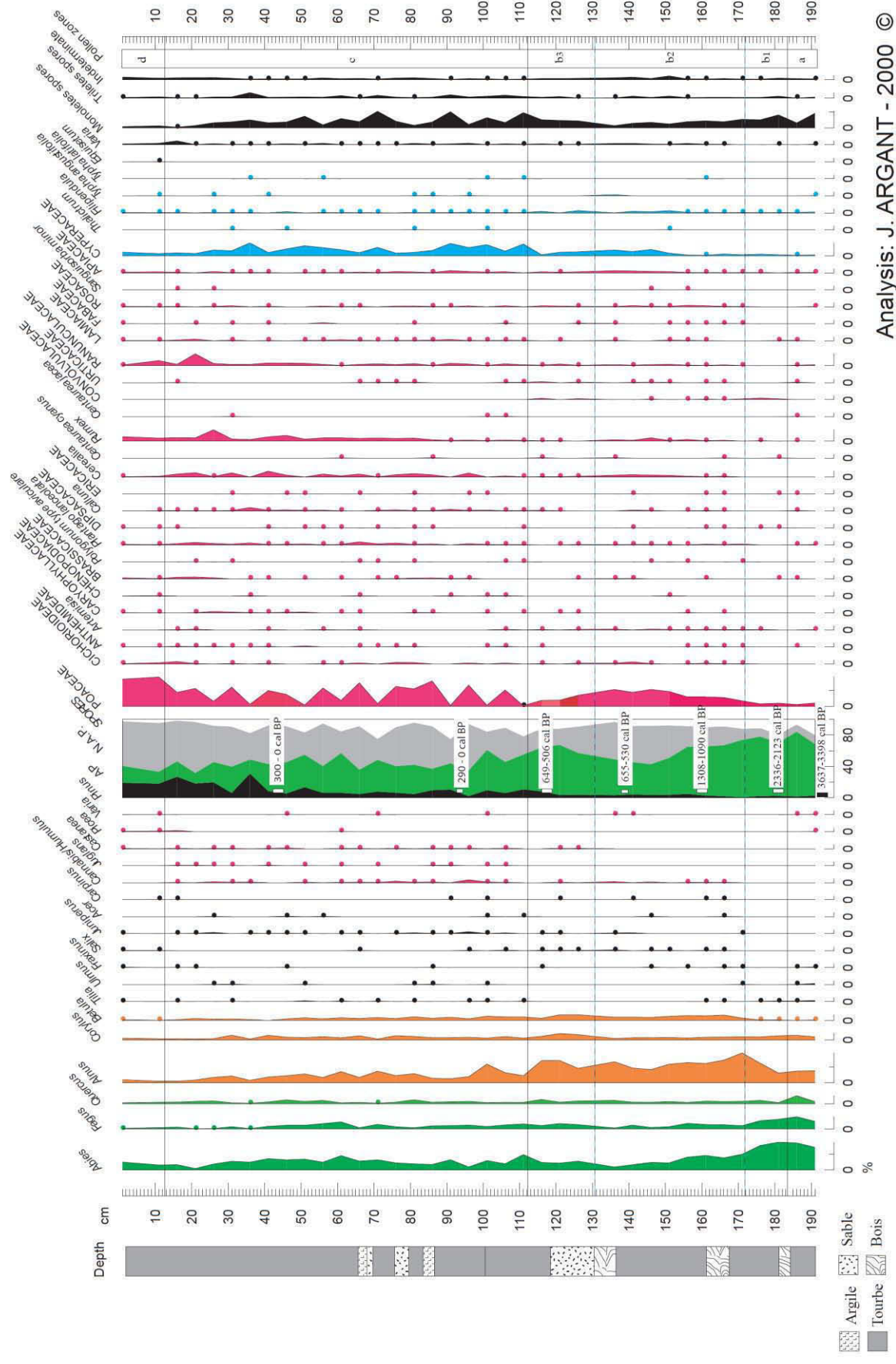


Figure 41 : diagramme palynologique de la tourbière de Virenes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol et J. Argant (2005 : 261).

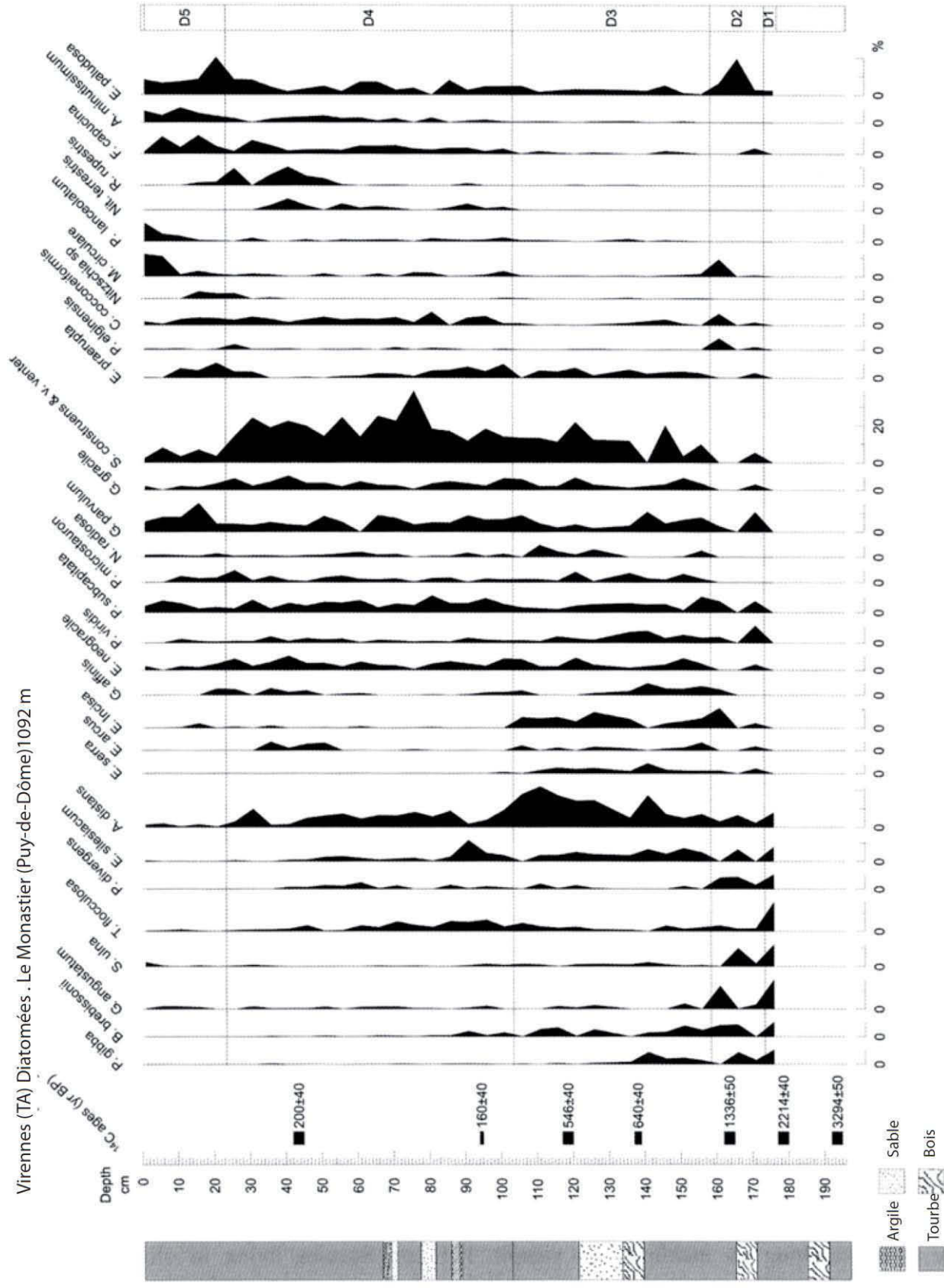


Figure 42 : diagramme des diatomées de la tourbière de Virennas (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssel et J. Argant (2005 : 266).

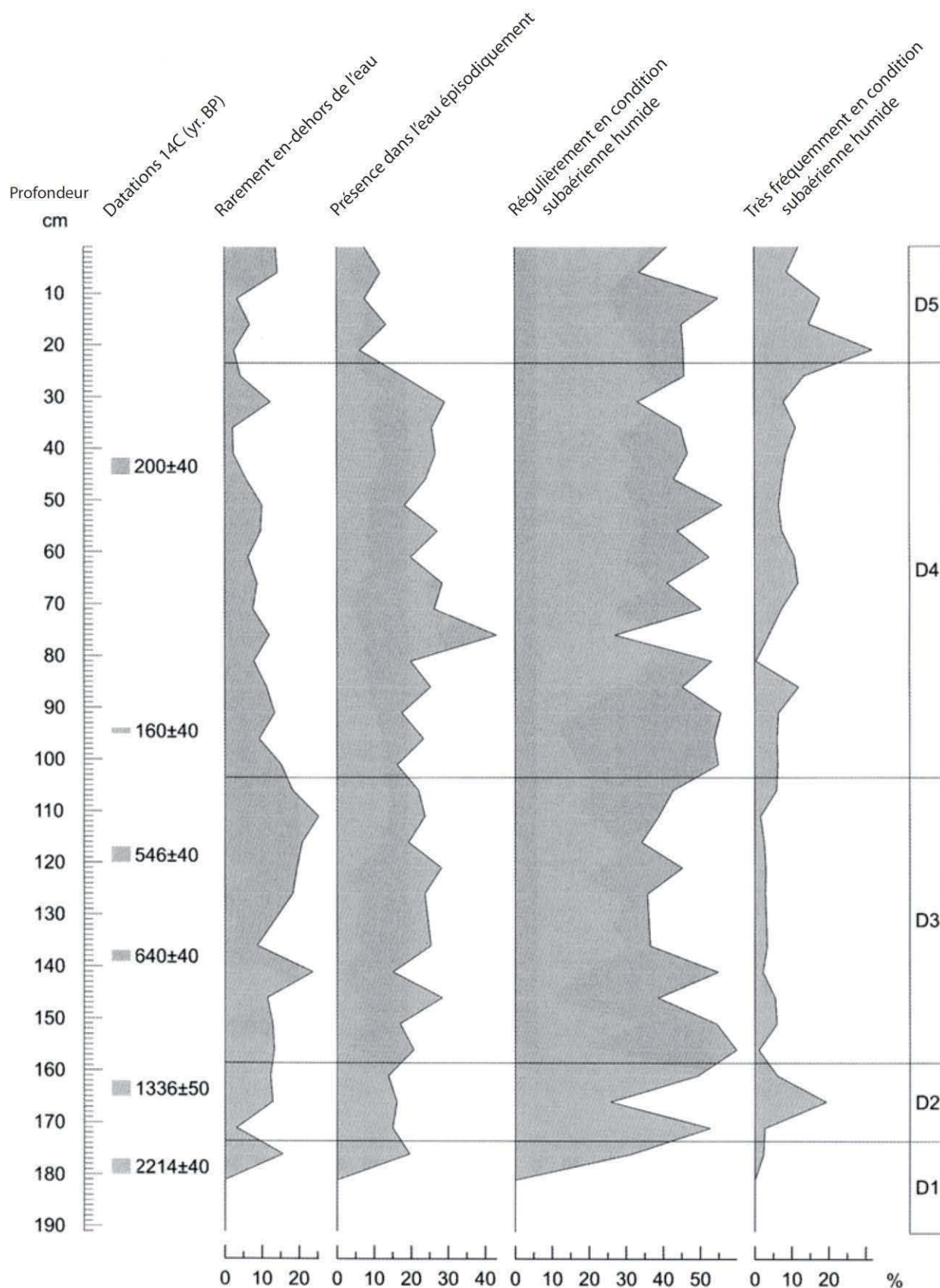


Figure 43 : diagramme simplifié de l'humidité relative selon l'analyse des diatomées de la tourbière de Virennès (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France), d'après H. Cubizolle, K. Serieyssol et J. Argant (2005 : 267).









## Tourbière de Virennnes (Le Monastier, 1092 m)

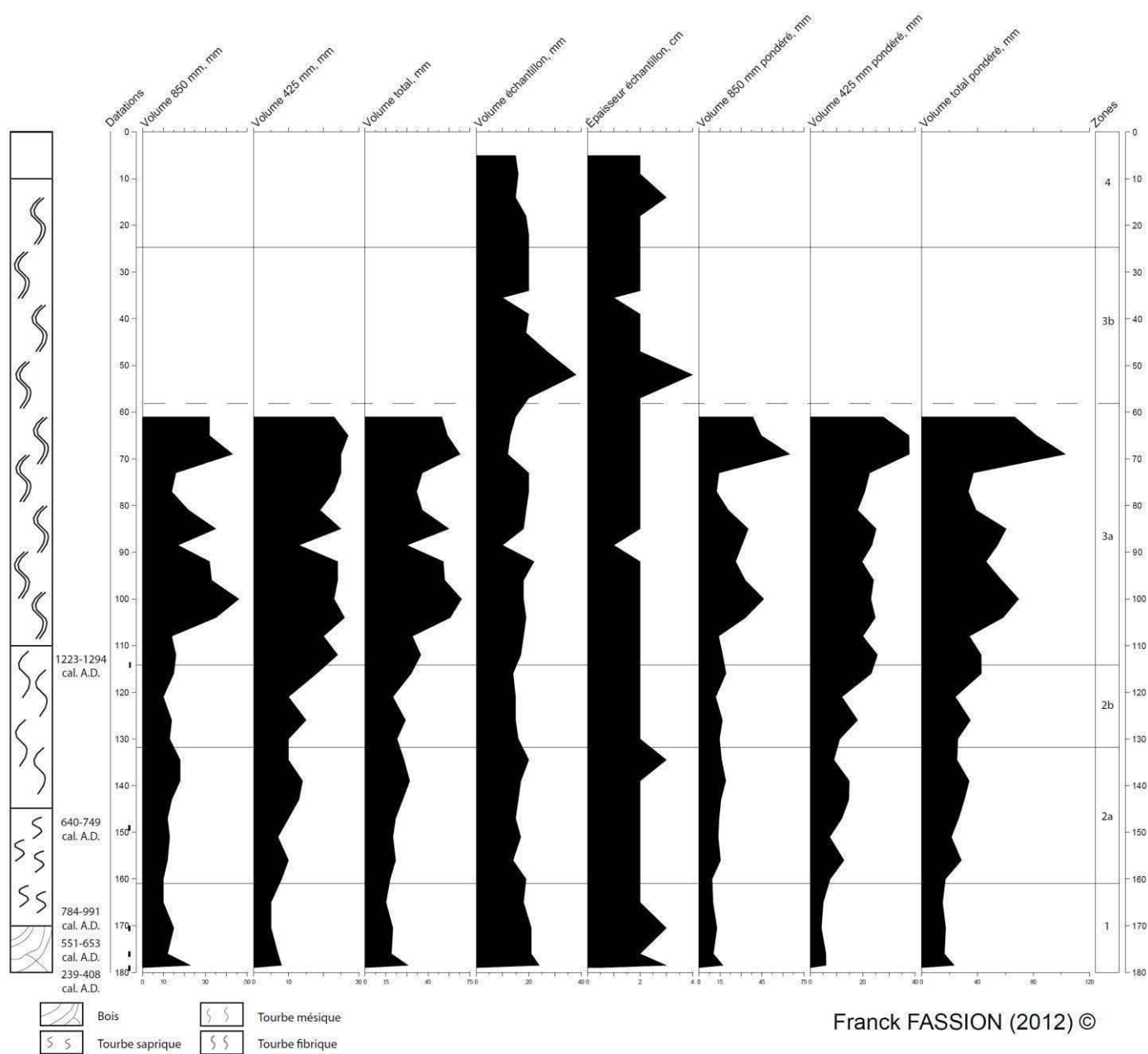


Figure 45 : quantité de matière organique de la tourbière de Virennnes (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France).

Note 1 : identification de *Drepanocladus exannulatus/fluitans*.

Selon R. R. Irland (1982), H. A. Crum et L. E. Anderson (1980 : 965-968) et G. Ayotte (2008 : 85-88), il y a deux critères distinctifs entre ces deux espèces.

Le premier est les oreillettes à la base des feuilles. Sur la première espèce, elles sont abruptement différenciées et, sur la seconde, elles sont peu différenciées. Cependant, et dans le cas d'une analyse paléoécologique où les macrorestes végétaux sont restés plusieurs centaines voire plusieurs milliers d'années enfouis, cette distinction peut être difficile à cerner. Avec le temps, les marges de feuilles, dont les oreillettes, sont mal conservées, ce qui réduit l'intérêt de ce critère. De plus, les identifications dans les atlas ont été réalisées sur du matériel frais et mature, ce qui n'est pas forcément le cas dans l'analyse macrofossile ; certaines pièces sont immatures et n'ont pas toutes les caractéristiques évoquées dans la bibliographie.

De ce fait, la principale différence évoquée dans la bibliographie entre ces deux espèces est leur costa. Sur la première espèce, il atteint la moitié de la longueur de la feuille, tandis que sur la seconde il atteint ou dépasse les  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la feuille. Là aussi, cette nervure peut être plus courte si la plante n'est pas mature. De plus, É. Robert m'a fait remarquer que R. Gauthier, bryophytologue à l'Herbier de l'Université Laval, a beaucoup de difficultés à identifier ces deux espèces sur le terrain. Il a remarqué que dépendamment du lieu de pousse, à l'ombre ou au soleil, la longueur du costa varie, ce qui ne permet pas de distinguer ces deux espèces.

Il est ainsi très difficile de distinguer ces deux espèces.

Note 2 : identification de *Sphagnum contortum/denticulatum/inundatum/subsecundum*.

Toutes ces espèces appartiennent à la section Subsecunda. Si cette section est facilement identifiable par le nombre et la disposition des pores le long des commissures, il est difficile, voire impossible, d'identifier ces quatre espèces sans avoir la plante dans son intégralité. De plus, aucune feuille caulinaire n'a été observée dans les horizons où ces espèces ont été découvertes, ce qui limite une fois de plus leur identification. Sans la possibilité d'effectuer des coupes transversales sur les tiges ou sur les feuilles caulinaires et raméales, il est impossible d'aller plus loin dans l'identification. Par ailleurs, les différences entre ces espèces sont si minces que H. A. Crum et L. E. Anderson (1980 : 52-53) considèrent *Sphagnum contortum* et *Sphagnum inundatum* comme des sous-espèces de *Sphagnum subsecundum* (*Sphagnum subsecundum* var. *contortum* et *Sphagnum subsecundum* var. *inundatum* et *Sphagnum subsecundum* var. *contortum*), alors que R. E. Daniels et A. Eddy (1977 : 143-149) considère uniquement *Sphagnum inundatum* comme une sous-espèce de *Sphagnum subsecundum* (*Sphagnum subsecundum* subsp. *inundatum*).

Malgré cela, toutes ces espèces renvoient à un milieu très humide, voire inondé, et minérotrophe.

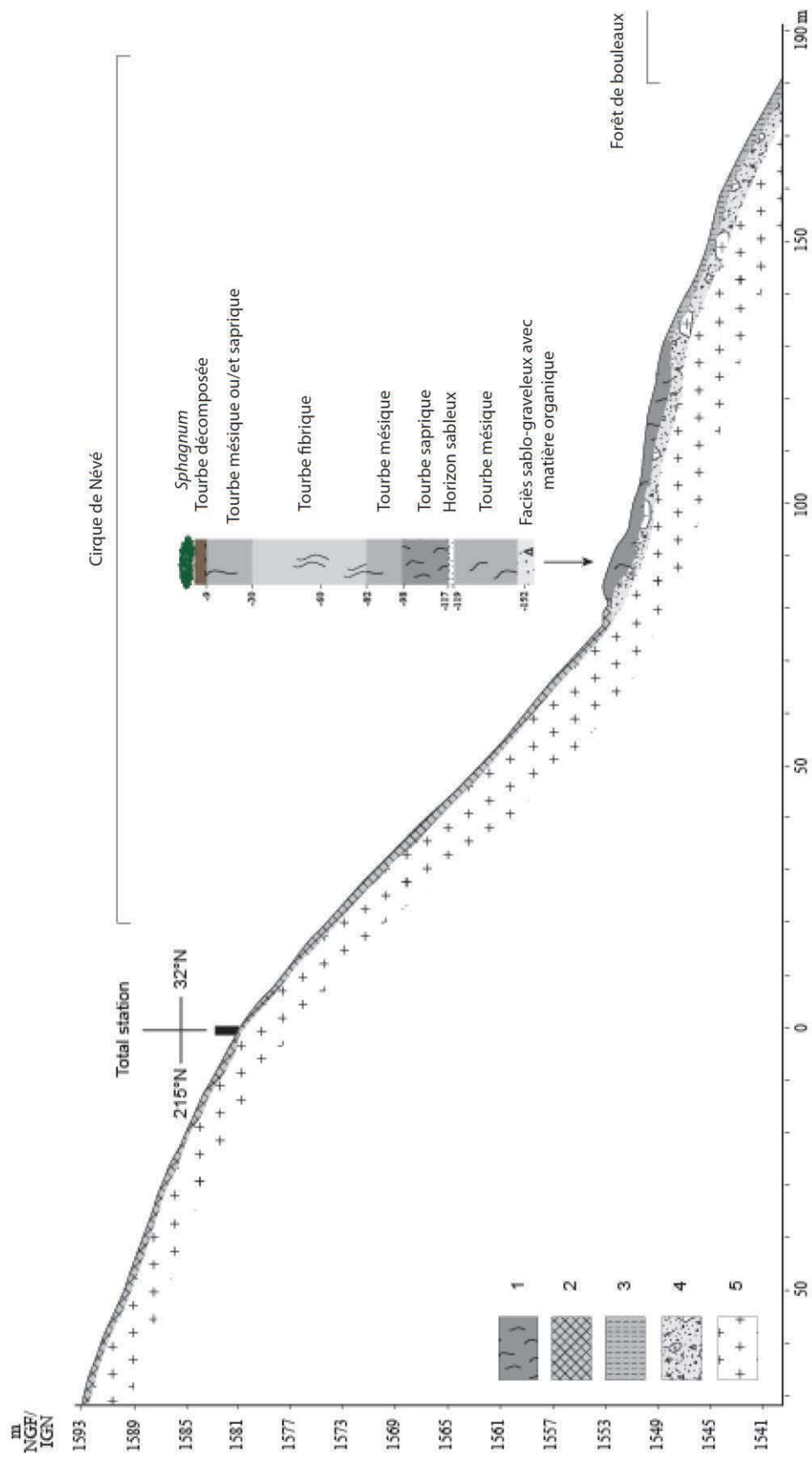


Figure 46 : topographie de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après H. Cubizolle (*et al.* soumis).

**- Centriques**

*Aulacoseira alpigena*

*Aulacoseira distans*

*Aulacoseira granulata*

**- Pennées**

**Araphidées**

**Fragilaria**

**Meridion**

*Meridion circulare*

**Tabellaria**

**Raphidées**

**Biraphidées**

Biraphidées avec fibules (avec côtes)

**Hantzschia**

*Hantzschia amphioxys*

Biraphidées sans fibule (Naviculacées)

**Frustularia**

*Frustularia rhomboïdes*

**Gomphonema**

*Gomphonema gracile*

**Cymbella**

*Cymbella silesiaca*

**Navicula**

*Navicula lapidosa*

*Navicula subtilissima*

**Pinnularia**

*Pinnularia borealis*

*Pinnularia viridis*

**Brachyraphidées**

**Eunotia**

*Eunotia bilunaris*

*Eunotia exigua*

*Eunotia monodon*

*Eunotia praerupta*

Note 3: liste des diatomées fossiles de la tourbière de Corniche-en-Cœur (d'après M. Schmitt et H. Spicuzza-Mocellin).

ÉCHANTILLONS	PROFONDEUR (EN CM)	MATÉRIEL	CODE LABORATOIRE (AMS)	ÂGE RADIOCARBONE BP	CAL. YR. BP	DATE CALBRÉE À 2 SIGMAS EN ANNÉES RÉELLES	DATE MÉDIANE EN ANNÉES RÉELLES
Corniche-en- Cœur PA 1	150	Tourbe indéterminée	LY-8243 (SacA 25242)	6425 +/- 45	7428-7265 cal. BP.	5478-5313 av. J.-C.	5395 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 2	127	Tourbe indéterminée	LY-8242 (SacA 25241)	5245 +/- 45	6179-5916 cal. BP.	4229-3966 av. J.-C.	4097 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 3	116	Tourbe indéterminée	LY-8241 (SacA 25240)	4540 +/- 40	5317-5047 cal. BP.	3367-3097 av. J.-C.	3232 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 4	106	Tourbe indéterminée	LY-8240 (SacA 25239)	4135 +/- 35	4826-4528 cal. BP.	2876-2578 av. J.-C.	2727 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 5	96	Tourbe indéterminée	LY-8239 (SacA 25238)	3850 +/- 35	4412-4151 cal. BP.	2462-2201 av. J.-C.	2331 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 6	78	Tourbe indéterminée	LY-8238 (SacA 25237)	3490 +/- 40	3866-3643 cal. BP.	1916-1693 av. J.-C.	1804 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 7	70	Tourbe indéterminée	LY-8237 (SacA 25236)	3175 +/- 35	3453-3354 cal. BP.	1503-1404 av. J.-C.	1453 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 8	63	Tourbe indéterminée	LY-8236 (SacA 25235)	2955 +/- 30	3215-3004 cal. BP.	1265-1054 av. J.-C.	1159 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 9	51	Tourbe indéterminée	LY-8235 (SacA 25234)	3035 +/- 35	3352-3085 cal. BP.	1402-1135 av. J.-C.	1268 av. J.-C.
Corniche-en- Cœur PA 10	36	Tourbe indéterminée	LY-8234 (SacA 25233)	2765 +/- 30	2944-2784 cal. BP.	994-834 av. J.-C.	914 av. J.-C.



Corniche-en-Cœur PA 11	24	Tourbe indéterminée	LY-8233 (SacA 25232)	1960 +/- 30	1987-1866 cal. BP.	37 av. J.-C.- 84 ap. J.-C.	24 ap J.-C.
Corniche-en-Cœur MR 6	55	Tourbe indéterminée	LY-8244 (SacA 25243)	3070 +/- 30	3363-3214 cal. BP.	1413-1264 av. J.-C.	1338 av. J.-C.
Corniche-en-Cœur MR 4	107	Tourbe indéterminée	LY-8245 (SacA 25244)	4200 +/- 35	4843-4624 cal. BP.	2893-2675 av. J.-C.	2784 av. J.-C.
Corniche-en-Cœur MR 3	115	Tourbe indéterminée	LY-8246(SacA 25245)	4430 +/- 35	5276-4874 cal. BP.	3326-2924 av. J.-C.	3125 av. J.-C.
Corniche-en-Cœur MR 2	135	Tourbe indéterminée	LY-8247 (SacA 25246)	5565 +/- 40	6409-6290 cal. BP.	4459-4340 av. J.-C.	4399 av. J.-C.
Corniche-en-Cœur A2	105/102	Tourbe indéterminée	LY-14863	3850 +/- 35	4414-4150 cal. BP.	2464-2200 av. J.-C.	2332 av. J.-C.
Corniche-en-Cœur 1	162	Tourbe indéterminée	LY-6765 (GrA)	7130 +/-40	8010-7872 cal. BP.	6060-5922 av. J.-C.	5991 av. J.-C.

Tableau 15 : datations par le radiocarbonate de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), tiré de H. Cubizolle (*et al.* soumis).

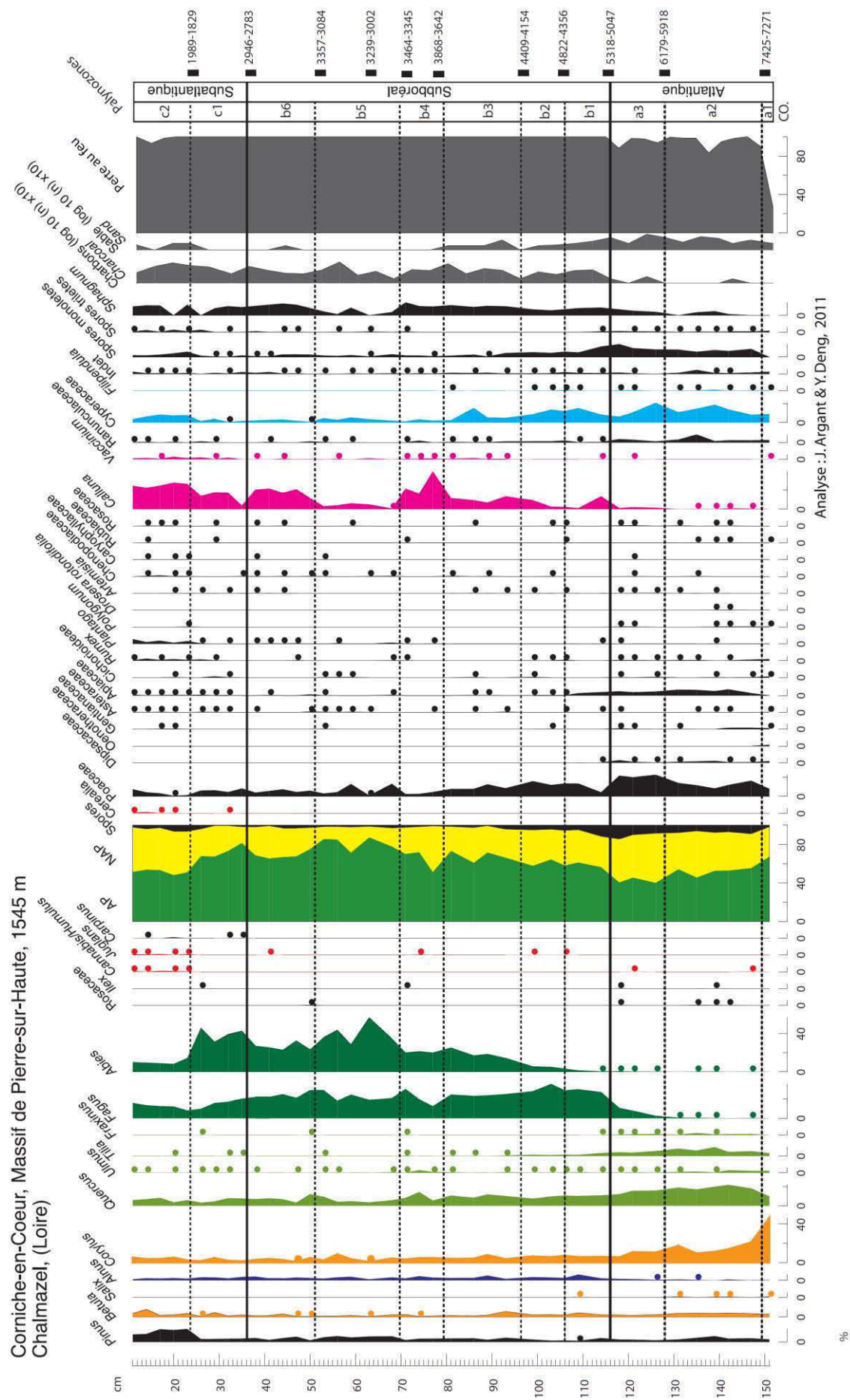


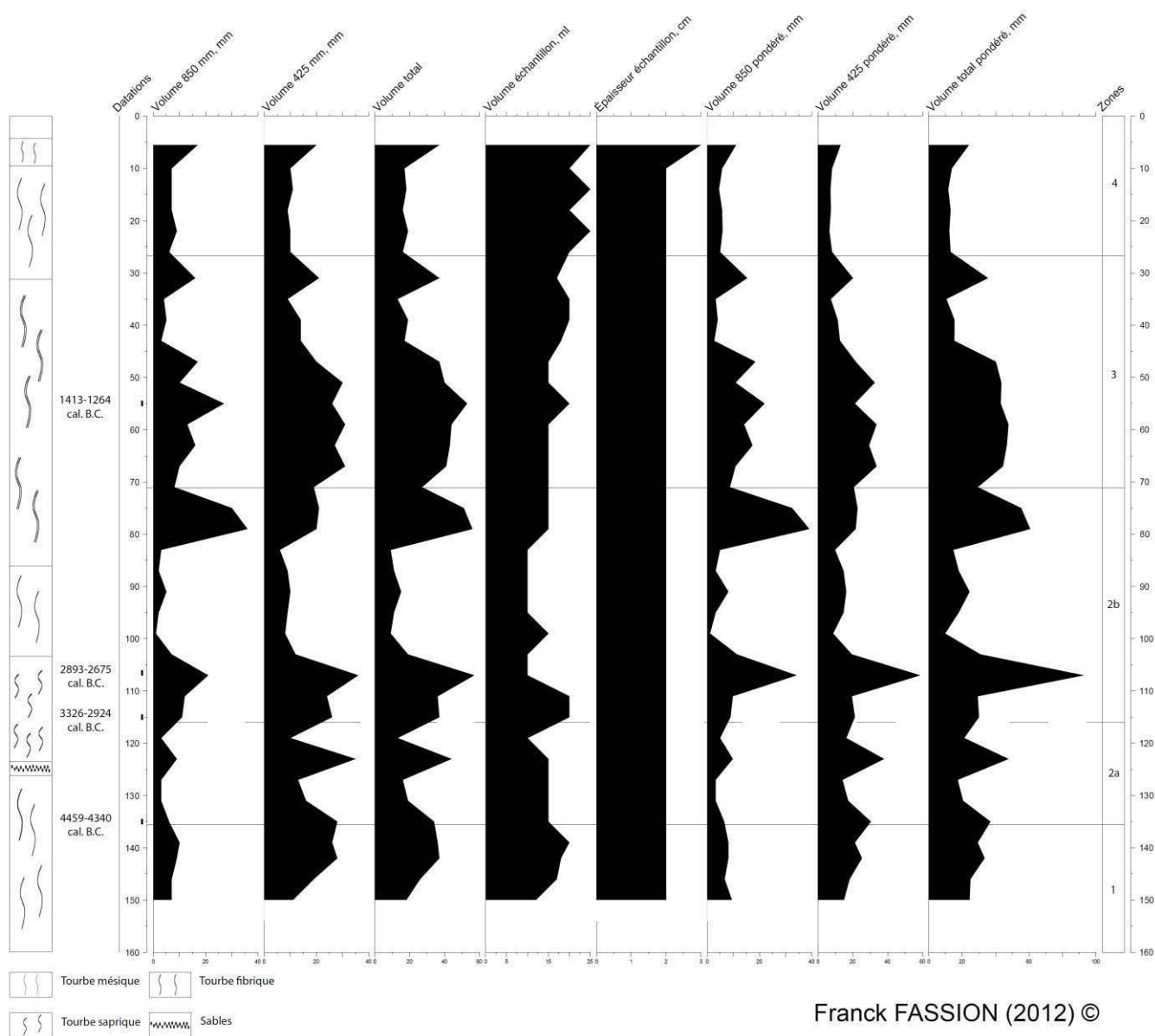
Figure 47 : diagramme palynologique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France), d'après H. Cubizolle (*et al.* soumis).







## Tourbière de Corniche-en-Cœur (Sauvain, 1540 m)



**Figure 49** : quantité de matière organique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France).

Note 4 : identification *Sphagnum inumdatum/subsecundum/contortum*

On retrouve des difficultés identiques d'identification de ces espèces à celles évoquées dans la note 3. Cependant, la présence de feuilles caulinaires indique l'absence de *Sphagnum denticulatum*.

Note 5 : identification de *Sphagnum magellanicum/centrale*

Une nouvelle fois, et malgré la présence de feuilles caulinaires et raméales, il est impossible d'identifier la présence de *Sphagnum magellanicum* et/ou *Sphagnum centrale*. En l'absence de la plante complète, une telle entreprise est irréalisable. On peut uniquement remarquer que *Sphagnum centrale* est une espèce peu courante alors que *Sphagnum magellanicum* est fréquemment rencontrée dans tous les systèmes tourbeux.

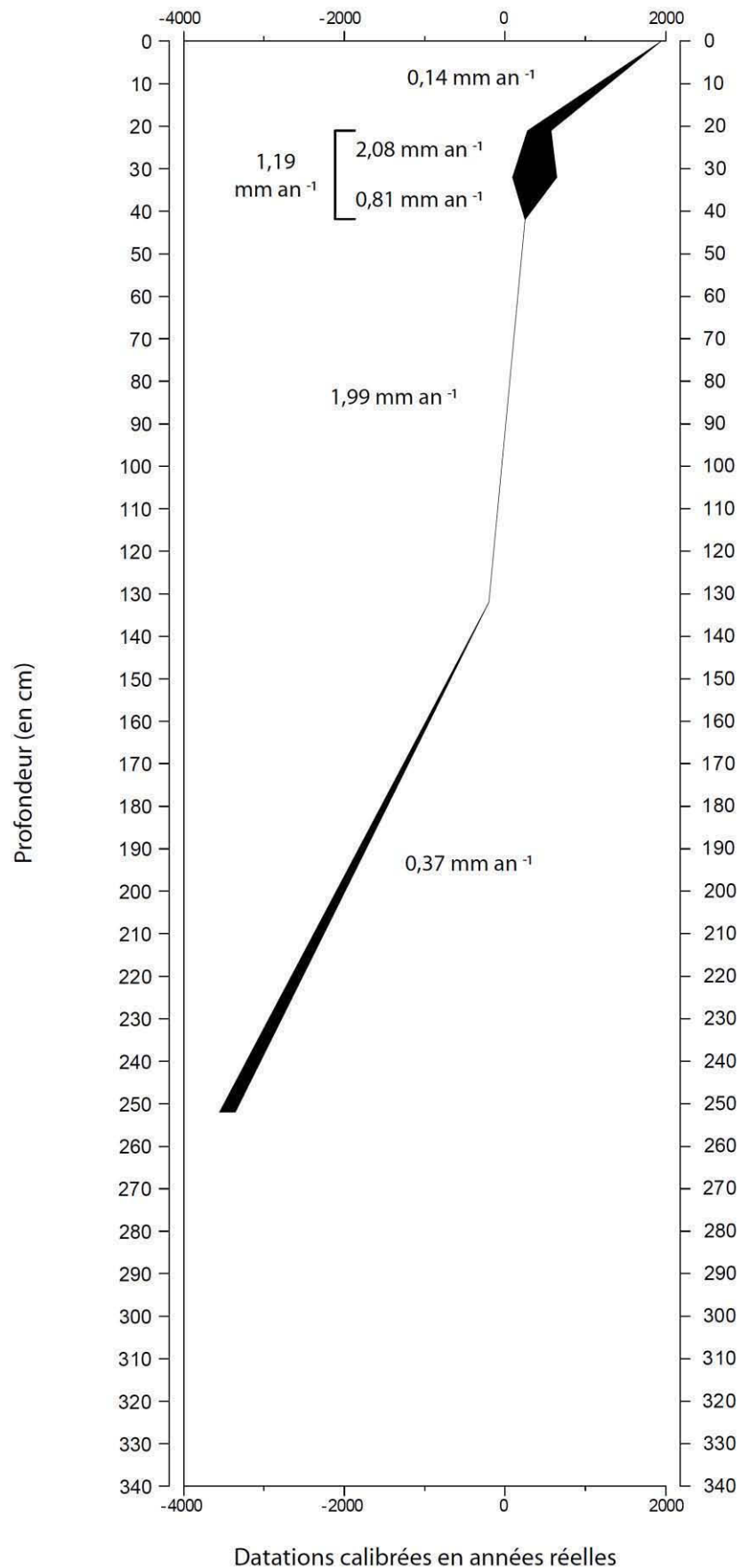
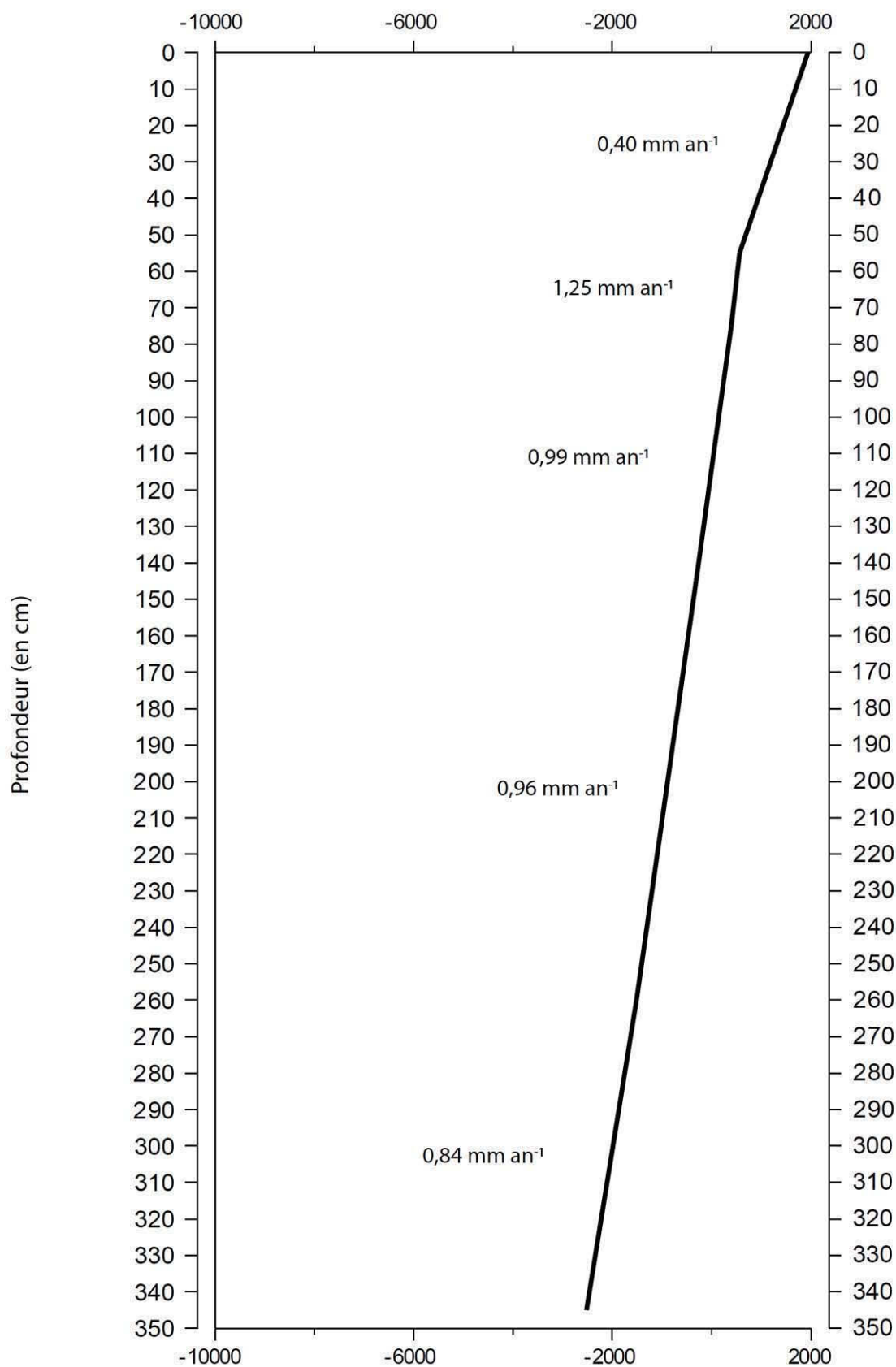


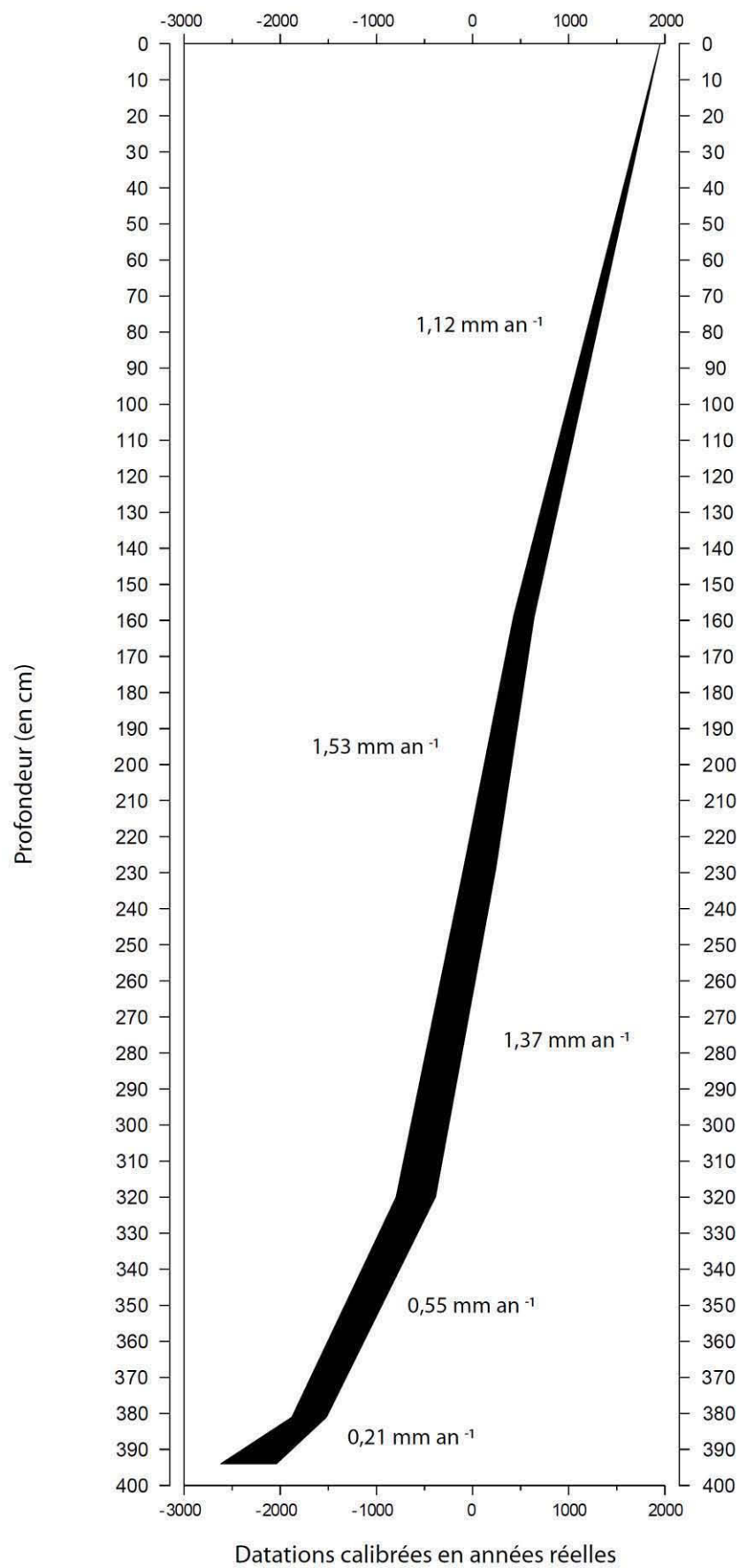
Figure 50 : diagramme des accumulations de matière organique de la tourbière des Égaux (commune de Valcivière, Puy-de-Dôme, France).



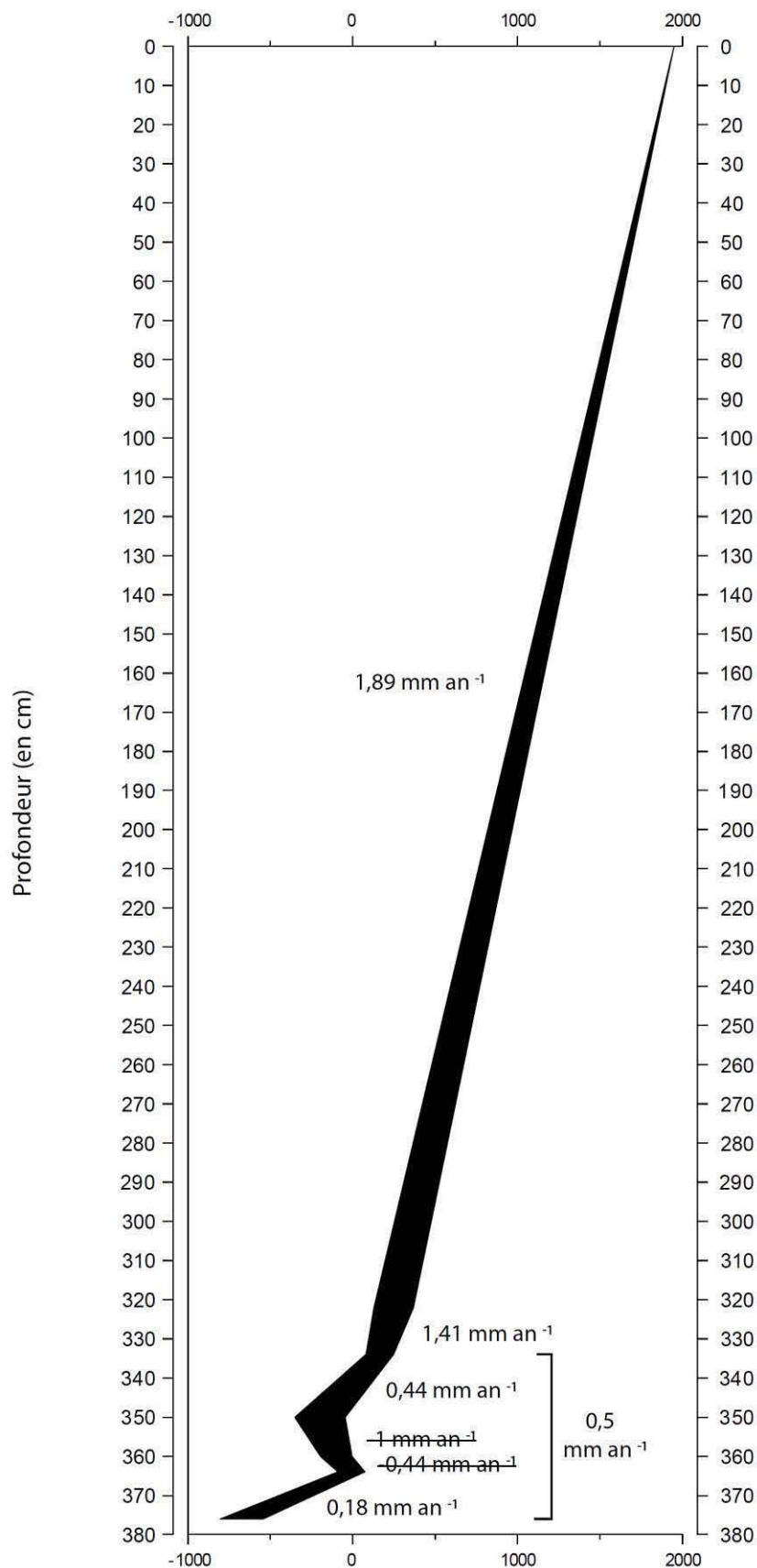


Datations calibrées en années réelles

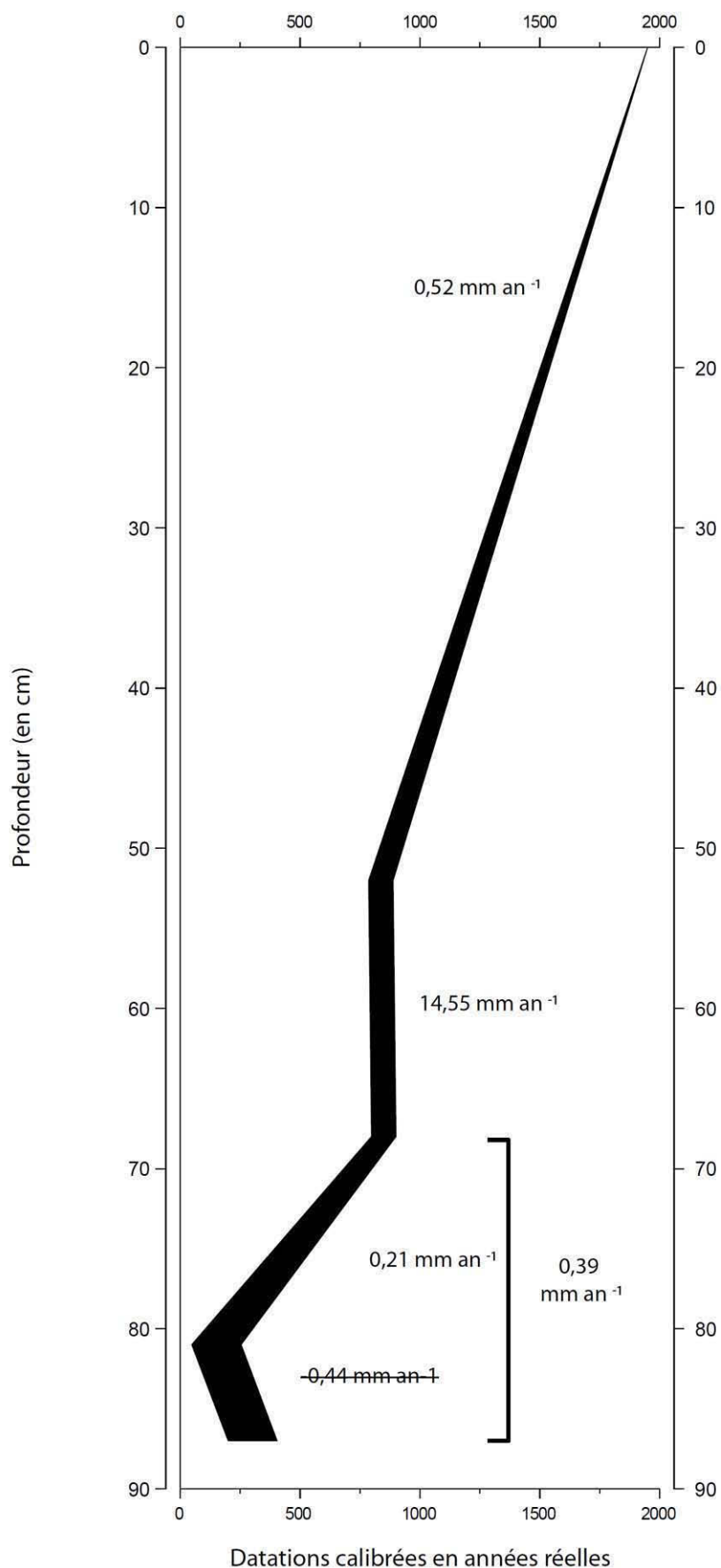
**Figure 51:** accumulation de matière organique de la tourbière du Gourd des Aillères (commune de Sauvain, Loire, France).



**Figure 52 :** accumulation de matière organique de la tourbière de La Morte (commune de Sauvain, Loire, France).

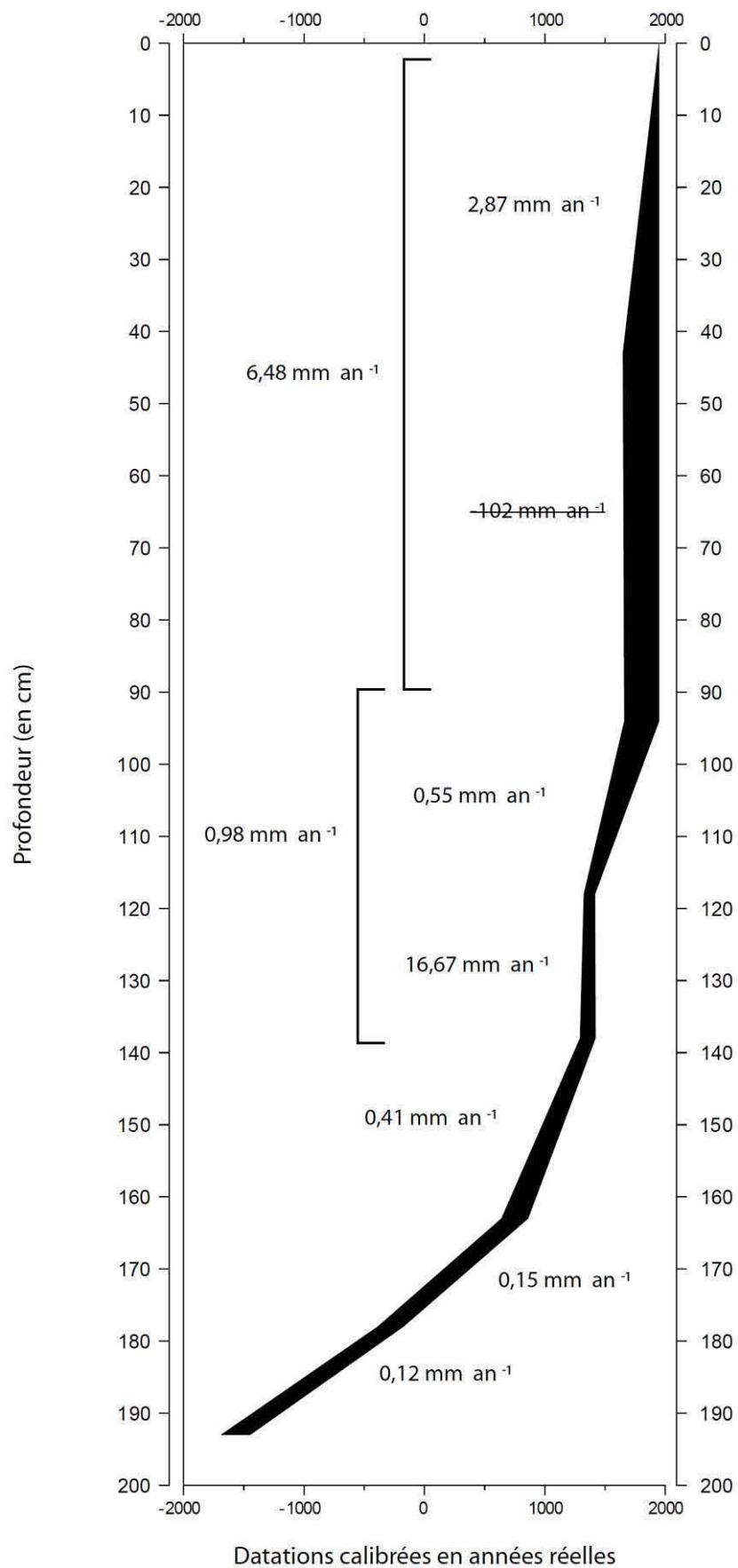


**Figure 53:** accumulation de matière organique de la tourbière du Verdier (commune de Les Salles, massif des Bois Noirs, Loire, France).

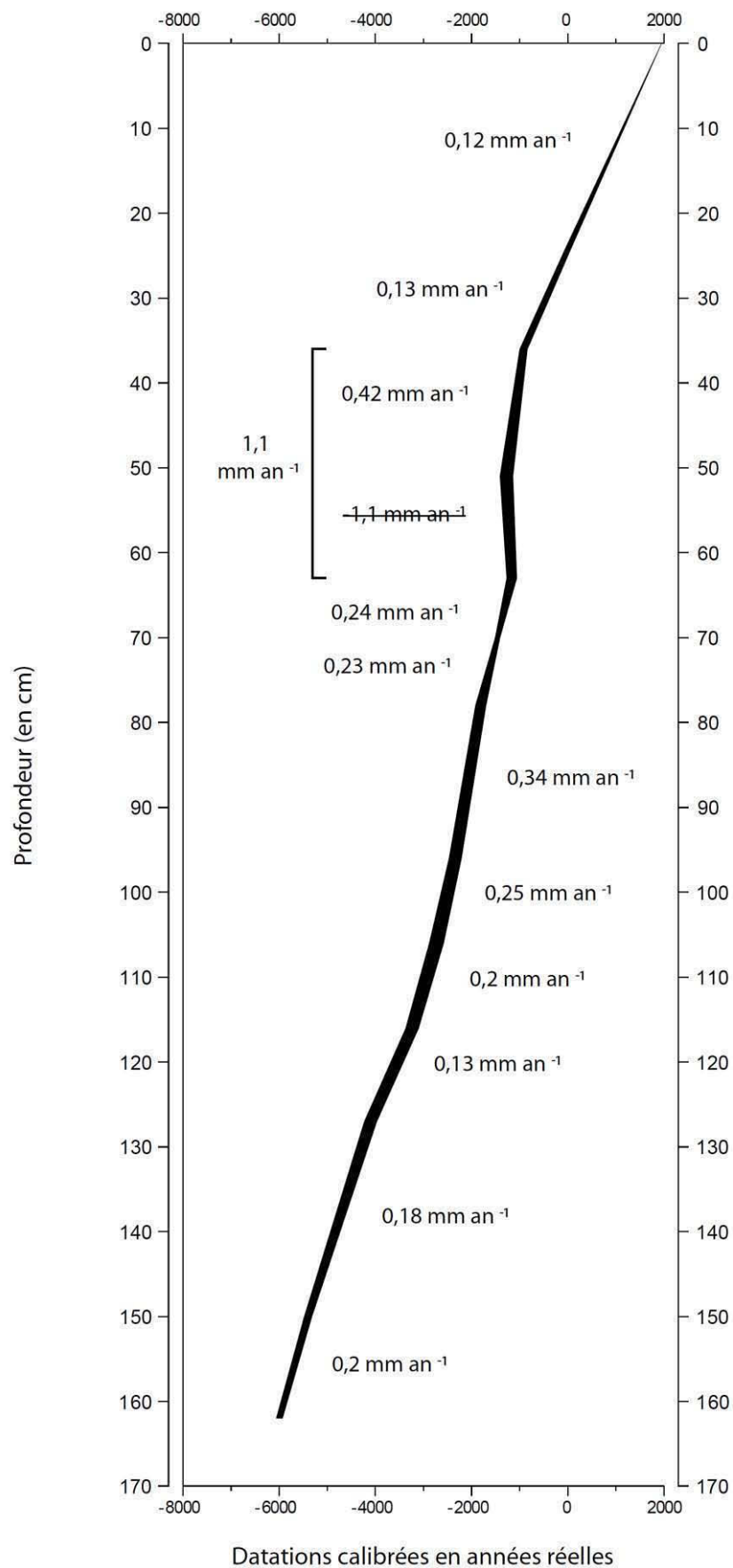


Datations calibrées en années réelles

Figure 54 : accumulation de matière organique de la tourbière de Sarras (commune de Saint-Alyre-d'Arlanc, Puy-de-Dôme, France).



**Figure 55 :** accumulation de matière organique de la tourbière de Virennais (commune de Le Monastier, Puy-de-Dôme, France).



**Figure 56 :** accumulation de matière organique de la tourbière de Corniche-en-Cœur (commune de Sauvain, Loire, France).

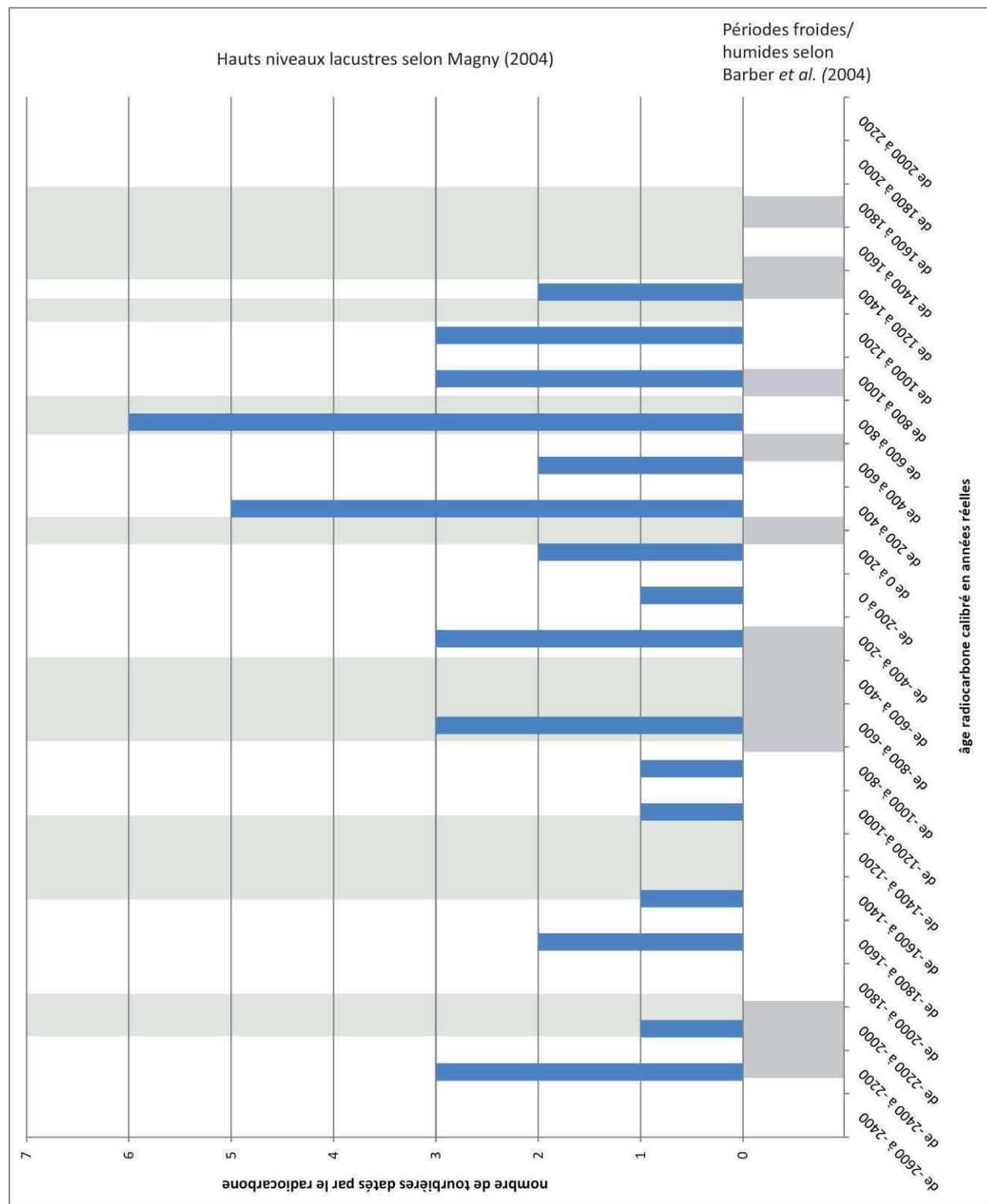


Figure 57 : périodisation du démarrage des processus tourfigènes et des variations climatiques selon M. Magny (2004) et K. Barber (*et al.* 2004).

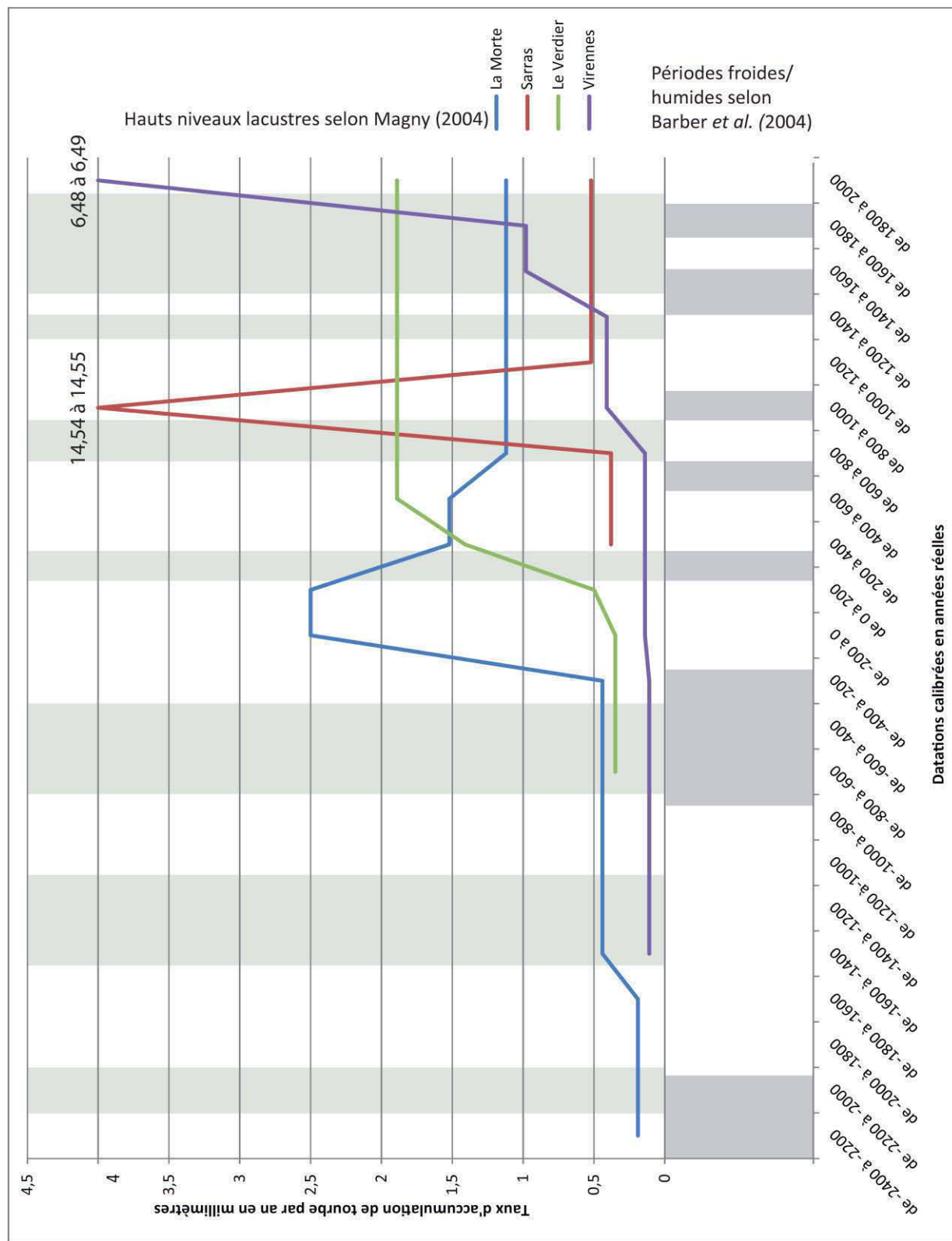


Figure 58 : accumulation de tourbe des sites de La Morte, Sarras, Le Verdier et de Virennnes selon les phases climatiques humides identifiées par M. Magny (2004) et K. Barber (*et al.* 2004).



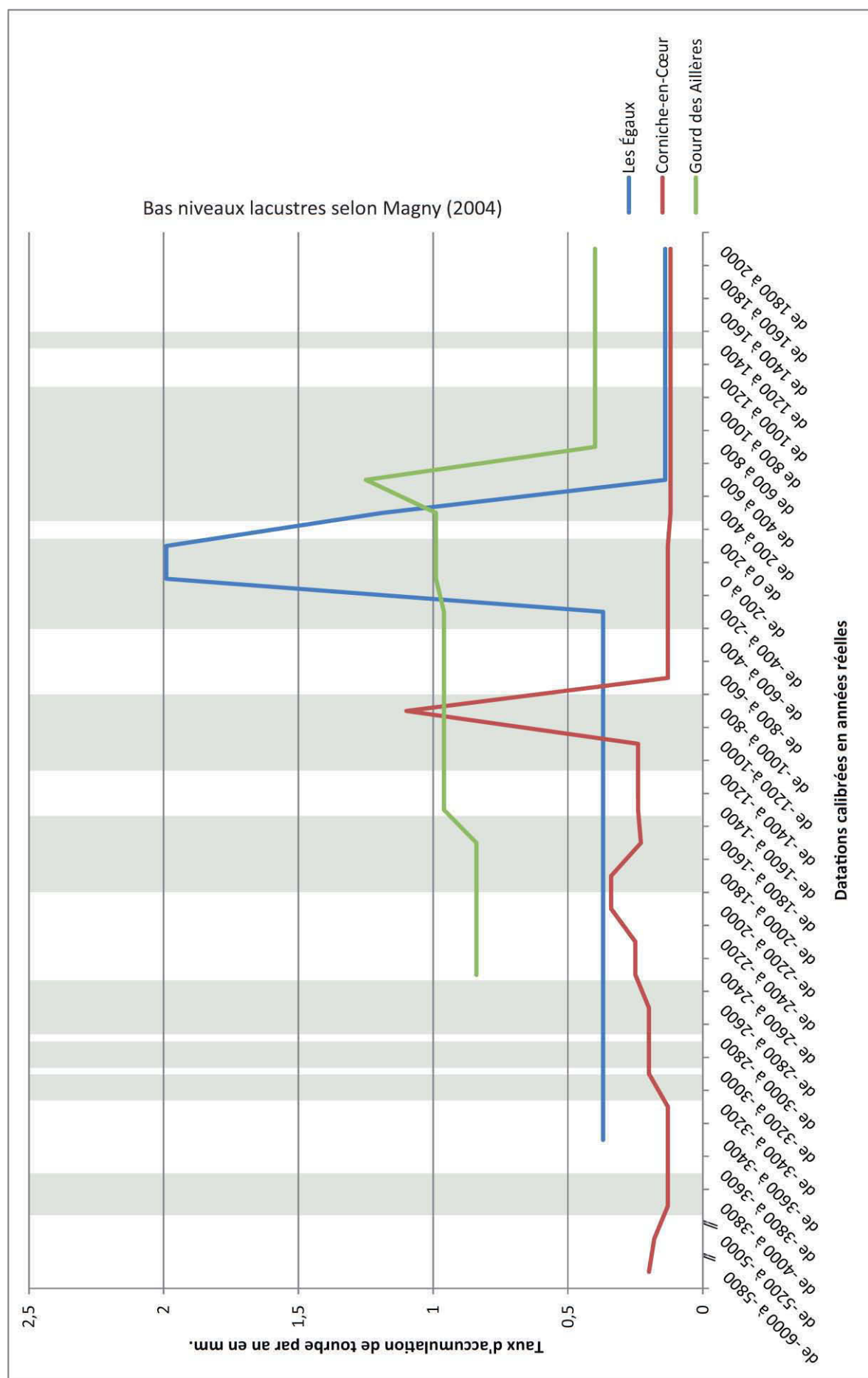
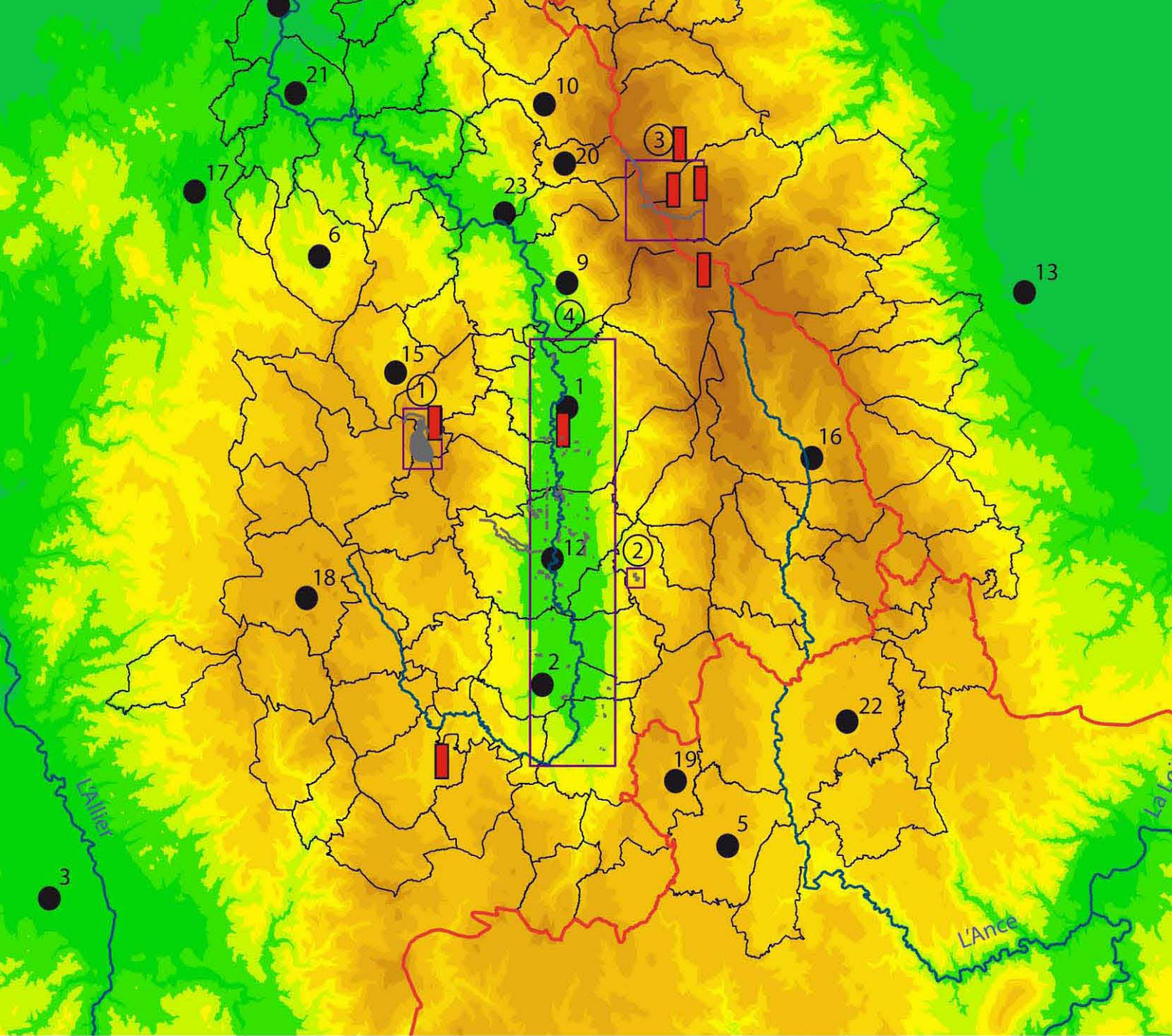


Figure 59 : accumulation de tourbe des sites des Égaux, de Corniche-en-Cœur et du Gourdes des Aillères selon les phases climatiques sèches identifiées par M. Magny (2004).



nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

fenêtres de prospection :  
 ( ) Virennès, Le Monastier  
 ( ) Suc du Tour, Saint-Just  
 ( ) Pierre-sur-Haute  
 ( ) Plaine d'Arlanc-Ambert

surface prospectée

inspection de chemins ou de fossés

analyse paléocéologique

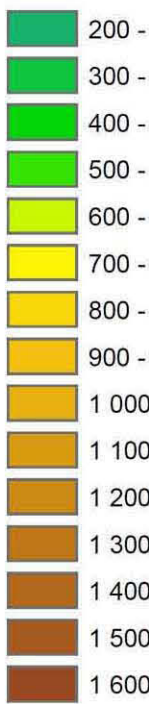
0 5 10 20 Kilomètres

● Principales villes modernes citées :

1. Ambert
2. Arlanc
3. Brioude
4. Courpière
5. Craponne-sur-Arzon
6. Cunlhat
7. Feurs
8. Issoire
9. Job
10. Le Brugeron
11. Lezoux
12. Marsac-en-Livradois
13. Montbrison
14. Noirétable
15. Saint-Amand-Roche-Savine
16. Saint-Anthème
17. Saint-Dier
18. Saint-Germain-l'Herm
19. Saint-Jean-d'Aubrigoux

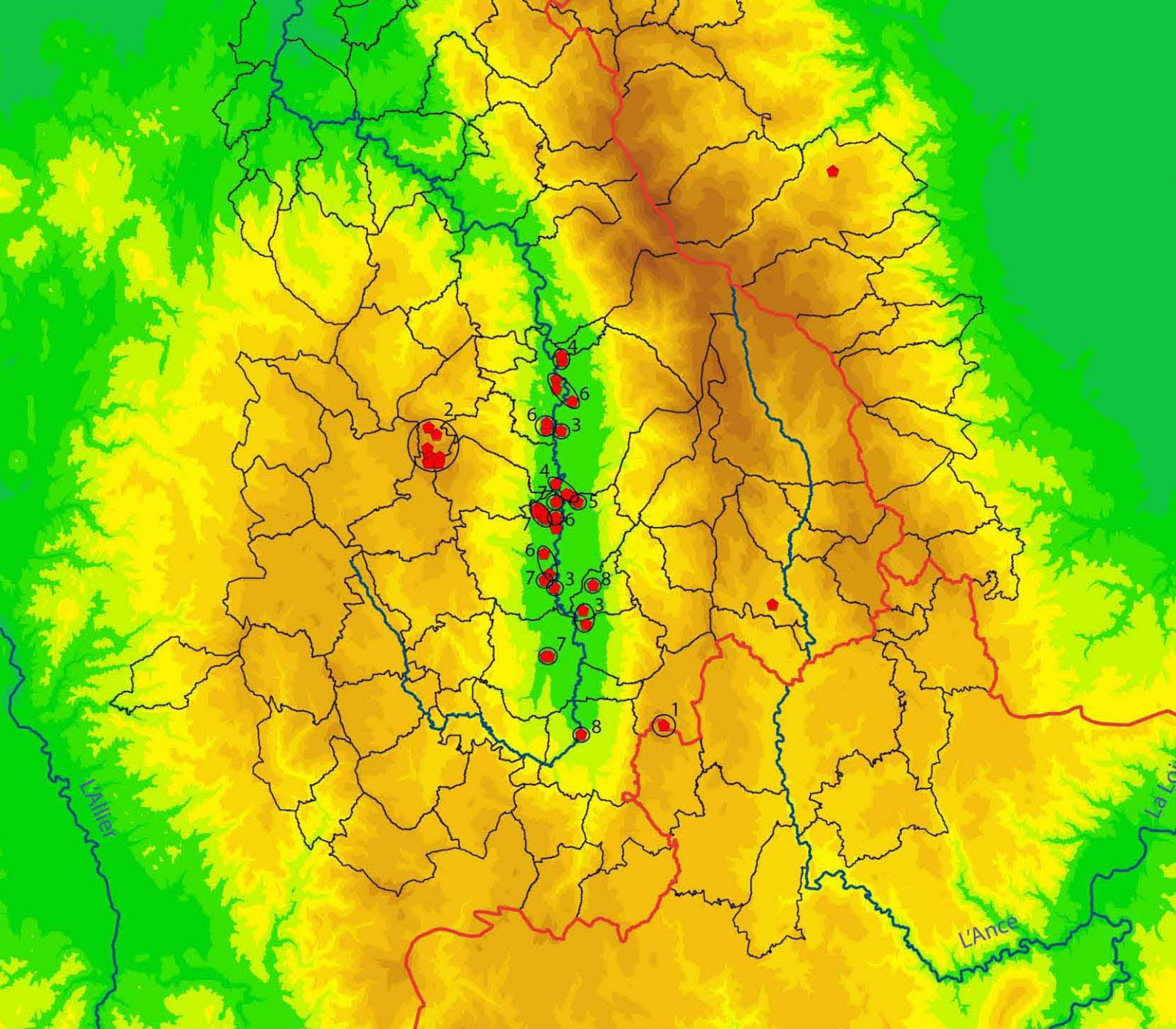
20. Saint-Pierre-la-Bourlhonne
21. Sauviat
22. Usson-en-Forez
23. Vertolaye
24. Vollore-Ville

Altitude (









nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

formations taphonomiques :

Suc de Bèze, Fontboine-La Marhus, Saint-Jean-d'Aubrigoux

Virennès, Le Monastier

Plaine d'Arlanc-Ambert, 1er secteur : lit majeur de la Dore

Plaine d'Arlanc-Ambert : artefacts déposés par la Dore

Plaine d'Arlanc-Ambert, 1er secteur : limite du lit majeur

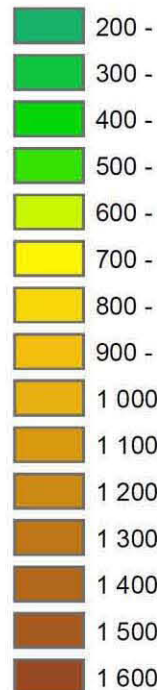
Plaine d'Arlanc-Ambert, 2e secteur : piémont

Plaine d'Arlanc-Ambert : *substratum* proche de la surface

Plaine d'Arlanc-Ambert, 3e secteur : vestiges en profondeur

0 5 10 20  
Kilomètres

Altitude (m)





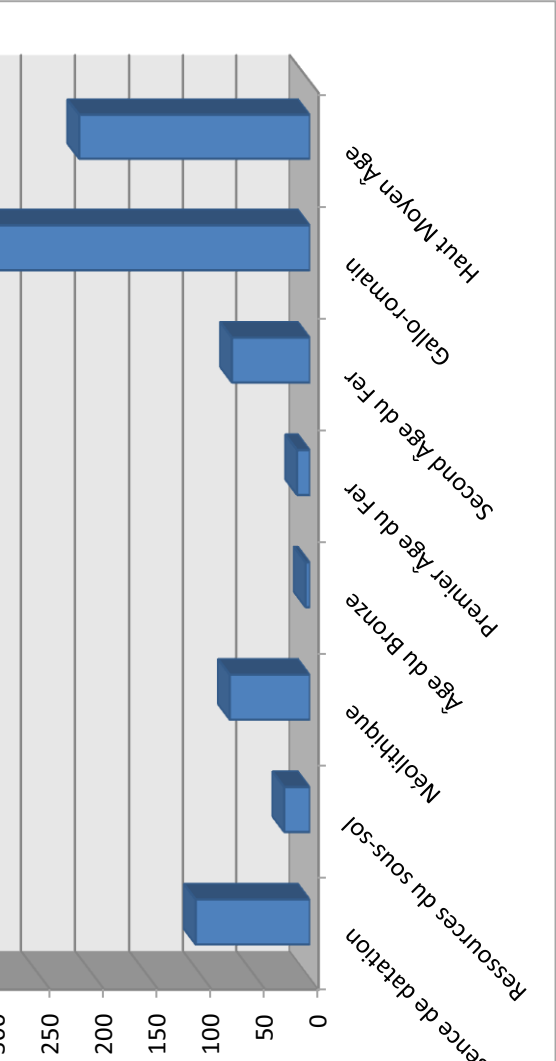


Figure 62a : répartition du nombre total des occurrences archéologiques selon leur datation.

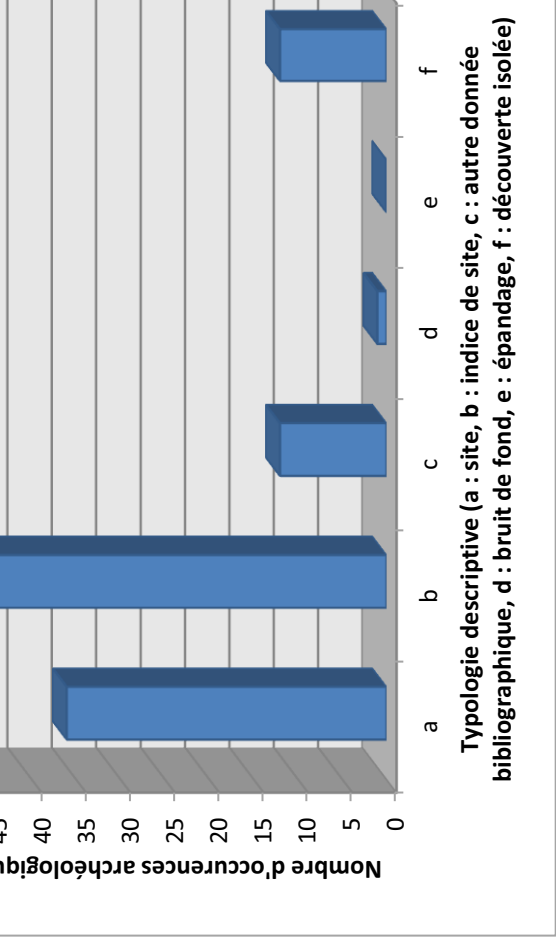


Figure 62b : nombre d'occurrences archéologiques non ou mal datées.

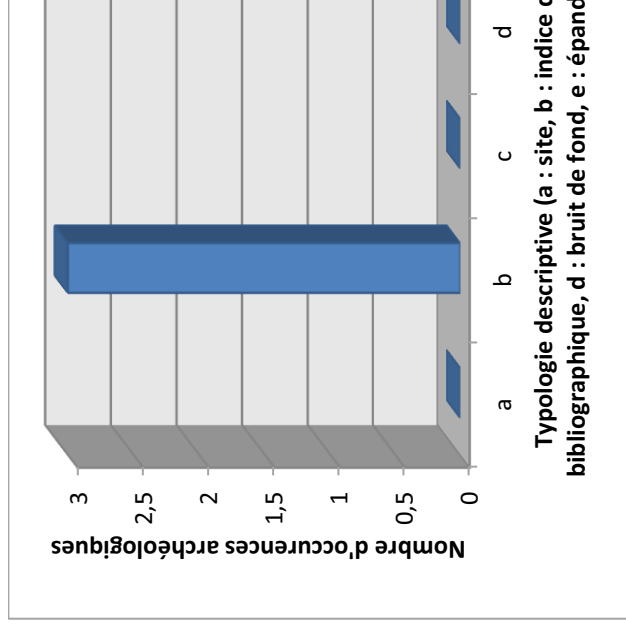
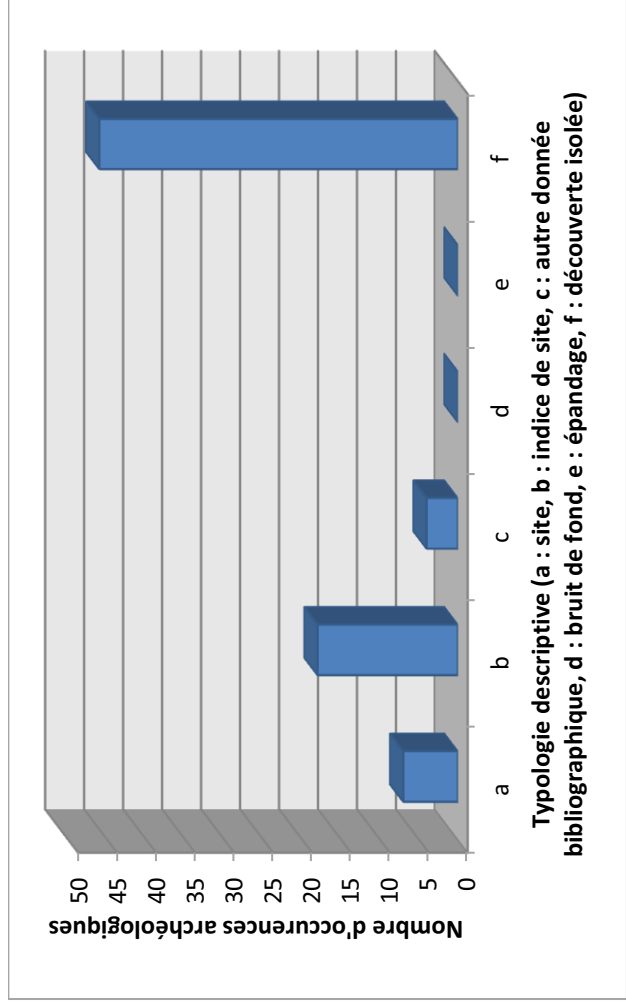
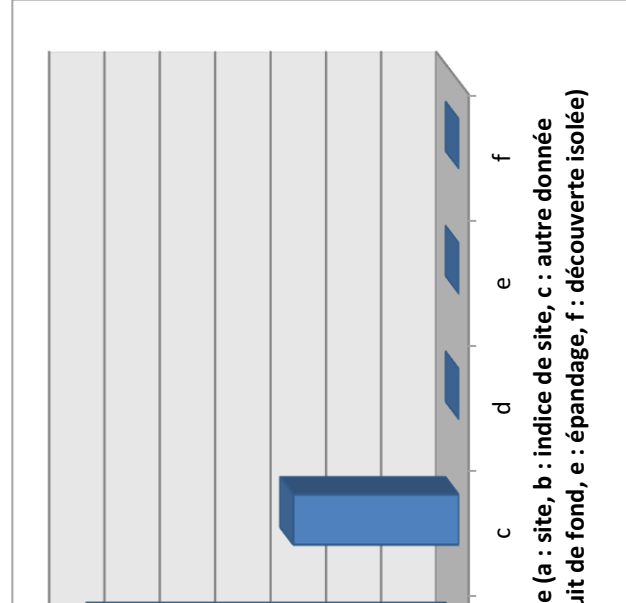


Figure 62d : nombre d'occurrences archéologiques du Néolithique.

Figure 62e : nombre d'occurrences archéologiques du Haut Moyen Age.



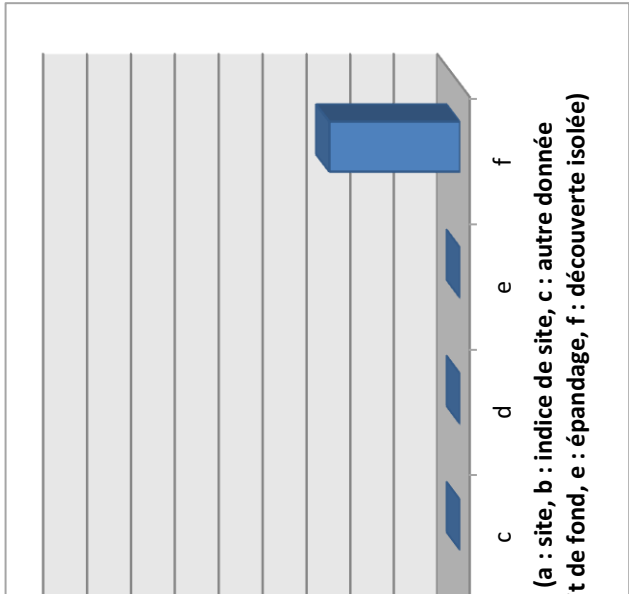


Figure 62f : nombre d'occurrences archéologiques du premier Âge du Fer.

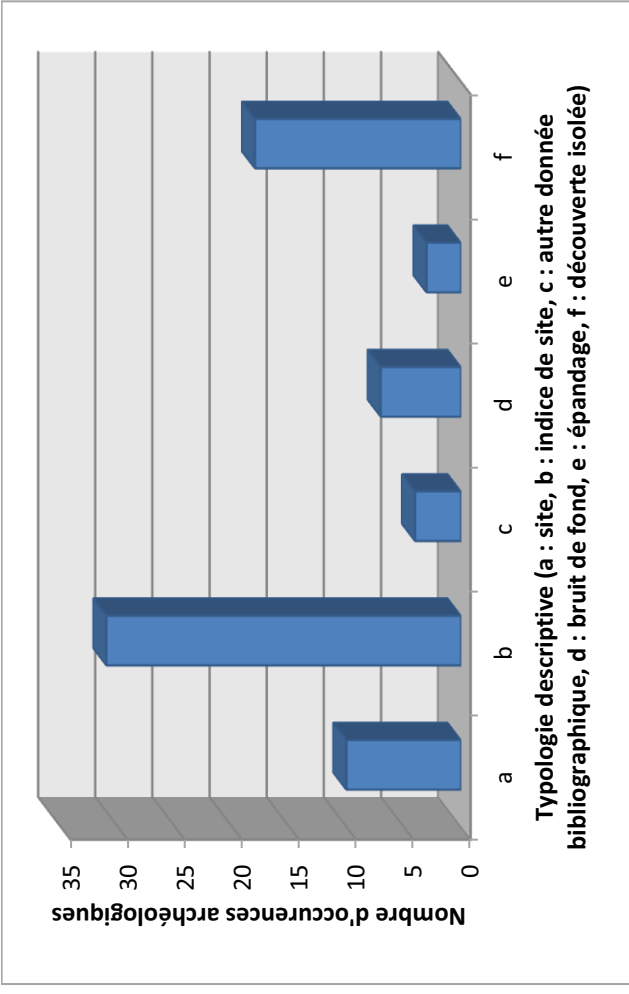


Figure 62g : nombre d'occurrences archéologiques du second Âge du Fer.

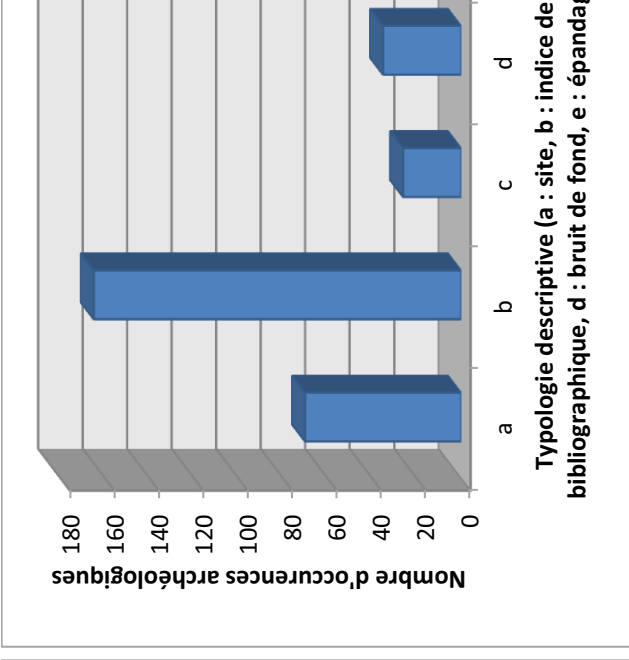


Figure 62h : nombre d'occurrences archéologiques du troisième Âge du Fer.

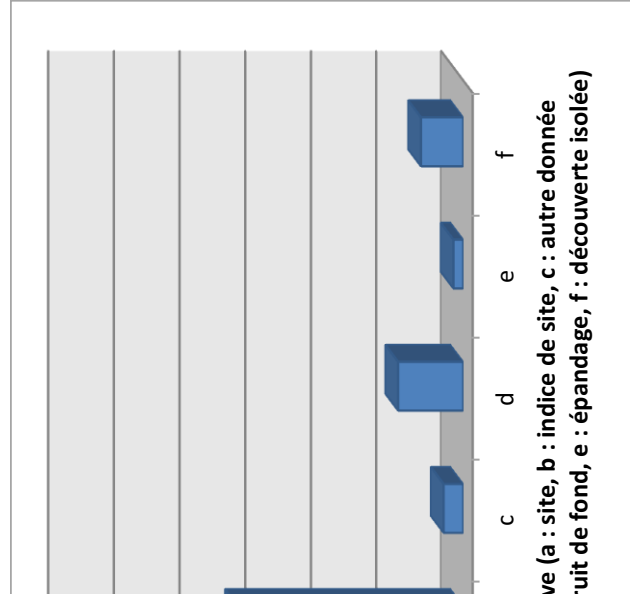
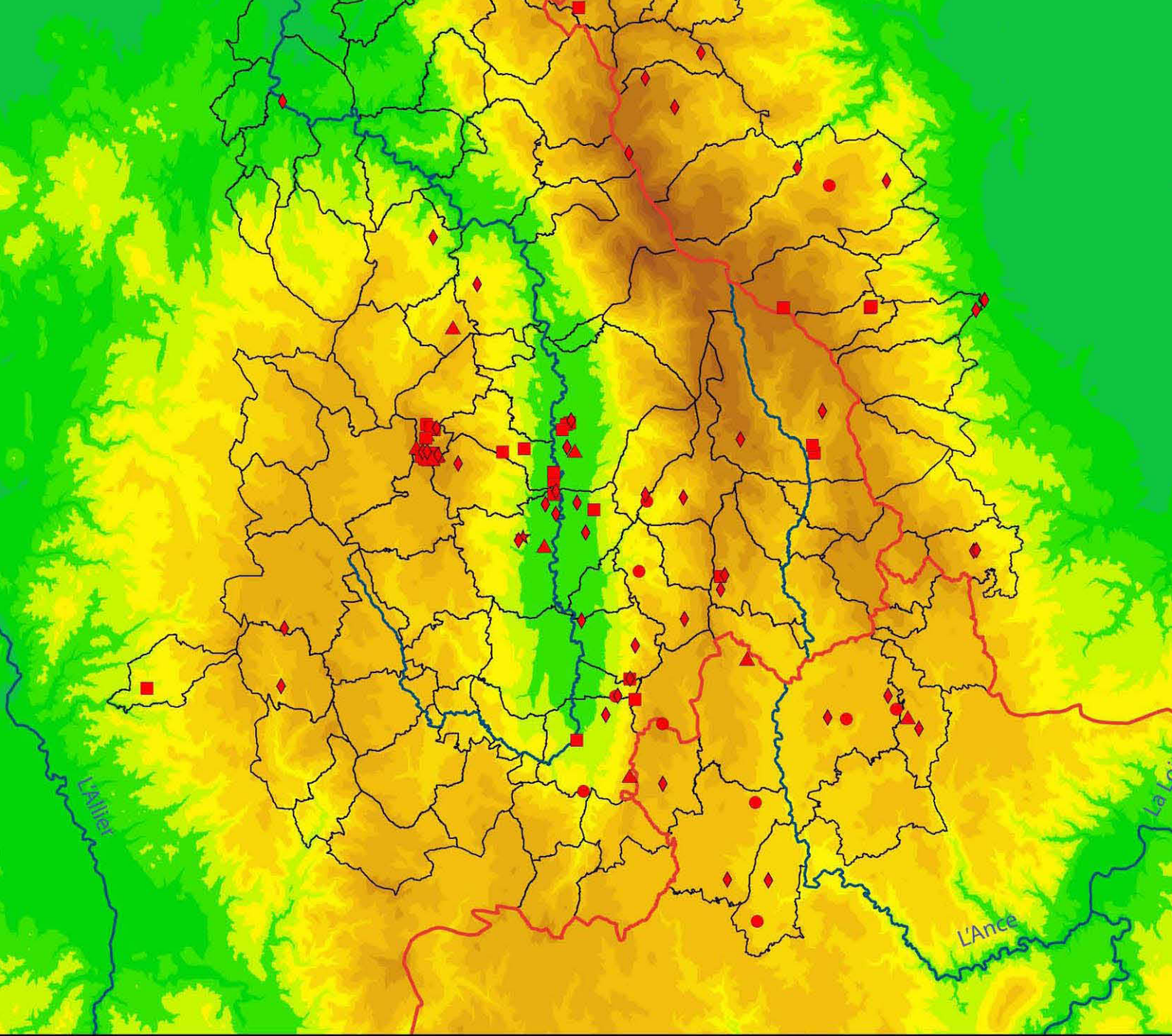


Figure 62i : nombre d'occurrences archéologiques du haut Moyen Âge.





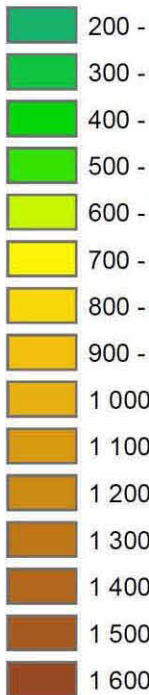


## nde

- ours d'eau
- one d'étude
- mites de cités
- ite
- dice de site
- écouverte isolée
- ruit de fond
- utre donnée bibliographique

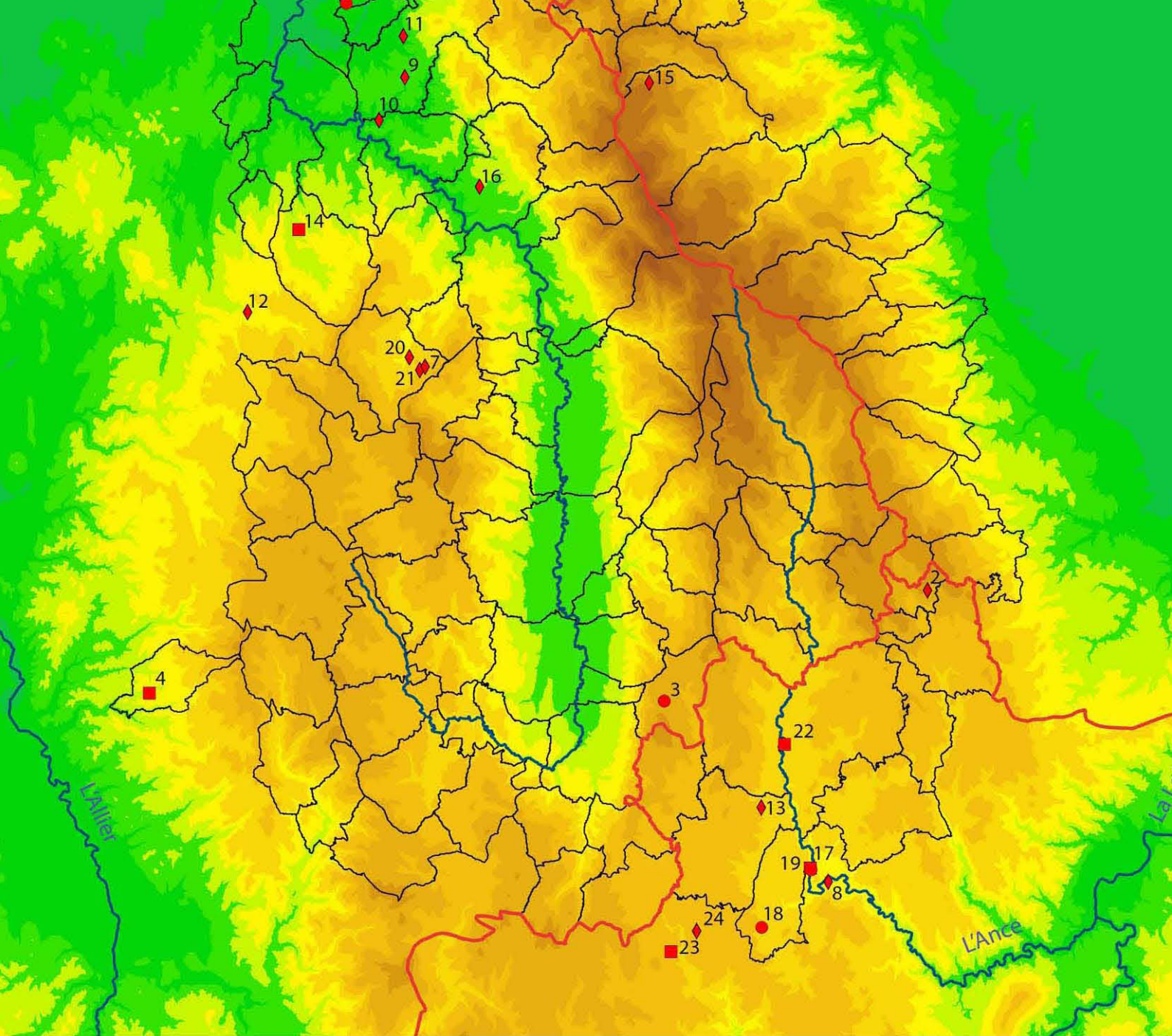
0 5 10 20 Kilomètres

## Altitude (m)













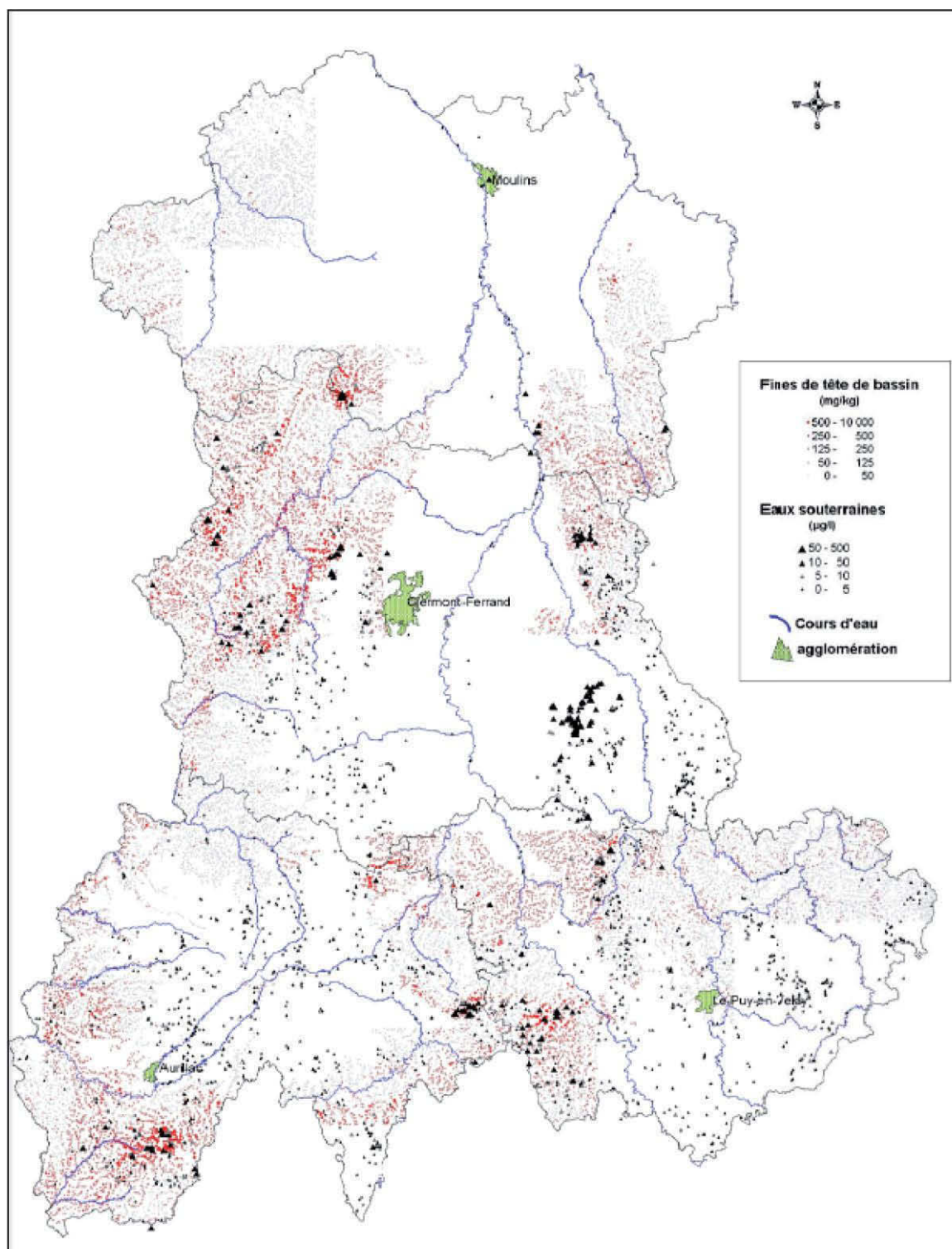


Figure 65 : carte de concentration en arsenic (As) dans les fines de tête de bassin et dans les eaux souterraines de la région Auvergne (tiré de C. Bertin, J. Barbier et D. Rouzaire 2006 : 33 avec l'aimable autorisation du BRGM, reçue par courriel le 21 février 2013, d'effectuer une copie écran du rapport (format pdf)).

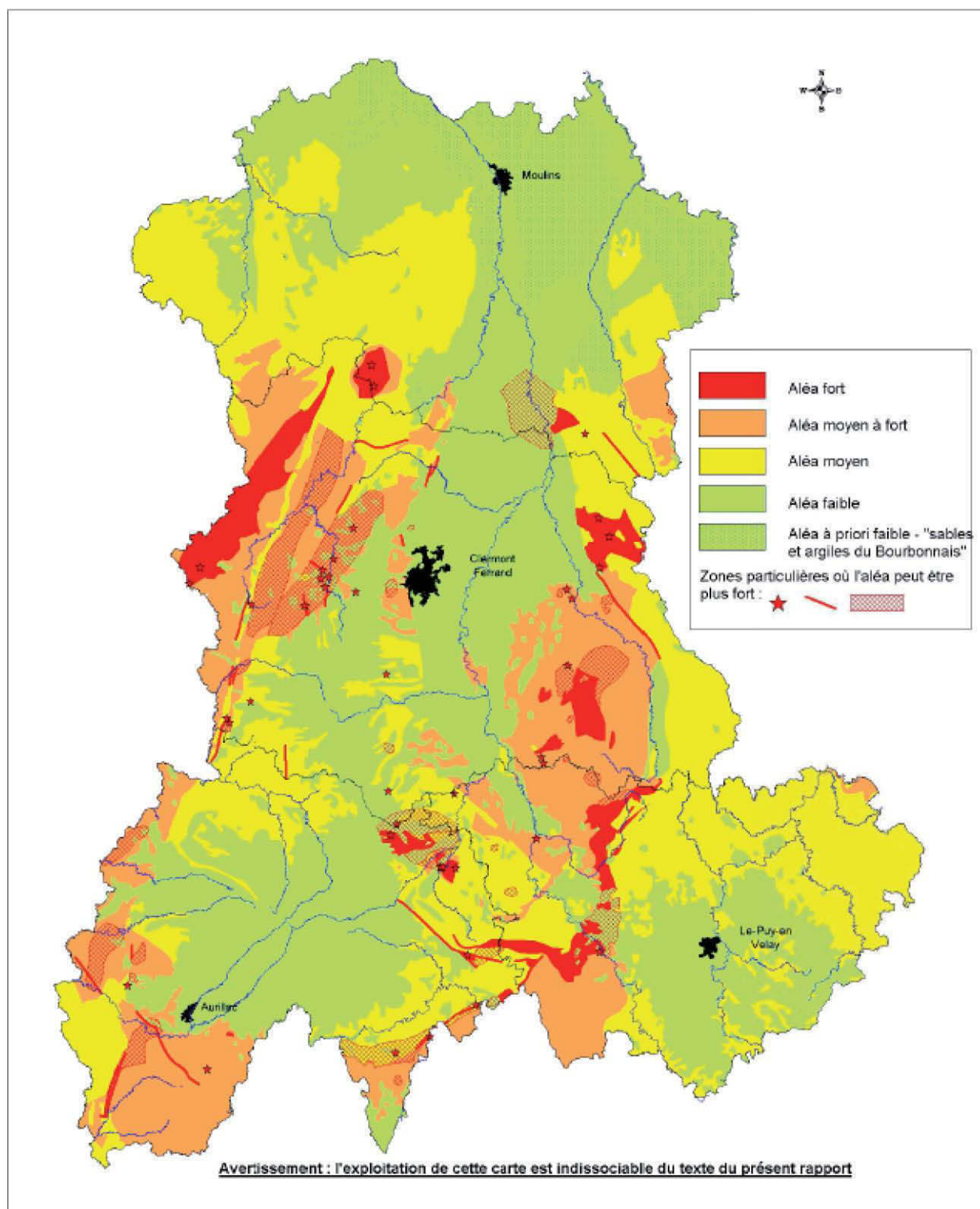
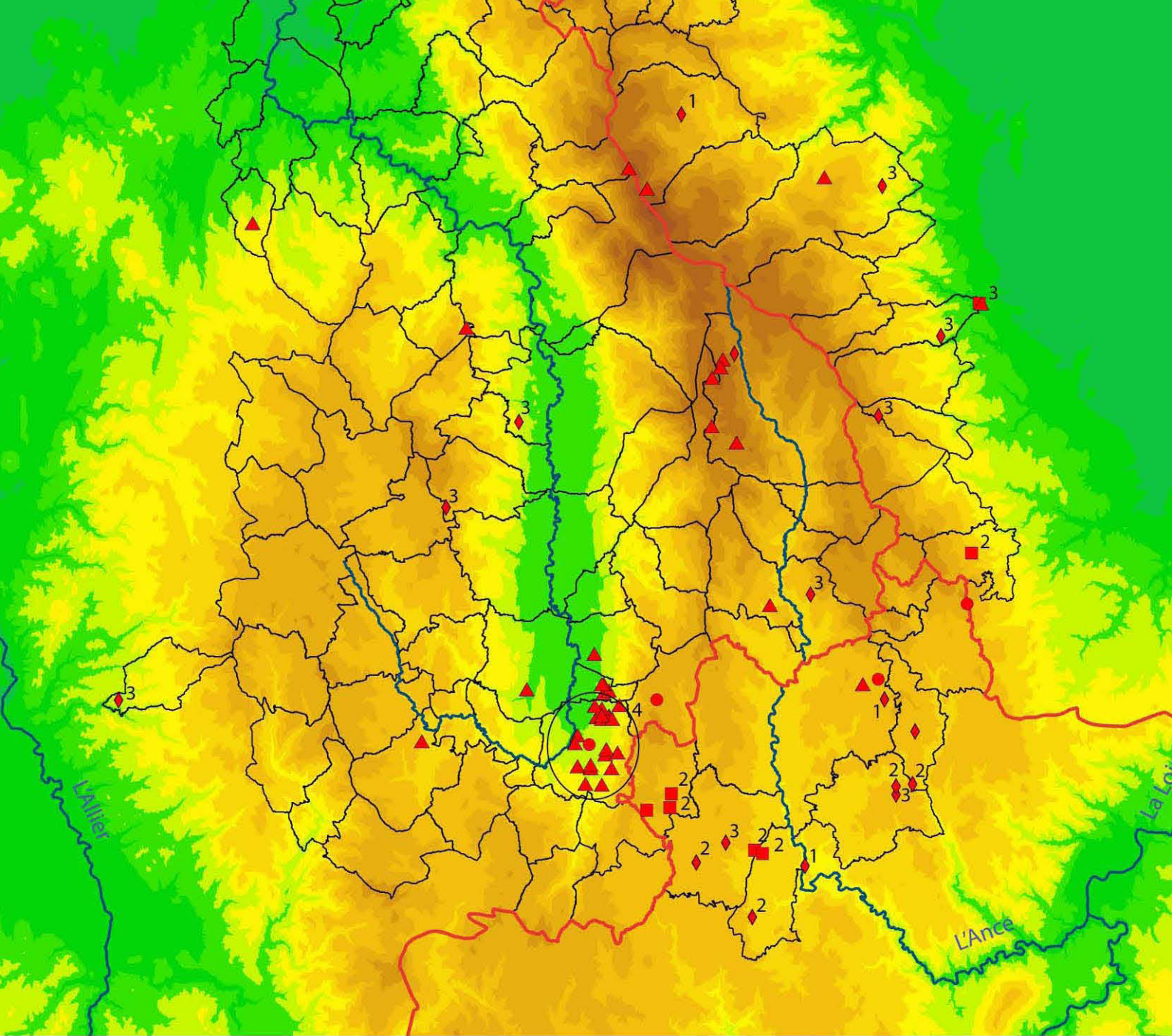


Figure 66 : carte de l'aléa arsenic dans les eaux souterraines du département de la région Auvergne pour les concentrations  $> 10\mu\text{g/l}$  (tiré de C. Bertin, J. Barbier et D. Rouzaire 2006 : 43 avec l'aimable autorisation du BRGM, reçue par courriel le 21 février 2013, d'effectuer une copie écran du rapport (format pdf)).





nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

te

dice de site

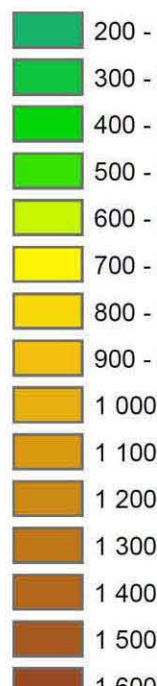
écouverte isolée

utre donnée bibliographique

0 5 10 20  
Kilomètres

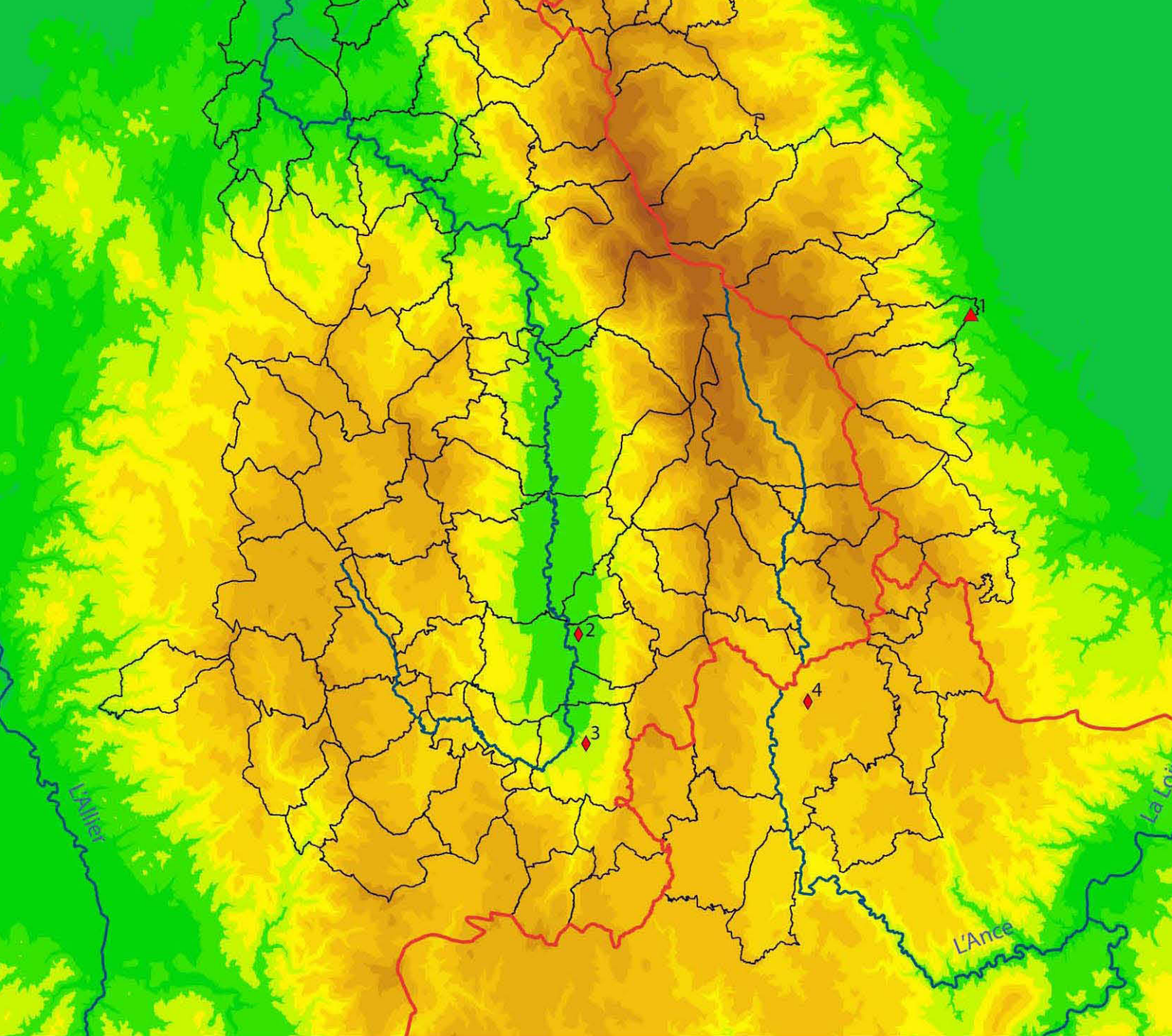
1. Habitats ?
2. Menhirs
3. Dolmens
4. Dore-l'Église

Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

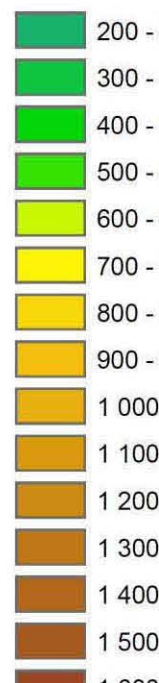
dice de site

écouverte isolée

0 5 10 20  
Kilomètres

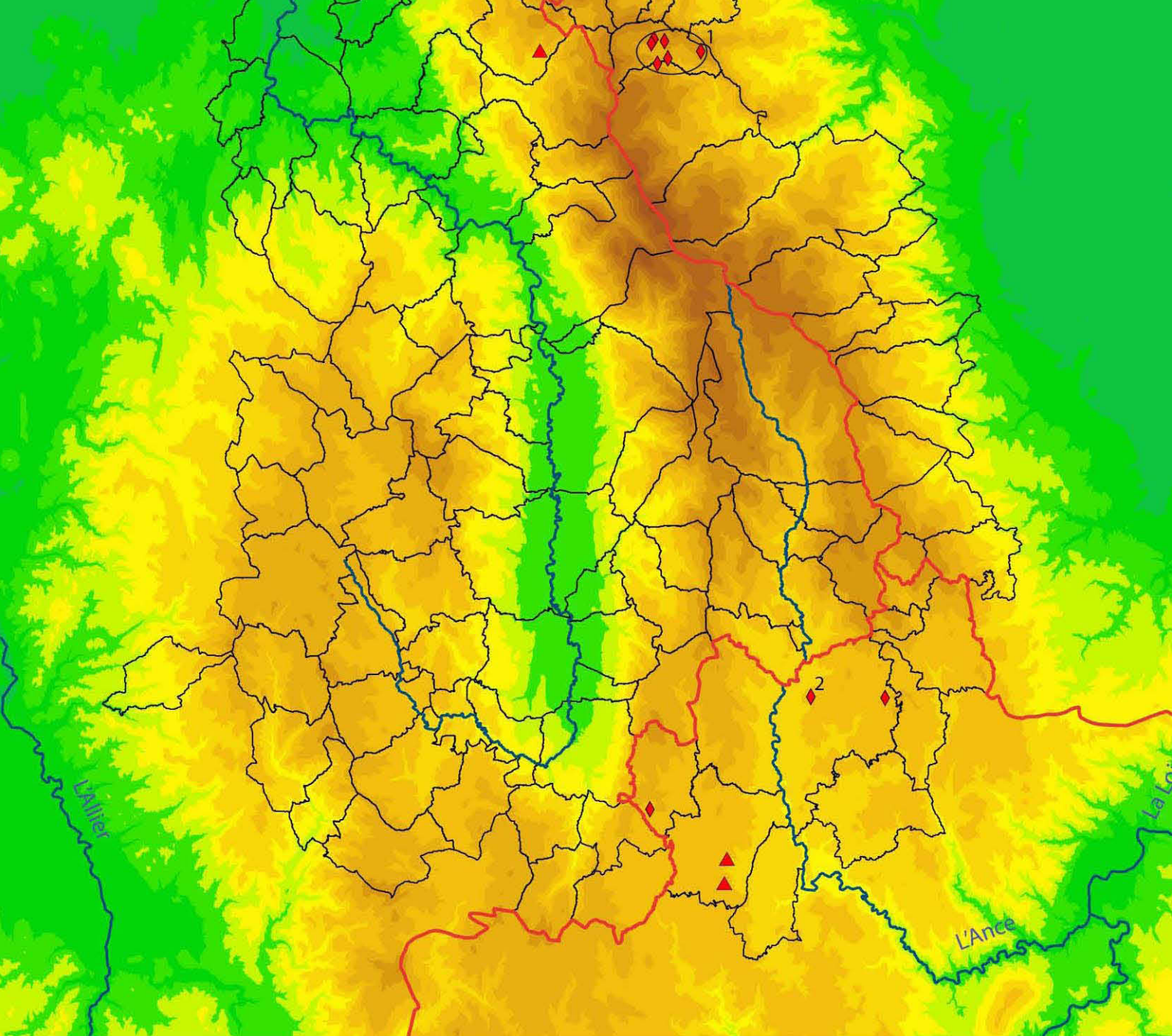
1. BD005
2. BE008
3. Dépôt de bronzier, Dore-l'Église
4. US048

## Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

mités de cités

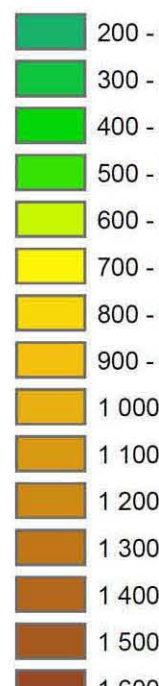
dice de site

écouverte isolée

0 5 10 20  
Kilomètres

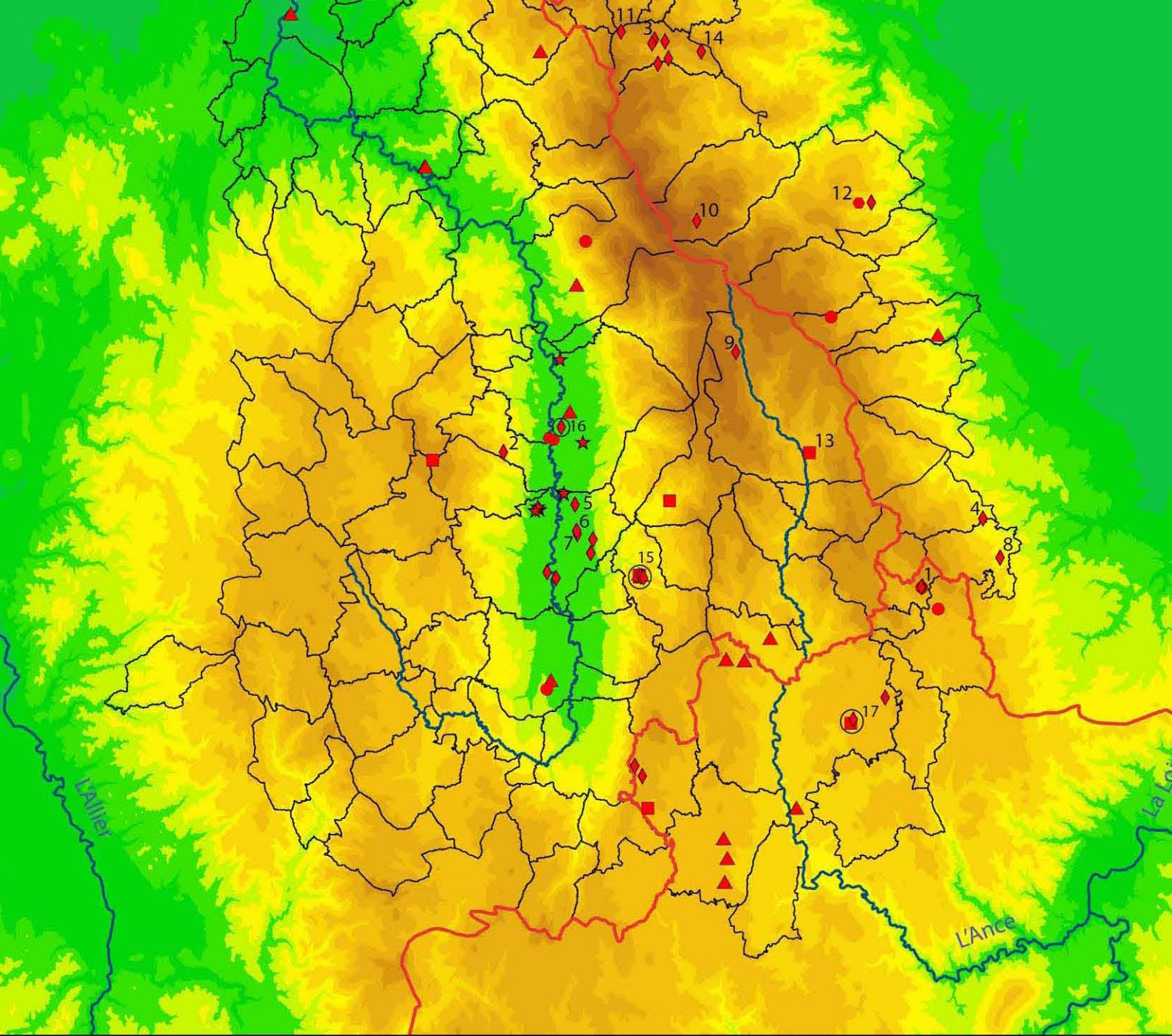
1. Fouilles de M. Bertrand  
2. US048

Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

te

dice de site

écouverte isolée

ruit de fond

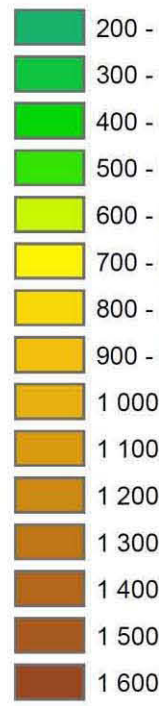
utre donnée bibliographique

bandage

0 5 10 20 Kilomètres

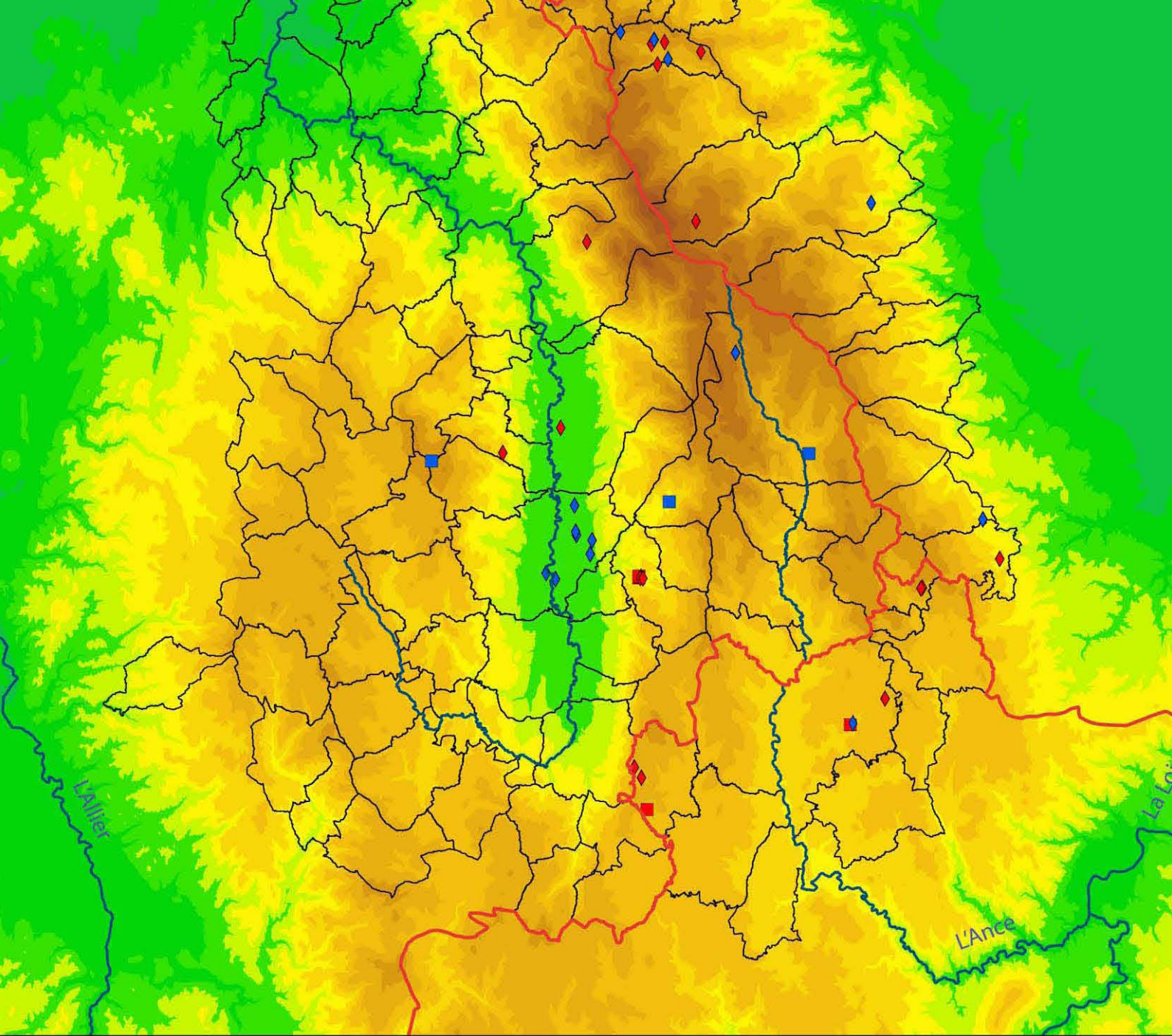
1. MT008
2. SF015
3. JS004
4. SX002
5. ML093
6. ML097
7. ML102
8. MO009
9. ST001
10. SZ002
11. JS001
12. SQ011
13. ST009
14. JS008
15. *Oppidum* (?) de Saint-Just
16. AM013
17. US011 et US051

## Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

te

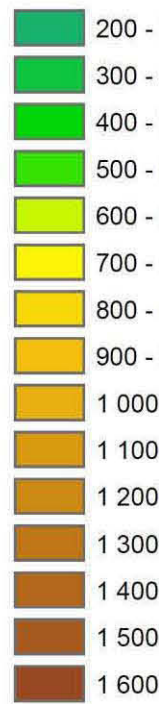
ndice de site

te occupé à l'époque romaine

ndice de site occupé à l'époque romaine

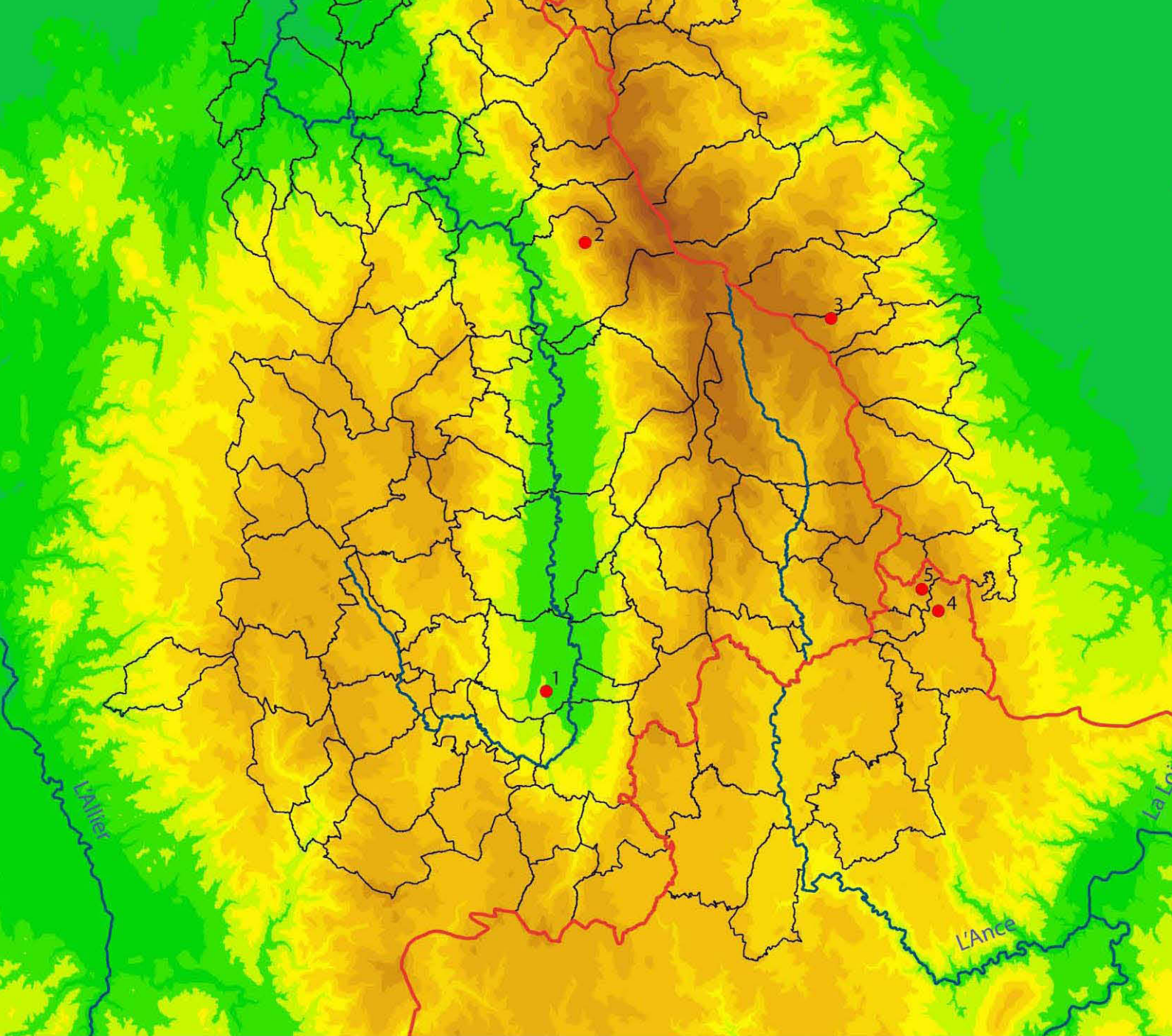
0 5 10 20 Kilomètres

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

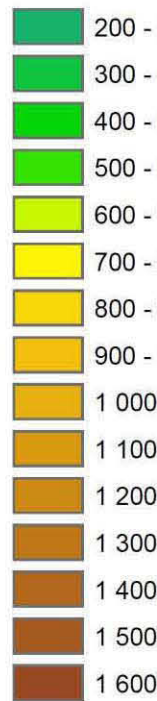
mites de cités

utre donnée bibliographique

0 5 10 20 Kilomètres

- 1. AR018
- 2. JO007
- 3. LG001
- 4. ES008
- 5. MT001

Altitude (m)









nde

0 125 250 500  
Mètres

ourbe de niveau

bourg actuel

urface prospectée

te

dice de site

écouverte isolée

utre donnée bibliographique

te occupé à l'époque romaine

dice de site occupé à l'époque romaine

écouverte isolée de l'époque romaine

● Autre donnée bibliographique de l'époque romaine

★ Bruit de fond de l'époque romaine

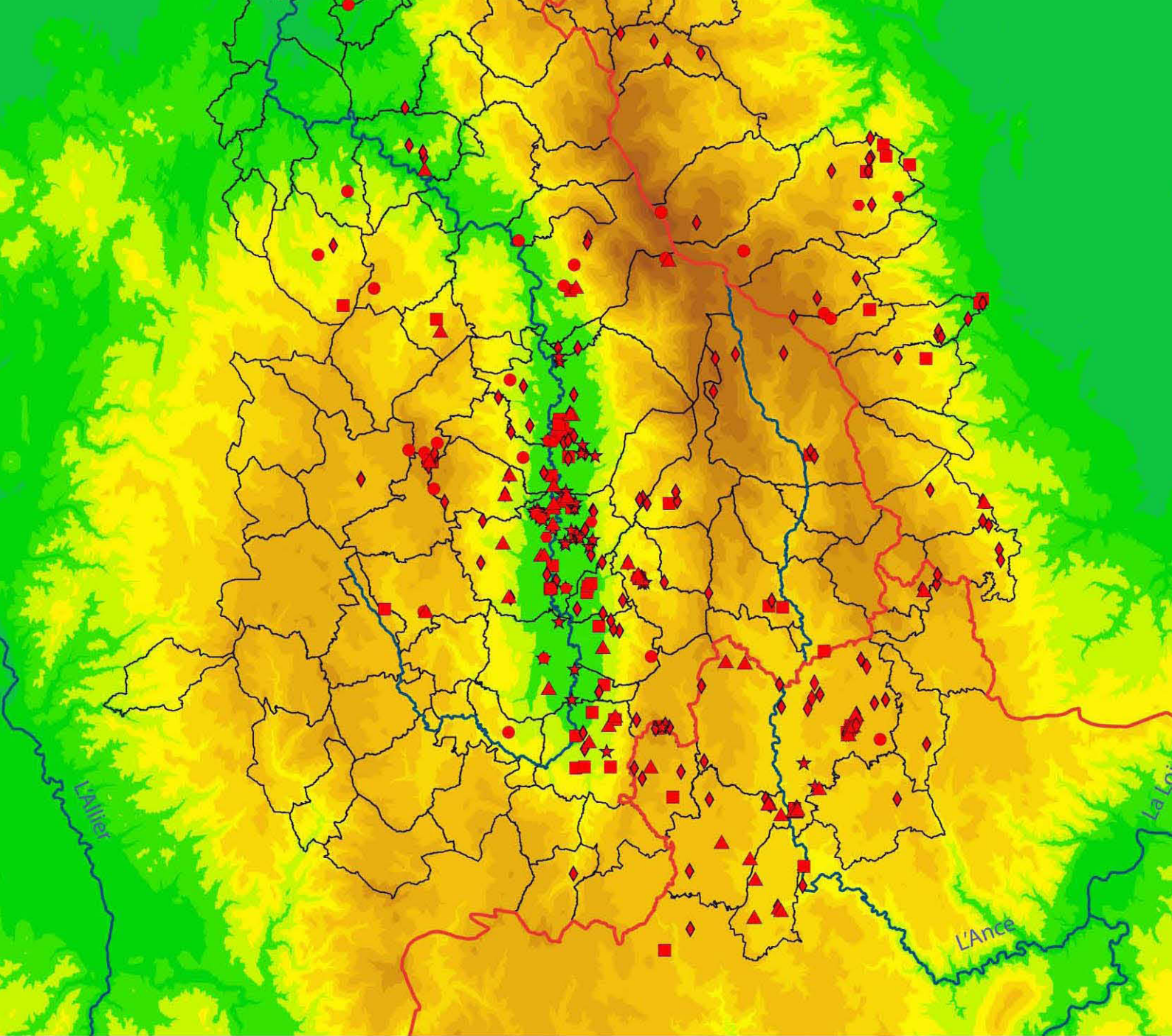
○ Limites supposées des vestiges du second Âge du Fer

- - - Limites supposées des vestiges romains

1. SJ007
2. SJ001
3. SJ004
4. SJ006
5. SJ009
6. SJ010
7. SJ011
8. SJ021
9. SJ022
10. SJ012
11. SJ023
12. SJ027
13. SJ028
14. SJ029
15. SJ030
16. SJ025
17. SJ026
18. SJ003
19. SJ024
20. SJ014
21. SJ005







nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

te

dice de site

écouverte isolée

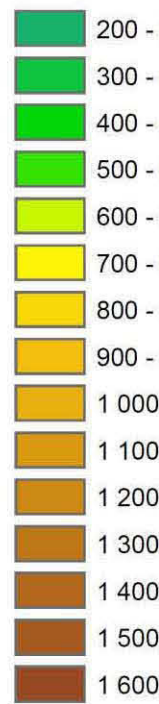
ruit de fond

utre donnée bibliographique

bandage

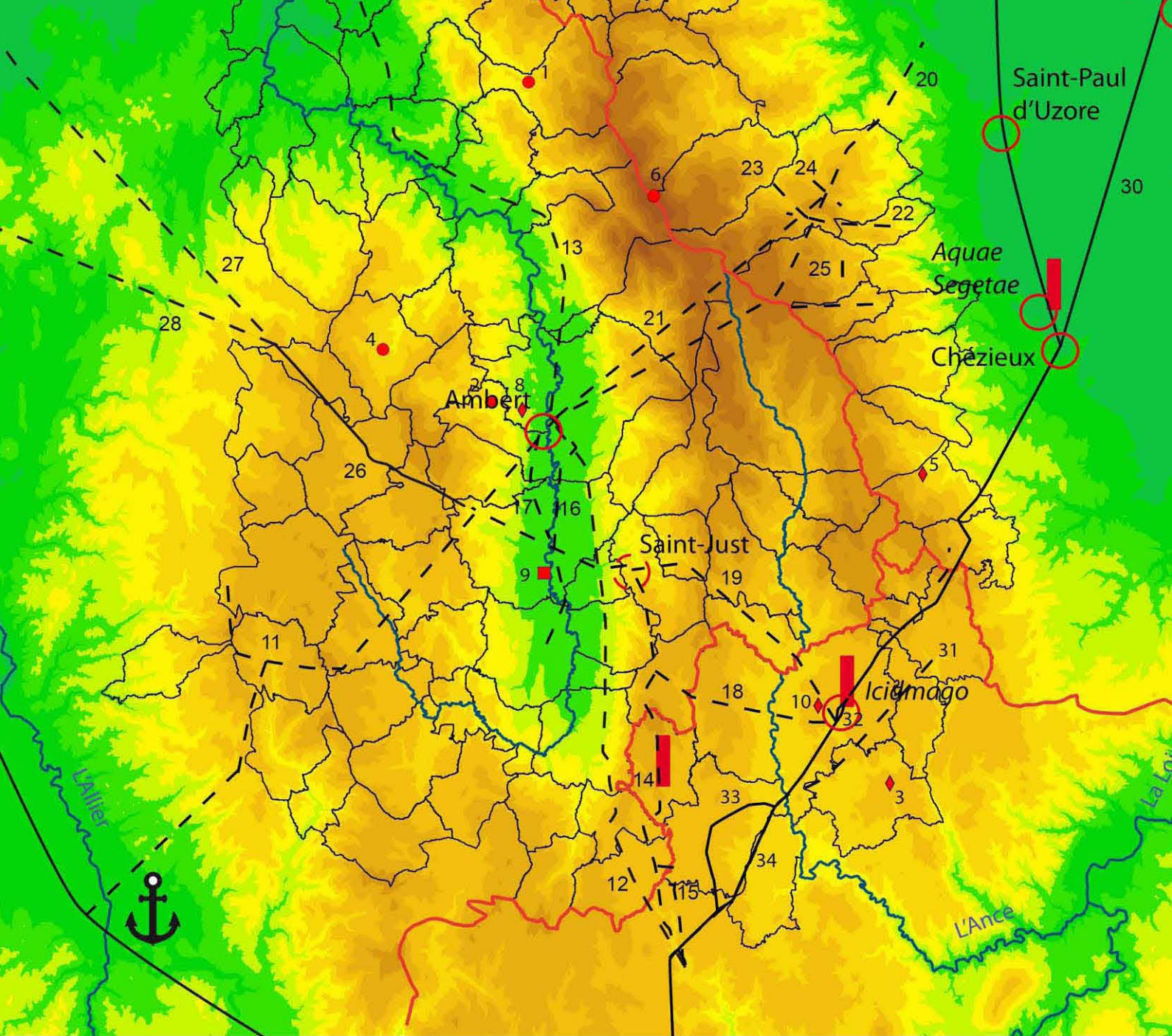
0 5 10 20 Kilomètres

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

orne milliaire

ébut de voie navigable

te de voie dallée ou indéterminée

dice de site de voie dallée ou indéterminée

0 5 10 20 Kilomètres

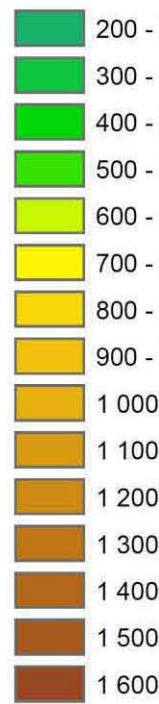
○ Agglomération antique

○ Supposé *oppidum*

1. LB001
2. SF004
3. SP002
4. SR005
5. SX009
6. SZ006
7. VO001
8. AM009
9. ML006
10. US038
11. « Chemin ferré », Ambert-Brioude
12. Voie sud-nord (J. Orelle)

13. Voie sud-nord (M. Boy)
14. Voie sud-nord par St-Jean-d'Aubrigoux
15. Voie sud-nord par Montreguerry
16. Ambert à Arlanc (rive droite de la Dore)
17. Ambert à Arlanc (rive gauche de la Dore)
18. Medeyrolles à Usson-en-Forez
19. Saint-Just à Usson-en-Forez
20. Trélins à Ambert
21. Trélins au Puy-en-Velay
22. Courreau
23. Courreau au Puy-en-Velay
24. Chavannes à Tréçisse
25. Roche au Vernay
26. Voie du Livradois
27. Voie du Livradois à Gergovie
28. Voie du Livradois aux Martres-de-Veyres
29. Voie d'Agrippa
30. Voie Bolène
31. Moingt à Usson-en-Forez
32. Bourg d'Usson-en-Forez
33. Voie Bolène par Craponne-sur-Arzon
34. Voie Bolène

Altitude (m)



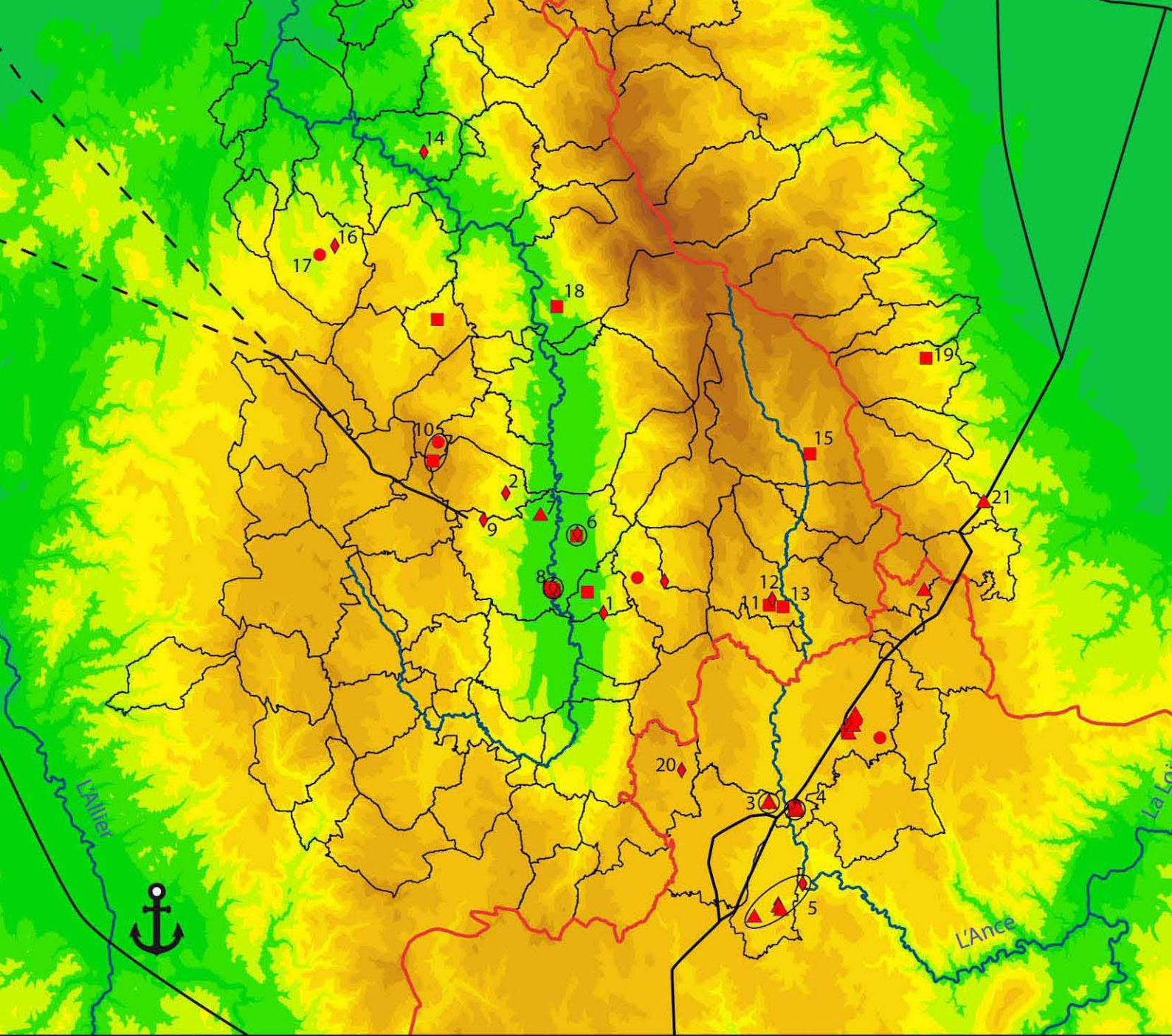












## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

ite

dice de site

écouverte isolée

utre donnée bibliographique

ie supposée

ie attestée

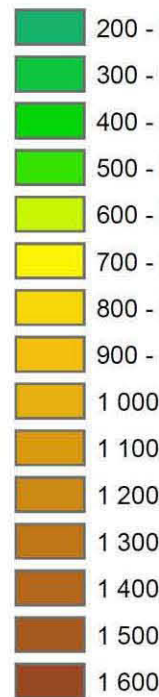
ébut de voie navigable

0 5 10 20 Kilomètres

1. CH010
2. CP004
3. CR010, CR011, CR023, CR024
4. CR012, CR016, CR017, CR018, CR019, US019.
5. SN009, SN006, SN011, SN012, SN013
6. ML096, ML097, ML098, ML099, ML100, ML101, ML102, ML103, ML104
7. ML042
8. ML002, ML003, ML005, ML006
9. ML011
10. LM001, CD024
11. EG001
12. EG009
13. EG012
14. OL006
15. ST009
16. CU011

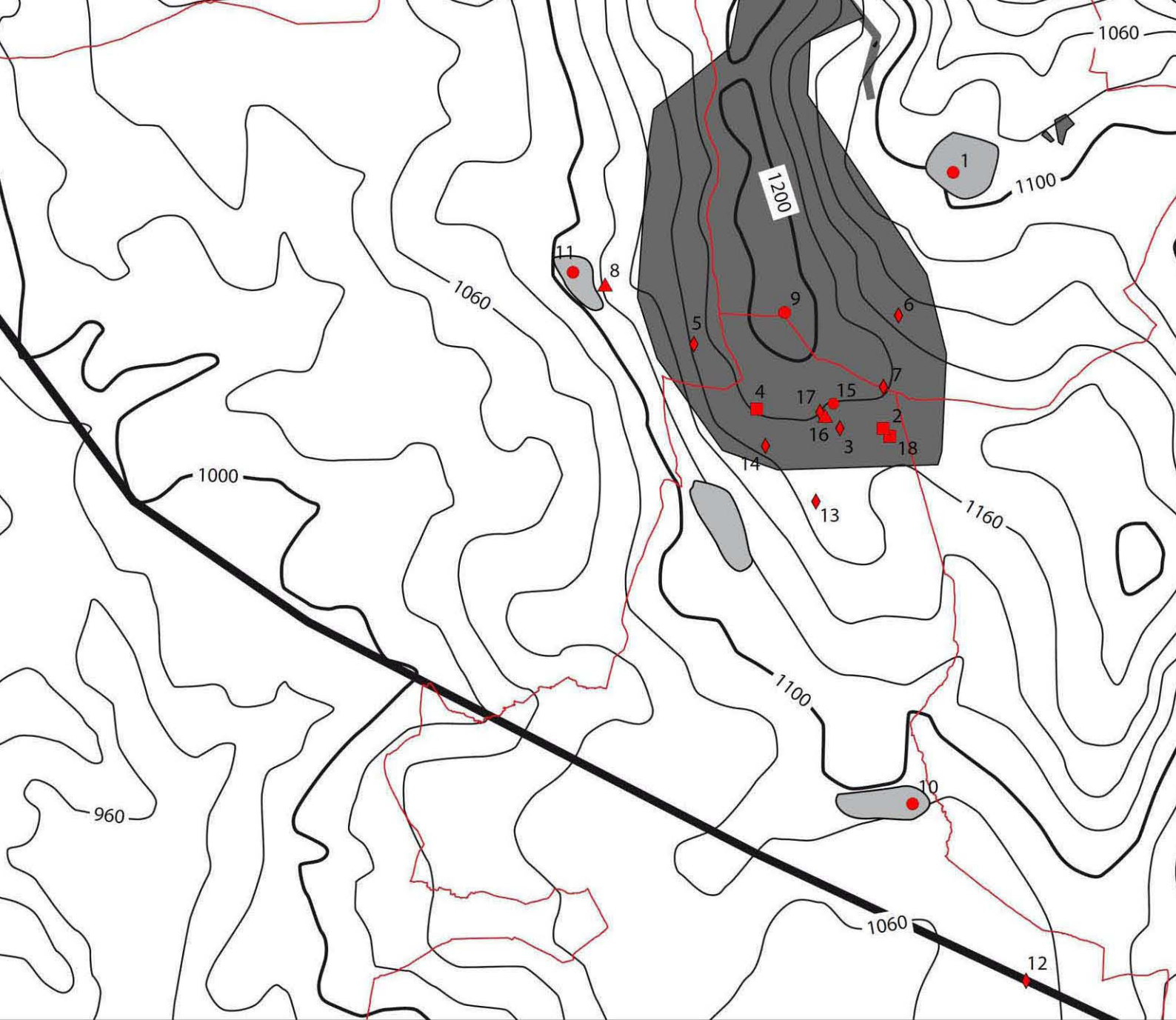
17. CU004
18. JO003
19. VR001
20. SA016
21. SX001

## Altitude (m)

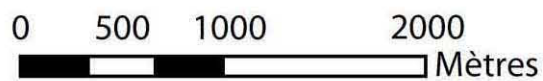








nde



ourbe de niveau

limites de communes

ie romaine

illages actuels

urface prospectée

te

dice de site

écouverte isolée

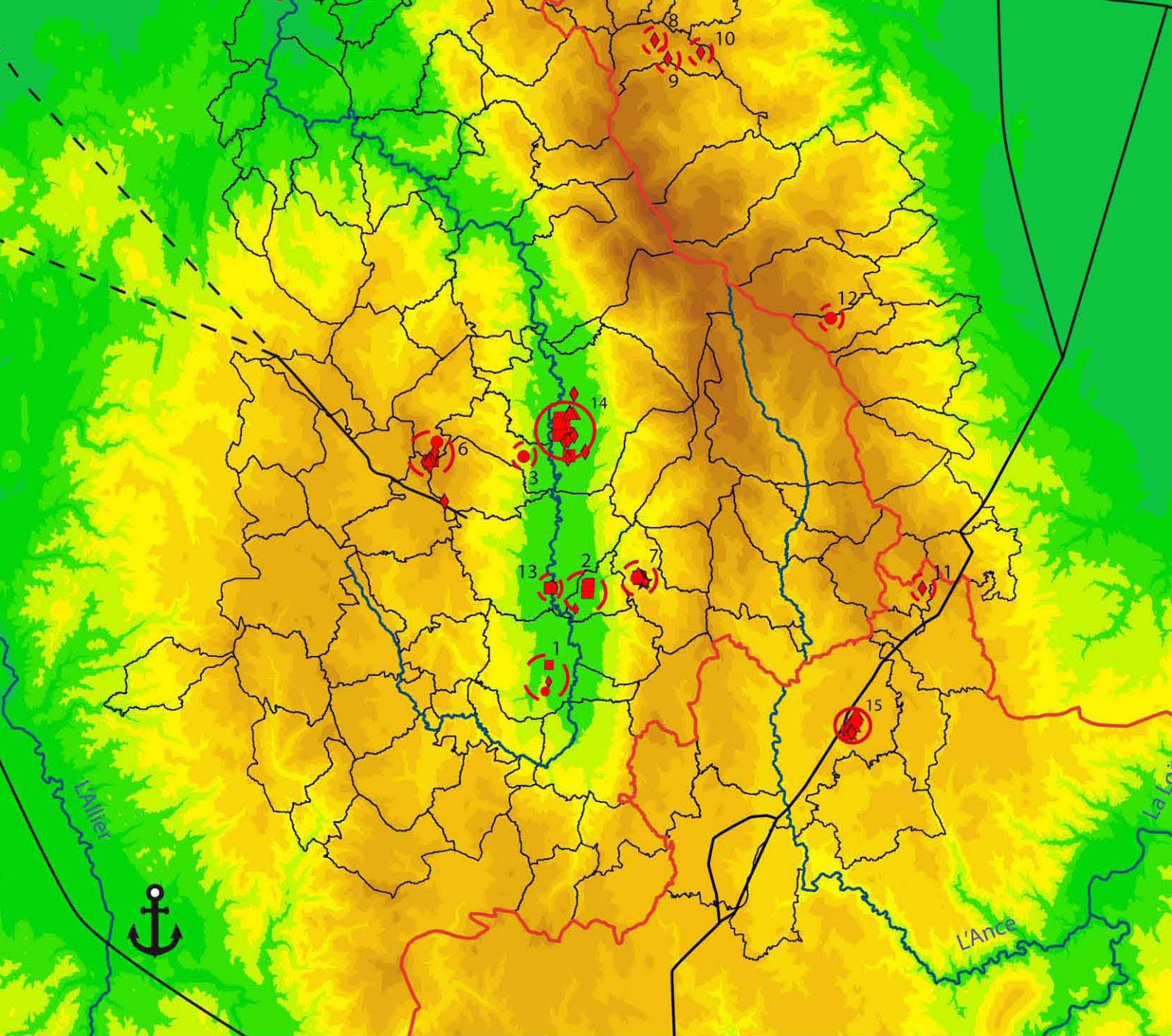
utre donnée bibliographique

bandage

1. LM001
2. CD024
3. LM008
4. CD015
5. FO005
6. LM006
7. LM005
8. FO002
9. LM036
10. CD034
11. FO007
12. CD001
13. CD002
14. CD005
15. CD021
16. CD020
17. CD019
18. CD023







## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

ébut de voie navigable

ite

dice de site

écouverte isolée

ité de fond

0 5 10 20 Kilomètres

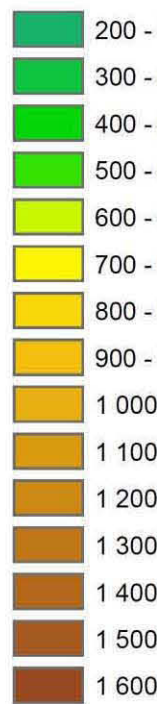
● Autre donnée bibliographique

○ Agglomération attestée

○ Agglomération supposée

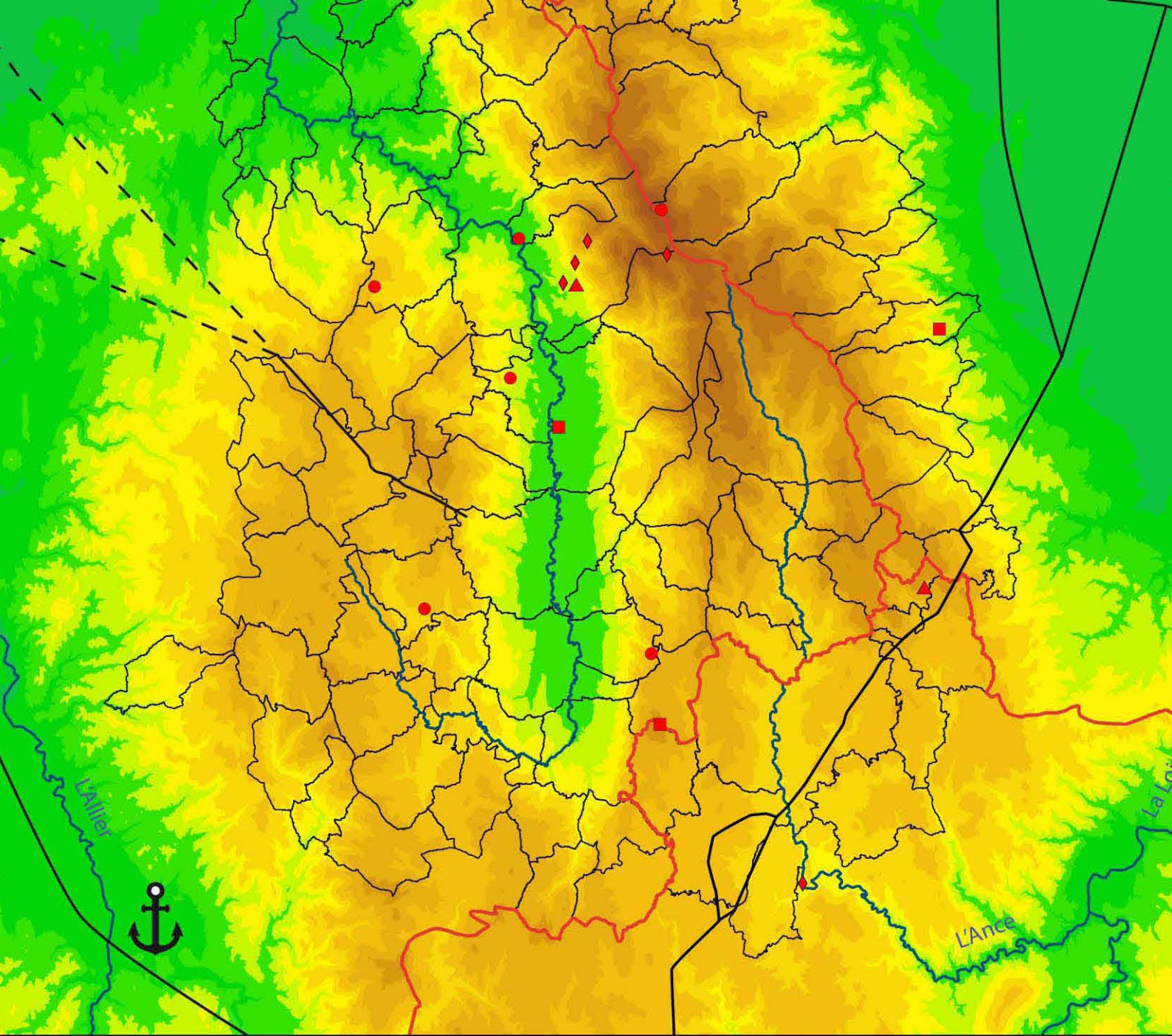
1. Arlanc
2. Sabiot, Masselèbre/Chaumont-le-Bourg
3. Saint-Ferréol-des-Côtes
4. Courpière
5. Vollore-Ville
6. Virennès
7. Saint-Just
8. Jeansagnière
9. Jeansagnière
10. Jeansagnière
11. Montarcher
12. Lérigneux
13. Marsac-en-Livradois
14. Ambert

## Altitude (m)







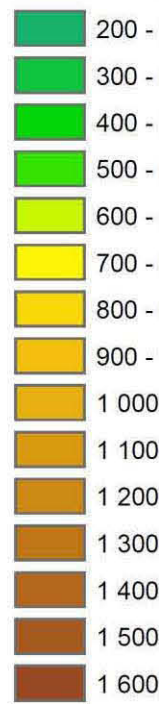


## nde

ours d'eau  
 one d'étude  
 mites de cités  
 oie supposée  
 oie attestée  
 ébut de voie navigable  
 te  
 dice de site  
 écouverte isolée  
 extra donnée bibliographique

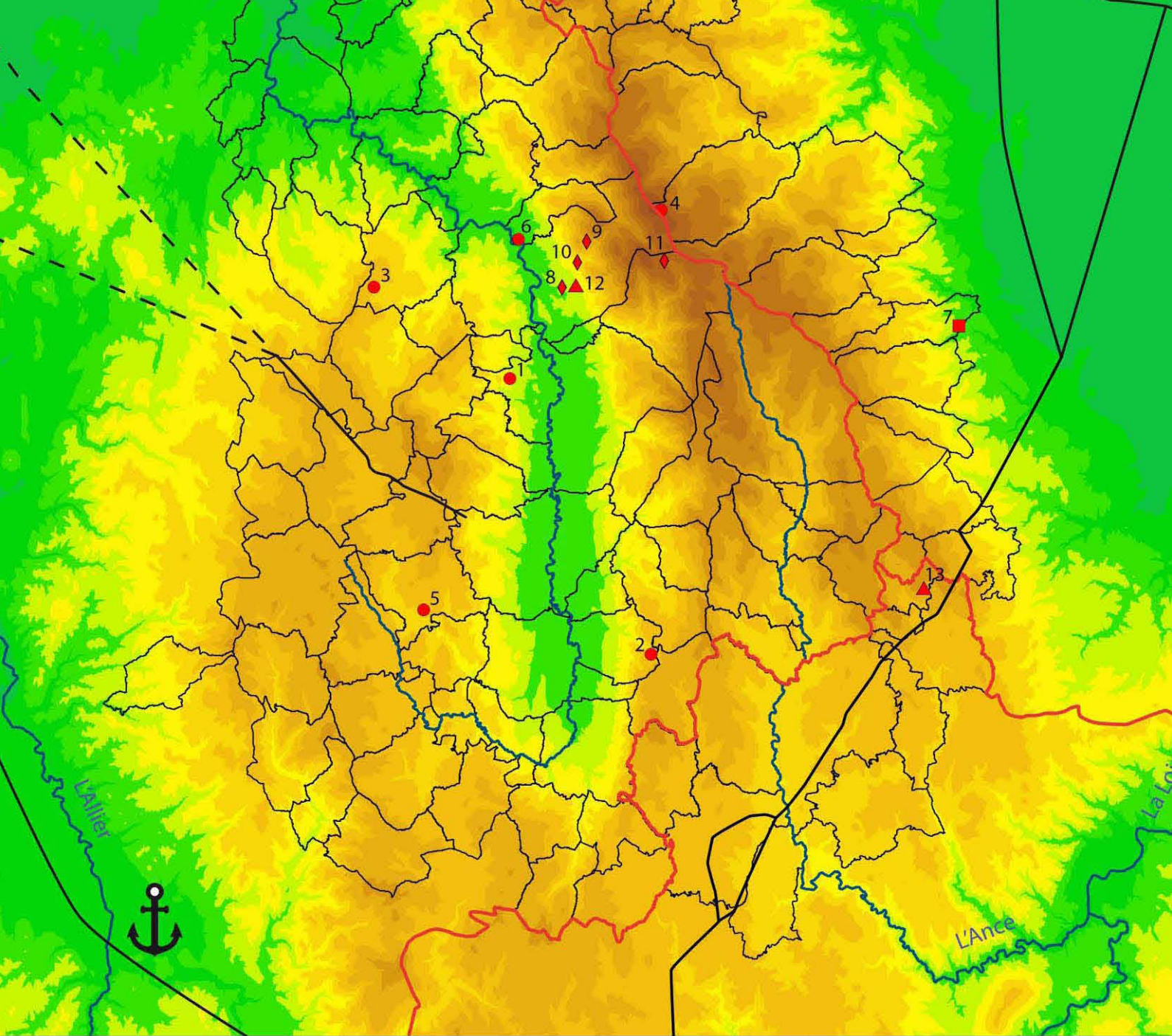
0 5 10 20 Kilomètres

## Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

ie supposée

ie attestée

ébut de voie navigable

ite

dice de site

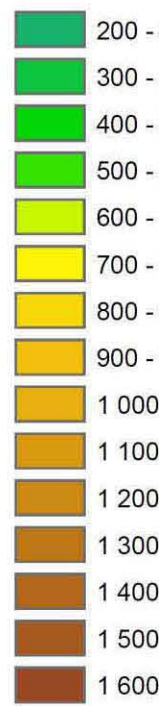
écouverte isolée

autre donnée bibliographique

0 5 10 20 Kilomètres

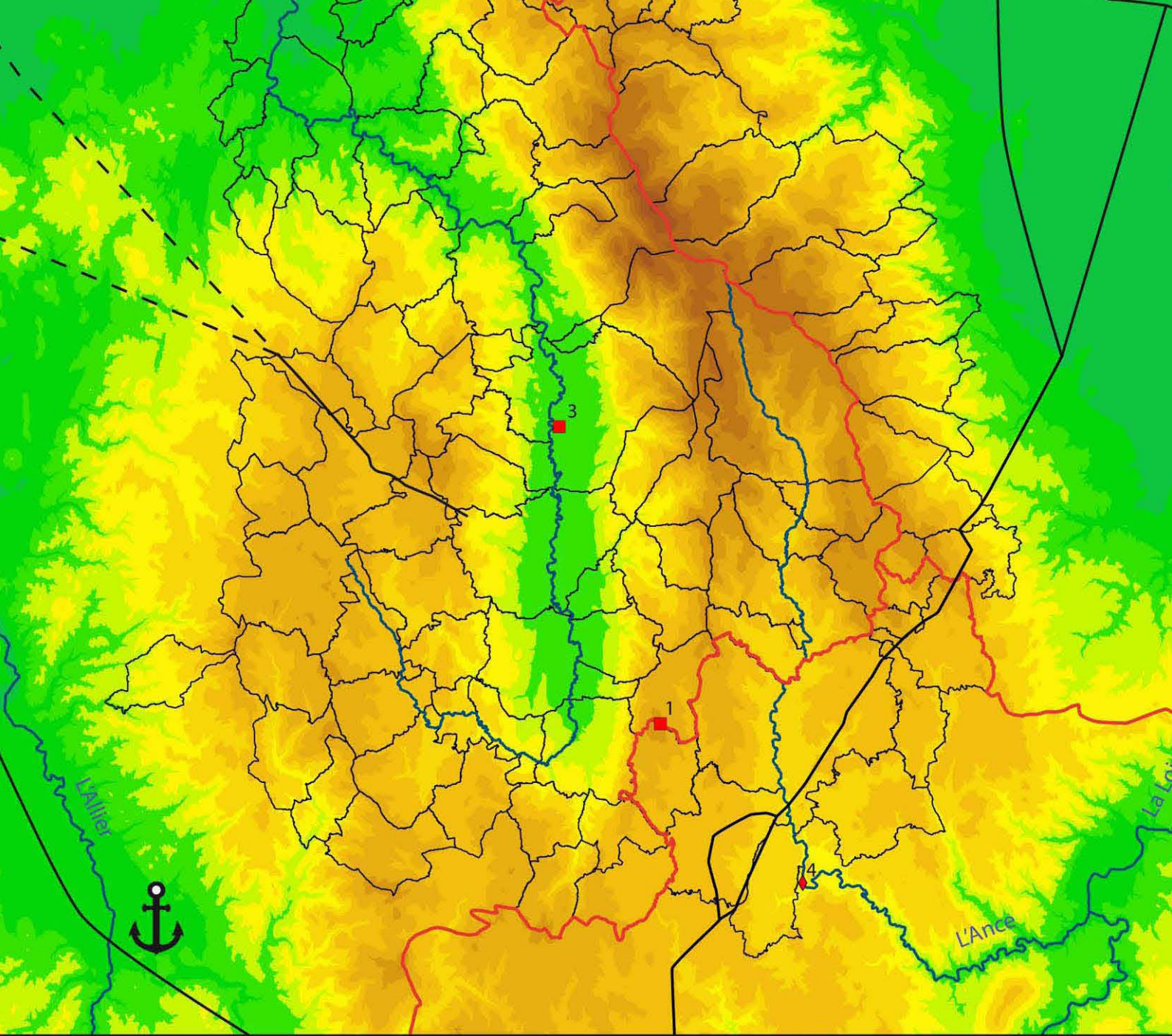
1. AM011
2. BE001
3. CA004
4. JO009
5. SH001
6. VE003
7. BD008
8. JO004
9. JO007
10. JO008
11. VA001
12. JO006
13. MT003

## Altitude (m)









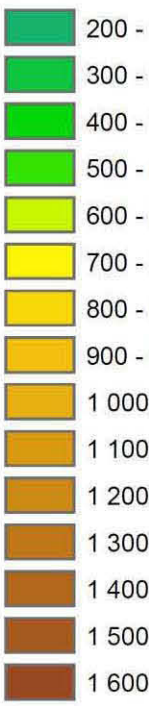
## nde

ours d'eau  
one d'étude  
mites de cités  
oie supposée  
oie attestée  
ébut de voie navigable  
ite  
dice de site

0 5 10 20  
Kilomètres

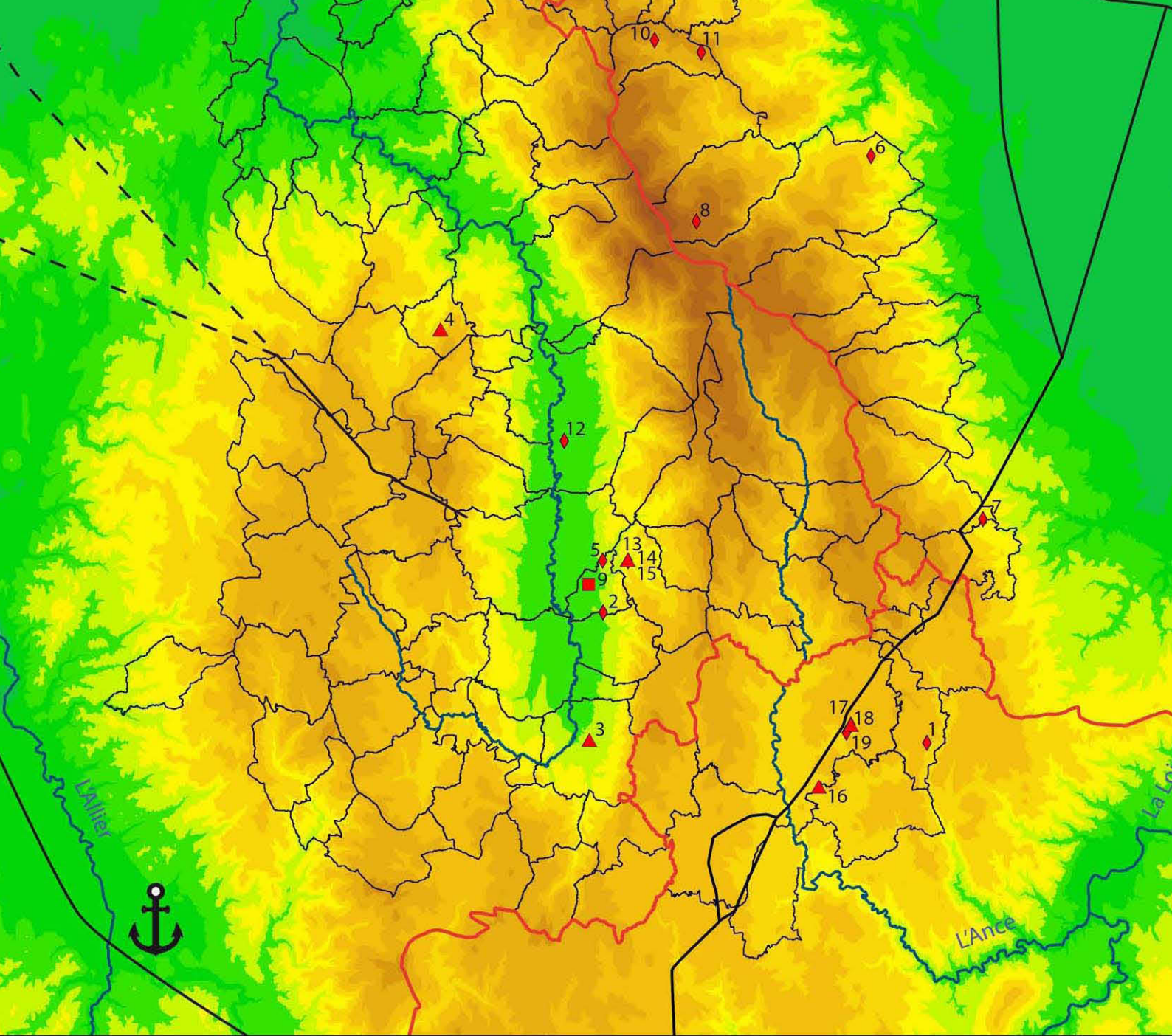
- 1. SA009
- 2. CO002
- 3. AM013
- 4. SN006

## Altitude (m)









## nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

ie supposée

ie attestée

ébut de voie navigable

ite

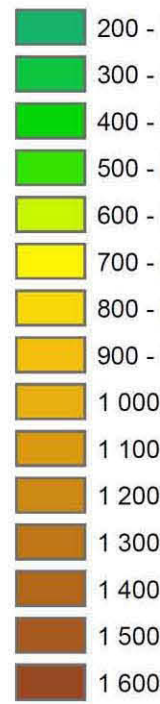
dice de site

écouverte isolée

0 5 10 20 Kilomètres

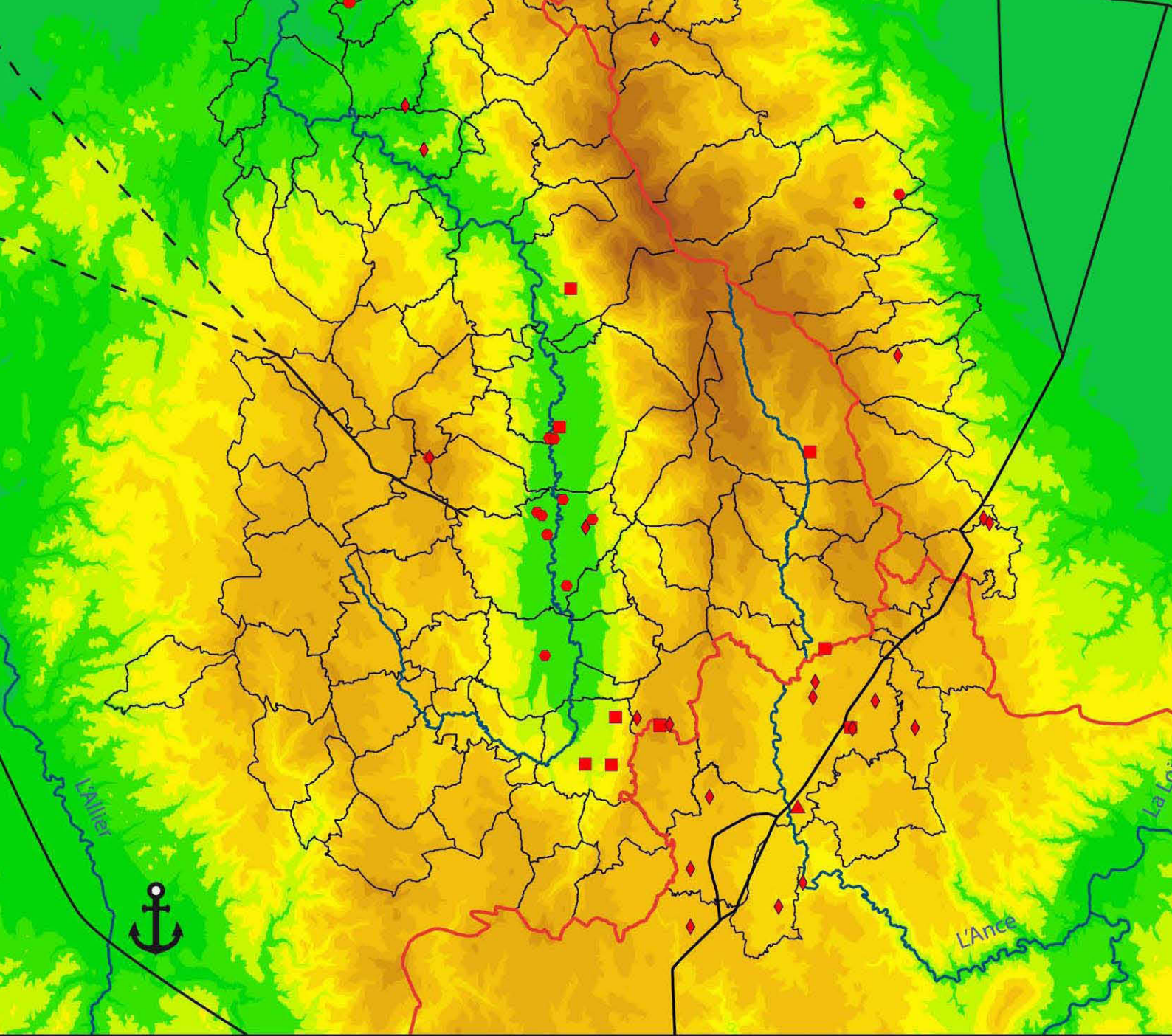
1. AP002
2. CH010
3. DE043
4. GV004
5. ML010
6. SQ016
7. SX002
8. SZ002
9. CH004
10. JS004
11. JS008
12. AM026
13. SJ016
14. SJ017
15. SJ018
16. US016
17. US015
18. US024
19. US025

## Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

ite

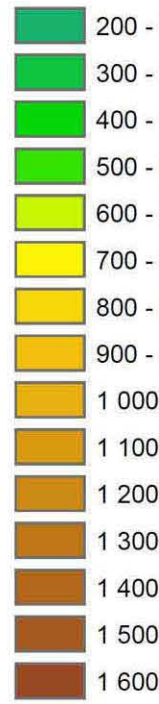
ndice de site

écouverte isolée

0 5 10 20 Kilomètres

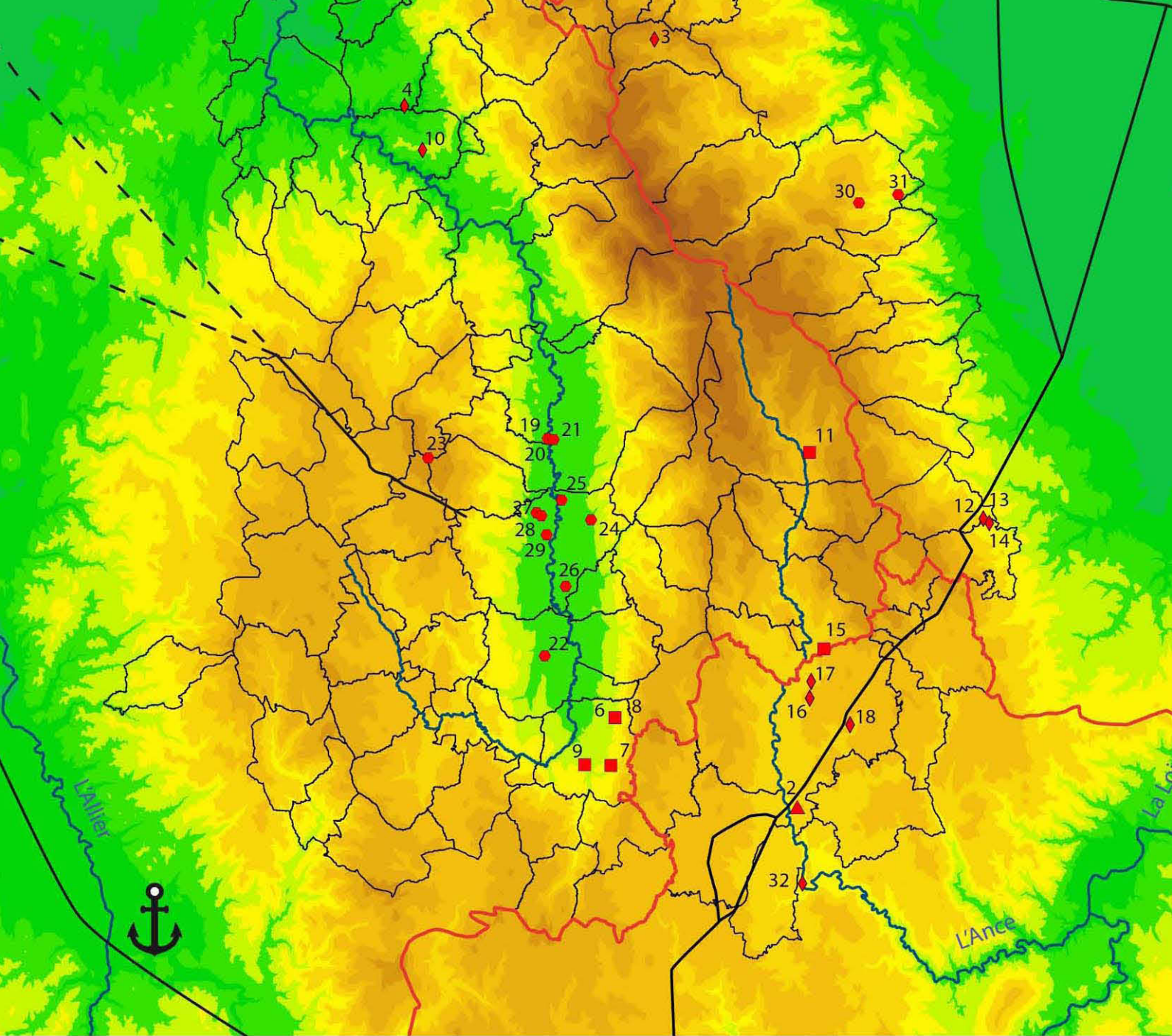
Épandage

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

te

dice de site

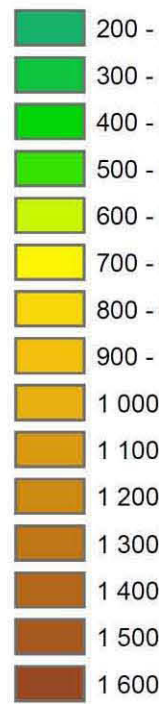
écouverte isolée

condage

0 5 10 20 Kilomètres

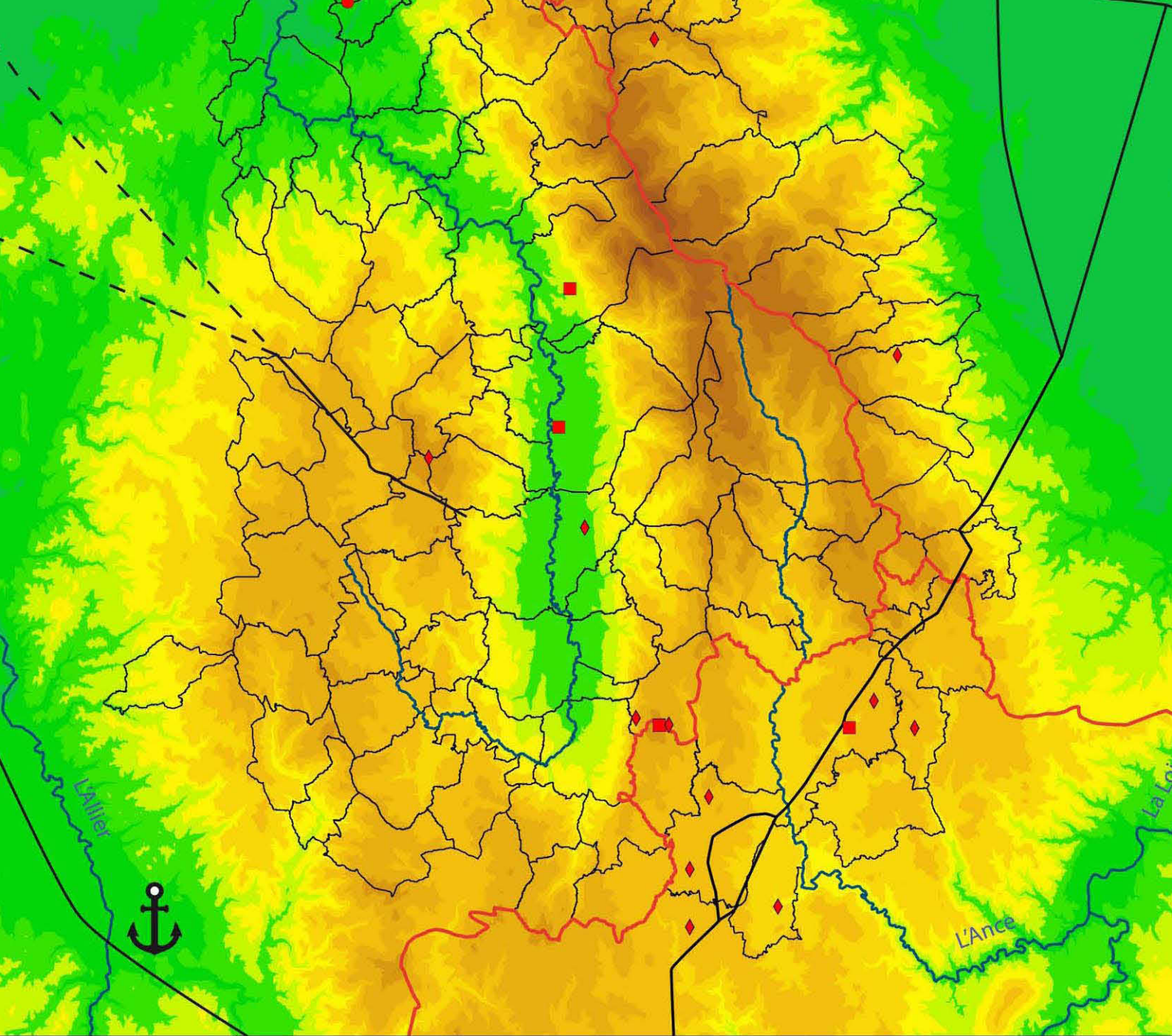
1. CO002	24. ML027
2. US019	25. ML037
3. JS004	26. ML039
4. AG001	27. ML045
5. CO004	28. ML052
6. DE008	29. ML078
7. DE014	30. SQ011
8. DE017	31. SQ012
9. DE022	32. SN006
10. OL006	
11. ST009	
12. SX002	
13. SX011	
14. SX012	
15. US036	
16. US048	
17. US049	
18. US051	
19. AM043	
20. AM044	
21. AM046	
22. AR026	

Altitude (m)









## nde

- ours d'eau
- one d'étude
- mites de cités
- oie supposée
- oie attestée
- ébut de voie navigable
- te
- dice de site
- utre donnée bibliographique

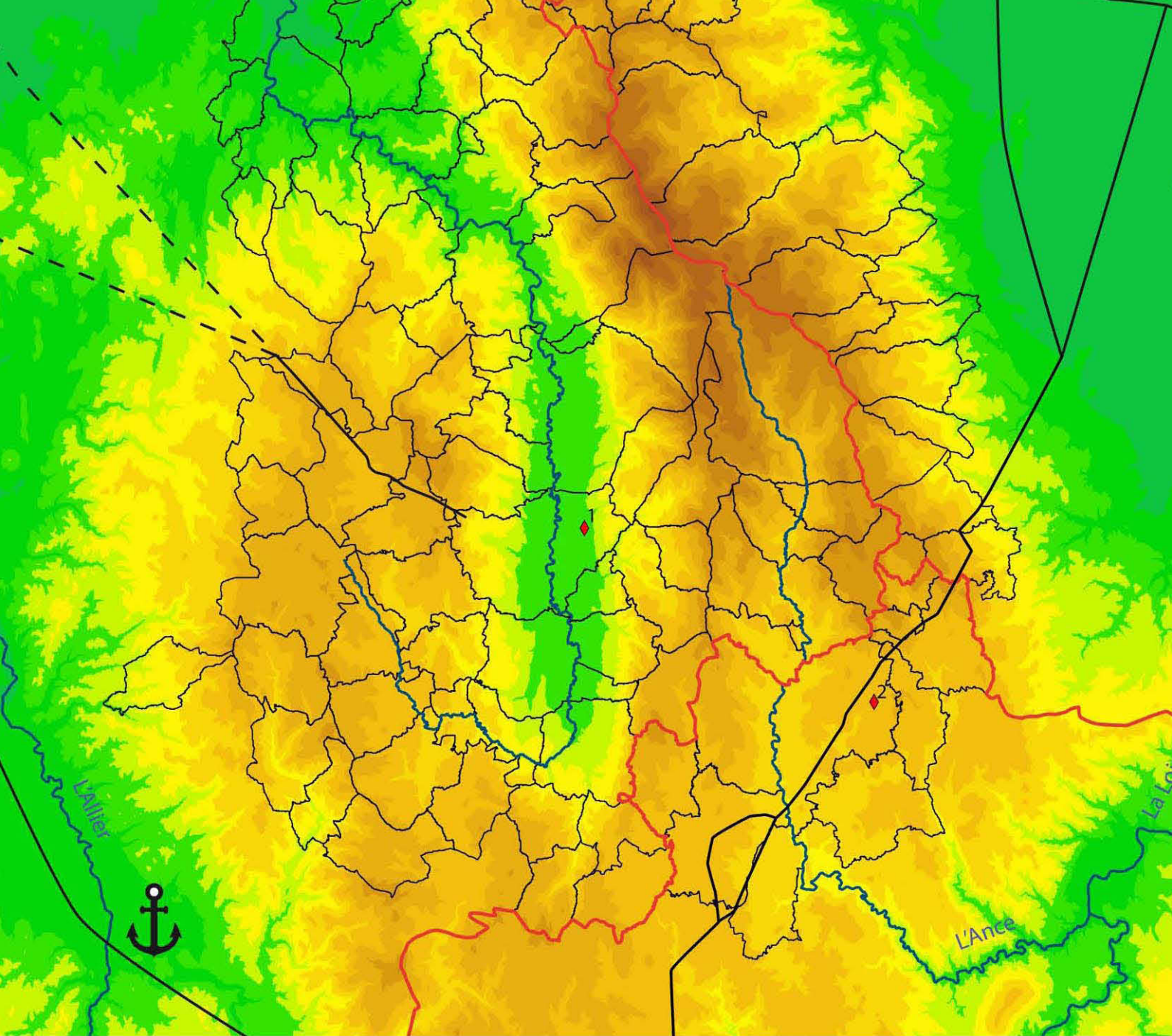
0 5 10 20 Kilomètres

## Altitude (m)

- 200 -
- 300 -
- 400 -
- 500 -
- 600 -
- 700 -
- 800 -
- 900 -
- 1 000 -
- 1 100 -
- 1 200 -
- 1 300 -
- 1 400 -
- 1 500 -
- 1 600 -







nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

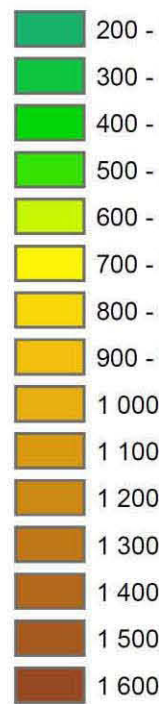
ébut de voie navigable

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

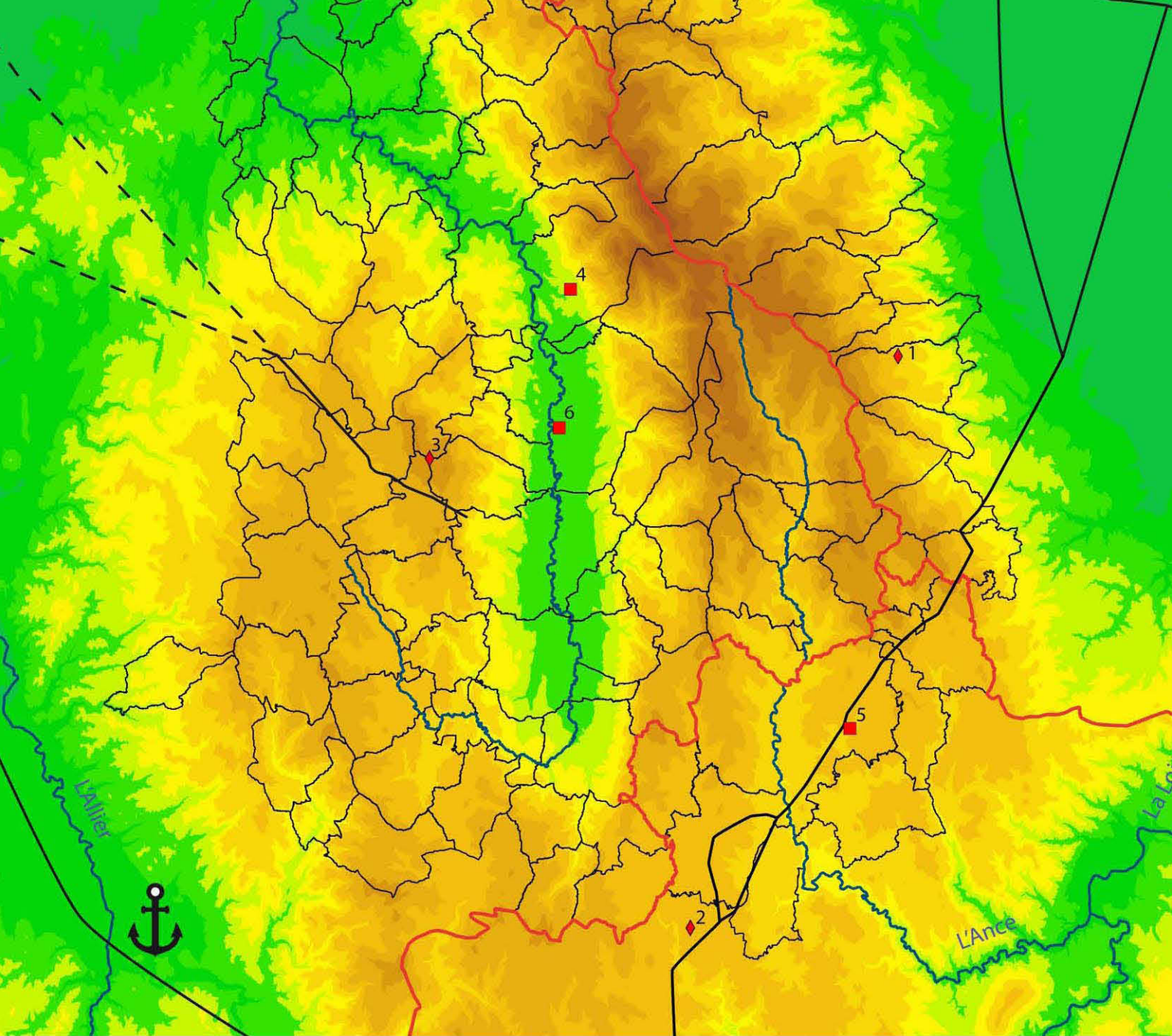
1. ML008  
2. US032

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

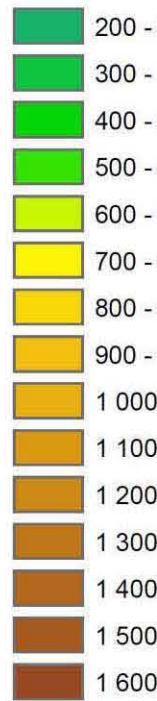
te

ndice de site

0 5 10 20 Kilomètres

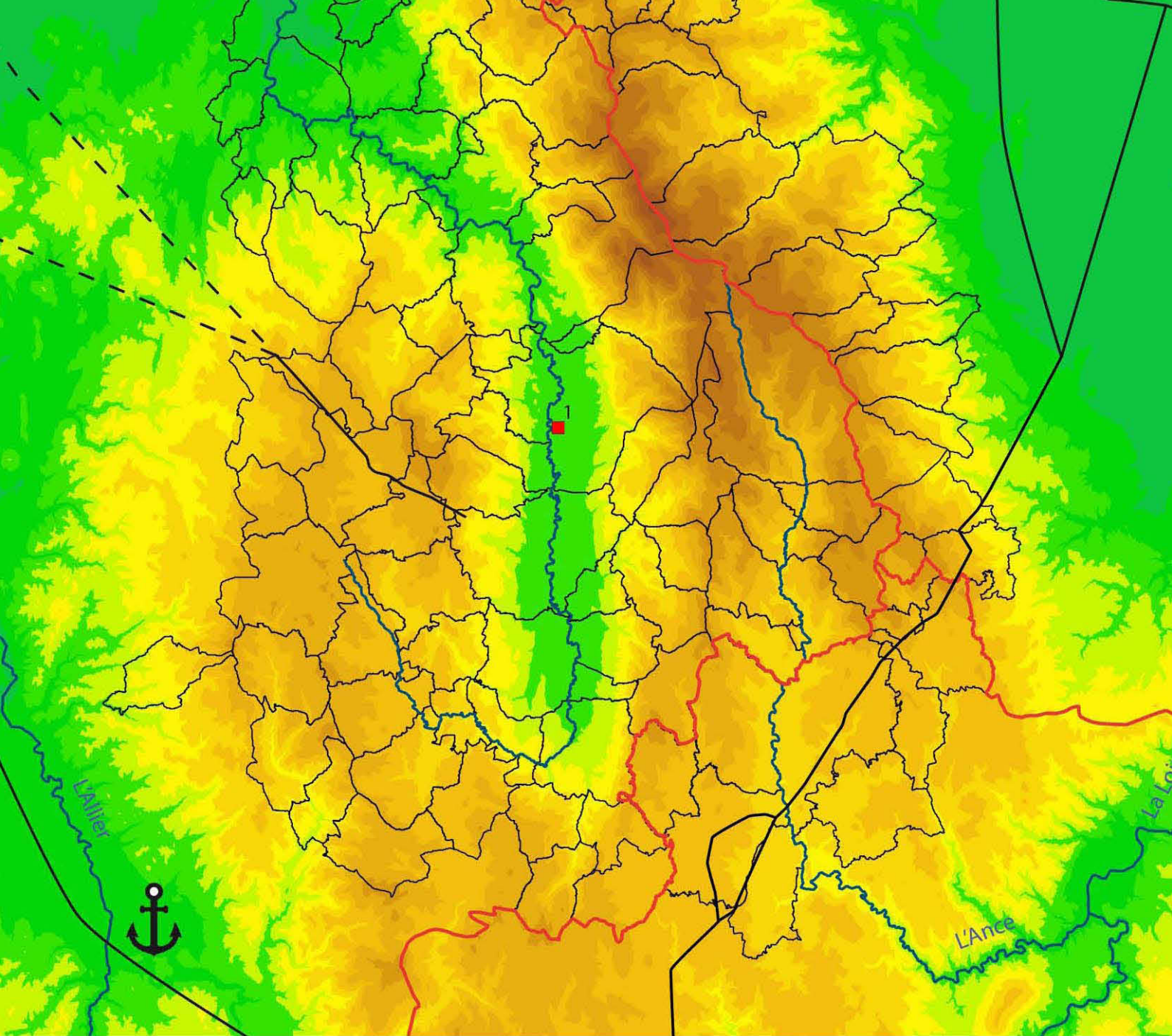
- 1. BD007
- 2. ZO001
- 3. CD019
- 4. JO003
- 5. US026
- 6. AM013

Altitude (m)









nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

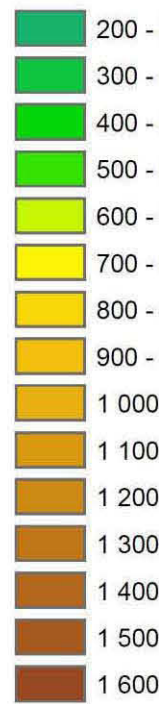
ébut de voie navigable

te

0 5 10 20 Kilomètres

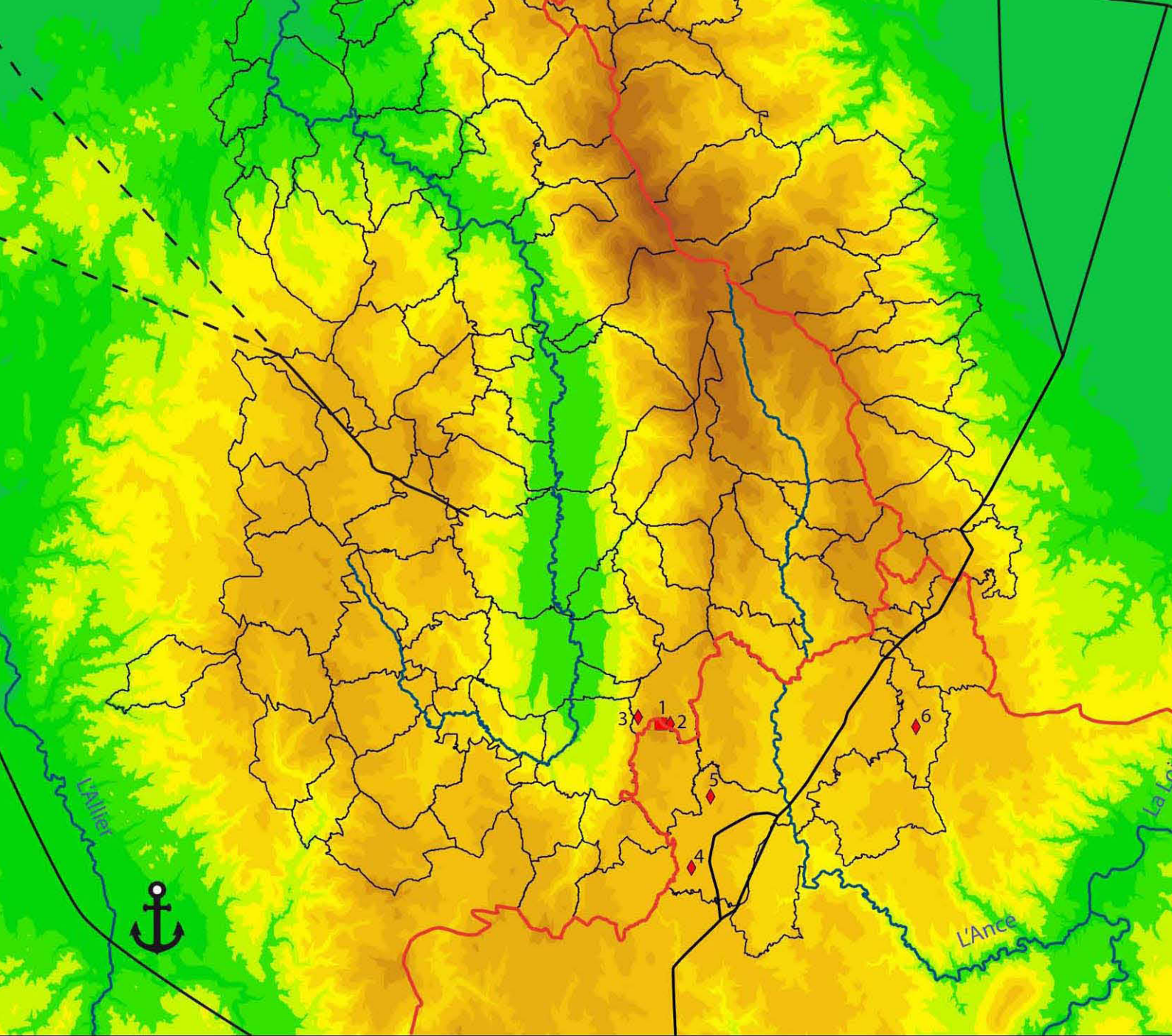
1. AM013

Altitude (m)









nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

ébut de voie navigable

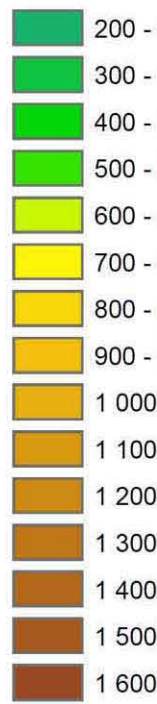
te

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

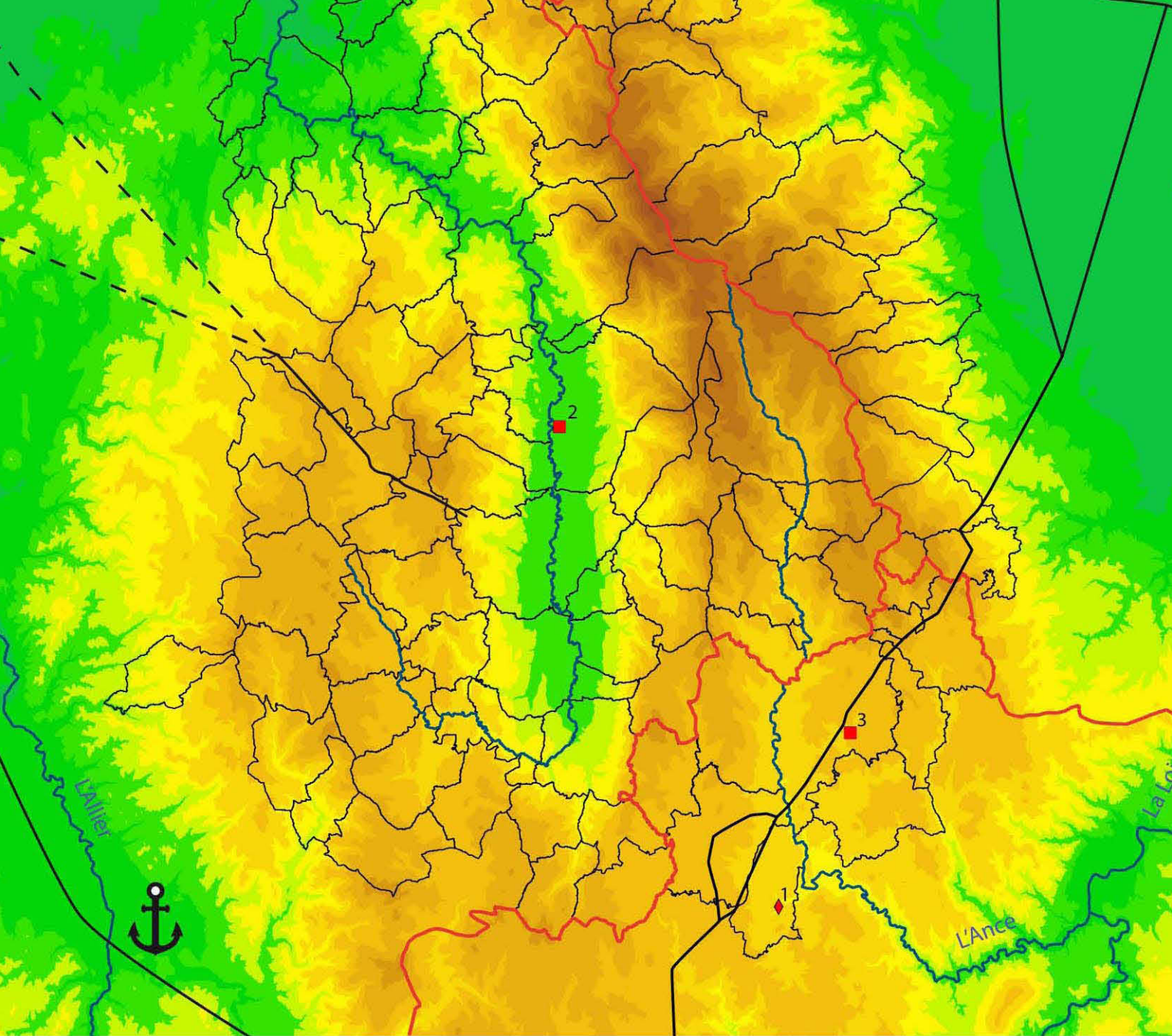
- 1. SA005
- 2. SA008
- 3. DE042
- 4. CR008
- 5. CR025
- 6. AP001

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

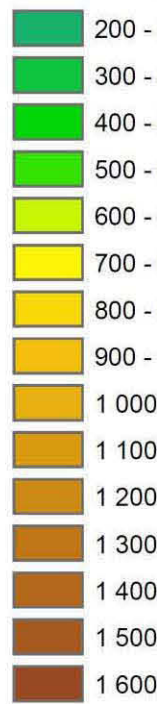
te

indice de site

0 5 10 20 Kilomètres

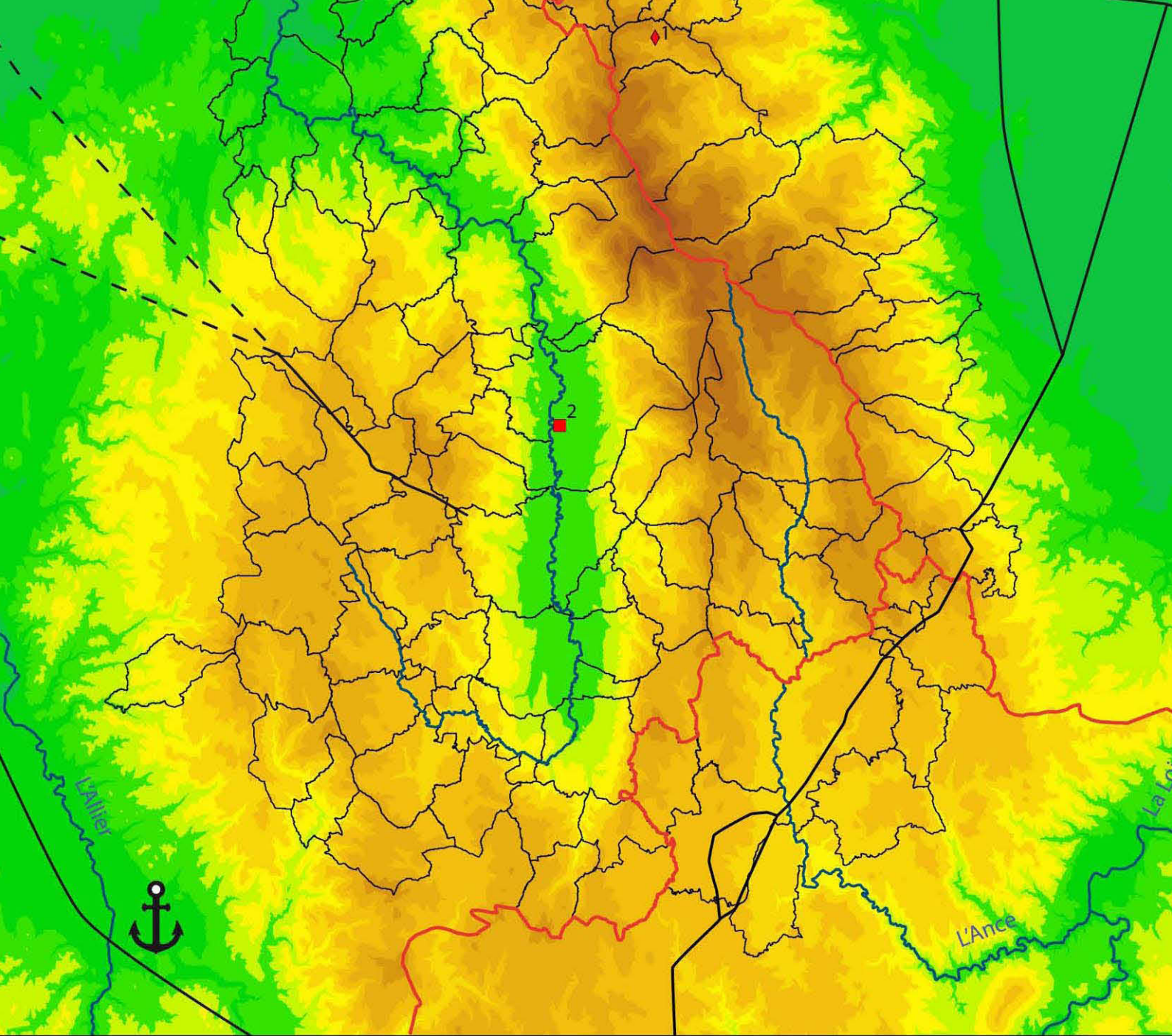
- 1. SN010
- 2. AM013
- 3. US026
- 4. CO001

Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

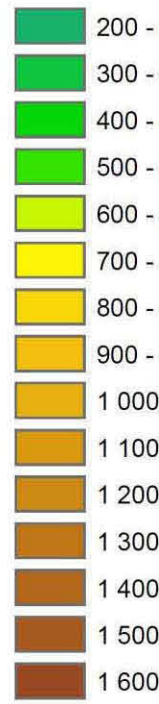
te

ndice de site

0 5 10 20 Kilomètres

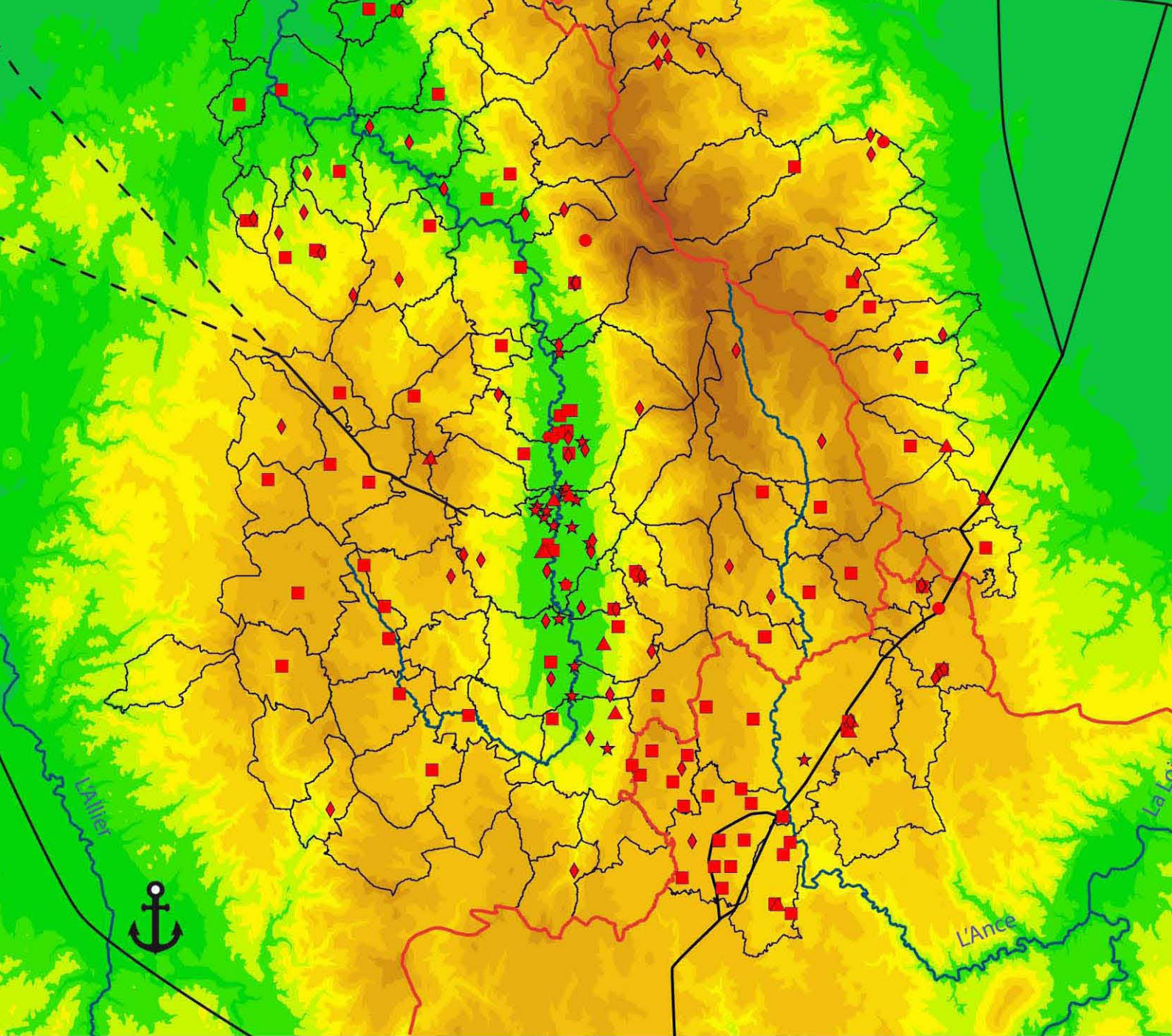
1. JS004  
2. AM013

## Altitude (m)









nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

ie supposée

ie attestée

ébut de voie navigable

te

dice de site

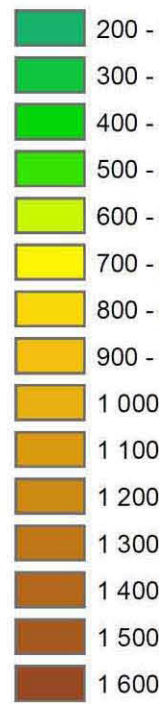
écouverte isolée

extra données bibliographiques

0 5 10 20 Kilomètres

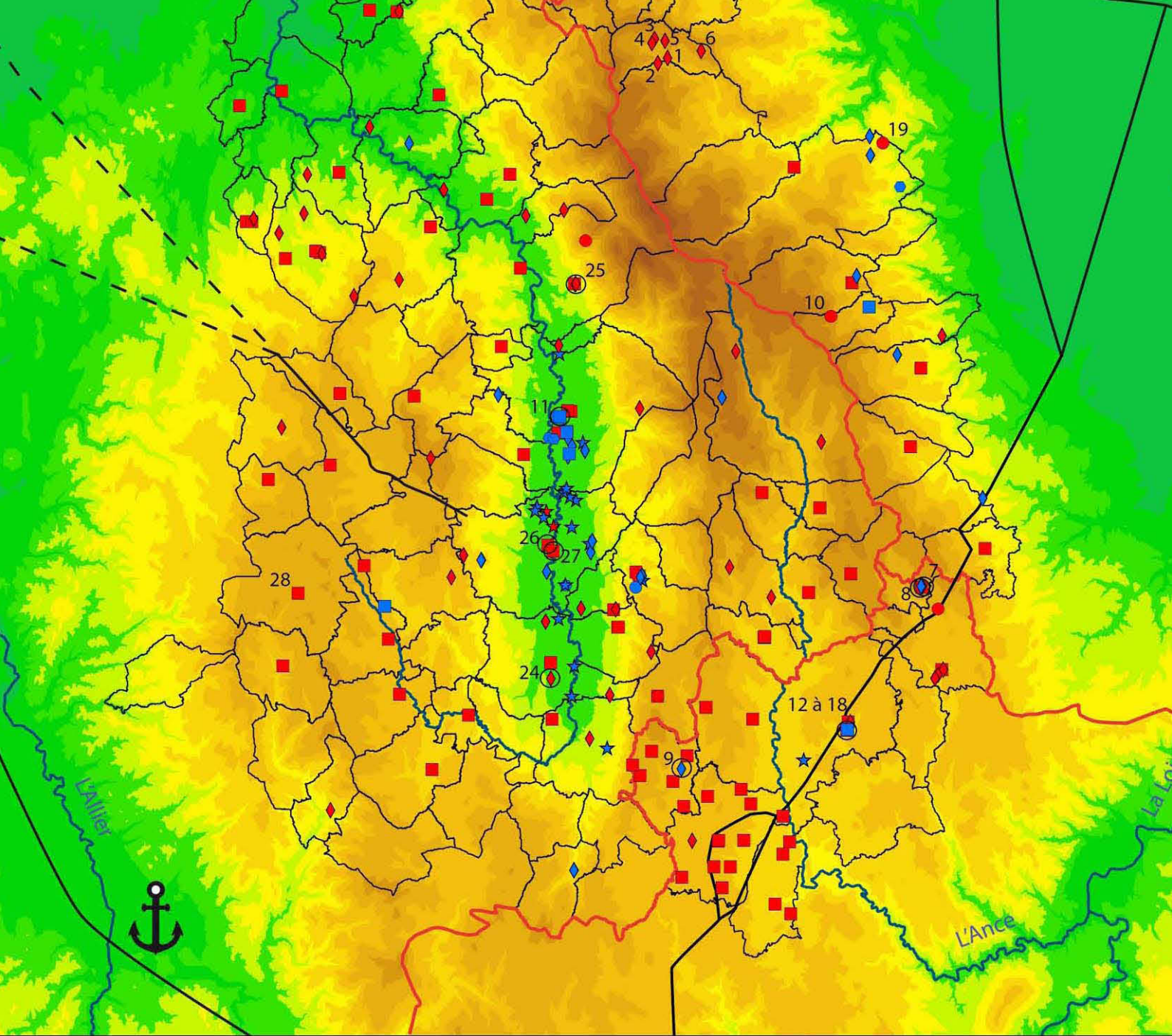
- Épandage
- Bruit de fond

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

début de voie navigable

site

indice de site

ruit de fond

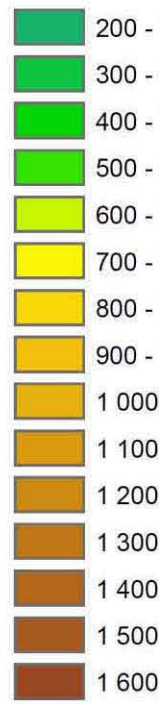
autre donnée bibliographique

0 5 10 20  
Kilomètres

- Épandage
- Site occupé à l'époque romaine
- ◆ Indice de site occupé à l'époque romaine
- Autre donnée bibliographique occupée à l'époque romaine
- ★ Bruit de fond occupé à l'époque romaine
- ⬢ Épandage occupé à l'époque romaine

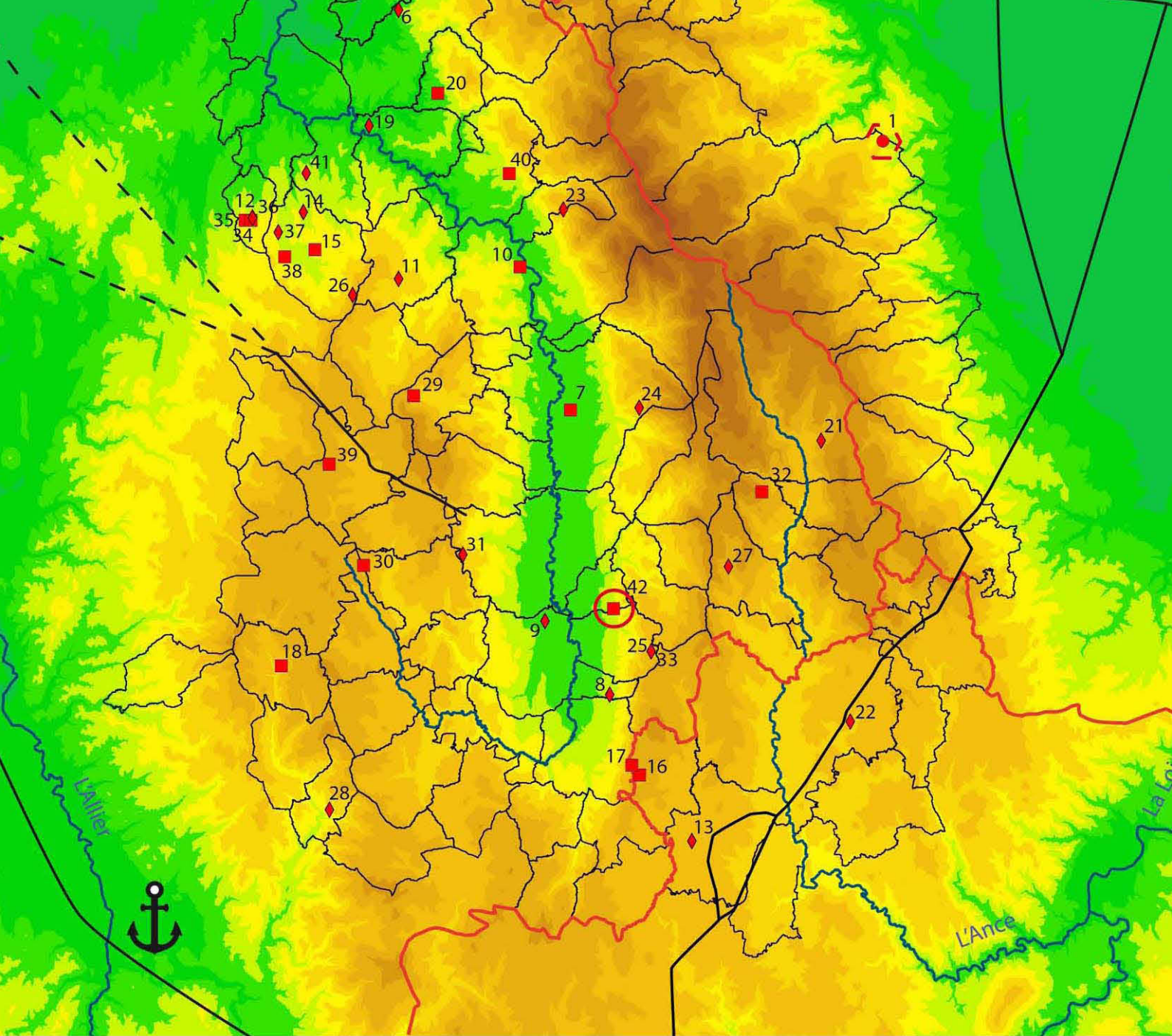
- |           |           |
|-----------|-----------|
| 1. JS002  | 24. AR016 |
| 2. JS003  | 25. JO002 |
| 3. JS004  | 26. ML016 |
| 4. JS005  | 27. ML017 |
| 5. JS006  | 28. SG001 |
| 6. JS008  |           |
| 7. MT007  |           |
| 8. MT008  |           |
| 9. SA016  |           |
| 10. LG001 |           |
| 11. AM010 |           |
| 12. US008 |           |
| 13. US001 |           |
| 14. US002 |           |
| 15. US005 |           |
| 16. US006 |           |
| 17. US009 |           |
| 18. US010 |           |
| 19. SQ021 |           |
| 20. VV005 |           |
| 21. VV006 |           |
| 22. VV007 |           |

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

voie supposée

voie attestée

ébut de voie navigable

te

dice de site

autre donnée bibliographique

0 5 10 20 Kilomètres



*Castrum*



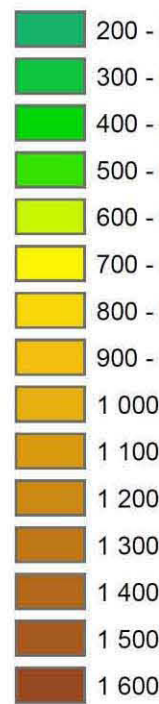
*Castrum supposé*



*Cour*

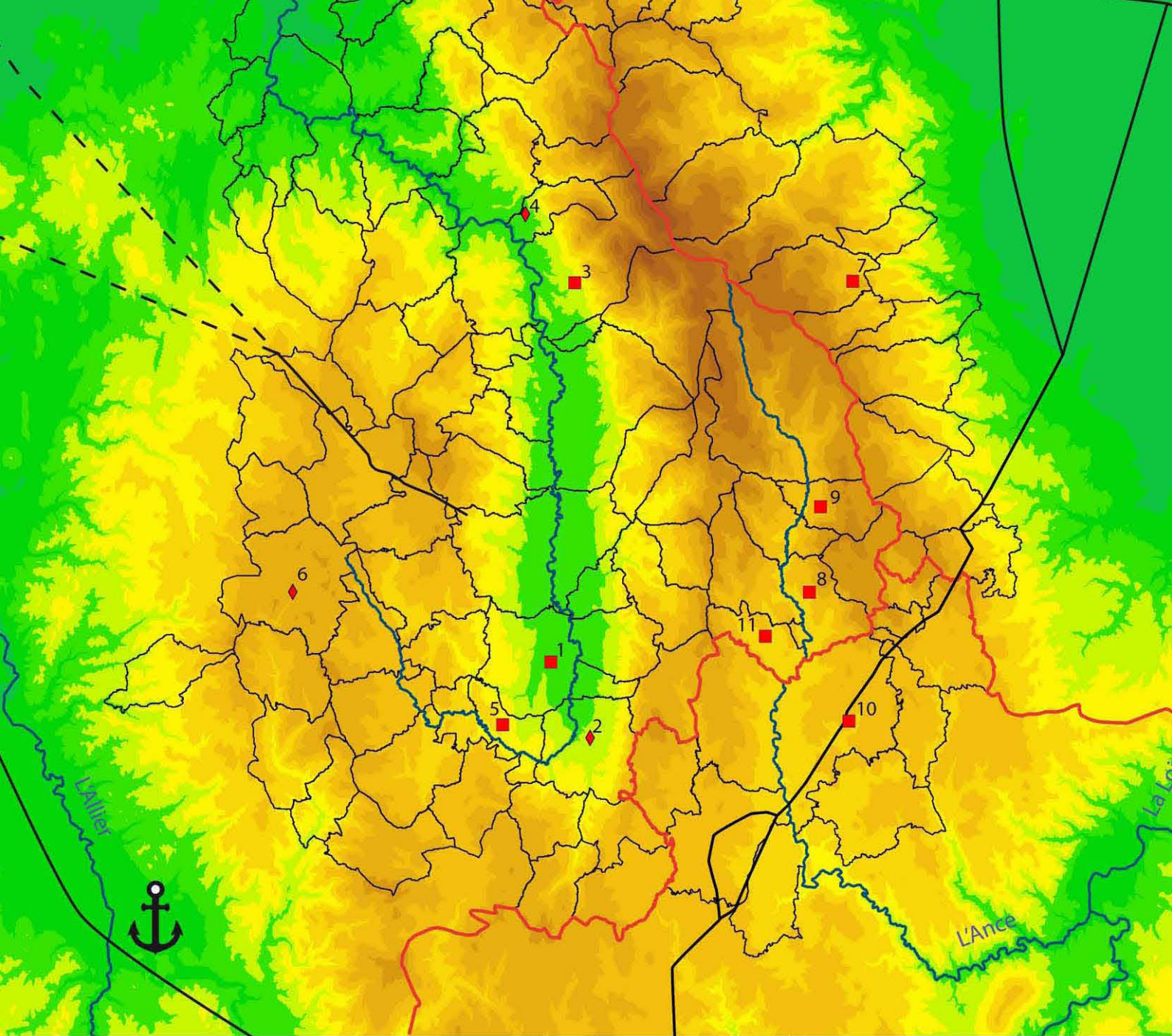
- |           |           |
|-----------|-----------|
| 1. SQ021  | 24. AM029 |
| 2. VV005  | 25. BE005 |
| 3. VV006  | 26. CU002 |
| 4. VV007  | 27. EG011 |
| 5. VV008  | 28. LD001 |
| 6. AG002  | 29. LM004 |
| 7. AM028  | 30. SB004 |
| 8. AR012  | 31. SH003 |
| 9. AR014  | 32. SI001 |
| 10. BT001 | 33. BE006 |
| 11. CA002 | 34. CL001 |
| 12. CL005 | 35. CL002 |
| 13. CR001 | 36. CL007 |
| 14. CU007 | 37. CU001 |
| 15. CU010 | 38. CU006 |
| 16. DE018 | 39. FO001 |
| 17. DE019 | 40. MR004 |
| 18. FR001 | 41. TO002 |
| 19. OL001 | 42. CH001 |
| 20. OM001 |           |
| 21. ST015 |           |
| 22. US001 |           |

Altitude (m)









nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

ie supposée

ie attestée

ébut de voie navigable

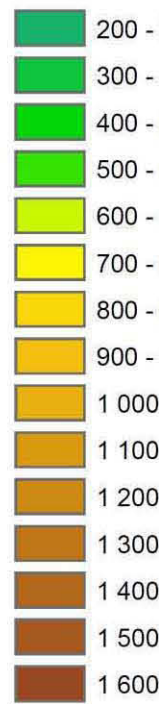
te

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

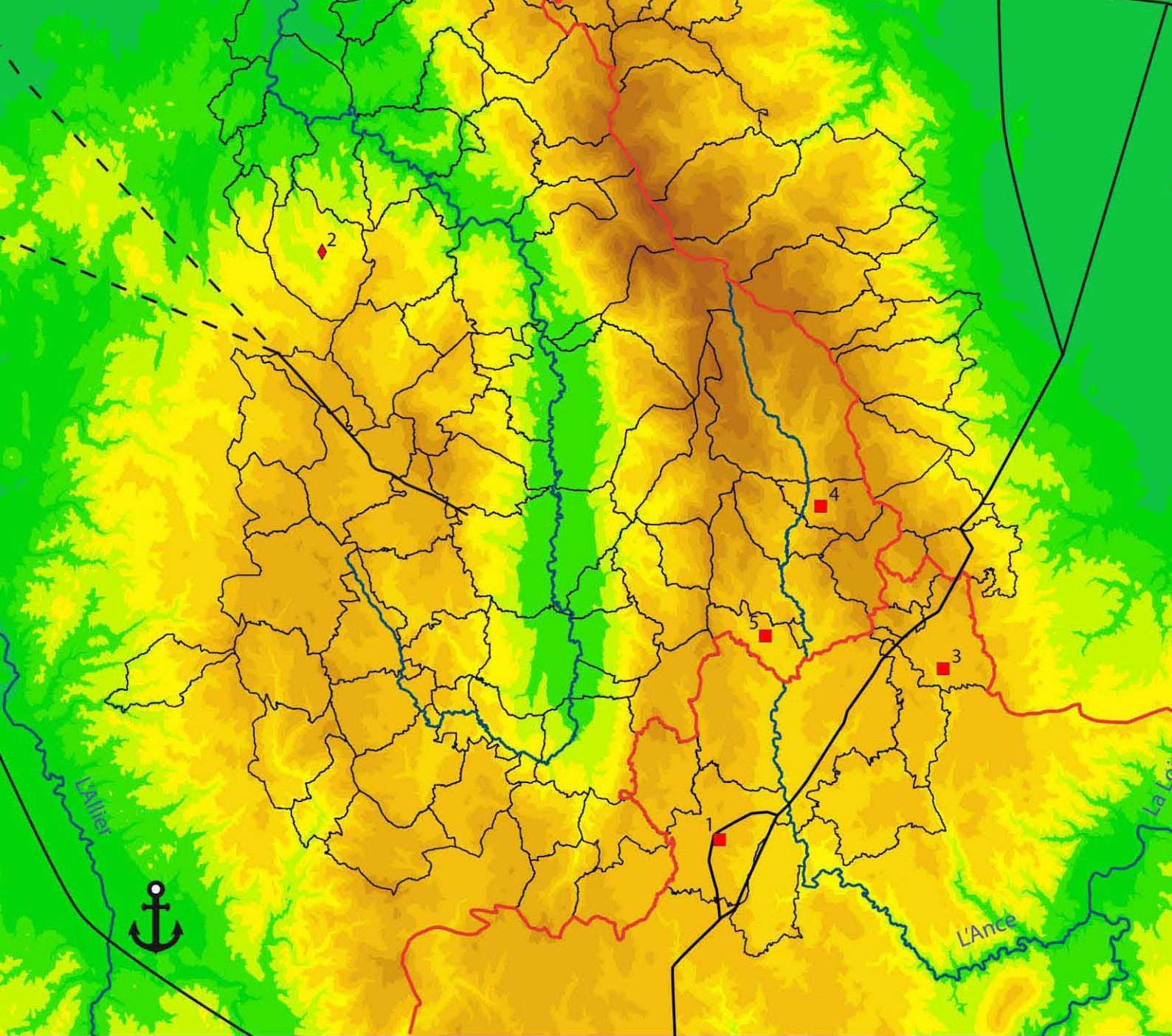
1. AR021
2. DE045
3. JO005
4. VE002
5. MA001
6. SG002
7. RO006
8. SL003
9. SV002
10. US006
11. VI001

Altitude (m)









## nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

ébut de voie navigable

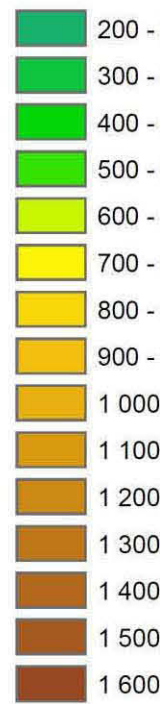
te

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

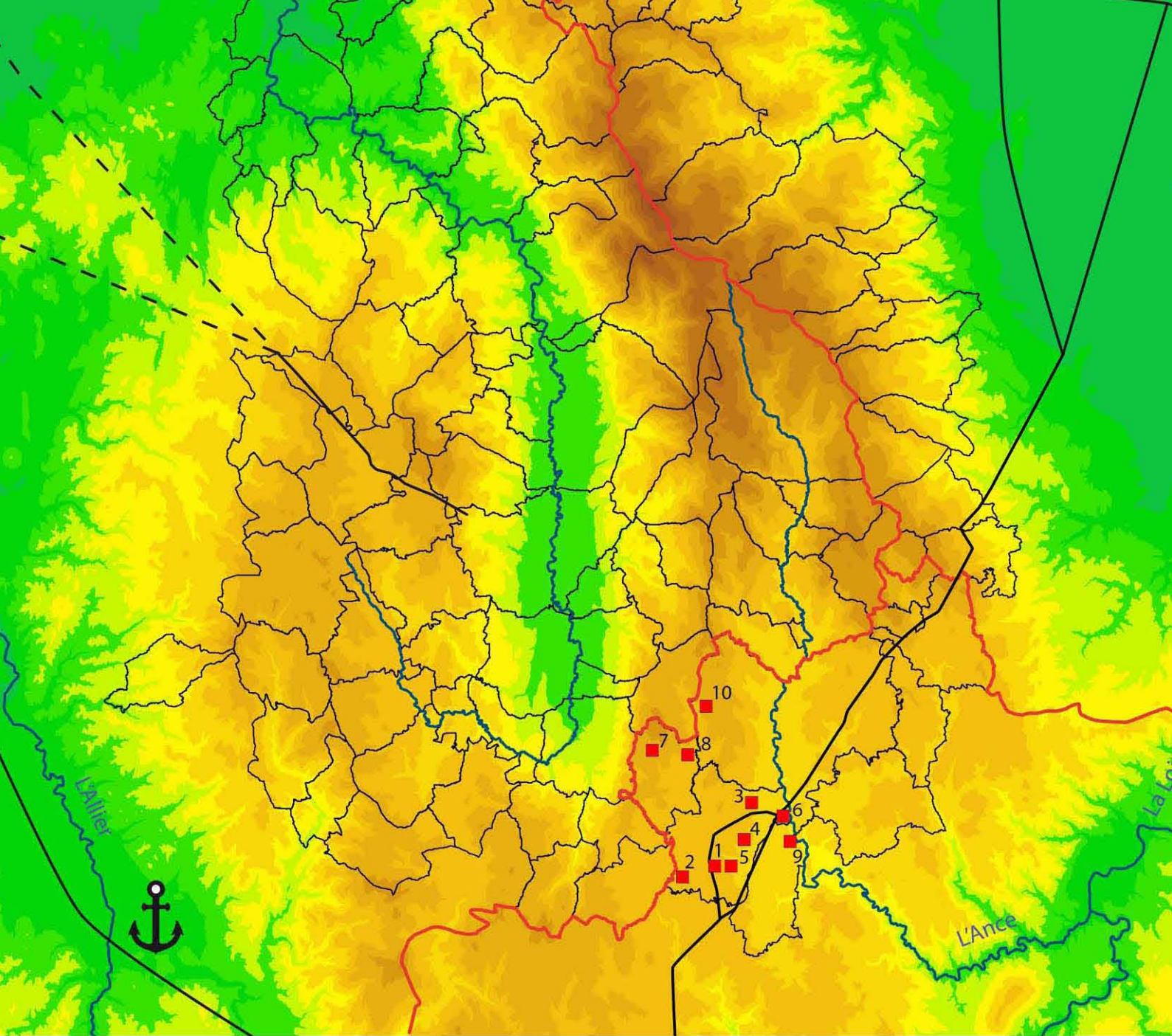
- 1. CR030
- 2. CU005
- 3. ES001
- 4. SV001
- 5. VI004

## Altitude (m)









## nde

ours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

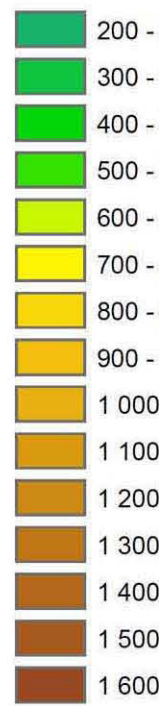
ébut de voie navigable

te

0 5 10 20 Kilomètres

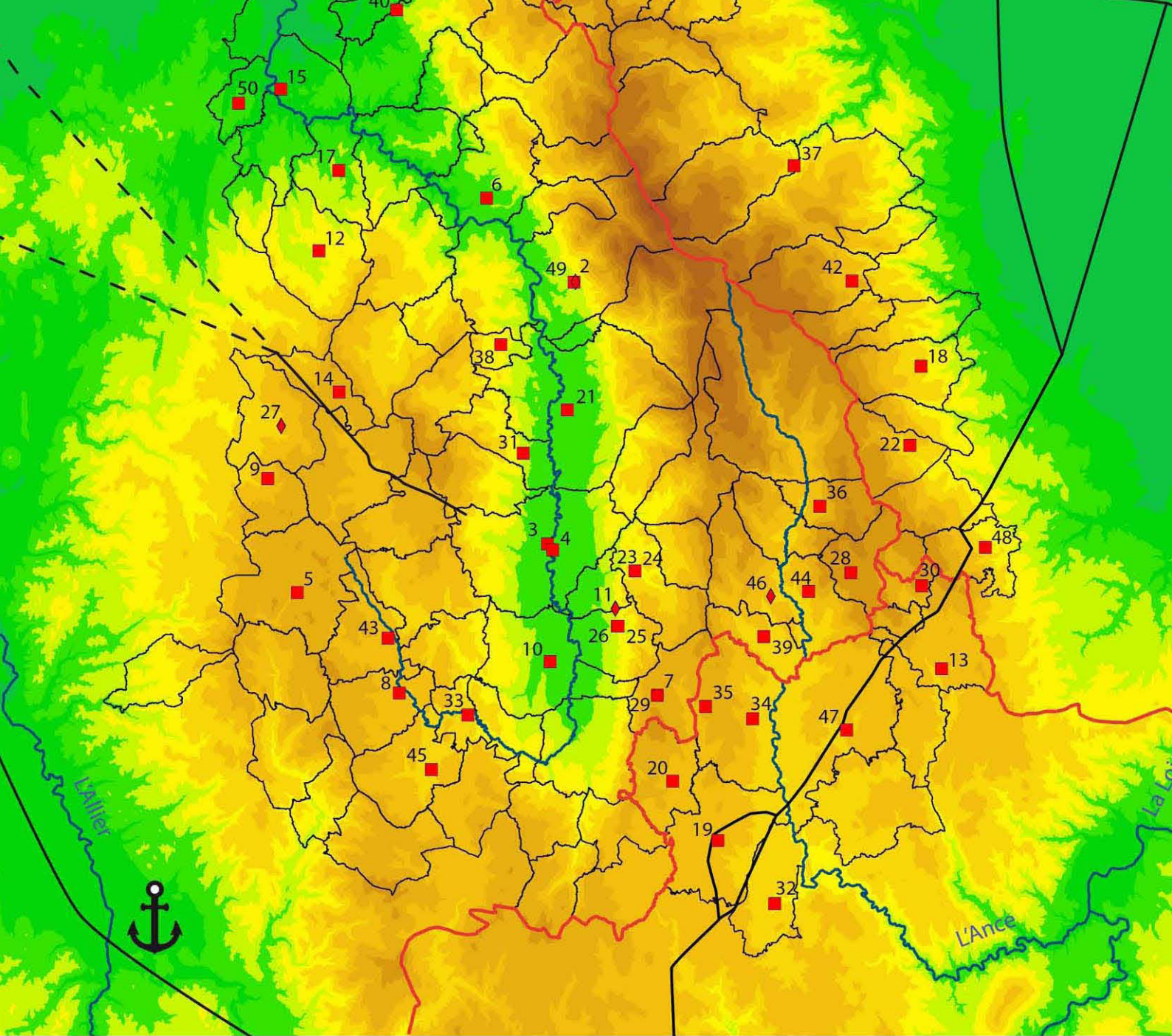
1. CR031
2. CR033
3. CR035
4. CR036
5. CR040
6. CR041
7. SA021
8. SA022
9. SN017
10. SU008

Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

ie supposée

ie attestée

ébut de voie navigable

te

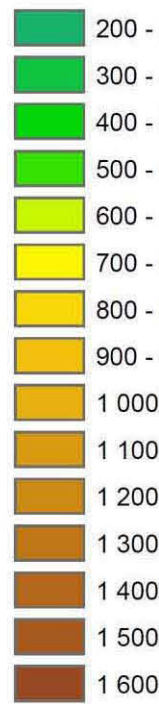
dice de site

utre donnée bibliographique

0 5 10 20  
Kilomètres

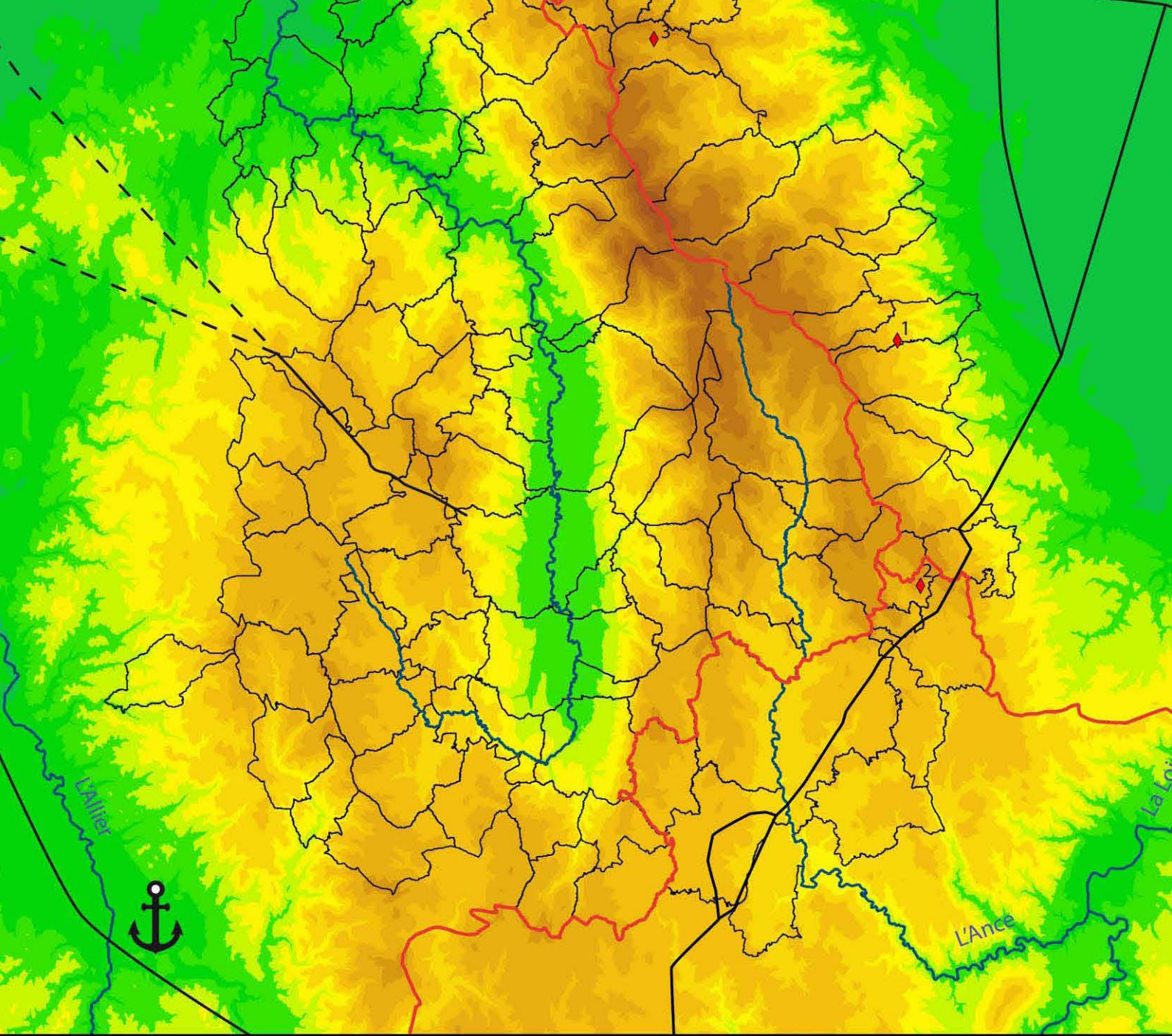
1. VV006	24. SJ008	47. US009
2. JO002	25. BE011	48. MO004
3. ML016	26. BE015	49. JO010
4. ML017	27. EC001	50. SO001
5. SG001	28. LL001	
6. MR001	29. ME007	
7. ME006	30. MT002	
8. DR001	31. SF007	
9. AI001	32. SN016	
10. AR020	33. SS002	
11. CH005	34. SU006	
12. CU003	35. SU007	
13. ES002	36. SV003	
14. SE001	37. SZ004	
15. SK001	38. TH001	
16. SW001	39. VI002	
17. TO001	40. AG003	
18. VR002	41. NT002	
19. CR029	42. RO004	
20. SA019	43. SB005	
21. AM030	44. SL002	
22. GU002	45. SY001	

Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

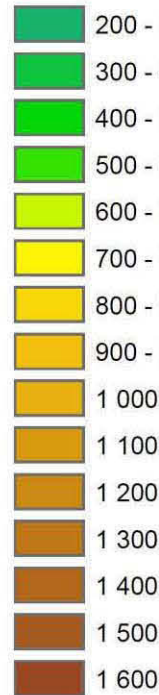
ébut de voie navigable

dice de site

0 5 10 20  
Kilomètres

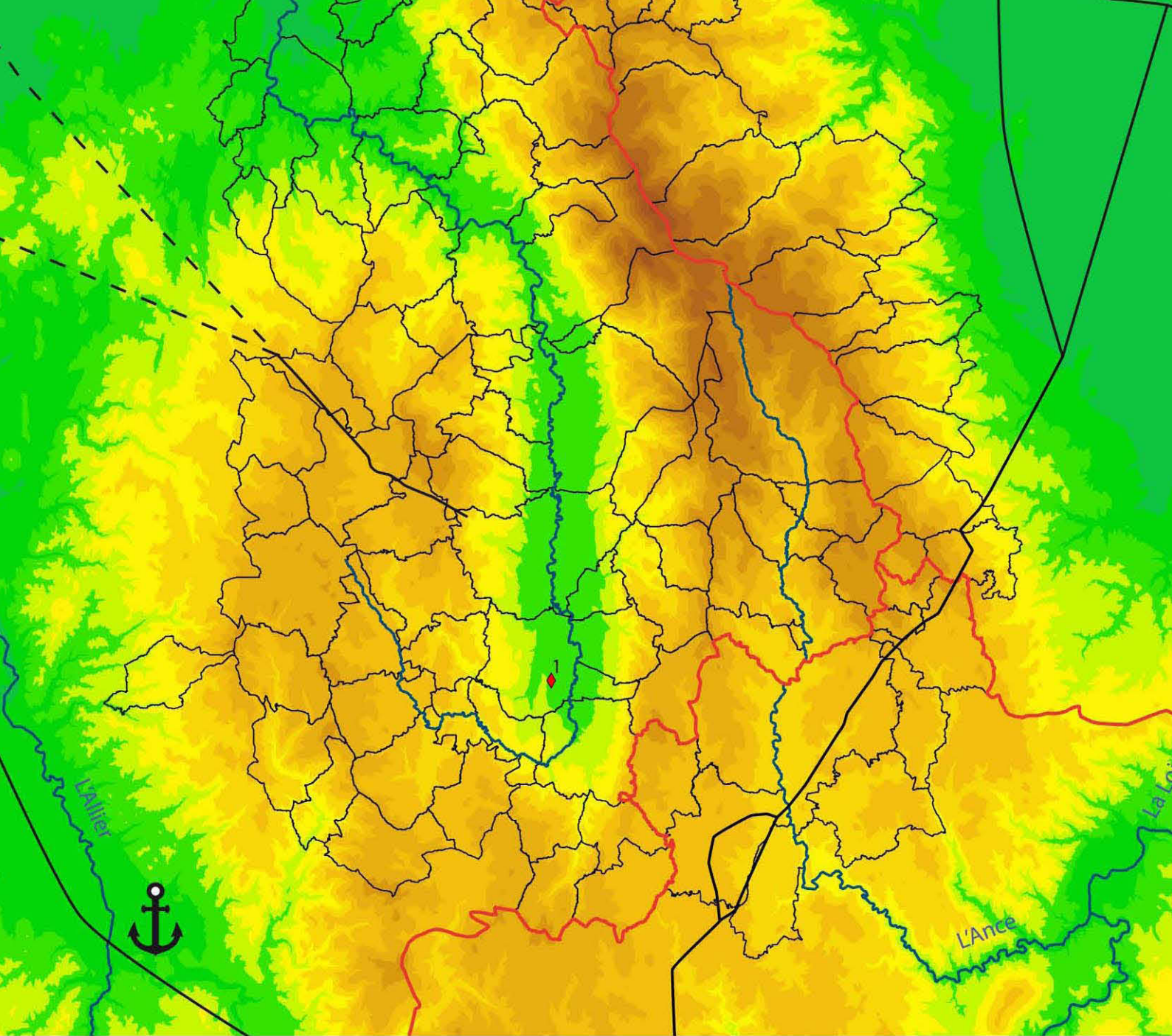
1. BD007
2. MT008
3. JS004

## Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

ébut de voie navigable

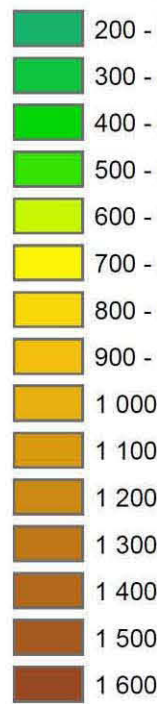
ite

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

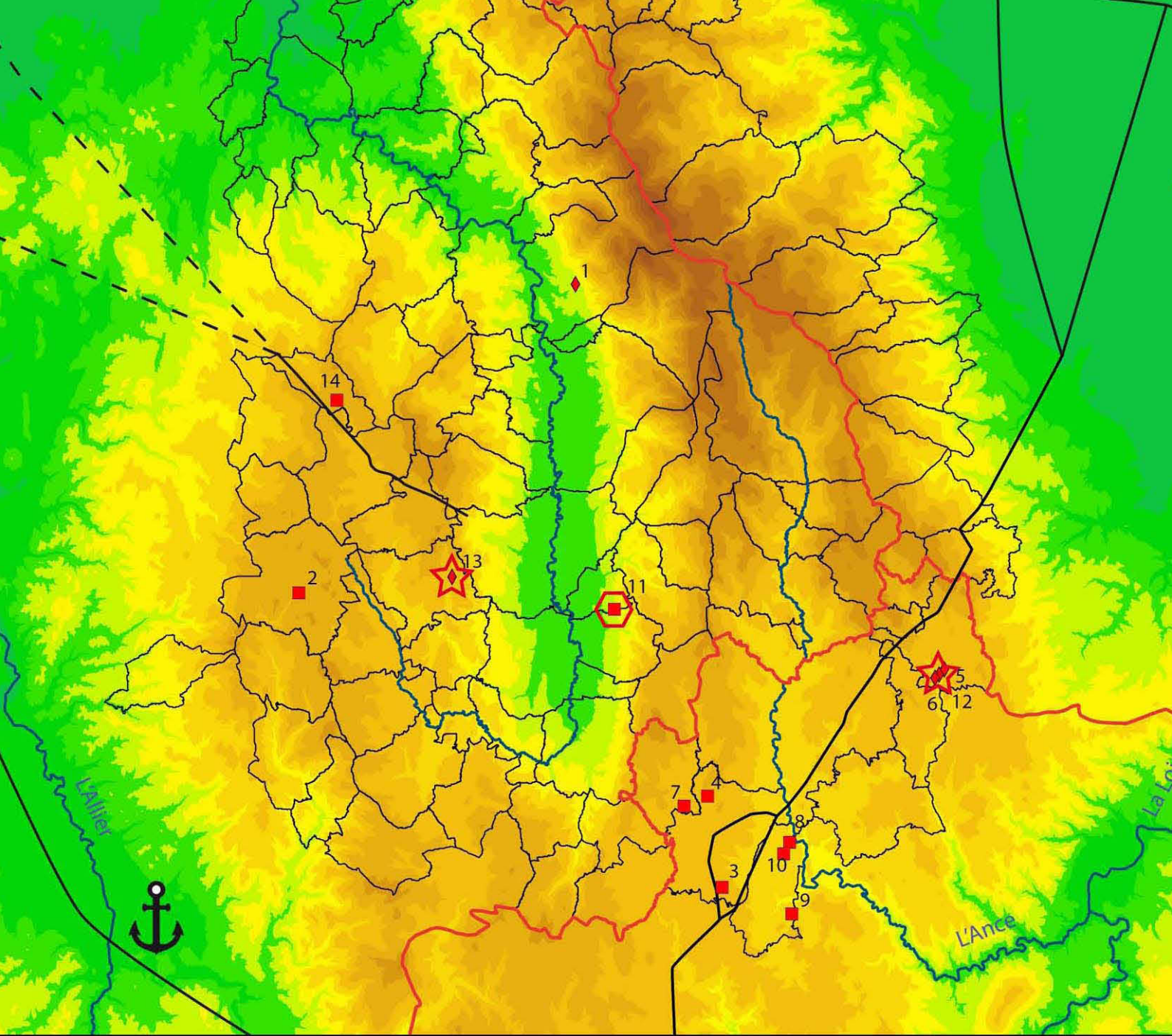
1. AR016  
2. VV008

## Altitude (m)









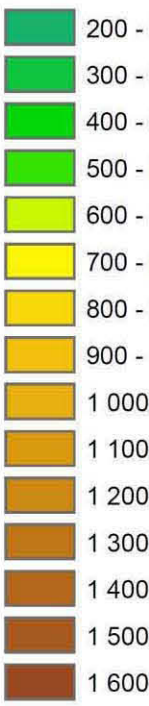
## nde

ours d'eau  
 one d'étude  
 mites de cités  
 oie supposée  
 oie attestée  
 ébut de voie navigable  
 ite  
 dice de site  
 urtis

0 5 10 20  
 Kilomètres

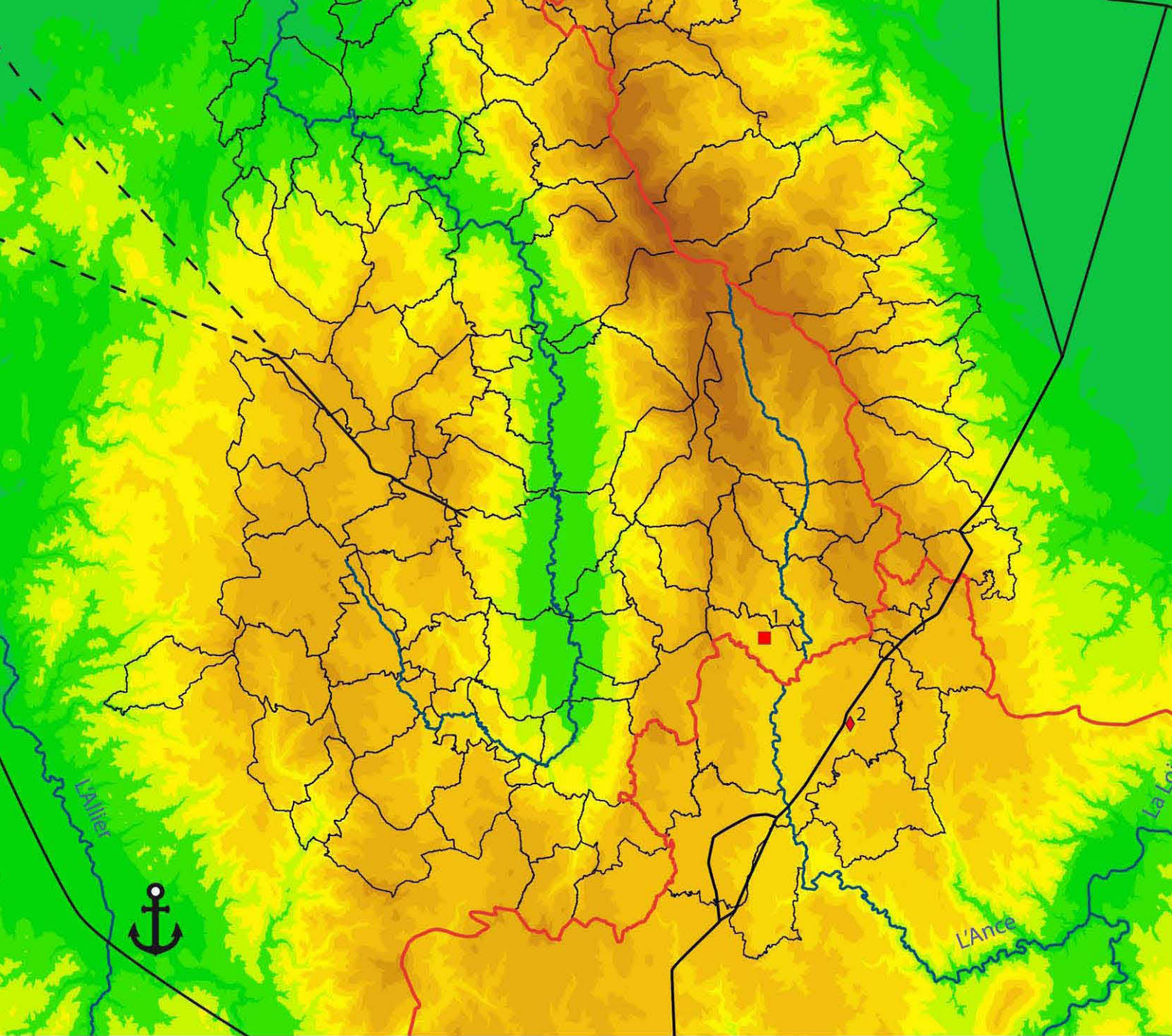
1. JO016
2. SG001
3. CR032
4. CR037
5. ES005
6. ES007
7. SA023
8. SN017
9. SN018
10. SN019
11. CH001
12. ES006
13. SH004
14. SE001

## Altitude (m)









nde

cours d'eau

one d'étude

mites de cités

oie supposée

oie attestée

ébut de voie navigable

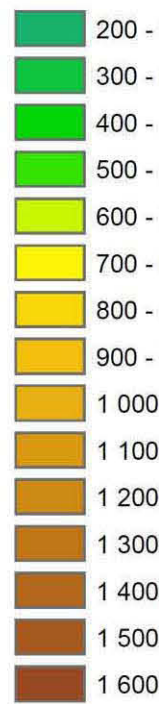
te

dice de site

0 5 10 20 Kilomètres

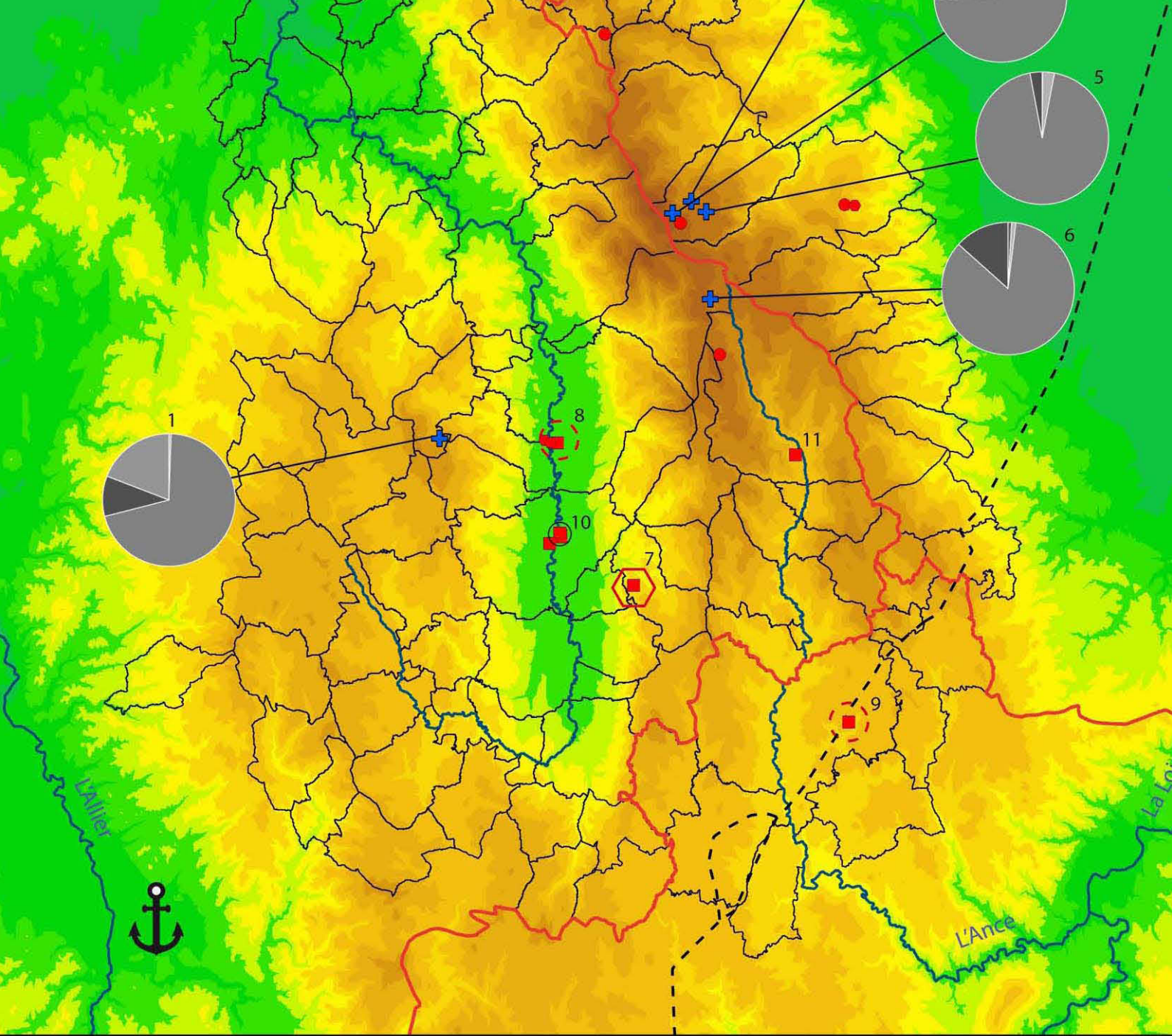
1. VI003  
2. US002

Altitude (m)









## nde

cours d'eau

one d'étude

limites de cités

ie supposée

ébut de voie navigable

ppidum supposé de Saint-Just

glomération secondaire supposée

bandage

0 5 10 20  
Kilomètres



*Villae*



Dressel 1



Analyse pollinique



Culture



Rudéales



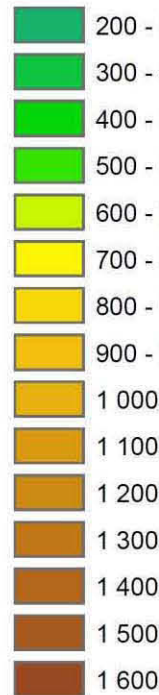
Pollens arboréens



Herbaceae

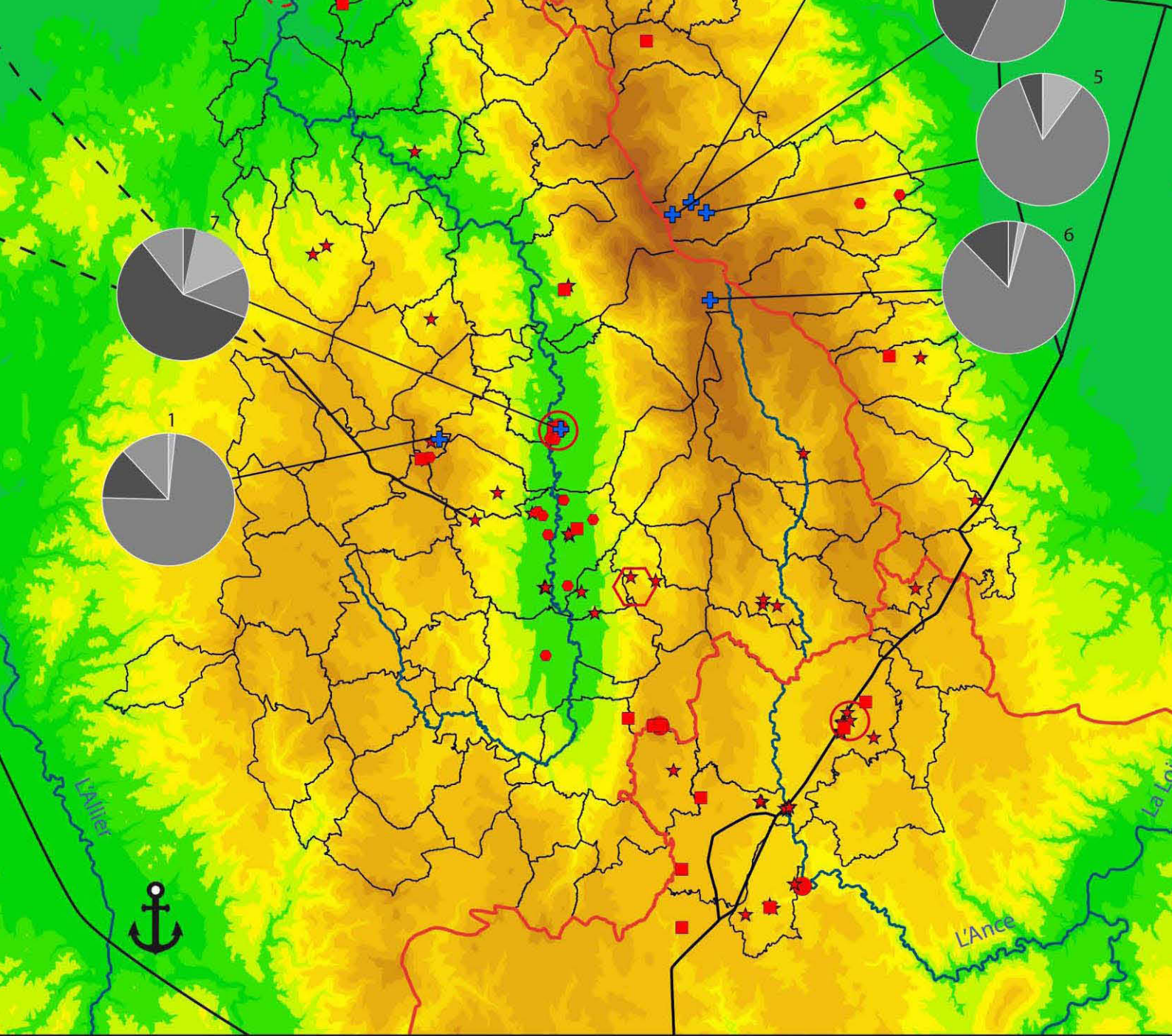
1. Virennès, Le Monastier
2. Le Verdier, Les Salles
3. La Morte, Sauvain
4. Corniche-en-Cœur, Sauvain
5. Gourd des Aillères, Sauvain
6. Les Égaux, Valcivières
7. Saint-Just
8. Ambert
9. *Icidmago*
10. ML096, ML097, ML099, ML102, ML103.
11. ST009

## Altitude (m)









## nde

ours d'eau  
one d'étude  
mites de cités  
ie supposée  
ie attestée  
ébut de voie navigable  
teliers spécialisés  
difice luxueux  
difice culturel

0 5 10 20 Kilomètres

- Épandage
- + Analyse pollinique
- Culture
- Rudéales
- Pollens arboréens
- Herbaceae
- Spores

- ⬡ *Oppidum* supposé de Saint-Just
- ⬢ Agglomération secondaire supposée
- Agglomération secondaire

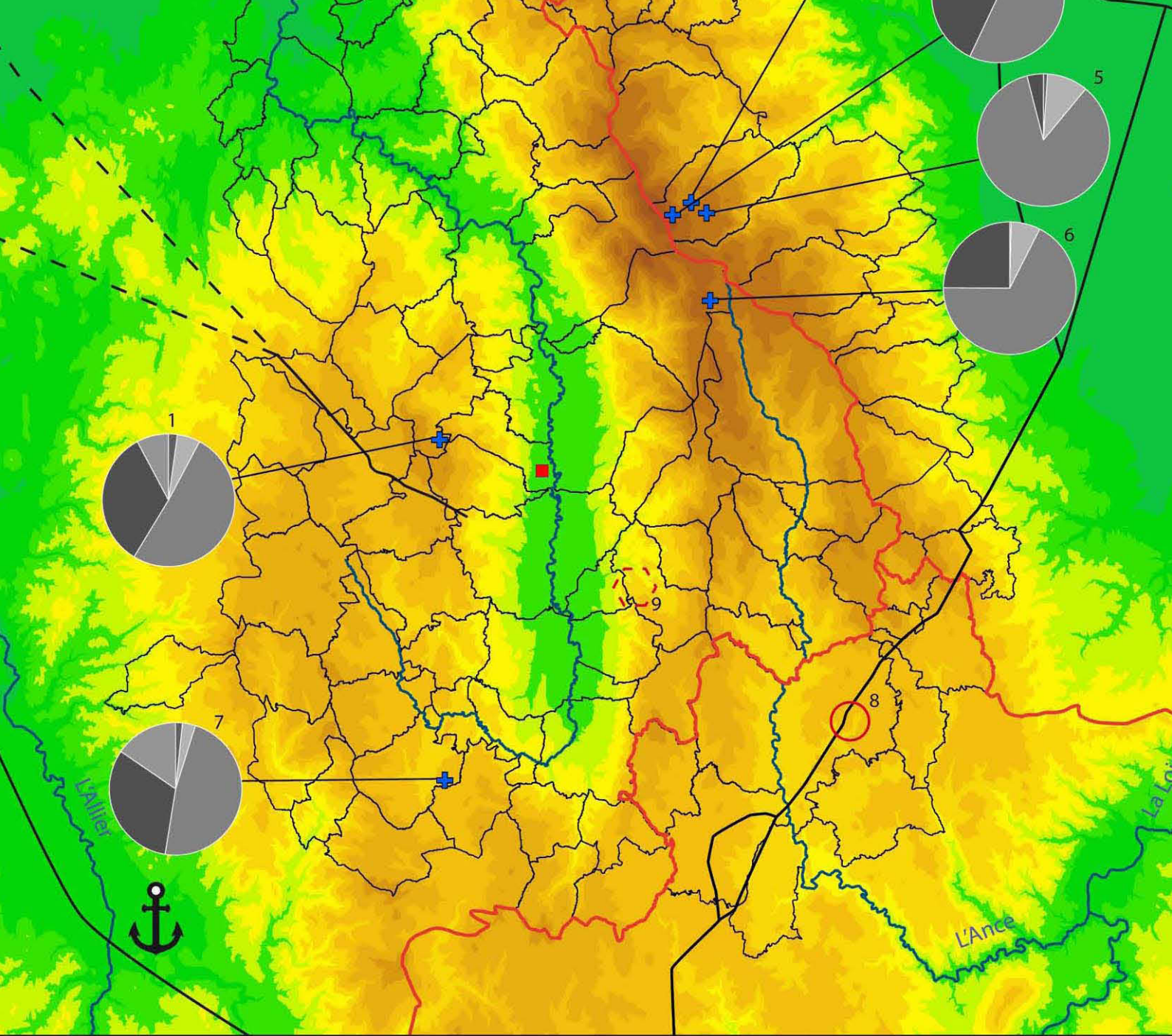
1. Virennnes, Le Monastier
2. Le Verdier, Les Salles
3. La Morte, Sauvain
4. Corniche-en-Cœur, Sauvain
5. Gour d'Aillères, Sauvain
6. Les Égaux, Valcivières
7. La Masse, Ambert

## Altitude (m)

- 200 -
- 300 -
- 400 -
- 500 -
- 600 -
- 700 -
- 800 -
- 900 -
- 1 000 -
- 1 100 -
- 1 200 -
- 1 300 -
- 1 400 -
- 1 500 -
- 1 600 -







## nde

ours d'eau  
 one d'étude  
 mites de cités  
 ie supposée  
 ie attestée  
 ébut de voie navigable  
 re de Saint-Just  
 agglomération secondaire

0 5 10 20 Kilomètres

⊕ Analyse pollinique

■ Culture

■ Rudéales

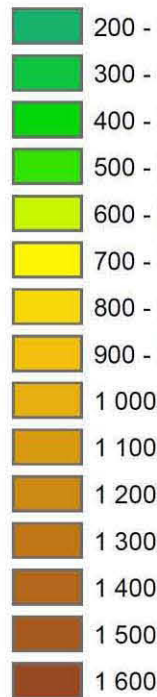
■ Pollens arboréens

■ Herbaceae

■ Spores

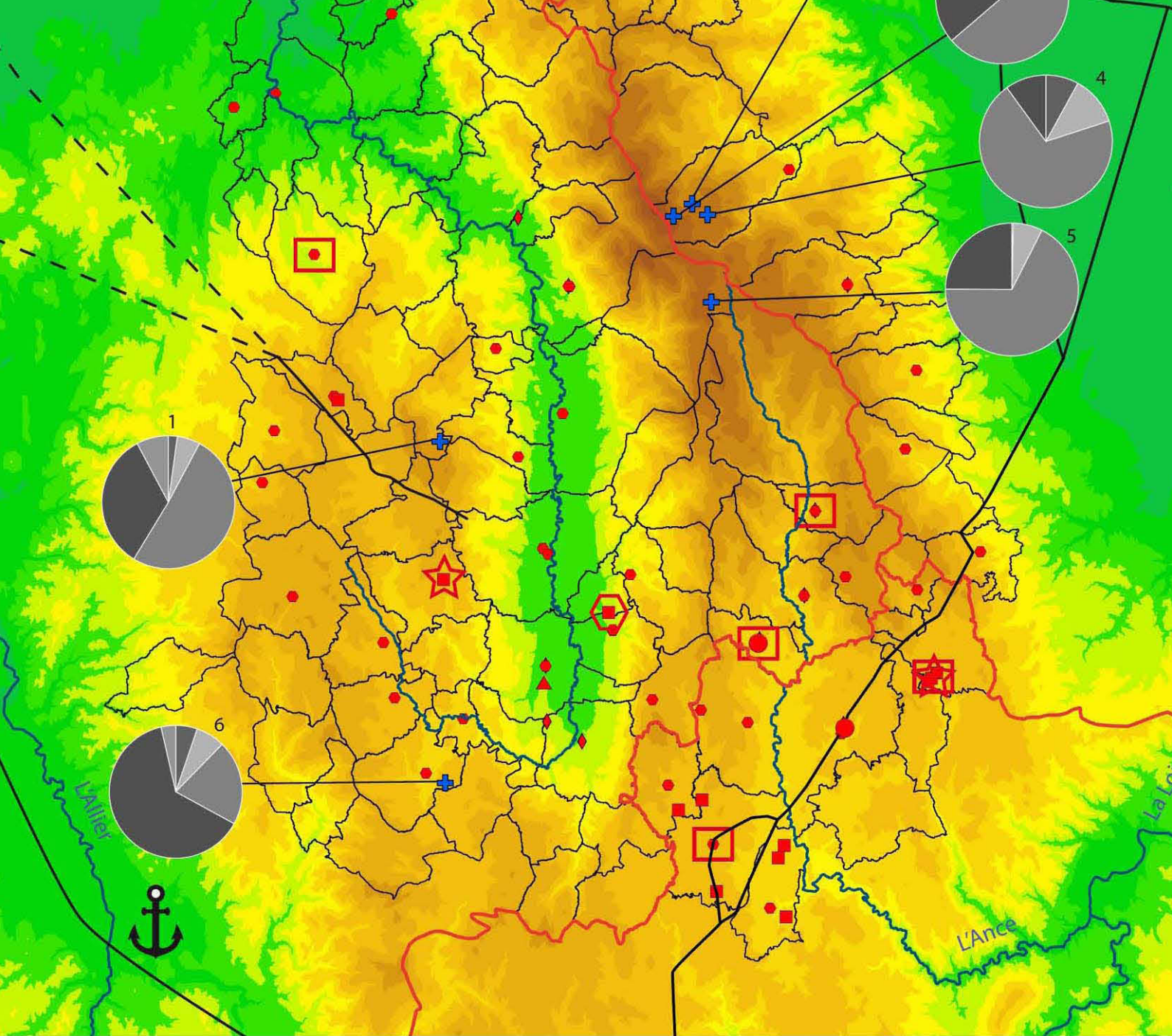
1. Virennas, Le Monastier
2. Le Verdier, Les Salles
3. La Morte, Sauvain
4. Corniche-en-Cœur, Sauvain
5. Gour d'Aillères, Sauvain
6. Les Égaux, Valcivières
7. Sarras, Saint-Alyre-d'Arlanc
8. *Icidmago*
9. Saint-Just

## Altitude (m)









## nde

ours d'eau  
 one d'étude  
 mites de cités  
 ie supposée  
 ie attestée  
 ébut de voie navigable  
 anse  
 abitat groupé  
 arché

0 5 10 20 Kilomètres

- ▲ Atelier monétaire
- *Castrum*
- Viguerie
- ⬡ *Curtis*
- ☆ *Villa*

1. Virennès, Le Monastier
2. La Morte, Sauvain
3. Corniche-en-Cœur, Sauvain
4. Gourdes Aillères, Sauvain
5. Les Égaux, Valcivières

- + Analyse pollinique
- Culture
- Rudéales
- Pollens arboréens
- Herbaceae
- Spores

## Altitude (m)

- 200 -
- 300 -
- 400 -
- 500 -
- 600 -
- 700 -
- 800 -
- 900 -
- 1 000 -
- 1 100 -
- 1 200 -
- 1 300 -
- 1 400 -
- 1 500 -
- 1 600 -



**OCCUPATION HUMAINE ET INTERACTIONS SOCIÉTÉS-MILIEU  
DANS LES MASSIFS DU LIVRADOIS-FOREZ (MASSIF CENTRAL,  
FRANCE) DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER AU  
HAUT MOYEN ÂGE  
(VOLUME 3)**

**Thèse en cotutelle présentée dans le cadre  
du programme de doctorat en Archéologie**

**Franck Fassion**

Université Laval  
Québec, Canada  
Pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (ph.D.)

Université Blaise Pascal Clermont II. Clermont Université  
Clermont-Ferrand, France  
Pour l'obtention du grade de docteur en Archéologie

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne, France



## AUGEROLLES

### Identification

Numéro de site : AG001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 016 0010

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Montenbout

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 084

Y : 2079 348

Z : 470

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez, à l'ouest des gorges de la Dore

Contexte archéologique : au sud-est de la supposée agglomération secondaire antique de Courpière, au sud de l'agglomération secondaire mérovingienne de Vollore-Montagne et au sud de la voie romaine reliant Lyon à Clermont-Ferrand.

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de travaux agricole dans une vigne dans les années 1980

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 166.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques antique

*Tegulae*

Quart de meule

1 fragment d'une petite meule

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AUGEROLLES

### Identification

Numéro de site : AG002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 700

Y : 2084 700

Z : 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du massif du Forez, au pied du Puy Fol.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération secondaire mérovingienne de Vodable-Montagne

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AUGEROLLES

### Identification

Numéro de site : AG003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 700

Y : 2084 700

Z : 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du massif du Forez, au pied du Puy Fol.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération secondaire mérovingienne de Vodable-Montagne

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Statistique monumentale du Puy-de-Dôme, vol.1 : texte*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1846, p. 248.

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 165.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 303.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : 1095

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon A.-G. Manry (1988 : 303) « il s'agit d'un petit prieuré de l'ordre de Cluny mentionné dans un diplôme du pape Urbain II de 1095, mais sa fondation est plus ancienne ».

## AUGEROLLES

## Identification

Numéro de site : AG004

Numéro de site dans CAG :



Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Feurier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 700

Y : 2081 160

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières pentes du Forez à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 74.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb

Vestiges mobiliers :

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (pour la date d'abandon)

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les coordonnées données correspondent au bourg car le toponyme n'a pas été retrouvé. Selon A. Tardieu (1993 : 74), la mine était abandonnée depuis environ 60 ans en 1744, soit vers 1680.

### AUGEROLLES

#### Identification

Numéro de site : AG005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Lucheron

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 290

Y : 2078 710

Z : 410

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières pentes du Forez à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne et au nord du ruisseau de Coutange

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 74.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb

Vestiges mobiliers :

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (pour la date d'abandon)

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon A. Tardieu (1993 : 74), la mine était abandonnée depuis environ 60 ans en 1744, soit vers 1680. Le toponyme actuel est Licheron Mine.

### AUGEROLLES

#### Identification

Numéro de site : AG006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Guay

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 600

Y : 2083 490

Z : 466  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières pentes du Forez à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 74.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mine de plomb  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (pour la date d'abandon)

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : selon A. Tardieu (1993 : 74), la mine était abandonnée depuis environ 60 ans en 1744, soit vers 1680. Le toponyme le plus proche est Le Gât ; les coordonnées sont issues de ce hameau.

### AIX-LA-FAYETTE

#### Identification

Numéro de site : AI001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg ?  
Nom du site : église  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 692 600 Y : 2058 050  
Z : 935  
Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée du Livradois  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 451-452.

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 12.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 171.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 277.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église. On sait également par le cartulaire que le don de l'église était accompagné de forêts et de près.

Vestiges mobiliers :

Datation : dernier quart du IX<sup>e</sup> s.

#### Interprétation

Interprétation : site, église paroissiale.

Remarque (s) : ce site existait déjà à cette date car il s'agit d'une donation de Pierre de Bulhon aux religieux de Sauxillanges. Selon M. Boy (1984 :12), « entre 1065 et 1114 plusieurs chevaliers abandonnèrent à Sauxillanges les droits qu'ils avaient sur l'église ainsi que quelques autres biens qui permirent l'installation d'un petit prieuré occupé par un moine assurant le service paroissial ». Selon A.-G. Manry (1988 : 171) « au X<sup>e</sup> s. les moines de Sauxillanges fondèrent un prieuré à Aix, son prieur devait nommer le curé de la paroisse, placée sous le vocable de saint-Julien », tandis que pour A. Tardieu (1993) en citant le cartulaire de Sauxillanges, chartes 633 et 802 « Aiziencis au XI<sup>e</sup> s. Willelme de la Molette, chevalier, du château de Montboissier, donne aussi, au même prieuré, la moitié de la vicairie de l'église d'Aix (Aiziensis), vers l'an 1080, avec ses forêts et ses près ».

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Grangier

Nom du site : dolmen de Boisseyre

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 755

Y : 2061 570

Z : 750

Rayon : 25 mètres

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : année non précisée, section A, parcelle 1276

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs de la plaine d'Arlanc-Ambert, près du Suc du Blanc (massif du Livradois)

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte enregistrée au Service Régional de l'Archéologie en 1980

Bibliographie :

AMBLARD S. « La pierre couverte d'Ambert », *Chroniques historiques du Livradois-Forez*, 1985, p. 4.

*Atlas pittoresque de la France*, 1924, 3<sup>e</sup> tome, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le toponyme Grangier donné par PatriArche n'apparaît pas sur la carte 1/25000<sup>e</sup>.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM002

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 020

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Lotissement Croix de Beauville

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 423

Y centroïde : 2060 949

Z : 540

X1 : 709 424

Y1 : 2060 926

X2 : 709 418

Y2 : 2060 940

X3 : 709 416

Y3 : 2060 956

X4 : 709 418

Y4 : 2060 972

X5 : 709 426

Y5 : 2060 966

X6 : 709 430

Y6 : 2060 954

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1975 parcelle n°127, 1982 parcelles n°227 et 229.

## Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique : en léger surplomb de l'agglomération secondaire d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : J. Gagnaire a suivi la construction de ce lotissement

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 47-48. Hors série n°19.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Un dépotoir gallo-romain a été détruit lors de la construction du lotissement dans la parcelle 127 située au nord.

Vestiges mobiliers :

Canalisations en argile (long. 0,30 m, diamètre interne 0,004 m) avec des jointures recouvertes par des fragments de tuiles liées avec de l'argile dans la parcelle 117 provenant d'une source abandonnée et se dirigeant vers l'agglomération.

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site (dépotoir)

Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 021

### Localisation

Lieu-dit/adresse : avenue du docteur Claudius Penel

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 560

Y centroïde : 2060 947

Z : 540

X1 : 709 550

Y1 : 2060 932

X2 : 709 548

Y2 : 2060 966

X3 : 709 573

Y3 : 2060 950

X4 : 709 570

Y4 : 2060 928

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1982, section AX, parcelle n°40

### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique : en léger surplomb de l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux effectué par J. Gagnaire

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 022

### Localisation

Lieu-dit/adresse : avenue du docteur Claudius Penel

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 515

Y centroïde : 2060 908



Z : 540  
X1 : 709 498            Y1 : 2060 903            X2 : 709 500            Y2 : 2060 925  
X3 : 709 532            Y3 : 2060 906            X4 : 709 528            Y4 : 2060 892  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1982, section ?, parcelle n°126B

### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore  
Contexte archéologique : en léger surplomb de l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM005  
Numéro de site dans CAG : 009  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 023

### Localisation

Lieu-dit/adresse : avenue Emmanuel Chabrier  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 535            Y centroïde : 2061 390  
Z : 540  
X1 : 709 555            Y1 : 2061 330            X2 : 709 495            Y2 : 2061 360  
X3 : 709 485            Y3 : 2061 405            X4 : 709 945            Y4 : 2061 450  
X5 : 709 517            Y5 : 2061 445            X6 : 709 585            Y6 : 2061 355  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1982, section ?, parcelle n°175

## Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 50. Hors série n°19.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pieux

Construction indéterminée

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 024

## Localisation

Lieu-dit/adresse : rue de l'industrie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 351

Y centroïde : 2061 304

Z : 530

X1 : 709 256

Y1 : 2061 353

X2 : 709 430

Y2 : 2061 348

X3 : 709 454

Y3 : 2061 344

X4 : 709 406

Y4 : 2061 262

X5 : 709 250

Y5 : 2061 256

X6 : 709 248

Y6 : 2061 290

X7 : 709 258

Y7 : 2061 290

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1975, section ?, parcelle n°40

## Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique : en léger surplomb de l'agglomération secondaire d'Ambert

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 50. Hors série n°19.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique commune

Fragments d'amphore

Datation : gallo-romaine (indéterminée selon le SRA pour le mur et gallo-romaine pour le mobilier)

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il s'agit d'un indice de site selon le dossier PatriArche du SRA.

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : rue de l'industrie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 370

Y : 2061 320

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1975, section BC, parcelle n°58.

## Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 50. Hors série n°19.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce mur fait 60 cm de large et est orienté nord-sud.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 026

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : avenue Emmanuel Chabrier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 500

Y : 2061 535

Z : 525

Rayon : 10 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : à proximité du ruisseau de Valeyre

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1988

## Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 026

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boisseyre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 330

Y : 2061 400

Z : 700

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1983, section A, parcelle n°1464 (relocalisée par le cadastre)

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs de la plaine d'Arlanc-Ambert, près du Suc du Blanc (massif du Livradois)

Contexte archéologique : sur les hauteurs de l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : découverte enregistrée au Service Régional de l'Archéologie en 1990

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie dallée ?

Vestiges mobiliers :  
Statuette de cheval en bronze  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le numéro au SRA est identique à celui de la fiche de site précédente. Or, il s'agit de deux entités archéologiques distinctes.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM010

Numéro de site dans CAG : 010

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 015

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Prairies, parc de loisirs

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 131

Y : centroïde : 2061 783

Z : 525

X1 : 709 100

Y1 : 2061 726

X2 : 709 098

Y2 : 2061 780

X3 : 709 100

Y3 : 2061 806

X4 : 709 090

Y4 : 2061 820

X5 : 709 082

Y5 : 2061 840

X6 : 709 174

Y6 : 2061 840

X7 : 709 180

Y7 : 2061 730

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le bord de la Dore

Contexte archéologique : agglomération secondaire d'Ambert, au nord du ruisseau de La Valeyre

#### Historique

Historique des recherches : sondage puis fouille préventive lors de la construction du parc de loisirs

Bibliographie :

RICHARDSON M, DUNKLEY J. « Le vicus gallo-romain d'Ambert (Puy-de-Dôme) : les recherches continuent », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 16 (1994), p. 12-19.

#### Vestiges

### Vestiges immobiliers :

2 fondations de murs

1 large fossé

Fondations d'un bâtiment contenant 5 pièces appartenant à un édifice d'une certaine ampleur

5 fossés de drainage et/ou de limite de parcellaire (système parcellaire dans des enclos dépendant de bâtiments situés plus à l'est)

3 puits

8 fosses

10 trous de poteaux

### Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique à glaçure plombifère

Fragments de céramique sigillée de la Gaule du sud de forme Drag 15/17 et Ritt 8

Denier de Tibère (milieu du I<sup>er</sup> siècle)

Fragments de sigillée Drag 24/25, 29, 35/36 (seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, 37, 38, 42, 46, 4/22, Ritt. 1.

Fragments de sigillée Drag 15/17, 35/36, Curle 15

Fragments d'amphore de type gauloise 1 avec timbre *Mandubli*

Fragments de tuile à rebord

Fragment d'ardillon de fibule

Vase en sigillée de forme Déchelette 72 *Firmalampe*

1 as de Faustine II

Fragment de statuette de déesse-mère

Argile brûlée

Dans les puits : bois, noisettes, graines, cuir, champignon

Datation : milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. à la seconde moitié du II<sup>e</sup> s/début III<sup>e</sup> siècle, haut Moyen

Âge pour l'une des fosses

### Interprétation

Interprétation : site : agglomération secondaire romaine d'Ambert

Remarque (s) : les bâtiments devaient avoir une certaine importance comme l'indiquent le nombre de pièces et que les murs ont été construits en quatre phases. Malheureusement, le sol n'a pas été conservé. Les deux tranchées de fondation sont les phases les plus anciennes mises au jour. Les fossés de drainage et/ou de limite de parcellaire devaient servir à évacuer l'eau du bâtiment. Les trois puits avaient un usage domestique. Le premier puits est daté de la première moitié ou du milieu du II<sup>e</sup> siècle, le second du milieu du II<sup>e</sup> s. et le troisième de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. Les 8 fosses ont servi de dépotoir ; une a été datée du milieu du I<sup>er</sup> s et une autre contenait du mobilier du haut Moyen Âge. Les trous de poteaux correspondant à un calage de poteaux.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM011

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 017

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Magnarot



Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 300

Y : 2064 000

Z : 776

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur ou à proximité du suc de Magnarot dans le massif du Livradois, surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : surplombant l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1845, p. 183.

BOUILLET J.-B. *Statistique monumentale du Puy-de-Dôme, vol.1 : texte*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1846, p. 103.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 293.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 33. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 44.

MITTON C. « Les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves. Approche critique de la documentation bibliographique et archéologique », Mémoire de Master, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II, 2006, 181 p.

MITTON C. « Rapport de prospection thématique les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves », Rapport de prospection archéologique, n°opération 5747, arrêté n°2006-118, volume 2: corpus, p. 380-382.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 10.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 203.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple dédié à Apollon

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : la tradition fait mention d'un temple dédié à Apollon.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM012  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 018

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Cleurette  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 900 Y : 2065 800  
Z : 534  
Rayon : 100 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : en léger surplomb de la Dore  
Contexte archéologique : au nord de l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM013

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : zone industrielle de la Masse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 100

Y centroïde : 2061 209

Z : 525

X1 : 709 050

Y1 : 2061 226

X2 : 709 092

Y2 : 2061 254

X3 : 709 149

Y3 : 2061 244

X4 : 709 134

Y4 : 2061 170

X5 : 709 092

Y5 : 2061 164

X6 : 709 088

Y6 : 2061 184

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1974, section BC, parcelles n°5, 6, 8, 9, 10.

## Contexte

Situation géographique : sur le bord de la Dore en rive droite

Contexte archéologique : agglomération secondaire d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : fouilles archéologiques de sauvetage dirigées par J. Gagnaire lors de la construction de la zone industrielle de la Masse

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, 322 p. Hors série n°19.

POURSAT J.-C. « Ambert », *Gallia*, 39, 2 (1981), p. 452.

POURSAT J.-C. « Ambert », *Gallia*, 41, 2 (1983), p. 424.

POURSAT J.-C. « Ambert », *Gallia*, 43, 2 (1985), p. 247-248.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 9-10.

TIXIER L., DAUGAS J.-P., SAUGET J.-M. « Ambert, La Masse », *Gallia*, 47, 1 (1989), p. 35.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Secteur 1 :

1 fosse rituelle contenant des fragments de céramique, un fragment de miroir, un gros morceau de fer oxydé, 1 bassin de cheval, 1 crâne de cheval, 2 fémurs en partie calcinés, 1 monnaie, du verre et des charbons de bois. Seul un fragment de céramique permet d'apporter une datation : un fragment de Drag 30 permet de dater ce secteur de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle.

Secteur 2 :

1 canalisation, 1 mur, *tegulae*, imbrices, reste d'un foyer (?), 1 alignement de pierres (cloison ?), 1 bijou, beaucoup de charbon de bois, céramique sigillée moulée, céramique commune en pâte blanche, verre de couleur bleue, 1 brique de revêtement, 1 fragment de *terra-nigra*, 1 fragment de plomb, fragments de bois brûlé (toiture ?), 1 meule en basalte (Limagne, Cantal ou Mont Dore), 3 fragments de meule en basalte (Limagne, Cantal ou Mont Dore), 1 monnaie Sesterce de Marc-Aurèle. Bâtiment de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Les couches inférieures révèlent quelques fragments de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et du début du II<sup>e</sup> siècle. Cet édifice a été détruit par le feu. Dans le sondage IV : 1 fosse circulaire d'un mètre de diamètre dont les parois en argile ont été durcies par le feu. Est-ce un four primitif ? Il dispose d'une ouverture sur le côté ouest face aux vents dominants. Devant celle-ci, des *tegulae* posées à plat ont été découverts. Nombreuses scories à proximité du four. Ce four a été abandonné et a servi de dépotoir : céramique commune, sigillé lisse, amphore, morceaux de plomb.

#### Secteur 3 :

2 murs et un ensemble de murs, le sol de cet ensemble était empierré. 1 meule (*catillus* et *meta*) en place qui devait se trouver dans une cour car aucune structure autour de celle-ci n'a été révélée. 1 fragment de céramique, 1 fragment d'amphore Dressel 7/11. Datation : I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

#### Secteur 4 :

1 fosse de forme ovale remplie de terre noire et de nombreux fragments de charbon de bois. Cette fosse était recouverte d'un « dallage » de pierres. Céramique commune, sigillée, verre, clous, morceaux de fer, tuiles, très petits fragments d'os cuits. Fosse et puits de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et fosses datées de l'époque augustéenne en-dessous de cette fosse. La fosse pourrait être datée de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

#### Secteur 5 :

Carré 1 : 2 niveaux mis au jour. Niveau 1 : 1 petit mur. Stratigraphie bouleversée (par les labours ?) : faïence et éléments de cuivre récent (XIX<sup>e</sup> siècle). Niveau 2 : fragments d'amphore Dressel 20. Sous ces fragments une petite fosse contenant de la terre plus ou moins cendreuse et fragments de céramiques communes, 1 fragment de Drag 29. Un ensemble de travail de métallurgiste dont il ne subsiste que quelques fragments de foyers.

Carré 2 : 1 foyer constitué de plusieurs *tegulae* posées sur un ensemble de petits cailloux, recouvert d'une couche de cendres et de charbon de bois, quelques tessons de céramique commune, petits fragments d'os cuits, résidus ferrugineux, 1 fragment de fibule en fer.

Carré 3 : couche argileuse et cendreuse riche en scories et débris du travail du fer, quelques petits fragments de céramique *terra-nigra*, de sigillée lisse, clous, céramique blanche et fragments d'os cuits. 1 foyer construit en *tegulae*, de forme régulière 1,2 x 0,70 m prolongé au nord par un ensemble de pierres. À proximité du foyer, 3 petites excavations de quelques centimètres de diamètres : emplacement d'un instrument de travail ? Cette occupation est recouverte par une couche de sable sur laquelle repose une seconde occupation de même nature que la première (travail de métallurgiste). Mises au jour de deux meules *meta*.

Carré 4 : aire de travail du foyer du carré 2, est limité par une bordure de petites pierres. Côté est alignement de pierres plates. Dans la partie située entre ces deux structures, terre argilo-sableuses avec fragments de céramiques communes et 3 anses d'amphore type Dressel 20. 1 meule *meta*.

Deux fragments de meule : en-dessous un matériel ferreux qui pourrait être des tenailles de forgeron.

Carré G1-G1' : pierre de forme circulaire, à côté une demi-meule *catillus* (24 cm de diamètre). Elle devait servir de support à la meule. Fragments d'amphore avec croûte métallique, scories, restes ferreux. Hypothèse : aire de travail du fer.

Datation : époque augustéenne et première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Après aménagement du site vers 50 ap. J.-C., probablement à la suite d'une crue importante de la rivière, une nouvelle occupation se met en place ; elle durera jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Interprétation : un lieu de travail du bronze.

#### Secteur 6 :

Elévation à pans de bois et mur en terre. *Tegulae*, imbrices recouvrant un sol de galets. 2 murs orientés est-ouest. 1 alignement de pierre parallèle à l'un des deux murs. 1 autre mur orienté est-ouest. 1 sol d'argile damée. 1 vase incomplet, 1 coupe incomplète, 1 fragment de Drag 24/25, 1 marque de potier PRIMVS, 1 fragment de vase peint, 1 fragment de moule de bronzier ?

Interprétation : au I<sup>er</sup> siècle, les premiers occupants mettent en place directement sur le gravier naturel un ensemble de bâtiments, ce qui semble avoir été une zone de travail du bronze en relation avec le secteur 5. Nombreux fragments de creusets, de bronze, de cassérite et de cire. Cette zone quadrangulaire est délimitée par une cloison en torchis ou en bois. 1 pièce délimitée avec un couloir ou petit réduit qui s'interrompt pour laisser place à une entrée. Au II<sup>e</sup> siècle, il y a un réaménagement de cet emplacement avec égalisation du sol, arrasement des murs et construction de nouveaux bâtiments dont l'orientation semble différente des premiers. Les murs sont mieux appareillés.

#### Secteur 7 :

Zone 3 : 1 mur, une couche d'argile tassée sur longueur de 1,80 m et d'une largeur moyenne de 60 cm, ce pourrait être les restes d'un autel bas. 1 pavage (ensemble de pierres et fragments de céramique au sol damé) sur

lequel du matériel brisé a été recueilli. Fragments de statue, 1 fragment de sigillée ornée, 1 fragment de sigillée ornée noire, 1 tête en argile rouge, 1 graffiti sur un fragment de sol, 1 importante couche de scories avec de nombreux clous (de charpente probablement). Os travaillés. Interprétation : on peut affirmer que l'implantation des puits a eu lieu dans une couche inoccupée.

Secteur 3 bis : 1 fosse qui contient beaucoup de matériel céramique très fragmenté. 1 mur fait en élévation d'une rangée de pierre et de fragments de céramique et de tuile, base d'un mur élevé en terre ? Devant cette structure et parallèlement à celle-ci côté nord un alignement de pierre, support de cloison ?

2 silex de couleur marron, 1 demi-as de Nîmes, un objet en plomb ainsi qu'une épaisse couche de terre cendrée contenant beaucoup de matériel céramique très fragmenté dont un pied de vase sigillé, des morceaux de fer, deux creusets de bronze. Cette fosse est datée du I<sup>er</sup> ap. J.-C.

Fouille des puits :

À proximité du puits 1 : 1 squelette de culte avec un ensemble de *tegulae* posées à plat et à l'envers (foyers). Cheval à nuque brisée et à cette hauteur une tringle en fer de 15 cm de long traversait la colonne vertébrale. 3 pierres (posées intentionnellement ?) sur le cou du cheval. Fragments de céramiques.

Puits 1 : diamètre : 1 m, profondeur 2,10 m, épaisseur de la chemise : entre 0,4 et 0,5 m. Niveau 1 : 0,4 m, terre légèrement cendrée avec petits fragments de *tegulae* et céramique commune. Niveau 2 : épaisseur 0,8 m, comblement par matériaux de construction. Sur 0,28 m : blocage de pierre dont une moitié de meule *meta* avec le chiddre X gravé. Sur 0,52 m, un ensemble de *tegulae* et d'imbrices mélangé à de la terre noire. 1 dent de porc, petits fragments d'os de porc, petits fragments de céramiques avec dessin à la molette (type gergovie), petits fragments de sigillé, morceaux de charbon de bois, petits fragments de *tegulae* avec enduit de couleur rouge, petits fragments de céramique d'époque tibérienne, des coquilles de noisettes, 1 petit fragment de verre de couleur jaune, des noyaux de merises, plusieurs morceaux de branches d'arbres (merisier). Niveau 3 : terre noire vaseuse, épaisseur 0,6 m. 1 vase, nombreux petits tessons de céramiques communes, de tibériennes, de petits fragments de sigillée lisse, 1 petit morceau de scories, 2 petits fragments d'os de porc, 1 petit morceau de corne (fragment de bracelet), des noyaux de merises. Ce niveau se termine par une pierre plate formant une dalle. Niveau 4 : profondeur 0,28 m. Couche de gravier avec traces de charbons de bois, quelques petits fragments de céramiques communes et de sigillée lisse. Datation : première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

Puits 2 : section circulaire d'environ 0,9 m et d'une profondeur de 2,10 m. De bas en haut :

Niveau 7 : couche de gravier roulé (sol originel).

Niveau 6 : 2 dalles de granite sur le sol naturel sur lesquelles se trouvaient un pichet de pâte noire. Dépôt entouré par de la terre grasse de couleur noire contenant 1 morceau de fer, des noyaux de cerises ou merises, de prunes, de prunelles, 1 gland, des coquilles de noisettes et de noix.

Niveau 5 : dans une niche pratiquée dans la paroi du puits côté sud : 1 grand vase à goulot. Terre de couleur noire contenant une petite tête de statuette en bois, 1 fragments de la partie inférieure d'un vase de type Bet 48, 1 vase incomplet, 1 morceau de planche, des fragments de bois, 1 fragment de phallus en argile cuite, des noyaux de cerises ou merises et de prunes, des coquilles de noix et de noisettes.

Niveau 4 : 1 blocage de pierres et de *tegulae* posées à plat. Au-dessus, un remplissage de terre glaise de couleur ocre de 1,55 à 1,26 m. 2 fragments d'oenochœ à pâte micacée, imbrices, des fragments de bois, 1 fragment d'amphore, 1 poterie fragmentée pâte blanche, 1 vase fragmenté pâte micacée, charbons de bois, 1 petit fragment d'os de couleur blanche, 1 fragment de sigillée.

Niveau 3 : 1 blocage de pierres à 0,89 et jusqu'à 0,80 m beaucoup de matériel céramique très fragmenté, 1 fragment de sigillée ornée et 1 nucléus.

Niveau 2 : blocage de pierres et de fragments de *tegulae*, 1 fragment d'amphorette, 1 fragment de sigillée ornée, 1 petit fragment avec décor à la molette, 1 petit fragment de statuette blanche de l'Allier.

Niveau 1 : terre de couleur marron avec quelques traces de charbon de bois, 12 clous, 1 fragment d'amphore, 1 dent d'animal, 1 morceau de fer, 3 petits fragments de verre de couleur bleue.

Au total : 1538 tessons dans le puits.

Datation : le remplissage du puits est daté de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Puits 3 : section circulaire d'environ 0,9 m et d'une profondeur de 1,9 m. De bas en haut :

Niveau 8 : 1 fragment de bois, 1 baguette de bois, 1 bonde, 1 morceau de *tegulae* en bois.

Niveau 7 : nappe phréatique à 1,6 m.

Niveau 6 : blocage de pierres, des imbrices et des *tegulae*

Niveau 5 : côté est une rangée d'imbrices posées l'une sur l'autre sur 3 niveaux. Côté ouest des fragments de *tegulae* sur deux niveaux sur lesquelles sont placés des fragments d'imbrices.

Niveau 4 : couche formée de fragments d'imbrices et de sable. 1 morceau de plomb.

Niveau 3 : terre argilo-sablonneuse de couleur grisâtre avec des fragments de *tegulae* et de céramiques.

Niveau 2 : blocage de pierres dont certaines sont taillées. Au-dessus : des *tegulae*, des fragments d'amphores et une grosse pierre au centre du puits.

Niveau 1 : terre végétale, fragments de poteries et de *tegulae*.

Datation : peu de matériel caractéristique. Hypothèse de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

Interprétation : usage rituel. Chaque puits est probablement en relation avec une cérémonie. Il découle que le culte pratiqué autour de ces puits était un culte chtonien de fécondité et de fertilité indigène, tête de statuette en bois et phallus, sont deux éléments à prendre en compte pour confirmer cette hypothèse.

#### Secteur 8 :

Très nombreux fragments de *tegulae*, d'imbrices et de charbons de bois. Restes de toiture orientée nord-sud ? 1 alignement de pierres sur 7,6 m de long et 0,46 m de large, 1 pavage, des petits foyers constitués par des pierres posées de chant, 1 poche cendrée, peu de fragment de sigillée, beaucoup de céramique commune, fragments d'amphore de type Dressel 20, 1 tête de statuette, traces de chalcoppyrite, 1 fragment de meule, 1 flacon à parfum, 1 creuset de bronzier, 1 flacon en argile, 1 fragment de miroir, 1 col en verr, 1 col de doilum, 1 socle en argile avec un pied (à mettre en relation avec la tête), des scories, des traces de chalcoppyrite, 2 monnaies, 2 fibules type à ressort nu, I<sup>er</sup> siècle, 1 fragment de figurine à pâte blanche de l'Allier représentant une tête de chien, céramique à engobe blanc, fragments de creusets, fragments d'os cuits, beaucoup de charbon de bois, clous, fragments de meule, petits morceaux de plomb.

Interprétation : 1 bâtiment dont les murs principaux étaient en terre avec soubassement de grosses pierres, toiture de *tegulae* et d'imbrices, sol pavé. Datation : fin du I<sup>er</sup> siècle début du II<sup>e</sup> siècle. Zone de travail pour métallurgistes.

Secteur Est 2 et Est 4 : 1 fossé orienté nord-sud bordant un solin. Fossé : largeur de 0,50 m et profondeur de 0,30 à 0,50 m. et contient les restes d'une canalisation en bois. Cette canalisation en bois va prendre de l'eau dans le bief en pierre 1, devant une vanne en bois. À côté, un ensemble de petits troncs d'arbustes coupés par la main de l'homme. 1 chenet. Interprétation : lors du fonctionnement du bief 1 (deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. – première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) existait en bâtiment ou hangar dont les murs est et ouest étaient en terre. Dans cet endroit était pratiqué sur un sol damé le travail du fer ou du bronze. Ce bâtiment était bordé à l'ouest par un fossé dans lequel se trouvait la canalisation en bois permettant la circulation de l'eau prise dans le bief qui possédait à cette hauteur une vanne en bois. L'usage de cette eau contenue dans cette canalisation est inconnu, le lieu où elle se dirigeait ayant été détruit lors de la construction des usines Teilhol. Entre le bief et le bâtiment existait un petit bosquet d'arbres.

Secteurs Est 1 et Est 3 : les couches 2-3 correspondent au remplissage d'un bras mort de la rivière aménagé au début de notre ère. Les couches 4-5 correspondent aux bâtiments de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle et de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle. Les couches 6 et 7 correspondent à une période d'inondation. 1 fossé qui sera aménagé à l'aide de pieux et de clayonnages reprend l'emplacement d'un écoulement d'eau (un bras mort de la rivière), qui se pourvuisait dans le bief 2. *Terra-nigra*, céramique peinte, 1 anneau de bronze, 1 petite hache polie, 1 graffite d'un nom d'une femme, 1 ex-voto oculistique, des coquilles d'huître et de noix, des noyaux de cerises, 8 mandibules d'animaux colorées en bleu (cheval et bœuf), 1 mandibule de mouton colorée en bleu.

Interprétation : dépôts cultuels

Secteur 9 : un aménagement du bras mort de la rivière qui fournit le bief 2. Aménagement à l'aide de pieux et de clayonnages. Bief 1 qui est à cet emplacement complètement arasé. Dans bief 2 : 1 bourse en cuir, 1 morceau de bois (représentation d'une tête de cheval ?), 1 fragment d'amphore de type Dressel 1. Sur la couche d'arasement du bief 1 : 2 marques de potier, 1 fond de Drag 42.

Interprétation : bief 1 arasé au milieu du II<sup>e</sup> siècle et le sol a été aménagé (empierrement), ceci pourrait être en liaison avec le bâtiment mis au jour en secteur 2 et 12. Une zone d'incendie assez importante a été observée. Ce secteur n'a pas pu être fouillé faute de temps.

Secteur Est 7, Est 8, Est 10 : 2 fossés. Fosse rituelle ?

#### Secteur 9 :

Fouille du bief 1 : contenant de l'argile de couleur marron avec une grande quantité de charbon de bois, des fragments de *tegulae* et de céramiques. Le bief est constitué de deux murs de pierres, le mur sud prenant appui contre le substratum. 7 pieux. La fouille de ce bief a été faite sur 6 m. Céramique de La Graufesenque, Drag 18, 35, 36, sigillée, marques de potiers. Plusieurs rangées de pierres, 1 barrage de pierre (?), un ensemble de vestiges en bois, 1 pieu, des fragments de bois, murets de pierres, vannes. Les vannes : 3 trous de poteaux avec fragments de bois. Sa disposition devait permettre la régularisation ultime de l'écoulement des eaux avant leur entrée dans la meunerie distante à 9 m. À côté de ce bief devait exister dans le secteur un bâtiment daté de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., début du II<sup>e</sup> siècle.

Fouille du second bief : une suite de pieux et des fragments de céramique fin Tène III-période augustéenne, I<sup>er</sup> siècle de notre ère, Drag 24/25, 17, fragments de bois. Une série de pieux ou de planches avaient pour mission de consolider les côtés du canal. Interprétation : ce bief a été comblé lors de la phase d'occupation du site correspondant à l'utilisation du premier bief (deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.). La couche de fonctionnement de ce bief correspond à la première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

#### Secteur 10 :

Fouille d'un bief renforcé à un endroit par un ensemble de *tegulae* et d'imbrices posées de champ. Il semblerait qu'à cet endroit ait existé une structure en fer (vannes ?) qui aurait permis de détourner l'eau afin que son

écoulement soit possible en direction de la Dore. Ce bief devait entrer dans la meunerie et lorsque l'eau n'était pas utilisée pour le fonctionnement de la roue, elle était détournée pour aboutir à la Dore.

Secteur 3 : fouille de la zone de travail de la meunerie. 10 sondages réalisés. Restes d'un soubassement de mur en terre, sol du bâtiment, 3 murs, céramiques de Lezoux et de La Graufesenque, *terra-nigra*, fragments d'amphore Pascual 1, grand nombre de fragments de meule et 1 crâne de cheval. Datation : I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et le premier quart du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Interprétation : au nord de la zone de travail de la meunerie, un hangar dépôt délimité par des murs en terre.

#### Secteur 11 :

Un caniveau a été dégagé. Beaucoup de terre cendrée, nombreux fragments de *tegulae* et de céramiques. La fouille n'a pas pu aller jusqu'au sol vierge.

Hypothèse quant à l'usage de cet ensemble : il pourrait s'agir d'un caniveau évacuant les eaux usées de bâtiments situés plus à l'est.

Liste du mobilier découverte pendant les fouilles :

Drag 18, 19, 24-25, 27, 29, 30, 33, 37

Amphore Dressel 1, Haltern 70, type gauloise 5, Pascual 1, Dressel 7/11, Dressel 20, Dressel 2/4, Ritt 5, Ritt 8, Ritt 12, Walters 80

Céramique sigillée Drag 37

Céramique *terra nigra*

Céramique commune

Céramique tibérienne

Céramique sigillée lisse

Céramique sigillée ornée

Céramique Bet 48

Céramiques à engobe blanc

Meules

Anneaux en bronze et en pâte de verre

Bracelets en os et en bronze

Perles

Fibules

Fibules de la Tène III

2 intailles

1 *avicula*

1 bijou (cercle en bronze avec insecte, mouche ou abeille, rivée)

Creusets

Scories

Pince (?) de fondeur

Fragments de cire

Fragments de statue

1 tête de statue en bois

Figurines en terre blanche « tibérienne »

Enduits peints

4 as de Nîmes

Demi-as de Nîmes

1 as d'Auguste divinisé

1 denier de Tibère

1 as de Caligula

3 as de Claude

2 as de Néron

1 denier de Vespasien

1 sesterce de Vespasien (?), Titus ou Domicien (?)

4 *dupondius* de Trajan

1 as de Sabine

1 as d'Antonin

1 sesterce de Marc-Aurèle

1 *dupondius* de Marc-Aurèle

Monnaies de Néron et Marc-Aurèle

1 canalisation moderne

3 fusaïoles



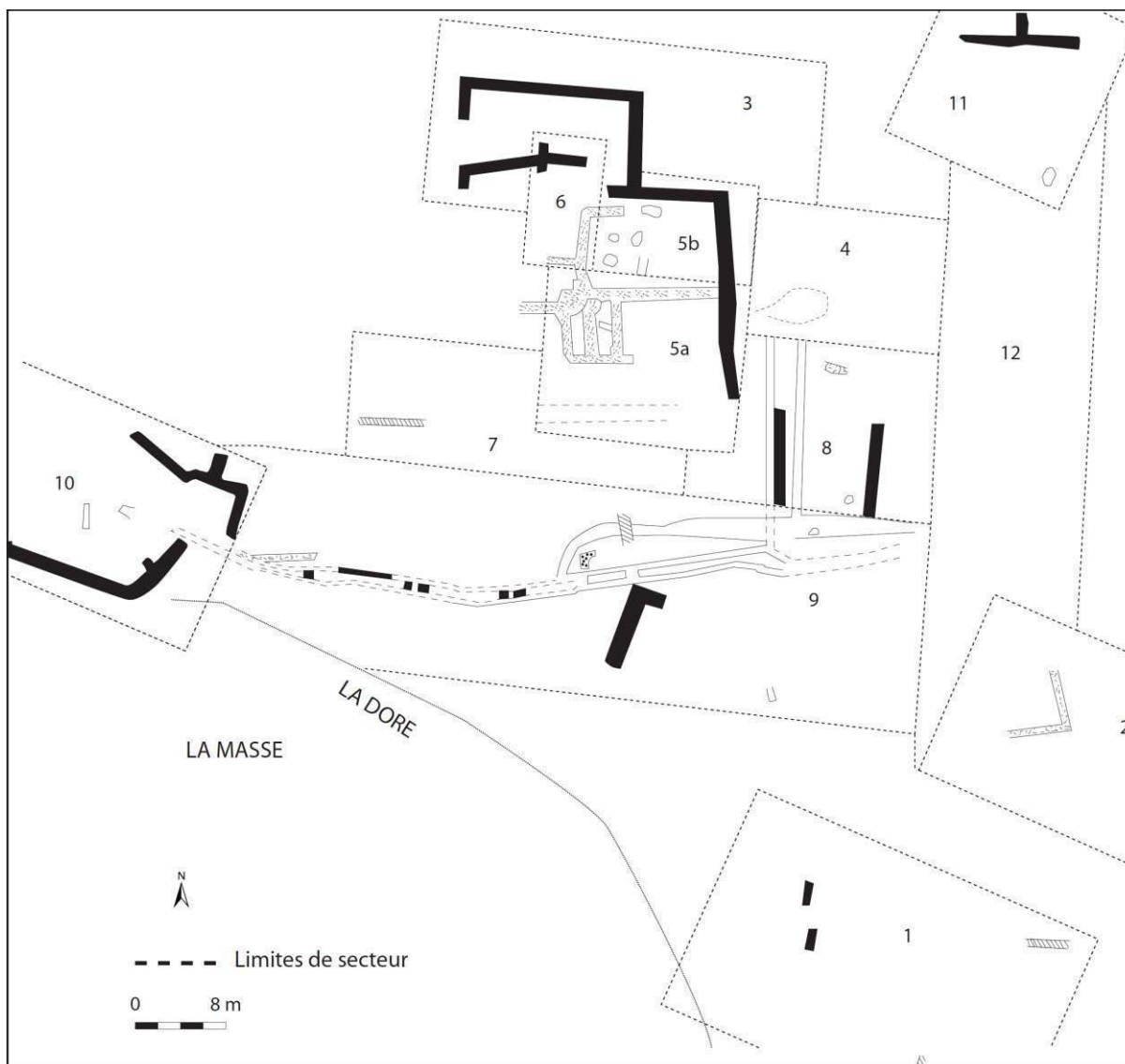
Datation : indices ténués de la fin du I<sup>er</sup> siècle av.J.-C. jusqu'à la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s., début III<sup>e</sup> siècle.

Cependant, certains éléments du mobilier, comprenant les fragments de Dressel 1 et fibules de la Tène III laissent supposer une occupation antérieure à la période romaine.

Interprétation
----------------

Interprétation : site : agglomération secondaire d'Ambert avec réaménagements des bâtiments entre le I<sup>er</sup> s. et la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s., indice de site de la tène finale

Remarque (s) : J. Gagnaire conclut à trois phases d'occupation. La première, d'Auguste à Claude, semble être liée à une fonction cultuelle avec la présence d'offrandes. La seconde, de 50 à 150 ap. J.-C., correspond à une fonction artisanale (atelier de bronzier, métallurgie et meunerie) et commerciale d'après la céramique et les amphores trouvées. Entre 150 et 200 ap. J.-C., la meunerie est détruite et de nouveaux bâtiments sont construits plus au nord. Il suppose que le *vicus*, dont aucun élément ne permette de caractériser ce site en *vicus*, semble avoir été abandonnée, après une destruction violente, vers la fin du II<sup>e</sup> siècle. Le site est-il abandonné à la suite d'un incendie ou le site est incendié à la suite de son abandon ? J. Gagnaire suggère qu'un nouveau site d'habitat est choisi, sur un éperon orienté nord-ouest/sud-est, à 2 km au nord, site attesté en 1219. Excepté une monnaie gauloise découverte lors de la fouille du parvis de l'église d'Ambert, aucun élément archéologique ne permet d'appuyer cette hypothèse. Les vestiges ont été découverts entre 50 et 120 cm de profondeur, seul un mur – découvert lors de la sécheresse de 1976 dans la sablière – est mentionné à une profondeur approximative de 300 cm. Du mobilier de la tène finale a été découvert mais il a été impossible de les associer à des structures.



Plan des fouilles de l'agglomération d'Ambert (d'après J. Gagnaire 1992).

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM014

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Masse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 137

Y centroïde : 2061 018

Z : 525

X1 : 709 036

Y1 : 2061 035

X2 : 709 046

Y2 : 2061 040

X3 : 709 082      Y3 : 2061 078      X4 : 709 238      Y4 : 2061 016  
X5 : 709 223      Y5 : 2060 964      X6 : 709 218      Y6 : 2060 958  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1982, section BC, parcelles n°97 et 98

#### Contexte

Situation géographique : sur le bord de la Dore en rive droite  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 9-10.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
1 mur  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le SRA avance une datation gallo-romaine mais elle repose sur quels éléments de datation ?

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM015  
Numéro de site dans CAG : 002  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 003

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 020      Y centroïde : 2060 837  
Z : 525  
X1 : 709 004      Y1 : 2060 852      X2 : 709 010      Y2 : 2060 870

X3 : 709 036      Y3 : 2060 868      X4 : 709 028      Y4 : 2060 844

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année et section non précisées, parcelles n°691 et 567

## Contexte

Situation géographique : sur le bord de la Dore en rive droite

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération secondaire d'Ambert et/ou peut-être dans cette agglomération

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 9-10.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Construction indéterminée

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM016

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 004

## Localisation

Lieu-dit/adresse : près de la Croix de Beauville

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 198

Y centroïde : 2060 837

Z : 530

X1 : 709 128

Y1 : 2060 766

X2 : 709 252

Y2 : 2060 908

X3 : 709 262

Y3 : 2060 906

X4 : 709 268

Y4 : 2060 770

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1982, section non précisée, parcelles n°578, 730 à 732, 734 à 744 ; 1975, section non précisée, parcelles n°572 à 576, 696, 697

#### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert et/ou peut-être dans cette agglomération

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 47-48. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 11.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 murs

1 canalisation

Vestiges mobiliers :

Céramique commune

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM017

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Croix de Beauvialle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 335

Y : 2060 815

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1976, section non précisée, parcelle n°117 ; 1982, section non précisée, parcelle n°224

### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert et/ou peut-être dans cette agglomération

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 47-48. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 11.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Canalisation

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM018

Numéro de site dans CAG : 008

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Tolle

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 500 Y : 2059 500  
Z : 540  
Rayon : 250 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1982, section H, parcelle 276

#### Contexte

Situation géographique : sur une terrasse alluviale à l'est de la Dore  
Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : site découvert en 1950, prospecté en 2008 ?  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 33. Hors série n°19.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 11.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM020  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 008

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Trois Chênes  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 083 Y centroïde : 2061 493



Z : 525

X1 : 708 970

Y1 : 2061 426

X2 : 709 196

Y2 : 2061 560

X3 : 709 176

Y3 : 2061 440

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année et section non précisées, parcelles n°16, 17, 19, 20, 22, 23, 82, 83, 90 à 96

### Contexte

Situation géographique : sur le bord de la Dore en rive droite

Contexte archéologique : dans l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1988

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

6 murs

Pieux

Vestiges mobiliers :

Céramique commune

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM023

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : place Saint-Jean

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 580

Y : 2062 110

Z : 527

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur une élévation en rive droite de la Dore  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : fouille archéologique en 1987

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 27-28. Hors série n°19.

GAGNAIRE J. « Sondages archéologiques place Saint-Jean à Ambert (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 35-41.

TIXIER L., DAUGAS J.-P., SAUGET J.-M. « Ambert, Place Saint-Jean », *Gallia*, 47, 1 (1989), p. 35-36.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Construction moderne

Vestiges mobiliers :

1 monnaie gauloise, un bronze arverne : D/ tête à gauche devant le profil, légende *Adcaraunos*. R/ cheval à gauche ; au-dessus, anneau cintré formé par un grènetis.

Datation : Âge du Fer pour la monnaie, époque moderne pour la construction

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée pour la monnaie, indice de site pour la construction

Remarque (s) : aucune mention de la découverte de cette monnaie n'est faite dans la publication de J. Gagnaire sur les sondages archéologiques menés sur la place Saint-Jean (Gagnaire 1988).

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM025

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Sagne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 800

Y : 2063 165

Z : 540

Rayon : 300 m

Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore  
Contexte archéologique : au nord de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1852  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 33. Hors série n°19.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Céramique commune  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 33) cite l'abbé Grivel (1852 : 58). L'abbé ne mentionne pas de découverte au lieu-dit La Sagne.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM026  
Numéro de site dans CAG : 005  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre La Masse et La Visseyre  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 288 Y : 2060 455  
Z : 530  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'est de la Dore  
Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction de la voie ferrée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 21, 51. Hors série n°19.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Nécropole

Vestiges mobiliers :

Un grand nombre d'ossements

Datation : gallo-romaine ?

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il s'agirait d'une nécropole selon J. Gagnaire (1992 : 21, 51).

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM027

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chardie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 940

Y : 2063 615

Z : 679

Rayon : 300 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du Livradois en quittant la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : au nord-ouest de l'agglomération d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1982

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 33. Hors série n°19.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 51.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 33.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tuiles à rebords

Monnaies

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM028

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 0011

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Motte

Nom du site : Chatelet

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 760

Y : 2062 091

Z : 540

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadaastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un léger surplomb à l'ouest de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : Moyen Âge pour la motte, gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les *tegulae*

#### Interprétation

Interprétation : site pour la motte castrale, découverte isolée pour les *tegulae*

Remarque (s) : les *tegulae* sont en remploi. Le site est attesté par des sources du XIII<sup>e</sup> siècle.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 017

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Morel Bas

Nom du site : Motte de Morel Bas

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 520

Y : 2062 260

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les contreforts du massif du Forez, au-dessus du ruisseau de Gourre

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fossé

Mur

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge et Moderne

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : place Saint-Jean

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 580

Y : 2062 110

Z : 527

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur une élévation en rive droite de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : sondages de J. Gagnaire en 1987

Bibliographie :

BOY M. « L'archéologie de la place Saint-Jean et les textes », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 42-43.

GAGNAIRE J. « Sondages archéologiques place Saint-Jean à Ambert (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 35-41.

## Vestiges



Vestiges immobiliers :

Prieuré clunisien

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique sigillée

Silex

Datation : X<sup>e</sup> pour l'enceinte, gallo-romaine pour la céramique sigillée

#### Interprétation

Interprétation : site pour l'enceinte, découverte isolée pour la céramique sigillée

Remarque (s) : lors des sondages, J. Gagnaire a découvert les restes d'une enceinte reposant sur le substratum. Ce mur n'a pu être daté. Des tessons de céramiques sigillées et des silex ont été découverts au même niveau sans qu'ils puissent être associés. Pour J. Gagnaire, soit cette enceinte est une enceinte du Bas Empire (cf. AM031) soit il s'agit de vestiges du prieuré clunisien fondé au X<sup>e</sup> siècle.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : place Saint-Jean

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 578

Y : 2062 108

Z : 527

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur une élévation en rive droite de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : sondages de J. Gagnaire en 1987

Bibliographie :

BOY M. « L'archéologie de la place Saint-Jean et les textes », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 42-43.

GAGNAIRE J. « Sondages archéologiques place Saint-Jean à Ambert (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 35-41.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Enceinte

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique sigillée

Silex

Datation : au moins Bas-Empire

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : lors des sondages, J. Gagnaire a découvert les restes d'une enceinte reposant sur le substratum. Ce mur n'a pu être daté. Des tessons de céramiques sigillées et des silex ont été découverts au même niveau sans qu'ils puissent être associés. Pour J. Gagnaire, soit cette enceinte est une enceinte du Bas Empire soit il s'agit de vestiges du prieuré clunisien fondé au X<sup>e</sup> siècle (cf.AM030).

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : centroïde : 710 461

Y centroïde : 2059 864

Z : 550

X1 : 710 502

Y1 : 2059 829

X2 : 710 220

Y2 : 2059 813

X3 : 710 480

Y3 : 2059 916

X4 : 710 228

Y4 : 2059 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Les Vergnes-sous-Goye, section : YP01, parcelle : 71

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération secondaire d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 28. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique glaçurée

1 fragment de céramique commune

Quelques fragments de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les tuiles, moderne pour la céramique glaçurée.

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la petite concentration de tessons est contre la parcelle au sud, ce qui laisse supposer la présence d'un site dans le champ voisin. Cette parcelle n'a pas été prospectée car elle n'est pas mise en culture. Ce numéro correspond au numéro AM31 du rapport de prospection.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bégonie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : centroïde : 709 793

Y centroïde : 2059 855

Z : 540

X1 : 709 808

Y1 : 2059 819

X2 : 709 827

Y2 : 2059 886

X3 : 709 764

Y3 : 2059 891

X4 : 709 759

Y4 : 2059 838

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : au sud de la Bégonie, section : YP01, parcelles : 46, 72.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 29. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle vierge de vestiges archéologiques

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM31 du rapport de prospection.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM034

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bégonie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 747

Y centroïde : 2059 822

Z : 540

X1 : 709 748

Y1 : 2059 809

X2 : 709 779

Y2 : 2059 799

X3 : 709 787

Y3 : 2059 789

X4 : 709 804

Y4 : 2059 789

X5 : 709 815

Y5 : 2059 786

X6 : 709 702

Y6 : 2059 833

X7 : 709 680

Y7 : 2059 844

X8 : 709 683

Y8 : 2059 859

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : sud de la Bégonie, section : YO01, parcelles : 59, 60, 57, 33, 32, 31.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007

#### Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 30. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

##### Vestiges immobiliers :

2 pierres de 20 cm de diamètre dont l'une d'être elle est taillée

##### Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette découverte isolée correspond au numéro AM32 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM035

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de La Bégonie et de La Tolle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 631

Y centroïde : 2059 699

Z : 545

X1 : 709 570

Y1 : 2059 707

X2 : 709 681

Y2 : 2059 750

X3 : 709 693

Y3 : 2059 661

X4 : 709 588

Y4 : 2059 648

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre La Murette et La Bégonie, section : YO01, parcelle : 25.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 31. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : cette UP contient l'UP AM036

Remarque (s) :

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM036

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de La Bégonie et de La Tolle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 672

Y centroïde : 2059 676

Z : 545

X1 : 709 657

Y1 : 2059 655

X2 : 709 688

Y2 : 2059 658

X3 : 709 685

Y3 : 2059 688

X4 : 709 672

Y4 : 2059 698

X5 : 709 659

Y5 : 2059 690

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre La Murette et La Bégonie, section : YO01, parcelle : 25.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 32. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de crochets de *tegulae*

Nombreux fragments d'*imbrex*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : un bâtiment est présent au sommet de cette rupture de pente. La présence de cet édifice marque le paysage par un renflement de la pente à cet endroit. Malheureusement, faute d'autre mobilier, aucune datation plus précise ne peut être avancée. Ce numéro de site correspond au numéro AM34 du rapport de prospection.

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM037

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de La Bégonie et de La Tolle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 544

Y centroïde : 2059 568

Z : 550

X1 : 709 572

Y1 : 2059 579

X2 : 709 501

Y2 : 2059 579

X3 : 709 506

Y3 : 2059 557

X4 : 709 582

Y4 : 2059 567

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre La Tolle et La Murette, section : YO01, parcelles : 10, 11

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :



FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 33. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle vierge de vestiges archéologiques

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM35 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM038

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de La Bégonie et de La Tolle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 493

Y centroïde : 2060 542

Z : 540

X1 : 709 533

Y1 : 2060 589

X2 : 709 509

Y2 : 2060 495

X3 : 709 453

Y3 : 2060 507

X4 : 709 464

Y4 : 2060 582

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : au nord de Saint-Roch, section : YR01, parcelle : 15.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération secondaire d'Ambert, ou dans la-dite agglomération.

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 34. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fragment de brique

Vestiges mobiliers :

Plusieurs fragments de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les tuiles épaisses ont été découvertes entre les points 1 et 2, à proximité de la parcelle voisine. Cette parcelle est une prairie, aucun mobilier en surface n'a pu être ramassé. Néanmoins dans cette parcelle, une anomalie topographique avec une élévation comprise entre 20 et 30 cm est visible. S'agit-il d'un site archéologique ? Ce numéro d'indice de site correspond au numéro AM36 du rapport de prospection.

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM039

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : entre la zone industrielle de La Masse et le hameau de Saint-Roch

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 528

Y centroïde : 2060 586

Z : 540

X1 : 709 465

Y1 : 2060 584

X2 : 709 520

Y2 : 2060 589

X3 : 709 533

Y3 : 2060 588

X4 : 709 591

Y4 : 2060 584

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : au nord de Saint-Roch, section : YR01, parcelle : entre le chemin et la parcelle n°15.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 35. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de tuile moderne

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : observation d'un fossé après curage. Ce numéro d'épandage correspond au numéro AM37 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM040

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre la zone industrielle de La Masse et le hameau de Saint-Roch

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 570

Y centroïde : 2060 592

Z : 540

X1 : 709 575

Y1 : 2060 590

X2 : 709 565

Y2 : 2060 595

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : au nord de Saint-Roch, section : YR01, parcelles : entre le chemin et les parcelles n°7 et 8.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 36. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de tuile moderne

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : observations d'un fond de fossé. Ce numéro d'épandage correspond au numéro AM38 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM041

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bégonie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 312

Y centroïde : 2059 996

Z : 535

X1 : 709 482

Y1 : 2059 976

X2 : 709 476

Y2 : 2060 014

X3 : 709 472

Y3 : 2060 017

X4 : 709 382

Y4 : 2060 010

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre le fossé et la départementale n°57, section : YP01, parcelle : 31, 33, 34.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 37. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Cailloutis

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : observation réalisée dans un canal de drainage après curage. Ce numéro d'indice de site correspond au numéro AM39 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM042

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de La Bégonie et de La Visseyre, au bord de la voie ferrée

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 320

Y centroïde : 2059 985

Z : 530

X1 : 709 318

Y1 : 2059 993

X2 : 709 322

Y2 : 2059 978

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : prospection pédestre en novembre 2007.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en novembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 38. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : fossé vierge de vestige archéologique

Remarque (s) : observation d'une coupe stratigraphique dans un fossé de drainage au bord de la voie ferrée. La construction de cette dernière semble avoir perturbée la stratigraphie. Ce numéro correspond au numéro AM40 du rapport de prospection.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM043

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 562

Y centroïde : 2060 512

Z : 535

X1 : 708 683

Y1 : 2060 425

X2 : 708 621

Y2 : 2060 434

X3 : 708 619

Y3 : 2060 440

X4 : 708 560

Y4 : 2060 439

X5 : 708 681

Y5 : 2060 528

X6 : 708 593

Y6 : 2060 520

X7 : 708 549

Y7 : 2060 528

X8 : 708 486

Y8 : 2060 509

X9 : 708 487

Y9 : 2060 524

X10 : 708 450

Y10 : 2060 514

X11 : 708 442

Y11 : 2060 558

X12 : 708 577

Y12 : 2060 599

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4003&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section BD, parcelles 44, 46, 43, 50, 49

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

10 crochets de *tegulae*

4 fragments de tuile épaisse

1 fragment de céramique commune

9 fragments de céramique vernissée

1 fragment de pied en céramique moderne

1 fragment d'anse en céramique moderne

11 fragments de céramique indéterminée

Fragments de tuile moderne en grande quantité

Datation : gallo-romaine pour les fragments de crochets de *tegulae*, de tuile épaisse et de céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : épandages gallo-romain et moderne

Remarque (s) : les crochets de *tegulae* sont plus concentrés au sud de la parcelle, entre les points 1 et 4. Ce numéro correspond au numéro AM80 du carnet de terrain.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM044

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 494

Y centroïde : 2060 588

Z : 535

X1 : 708 539

Y1 : 2060 588

X2 : 708 461

Y2 : 2060 564

X3 : 708 510

Y3 : 2060 612

X4 : 708 449

Y4 : 2060 605

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4003&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section BD, parcelle 49.



## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment carbonisé de céramique protohistorique ?

2 crochets de *tegulae*

3 fragments de tuile épaisse

1 fragment d'anse de céramique vernissée

1 bord de céramique vernissée

1 fragment de céramique moderne

1 fragment de faïence

2 fragments de céramique indéterminée

Datation : second Âge du Fer pour le fragment de céramique protohistorique, de l'époque romaine au haut Moyen Âge pour les crochets de *tegulae* et les fragments de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : épandages du second Âge du Fer au haut Moyen Âge et moderne

Remarque (s) :

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM045

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 330

Y centroïde : 2060 575

Z : 540

X1 : 708 367

Y1 : 2060 594

X2 : 708 367

Y2 : 2060 540

X3 : 708 294

Y3 : 2060 551

X4 : 708 311

Y4 : 2060 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4003&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section BD, parcelle 56.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique moderne

1 bord de pot en céramique vernissée

3 fragments de céramique vernissée

1 fragment de tuile épaisse

1 crochet de *tegulae*

1 fragment de céramique commune avec décor par impression au doigt ?

1 fragment de bord en céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine pour les fragments de céramique commune, de tuile épaisse et de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier.

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond antique et moderne

Remarque (s) : ce site surplombe les UP AM042 et AM043. Le sol de cette parcelle est brun-pâle, contenant peu de pierres mais énormément de grains de sable. Par ailleurs, des traces importantes de ruissellement sont bien visibles en surface.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM046

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 798

Y centroïde : 2060 585

Z : 525

X1 : 708 699

Y1 : 2060 514

X2 : 708 750

Y2 : 2060 512

X3 : 708 760

Y3 : 2060 529

X4 : 708 838

Y4 : 2060 537

X5 : 708 844

Y5 : 2060 548

X6 : 708 897

Y6 : 2060 557

X7 : 708 774

Y7 : 2060 595

X8 : 708 862

Y8 : 2060 634

X9 : 708 815

Y9 : 2060 636

X10 : 708 814

Y10 : 2060 658

X11 : 708 774

Y11 : 2060 658

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4003&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section BD, parcelle 98.

### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore, en rive gauche et en bordure immédiate du cours d'eau.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

6 fragments de céramique glaçurée

1 fragment d'anse de céramique glaçurée

15 fragments de céramique moderne

1 fragment de bord d'assiette moderne

3 fragments de matériel contemporain de construction

1 fragment de tuile

1 fragment de bord d'assiette en faïence

4 fragments de tuile épaisse

2 crochets de *tegulae*

2 fragments de panse de céramique protohistorique

1 éclat de taille de silex

Datation : second Âge du Fer pour la céramique protohistorique, gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les *tegulae* et les fragments de tuile épaisse, moderne pour la céramique vernissée.

### Interprétation

Interprétation : épandage protohistorique, gallo-romain et moderne

Remarque (s) : la parcelle est perturbée entre les points 5 et 6 par la dernière crue de la Dore. De nombreux bancs de sables et de gravillons sont présents. Par ailleurs, le crochet de *tegulae* a été découvert dans l'un de ces bancs. Il n'est pas en place et provient d'un site plus en amont.

## AMBERT

### Identification

Numéro de site : AM047

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 708 693	Y1 : 2057 993	X2 : 708 693	Y2 : 2058 038
--------------	---------------	--------------	---------------

X3 : 708 740	Y3 : 2058 042	X4 : 708 694	Y4 : 2058 048
--------------	---------------	--------------	---------------

X5 : 708 694	Y5 : 2058 274	X6 : 708 753	Y6 : 2058 273
--------------	---------------	--------------	---------------

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur. À trois mètres de là s'écoule un ruisseau non pérenne en partie canalisé.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : fossé stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : inspection de fossés après curage.

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM048

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 323

Y centroïde : 2060 347

Z : 550

X1 : 710 442

Y1 : 2060 289

X2 : 710 434

Y2 : 2060 406

X3 : 710 205

Y3 : 2060 367

X4 : 710 208

Y4 : 2060 301

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore et en-dehors du lit majeur

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 février 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fragment de matériel contemporain de construction

Vestiges mobiliers :

3 fragments de tuile épaisse

1 fragment de céramique protohistorique

15 fragments de céramique vernissée

1 bord de grande coupe évasée de céramique vernissée

2 bords de cruche de céramique vernissée

1 bord d'assiette de céramique vernissée

2 bords d'assiette en faïence

1 fragment de céramique contemporaine

1 bord de pot de céramique contemporaine

1 fragment de pied de céramique contemporaine

1 bord d'assiette de céramique contemporaine

2 fragments de verre contemporain

1 scorie

Datation : second Âge du Fer pour le fragment de céramique protohistorique, de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse, moderne et contemporain pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : bruit de fond du second Âge du Fer au haut Moyen Âge, et épandage moderne et contemporain

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM55 du carnet de terrain.

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM049

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 262

Y centroïde : 2059 861

Z : 553

X1 : 710 502

Y1 : 2059 825

X2 : 710 222

Y2 : 2059 806

X3 : 710 234

Y3 : 2059 883

X4 : 710 486

Y4 : 2059 917

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore et en-dehors du lit majeur

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 février 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 fragments de matériel contemporain de construction

Vestiges mobiliers :

1 fragment d'anse moderne

3 fragments de céramique vernissée

1 fragment de bord de bol en céramique vernissée

6 fragments de tuile moderne

1 fragment de céramique sigillée

6 fragments de tuile épaisse

1 fragment d'imbrex

5 fragments de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine pour les fragments de sigillée, de tuile épaisse et d'imbrex, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond gallo-romain et moderne

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM56 du carnet de terrain.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM050

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 412

Y centroïde : 2057 739

Z : 530

X1 : 709 376

Y1 : 2057 593

X2 : 709 300

Y2 : 2057 845

X3 : 709 323

Y3 : 2057 781

X4 : 709 296

Y4 : 2057 878

X5 : 709 300

Y5 : 2057 785

X6 : 709 444

Y6 : 2057 604

X7 : 709 409

Y7 : 2057 750

X8 : 709 525

Y8 : 2057 760

X9 : 709 528

Y9 : 2057 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore et en-dehors du lit majeur

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

8 crochets de *tegulae*



2 fragments de tuile épaisse  
1 fragment d'imbrex  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro ML65 du carnet de terrain.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM051  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 036      Y centroïde : 2059 756  
Z : 566  
X1 : 711 077      Y1 : 2059 917      X2 : 710 957      Y2 : 2059 610  
X3 : 711 014      Y3 : 2059 595      X4 : 711 067      Y4 : 2059 764  
X5 : 711 116      Y5 : 2059 866      X6 : 711 002      Y6 : 2059 764  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
8 fragments de céramique vernissée  
1 fragment de bord de céramique vernissée  
1 fragment de fond de pot de céramique vernissée  
1 fragment d'anse de céramique moderne  
7 fragments de céramique moderne

5 fragments de tuile moderne  
1 fragment de céramique protohistorique ?  
1 fragment de céramique commune  
6 fragments de céramique indéterminée  
Datation : gallo-romaine pour la céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM57 du carnet de terrain.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM052  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 006      Y centroïde : 2065 062  
Z : 520  
X1 : 708 938      Y1 : 2064 936      X2 : 708 961      Y2 : 2064 922  
X3 : 708 997      Y3 : 2064 913      X4 : 709 066      Y4 : 2064 966  
X5 : 709 074      Y5 : 2064 994      X6 : 709 063      Y6 : 2065 024  
X7 : 708 943      Y7 : 2065 020      X8 : 708 940      Y8 : 2065 039  
X9 : 708 961      Y9 : 2065 047      X10 : 709 041      Y10 : 2065 211  
X11 : 708 950      Y11 : 2065 153  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

#### Vestiges immobiliers :

2 fragments de matériel contemporain de construction

#### Vestiges mobiliers :

3 fragments de céramique vernissée

1 fragment d'anse de céramique vernissée

1 anse moderne ?

1 crochet de *tegulae*

1 fragment de tuile épaisse

1 fragment d'imbrex

1 fragment de bord de pot de céramique protohistorique

1 fragment de bord de céramique commune

3 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de faïence

Datation : second Âge du Fer pour le bord de céramique protohistorique, gallo-romaine pour le fragment de céramique commune, le crochet de *tegulae*, l'imbrex, moderne et contemporaine pour le reste du mobilier.

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : très peu de fragments de céramique ont été découverts. Des bancs de sable et de gravier sont visibles en surface ; ils proviennent de la dernière crue de la Dore. Le tessons de céramique commune n'est pas en place ; il a été découvert sur l'un de ces bancs de sable. Ce numéro de site correspond au numéro AM58 du carnet de terrain.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM053

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 953

Y centroïde : 2065 366

Z : 520

X1 : 708 905

Y1 : 2065 211

X2 : 709 049

Y2 : 2065 295

X3 : 708 858

Y3 : 2065 256

X4 : 709 043

Y4 : 2065 307

X5 : 709 017

Y5 : 2065 321

X6 : 708 961

Y6 : 2065 305

X7 : 708 940

Y7 : 2065 300

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 fragments de tuile épaisse

1 fragment de matériel contemporain de construction

1 fragment de tuile moderne

2 fragments de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le fragment de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier.

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : de rares tessons de céramique ont été découverts. Des bancs de sable et de gravier sont visibles en surface ; ils proviennent de la dernière crue de la Dore. Ce numéro correspond au numéro AM59 du carnet de terrain.

### AMBERT

#### Identification

Numéro de site : AM054

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 709 080

Y1 : 2061 215

X2 : 710 595

Y2 : 2059 435

X3 : 709 700

Y3 : 2058 215

X4 : 709 360

Y4 : 2053 580

X5 : 710 057

Y5 : 2050 805

X6 : 708 690

Y6 : 2047 755

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29-32.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : M. Boy (1982 : 29-32) évoque l'existence d'une voie reliant Ambert à Arlanc. Il s'appuie sur la toponymie, l'existence de sites connus, le patronage des églises et les anciens cadastres. Il ne s'appuie pas sur des découvertes archéologiques. Cette voie franchissait la Dore à Masselèbre et utilisait un pont ancien. Rien n'indique que ce pont est antique (CH008). Il mentionne également l'existence d'une seconde voie dans cette plaine (AM055).

## AMBERT

## Identification

Numéro de site : AM055

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 708 500

Y1 : 2060 170

X2 : 707 980

Y2 : 2057 780

X3 : 708 140

Y3 : 2056 760

X4 : 708 250

Y4 : 2053 580

X5 : 709 126

Y5 : 2054 251

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29-32.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : M. Boy (1982 : 29-32) évoque l'existence d'une voie reliant Ambert à Arlanc. Il s'appuie sur la toponymie, l'existence de sites connus, le patronage des églises et les anciens cadastres. Il ne s'appuie pas sur des découvertes archéologiques. Cette voie franchissait la Dore à Marsac-en-Livradois par un pont. Rien n'indique qu'un pont n'ait été construit à l'époque romaine. Puis, cette voie joignait celle décrite précédemment (AM054).

### APINAC

#### Identification

Numéro de site : AP001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 006 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 305

Y : 2044 294

Z : 970

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1966, section C2, parcelles 412, 434-439.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant est d'un mont surplombant le bourg d'Apinac à l'ouest.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 67.

ORELLE J. « Autour des fours à poix », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1988), p. 35.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 32-33.

RENAUD J. « Les résiniers gallo-romains », *Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 2 (1963b), p. 58-61.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Four d'extraction à chaud de la poix

Vestiges mobiliers :

Charbon de bois

Datation : gallo-romaine selon J. Renaud (1963b : 58-61), moderne et/ou contemporaine selon moi

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon J. Renaud (1963 : 58-61), le four est conforme au modèle de four de résinier cité par Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, XVI, 21). Le fond du four est dallé, s'inclinant vers une ouverture donnant à l'extérieur. Selon la courte description de J. Renaud (*ibid*), le bois devait être placé dans le four et le feu était placé à côté. Sous l'action de la chaleur, la poix s'écoulait dans le fond incliné du four puis vers l'extérieur. Il devait probablement avoir un réservoir d'eau dans lequel la poix tombait. Ce mode d'extraction de la poix est différent du modèle romain. Les buchettes de bois étaient placées dans une urne elle-même placée retournée sur une autre urne qui, une fois le feu allumé qui collectait la poix tombée par gravité. Cette méthode est identique au site SA005 et dans les Causses. Tandis que dans les fours modernes, on plaçait les buchettes de bois dans la chambre du four. Le fond du four était incliné et la poix se dirigeait vers l'extérieur du four dans une cavité creusée dans le sol remplie d'eau où la poix était collectée refroidie.



### Identification

Numéro de site : AP002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : quartier du Trion

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 010

Y : 2043 500

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'Usson-en-Forez.

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1859

Bibliographie :

ALLMER A., DISSARD P. *Trion. Antiquité découvertes en 1885, 1886 et antérieurement au quartier de Lyon dit de trion*, Lyon, 1888, p. 296.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sépulture

Vestiges mobiliers :

1 linceul sur lequel une épaisse couche de résine noirâtre, un mélange de chaux et de plâtre.

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce mode d'ensevelissement a été plusieurs fois observé par le Père Marchi dans les catacombes de Rome. Cette référence est glissée dans le dossier PatriArche. Sa localisation est imprécise, est-ce à Lyon ou à Apinac ?

APINAC

### Identification

Numéro de site : AP003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Breuil  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 405 Y : 2044 193  
Z : 940  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, sur le versant est d'un mont surplombant à l'ouest le bourg d'Apinac.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert dans les archives de Marcillet  
Bibliographie :  
FRAISSE A. « Les mégalithes du Haut-Foréz », *La Diana*, 39, 4 (1965), p. 144-146.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mégalithe  
Murs  
Vestiges mobiliers :  
Traces de polissoir  
Rochers à cupules  
Datation : néolithique pour le mégalithe, indéterminée pour les murs

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : les propos d'A. Fraisse (1965 : 144-146) sont confus. Il évoque la découverte d'une grande dalle qui a servi de polissoir au néolithique. Au-dessus de celle-ci, il mentionne des traces de murs, dans le sentier vers le nord de nombreux blocs décimés dont certains avec des cupules ainsi que des traces d'habitats. Il évoque la présence d'un habitat très ancien, au moins néolithique à proximité de la voie qui allait d'Estivareilles à Usson (voie Bolène ?). Enfin, il suggère également que les cupules étaient emplies de résine pour faire des signaux lumineux, mais il reconnaît que cette interprétation est fantaisiste. Il mentionne également qu'ils devaient marquer la limite cadastrale pour les territoires des villages ou des cantons, soit de limites de domaines gallo-romains ou antérieurs. Enfin, ces cupules servent, selon lui, à recueillir l'eau de pluie avant qu'elle ne touche le sol pour des rites et sacrifices. Toutes ces interprétations ne peuvent être retenues qu'à l'état d'hypothèses, tout comme leurs datations.

Par ailleurs, A. Fraisse (*ibid*) associe les murs à la grande dalle et aux blocs rocheux. Sur quoi se base-t-il pour les associer ? Sont-ils contemporains ? Y a-t-il plusieurs sites ?

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Dolore

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 353

Y : 2046 427

Z : 660

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs de la plaine d'Arlanc-Ambert surplombant la rivière Dolore dans le massif du Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux il y a une dizaine d'années.

Bibliographie :

Note de J. GAGNAIRE dans le dossier PatriArche du SRA

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 hache polie

Datation : néolithique ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : J. Gagnaire ajoute qu'il y avait d'autres « pierres » de même couleur. S'agit-il de silex ? De grattoirs ?

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 010

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy Voirel, Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 702

Y centroïde : 2046 278

Z : 580

X1 : 711 602

Y1 : 2046 978

X2 : 711 803

Y2 : 2046 578

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1968, section AT, parcelles n°45 à 81

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : site découvert en prospection en 1985 par M.-P. Roux et J.-L. Genevrier

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outils et débitages lithiques

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 01 04 010 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 003

Y : 2046 378

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1968, section et parcelle non renseignées

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite en 1984, ce qui a généré une prospection de M.-P. Roux

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outils en calcaire bréchifié silicifié et une couche de calcaire brute en surface ou enfouie.

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : les outils trouvés au Béal sont faits dans le même matériau (sauf deux en silex blond), débitage (calcaire silicifié).

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy Voirel, Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 701

Y centroïde : 2046 778

Z : 585

X1 : 711 603

Y1 : 2046 578

X2 : 711 802

Y2 : 2046 978

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1968, section AT, parcelles 45 à 81

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux en 1984

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outillage de taille et débitage lithique

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR005

Numéro de site dans CAG : 04

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 01 04 010 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy Voirel, Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 788

Y centroïde : 2046 735

Z : 585

X1 : 711 780

Y1 : 2046 785

X2 : 711 798

Y2 : 2046 685

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1982, section ZM, parcelle 124 ; section ZN, parcelles 12, 13, 14

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J.-L. Genevrier en 1986, mobilier étudié par M. Rogers et P. Bet.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 34. Hors série n°19.

GENEVRIER J.-L. « Glanes effectuées sur le site gallo-romain du Bois d'Ourlioux (commune de Marsac-en-Livradois) et à Vivic (commune de Dore-l'Eglise) (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, n°8 (1986), p. 55.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tuiles à rebords

Céramique commune

1 fragment de sigillée de Lezoux

1 fragment de sigillée

1 fond de coupelle Drag. 33

Datation : fin I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : après vérification sur le cadastre, les coordonnées enregistrées dans le dossier PatriArche se sont avérées inexactes. De plus, le site n'a pas été découvert en 1983 par J. Gagnaire mais par J.-L. Genevrier en 1986. J.-L. Genevrier localise avec erreur ce site sur la commune de Dore-l'Eglise.

ARLANC

### Identification



Numéro de site : AR006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 010 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy Voirel, Vivie  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 703 Y centroïde : 2046 778  
Z : 585  
X1 : 711 603 Y1 : 2046 578 X2 : 711 802 Y2 : 2046 978  
Rayon : 224 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1968, section AT, parcelles 45 à 81

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux en 1984  
Bibliographie :  
Note dans le dossier PatriArche du SRA

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outillage de taille et de débitage lithique  
Datation : paléolithique moyen

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR007  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy Voirel, Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : centroïde : 711 603

Y centroïde : 2046 778

Z : 585

X1 : 711 603

Y1 : 2046 578

X2 : 711 802

Y2 : 2046 978

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1987

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Débitage lithique. Précision : exploitation de milanite gris-vert

Datation : paléolithique, culture : moustérien

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## ARLANC

## Identification

Numéro de site : AR008

Numéro de site dans CAG : 010 de la commune de Dore-l'Eglise

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 010 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de Collanges et de Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 303

Y : 2045 879

Z : 620  
Rayon : 500 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1968, section AT, parcelle 219

#### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges  
Contexte archéologique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité d'un temple et d'un atelier d'extraction de la poix.

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1910 par un agriculteur, mentionné par M.-P. Roux en 1984.

##### Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

ROUX M.-P. « Meule gallo-romaine à Collanges », *Chroniques historiques du Livradois-Forez*, 6 (1984), p. 26.

#### Vestiges

##### Vestiges immobiliers :

Mur

##### Vestiges mobiliers :

Meule

Datation : gallo-romaine selon le dossier PatriArche PatriArche. Compte tenu du mobilier, une datation est selon moi impossible.

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : d'autres découvertes auraient pu être faites dans les parcelles voisines. Le lieu de la découverte est aujourd'hui boisé ce qui rend toute vérification de terrain difficile.

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR010

Numéro de site dans CAG : 04

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 353

Y : 2046 334

Z : 580

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1982, section ZM, parcelle 124 ; section ZN, parcelles 12, 13, 14 ?

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J.-L. Genevrier en 1985.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 34. Hors série n°19.

GENEVRIER J.-L. « Glanes effectuées sur le site gallo-romain du Bois d'Ourlhioux (commune de Marsac-en-Livradois) et à Vivic (commune de Dore-l'Eglise) (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 55.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Imbrices

Céramiques communes

Céramiques sigillées

Datation : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'existence de ce site est problématique. Dans la base de données PatriArche, ce site est localisé sur les mêmes parcelles cadastrales qu'AR005 mais ils ont des coordonnées différentes. S'agit-il d'un second site ? Selon J. Gagnaire, ce site est distinct d'AR005 en s'appuyant sur la publication de J.-L. Genevrier qui a découvert le site AR005.

## Identification

Numéro de site : AR011

Numéro de site dans CAG : 02

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : rue des Nobles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 553

Y : 2046 526

Z : 625

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un promontoire surplombant la Dore et la Dolore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite signalée par J. Gagnaire

Bibliographie :

MALACHER F., REMY B. « Le trésor de folles constantiniens d'Arlanc (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 11 (1989), p. 36-41.

ROUX M.-P. « Découverte d'un petit (?) trésor de folles constantiniens à Arlanc », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1988, p. 17. Hors-Série 12.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Dépôt monétaire de plus de 150 monnaies dont 47 folles constantiniennes étudiées.

Datation : Bas Empire, III<sup>e</sup> siècle, 310-316.

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : sur une note contenue dans le dossier PatriArche, il est mentionné la présence d'une monnaie d'or (cf AR015).

ARLANC

Identification
----------------

Numéro de site : AR012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 010 003

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : La Motterie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 003

Y : 2045 978

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges et à l'est de la Dore

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

ARLANC
--------

Identification
----------------

Numéro de site : AR013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Garnasse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 280

Y : 2048 770

Z : 740

Rayon : 200 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges de murs repérés lors de labours profonds

Vestiges mobiliers :

Meule

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Castilles

Nom du site : tumulus de Cours

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 300

Y : 2050 100



Z : 570

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, à l'ouest de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Les mottes castrales dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 5 (1983), p. 24-28.

GAGNAIRE J. « Note sur la céramique médiévale recueillie à Cours », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 18 (1996), p. 29.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR015

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 640

Y : 2046 850

Z : 610

Serait plutôt : X : 708 640

Y : 2046 840

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui pour les premières coordonnées, non pour les secondes

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un promontoire situé au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, entre la Dore et la Dolore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction de la nouvelle église ? La description est tirée d'une note du Dr. Dourif conservée au musée Bargoin.

Bibliographie :

FISCHER B. « Chronique numismatique ». *Revue archéologique du Centre de la France*, 12 (1990), p. 89.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 47-53.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 statère d'or gaulois. Tête à cheveux bouclés-profil gauche, R/ Quadriges marchant à droite, au-dessus l'aurige. Pièce probablement Arverne or.

Datation : fin du second Âge du Fer

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : l'acquisition de cette pièce aurait été faite par le docteur Dourif pour le musée de Clermont le 4 Novembre 1892 ou par le musée Bargoin de Clermont-Ferrand en 1879 (inv. n° 894-413-1). Selon une note manuscrite contenue dans le dossier PatriArche, cette monnaie a été découverte lors de la construction de la nouvelle église.

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR016

Numéro de site dans CAG : 6

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 640

Y : 2046 850

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un promontoire surplombant la Dore et la Dolore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BLANCHET J. A. *Traité de numismatique*, Paris, E. Leroux, 1905, p. 256.

CARTIER C. *Revue numismatique*, 18, 39 (1839), p. 201. IX, n°7.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 51-52.

GENEVRIER J.-L. « L'atelier monétaire mérovingien d'Arlanc 63 », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1983), p. 37-38.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Atelier monétaire mérovingien

Vestiges mobiliers :

Datation : V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, il est mentionné avec erreur dans la bibliographie Genevrier (1988 : 18). Deux monnaies d'or à la légende *Arelanco* et *Arelanco Fietur* sont attribuées à l'atelier d'Arlanc (Cartier 1839 ; Genevrier 1982 ; 1983).

ARLANC

## Identification

Numéro de site : AR017  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 553 Y : 2046 526  
Z : 625  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte signalée par J. Gagnaire  
Bibliographie :  
Note manuscrite de J. Gagnaire dans le dossier PatriArche du SRA

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Monnaies du IV<sup>e</sup> siècle  
Datation : IV<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : je pense que ces monnaies sont à ajouter aux monnaies découvertes rue des Nobles (AR011) car selon J. Gagnaire « la rue des nobles à Arlanc est une rue qui rejoint actuellement la nouvelle église à l'ancien château au sud de la ville. Cette rue borde l'escarpement (*oppidum* ? AR018) surplombant la Dolore. Si ces monnaies ont été mises au jour dans des soubassements, pourquoi ne pas supposer que ceux-ci font partie d'un ancien rempart ? ».

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR018  
Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 510

Y : 2046 335

Z : 637

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sommet d'un promontoire situé au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, entre la Dore et la Dolore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Note manuscrite de J. Gagnaire dans le dossier PatriArche du SRA

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Supposé *oppidum*

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J. Gagnaire, dans une note manuscrite contenue dans le dossier PatriArche : « la rue des nobles à Arlanc est une rue qui rejoint actuellement la nouvelle église à l'ancien château au sud de la ville. Cette rue borde l'escarpement (*oppidum* ?) surplombant la Dolore. Si ces monnaies ont été mises au jour dans des soubassements, pourquoi ne pas supposer que ceux-ci font partie d'un ancien rempart ? ». J. Gagnaire appuie ses propos par la topographie de la rue des Nobles et par la découverte d'un statère arverne en or découvert lors de la construction de la nouvelle église (monnaie acquise par le musée Bargoin de Clermont-Fd. Cf AR015).

ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : église saint-Pierre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 727

Y : 2047 763

Z : 574

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un promontoire situé au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, entre la Dore et la Dolore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux de réfection en 1956.

Bibliographie :

Note manuscrite de J. Gagnaire dans la base de données PatriArche du SRA

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Sarcophage

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le sarcophage a été découvert dans une crypte funéraire.

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR020

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 730

Y : 2047 790

Z : 574

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur un promontoir surplombant la Dore et la Dolore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : recherche de G. Fournier dans le cadre de sa thèse de doctorat

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 628.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : G. Fournier (1962 : 628) mentionne la présence *Sancti Saturnini que vulgari lingua dicibur villa*. Cette église est dans une agglomération (AR021).

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR021

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 740

Y : 2047 800

Z : 574

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur un promontoir surplombant la Dore et la Dolore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : recherche de G. Fournier dans le cadre de sa thèse de doctorat

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 628.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 13.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Agglomération

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : G. Fournier (1962 : 628) mentionne la présence d'une église dans cette agglomération (AR020).

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR022

Numéro de site dans CAG : 010 de la commune de Dore-l'Eglise

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 010 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre les hameaux de Collanges et de Vivic



Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 303

Y : 2045 879

Z : 620

Rayon : 500 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1968, section AT, parcelle 219

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau de Collanges

Contexte archéologique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité d'un temple et d'un atelier d'extraction de la poix.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ROUX M.-P. « Meule gallo-romaine à Collanges », *Chroniques historiques du Livradois-Forez*, 6 (1984), p.26.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ancienne ville détruite par le feu

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : aucune découverte archéologique ne corrobore cette tradition orale.

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vivic

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : centroïde : 712 304

Y centroïde : 2046 388

Z : 625

X1 : 712 217

Y1 : 2046 362

X2 : 712 386

Y2 : 2046 313

X3 : 712 391

Y3 : 2046 359

X4 : 712 314

Y4 : 2046 436

X5 : 712 231

Y5 : 2046 463

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Les Louverts, section : ZN01, parcelle : 59.

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez dans la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en septembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 20. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Beaucoup de fragments de tuile moderne

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : le numéro de cet épandage correspond au numéro AR17 du rapport de prospection.

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR024

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bachellerie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 106 Y centroïde : 2049 768  
Z : 705  
X1 : 706 145 Y1 : 2049 653 X2 : 706 130 Y2 : 2049 893  
X3 : 706 068 Y3 : 2049 848 X4 : 706 072 Y4 : 2049 729  
X5 : 706 085 Y5 : 2049 706 X6 : 706 084 Y6 : 2049 682  
X7 : 706 087 Y7 : 2049 644  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : Les Sucs, section : YC01, parcelle : 260.

#### Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique entre deux sommets du Livradois  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en septembre 2007.

##### Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 21. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Quelques tessons médiévaux et/ou modernes

Datation : médiéval/moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : le numéro de cet épandage correspond au numéro AR18 du rapport de prospection.

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR025

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bachellerie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 020 Y centroïde : 2049 579  
Z : 730  
X1 : 705 999 Y1 : 2049 576 X2 : 706 024 Y2 : 2049 558  
X3 : 706 028 Y3 : 2049 584 X4 : 706 040 Y4 : 2049 574  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : section : YC01, parcelle : 97.

#### Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique entre deux sommets du Livradois  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en septembre 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 22. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de panse

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro d'épandage correspond au numéro AR19 du rapport de prospection.

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR026

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 383  
Z : 575

Y centroïde : 2048 241

X1 : 708 472      Y1 : 2048 284      X2 : 708 436      Y2 : 2048 294  
X3 : 708 391      Y3 : 2048 321      X4 : 708 351      Y4 : 2048 330  
X5 : 708 445      Y5 : 2048 152      X6 : 708 294      Y6 : 2048 178

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZI, parcelles 187, 186.

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

2 fragments de tuile épaisse

2 fonds de céramique glaçurée

4 bords de céramique glaçurée

2 anses de céramique glaçurée

9 fragments de panse de céramique glaçurée

1 fragment de panse en verre

1 monnaie en alliage cuivreux très érodée

2 fragments de tuile

3 fragments de céramique commune

1 bord de céramique commune

10 fragments de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine pour le crochet de *tegulae*, le fragment d'imbrex et la céramique commune, moderne/contemporaine pour le reste du mobilier.

## Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : du point 5 à 6, il y a un canal de drainage. Au point de coordonnées X : 708 420 ; Y : 2048 154, le substrat désagrégé est visible. Il est situé à 30 cm de la surface. Beaucoup de pierres pluricentimétriques sont visibles en surface de la parcelle.

ARLANC

## Identification

Numéro de site : AR027  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 205      Y centroïde : 2048 236  
Z : 590

X1 : 708 294      Y1 : 2048 178      X2 : 708 206      Y2 : 2048 201

X3 : 708 319      Y3 : 2048 254      X4 : 708 248      Y4 : 2048 258

X5 : 708 146      Y5 : 2048 274      X6 : 708 141      Y6 : 2048 295

X7 : 708 091      Y7 : 2048 280      X8 : 708 094      Y8 : 2048 247

X9 : 708 206      Y9 : 2048 226

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZI, parcelles 186, 185.

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique glaçurée

1 fragment de faïence

1 fond de céramique glaçurée

1 anse de céramique glaçurée

1 bord de céramique commune

3 fragments de tuile

Datation : gallo-romaine pour la céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond gallo-romain et épandage moderne et contemporain

Remarque (s) : du point 4 jusqu'aux limites ouest de la parcelle, le substrat est en surface ou proche de celle-ci. Le substrat a été en partie fragmenté par les labours.

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR028

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 980  
Z : 570

Y centroïde : 2047 605

X1 : 710 041

Y1 : 2047 517

X2 : 710 065

Y2 : 2047 668

X3 : 710 000

Y3 : 2047 693

X4 : 709 963

Y4 : 2047 691

X5 : 709 895

Y5 : 2047 573

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZL, parcelles 87, 88, 89.

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique moderne

1 fragment de matériel contemporain de construction

2 fragments de céramique glaçurée

2 fragments de tuile

1 fragment de tuile épaisse

1 crochet de *tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge, épandage moderne

Remarque (s) : la parcelle est jonchée de pierres d'un diamètre supérieur à 10 cm. Ce numéro correspond au numéro DE100 du carnet de terrain.

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 062

Y centroïde : 2050 280

Z : 554

X1 : 709 116

Y1 : 2050 229

X2 : 709 085

Y2 : 2050 339

X3 : 709 033

Y3 : 2050 280

X4 : 709 025

Y4 : 2050 222

X5 : 709 009

Y5 : 2050 305

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZC, parcelles 29, 30, 31.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive droite.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 13 avril 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

1 anse en faïence

1 fragment de tuile

1 fragment de panse moderne

1 bord de céramique moderne avec décor incisé

1 fragment de tuile épaisse



Datation de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour la tuile épaisse et le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond antique et moderne

Remarque (s) :

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 654

Y centroïde : 2045 839

Z : 580

X1 : 709 721

Y1 : 2045 900

X2 : 709 556

Y2 : 2045 878

X3 : 709 628

Y3 : 2045 873

X4 : 709 615

Y4 : 2045 867

X5 : 709 720

Y5 : 2045 885

X6 : 709 622

Y6 : 2045 848

X7 : 709 630

Y7 : 2045 800

X8 : 709 743

Y8 : 2045 814

X9 : 709 753

Y9 : 2045 793

X10 : 709 635

Y10 : 2045 779

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section ZR, parcelles 57, 58, 59, 60, 92.

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 18 avril 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :  
3 fragments de tuile  
2 anses modernes  
2 fragments de céramique indéterminée  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
Remarque (s) :

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR031  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 702      Y centroïde : 2045 758  
Z : 585  
X1 : 709 634      Y1 : 2045 774      X2 : 709 751      Y2 : 2045 786  
X3 : 709 637      Y3 : 2045 731      X4 : 709 770      Y4 : 2045 731  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section ZR, parcelle 55.

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 18 avril 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :

2 fragments de panse moderne  
1 fragment de tuile épaisse  
2 fragments de tuile  
1 bord de céramique glaçurée  
2 fragments indéterminés  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
Remarque (s) :

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR032  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 846      Y centroïde : 2045 915  
Z : 580  
X1 : 709 742      Y1 : 2045 886      X2 : 709 952      Y2 : 2045 895  
X3 : 709 740      Y3 : 2045 907      X4 : 709 924      Y4 : 2045 944  
X5 : 709 928      Y5 : 2045 940      X6 : 709 943      Y6 : 2045 936  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section ZR, parcelle 26.

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 18 avril 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

### Vestiges mobiliers :

1 fragment de panse de céramique avec décor au poinçon (moderne ?)

1 fragment de panse en faïence

2 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de tuile moderne

2 fragments de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro AR75 du carnet de terrain.

## ARLANC

### Identification

Numéro de site : AR033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 823

Y centroïde : 2045 954

Z : 580

X1 : 709 927

Y1 : 2045 948

X2 : 709 739

Y2 : 2045 909

X3 : 709 923

Y3 : 2045 999

X4 : 709 720

Y4 : 2045 961

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section ZR, parcelle 26.

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 18 avril 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile

2 fragments de céramique vernissée

1 fragment de bord de grand vase en céramique vernissée

1 fragment de bord d'un bol en céramique vernissée

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) :

### ARLANC

#### Identification

Numéro de site : AR034

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 549

Y centroïde : 2049 178

Z : 680

X1 : 706 854

Y1 : 2049 233

X2 : 706 882

Y2 : 2049 228

X3 : 706 878

Y3 : 2049 124

X4 : 706 816

Y4 : 2049 137

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4010&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section ZE, parcelle 160.

#### Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique dans les premières élévations du Livradois en provenance de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 13 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
2 fragments de tuile  
1 fragment de céramique vernissée  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AR77 du carnet de terrain.

### AUBUSSON-D'Auvergne

#### Identification

Numéro de site : AU001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 015 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Espinasse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 107 Y : 2084 765  
Z : 410  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au débouché de la Dore dans la plaine de La Limagne  
Contexte archéologique : à proximité de la supposée agglomération secondaire antique de Courpière et de l'agglomération secondaire mérovingienne de Vodable-Montagne, et au sud de la voie romaine reliant Lyon à Clermont-Ferrand.

#### Historique

Historique des recherches : thèse de G. Fournier  
Bibliographie :  
FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge »,  
Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 629.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Chapelle  
Ermitage  
Oratoire dédié à Saint-Séverin

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge jusqu'au Moyen Âge classique

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : un ermite se serait installé en ces lieux au VII<sup>e</sup> ou au VIII<sup>e</sup> s. L'apparition de la vierge aurait donnée naissance au culte de Notre-Dame d'Espinasse dans une chapelle (ayant précédé l'église romane ?) dont on ignore la date de fondation mais dont on sait qu'elle accueillait une vierge en majesté du XII<sup>e</sup> s.

### AUZELLES

#### Identification

Numéro de site : AZ001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Molette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 690 890

Y : 2067 757

Z : 730

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

SANJUAN B., CROUZET C., BRACH M. *Caractérisation d'une contamination des eaux par l'arsenic : exemples d'Auzon et d'Auzelles (Auvergne). Étude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 2000-EAU-713*, Novembre 2001, p. 12. Rapport 50737-FR.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Exploitation de galène argentifère

Vestiges mobiliers :

Datation : XIX<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est approximative. Dans le rapport du BRGM, il est mentionné l'exploitation active au XIX<sup>e</sup> siècle de la galène argentifère à La Molette. La mine n'est ni mentionnée sur la carte 1/25000<sup>e</sup> ni sur le cadastre. Selon le rapport du BRGM, ce filon était le plus riche du secteur ; il a livré 10 000 tonnes de minerai à 60 % de plomb, renfermant 700 à 1200 ppm d'argent. A-t-elle été exploitée antérieurement ?

### BAFFIE

#### Identification

Numéro de site : BA001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 208

Y : 2052 749

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au sommet du Siège de la Reine, dans le bois des Barbes, au nord du col de Cheminrand.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux de l'ONF

Bibliographie :

Une lettre de communication des agents de l'ONF présente dans le dossier PatriArche de la commune d'Eglisolles.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Traces d'habitats : cuvette dans le sol et soubassement de muret

Vestiges mobiliers :



Datation : dans la fiche contenue dans le dossier PatriArche, il est mentionné « probablement préhistorique », une datation indéterminée s'avère plus adéquate car aucun mobilier ne permet une datation exacte.

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les entités archéologiques BA001 et EG013 sont assez similaires. S'agit-il d'une seule entité ?

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Champs

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 405

Y : 2066 630

Z : 740

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1986 par M. Salamand

Bibliographie :

Lettre manuscrite dans le dossier PatriArche.

DURAND M. V. « Communication », *Bulletin Monumental*, (1986).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 bracelets en bronze

1 épingle

Datation : second Âge du Fer

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces bracelets appartenaient à la collection privée de M. Boverie. Selon les informations bibliographiques, les bracelets sont d'époque gauloise. Il est probable que ces bracelets appartiennent à ceux découverts à Vinols (BD005). Dans le dossier PatriArche, il est fait référence à une publication de 1878 dans le bulletin de La Diana, or il n'en est rien.

## BARD

## Identification

Numéro de site : BD002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 450

Y : 2066 700

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

*Bulletin de liaison des sociétés savantes et culturelles de la Loire*, 11 (1975), p. 24.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Poteries

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sans autre information sur la localisation, les coordonnées données dans le dossier PatriArche sont celles du centre de la commune. Or, ces dernières sont sur la commune voisine d'Écotay-l'Olmé.

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : fiche sans numéro

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bois de la Dame

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 650

Y : 2066 645

Z : 763

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

*Bulletin de liaison des sociétés savantes et culturelles de la Loire*, 11 (1975), p. 24.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce dolmen a été détruit en 1837. Aucun toponyme du « Bois de la Dame » n'existe sur le cadastre. Par défaut, les coordonnées données ici sont celles du bourg.

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD004

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 012 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : chez le Gras, le Grand Près, entre Le Vizezi et La Diol

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 070

Y : 2068 815

Z : 420

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1948, section A, parcelles 129-132, 135, 409

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1978

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BRASSART E. « Découverte d'objets antiques en bronze dans la commune de Bard », *La Diana*, 6 (1891-1892), p. 358-359.

HÉRON DE VILLEFOSSE A., « Communication », *BSAF*, 1893, p. 91-93.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 69.

TASSINARI S. « Patères à manche orné », *Gallia*, 28, 1 (1970), p. 132-133.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Poteries

Patères décorées

Vaisselle en bronze

Datation : III<sup>e</sup> siècle, Bas Empire

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique de la Loire* (1997 : 69), cette découverte aurait été faite en 1892 lors de la construction d'une piscine. De plus, ce mobilier a été trouvé dans une couche de terre contenant des débris noirâtres (charbons de bois ?). Les deux patères ressemblent à celles trouvées à Chalain-d'Uzore. Le matériel est conservé par la société de la Diana à Montbrison.

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vinol, le Grand Prè

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 400

Y : 2068 000

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1948, section B, parcelle 150.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1863 lors de travaux agricole

Bibliographie :

DELPORTE M. H. « L'Âge du Bronze dans le département de la Loire », *Bulletin de la Diana*, 36 (1959), p. 60-61.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.

Note manuscrite de R. Périchon dans le dossier PatriArche.

PÉRICHON R. « La céramique de Vinols, commune de Bard, Loire », *Bulletin du Groupe de Recherches archéologiques de la Loire*, 1976-1977, p. 15-17.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 vase

1 urne ovoïde à fond plat montée à la main

Environ 50 bracelets en bronze  
Datation : Bronze Moyen

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : il est probable que deux de ces bracelets se sont retrouvés dans la collection privée de M. Boverie (BD001). Les bracelets ont été répartis entre le musée de la Diana à Montbrison et le musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon.

### BARD

#### Identification

Numéro de site : BD006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de l'église

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 685

Y : 2066 570

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1985-1986.

Bibliographie :

Lettre manuscrite contenue dans la base de données PatriArche.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Tombes à *tegulae*

Vestiges mobiliers :

Datation : vraisemblablement du haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce type d'inhumation est courant au haut Moyen Âge.

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 109 012

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Genettes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 130

Y : 2065 440

Z : 992

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1986 lors de la construction d'une route forestière.

Bibliographie :

Lettre contenue dans la base de données PatriArche.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Four ?

Tas de pierre en granite

Vestiges mobiliers :

Scories

*Tegulae*

Charbon de bois

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce toponyme n'existe pas sur la commune de Bard. En revanche, il existe un Mont Genest sur la commune voisine de Verrières-en-Forez et un hameau du Montgenest sur son versant sud. Les coordonnées données ici proviennent du sommet de la montagne.

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : sans numéro

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pic de Bard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 480

Y : 2066 980

Z : 833

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GRAS L. P. *Essai de classification des monuments préhistoriques de la Loire*, Montbrison, Huguet, 1872, p. 48.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Fanum* ?

Pierres

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Tuiles du XVII<sup>e</sup>

Datation : gallo-romaine ?, moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : L.P. Gras (1872 : 48) évoque la présence d'un *fanum* ou d'un gigantesque tumulus. Avec ces éléments, il est difficile de caractériser ce site de *fanum*.



## BARD

### Identification

Numéro de site : BD009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 012 002 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy de Moulou, Puy des Saints

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 950

Y : 2068 550

Z : 480

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Céramiques

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 109 002 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy de Moulou, Puy des Saints

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 950

Y : 2068 550

Z : 480

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1948, section A, parcelles 153, 155, 156.

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Hache polie

Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

### BARD

#### Identification

Numéro de site : BD011

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 012 011

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy de Moulou, Puy des Saints

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 950

Y : 2068 550

Z : 480

Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 69.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

ROCHIGNEUX T. « Les pics basaltiques du Forez, leurs antiquités et leurs traditions », *La Diana*, 6 (1891-1892), p. 27.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de construction soignée avec contreforts

Débris d'une piscine ?

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'auteur évoque une ressemblance de ces structures au temple mis au jour en 1886 près de Chalain d'Uzore. Ainsi, il caractérise ces vestiges comme les restes d'un temple. Ces constructions sont à proximité d'un puits supposé d'époque romaine (BD012) et de vestiges d'époque romaine (BD013).

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD012

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy de Moulou, Puy des Saints

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 955

Y : 2068 555

Z : 480

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 69.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

ROCHIGNEUX T. « Les pics basaltiques du Forez, leurs antiquités et leurs traditions », *La Diana*, 6 (1891-1892), p. 27.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 puits

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : T. Rochigneux (1889 : 269 ; 1891-1892 : 27) date ce puits de l'époque romaine. Sur quelle base avance-t-il une telle datation ? Il suggère que ce puits soit en relation avec d'autres vestiges (BD011 et BD013).

## BARD

### Identification

Numéro de site : BD013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy de Moulou, Puy des Saints

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 732 925

Y centroïde : 2068 575

X1 : 732 750

Y1 : 2068 450

X2 : 733 100

Y2 : 2068 700

Z : 480

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1948, section A, parcelle ?

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

ROCHIGNEUX T. « Les pics basaltiques du Forez, leurs antiquités et leurs traditions », *La Diana*, 6 (1891-1892), p. 27.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Bassin

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : T. Rochigneux (1889 : 269; 1891-1892 : 27) suggère que ce puits soit en relation avec d'autres vestiges (BD011 et BD012).

BARD

#### Identification

Numéro de site : BD014

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit : Plan de Vinol, est-ce côte de Vinols ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 135

Y : 2067 645

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximative : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

Anonyme, SRA Rhône Alpes, Lyon. Archives SRA

DURAND V. « Note sur les bracelets présumés celtiques découverts à Vinol, près Montbrison (Loire) », *Bulletin Monumental*, 29 (1863), p. 265-273.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Substructions antiques

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

BARD

#### Identification

Numéro de site : BD015  
Numéro de site dans CAG : 004  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Perron  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 625 Y : 2066 630  
Z : 760  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle  
Bibliographie :  
LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.  
ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Substructions antiques  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la localisation est problématique. Il n'existe pas de toponyme « Perron » sur cette commune. En revanche, il pourrait être dans le bourg actuel comme tend à le prouver le nom de l'école primaire « Le Perron ». Il existe une « route du Perron » sur la commune voisine de Lézigneux. Les coordonnées mentionnées ici sont celles du bourg de Bard.

BARD

## Identification

Numéro de site : BD016

Numéro de site dans CAG : 005

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : dans le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 620

Y : 2066 625

Z : 760

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.

ROCHIGNEUX T. « Les pics basaltiques du Forez, leurs antiquités et leurs traditions », *La Diana*, 6 (1891-1892), p. 27.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de pierres de petit appareil antique

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la description de T. Rochigneux (1891-1892 : 27) est sommaire. On ignore s'il s'agit d'une ou de plusieurs découvertes.

BARD

## Identification



Numéro de site : BD017  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Grands Champs, près de Vaubert  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 015 Y : 2068 190  
Z : 510  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle  
Bibliographie :  
LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.  
ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. THIOLLIER, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 269.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques grossières  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la localisation de cette découverte est imprécise. Le toponyme « Vaubert » n'existe pas sur cette commune. En revanche il existe sur le cadastre actuel le toponyme « Grand Champ ». Les coordonnées données ici proviennent de ce toponyme.

BEURIERES

#### Identification

Numéro de site : BE001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Montravel  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 440 Y : 2048 385  
Z : 929  
Rayon : 300 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1874  
Bibliographie :  
BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 293.  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 34. Hors série n°19.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Temple antique  
Vestiges mobiliers :  
Statue colossale de Neptune  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : seul J.-B. Bouillet (1874 : 293) fait mention de ce temple et de cette statue alors qu'aucune découverte archéologique n'a été faite à cet endroit.

BEURIERES

#### Identification

Numéro de site : BE002  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 500 Y : 2049 800  
Z : 600  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 34. Hors série n°19.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 29.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Céramique commune  
Céramique sigillée  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : J. Gagnaire mentionne uniquement la commune de découverte. Les coordonnées mentionnées ici sont celles du bourg.

## BEURIERES

### Identification

Numéro de site : BE003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 039 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Champ Viallard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 160

Y : 2049 879

Z : 590

Rayon : 300 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1951, section A, parcelle 478

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité du ruisseau de Beurières

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1983

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Imbrex

Céramiques

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur une fiche contenue dans le fichier PatriArche du SRA, il est fait mention de céramiques.

## BEURIERES

### Identification

Numéro de site : BE004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 039 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Communal de Sails  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 200 Y : 2050 177  
Z : 555  
Rayon : 200 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1951, section E1

#### Contexte

Situation géographique : à proximité de la Dore dans son lit majeur  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : observation de M. Compte en 1978  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Pieux  
Palissade  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : observation de M. Compte en 1978 lors d'un creusement d'une sablière où des pieux en bois sur une quinzaine de mètres ont été mis au jour. Ces pieux n'ont pas été détruits mais de nouveau enfouis. Il s'agit d'une forme hérisson de type défensif.

### BEURIERES

#### Identification

Numéro de site : BE005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 039 004

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Barreyre, le vieux château, Montravel

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 336

Y : 2048 440

Z : 930

Rayon : 60 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1984, section B, parcelles 884, 885, 886

### Contexte

Situation géographique : à proximité du sommet de la montagne et près de la source du ruisseau de Firminge

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J., BOY M. *Le château de Montravel (commune de Beurières). Le canton d'Arlanc (Puy-de-Dôme)*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1988, Hors série n°12, p. 19-23.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Murs

Fossé

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Céramiques

Datation : haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : un mur construit dans un fossé creusé dans le substrat a été mis au jour. Sa fonction est inconnue. Un mur de soutènement a également été observé.

## BEURIERES

### Identification

Numéro de site : BE006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 039 004

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Barreyre, le vieux château, Montravel

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 336

Y : 2048 440

Z : 930

Rayon : 60 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1984, section B, parcelles 884, 885, 886

### Contexte

Situation géographique : à proximité du sommet de la montagne et près de la source du ruisseau de Firminge

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J., BOY M. *Le château de Montravel (commune de Beurrières). Le canton d'Arlanc (Puy-de-Dôme)*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1988, Hors série n°12, p. 19-23.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, p. 42-45. Archives SRA.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale ?

Vestiges mobiliers :

Céramique

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la supposée motte se situe sur un éperon. Dès 1114, un « Artmann de Montravel » et ses frères sont mentionnées dans le cartulaire de Sauxilanges, n°630. Y a-t-il un lien avec cette motte ?

## BEURIERES

### Identification

Numéro de site : BE007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Rouffiat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 002

Y : 2046 879

Z : 720

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1951, section D3

Contexte
----------

Situation géographique : dans les contreforts du Forez lorsque l'on s'élève de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur un replat topographique

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : découvert par M. Portail

Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Murs

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces murs semblent être identiques à ceux décrits dans l'occurrence archéologique BE010.

BEURIERES
-----------

Identification
----------------

Numéro de site : BE008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Sails

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 450

Y : 2050 070

Z : 565



Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : sondage effectué par H. Cubizolle et J. Gagnaire en septembre 1997 dans le cadre de recherche Interactions Homme-milieu dans le bassin de la Loire

##### Bibliographie :

CUBIZOLLE H., GAGNAIRE J., GEORGES V. « Les sites archéologiques de Sails et de Masselèbre dans la plaine de la Dore (Bassin d'Ambert, Massif Central) », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 21 (1999), p. 9-15.

GAGNAIRE J., CUBIZOLLE H. *Rapport des sondages menés au lieu-dit Le Bouchat, commune de Marsac-en-Livradois*, Non publié. Archives SRA.

#### Vestiges

##### Vestiges immobiliers :

Pieux dont l'un paraît avoir été travaillé de main d'homme par la présence d'un décrochement sur la partie est.

##### Vestiges mobiliers :

1 fragment de *tegulae*

2 fragments d'imbrices.

Datation : bronze final et gallo-romaine

Pour le bois :

- échantillon Sails 1 (tronc de frêne) : cal BC 1395-cal. BC 1110 : Bronze final

- échantillon Sails 2 (pieu de chêne) : cal. BC 60- cal.AD 90 : époque augustéenne et/ou I<sup>er</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site romain et indice de site de l'Âge du Bronze

Remarque (s) : les bois et le mobilier ont été découverts à 155 cm de profondeur. La datation du mobilier est problématique et est associée ici avec le bois daté par <sup>14</sup>C.

### BEURIERES

#### Identification

Numéro de site : BE009

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 698 160	Y1 : 2087 969	X2 : 698 064	Y2 : 2084 781
X3 : 699 650	Y3 : 2081 145	X4 : 700 090	Y4 : 2077 090
X5 : 704 890	Y5 : 2074 090	X6 : 708 585	Y6 : 2072 721
X7 : 709 830	Y7 : 2069 325	X8 : 709 115	Y8 : 2061 290
X9 : 711 055	Y9 : 2058 500	X10 : 717 050	Y10 : 2030 050
X11 : 714 110	Y11 : 2035 010	X12 : 712 680	Y12 : 2038 155
X13 : 712 960	Y13 : 2038 860	X14 : 712 530	Y14 : 2040 560
X15 : 712 565	Y15 : 2041 660	X16 : 712 250	Y16 : 2042 230
X17 : 712 375	Y17 : 2044 515	X18 : 712 325	Y18 : 2045 700
X19 : 712 315	Y19 : 2049 555	X20 : 711 900	Y20 : 2052 450

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Ambert : deux mille ans d'histoire...*, Ambert, Bureau d'aide sociale, 1982, p. 28-29.

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29-32.

ORELLE J. « Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine La Marus, Saint-Jean d'Aubrigoux (Haute-Loire), 1963-1976 », *Société d'histoire et d'archéologie de la région de Craponne*, Saint-Étienne, 1980a, p. 5-6.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 29.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon J. Orelle (1980a : 5-6), la voie romaine (voie du Livradois), appelée « chemin ferré », arrivait de la région de Clermont-Ferrand par Ambert, longeait la base ouest des Monts du Forez, par Tonvic, Beurières, Collanges, Périssanges. Elle laissait à l'ouest Marsac, Arlanc, Dore-l'Eglise ; après avoir traversé Périssanges, elle passait à l'est du Besset et attaquait la pente du moulin de Barsac, traversait Grandif et Bonnefont pour escalader les crêtes de Saint-Victor-sur-Arlanc et atteindre enfin la voie Chomelix-Tonvic à Cheyrac. À partir de Tonvic, J. Orelle reconnaît ne pas connaître l'itinéraire, mais il pense que la voie se dirigeait vers Ambert en passant par les sites de Sabiots et Masselèbre sur la commune de Marsac-en-Livradois. Il est, par contre, difficile de proposer le rattachement de cette voie au tronçon reconnu au siècle dernier par M. Missoux sur les communes de Fournols et Chambon-sur-Dolore. Celui-ci se situe sur le versant ouest du massif du Livradois et peut correspondre à un tracé tout à fait indépendant.

M. Boy (1982 : 29-32) complète cet itinéraire vers le nord. Après Tonvic, la voie passait à Ambert, Job (au site du Colombier ou vers l'église dédiée à saint Loup de Sens), Souchet, Marat, Chabasse, Augerolles, Espinasse et Vollore. M. Boy ne s'appuie pas sur des découvertes archéologiques ; il utilise la toponymie, relie des sites archéologiques connus (romains et médiévaux comme des châteaux et les bourgs), s'appuie sur le cadastre ancien, les routes datées de l'époque moderne et le patronage des églises et en supposant qu'aucune voie ne soit créée au haut Moyen Âge et que les voies antiques soient encore empruntées. Des vérifications à partir de clichés aériens disponibles sur le site Internet de géoportail n'ont pas permis d'identifier des vestiges linéaires pouvant attester des restes de voies.

## BEURIERES

### Identification

Numéro de site : BE010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 102

Y : 2046 879

Z : 720

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans les contreforts du Forez, sur un replat topographique

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

**Bibliographie :**

*Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 11 (1989), p. 40.

**Vestiges**

**Vestiges immobiliers :**

Murs et cavité type « fond de cabane »

**Vestiges mobiliers :**

Datation : indéterminée

**Interprétation**

Interprétation : site

Remarque (s) : cette découverte est à quelques mètres de celle enregistrée précédemment (BE007). S'agit-il de la même découverte ?

**BEURIERES**

**Identification**

Numéro de site : BE011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

**Localisation**

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 520

Y : 2049 850

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

**Contexte**

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

**Historique**

Historique des recherches :

Bibliographie :

**Vestiges**

**Vestiges immobiliers :**

Église

Vestiges mobiliers :  
Datation : 1096

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : l'église est signalée dans une bulle de 1096 sous le vocable de sainte-Marie parmi les possessions de l'abbaye de Cluny et les dépendances du monastère de Sauxillanges. La fondation de cette église semble être antérieure.

### BEURIERES

#### Identification

Numéro de site : BE012  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 999 Y : 2050 378  
Z : 600  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1982, section C feuille 2, parcelles 984-991, 1003 ; 1975, section BC, parcelle 20.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez, entre les ruisseaux du Saut et de Beurières.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Dans la parcelle 1003, on distingue un polygone d'une hauteur d'environ 2 m mesurant 35 m cotés nord et sud, 29 m côté est, 25 m côté ouest avec quelques restes de pierres alignées sur ce côté, ce qui pourraient être des vestiges de murs.  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques communes  
Céramiques à pâte rouge et grise  
Fragments d'anses

Fragments de céramique sigillée  
Fragments de charbon de bois.  
Dans la parcelle 20 :  
Nombreux fragments de *dolia*  
Fragments de céramique commune  
Amphores  
*Tegulae*  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon une note sans nom contenue dans le dossier PatriArche, il s'agit d'une *villa*. Un site important est à proximité (CH010). S'agit-il du même site ? Cependant le mobilier diffère.

## BEURIÈRES

### Identification

Numéro de site : BE013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Garamot  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 590 Y : 2048 913  
Z : 580  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté en août 2007  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 crochet de *tegulae*

Nombreux fragments de tuile

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces tessons ont été découverts lors du currage d'un fossé, à la jonction de celui-ci avec un ruisseau. De ce fait, ces tessons ne semblent pas être en place.

## BEURRIÈRES

### Identification

Numéro de site : BE014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 039 001 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Choupayres

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 176

Y : 2048 478

Z : 570

Rayon : 300 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1984 lors de travaux de jardinage

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Silex taillés

Débitage lithique

Outillage taillé

Datation : paléolithique supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

## BEURRIÈRES

### Identification

Numéro de site : BE015  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : église sainte-Maguerite  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 550 Y : 2049 854  
Z : 605  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : cette église figure dans une bulle de 1096 comme une possession de Cluny et dépendante du monastère de Sauxillanges.

## BONNEVAL



## Identification

Numéro de site : BO001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 035 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : La Vialle ou La Violeyre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 011

Y : 2035 976

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant est du plateau des Rochelles

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert vers 1869

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 1989, n°81, p. 114-115.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 50.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 143-144.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la présence du bâtiment n'est pas mentionnée dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire*. Il est difficile de dater un site de l'époque romaine par l'unique présence de *tegulae* comme il est mentionné dans la bibliographie. Je propose de le dater de la fin de l'Âge du Fer au haut Moyen Âge.

## BERTIGNAT

### Identification

Numéro de site : BT001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boutonnargue

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 825

Y centroïde : 2070 200

X1 : 706 775

Y1 : 2070 150

X2 : 706 775

Y2 : 2070 250

X3 : 706 875

Y3 : 2070 250

X4 : 706 875

Y4 : 2070 150

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1837, section B, parcelle 1603

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs des gorges de la Dore côté Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J., BOY M. « Les deux sites châtelains de Boutonnaigues et Roche Savine, archéologie et histoire ». Dans *Le canton de Saint-Amant-Roche-Savine. Histoire et archéologie*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1990. Hors série n°16.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 133.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château ou motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge classique

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon une fiche du dossier PatriArche du SRA, il s'agit d'une motte castrale.

## BERTIGNAT

### Identification

Numéro de site : BT002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Piessat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 120

Y : 2069 200

Z : 770

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1967, section E1, parcelle 194

### Contexte

Situation géographique : sur les le versant nord d'un mont du Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite par J. Gagnaire

Bibliographie :

GAGNAIRE J., BOY M. « Les deux sites châtelains de Boutonnaigues et Roche Savine, archéologie et histoire ». Dans *Le canton de Saint-Amant-Roche-Savine. Histoire et archéologie*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1990. Hors série n°16.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Silo

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les coordonnées données par J. Gagnaire semblent être inexactes car elles indiquent que le site est en forêt, ce qui n'est pas le cas sur les clichés photographiques contenus dans le dossier PatriArche.

## LA CHAPELLE-AGNON

### Identification

Numéro de site : CA001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Clovergeat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 590

Y : 2071 860

Z : 710

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs des gorges de la Dore sur le versant est

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Souterrain

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## LA CHAPELLE-AGNON

### Identification

Numéro de site : CA002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 086 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Barissal

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 814

Y : 2069 452

Z : 910

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1819, section D2, parcelles 587 et 587 bis ; 1973, section AR, parcelle 143

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud d'un mont du Livradois, entre les bois des Pradelles et de Pierre Blanche

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J.P. Fournioux et J. Gagnaire en 2007

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Construction effondrée

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### LA CHAPELLE-AGNON

#### Identification

Numéro de site : CA003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 086 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Marsie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 680 Y centroïde : 2072 500  
Z : 680  
X1 : 701 670 Y1 : 2072 495 X2 : 701 670 Y2 : 2072 505  
X3 : 701 690 Y3 : 2072 505 X4 : 701 690 Y4 : 2072 495  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord d'un mont surplombant au nord le bourg de la Chapelle-Agnon et à l'ouest les gorges de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain  
Vestiges mobiliers :  
Céramique  
Datation : Moyen Âge classique, entre 1001 et 1300

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### LA CHAPELLE-AGNON

#### Identification

Numéro de site : CA004  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : montagne de Montillet ou mont Éloy  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 550 Y : 2069 110  
Z : 1000  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur la montagne de Montillet

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 306.

MITTON C. « Les sanctuaires arvernes et vellaves hors des chefs-lieux de cités du Ier s. av. J.-C. au IVe s. ap. J.-C. : approche typologique et spatiale », *Revue archéologique du Centre de la Gaule*, 45-46 (2006-2007). Revue en ligne.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 72.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple dédié à Diane

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque(s) :

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD001

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chandanilou

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 510

Y : 2057 025

Z : 1070

Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre-Dame de Mons, sommet le plus élevé du Livradois  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouille de M. Sciaux en 1965

Bibliographie :

Archives Fournier, dossier Chambon-sur-Dolore repris dans :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 70.

Sur une note : le Pacher de l'Agnelou (il est également mentionné le Chandamilou)

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romain

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur la note, il est noté que la fouille est un « massacre ». Le site se compose de grosses pierres décrivant une construction rectangulaire à plusieurs pièces détruites. Le toponyme Chandanilou n'existe pas sur le cadastre récent. En revanche, il existe 4 toponymes « Pacher » : le Pacher de la Roche, le Grand Pacher, le Pacher et le Pacher du Bœuf. Seul le Grand Pacher est situé sur le versant sud de Notre-Dame de Mons à proximité du hameau du Moutet ; les coordonnées mentionnées ici en sont issues.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD002

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation



Lieu-dit/adresse : à l'ouest de Notre-Dame de Mons, à la Vialle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 614

Y : 2059 017

Z : 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 30 novembre 2012), section OA

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre-Dame de Mons, sommet le plus élevé du Livradois

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : fouille de M. Sciaux

Bibliographie :

Anonyme. *Rapport*, 1967. Archives SRA (non publié), 6 p.

Archives Fournier, dossier Chambon-sur-Dolore repris dans :

GENEVRIER J.-L. « Monnaies et trésors monétaires découverts en Livradois-Forez ou premier état de la circulation monétaire à l'extrémité sud est du département du Puy-de-Dôme », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 9 (1987), p. 26.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) », *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 118-122.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 70.

VATIN C. « Chambon-sur-Dolore », *Gallia*, 27, 2 (1969b), p. 332.

2 notes anonymes dans le dossier PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment quadrangulaire (3 m par 3,20 m) en pierre brute de 40 cm d'épaisseur conservées sur une hauteur de 60 cm. Elles reposent sur des fondations faites en pierres plates de 10 à 20 cm d'épaisseur débordant de 5 à 10 cm.

Vestiges mobiliers :

3 monnaies dont 1 Marc-Aurèle et 1 Constantin (2 monnaies de Constantin selon C. Vatin 1969b : 332)

95 tessons de sigillée dont un fragment avec une marque de potier et 1 tesson du II<sup>e</sup> siècle (selon C. Vatin 1969b : 332)

1 grande faïsselle en forme de marmite tripode

Fragments d'un vase en forme de marmite gauloise à trois pieds creux dits en « tétine de vache », pâte rougeâtre, rugueuse, assez poreuse, percée de nombreux trous de 6 à 10 mm de diamètre, faits dans la pâte avant cuisson. Trois rangées horizontales de trous sous le bord, suivies de rangées verticales de trous arrivant à la hauteur du départ des pieds et limitées par des traits horizontaux gravés en creux. Le fond est percé de nombreux trous.

Demi-cylindres

Tessons à engobe blanc

1 vase à décor à la barbotine, un tripode

Fragments de *tegulae*

Fragments d'imbrices

Fragments de poteries recouvertes à l'extérieur d'un vernis noir à reflets rougeâtres et décorées de lignes verticales et horizontales obtenues par la pression d'un calibre sur la pâte fraîche. Tous ces fragments proviennent d'un même vase

Fragments de plusieurs cruches de petites dimensions en poterie brun rouge, très cuite, sans engobe

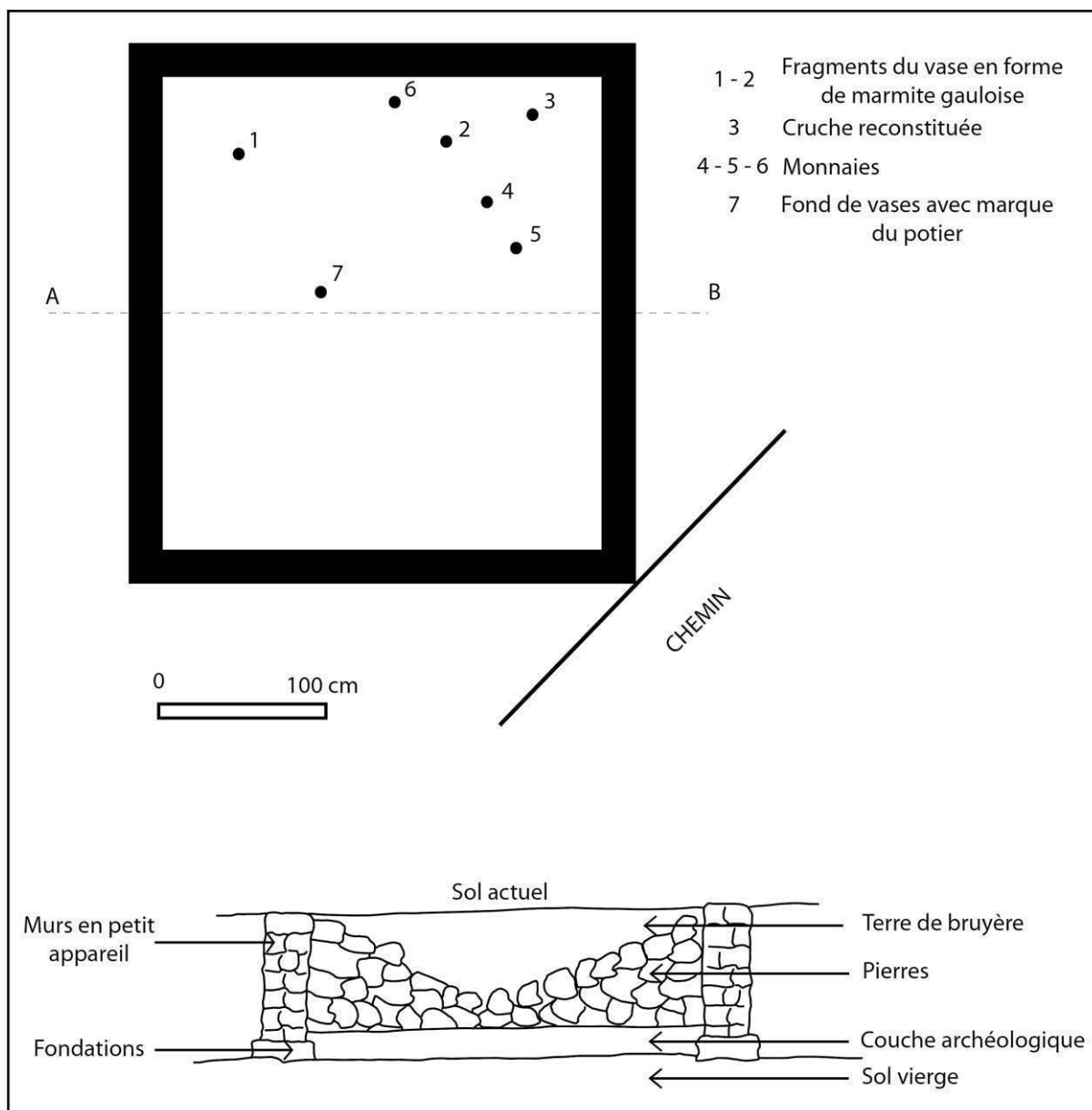
Nombreux clous en fer

Datation : I<sup>er</sup> siècle par la présence de tessons à engobe blanc au début IV<sup>e</sup> siècle par la monnaie

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur cette note il est mentionné que le bâtiment est plus au sud que le site précédent à l'ouest de Notre-Dame de Mons. M. Sciaux a dégagé un bâtiment carré. Cette note contient également une liste du mobilier : « 95 tessons de sigillée, 1 grande faisselle en forme de marmite tripode, des T. à 2, et demi cylindre... 3 monnaies ». Dans le rapport anonyme, le site est situé entre les hameaux de Tirevache et Le Moutet, en bordure du chemin, au tènement de la Viole. La couche archéologique fait 5 cm d'épaisseur mélangée avec de la terre noirâtre. Un plan est disponible (cf. ci-dessous).



Plan de fouille de M. Sciaux enregistré dans le dossier PatriArche. Sur le plan original le nord n'est pas mentionné.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :  
 Lostévy : X : 697 450                      Y : 2046 800  
 Fessille : X : 695 600                      Y : 2046 810  
 Croix de Saint Barthélémy : lieu inconnu  
 Moulin Rouge : lieu inconnu  
 Ronaye : X : 693 135                      Y : 2047 180  
 Croix de Brioude (croix de carrefour) : lieu inconnu  
 Croix de l'Estival : lieu inconnu  
 Village de l'Estival : X : 692 325                      Y : 2044 765  
 Champagnac-le-Vieux : X : 691 430                      Y : 2040 445  
 Chadet : X : 691 435                      Y : 2047 635  
 Autre point pris sur le chemin à la limite des communes de Fayet-Ronaye et Peslières :  
 X : 691 150                      Y : 2048 620  
 Recolles : 690 900                      Y : 2051 420  
 Rayon :  
 Coordonnées approximatives : oui  
 Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
 Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : information sur une note sans nom dans le fichier PatriArche de la commune de Chambon-sur-Dolore

### Bibliographie :

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 402.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
 Voie romaine d'Ambert à Brioude et embranchement appelé chemin ferré  
 Vestiges mobiliers :  
 Datation : gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : des sections furent observées au XIX<sup>e</sup> siècle, mais sa datation est incertaine. Les lieux de passage de cette voie est toujours dans des villages actuelles et devant des croix chrétiennes, ce qui tend à réduire la crédibilité du récit de P.-P. Mathieu. Depuis son récit, aucune découverte archéologique n'atteste l'existence de cette voie.

La localisation est approximative et elle se base sur les noms des villages cités.

Voici la description de P.-P. Mathieu (1856 : 402) :

« Relevé sous le nom de chemin ferré sur le territoire de la commune de Saint-Bonnet-le-Chastel :

Passé ensuite sur le territoire de la commune de Saint-Bonnet-le-Bourg, quitte cette commune à Lostrevy et passe sur la commune de Fayet-Ronaye par le village de la Fessille, gagne ensuite le Bourg de Fayet par la croix de St-Barthélémy, traverse le Doulon au lieu-dit le Moulin Rouge, traverse Ronaye, passe ensuite au lieu dit la Croix de Brioude (croix de Carrefour) et continue sur Champagnac le Vieux par la Croix de l'Estival.

De la Croix de l'Estival part un embranchement qui suit la ligne de crêtes séparant les communes de Fayet-Ronaye et Chassignolles puis celles de Peslières, par les Chadets et rejoignait la commune de Saint-Germain-l'Herm près du village de Recolles.

Cet embranchement porte également le nom de chemin ferré ».

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 076 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 400

Y : 2059 250

Z : 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre-Dame de Mons, dans une zone marécageuse

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte de M. Abrivir en juillet 1973

Bibliographie :

Note dans le dossier PatriArche du SRA (non publié)

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierres

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

5 tessons de *dolium* de formes différentes,  
 1 gros pied de marmite tripode  
 1 morceau de rebord de marmite tripode  
 Des tessons de cruche à engobe blanc et de cruche beige  
 Des tessons de céramique commune diverse  
 1 tesson de céramique guillochée  
 Datation : I<sup>er</sup> siècle de notre ère pour la céramique à engobe blanc, gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce secteur a été prospecté au printemps puis à l'été 2010. Il existe beaucoup de tranchées de drainage dans ce secteur dont beaucoup sont concentrées sur un replat sur le versant sud. Un grand nombre de ces fossés sont bouchées et des placages tourbeux commencent à se mettre en place (présence de *Sphagnum* sp.). Aucun tesson n'a été observé dans ces tranchées. Voici le texte de la note du dossier PatriArche :

« M. Abrivir a trouvé en juillet 1973 des tessons dans une zone marécageuse située au nord-est au-dessus du village de Tirevaches à 1250 m d'altitude.

Des tranchées d'assainissement du sol ont été réalisées afin de faire une plantation de résineux. Des tranchées traversent le marécage du Nord au Sud. Dans la partie ouest à l'orée du bois dans une zone d'environ 20 x 20 m dans 5 de ces tranchées on trouve des tessons gallo-romains et des tuiles à rebord, un tas (de tuiles) a été laissé sur le bord d'une des tranchées au sommet de sa réalisation, beaucoup de pierres ont été retirées. La végétation a envahi ces tranchées, il est impossible de voir la stratigraphie.

Tessons : 5 tessons de *dolium* de formes différentes, un gros pied et un morceau de rebord de marmite tripode, des tessons de cruche à engobe blanc et de cruche beige, des tessons de céramique commune diverse, 1 tesson de céramique guillochée ».

## CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD006

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

Entre les villages de le Moutet et Malvieille : X1 : 702 375

Y : 2057 210

Fraisse : X : 700 700

Y : 2057 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte mentionnée par P.-P. Mathieu et Dr. Missoux au XIX<sup>e</sup> siècle

##### Bibliographie :

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 402.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) », *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 489-491.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 69.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers : voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : certains tronçons ont été observés au XIX<sup>e</sup> siècle. La voie est mentionnée en indice de site car les localisations données par P.-P. Mathieu sont approximatives.

Il y a une erreur dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* puisqu'il est évoqué le village du Montel, localisé sur la commune de Saint-Bonnet-le-Chastel. En reprenant les mentions de P.-P. Mathieu, cette voie décrirait un crochet vers le sud hors celle-ci est orientée du nord-ouest vers le sud-est.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 374      Y centroïde : 2059 660  
X1 : 701 450      Y1 : 2059 706      X2 : 701 298      Y2 : 2059 615  
Z : 1200  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 avril 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
3 anomalies topographiques  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : ces trois anomalies sont linéaires, ce qui suggère qu'elles soient des chemins abandonnés. La première anomalie est à 40 cm de profondeur par rapport au niveau du sol, la seconde à 15 cm de profondeur et la troisième à 65 cm. Les limites de ces anomalies sont inconnues car peu visibles.

### CHAMBON-SUR-DOLRE

#### Identification

Numéro de site : CD008  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 425      Y : 2059 640  
Z : 1190  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non



Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame, à proximité du sommet

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux

Remarque (s) : les coupes forestières et les engins forestiers ont modifié la topographie, ce qui a permis le développement d'une végétation turfigène avec notamment *Sphagnum* sp. Ce placage tourbeux a un diamètre de 10 m.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 459

Y : 2059 634

Z : 1190

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame, à proximité du sommet

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 canaux de drainage

Vestiges mobiliers :

Datation : contemporaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la longueur totale de ces canaux est inconnue. Ces canaux se dirigent vers le placage tourbeux numéro CD008. Ils sont parallèles à l'orientation des arbres. Dans ce secteur, les parcelles agricoles abandonnées ont été planté de résineux depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle associés à des canaux de drainage.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 513

Y : 2059 561

Z : 1190

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame, à proximité du sommet

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 avril 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Canaux de drainage  
Vestiges mobiliers :  
Datation : contemporaine

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la longueur totale de ces canaux est inconnue. Ils sont parallèles à l'orientation des arbres. Dans ce secteur, les parcelles agricoles abandonnées ont été plantées de résineux depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle associés à des canaux de drainage.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD011  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 136      Y centroïde : 2059 430  
Z : 1140  
X1 : 701 122      Y1 : 2059 429      X2 : 701 135      Y2 : 2059 441  
X3 : 701 150      Y3 : 2059 420  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section OA, parcelle 2.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame, à proximité du sommet  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

## Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Alignements de murs en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la fonction de ces murs est inconnue. Il s'agit-il vraisemblablement de vestiges d'une construction. Aucun tessons n'a été découvert. À proximité de ces murs, deux souches d'arbres ont été arrachées, aucun tessons n'a été découvert.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 151

Y : 2059 408

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section OA, parcelle 2.

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame, à proximité du sommet

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Terrasse agricole

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les limites de cette terrasse n'ont pas été prises. Cette terrasse est aujourd'hui abandonnée.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 513

Y : 2059 512

Z : 1190

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux

Remarque (s) : une tourbière est en formation. Sa végétation se compose notamment de *Sphagnum* sp. et couvre une superficie présentant un diamètre de 20 m environ. Beaucoup d'arbres sont à terre, ils sont soit morts soit coupés. Le développement de ce placage tourbeux est-il lié aux activités humaines dans ce secteur ?

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 899

Y centroïde : 2059 451

Z :

X1 : 701 917

Y1 : 2059 449

X2 : 701 882

Y2 : 2059 454

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierrier

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : aucun tesson n'a été découvert.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 372

Y : 2059 405

Z : 1180

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 trou

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce trou a un diamètre de 4 à 5 m et une profondeur de 80 à 100 cm. Un captage d'eau est situé à proximité. Est-ce que ce trou a été réalisé lors de cette construction ?

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD016

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 299

Y : 2059 389

Z : 1170

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 pierre taillée

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette pierre a été découverte au bord d'un chemin. Seul subiste un angle droit, les autres angles sont émoussés. Toutes les faces sont plates. Il provient certainement d'un site archéologique situé à proximité.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD017

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :



Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 593      Y centroïde : 2059 392  
Z : 1182  
X1 : 701 579      Y1 : 2059 389      X2 : 701 608      Y2 : 2059 395  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux  
Remarque (s) : le placage tourbeux s'étend sur un diamètre de 20 m environ. Dans celui-ci, on distingue un petit dôme de *Sphagnum* sp. sur un diamètre de 5 m environ. Sur le bord de ce placage tourbeux il y a un mur de remblai (CD018). Est-ce que ce mur a favorisé le démarrage de l'accumulation de matière organique ou limite-t-il son expansion latérale ?

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD018  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 609      Y centroïde : 2059 379  
X1 : 701 608      Y1 : 2059 395      X2 : 701 606      Y2 : 2059 368  
X3 : 701 612      Y3 : 2059 363      X4 : 701 606      Y4 : 2059 366  
Z : 1182  
Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
1 mur en remblais  
1 canal de drainage  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : ce canal de drainage s'étend sur une dizaine de mètres. Les remblais, issu du creusement du canal de drainage, ont été déposés juste à côté, ce qui forme une petite élévation. Ce mur de remblai est constitué d'un mélange de terre et de petits cailloux dont le diamètre est inférieur à 10 cm. La hauteur du mur n'exède pas 40 cm. À proximité, une souche d'arbre a été arrachée ; aucun tessons n'y a été découvert. Au point 4, le canal de drainage rejoint un autre canal de drainage.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD019  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 627 Y : 2059 392  
Z : 1182  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 bords de céramique grise  
1 bord de cruche en céramique commune  
1 petit fragment de céramique sigillée  
1 crochet de *tegulae*  
9 fragments de tuile épaisse  
1 gros fragment de tuile épaisse avec un alliage ferreux  
2 fragments de charbons  
7 scories dont une d'un diamètre supérieur à 4 cm  
4 fragments de panse de petits récipients en céramique commune  
1 bord de petite cruche de céramique commune  
3 fragments de panse de *terra nigra*  
1 bord de petit vase en *terra nigra*  
3 bords de grand vase de céramique moderne  
1 bord de grande assiette/plat moderne  
3 fonds de grands vases/pot moderne  
19 fragments de panses de grand pot moderne  
35 fragments indéterminés

Datation : Haut-Empire et Bas-Empire, et moderne

## Interprétation

Interprétation : indice de site gallo-romain et moderne

Remarque (s) : ce mobilier a été découvert sous une souche d'arbre arrachée par le vent. Le mobilier était enfoui entre 10 et 30 cm de profondeur. Au-delà de 30 cm, la couche archéologique change de couleur et marque, semble-t-il, le sol vierge. Cette hypothèse ne peut être validée que par un sondage archéologique. Plusieurs taches noires sont visibles ; ces taches contiennent du charbon. Beaucoup de fragments de céramiques sont brûlés, ce qui suggère que le site est passé au feu. Cependant, aucune anomalie topographique n'a été identifiée autour de cet arbre. S'agit-il d'un site d'habitat ? D'un dépôt ? D'un atelier ? Sans de plus amples informations, il est impossible de connaître l'étendue et la fonction de cet indice de site. D'autres vestiges ont été découverts à proximité (CD020). Cette découverte a été faite le long d'une terrasse agricole qui mesure plus de 100 m de long. La découverte de nombreux tessons moderne suggère une ré-occupation du site à cette époque.

## Identification

Numéro de site : CD020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 648

Y : 2059 379

Z : 1180

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) secteur OA, parcelle 7.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse

1 fragment très érodé de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces tessons ont été découverts sous une souche d'arbre arrachée par le vent. Bien que situé à proximité de CD019, il est impossible de dire si ces tessons appartiennent au même site ou s'ils sont contemporains. Cette découverte a été faite le long d'une terrasse agricole qui mesure plus de 100 m de long.

CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD021  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 691 Y : 2059 431  
Z : 1182  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) secteur OA, parcelle 9 ou 10.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
2 fragments de panse en céramique sigillée  
4 fragments très érodés de céramique (dont 1 fragment de sigillée ?)  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : épandage  
Remarque (s) : ces tessons ont été découverts sous une souche d'arbre arrachée par le vent.  
Ces tessons sont-ils en lien avec ceux découverts précédemment (CD019 et CD020) ?

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD022  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 745

Y : 2059 333

Z : 1170

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) secteur OA, parcelle 11.

Contexte
----------

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : prospecté le 25 avril et le 23 mai 2010

Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

7 fossés de drainage

Vestiges mobiliers :

Datation : contemporaine

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : la longueur de ces fossés n'a pas été mesurée. Ils sont orientés nord-sud et suivent l'inclinaison de la pente. Ces fossés traversent une zone humide.

CHAMBON-SUR-DOLORE
--------------------

Identification
----------------

Numéro de site : CD023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 928

Y centroïde : 2059 296

Z : 1170

X1 : 701 926

Y1 : 2059 303

X2 : 701 930

Y2 : 2059 290

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 mai 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalies topographiques

Vestiges mobiliers :

2 fragments indéterminés (fragments de tuile épaisse ?)

1 fragment érodé de céramique commune

1 fragment de céramique protohistorique ?

4 fragments de céramique moderne

Datation : second Âge du Fer (?), gallo-romaine et moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la datation est peu fiable car elle ne repose que sur quelques tessons. Les anomalies topographiques semblent être composées de pierres comme le suppose la végétation qui se développe en surface : *Pleurozium schreberi*, *Vaccinium* sp. (myrtille) et des fougères. Ces plantes se développent dans des environnements plus secs, notamment sur les surfaces rocheuses. Ces découvertes sont-elles en lien avec l'indice de site CD024 ? Ce numéro de site correspond au numéro FO005 du carnet de terrain.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD024

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 901      Y centroïde : 2059 328  
Z : 1170  
X1 : 701 874      Y1 : 2059 340      X2 : 701 880      Y2 : 2059 317  
X3 : 701 897      Y3 : 2059 319      X4 : 701 928      Y4 : 2059 331  
X5 : 701 925      Y5 : 2059 348  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril et le 23 mai 2010  
Bibliographie :

### Vestiges

#### Vestiges immobiliers :

4 murs

2 terrasses

#### Vestiges mobiliers :

Fragments de tuile épaisse

1 fragment d'hypocauste ?

2 fragments d'hypocauste

1 bord de bol carbonisé de céramique commune (?)

1 bord de céramique noir avec décor

2 crochets de *tegulae*

3 fragments de tuile épaisse

1 fragment indéterminé

1 fragment de bord avec départ d'une anse de pot moderne

Datation : gallo-romaine

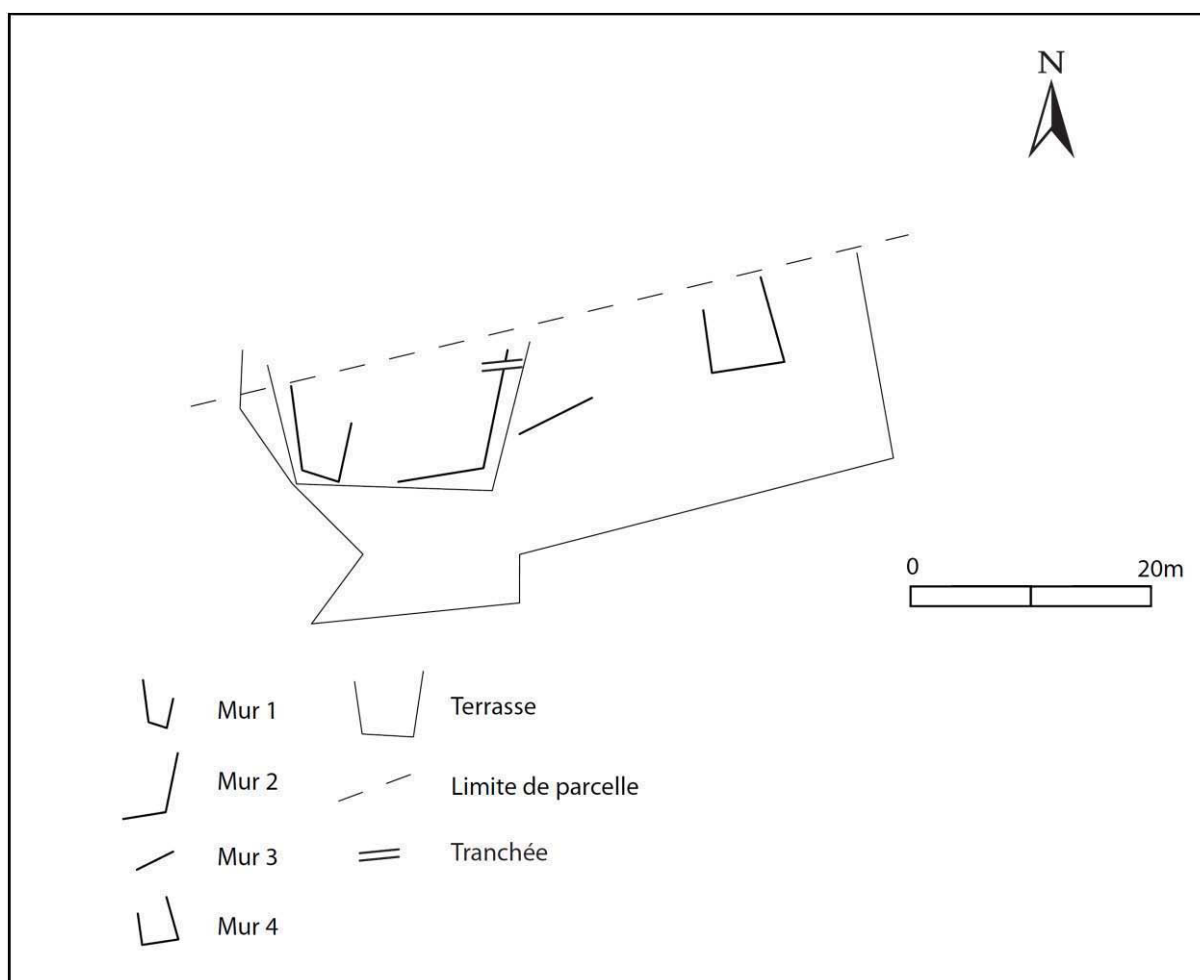
### Interprétation

#### Interprétation : site

Remarque (s) : les fragments d'hypocauste ont été découverts au point X : 701 885 ; Y : 2059 335. Un plan a été réalisé (cf. ci-dessous). En l'absence de théodolite, un relevé des structures a été réalisé avec le GPS Trimble. Ce site marque physiquement le paysage par son élévation par rapport au niveau du sol et par l'absence d'arbres à cet endroit de la forêt. Très peu de mobilier est présent en surface. Les quatre anomalies topographiques correspondent à quatre murs. Ils sont couverts de végétation qui, à la sortie de l'hiver, est couchée au sol à cause des chutes de neige. La végétation sur ces élévations – *Pleurozium schreberi*, *Vaccinium* sp., des bruyères (*Calluna* sp. ?) et des genêts – suggère la présence de pierres. Le mur 1 est élevé sur 30 cm environ, le mur 2 sur 120 cm environ, le mur 3 sur 20 cm environ et le mur 4 sur 120 cm environ. Le sol est jonché de pierres à côté du mur 3 ; il s'agit probablement de l'effondrement de celui-ci. Deux terrasses ont permis d'aplanir le terrain. La première, la terrasse extérieure, surélève l'ensemble du site de 100 cm environ sur le flanc sud, de 60 cm environ sur le flanc est et de 40 cm environ sur le flanc ouest. La terrasse



intérieure surélève les murs 1 et 2 de 100 cm sur le flanc sud et de 30 cm environ sur les flancs est et ouest. Il paraît évident que la construction de ces deux terrasses a été réalisée pour surélever et aplanir le terrain pour cette construction. On peut alors envisager de dater également ces deux terrasses de l'époque gallo-romaine. La terrasse extérieure est en partie empierrée sur les flancs sud et est, tandis que la terrasse intérieure ne comporte que de rares pierres. Une autre fonction de ces terrasses est de surélever la structure par rapport à l'humidité édaphique, comme l'atteste encore aujourd'hui les nombreux fossés de drainage et les placages tourbeux. Une tranchée était visible sur le mur 2 lors de la découverte de ce site. Elle est orientée est-ouest et coupe perpendiculairement ce mur. Elle mesure 100 cm de large pour environ 150 cm de profondeur. Il s'agit probablement d'un sondage clandestin. Une observation sommaire de la coupe n'a pas permis d'identifier des niveaux archéologiques. Cependant, les observations n'ont pas pu être faites directement dans la tranchée à cause de la présence de genêts et de ronces. Les limites précises de ce site sont inconnues. Au nord, la parcelle voisine fut replantée par des résineux. Aucune anomalie topographique n'est visible ; le sol est parfaitement plat. Il s'agit probablement d'un effet de l'aplanissement du terrain au bulldozer avant la plantation des arbres. Ce numéro de site correspond au numéro FO004 du carnet de terrain. S'agit-il du site découvert au XIX<sup>e</sup> siècle (cf. LM006) ?



## CHAMBON-SUR-DOLORE

Identification

Numéro de site : CD025  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 340 Y : 2059 253  
Z : 1160  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section OA, parcelle 3.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Murs en pierres sèches  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : les limites exactes du site n'ont pas été prises. Aucune céramique n'est présente en surface.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD026  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 480

Y : 2059 237

Z : 1170

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

Contexte
----------

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010

Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

1 mur en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : la longueur du mur n'a pas été mesurée. La végétation sur ce mur confirme la présence de pierres (*Pleurozium schreberi*, *Vaccinium* sp. et genêts). À côté de ce mur, il y a 2 canaux de drainage (cf. CD0027).

CHAMBON-SUR-DOLORE
--------------------

Identification
----------------

Numéro de site : CD027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 470

Y : 2059 235

Z : 1160

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
2 canaux de drainage  
Vestiges mobiliers :  
Datation : contemporaine

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la longueur totale des canaux n'a pas été mesurée. Ces canaux ont été datés de l'époque contemporaine. Ces espaces agricoles abandonnés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ont été systématiquement plantés en résineux avec des canaux de drainage.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD028  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 843      Y centroïde : 2059 249  
Z : 1160  
X1 : 701 840      Y1 : 2059 229      X2 : 701 846      Y2 : 2059 270  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 24 novembre 2012) section OA, parcelle 11.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
1 mur  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le mur est visible sur une quinzaine de mètres. Au point 2, ce mur semble marquer un angle. Celui-ci est peu visible à cause de la végétation qui le recouvre. Ce mur semble avoir été construit sur le bord d'un ancien chemin (cf. CD030). Un autre mur est visible de l'autre côté (cf. CD029). Ce numéro de site correspond au numéro FO07 du carnet de terrain.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD029  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 849      Y centroïde : 2059 266  
Z : 1160  
X1 : 701 852      Y1 : 2059 275      X2 : 701 847      Y2 : 2059 258  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 24 novembre 2012) section OA, parcelle 11.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 mur

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le mur est visible sur une dizaine de mètres. Ce mur semble avoir été construit sur le bord d'un ancien chemin (cf. CD030). Un autre mur est visible de l'autre côté (cf. CD028). Ce numéro de site correspond au numéro FO07 du carnet de terrain.

## CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 846

Y : 2059 252

Z : 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4076&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 24 novembre 2012) section OA, parcelle 11.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 chemin

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la longueur du chemin n'a pas été mesurée. Des murs semblent avoir été construits de part et d'autre (cf. CD028 et CD029).

## CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 702 022

Y centroïde : 2059 234

Z : 1160

X1 : 702 010

Y1 : 2059 237

X2 : 702 020

Y2 : 2059 237

X3 : 702 034

Y3 : 2059 231

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 canaux de drainage

Vestiges mobiliers :

Datation : contemporaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la longueur totale de ces canaux n'a pas été mesurée. Ces canaux de drainage ont été creusés à la suite de l'abandon des espaces agricoles et de la plantation systématique de résineux. Au point 3, d'autres canaux de drainage convergent et ne forment plus qu'un seul canal. Au centre de ces canaux il y a un placage tourbeux (cf. CD032).

## CHAMBON-SUR-DOLORE

## Identification

Numéro de site : CD032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 015

Y : 2059 237

Z : 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 mai 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :



Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux

Remarque (s) : les canaux de drainage (CD031) ne sont pas entretenus. Des arbres morts sont tombés à terre et ont obstrué les canaux créant une retenue d'eau. À cet endroit il se développe un placage tourbeux comprenant notamment *Carex* sp., *Sphagnum* sp. et *Pleurozium schreberi*.

### CHAMBON-SUR-DOLORE

#### Identification

Numéro de site : CD033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Malvielle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 668

Y : 2056 695

Z : 1070

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte mentionnée au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 42.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

## CHAMBON-SUR-DOLORE

### Identification

Numéro de site : CD034  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Moutet  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 035 Y : 2057 760  
Z : 1084  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 967.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
1 camp  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon le Dr. Coste (1876 : 967), les vestiges de deux camps sont visibles, l'un à Garnisson (FO007), dont le nom viendrait de garnison, l'autre à Moutet.

## LA-CHAPELLE-GENESTE

### Identification

Numéro de site : CG001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 059 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Barrière

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 012

Y : 2039 971

Z : 960

Rayon : 400 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du mont Mozun

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Publication de 1907.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## LA-CHAPELLE-GENESTE

### Identification

Numéro de site : CG002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 059 002 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boissieux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 910

Y : 2037 272

Z : 1000

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du mont Mozun

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Carte de Cassini

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### LA-CHAPELLE-GENESTE

#### Identification

Numéro de site : CG003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 059 003 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 704 338      Y centroïde : 2039 632  
X1 : 704 363      Y1 : 2039 607      X2 : 704 363      Y2 : 2039 657  
X3 : 704 313      Y3 : 2039 657      X4 : 704 313      Y4 : 2039 607  
Z : 1000  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au pied du versant occidental du mont Mozun  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Cimetière  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### CHAUMONT-LE-BOURG

#### Identification

Numéro de site : CH001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 290      Y : 2050 847  
Z : 620  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez, au nord du ruisseau du Saut  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : thèse de doctorat de G. Fournier

Bibliographie :

BUSSAC, « De la Dolore à la Valorgue », Journée d'études du 19 juin 1996, *BHSA*, t. 98, n°730, juillet-septembre 1996, p. 160.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 80, 219, 351, 501-503.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fortifications

Fossé

Vestiges mobiliers :

Datation : 967-986

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce site existait en 967-968 lorsqu'il fut donné au monastère de Sauxillanges. Selon G. Fournier (1962 : 80) « cette enceinte n'appartient certainement pas à un château post-carolingien. Un accord de 1151, passé entre les religieux et les seigneurs voisins de Baffie, interdit en effet à ceux-ci toute construction de ce genre à Chaumont, et de fait il n'en subsiste aucune trace. Comme, d'autre part, cette fortification n'est pas du type de celles qui ont été élevées au cours de la guerre de Cent ans autour de certains prieurés, on a des raisons de penser qu'elle appartient à la cour carolingienne et qu'elle a été édifiée soit par des anciens propriétaires laïques, soit par des religieux peu de temps après la donation, suivant les principes qui avaient été longtemps en usage pour la mise en état de la défense des résidences aristocratiques, dont le prieuré avait dû conserver la disposition générale. »

Selon Bussac (1996 : 160) : « (...) ce fut, à l'origine, une « cour » carolingienne, alors fortifiée, avec au nord, une défense formée d'un large fossé en demi-cercle, encore rempli d'eau. Cette « cour » fut cédée en 967-968 par le vicomte Bertrand et sa femme au monastère de Sauxillanges. Brûlé au XV<sup>e</sup> siècle par les anglais, pillé et ruiné par les Calvinistes en 1577, le prieuré fut repris en 1606 par les Minimes qui, nominateurs à de nombreuses cures, eurent grande influence en Livradois (...) ». G. Fournier (1962 : 219) partage cette caractérisation. L'existence de cette cour est attestée par la donation de la cour de Chaumont avec ses dépendances aux religieux de Sauxillanges entre 967 et 986. Cette cour appartenait à des membres de « l'aristocratie (...) [et] avant de passer à un établissement religieux, étaient à de hauts personnages qui tiraient leurs puissances de fonctions exercées dans l'administration carolingienne » (*ibid* : 221-222). Cette cour appartenait à un vicomte, dont le nom n'est pas mentionné par G. Fournier, qui possédait également la cour du Mont-Dore. Cette donation comportait ainsi la cour avec « toutes les dépendances, manses, appendaries, terres cultivées et incultes » (*ibid* : 502).

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Masselèbre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 300

Y : 2050 870

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique : à proximité du pont de Masselèbre datant du Moyen Âge et dont la Dore ne circule plus en-dessous

### Historique

Historique des recherches : sondage effectué par H. Cubizolle et J. Gagnaire en septembre 1997 dans le cadre de recherche Interactions Homme-milieu dans le bassin de la Loire

Bibliographie :

CUBIZOLLE H., GAGNAIRE J., GEORGES V. « Les sites archéologiques de Sails et de Masselèbre dans la plaine de la Dore (Bassin d'Ambert, Massif Central) », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 21 (1999), p. 9-15.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bois

Vestiges mobiliers :

Datation : 555 cal AD - 650 cal AD

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le bois a été découvert à 155 cm de profondeur.

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Sabiot

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 770

Y : 2051 940

Z : 570

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore, aujourd'hui en partie dans le bois d'Ourlhioux.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : découvert par l'abbé Grivel dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle lors de labours.

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 59.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 74.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Boucles de ceinturon

1 ligule

Fers de lance

Flèches en cuivre

Verticilles

Rouelles en plomb

Des calculs : petits disques en galets de rivière et en terre cuite. Jetons ?

Styles

Agrafes

Strigiles

Datation : gallo-romaine



## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : voir les remarques de la fiche CH004. La présence de strigiles suggère l'existence de thermes dont nous n'avons aucune autre trace.

## CHAUMONT-LE-BOURG

## Identification

Numéro de site : CH004

Numéro de site dans CAG : 001, 003, Marsac-en-Livradois : 005.

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 105 003 et 63 211 007

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Grands Champs, Sabiot

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 840

Y : 2052 340

Z : 575

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur une terrasse alluviale de la Dore en rive droite dont une partie est aujourd'hui dans le Bois d'Ourlhioux.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches : découverte signalée au XIX<sup>e</sup> siècle, observations du docteur Missoux avant 1834.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, s.n., 1845, p. 207.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 304.

GAGNAIRE J., note manuscrite dans le dossier PatriArche.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 59.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1856, p. 405.

MISSOUX M. « Ville romaine en Livradois ». *L'écho de la Dore*, 2<sup>e</sup> année, 7 (15/02/1834), non paginé. Repris dans *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 6 (1984), p. 25.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) », *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 489-498.

MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 173.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 74, 170.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 297.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Cimetière incinération

Ville ?

Murs : pierres cimentées par un mortier composé de chaux et de sable

Pierres de taille

Briques plates

### Vestiges mobiliers :

Urnes sépulcrales en verre et en terre de diverses formes et grandeurs

Urnes sépulcrales contenant des cendres, des ossements brûlés

Vases à parfum ou lacrymatoires

Fioles carrées

Lampes

Patères

*Tegulae*

Vases en poterie rouge

Meules

Fragments de chandeliers en bronze

Médailles ou monnaies romaines

Bronzes et moyens bronzes

Conduits en métal (pour l'eau ?)

Monnaies d'Agrippa, de César-Auguste, de Vitellius et peut-être de la République romaine

Charbons de bois en grande quantité

Datation : fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère- deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère selon les monnaies, gallo-romain pour le reste

## Interprétation

### Interprétation : site

#### Remarque (s) :

Selon J. Gagnaire, des taches claires sont visibles en phototographie aérienne dans ce secteur mais il ne les localiser pas avec précision.

Beaucoup d'érudits du XIX<sup>e</sup> siècle, J.-B. Bouillet, P.-P. Mathieu, l'abbé Grivel et le Dr. Missoux, ont évoqué des découvertes archéologiques datées de la période gallo-romaine à Sabiot, Sabiet, Masselèbre, Mas et Célèbre, Tonvic, Grands Champs et Tumvit (CH010 ?). Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, on peut lire des découvertes à chacun de ces hameaux et sur les communes de Marsac-en-Livradois et de Chaumont-le-Bourg. Or, à une relecture attentive des écrits de l'abbé Grivel et du Dr. Missoux, il se dégage 3 sites

archéologiques : un à Sabiot (CH003), un second à Grands-Champ au nord de Sabiot (CH004) et un troisième à Masselèbre (CH007). J.-B. Bouillet et P.-P. Mathieu ont repris les écrits de l'abbé Grivel et du Dr. Missoux en regroupant toutes ces découvertes en une seule, propos repris dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*.

Toujours selon la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, le site de Grands-Champs aurait été fouillé par le Dr. Missoux. Or, il dit lui-même que ces « fouilles » sont en réalité des creusements effectués par les agriculteurs afin d'améliorer la qualité des sols, techniques qu'il dénomme « fouille » ce qui n'est en aucun cas une fouille archéologique. Le Dr. Missoux dit que les découvertes sont enfouies en générale à 1 mètre de profondeur.

Enfin, le Dr. Missoux avance l'hypothèse d'une petite ville à cet endroit. Les découvertes sont certes séduisantes mais elles sont insuffisantes pour caractériser ces découvertes. Plus récemment, J.-L. Genevrier a ramassé des tessons en surface dans ce secteur (CH009). S'agit-il d'une *villa* ? D'un hameau ? D'une agglomération ? Seules les présences d'urnes sépulcrales suggèrent la présence d'une nécropole. Mais quelle est son étendue ? Est-elle en lien avec une *villa*, une agglomération, un hameau ?

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 105 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : dans le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 274

Y : 2050 830

Z : 610

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « Les seigneurs de Baffie et leurs rapports avec la plaine. Chaumont et Marsac aux X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles », *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 18 (1996), p. 13-21.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 501-502.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 60.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 122.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église saint-Pierre

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'église appartient aux moines de Sauxillanges.

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 105 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Carri, la Fond du Buisson

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 660

Y : 2051 510

Z : 690

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1933, section B, parcelle 720

### Contexte

Situation géographique : sur les pentes des premières élévations du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramique commune  
Tuile  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le cadastre a été modifié depuis 1933. Cependant, le toponyme « le font du buisson » existe toujours. Les coordonnées données ici sont issues du centre des parcelles de ce toponyme.

### CHAUMONT-LE-BOURG

#### Identification

Numéro de site : CH007

Numéro de site dans CAG : 004 de Marsac-en-Livradois ?

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 105 004

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Masselèbre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 100

Y : 2051 000

Z : 555

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 210.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Poteries

Monnaies

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 105 005

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Masselèbre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 110

Y : 2050 818

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans un bras abandonné de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 13 avril 2009

Bibliographie :

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 210.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pont

Croix

Vestiges mobiliers :

Datation : 1111

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CHAUMONT-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : CH009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : en bordure du Bois d'Ourlhioux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 998

Y : 2052 478

Z : 570

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : étudié par le Dr. Missoux vers 1830, prospection de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

GENEVRIER J.-L. « Glanes effectuées sur le site gallo-romain du Bois d'Ourlhioux (commune de Marsac-en-Livradois) et à Vivic (commune de Dore-l'Eglise) (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, n°8 (1986), p. 55.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) », *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 489-498.

MISSOUX M. « Ville romaine en Livradois », *L'écho de la Dore*, 2<sup>e</sup> année, 7 (15/02/1834), non paginé. Repris dans *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 6 (1984), p. 25.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de Drag.37 de Lezoux  
2 fragments de sigillée de Lezoux  
1 fragment d'assiette forme 18/31 de Lezoux  
1 fragment de grand vase à relief d'applique, Dechelette 72 ?  
1 fragment de coupelle genre Drag.40  
Datation : II<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : voir les commentaires de CH004.

### CHAUMONT-LE-BOURG

#### Identification

Numéro de site : CH010  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vinerma  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 560 Y : 2050 750  
Z : 590  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez et au bord du ruisseau du Saut  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouille du Dr Missoux avant 1830  
Bibliographie :  
Lettre de J. Gagnaire conservée dans le dossier PatriArche du SRA  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 74.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :



*Villa ?*

Briques

Vestiges mobiliers :

Monnaies

Poteries

Amphores

Urnes

Urnes lacrymatoires

Fragments de candélabres en bronze

Médailles

Datation : gallo-romain

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le Dr Missoux énumère le mobilier découvert sur plusieurs sites. Sa localisation autour de Chaumont est approximative. J. Gagnaire évoque le lieu-dit « Vinerma », dans les parcelles 1003, 997 et environnantes de la section C, feuille 2 (cf. BE012 ; cependant le mobilier diffère). Malheureusement, le cadastre a été modifié depuis. Si le toponyme existe toujours, les numéros de parcelles ne correspondent plus.

## CISTRIERE

### Identification

Numéro de site : CI001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 073 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 700 800

Y centroïde : 2036 469

Z : 1000

X1 : 799 825

Y1 : 2036 444

X2 : 700 825

Y2 : 2036 494

X3 : 700 775

Y3 : 2036 494

X4 : 700 775

Y4 : 2036 444

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

## Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église/prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : l'église est classée aux Monuments Historiques. Le prieuré est rattaché à l'abbaye de La Chaise Dieu.

## CEILLOUX

### Identification

Numéro de site : CL001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 065 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : « château » de la Cissartie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 507

Y : 2072 851

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet de la montagne surplombant le bourg de Ceilloux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de J.-P. Fournioux

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale ?

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CEILLOUX

### Identification

Numéro de site : CL002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 065 021

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sous la Cissartie-Echinlet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 236

Y : 2072 705

Z : 705

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le flanc ouest du sommet surplombant le bourg de Ceilloux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de D. Fournioux en 2001

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale ?

7 buttes

Mur en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CEILLOUX

### Identification

Numéro de site : CL003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 065 007

### Localisation

Lieu-dit/adresse : habitat ancien de la Cissartie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 648

Y : 2072 779

Z : 730

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du sommet surplombant le bourg de Ceilloux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J.-P. Fournioux en 2006

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat avec doutes

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CEILLOUX

### Identification

Numéro de site : CL004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 682 Y : 2072 882  
Z : 730  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du sommet surplombant le bourg de Ceilloux  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux forestier  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Substruction subcirculaire en pierres sèches  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : cet élément pourrait être attaché au complexe de la motte présumée de la Cissartie.

### CEILLOUX

#### Identification

Numéro de site : CL005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 569 Y : 2072 718  
Z : 740  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du sommet surplombant le bourg de Ceilloux  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux forestier  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Tertre circulaire de 20 m de diamètre  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge ?

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : il a été découvert des silex dans cette parcelle (cf. CL006). Il s'agit probablement d'une motte castrale.

### CEILLOUX

#### Identification

Numéro de site : CL006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 569 Y : 2072 718  
Z : 740  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du sommet surplombant le bourg de Ceilloux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux forestier

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Silex

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette découverte a été effectuée dans la même parcelle que CL005.

## CEILLOUX

### Identification

Numéro de site : CL007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 691 507

Y : 2072 841

Z : 730

Rayon : 70 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet de la montagne surplombant le bourg de Ceilloux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux forestier

## Bibliographie :

### Vestiges

#### Vestiges immobiliers :

Tertre naturel aménagé ovalemment, motte castrale supposée

#### Vestiges mobiliers :

1 bloc taillé (soubassement de croix)

Inscription

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le texte de l'inscription n'a pas été reporté dans le dossier PatriArche du SRA

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 125 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bélime

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 693 160

Y centroïde : 2085 920

Z : 325

X1 : 693 160

Y1 : 2085 800

X2 : 693 060

Y2 : 2086 000

X3 : 693 160

Y3 : 2086 040

X4 : 693 260

Y4 : 2085 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique : à proximité de la voie reliant Lyon à Clermont et à proximité d'un temple

### Historique

Historique des recherches : fouilles de sauvetage réalisés par H. Vertet et P. Valaude lors de la construction du CES en 1978.

Bibliographie :



BET P., VALAUDE P., VERTET H. « Courpière ». Dans C. BÉMONT, J.-P. JACOB, dir. *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire : implantations, produits, relations (Documents d'Archéologie Française)*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, p. 144-145.

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

POURSAT J.-C. « Courpière », *Gallia*, 37, 2 (1979c), p. 475.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

VALAUDE P. « Deux sites archéologiques au nord de Courpière », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 16 (1994), p. 20-29.

VERTET H. « Recherches sur les ateliers de potiers Gallo-romain de la Gaule Centrale », *Revue archéologique Sites*, 19 (1986), p. 25-26.

VERTET.H., BET P., VALAUDE P. *Rapport de fouille de sauvetage effectuée sur la commune de Courpière (63) au lieu-dit « Bélime »*. Archives SRA, non publié, 6 p.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Atelier de potier : 5 fours de potier

### Vestiges mobiliers :

Poterie ornée

Pot soigné

Céramique sigillée

Céramique commune

Selon P. Bet, P. Valaude, H. Vertet (1986 : 144), le mobilier est composé de :

Moules ouverts

Supports de cuisson mais aucun colifichet

Tuyaux de chauffe/ de chaleur

Meules en arkose et en lave

Fragments de vases

Selon H. Vertet (1986 : 25-26), le mobilier est composé de :

Morceaux de moules

Fragments de vases de terre sigillée lisse et moulée du I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles

Céramique commune...

Selon M. Jodas et P. Valade (1973 : 25-27) :

Débris de moules

Tessons de poterie lisse

Fragments de poterie lisse

Fragments de gobelets noirs

Nombreux fonds de petits vases noirs

Tessons de poterie décorée (patte postérieure d'un animal)

Datation : gallo-romaine, III<sup>e</sup> siècle pour un four et une partie du mobilier. Dans une note sans nom contenue dans le dossier PatriArche, la datation est du début du II<sup>e</sup> siècle. Or, dans la publication de H. Vertet, P. Bet, P. Valaude, ils mentionnent la présence de deux fours datés de la fin du I<sup>er</sup> siècle, et d'un troisième du II<sup>e</sup> siècle.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : sommes-nous en présence d'une agglomération secondaire ? D'un hameau ou d'une villa ?

Sur les 5 fours trouvés, seuls 3 ont été fouillés. Selon P. Bet, P. Valaude et H. Vertet (1986 : 144-145), la datation de ces 3 fours repose sur la céramique moulée trouvée dans le remplissage terminal des fours et par comparaison par rapport aux productions de Lezoux. Cet atelier est à mettre en rapport avec le redémarrage et le développement des ateliers de Lezoux à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Cet atelier peut être considéré comme un atelier satellite de Lezoux, notamment par le style des décors moulés. Aucune estampille n'a été découverte sur le site mais uniquement quelques graffites. Cet atelier a probablement fabriqué des céramiques communes et des vases à parois fines, grésés, à fonds ombiliqués. Deux de ces fours sont circulaires – 1 m de diamètre – et le troisième est ovale – 1,70 m sur la longueur nord-sud et une largeur de 1,80 m. Aucune trace de bâtiments ou d'habitations n'a pu être relevée à proximité de ces fours. H. Vertet, P. Bet et P. Valaude soulignent que ces fours sont circulaires tandis qu'au même moment à Lezoux les fours sont principalement rectangulaires. L'atelier devait occuper une superficie d'environ 2000 m<sup>2</sup> (Bet, Valaude, Bet 1986 : 144). Les moules sont des formes lisses Drag. 35-36 avec ou sans feuilles d'eau, Drag. 42, 43, mais aussi des formes moulées Drag. 30 et 37 (Bet, Valaude, Bet 1986 : 145). P. Bet, P. Valaude et P. Bet (1986 : 144) soulignent que cet atelier devait correspondre à une implantation rurale. Les matières premières nécessaires au fonctionnément du four sont à proximité : le sable est sur place, des lentilles d'argiles sont charriées par la Dore et des carrières d'argile sont à 4 km aux Thioulards (VV010), l'eau est à proximité par la Dore, les nappes phréatiques et les mares, le bois devait provenir des massifs boisés environnant. Enfin selon P. Bet, P. Valaude et P. Bet (1986 : 145), le potier X-1 de Lezoux paraît avoir été l'un des principaux artisans qui ont travaillé dans cet atelier avant qu'il ait émigré dans l'est et à Chémery.

Il est très difficile de retrouver le mobilier exact mis au jour par les fouilles car il existe plusieurs publications listant du mobilier. L'association du mobilier aux fouilles n'est pas évidente car plusieurs découvertes ont été faites à Bélimé. Seule la présence de fragments de moules me permet de les associer aux fours.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO002

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 125 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Tarragnat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 500

Y : 2087 700

Z : 305

Rayon : 300 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne, dans son lit majeur en rive gauche.

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine reliant Lyon à Clermont-Ferrand et des fours de potiers (CO001).

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1829

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, s.n., 1845, p. 183.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 320-321.

CHASSAING. *Mémoires de la société des Antiquités de France*, 1872, p. 75.

CHASSAING. *Mémoires de la société des Antiquités de France*, 1884, p. 239-241.

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1856, p. 344-350.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1994, p. 108-110. *Inscriptions latines d'Aquitaines*, 1159-2540.

TAILLANDIER. « Les sculptures gallo-romaines en Auvergne », *Mémoire de maîtrise*, Université de Clermont-Ferrand, 1969, n°154.

VALAUDE P. « La bague gallo-romaine de Tarragnat », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 2010, p. 1.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple

Murs

Bases et chapiteaux de colonnes

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments de marbre

1 bague/anneau en or avec chaton orné d'une pierre précieuse sur laquelle est gravée l'effigie d'un berger, embouchant la flûte à deux tuyaux (ou double flûte (*aulos*), cf. ci-dessous)

1 coupe/bassin en argent avec inscription (cf. ci-dessous. Bien que non cité dans la bibliographie, il s'agit d'une phiale)

Poteries

Datation : I<sup>er</sup> siècle voire la première moitié du I<sup>er</sup> siècle pour la coupe selon B. Rémy (1994 : 109), gallo-romaine

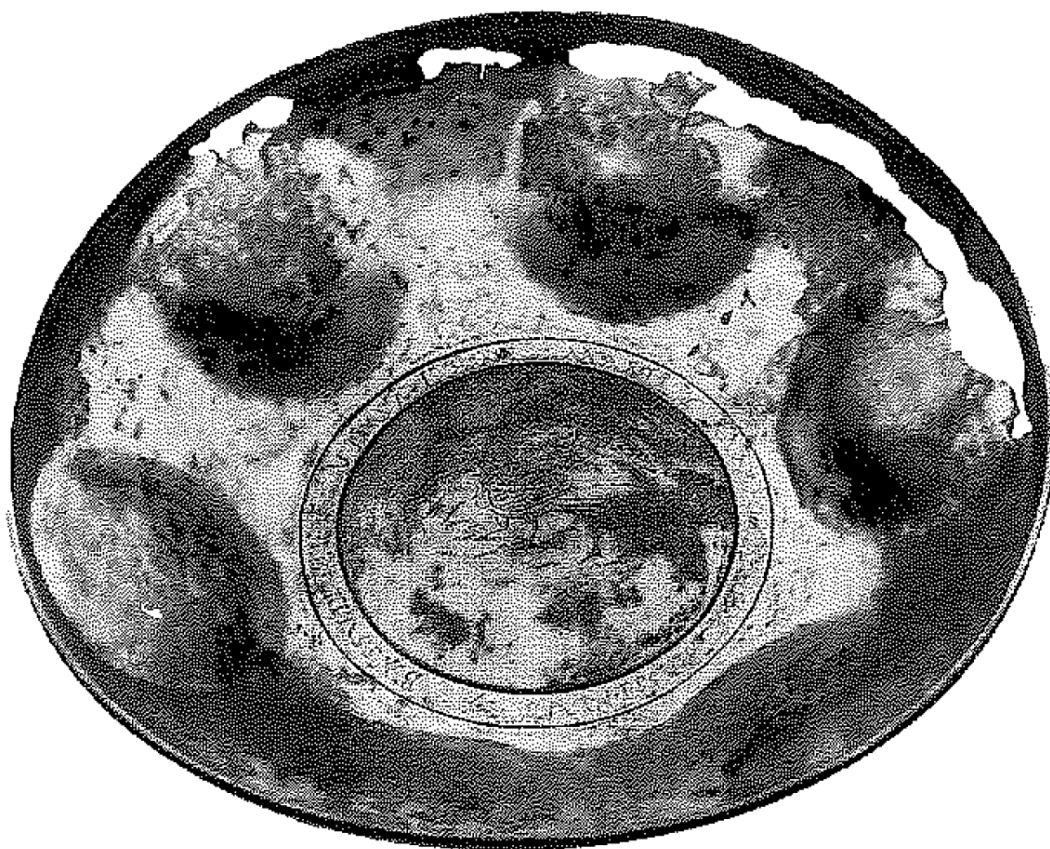
## Interprétation

Interprétation : indice de site : temple dédié à Mars

Remarque (s) : selon P.-P. Mathieu (1856 : 344-350) : « un anneau d'or fut aussi découvert sur le même emplacement et dans les mêmes circonstances. Il porte un gros chaton revêtu d'une pierre qui peut être un rubis spinelle ou une escarboucle, le *carbunculus* des anciens ; dont la couleur rouge-coquelicot donne à la pierre, aux rayons du soleil, l'aspect d'un charbon ardent. Elle porte gravée l'effigie d'un berger embrochant la flûte à 2 tuyaux sur laquelle il meut ses doigts. Le personnage est appuyé sur un pied et il tient l'autre en l'air et semble être en cadence ».

La *phiale* est ornée au fond d'une colombe et d'une pomme, et autour de la partie centrale, de six bossettes saillantes. On lit sur la bande circulaire : *Marti Randosati Bassinus, Brassuli f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)* que l'on peut traduire par « À Mars Randosa(s), Bassinus, fils de Massolus, s'est acquitté volontiers de son vœu et à juste titre ». Selon B. Rémy (1994 : 110), « Randosas est une divinité locale (Holder, II, col. 1704), peut-être topique, inconnue par ailleurs (on peut rapprocher ce nom de celui de la commune de Randan, qui est éloignée d'une quarantaine de kilomètres de Courpière (...)). Elle est assimilée à Mars sur cette coupe d'argent. Porteur d'un nom unique, qui ne se retrouve pas en Gaule (voir B. Lorincz, F. Redo 1994 : 275), Bassinus, le dédicant, qui est pérégrin, indique sa filiation par le nom unique de son père, lui-aussi un pérégrin. Bien qu'ils ne figurent pas dans le catalogue d'A. Holder et que Bassinus se retrouve en Italie et dans les régions danubiennes (G. Alföldy 1969 : 163), ces deux noms pourraient être celtiques. Bassulus est un *hapax* (voir B. Loincz, F. Redo 1994 : 275) ». P.-P. Mathieu poursuit sa description de l'objet (1856 : 347) « au milieu du cercle formé par la légende, sont gravés, au trait, une pomme, un oiseau et quelques autres accessoires qui n'ont guère rapport aux attributs du dieu auquel le vase était consacré ». Il ajoute que des poteries ont également été découvertes.

Le mobilier était en la possession de la propriétaire, Mlle Dufour (...) l'anneau était resté entre ses mains, la coupe fut acquise pour 80F environ (*ibid.*).



Photographie du bassin, tiré de B. Rémy (1994 : 109)



Photographie de la bague, tiré de P. Valaude (2010 : 1).

## Identification

Numéro de site : CO003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Bélime

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 280

Y : 2086 150

Z : 320

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : section AD, parcelles 101, 102, 109

## Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique : à proximité immédiate des fours de potiers découvert à Bélime, de la voie romaine reliant Lyon à Clermont-Ferrand et d'un temple dédié à Mars.

## Historique

Historique des recherches : sondages de P. Valaude

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Quelques tessons en surface :

Débris de moule, très dégradés

Tessons de poterie lisse

Fragments de gobelets noirs

Nombreux fonds de petits vases noirs

1 tesson de poterie décorée avec patte postérieure d'un animal

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la présence de tessons en surface a donné lieu à des sondages qui se sont révélés négatifs. Les débris de moule indiquent probablement la proximité de fours de potier (CO001). Aucune coordonnée n'est donnée dans le dossier PatriArche. De plus, le cadastre a été modifié depuis. Cependant, il existe une parcelle numéro 109 à proximité du collège où ont été découverts les fours de potier, et le hameau de Bélime. Les coordonnées ici sont celles de cette parcelle.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bélime

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 270

Y : 2086 081

Z : 320

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique : à proximité de la voie reliant Lyon à Clermont-Ferrand et d'un temple dédié à Mars et à proximité immédiate de 3 fours de potiers (CO001)

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux d'adduction d'eau sur le chemin de Bélime

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de lampes

Meule en lave cassée en 2 parties

2 autres fragments de meules en granite

Cale de four intacte

Fragment important de moule de Drag 37

Datation : Haut-Empire par le Drag 37, gallo-romaine pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bélime

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 450

Y : 2085 970

Z : 310

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique : à proximité de la voie reliant Lyon à Clermont-Ferrand, d'un temple dédié à Mars et à proximité immédiate de trois fours de potiers (CO001)

### Historique

Historique des recherches : suivi de travaux

Bibliographie :

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tessons de poteries

Débris de vitres vitrifiées

Tuiles cassées

Rebords assiero Drag 36

1 cale de cruche à une anse

Tessons de poterie noire

Datation : Haut-Empire pour le Drag 36, gallo-romaine pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

COURPIERE

### Identification



Numéro de site : CO006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Fontaine  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 835 Y : 2087 630  
Z : 300  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de la Limagne, en bordure immédiate de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Silex taillé  
Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : ce toponyme existe sur le cadastre, les coordonnées données ici sont issues du centre des parcelles de ce toponyme.

### COURPIERE

#### Identification

Numéro de site : CO007  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Tarragnat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 810

Y : 2087 690

Z : 300

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore lorsque cette dernière pénètre dans la plaine de la Limagne

Contexte archéologique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnat et des fours de potiers.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

*Bulletin du comité archéologique de Lezoux*, 3 (1970), p. 22.

Note anonyme dans le dossier PatriArche

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : dans une note sans nom dans le dossier PatriArche, il est mentionné que la voie romaine se dirigeant vers Vollore devait passer la Dore à Gué dans les proches parages.

Dans le bulletin du comité archéologique de Lezoux, il est mentionné qu'au sud de Tarragnat, un chemin dit du « ferré » en direction de la Pérouse serait la voie romaine. Sur la carte IGN, seul le hameau de la Peyrouse existe et est situé à proximité de la borne milliaire déplacée.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO008

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sud de Tarragnat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 510

Y : 2087 260

Z : 305

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore lorsque cette dernière pénètre dans la plaine de la Limagne.

Contexte archéologique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnat, de la voie romaine et des fours de potiers.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

*Bulletin du comité archéologique de Lezoux*, 3 (1970), p. 22.

Note anonyme dans le dossier PatriArche.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Morceaux de bronze

Murs de galets

Céramiques

Datation : V-VI<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans une note sans nom contenue dans le dossier PatriArche, seuls les morceaux de bronze et de murs de galets sont mentionnés. Il s'agit probablement d'un oubli car la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* fait état de céramique en citant la même source.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bélime

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 400

Y : 2085 880

Z : 310

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne, en rive gauche

Contexte archéologique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnat, de la voie romaine et des fours de potiers.

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 monnaie de Marc Aurèle

Datation : 161-180

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

### COURPIERE

#### Identification

Numéro de site : CO011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Lanaud

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 800

Y : 2087 485

Z : 300

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur la rive droite de la Dore à son entrée dans la plaine de la Limagne.

Contexte archéologique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnat, de la voie romaine et des fours de potiers.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

JODAS M., VALAUDE P. « Sauvetages », *Bulletin du comité archéologique de Lezoux, les découvertes*, 6 (1973), p. 25-27.

MONDANEL P. *L'ancienne batellerie de l'Allier et de la Dore (de Langeac à Nevers)*. Clermont-Ferrand, G. Tisserand, 2000 (1975), 689 p. Mémoire de l'Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont, 47.

Note anonyme dans le dossier PatriArche.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Port

Vestiges mobiliers :

Datation : Moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : Lanaud que l'on peut orthographier La Naud, allusion au bateau (navire, nef), a servi à transporter des passagers et des marchandises sur la Dore. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce hameau s'appelait Port de la Barge. Comme le souligne les travaux de P. Mondanel (2000), la navigation sur la Dore à partir de ce lieu nécessite un balisage et un entretien régulier du lit dès Puy-Guillaume. Seul 4 mois dans les années les plus favorables sont propices à son utilisation. Si la Dore est navigable du pont de Ris à Puy-Guillaume, elle est fréquemment navigable jusqu'à Peschadoires, et flottable jusqu'à Lanaud.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO012

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Barge, près du château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 260

Y : 2086 870

Z : 315

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de la Limagne, à l'entrée de la Dore dans celle-ci.

Contexte archéologique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnate et des fours de potiers.

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 321.

*Bulletin du comité archéologique de Lezoux*, 3 (1970), p. 22.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 81.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette voie fut aperçue au XIX<sup>e</sup> siècle.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO013

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 525

Y : 2084 550

Z : 320

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à proximité du temple dédié à Mars à Tarragnat, de la voie romaine et des fours de potiers.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 statère d'or

Datation : fin du second Âge du Fer

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce statère (LT XII 3745) a été présenté à H. Vertet. Il est mentionné que cette monnaie a été découverte sur la commune de Courpière.

## COURPIERE

### Identification

Numéro de site : CO014  
Numéro de site dans CAG : 005  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la Barge, en rive gauche  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 795 Y : 2086 850  
Z : 305  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de la Dore  
Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine, d'un temple et des fours de potier

#### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne par des agriculteurs.  
Bibliographie :  
MATHIEU P.-P. XIXe s.a., ms., 575, f°11-43.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 87.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Restes de fondations  
Vestiges mobiliers :  
Briques  
Carreaux antiques  
Tuiles romaines...  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : P.-P. Mathieu évoque la présence d'un village. Rien ne permet de valider cette hypothèse. Les vestiges ont été découverts par des agriculteurs. Ils étaient à 1 ou 2 pieds de profondeur, soit entre 30 et 60 cm environ.

CHAMPETIERES



## Identification

Numéro de site : CP001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 195

Y : 2058 642

Z : 690

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 58.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 295.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 31. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 70.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Statuette de bacchante en bronze

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la localisation est approximative, seul le nom de la commune nous informe sur sa localisation. Est-ce en plaine ou dans le massif du Livradois ?

## CHAMPETIERES

### Identification

Numéro de site : CP002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Beurrières

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 703 130

Y : 2059 000

Z : 1170

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1972, section G, parcelle 533

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-est du mont surplombant le hameau de Notre-Dame de Mons

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 souterrain avec des restes d'une habitation

Vestiges mobiliers :

Silex

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CHAMPETIERES

### Identification

Numéro de site : CP003  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : château du Bouy  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 950 Y : 2057 510  
Z : 720  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau du Bouy.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
FOURNIER P.-F. « Communication », *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 71 (1951a), p. 68-69.  
FOURNIER P.-F. « Le Bouy, com. de Champetières », *Gallia*, 9 (1951b), p. 113.  
MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 170-171.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 70.  
REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1994, p. 105-107. Inscriptions latines d'Aquitaines, 1159-2540.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Tablette moulurée de leucogranite portant une inscription latine dans un mur du château réemployé en soubassement d'une fenêtre.  
Vestiges mobiliers :  
Datation : première moitié du I<sup>er</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la datation de cette inscription est proposée par B. Rémy (1994 : 105-107). Il note également de nombreuses réminiscences gauloises (*Moniminto* et deux thêta et O pointé au lieu de thêta). On lit « *Moniminto / Aθθedomari / Orbiotali o(biti) / fili(i)*. Monument d'Assedomarus (ou Addedomaros ou Attedomarum ou encore Atsedomarum(us)), fils du feu Orbiotalus » (*ibid.* : 107)

## CHAMPETIERES

### Identification

Numéro de site : CP004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château du Bouy

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 950

Y : 2057 510

Z : 720

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau du Bouy.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

L'HÉRITIER R. « Communication », *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 75 (1955), p. 100.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Villa ?*

Vestiges mobiliers :

Bases de colonnes

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : voici les propos de R. L'Héritier « présence d'une *villa* gallo romaine par la présence de l'inscription celtique, des bases de colonnes nous montre un habitat gallo-romain au Bouy au début de l'ère chrétienne. Ne nous surprend pas car à 750 m, dominant de 200 m la plaine d'Ambert alors marécageuse, est un lieu d'élection d'habitat gallo-romain. Plus haut, la forêt vierge de sapins impénétrables s'opposait à la colonisation ».

La présence d'un tel site n'est qu'hypothétique puisqu'il lie la présence d'une inscription (cf CP003) à des colonnes, le tout provenant d'une *villa*. De plus, les colonnes sont-elles romaines ?

## CHAMPETIERES

### Identification

Numéro de site : CP005

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 150

Y : 2058 570

Z : 690

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 295.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 70.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Des « antiquités » et des monnaies  
Datation : gallo-romaine ?

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : l'existence de ces découvertes est peu probable car J.-B. Bouillet (1874 : 295) utilise le conditionnel dans sa description.

### CHAMPETIERES

#### Identification

Numéro de site : CP006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 900 Y : 2057 550  
Z : 720  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert, au nord du ruisseau du Bouy.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Maison forte  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CHAMPETIÈRES

### Identification

Numéro de site : CP007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 046

Y : 2059 384

Z : 1170

Rayon : 150 m

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 canaux de drainage

Vestiges mobiliers :

Datation : contemporaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ces canaux de drainage sont parallèles. Leur longueur n'a pas été relevée mais ils sont visibles sur une distance d'au moins 150 mètres.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 004

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Courbevaissse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 710 Y : 2037 707  
Z : 930  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1968, section AZ, parcelles 60, 61, 153, 155.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de l'Ance, à proximité de l'Arzon.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France. *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 33.  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 12.  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 17.  
Note de R. LIABEUF dans le dossier PatriArche.  
THOMAS R. *Château de Haute-Loire*, 1993, p. 13.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale  
Vestiges mobiliers :  
Datation : haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : dans une note du SRA, R. Liabeuf a déposé des photographies aériennes, ainsi que des coordonnées : 716 471 / 2037 544.

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification



Numéro de site : CR002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 001 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : croix du bourreau, croix de Trivis, croix Blanche  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 061 Y : 2036 682  
Z : 960  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : année ?, section G2, parcelle 676

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 16.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Menhir  
Vestiges mobiliers :  
Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 001 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 710

Y : 2037 784

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de l'Ance

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon le dossier PatriArche, ce site a le même numéro que le site CR002. Si l'on se base sur les coordonnées de ce même dossier, le dolmen est dans la ville actuelle de Craponne-sur-Arzon.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Douilloux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 582

Y : 2035 493

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de l'Ance  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France. *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 1967, 14, p. 32.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Support de croix, socle de croix

Croix

Vestiges mobiliers :

Datation : protohistoire pour le support de croix et son socle. Préhistorique ? La croix est médiévale.

#### Interprétation

Interprétation : site médiévale, découverte isolée protohistorique

Remarque (s) : j'émetts un doute sur la datation du support de croix et du socle. Sont-ils protohistoriques ou préhistoriques ?

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Côte, Le Pecheyroux, Garray de Toury ou Garay de Touret

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 908

Y : 2040 336

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1968, section B, parcelles 256-258, 301, 303-306, 310-314, 398-407.

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 1989, n°81, p. 114-115.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Débris antiques

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est approximative malgré la mention du cadastre ; celui-ci a été modifié depuis.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR006

Numéro de site dans CAG : 001i

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 002 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Lous Paquiroux, La Malouteyre près de Bougernes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 337

Y : 2035 810

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1968, section F1, parcelles 225, 232, 239, 240, 243.

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1865.

Bibliographie :

AYMARD A., « Ancienne route ou estrade du Puy au Forez. Étude historique », *Annales Académiques du Puy*, 29 (1868), p. 711-712.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 17.

PÉRICHON-TULOUP N. « Recherches sur les monnaies antiques découvertes en Auvergne », DES, Clermont-Ferrand, Université de Clermont II, 1972, p. 58.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

RÉMY B. « Département de la Haute-Loire ». Dans X. LORIOT, B. RÉMY, dir. *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, VII, Auvergne*. Paris, S.F.N., 1991, p. 75.

ROUCHON U. « Le Velay gallo-romain », *Bulletin Historique et Scientifique, Société Académique du Puy et de la Haute Loire*, 1933, p. 22.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 vase

Monnaies en argent et en bronze dont quelques unes de la colonie de Nîmes.

Datation : I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR007

Numéro de site dans CAG : 001j

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 007 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Faure, entre Bougernes et Aubissoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 011

Y : 2036 985

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1852.

Bibliographie :

AYMARD A., « Ancienne route ou estrade du Puy au Forez. Étude historique », *Annales Académiques du Puy*, 29 (1868), p. 711.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial « Cahiers de la Haute-Loire »*, 81 (1989), p. 114-115.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 monnaie en bronze de Trajan

Datation : II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR008

Numéro de site dans CAG : 001k

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 008

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Théoules, à 500 m de Frimas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 612

Y : 2036 182

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité de l'Arzon.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1960

Bibliographie :

GOUNOT R. *Le Puy-en-Velay. Mobilier archéologique gallo-romain trouvé en Haute-Auvergne. Musée du Crozatier*, Le Puy, 1967, p. 26.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

HENRY C. « Les décors de sol en Auvergne à l'époque gallo-romaine », *Mémoire de maîtrise*, Clermont-Ferrand, Université de Clermont II, 1991, p. 41.

MESTRE J.-R. « Le patrimoine craponnais », *Cahiers de Craponne*, 14 (1992), p. 22.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Atelier d'extraction de la résine

Aire revêtue d'un pavement de briques

Vestiges mobiliers :

1 grand vase monté au colombin d'un diamètre de 1,50 m

Céramiques

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est imprécise tandis que la ou les phases d'occupations sont inconnues.

### Identification

Numéro de site : CR009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 003 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Baissac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 461

Y : 2037 385

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année, section AO, parcelle 205.

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M. Philibert.

Bibliographie :

PHILIBERT M. Rapport de prospection, 1976. Archives SRA.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR010

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 006 AH



## Localisation

Lieu-dit/adresse : Paulagnac, au lieu-dit le Château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 059

Y : 2040 086

Z : 895

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1968, section AK, parcelles 1-16, section AL, parcelles 151-157, 200-218, 220-229, 242-243.

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène.

## Historique

Historique des recherches : découverts lors de labours et de prospections

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 33.

MATHIEU R. « Procès-verbal du 11.03.1965 », *Bulletin historique du Puy*, 44 (1967), p. 33.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 15-16.

MATHIEU R. « Vestiges gallo-romains à Polagnac », *Cahiers de Craponne*, 8 (1986), p. 13-15.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Monnaies

Verrerie

Mosaïque

Céramiques communes

Céramiques sigillées

1 cruche en sigillée contenant des monnaies

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est probable que des éléments provenant de cet indice de site sont en remploi dans le village, voir fiches de site CR011, CR023, CR24. Cette découverte semble indiquer la présence d'une *villa*. Cependant, sa localisation précise, sa superficie et sa ou ses phases d'occupation sont inconnues.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR011

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 006 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Polagnac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 079

Y : 2040 086

Z : 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité d'une *villa* et de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 33.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 14.

MATHIEU R. « Vestiges gallo-romains à Polagnac », *Cahiers de Craponne*, 8 (1986), p. 13.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fût de colonne cylindrique à 10 cannelures en remploi comme support d'une croix

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : il provient peut-être de la *villa* découverte à proximité (CR010). Ce fût est en remploi depuis 1955. R. Mathieu (1986 : 13) mentionne que ce fût de colonne fait 21 cm de hauteur, 47 cm de diamètre ainsi que les cannelures sont « très en relief ».

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 005 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 659

Y : 2039 817

Z : 780

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1968, section AL, parcelle 95, section AM, parcelle 236.

## Contexte

Situation géographique : dans le lit majeur de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DURANSON A. A. « Mémoire de Duranson sur le département de la Haute-Loire », *Mémoire Sociale du Puy*, 12 (1902-1903), p. 11.

ESPÉRANDIEU E. *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine. III (Lyonnaise, 1<sup>ère</sup> partie)*, Paris, 1910, n°1680.

MANGON DE LA LANDE C. F. J. *Essais historiques sur les antiquités du département de la Haute-Loire*, Saint-Quentin, 1826, p. 25.

ROUCHON U. « Le Velay gallo-romain », *Bulletin Historique et Scientifique, Société Académique du Puy et de la Haute Loire*, 1933, p. 20-21.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fragment de colonne

Bloc ouvragé, fragments lapidaires  
Vestiges mobiliers :  
Monnaie en bronze  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le mobilier est conservé au musée du Crozatier du Puy-en-Velay.

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 009 Y : 2039 812  
Z : 840  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, en rive droite de cette rivière.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
DURANSON A. A. « Mémoire de Duranson sur le département de la Haute-Loire », *Mémoire Sociale du Puy*, 12 (1902-1903), p. 11.  
ESPÉRANDIEU E. *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine. III (Lyonnaise, 1<sup>ère</sup> partie)*, Paris, 1910, n°1680.  
MANGON DE LA LANDE C. F. J. *Essais historiques sur les antiquités du département de la Haute-Loire*, Saint-Quentin, 1826, p. 25.  
ROUCHON U. « Le Velay gallo-romain », *Bulletin Historique et Scientifique, Société Académique du Puy et de la Haute Loire*, 1933, p. 20-21.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie romaine  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : voie Bolène ou chemin de César  
Coordonnées Lambert II étendu :  
X1 : 719 934      Y1 : 2034 164      X2 : 720 333      Y2 : 2034 625  
X3 : 720 363      Y3 : 2035 355      X4 : 720 392      Y4 : 2035 805  
X5 : 720 582      Y5 : 2036 115      X6 : 720 702      Y6 : 2036 705  
X7 : 720 981      Y7 : 2037 526      X8 : 721 391      Y8 : 2037 926  
X9 : 721 649      Y9 : 2038 526      X10 : 722 010      Y10 : 2039 167  
X11 : 722 659      Y11 : 2039 787  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial « Cahiers de la Haute-Loire »*, 81 (1989), p. 29-35.  
Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 32- 33.  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 14.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 29.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon R. Mathieu (1979 : 14), cette voie et le nom « Bolène » seraient d'origine gauloise.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 080 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bouleine

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 759

Y : 2039 486

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 33.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 monnaie  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR016  
Numéro de site dans CAG : 001a  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 643 Y : 2039 845  
Z : 780  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans le lit de l'Ance  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1801  
Bibliographie :  
DURANSON A. A. « Mémoire de Duranson sur le département de la Haute-Loire », *Mémoire Sociale du Puy*, 12 (1902-1903), p. 58.  
ESPÉRANDIEU E. *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine. III (Lyonnaise, 1<sup>ère</sup> partie)*, Paris, 1910, n°1860.  
GOUNOT R. *Collections lapidaires du Musée Crozatier du Puy-en-Velay : essai de catalogue des fragments accompagné de notes sur leurs contextes archéologiques et sur les monuments d'où ils proviennent*, Le Puy, 1957, p. 89.  
GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.  
MANDET F. *Histoire du Velay, Antiquités celtiques et gallo-romaines, études archéologiques*, Le Puy, 1860, p. 387.

MANGON DE LA LANDE C. F. J. *Essais historiques sur les antiquités du département de la Haute-Loire*, Saint-Quentin, 1826, p. 100, 187-191.

MALÈGUE H. *Guide de l'étranger dans la Haute-Loire*, Le Puy, 1866, p. 304.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 14.

MESTRE J.-R. « Le patrimoine craponnais », *Cahiers de Craponne*, 14 (1992), p. 31-32.

PONTVIANNE abbé. *Histoire de la ville et du canton de Craponne*, Le Puy, 1908, p. 8.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66-67.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 117-118.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Fragments de corniches

Fragments de voussoir

Blocs sculptés dont

- un bloc représentant plusieurs personnes
- un bloc sculpté sur 3 faces. Sur ce dernier, face principale : un Amour portant un lièvre au bout d'un bâton ; autre face : un Amour portant un animal sur ses épaules et des rinceaux ; troisième face : de grands feuillages
- un bloc sculpté : 5 personnages dont un homme tenant à la main un *codex* ou des tablettes.

### Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : comment ont été découverts ces éléments ? Fortuitement ? Lors de fouilles ? Lors d'une crue de l'Ance ? Le bloc à 5 personnages sculptés a disparu. Le reste du mobilier est conservé au musée du Crozatier au Puy-en-Velay.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR017

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat

Nom du site : dans l'ancienne église

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 560

Y : 2039 645

Z : 791



Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance ?  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 14-15.

PONTVIANNE abbé. *Histoire de la ville et du canton de Craponne*, Le Puy, 1908, p. 5.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Des bas-reliefs

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces bas-reliefs ont été signalés par l'abbé Pontvianne au début du XX<sup>e</sup> siècle dans l'église. R. Gounot (1989 : 114-115) ne les a pas retrouvés. Quelle est leur provenance ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR018

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Ponttempeyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 570

Y : 2039 670

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance ?

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : recherches de R. Gounot.

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Divers blocs en grand appareil

1 fût de colonne de 0,50 m de diamètre

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces blocs ont été découverts dans une dépendance. Quelles sont leurs provenances ? R. Gounot (1989 : 114-115) songeait à un pont qui permettait de traverser l'Ance.

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR019

Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : vers Pontempeyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 450

Y : 2039 705

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, en rive gauche de cette rivière.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 16.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierres antiques ?

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : des pierres, peut-être taillées durant l'antiquité, ont été réutilisées dans une maison aujourd'hui détruite. Si ces pierres sont bien antiques, quelle est leur provenance ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR020

Numéro de site dans CAG : 001d

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 633 Y : 2039 740  
Z : 790  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.  
MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 16.  
PAYRARD J.B. abbé. *Mélanges historiques*, Le Puy, 1892, p. 221-225.  
PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66.  
ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Plusieurs monnaies dont des *dupondii* de la colonie de Nîmes.  
Datation : fin du second Âge du Fer, gallo-romaine.

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR021  
Numéro de site dans CAG : 001e  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 403

Y : 2037 895

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 66-68.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 colonne anépigraphe, milliaire ?

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : selon la *Carte Archéologique de la Haute-Loire* (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 66-68), J. Orelle n'est pas sûr qu'en à l'authentification de cette colonne. De plus, elle était en remploi dans une maison aujourd'hui détruite. Quelle est sa provenance ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR022

Numéro de site dans CAG : 001f et 001g

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 505

Y : 2037 945

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches : découvertes entre 1860 et 1898.

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire ». *Spécial « Cahiers de la Haute-Loire »*, 81 (1989), p. 114-115.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 monnaies d'or de Vercingétorix

Datation : fin du second Âge du Fer

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : leur localisation est très approximative ; seule la découverte sur la commune de Craponne-sur-Arzon est renseignée.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR023

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Polagnac (Paulagnac dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire*), dans le village

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 125

Y : 2040 070

Z : 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et d'une supposée *villa*.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

MATHIEU R. « Procès-verbal du 11.03.1965 », *Bulletin historique du Puy*, 44 (1967), p. 33.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 15-16.

MATHIEU R. « Vestiges gallo-romains à Polagnac », *Cahiers de Craponne*, 8 (1986), p. 14-16.

PONTVIANNE abbé. *Histoire de la ville et du canton de Craponne*, Le Puy, 1908, p. 5.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierre cylindrique évidée en forme de margelle de puits

1 fragment de corniche moulurée d'une longueur de 0,30 m

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces objets sont en remploi dans une maison du village. R. Mathieu (1986 : 14) mentionne que la margelle est en granite gris et qu'elle mesure 43 cm de hauteur et 22 cm d'épaisseur. Le fragment de corniche est problématique car les descriptions données dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire* (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 68) et R. Mathieu (1986 : 14-16) divergent. Selon la *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, il s'agit d'un fragment de corniche de 30 cm de long tandis que R. Mathieu affirme qu'il s'agit d'un

fragment d'entablement parallélépipédique aux dimensions plus conséquentes (65 x 60 x 55 cm). Selon R. Mathieu, le décor serait en deux parties : une première très altérée, une seconde (en-dessous) composée d'une suite d'oves séparée de la frise par un bandeau, sur une face deux séries de festons et sur l'autre face une ornementation de feuillages. L'architrave est absente. Quelles sont leurs provenances ? La *villa* située à proximité (CR010) ? D'un temple ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR024

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Polignac (Paulignac dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire*)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 025

Y : 2040 100

Z : 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et d'une *villa*

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

MATHIEU R. « Procès-verbal du 11.03.1965 », *Bulletin historique du Puy*, 44 (1967), p. 33.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 15-16.

MATHIEU R. « Vestiges gallo-romains à Polagnac », *Cahiers de Craponne*, 8 (1986), p. 13-15.

PONTVIANNE abbé. *Histoire de la ville et du canton de Craponne*, Le Puy, 1908, p. 5.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 118.



## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 bas-relief en granite mouluré

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce bas-relief est en remploi dans cette ferme. Quelle est sa provenance ? La supposée *villa* située à proximité (CR010) ? Aucune description de ce bas-relief n'est disponible dans les différentes références bibliographiques.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR025

Numéro de site dans CAG : 0011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Soulages

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 675

Y : 2040 270

Z : 960

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité de la l'Arzon

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 14.

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 41.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie :

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Atelier d'extraction de la poix

Vestiges mobiliers :

Fragments de briques striées

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans une de ces publications sur les ateliers de poix de Fontboine et à Apinac, J. Orelle (1980 : 41) évoque la découverte de tessons identiques lors des premières campagnes de fouille sur le site de Fontboine. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il identifia avec certitude la présence d'un atelier d'extraction de la poix à proximité. Est-ce le lieu d'un atelier ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR026

Numéro de site dans CAG : 001m

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Douillieux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 595

Y : 2035 500

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1913

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 17.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 68.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Meule

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Croizet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 750

Y : 2036 845

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 32.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Support de croix

Vestiges mobiliers :

Datation : protohistorique ?

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce support serait protohistorique et semble en remploi. La croix qu'il supporte est médiévale.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR028

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Ranchoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 280

Y : 2039 930

Z : 935

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 45.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb argentifère

Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J.-R. Mestre (1999 : 45) mentionne la présence d'une « mine » sans plus de précisions. On ne sait pas sur quels arguments J.-R. Mestre évoque la présence d'une mine, il est le seul à l'évoquer et aucune mention de mine n'est présente sur le cadastre. Il est probable que la supposée mine ne soit pas dans le hameau mais plus au nord à proximité du ravin creusé par le ruisseau de Cacharat.

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR029  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 330 Y : 2037 745  
Z : 914  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 21.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Paroisse  
Vestiges mobiliers :  
Datation : entre 996 et 1031

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette paroisse est de 966 ou 1031. Sa fondation est-elle antérieure ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 365

Y : 2037 780

Z : 914

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 34.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Viguerie

Vestiges mobiliers :

Datation : 990

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : cette viguerie semble être encore occupée en 1163 (CR038).

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chomette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 130

Y : 2036 280

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 34.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat

Vestiges mobiliers :

Datation : 1040

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de ce hameau date de 1040.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Doulioux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 565

Y : 2035 080

Z : 954

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 34.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

Vestiges mobiliers :

Datation : 1020

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la présence de ce manse est signalée pour la première fois en 1020, sa fondation est-elle antérieure ?

CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification



Numéro de site : CR033  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Frimas  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 290 Y : 2035 655  
Z : 937  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 34.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitat  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 985

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la présence de cet habitat est signalée pour la première fois en 985. Sa fondation est-elle antérieure ?

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR034  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Paucheville, vraisemblablement Pocheville

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 620

Y : 2040 695

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : C. Loranson-Rosaz (1990-1991 : 11-22) propose de le dater de 1045. La première mention de ce manse est du XI<sup>e</sup> siècle, sa fondation est-elle antérieure ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR035

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Ranchoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 180

Y : 2039 890

Z : 935

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cet habitat est du XI<sup>e</sup> siècle. Sa fondation est-elle antérieure ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR036

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Rochette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 790

Y : 2037 780

Z : 932

Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat

Vestiges mobiliers :

Datation : 1025

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cet habitat date de 1025. Sa fondation est-elle antérieure ?

### CRAPONNE-SUR-ARZON

#### Identification

Numéro de site : CR037

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Soulages

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 695

Y : 2040 260

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

Vestiges mobiliers :

Datation : 938

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de ce manse est de 938. Sa fondation est-elle antérieure ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR038

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Ville

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 360

Y : 2037 750

Z : 914

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 4 (1982), p. 19.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ville

Vestiges mobiliers :

Datation : 1163

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : on connaît l'existence de cette ville à cette date par les sources textuelles. Cette ville fut alors assiégée. Cette ville est-elle issue de la viguerie datée de 990 (CR030) ?

## CRAPONNE-SUR-ARZON

## Identification

Numéro de site : CR039

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Polagnac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 150

Y : 2039 960

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Vestiges gallo-romains à Polagnac », *Cahiers de Craponne*, 8 (1986), p. 14-15.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur en appareillage moyen et de bloc régulier

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce mur serait réutilisé dans une ferme du hameau.

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR040

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chabassenelles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 055

Y : 2036 290

Z : 905

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1000

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## CRAPONNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : CR041  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Orcerolles  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 985 Y : 2039 170  
Z : 857  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitat  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1020

### Interprétation



Interprétation : site  
Remarque (s) :

## CHATELNEUF

### Identification

Numéro de site : CT001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 054 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 110 Y : 2071 915  
Z : 1012  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Note dans la base de données PatriArche.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Château  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1181, fondation antérieure, jusqu'à 1633.

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de ce château date de 1181, sa fondation est antérieure. Il fut démantelé par Richelieu en 1633. Sur une fiche contenue dans le dossier PatriArche du SRA, il est mentionné que ce château était à 24 m du bourg. Aucune mention sur le cadastre ne fait écho de ce château à proximité du bourg. En revanche il existe sur le cadastre un toponyme « Le Château » sur un pic rocheux avec une chapelle en contre-bas. Il semblerait que ce château soit à cet emplacement.

## CHATELNEUF

### Identification

Numéro de site : CT002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 054 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site : église

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 130

Y : 2071 845

Z : 995

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 1181, fondation antérieure.

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette église date de 1181. Sa fondation est antérieure.

Les coordonnées mentionnées ici sont celle de la chapelle autour du toponyme « Le Château » qui est mentionné en 1181.

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 0021

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : champ de Mars

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 692 980

Y : 2072 038

Z : 760

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du mont surplombant le bourg de Cunlhat

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection J.-P. Fournioux

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale ?

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### CUNLHAT

#### Identification

Numéro de site : CU002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Ramia

Coordonnées Lambert II étendu : X : 697 240

Y : 2068 505

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1966, section AT, parcelle 72

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Suc de Saint-Diu, dans le bois de la Flotte

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Les mottes castrales dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 5 (1983), p. 29.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Fossé

Rempart

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Gagnaire attribue cette motte au XI<sup>e</sup> siècle mais on ignore sa date d'abandon.

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église prieurale de saint-Martin

Coordonnées Lambert II étendu : X : 695 408

Y : 2070 998

Z : 700

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 2010, section BN, parcelle 1.

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine intramontagnarde du massif du Livradois  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ALEIL. « Sortie d'étude du 17 juin 1992 : Cunlhat : église Saint-Martin », *Bulletin de la Société historique et scientifique de l'Auvergne*, 1992.

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 213-217.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 87.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle, 969 par l'acte de donation

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans la seconde moitié du X<sup>e</sup> s., Hugues Maurice de Montboissier fit don de l'église à l'abbaye de Saint-Michel de Cluse en Piémont qu'il avait fondée. Elle deviendra l'un des cent quarante prieurés sous le vocable de saint-Martin.

### CUNLHAT

#### Identification

Numéro de site : CU004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 695 360

Y : 2070 995

Z : 700

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 85.

SIDOINE APOLLINAIRE, *Epistulae*, livre III, 1. Texte établi et traduit et commenté par A. Doyen. Paris, Les Belles Lettres, 1960.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Domaine

Vestiges mobiliers :

Datation : V<sup>e</sup> siècle (selon texte de Sidoine Apollinaire)

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : A.-G. Manry s'appuie sur Sidoine Apollinaire pour identifier la ville de Cunlhat comme étant *Cuticiacum*. Le texte Sidoine Apollinaire est « Sed, quod fatendum est, diu erectis utrimque amoris machinis ipse culmina pretiosa posuisti ecclesiam Aruerni municipioli, cui praepositus, etsi immerito, uideor, peropportuna oblatione locupletando ; cuius possessioni plurimum contulisti Cuticiacensis praedii suburbanitate, non minus nostrae professionis fraternitatem loci proximitate dignatus ditare quam redditu » que l'on peut traduire par « Mais il faut reconnaître que tu as su couronner magnifiquement l'édifice depuis longtemps dressé de notre affection réciproque, en enrichissant par une offrande fort opportune l'église de ma petite ville de Clermont à la tête de laquelle on me voit placé, si immérité que cela soit : n'as-tu pas apporté la plus belle contribution à sa fortune en lui offrant le domaine de Cuticiacum et sa situation aux portes de la ville, ayant jugé bon d'enrichir la communauté de nos frères d'un bien non moins précieux par sa proximité que par ses reveus ? » (Sidoine Apollinaire, Epist. III, 1, traduction de A. Loyer 1960 : 81-82). On peut douter de cette correspondance entre le site décrit par Sidoine et Cunlhat car Sidoine Apollinaire, sans indiquer la localisation exacte de ce domaine, spécifie qu'il est « aux portes de la ville [de Clermont] » (Sidoine Apollinaire, Epist. III, 1). Or, la ville de Cunlhat est située à 40 km à vol d'oiseau de Clermont-Ferrand.

Toujours selon Sidoine Apollinaire, ce domaine rapporte des revenus confortables. Quelles sont les sources de revenus de ce domaine ? Cependant, les qualificatifs élogieux de Sidoine sont probablement à nuancer. Ses propos sont tirés d'une correspondance entre Sidoine, évêque de Clermont, et Avitus, cousin germain de Sidoine et neveu de l'empereur éphémère de l'Empire romain et beau-père de Sidoine, Eparchius Avitus.

Cunlhat est ultérieurement une viguerie carolingienne (CU005).

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 695 400

Y : 2070 920

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine intramontagnarde du Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 85.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Viguerie

Vestiges mobiliers :

Datation : époque carolingienne, soit entre les VIII<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 015

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Vaissière

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 480

Y : 2070 655

Z : 760

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du mont surplombant à l'ouest le bourg de Cunlhat, dans le bois de la Vaissière

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection D. Fournioux en 2006

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale ?

Petit enclos en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 014



Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Le Chalard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 400

Y : 2073 196

Z : 718

Rayon : 25 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1983, section AB, parcelle 35

Contexte
----------

Situation géographique : sur le sommet du mont au nord du bourg de Cunlhat

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : prospection J.-P. Fournioux en 1982

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 218-219.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation de cette motte castrale est imprécise malgré qu'elle soit mentionnée sur le cadastre car ce dernier a été modifié depuis.

CUNLHAT
---------

Identification
----------------

Numéro de site : CU008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 011

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Le Grand Pacher

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 695 557

Y : 2070 348

Z : 690  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1983, section AR, parcelles 188 et 377

### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine intramontagnarde du Livradois  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : suivi de construction par J.-P. Fournioux en 1982  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fossé

Fondation ?

Vestiges mobiliers :

Céramiques noires

Anses

Cols

Poteries ovoïdes

Plats

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 008

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Replat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 808

Y : 2068 123

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1983, section AT, parcelle 31

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du Suc de Saint-Diu, dans le bois de la Flotte, au nord du col de la Toutée

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection J.-P. Fournioux en 2007

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Brique

Vestiges mobiliers :

9 fragments de *tegulae*

4 tessons de poterie usuelle grise

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### CUNLHAT

#### Identification

Numéro de site : CU010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 132 006

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 695 191

Y : 2071 078

Z : 691

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur une petite hauteur dans la plaine intramontagnarde du Livradois.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 213-217.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 85.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

CUNLHAT

#### Identification

Numéro de site : CU011

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 100

Y : 2071 500

Z : 720

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : observation (prospection ?) de J. Gagnaire

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 89.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments de mosaïque

Céramiques

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est approximative ; seule la commune est mentionnée.

## CUNLHAT

### Identification

Numéro de site : CU012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Sagnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 890

Y : 2072 470

Z : 730

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

SANJUAN B., CROUZET C., BRACH M. *Caractérisation d'une contamination des eaux par l'arsenic : exemples d'Auzon et d'Auzelles (Auvergne). Étude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 2000-EAU-713*, Novembre 2001, p. 12. Rapport 50737-FR.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Exploitation de galène argentifère  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XIX<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le rapport du BRGM fait état d'une exploitation active de ce filon à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son exploitation est-elle antérieure ? Cette mine est implantée sur un versant à forte déclivité en bordure du ruisseau de Mende. La présence de cette mine est mentionnée sur la carte 1/25000<sup>e</sup>.

# CHAZELLES-SUR-LAVIEU

## Identification

Numéro de site : CV001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 059 002

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site : église  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 780 Y : 2061 410  
Z : 914  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint-Michel

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette église apparaît au XII<sup>e</sup> siècle ; sa fondation est antérieure.

CHAZELLES-SUR-LAVIEU
----------------------

Identification
----------------

Numéro de site : CV002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : près de la croix de l'Homme mort

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 175

Y : 2062 075

Z : 1163

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : au col de la croix de l'Homme mort.

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

MOREL G. « Communication », *La Diana*, 3 (1885-1887), p. 19-20.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Dolmen ?

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon la description fournie par G. Morel (1885-1187 : 19-20), « cet assemblage de pierres de compose de plusieurs blocs debout, soutenant une grande dalle horizontale de 2,70 m de longueur sur 2,18 m de largeur ; le tout offrant beaucoup de ressemblance avec un dolmen ».

## CHALMAZEL

## Identification

Numéro de site : CZ001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 039 002 AP

## Localisation

Lieu-dit/adresse : abri de l'Olme

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 715 815

Y centroïde : 2079 089

X1 : 715 780

Y1 : 2079 175

X2 : 715 850

Y2 : 2079 002

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection au sol avant 1977.

Bibliographie :

Lettre contenue dans la base de données PatriArche

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques

Datation : néolithique ?

## Interprétation



Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la datation de ces céramiques est incertaine.

## CHALMAZEL

### Identification

Numéro de site : CZ002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 039 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 940

Y : 2079 135

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Excursion de la Dore, le 1<sup>er</sup> septembre 1956 », *La Diana*, 34 (1935), p. 101-109.

PEYRON abbé. « Notes sur Chalmazel et son clergé », *La Diana*, 14 (1915), p. 132-225.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Vestiges mobiliers :

Datation : 1231, fondation antérieure

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CHALMAZEL

### Identification

Numéro de site : CZ003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 039 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Ché de la Garde

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 250

Y : 2079 350

Z : 1260

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Ché de la Garde, à proximité des Hautes-Chaumes.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par V. Durand en 1860, revu en prospection en 1978.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 78.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fossé

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine, indéterminé selon moi

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les prospecteurs en 1978 ont émis l'hypothèse que ce fossé soit romain. Sur quelles éléments se basent-ils pour avancer une telle datation ?

## CHALMAZEL

### Identification

Numéro de site : CZ004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Chiré de Nermont  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 545 Y : 2081 270  
Z : 980  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : année ?, section F ou K, parcelle 118

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouilles de A. Bertrand en 1886.  
Bibliographie :  
BERTRAND A. « Fouilles exécutés dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308, 347-356.  
BERTRAND A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 269-271.  
Courrier de M. Besson et rapport de 1971 dans le dossier Chalmazel dans la base de données PatriArche.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitats  
Galeries  
Souterrain  
Caves  
Cabanes  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques  
Datation : XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la localisation exacte est impossible à retrouver car le cadastre a été modifié depuis et ce toponyme a disparu depuis. En revanche, il existe le toponyme « Chiré » au nord du village de Nermont sur le cadastre actuel. Les coordonnées mentionnées ici proviennent de cet endroit.

## CHALMAZEL

### Identification

Numéro de site : CZ005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site : église

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 920

Y : 2079 265

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la petite vallée creusée par le Lignon, au pied des Hautes-Chaumes.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Crypte

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## CHALMAZEL

### Identification

Numéro de site : CZ006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 565 Y centroïde : 2080 982

X1 : 712 750

Y1 : 2080 845

X2 : 713 920

Y2 : 2081 475

X3 : 714 380

Y3 : 2080 490

Z : 1230 à 1300

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert par A. Bertrand en 1885

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 347-356.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Halde ? Mine ?

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : voici la description de A. Bertrand (1885-1886 : 347-356) : « Du Jas de Chez jusqu'au Fossat ou Fosso j'ai vu là, traversant d'une vallée à l'autres des sources du Lignon, sur le territoire de Chalmazelle (*sic*), et sur une étendue d'environ 500 m, un très considérable fossé ayant, en moyenne, environ 9 à 10 m en gueule, 3 à 4 m au fond et environ 4 à 5 m de profondeur ; les terres qui proviennent des déblais ont été rejetées, par parts égales, en revers, aussi bien sur la droite que sur la gauche et en font ainsi un fossé mitoyen dans un ravin naturel qui en fait la suite du côté nord, en face de la Jasserie de Sagne-Bourru ». La localisation donnée par A. Bertrand est imprécise ; entre le Jas de Chez, qui est sur la commune voisine de Jeansagnière où ont été découverts des cases fouillées par A. Bertrand et datées de l'Âge du Fer ou du Moyen Âge (JS003), et de Fossat, sur la commune de

Chalmazel, il existe un ravin naturel sur le versant est du mont qui domine le site. Cependant, il mentionne la jasserie de Sagne-Bourru – sur la commune de Jeansagnière et qui est aujourd’hui abandonnée – qui est sur le versant ouest du même mont. Le réseau hydrique est dense dans ce secteur. Le Lignon coule devant cette jasserie et rejoint le Jas de Chez tandis qu’un autre ruisseau s’écoule au Fossat. A. Bertrand interprète, avec réserve, ces vestiges comme un site militaire. Je ne suis pas du même avis. Selon moi, il s’agit d’une halde résultant d’une exploitation minière comme celles mises au jour par M. Piboule et étudiée dans le cadre du programme MINEDOR dans les Combrailles. Cependant, il est impossible de caractériser le minerai extrait – plomb argentifère ou or par exemple – et de dater la ou les phases d’exploitation. L’extraction de minerai nécessite la présence d’un cours d’eau à proximité, ce qui est le cas ici. De plus, ce site semble être propice à l’étude de l’extraction minière car des tourbières sont présentes dans ce secteur (par exemple la tourbière de la Pigne sur le versant sud-ouest du ce mont étudiée par M. Reille en 1989).

## DORE-L’EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l’Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 604

Y : 2044 978

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d’Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nucléus

Cassons

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Cholayes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 603

Y : 2045 579

Z : 640

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AI, parcelles 204, 205, 207

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de M.-P. Roux en 1985

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Proto-biface

Cassons

Outils

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Sargeix

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 256

Y : 2042 077

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section F1, parcelles 925, 927, 929, 931

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu surplombant la rivière la Dorette.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1985

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nucléus

Cassons

Outils

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE



### Identification

Numéro de site : DE004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Champroy

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 007

Y : 2041 379

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sud-est de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant nord-ouest d'un suc dominant la plaine à l'ouest et Saint-Jean-d'Aubrigoux à l'est.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite par J. Delft

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outil

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE005

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Sargeix, Le Sault

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 206

Y : 2041 977

Z : 705

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section F1, parcelles 904, 907, 910, 912

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu surplombant la rivière la Dorette.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite par M.-P. Roux en 1985.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

ROUX M.-P. « Glanes gallo-romaines à Dore-l'Eglise (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 43.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique commune

Fragments d'amphore

*Tegulae*

1 fragment de céramique grise avec des traces de décor à la molette

1 fragment de céramique grise avec des traces de décor au batonnet

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il est mentionné avec erreur dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 91) la présence de céramiques sigillées.

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Blot  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 507 Y : 2040 477  
Z : 780  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1968, section F2, parcelle 1762

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu surplombant la rivière la Dorette  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : tradition orale enregistrée dans le dossier PatriArche par une note de M.-P. Roux  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitat abandonné  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon la tradition orale, un habitat nommé « le Meynialoux » serait là. La localisation de ces données est imprécise malgré la mention du cadastre car celui-ci a été modifié depuis.

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE007  
Numéro de site dans CAG : 013  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Garet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 410

Y : 2044 780

Z : 650

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection J. Gagnaire

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Amphores

Céramiques communes

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : s'agit-il du site DE008 ? Voir la remarque du site DE008. Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 91), il est fait par erreur un renvoi à une publication de 1988 de J. Gagnaire et M.-P. Roux dans les *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*.

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Garet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 404

Y : 2044 779

Z : 650

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite de M.-P. Roux

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de meule en basalte

Céramique

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : s'agit-il du site DE007 ? Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, le site DE007 a été découvert en prospection par J. Gagnaire tandis que le site DE008 a été découvert fortuitement par M.-P. Roux. Il semble qu'il y ait deux sites l'un à côté de l'autre.

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Champ de la Fedas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 704

Y : 2045 078

Z : 605

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AI, parcelles 457, 461, 462, 463

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1985

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outils

Nucléus

Cassons

Datation : paléolithique moyen

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Terre Rouge

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 004

Y : 2044 978

Z : 620

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AI, parcelle 408

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1985  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outils  
Cassons  
Datation : paléolithique moyen

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE011  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Espinasse, Champ de la Fida  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : centroïde : 711 304 Y centroïde : 2044 878  
Z : 600  
X1 : 711 604 Y1 : 2044 978 X2 : 711 004 Y2 : 2044 778  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AI, parcelles 449, 450, 451, 452, 454, 455, 456, 457, 458, 459.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux en 1985

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nucléus

1 éclat

Cassons

Datation : paléolithique moyen et supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : sur une note manuscrite dans le dossier PatriArche il est mentionné qu'« il a été recueilli une abondante industrie lithique présentant un faciès d'atelier de taille. Ces éléments sont le plus souvent rencontrés sur un substrat alluvial qui doit correspondre à des formations anciennes de la Dore. Le matériau utilisé est une milanite dont le gisement naturel est situé sur le territoire de la commune limitrophe d'Arlanc (Puy Voirel) ». À la suite d'une discussion avec F. Surmely, Conservateur Régional de l'archéologie Préhistorique de la Région Auvergne, la présence d'un atelier est peu probable car il n'y a pas une concentration suffisante d'artefacts.

## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE012

Numéro de site dans CAG : 009

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Béal

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 205

Y : 2043 827

Z : 605

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AS, parcelles 119, 151

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied du plateau de La Chaise-Dieu.

Contexte archéologique :



## Historique

Historique des recherches : suivi par M.-P. Roux des travaux de construction de la D 906.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

ROUX M.-P. « Prospection sur le site archéologique du « Béal », commune de Dore-l'Eglise (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 7 (1985), p. 11-14.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 monnaie en bronze, 21 mm, très érodée, plus de marque ni au D ni au R

Partie d'un anneau de 32 mm de diamètre avec une encoche de 5 mm de long faite à l'extérieur. Un objet filiforme, très corrodé de 63 mm de long et 1 mm d'épaisseur moyenne

Objets en verre : teinte vert clair : base d'un pied en forme de disque de 25 mm de diamètre extérieur et 14 mm de large ; une anse de petite dimension, 28 mm de hauteur

Objet en fer : clous forgés

Grande quantité de fragments de *tegulae* et d'imbrices aux bords très érodés, couleur rouge foncé

Amphores : quelques fragments, un rebord et une anse d'amphore

1 rebord de *dolium*. Impossible de dire leur provenance exacte (découvert au delà des zones de prospection)

Céramiques fines : orange clair, à englobe noir et décors variés

Céramiques sigillées : peu abondante, certaines très érodées. Uniquement des traces de vernis rouge, sigillées lisses et sigillées moulées à décors divers

Céramiques grises en grande quantité : bien conservées, un fond avec un A gravé. Quelques tessons ont des décors à la molette

1 céramique noire avec décor à la molette

Céramiques communes : ce sont les plus abondantes, de formes et de tailles variées.

Nombreux fragments de rebords, de fonds, d'anses, de pieds

Fragments de briques de parement ; fragments de briques de grosse épaisseur

Datation : d'Auguste à Tibère, fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, premier tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 91), il est mentionné que le site a été fouillé sur 20 m<sup>2</sup>. Or, M.-P. Roux a prospecté une surface de 20 m<sup>2</sup> dégagée par les bulldozers lors des travaux de construction de la route D 906.

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Béal  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 255 Y : 2043 827  
Z : 605  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AS, parcelles 119, 120, 151

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied du plateau de La Chaise-Dieu.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : suivi par M.-P. Roux des travaux de construction de la D 906.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outillage taillé  
Débitage en calcaire silicifié  
1 nucléus  
Datation : paléolithique moyen

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : le matériel était enfoui de 50 cm dans le sol.

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE014  
Numéro de site dans CAG : 004  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Patural, le Pradet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 206

Y : 2042 078

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AH, parcelle 19 ; section AO, parcelle 119, section AI, parcelle 345

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1986

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 90.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramiques communes

Fragments de céramiques sigillées

Fragments de meule

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : à cet endroit, des éclats de silex ont été découverts (cf DE037). Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, il est mentionné la présence de céramiques communes, sigillées et une meule, tandis que dans le dossier PatriArche du SRA il est uniquement fait mention de céramiques.

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Béal

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 505

Y : 2043 977

Z : 590

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1964, section AS, parcelle 150

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux en 1983

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramiques à engobe blanc

Fragments de sigillées lissées et ornées

*Tegulae*

Imbrices

Datation : I<sup>er</sup> siècle par la céramique à engobe blanc, gallo-romaine pour le reste

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est impossible de relocaliser avec précision cet indice de site par le cadastre car celui-ci a été modifié depuis.

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE016  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Côte de Chassouneyre, La Cabarotte  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 105 Y : 2043 377  
Z : 600  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AS, parcelle 226

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant est d'une colline surplombant la Dore, au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied du plateau de La Chaise-Dieu  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE017  
Numéro de site dans CAG : 007  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Jaret, Périssanges

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 404 Y : 2044 779  
Z : 650  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AI, parcelles 309, 318

### Contexte

Situation géographique : au sud-est de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par M.-P. Roux en 1985, lors de prospection ?

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 97.

ROUX M.-P. « Glanes gallo-romaines à Dore-l'Eglise (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 43.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramique commune

Amphore

Meule

Sigillée

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE018

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139 009

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bellefille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 857

Y : 2041 430

Z : 960

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord d'un mont du Forez séparant les plaines d'Arlanc-Ambert et de l'Arzon

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de R. Mathieu

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 20.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château à motte

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer ? Gallo-romaine ? Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : R. Mathieu (1980 : 20) indique que ce site est occupé du second Âge du Fer au Moyen Âge. Sur quels éléments s'appuie-t-il ?

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139 008

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Rochevieille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 426

Y : 2042 009

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest d'un mont du Forez surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de R. Mathieu

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 20.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 17.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château à motte

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer ? Gallo-romaine ? Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : R. Mathieu (1980 : 20) indique que ce site est occupé du second Âge du Fer au Moyen Âge. Sur quels éléments s'appuie-t-il ?

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : L'Étang



Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 403

Y : 2045 730

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du Suc du Bèze, dans le bois de la Marue.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par M.-P. Roux en 1997.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur de barrage sur le ruisseau de Collanges. La longueur conservée est de 20 m environ pour une largeur d'une dizaine de mètres ; sa hauteur maximale est de 3-4 m. Il est formé de deux parements de gros blocs. Le couvert végétal ne permet pas de voir de quels matériaux est fait exactement le remplissage. Au XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux blocs de parements ont été récupérés pour servir d'assises à quelques maisons du hameau de Collanges.

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE021

Numéro de site dans CAG : 012

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Champ

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 104

Y : 2045 178

Z : 585

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AD, parcelle 201

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans la lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite de M.-P. Roux en 1987

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments de céramique sigillée

Fragments de verre

Fragments de céramique commune

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE022

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Lugettes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 706

Y : 2042 077

Z : 690

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section F, parcelle 777

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite de M.-P. Roux en 1987

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 90.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Verre

Fragments de céramique sigillée

Fragments de céramique commune

Fragments de meule ?

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : seule la notice dans le dossier PatriArche mentionne la présence de fragments de meule. Sur cette parcelle il a également été découvert du mobilier du paléolithique moyen ou supérieur (DE030).

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Espinasse, Les Varennes, Terre Rouge

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 604

Y : 2044 778

Z : 605

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AH, parcelles 1, 16, 19

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de M.-P. Roux et J.-L. Genevrier en 1986  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outils de débitages  
Nucléus  
Éclats de taille  
Datation : paléolithique moyen et supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE024  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 139

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Varennes, Lasquas  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 804      Y centroïde : 2044 978  
Z : 915  
X1 : 711 604      Y1 : 2044 778      X2 : 712 004      Y2 : 2045 178  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AI, parcelles 387, 440, 441

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Éclats  
Nucléus  
Datation : paléolithique moyen et supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE025  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Charbonnet, La Recourt  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 712 004      Y centroïde : 2044 938  
Z : 620  
X1 : 711 804      Y1 : 2044 778      X2 : 712 204      Y2 : 2045 078  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AI, parcelles 416, 417, 421.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Éclats de taille  
Datation : paléolithique moyen et supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE026  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Pradet  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 204 Y : 2044 779  
Z : 635  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AI 345

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Éclats de taille

Datation : paléolithique moyen et supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Bregats

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 604

Y : 2045 378

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AI, parcelle 501

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Éclats de taille

Outils

Datation : paléolithique moyen et supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE028

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Montel, Les Littes, Les Pegheards

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 203

Y centroïde : 2045 528

Z : 585

X1 : 711 203

Y1 : 2045 678

X2 : 711 203

Y2 : 2045 378

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AD, parcelles 71, 108, 109, 110

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Débitage lithique

Datation : paléolithique moyen et supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification



Numéro de site : DE029  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Débats, La Garnasse, Le Garet Haut  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 006 Y : 2041 977  
Z : 690  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section F, parcelle 727

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise Dieu, surplombant à l'ouest la rivière Dorette  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 éclat de taille  
Datation : paléolithique moyen ou supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE030  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Lugettes

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 707 Y : 2041 077  
Z : 745  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section F, parcelle 777

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 percuteur en quartz  
1 plaquette de schiste  
Datation : paléolithique moyen et supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : dans cette parcelle il a été découvert un site romain (DE022).

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE031  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Garnasse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 006 Y : 2042 177  
Z : 680  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section F, parcelle 693

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise Dieu, surplombant à l'ouest la rivière Dorette

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 éclat de taille

Datation : paléolithique moyen ou supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Garet Haut

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 806

Y : 2042 778

Z : 660

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section F, parcelle 599

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise Dieu

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 éclat de taille

Datation : paléolithique moyen ou supérieur

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Champ de la Fida

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 604

Y : 2044 978

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AD, parcelle 169.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :  
1 éclat de quartz retouché  
Datation : paléolithique moyen ou supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE034  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Garet de Bard  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 506 Y : 2042 879  
Z : 725  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AM, parcelle 545

#### Contexte

Situation géographique : au sud-est de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant nord du Suc du Ritz  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 éclat avec cortex  
Datation : paléolithique moyen ou supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE035

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Côte de Chassouneyre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 105

Y : 2043 377

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AS, parcelle 220

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est d'une colline surplombant la Dore, au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied du plateau de La Chaise-Dieu

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 éclat retouché

Datation : paléolithique moyen ou supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE036  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pranlat  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 905 Y : 2043 078  
Z : 655  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1964, section AN, parcelle 231

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 éclat  
Datation : paléolithique moyen ou supérieur

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE037  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bonet, Le Patural

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 206

Y : 2041 978

Z : 710

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1964, section AO, parcelle 119

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1986.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 éclat

1 éclat retouché

Datation : paléolithique moyen ou supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : à cet endroit il a été découvert un site romain (cf DE014).

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE038

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Champ

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 603

Y : 2044 978

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non



Cadastre : 1964, section AD, parcelles 163, 164, 165, 166

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore, au pied des contreforts des Monts du Forez

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de M.-P. Roux et de J.-L. Genevrier en 1985.

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nucléus

Cassons

Datation : paléolithique moyen

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

### DORE-L'EGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE039

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 040

Y : 2043 325

Z : 610

Rayon : 1000 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : signalé au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 42.

MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 15.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : excepté cette mention, aucun texte et découverte ne fait état de ce dolmen.

## DORE-L'ÉGLISE

## Identification

Numéro de site : DE040

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 840

Y : 2043 500

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte ancienne et inventaire de G. Charvilhat en 1908.

#### Bibliographie :

GENEVRIER J.-L., BOY M. « Note sur la station du bronze de Dore l'Église (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 35.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 90.

#### Vestiges

##### Vestiges immobiliers :

Dépôt de bronzier ?

##### Vestiges mobiliers :

3 haches

1 gouge

1 faucille

1 pointe de lance

1 tube spiralé

Datation : Âge du Bronze

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : en 1908, G. Charvilhat cite cette commune dans son inventaire des sites de l'Âge du Bronze. Cependant, la localisation de ces objets est imprécise et on ne sait pas si ces objets ont été découverts ensemble. Si tel serait le cas, il s'agirait d'un dépôt de bronzier. Ces outils auraient été acquis par le musée de Clermont mais ils n'ont pas été retrouvés par les agents du musée.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE041

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Sausse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 590

Y : 2043 065

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans le sud de la plaine d'Arlanc-Ambert  
Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction d'une maison

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 35. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 90.

ROUX M.-P. « Les découvertes archéologiques dans le canton d'Arlanc ». Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1988, p. 40. Hors série n°12.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Dolium*

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE042

Numéro de site dans CAG : 005

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Foussoux, Fousson ? Au rocher des Fades

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 515

Y : 2044 733

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les contreforts du Forez

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert, à proximité d'un temple et d'un atelier d'extraction de la poix

## Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Trous en grand nombre

Restes de constructions

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Ustensiles de ménage

Débris de poterie romaine à pâte grossière avec une couche de charbons au fond

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est mentionné que les tuiles étaient si abondantes qu'un habitant les a réutilisées lors de la construction d'une petite étable. La céramique grossière pourrait être des urnes pour l'extraction à chaud de la poix et la couche de charbon correspondrait à la poix. Les trous sont-ils des vestiges de l'enfouissement des urnes pour l'extraction de la résine ? Ne s'agit-il pas d'un atelier de poix ?

## DORE-L'EGLISE

## Identification

Numéro de site : DE043

Numéro de site dans CAG : 008

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : sur le parvis de l'église

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 830

Y : 2043 510

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert, à proximité d'un temple et d'un atelier d'extraction de la poix.

### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, en remploi

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 304.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 61.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Paris I, 1899, p. 24.

MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 190.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1994, p. 110-111. Inscriptions latines d'Aquitaines, 1159-2540.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 158.

WUILLEUMIER P. *Inscriptions latines des trois Gaules (France)*, Paris, C.N.R.S., 1963, p. 75. , n°206. 17<sup>e</sup> supplément à Gallia.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Stèle funéraire en arkose avec un fronton triangulaire ornée de deux moulures, un buste sculpté d'un homme imberbe aux cheveux courts, les mains croisées sur la poitrine. Cette stèle porte une inscription.

Vestiges mobiliers :

Datation : 151-220

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : quelle est la provenance de cette stèle ? Y a-t-il une nécropole à proximité ? B. Rémy (1994 : 110-111) la date de 151-220. On lit *D(is) M(anibus) <et> memo/ri[a]a Pri/scini*. « Aux Dieux Manes (et) à la mémoire de Priscinus ». B. Rémy (*ibid.*) suggère qu'il s'agit d'un pérégrin ou, moins probablement, d'un esclave. Cette stèle est en remploi dans l'église (cf. image ci-dessous).



Photographie de la stèle en remploi sur le parvis de l'église de Dore-l'Église.





Photographie de la stèle en remploi dans un mur de l'église de Dore-l'Église.

## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE044

Numéro de site dans CAG : 011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :



### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre Périssanges et l'Espinasse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 955

Y : 2044 475

Z : 620

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans le sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert le 1<sup>er</sup> février 1859 lors d'une crue du ruisseau.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Environ 3000 grains de collier en verre bleu

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : P.-P. Mathieu les date de l'époque gallo-romaine. Sans autre élément, cette datation n'est qu'hypothétique. Un site doit exister en amont du ruisseau.

## DORE-L'EGLISE

### Identification

Numéro de site : DE045

Numéro de site dans CAG : 014

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 850

Y : 2043 500

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 467.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ville

Vestiges mobiliers :

Datation : 996

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : G. Fournier (1962 : 467) mentionne la présence sur la commune de Dore-l'Eglise d'un site, « *in villa que dicitur Dora, ecclesia sanctae Mariae* ».

## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE046

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Montel Lansegude

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 660

Y : 2041 063

Z : 748

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre Rocheguide et La Grande Liste, section : OE2, parcelle : 1333

### Contexte

Situation géographique : sur une hauteur surplombant la rivière La Dorette

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte antérieure par M.-P. Roux du GRALF, les coordonnées ont été prises en juillet 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 11. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 hache polie

Datation : Paléolithique Moyen ou Supérieur

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette hache polie fut découverte par hasard dans un champ labouré. Cette hache est exceptionnelle par ses dimensions : 31,7 cm de long et 4 cm de large (cf. photographie ci-dessous). Le numéro de cette découverte isolée correspond au numéro DE38 du rapport de prospection.



## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE047

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : L'Espinasse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 624

Y centroïde : 2044 810

Z : 617

X1 : 711 671

Y1 : 2044 803

X2 : 711 663

Y2 : 2044 822

X3 : 711 586

Y3 : 2044 817

X4 : 711 577

Y4 : 2044 801

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Les Varennes, section : AH01, parcelle : 1

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 11-12. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalie topographique

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : s'agit-il d'un vestige de parcellaire ? La visibilité de cette anomalie sur le terrain est faible par une poussée végétale avancée. Le numéro de cet indice de site correspond au numéro DE39 du rapport de prospection.

## DORE-L'ÉGLISE

## Identification

Numéro de site : DE048

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Périssanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 712 081

Y centroïde : 2044 844

Z : 642

X1 : 712 148

Y1 : 2044 739

X2 : 712 076

Y2 : 2044 735

X3 : 712 018

Y3 : 2044 744

X4 : 712 021

Y4 : 2044 808

X5 : 712 014

Y5 : 2044 954

X6 : 712 079

Y6 : 2044 907

X7 : 712 149

Y7 : 2044 795

X8 : 712 131

Y8 : 2044 856

X9 : 712 097

Y9 : 2044 895

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre Charbonnet et La Recourt, section : AI01, parcelles : 413, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 12-13. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestiges archéologiques

Remarque (s) : la visibilité était limitée car la poussée végétative était trop avancée. Ce numéro correspond au numéro DE40 du rapport de prospection.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE049

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Collanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 990

Y centroïde : 2045 408

Z : 620

X1 : 711 961

Y1 : 2045 361

X2 : 711 945

Y2 : 2045 374

X3 : 712 018

Y3 : 2045 434

X4 : 711 988

Y4 : 2045 454

X5 : 711 967

Y5 : 2045 427

X6 : 711 974

Y6 : 2045 424

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Le Cassoux, section : AI01, parcelle : 67

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 13. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestiges archéologiques

Remarque (s) : cette parcelle est à reprospector car elle a été fraîchement déboisée et les souches d'arbres n'ont pas été arrachées. Ce numéro correspond au numéro DE41 du rapport de prospection.

## DORE-L'ÉGLISE

## Identification

Numéro de site : DE050

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Collanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 930

Y centroïde : 2045 405

Z : 620

X1 : 711 891

Y1 : 2045 403

X2 : 711 928

Y2 : 2045 435

X3 : 711 968

Y3 : 2045 423

X4 : 711 938

Y4 : 2045 375

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Le Cassoux, section : AI01, parcelle : 65

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 14. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestiges archéologiques

Remarque (s) : cette parcelle est à reprospecter ; la visibilité était faible à cause de la poussée végétative avancée. Ce numéro correspond au numéro DE42 du rapport de prospection.

## DORE-L'ÉGLISE

### Identification

Numéro de site : DE051

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Collanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 970

Y centroïde : 2045 281

Z : 620

X1 : 711 984

Y1 : 2045 334

X2 : 711 938

Y2 : 2045 237

X3 : 711 960

Y3 : 2045 228

X4 : 712 001

Y4 : 2045 326

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : derrière Lasquas, section : AI01, parcelles : soit 478, soit 477, soit 476, soit 475

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :



FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 15. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile de vestiges archéologiques

Remarque (s) : la visibilité est faible dû au récent déboisement et aux souches non arrachées.

Ce numéro correspond au numéro DE43 su rapport de prospection.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE052

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Périssanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 305

Y : 2044 996

Z : 635

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre le Garet et La Goutte, section : AI01, parcelle : 360.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 16. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce crochet de *tegula* n'est pas en place ; il a été découvert dans un canal de drainage. Sa présence suggère l'existence d'un site en amont. Ce numéro correspond au numéro DE46 du rapport de prospection.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE053

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chomette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 712 056

Y centroïde : 2042 887

Z : 670

X1 : 712 040

Y1 : 2042 920

X2 : 712 072

Y2 : 2042 855

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : La Chomet, section : AN01, parcelles : 204, 205.

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Ambert, aux pieds des contreforts du Forez et du plateau du Velay.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 16-17. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

#### Interprétation

Interprétation : fossé stérile de vestiges archéologiques  
Remarque (s) : un fossé a été inspecté après son curage. Ce numéro correspond au numéro DE47 du rapport de prospection.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE054  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chomette  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 982      Y centroïde : 2042 940  
Z : 665  
X1 : 711 958      Y1 : 2042 947      X2 : 712 006      Y2 : 2042 934  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : entre Pranolat et Les Casses, section : AN01, parcelle 494.

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Ambert, aux pieds des contreforts du Forez et du plateau du Velay.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.  
Bibliographie :  
FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 17. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

## Interprétation

Interprétation : fossé stérile de vestiges archéologiques

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro DE49 du rapport de prospection.

## DORE-L'ÉGLISE

## Identification

Numéro de site : DE055

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chomette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 854

Y centroïde : 2042 960

Z : 650

X1 : 711 804

Y1 : 2042 980

X2 : 711 903

Y2 : 2042 959

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre Pranlat et Les Casses, section : AN01, parcelle : 497.

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Ambert, aux pieds des contreforts du Forez et du plateau du Velay.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 18. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 fragments de céramique glacurée

1 pied de céramique glacurée

9 fragments de tuile moderne

2 fragments de céramique moderne

2 fragments de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ces tessons ont été découverts dans un fossé à proximité de deux nouvelles constructions d'habitations. Ce numéro correspond au numéro DE50 du rapport de prospection.

### DORE-L'ÉGLISE

#### Identification

Numéro de site : DE056

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Champ Gaillard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 900

Y centroïde : 2042 248

Z : 674

X1 : 710 904

Y1 : 2042 241

X2 : 710 896

Y2 : 2042 255

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : champ Gaillard, section : F1B, parcelle : 612.

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Ambert, aux pieds des contreforts du Forez et du plateau du Velay et en surplomb de la rivière La Dorette.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 18-19. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : fossé stérile de vestiges archéologiques

Remarque (s) : un fossé a été inspecté après son curage. Ce numéro correspond au numéro DE48 du rapport de prospection.

## DORE-L'ÉGLISE

## Identification

Numéro de site : DE057

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Champ Gaillard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 878

Y centroïde : 2042 239

Z : 674

X1 : 710 893

Y1 : 2042 237

X2 : 710 863

Y2 : 2042 241

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : Champ Gaillard, section : F1B, parcelle : 799.

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Ambert, aux pieds des contreforts du Forez et du plateau du Velay et en surplomb de la rivière La Dorette.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 19. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : fossé de vestiges archéologiques

Remarque (s) : le substrat rocheux affleure à 20 ou 30 cm de profondeur. Ce numéro correspond au numéro DE51 du rapport de prospection.

## DOMAIZE

### Identification

Numéro de site : DO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 136 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Gonnerie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 692 958

Y : 2079 505

Z : 470

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un éperon barré dominant la Dore et surplombant la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J.-P. Fournioux en 2005

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Butte

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette butte est-elle d'origine naturelle ou anthropique ?

## DORANGE

### Identification

Numéro de site : DR001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église saint-Julien

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 185

Y : 2045 929

Z : 960

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : sur le versant nord-est d'un mont du Livradois compris entre le ruisseau de Chabrilloux à l'ouest et la Dore à l'est.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : l'église pourrait être carolingienne, un prieuré dépendant de La Chaise-Dieu existait mi-XI<sup>e</sup> siècle.

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## ECHANDELYS

### Identification

Numéro de site : EC001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :



### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : prieuré de Notre-Dame-de-l'Assomption

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 225

Y : 2061 020

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 29.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : troisième quart du XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le prieuré a été fondé par les moines de La Chaise-Dieu.

## ECHANDELYS

### Identification

Numéro de site : EC002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 668  
Z : 1080  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

Y : 2062 810

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Mont la Chaussade  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 91.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon E. Amé, en 1577 un ancien chemin porte le nom de « voie romaine ». Ce toponyme existe de nos jours sur un chemin au nord de la commune. Cette voie s'étend également sur la commune de Saint-Éloy-la-Glacière, voir SE002.

### EGLISOLLES

#### Identification

Numéro de site : EG001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bret

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 098  
Z : 905

Y : 2051 286

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1965, section AN, parcelle 383, section AO, parcelle 413

## Contexte

Situation géographique : au pied des Monts du Forez, en tête de versant d'un ruisseau se jettant dans la Lignon.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert par J.-L. Viallard lors de la construction de drains dans un champ

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 4-11.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 38. Hors série n°19.

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 93.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Éléments de construction

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique tripode

Fragments de poterie grise

*Tegulae*

Charbon de bois

Hypocauste

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : découverts lors de creusement, les vestiges étaient enfouis à 50 cm de profondeur.

Sur une seconde fiche contenue dans le dossier PatriArche, seule la parcelle 413 de la section AO est enregistrée. La parcelle de 383 de la section AN correspond-t-elle à la découverte du silex ? S'agit-il du site EG009 ou EG012 ? Le mobilier est légèrement différent et le site EG009 est mal localisé. Y-a-t-il 1, 2 ou 3 sites ? Il semble qu'il y ait 3 sites distincts car les parcelles cadastrales diffèrent. Leur relocalisation est impossible car le cadastre a été modifié depuis. J. Gagnaire (1992 : 38) fait référence à une publication antérieure (Gagnaire 1988). Or, aucune information sur ce site n'est disponible dans celle-ci.

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bret

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 120

Y : 2051 300

Z : 905

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1965, section AN, parcelle 383 ?

### Contexte

Situation géographique : au pied des Monts du Forez, en tête de versant d'un ruisseau se jettant dans la Lignon.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection autour du site EG001 au printemps 1992

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 silex

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : voir les remarques de la fiche de site numéro EG001.

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 008

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Vertamy

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 200

Y : 2050 975

Z : 987

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'un mont dominant Eglisolles au sud-est.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Fortification

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 009

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Montcelard

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 075

Y : 2050 925

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est d'un mont, à proximité de l'Ance sur sa rive gauche

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Fortification

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 010

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de La Fayette

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 700

Y : 2053 200

Z : 1020

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est d'un mont surplombant à l'ouest l'Ance  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Château  
Fortification  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### EGLISOLLES

#### Identification

Numéro de site : EG006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 011

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : château de Rivedance  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 100 Y : 2052 800  
Z : 860  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur une petite terrasse à proximité de l'Ance, en rive gauche. À noter la présence d'un bras de l'Ance au pied de cette terrasse. Présence d'un bief ?

Contexte archéologique : le pont sur l'Ance est-il contemporain du château ?

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Fortification

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### EGLISOLLES

#### Identification

Numéro de site : EG007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 012

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 320

Y : 2051 730

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur une petite terrasse à proximité de l'Ance, en rive gauche. À noter la présence d'un bras de l'Ance au pied de cette terrasse. Présence d'un bief ?

Contexte archéologique : le pont sur l'Ance est-il contemporain du château ?

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :



## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## EGLISOLLES

## Identification

Numéro de site : EG008  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 007

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Cheminrand  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 100 Y : 2052 000  
Z : 1030  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : à l'est du col de Cheminrand  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Construction  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## EGLISOLLES

## Identification

Numéro de site : EG009

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 135

Y : 2051 600

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1965, section AO, parcelle 413

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de D. Viallard

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 38. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 93.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fragments de briques

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques

Hypocauste

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans J. Gagnaire (1992 : 38), il fait référence à une de ses publications (1987 : 4-15). Or, cet article ne fait aucune mention à cette découverte. Seul J. Gagnaire (1992 : 38) décrit la présence de céramiques et de fragments de briques.

S'agit-il du site EG001 ou EG012 ? Le mobilier est légèrement différent et le site EG009 est mal localisé. Y-a-t-il 1, 2 ou 3 sites ? Il semble qu'il y ait 3 sites distincts car les parcelles cadastrales diffèrent. Leur relocalisation est impossible car le cadastre a été modifié depuis.

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Planches

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 100

Y : 2051 600

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au pied de sommet du Forez, en tête de versant du ruisseau se jettant dans la Ligonne.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite en 1972

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Chapelle

9 inhumations

Vestiges mobiliers :

Dépôt monétaire

Datation : XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## EGLISOLLES

## Identification

Numéro de site : EG011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Sicaud, le château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 700

Y : 2053 300

Z : 1060

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1824, section E2, parcelle 434 ; 1967, section AT, parcelle 302.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-est du Siège de la Reine

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite par P. Dupuis, agent de l'ONF. Cette zone a été prospectée par J. Gagnaire et M.-P. Roux en 1997.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, p. 52-56, 230. Archives SRA.

ROUX M.-P., GENEVRIER J.-L. « Motte de Sicaud. Commune d'Églisolles (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 15-17.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Tranchée

Enceinte de terre

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur une seconde fiche contenue dans le dossier PatriArche les coordonnées suivantes sont données : X : 718 800 Y : 2053 800 Z : 1150

Il s'agit bien la même motte castrale car la parcelle du cadastre est également 302. Une relocalisation par les indications du cadastre de 1824 est impossible car le cadastre a été modifié depuis.

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147 003

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 899

Y : 2051 217

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1965, section AD, parcelle 419

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest d'un mont du Forez, en tête de versant du ruisseau de la Ligonne. Sur le versant est de ce mont s'écoule l'Ance.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte d'A. Viallard

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

7 fragments d'hypocauste

1 fragment de tuile voilée

Tuile

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : s'agit-il du site EG001 ou EG009 ? Le mobilier est légèrement différent et le site EG009 est mal localisé. Y-a-t-il 1, 2 ou 3 sites ? Il semble qu'il y ait 3 sites distincts car les parcelles cadastrales diffèrent. Leur relocalisation est impossible car le cadastre a été modifié depuis. Sur une fiche du dossier PatriArche, ce site a des coordonnées approximatives et il s'agit de bains. En l'absence de plus amples informations, une telle caractérisation n'est qu'hypothétique.

## EGLISOLLES

### Identification

Numéro de site : EG013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 147

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : Roches de Monrix

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 300 ou 718 100

Y : 2052 800

Z : 1190

Rayon : 200 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Siège de la Reine, proche du sommet

Contexte archéologique : à proximité de l'entité archéologique BA001.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Construction

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les entités archéologiques BA001 et EG013 sont assez similaires. S'agit-il d'une seule entité ?

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 091 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 972

Y : 2047 585

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la petite vallée creusée par l'Andrable.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

CHARPIN-FEUGEROLLES H. A.-S de (Comte). *Cartulaire des Francs-fiefs du Forez (1090-1292) publié d'après le document original conservé aux Archives nationales*, Lyon, Louis Perrin, 1882, 294 p.

DEVEILLE L. (abbé). *Estivareilles et son prieuré (X<sup>e</sup> s.-1794). Essai d'histoire et d'archéologie*, Lyon, Vitte, 1924, 160 p.

STEYER A. *Nouvelle histoire de Lyon et de ses provinces du Lyonnais, Forez, Beaujolais*, t. II, 1895, p. 308.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bourg

Viguerie

Vestiges mobiliers :

Datation : 1100, fondation antérieure. XI<sup>e</sup> siècle selon l'abbé Deville

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans le cartulaire des francs-fiefs (Charpin-Feugerolles : 1882 : 294), il est mentionné *vicaritus d'Estivallelliis*. Citant les travaux du Comte de Charpin-Feugerolles et de A. Steyert, l'abbé Deveille (1924 : 160) affirme qu'Estivareilles est l'une des quatorze vigueries du comté de Lyonnais et du Forez et est située sur le diocèse du Puy.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 091 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 940

Y : 2047 585

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la petite vallée creusée par l'Andrable.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DEVEILLE L. (abbé). *Estivareilles et son prieuré (X<sup>e</sup> s.-1794). Essai d'histoire et d'archéologie*, Lyon, Vitte, 1924, 160 p.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 1153 et fondation antérieure, X<sup>e</sup> siècle selon l'abbé Deveille

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans le cartulaire des francs-fiefs (Charpin-Feugerolles : 1882 : 294), il est mentionné *in Aniciensii parrochia ecclesia de Estivalis*. En 1153, le pape Eugène III confirma



les possessions de l'abbaye d'Ainay comprenant l'église d'Estivareilles. Sa fondation est donc antérieure. La datation du X<sup>e</sup> siècle de ce prieuré, date avancée par l'abbé Deveille, repose sur des actes de donations enregistrés dans le cartulaire de Chamalières-sur-Loire de *villae* à Estivalis ou Estivale (ES005, ES006, ES007). L'abbé Deveille affirme que ces lieux sont les anciens noms d'Estivareilles. Or, le chanoine Ulysse Chevalier note le mot Estivareilles avec un point d'interrogation.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 117 091 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Balayées, Pierre Folle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 398

Y : 2051 497

Z : 1060

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1957, section A6, parcelles 1190, 1191.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : étude toponymique de M. Philibert.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mégalithe ?

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique ?

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : la présence d'un mégalithe n'est qu'hypothétique.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES004

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 091 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Vivier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 731 099

Y : 2050 846

Z : 992

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône-Alpes, Lyon.

FERRIER G. « Compte-rendu d'une sortie à Montarcher », *La Diana*, 2, 3 (1878-1879), p. 126-129.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 93.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique de la Loire* (Lavendhomme 1997 : 93), il est fait référence à W. POIDEBARD (1876-1881 : 126). Cette publication réfère à l'article de G. Ferrier (1878-1879 : 126-129) dans le bulletin de *La Diana*. Dans sa publication, G. Ferrier mentionne la voie Bolène au hameau d'Estra – non retrouvé sur le cadastre – et du Vivier qui est sur la commune voisine d'Estivareilles. C'est également dans cette publication – reprise

par la *Carte Archéologique de la Loire* (Lavendhomme 1997 : 93) – qu’ « on traverse la voie Bolène (...) resserée entre deux murs en pierres sèches, elle gravit rapidement la crête droite » (Ferrier 1878-1879 : 126).

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l’Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la commune d’Estivareilles ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 930

Y : 2047 580

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DEVEILLE L. (abbé). *Estivareilles et son prieuré (X<sup>e</sup> s.-1794). Essai d’histoire et d’archéologie*, Lyon, Vitte, 1924, 160 p.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

Vestiges mobiliers :

Datation : entre 954 et 996, sous le règne du roi Lothaire

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : citant le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, l’abbé Deveille (1924 : 160) mentionne la donation d’une noble dame, Ava, à l’abbaye de Saint-Chaffre d’un domaine rural avec toutes les dépendances. Ce manse est situé dans le diocèse du Puy. Sa localisation est incertaine. Dans le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, il est mentionné que ce domaine

est à Estivalis. S'agit-il du nom ancien d'Estivareilles ? Voir les remarques de la fiche de site ES002.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la commune d'Estivareilles ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 630

Y : 2047 280

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DEVEILLE L. (abbé). *Estivareilles et son prieuré (X<sup>e</sup> s.-1794). Essai d'histoire et d'archéologie*, Lyon, Vitte, 1924, 160 p.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Villa

Vestiges mobiliers :

Datation : entre 987-996, sous le règne du roi Hugues Capet

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : citant le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, l'abbé Deville (1924 : 160) mentionne la donation Artulfe et son épouse Ingeberge à l'abbaye de Saint-Chaffre d'une *villa*. La localisation de cette *villa* est incertaine. Dans le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, il est mentionné que ce domaine est à Estivalis. S'agit-il du nom ancien d'Estivareilles ? Voir les remarques de la fiche de site ES002.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la commune d'Estivareilles ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 430

Y : 2047 080

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DEVEILLE L. (abbé). *Estivareilles et son prieuré (X<sup>e</sup> s.-1794). Essai d'histoire et d'archéologie*, Lyon, Vitte, 1924, 160 p.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

Vestiges mobiliers :

Datation : entre 954 et 996, sous le règne du roi Lothaire (954-996)

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : citant le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, l'abbé Deville (1924 : 160) mentionne la donation d'un manse par Théotburge. Sa localisation est incertaine. Dans le cartulaire de Chamalières-sur-Loire, il est mentionné que ce domaine est à Estivalis. S'agit-il du nom ancien d'Estivareilles ? Voir les remarques de la fiche de site ES002.

## ESTIVAREILLES

### Identification

Numéro de site : ES008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 710

Y : 2051 060

Z : 1056

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : mentionné au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

FERRIER G. « Compte-rendu d'une sortie à Montarcher », *La Diana*, 2, 3 (1878-1879), p. 127-128.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Oppidum*

Ruines de quelques gigantesques murailles sans mortier de chaux

Vestiges mobiliers :

Céramiques

Fragments de céramique grise de plomb très cuites, un peu rugeuse à l'intérieur

Datation : second Âge du Fer, Âge du Fer ou Moyen Âge pour la céramique grise, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles pour les autres céramiques

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : G. Ferrier (1878-1879 : 127-128) n'est pas sûr quant à la présence d'un *oppidum* gaulois (1878 : 127). Les céramiques ont été découvertes aux abords de la muraille. Concernant la céramique grise, il la date soit de l'époque gauloise soit du Moyen Âge. La localisation n'est pas précise ; il évoque une sortie à Montarcher, mais il évoque le village de Vivier où la voie Bolène a été observée (ES004) et la présence de ces vestiges au-dessus dudit village. Est-ce sur le sommet de la montagne au nord du hameau de Vivier ?

## ESTANDEUIL

### Identification

Numéro de site : ET001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 686 866

Y : 2075 025

Z : 460

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre deux petits sommets là où s'écoule le ruisseau du Croizat

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : la fiabilité de cette mention est faible car aucun texte et observation de terrain ne confirment l'existence de ce site. Seule une information dans un tableau contenu dans le dossier PatriArche fait état de cette voie.

## FOURNOLS

### Identification

Numéro de site : FO001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 162 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Cabriolet  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 100 Y : 2058 910  
Z : 1112  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1971, section F, parcelle 274

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du mont surplombant le bourg de Fournols, dans le bois du Cabriolet  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection J. Gagnaire et Burlet en 1985  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mur  
Motte castrale ?  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### FOURNOLS

#### Identification

Numéro de site : FO002  
Numéro de site dans CAG : 002  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation



Lieu-dit/adresse : Garnisson

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 724

Y : 2059 920

Z : 1120

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Signal de Notre-Dame de Mons, sommet du massif du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du Groupe d'archéologie antique en mai 1972, prospection de F. Fasson en juin 2010.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 308-309.

COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 967.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 24.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 120-122.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 96.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 212-213.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 borne carrée de 80 cm de côté et 145 cm de hauteur. Selon J.-B. Bouillet, des lettres sont gravées : L.C.L.S. et B.L.X.C.

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine selon J.-B. Bouillet, indéterminée selon moi.

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la borne est-elle en place ? Sur quels éléments J.-B. Bouillet (1874 : 308-309) la date-t-il de l'époque romaine ? P.-P. Mathieu (1855 : 120-122) identifie la borne comme limitant le terrain assigné à une colonie, un *Cippus terminalis*. Lors d'une vérification de terrain, je n'ai pas observé d'inscription.

Selon le Dr. Coste (1876 : 967), cette pierre était placée avant au bord de la voie romaine (FO003) et sert maintenant de support à une croix. Cette pierre, de 2 m de haut, de 3 m de circonférence à sa base sur 2 m à son sommet, représente un tronc de pyramide à bases quadrangulaires dont les angles auraient été enlevés par des sections perpendiculaires à la base.

## FOURNOLS

### Identification

Numéro de site : FO003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

Aubost (toponyme non retrouvé s'agit-t-il de Loubetz ?) : X : 699 860 Y : 2058 450  
Z : 1000

Bois communal de Cléméncon : X : 699 225 Y : 2058 500 Z : 995

Les Renards : X : 698 785 Y : 2058 814 Z : 990

Sud de Chalambel : X : 698 615 Y : 2059 470 Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de la Dolore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : observée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 308.

COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 964, 967.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1856, p. 397-398.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) ». *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 489-498.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 96.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette voie a été observée au XIX<sup>e</sup> siècle et est orientée sud-est/nord-ouest. Elle vient de Chambon, passe à l'est du village de l'Aubost, traverse le communal de Clémenson jusqu'au hameau des Renards, aboutit à 500 ou 600 m au sud du village de Chalembel, puis joint la route vicinale d'Ambert à Issoire. Voie nommée *tsami de la reina Margarita* ou *Tsami ferra*, elle est identifiée comme la voie pouvant, plus loin, rejoindre la *via Bolena* pour se rendre à *Ruessio*.

P.-P. Mathieu (1856 : 397-398) date cette voie du Moyen Âge car, selon lui, elle n'a pas de « colonnes milliaires » (*ibid.* :397) et elle ne serait qu'« un chemin de deuxième classe, ouvert, dans le Moyen Âge pour relier la ville des Arvernes à celle des Vellaves, leurs anciens clients » (*ibid.*). Or, il décrit la voie, « une large ligne bombée...des excavations latérales ». Il reconnaît par ailleurs une divergence d'opinion avec le Dr. Missoux qui la date de l'époque romaine. Mais plus loin dans son analyse, il reconnaît que cette voie puisse être romaine car selon lui aucune voie de ce type n'a été construite au Moyen Âge. Le Dr. Coste, s'appuyant sur le Dr. Missoux, dit que cette voie est pavée avec des dalles de 50 cm.

## FOURNOLS

### Identification

Numéro de site : FO004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 697 780

Y : 2058 280

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : une voie romaine passe sur cette commune

### Historique

Historique des recherches : description datant du XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 308.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Substructions

*Tegulae*

Fragments de vases en terre rouge

Tuyaux d'argiles

Au sud, d'autres ruines

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la description de J.-B. Bouillet (1874 : 308) est très sommaire. Comme il stipule qu'il y a eut plusieurs découvertes et qu'il localise une partie plus au sud (au sud des précédentes ? De la commune ? Cf. fiche de site FO008), on peut supposer qu'il y a eut plusieurs découvertes et donc il y a plusieurs indices de sites. Par défaut, une seule série de coordonnées est donnée ici, celle de l'église de Fournols, afin de les cartographier.

## FOURNOLS

### Identification

Numéro de site : FO005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 099

Y : 2059 672

Z : 1155

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4162&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section AC, parcelle 59 ou 187.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Signal de Notre-Dame.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 trou

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce trou est d'origine anthropique car ses pentes sont abruptes. Son diamètre est de 3 à 4 m et sa profondeur est de 2 m environ. De chaque côté, un talus est visible ; il est composé de pierres présentant un diamètre de 10 à 40 cm. La fonction de ce trou est inconnue.

### FOURNOLS

#### Identification

Numéro de site : FO006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 100

Y : 2059 600

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4162&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section AC, parcelle 188.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Signal de Notre Dame.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierrier

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : certaine de ces pierres semblent avoir été taillées.

### FOURNOLS

#### Identification

Numéro de site : FO007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Garnisson

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 600

Y : 2059 970

Z : 1110

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 967.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 camp

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon le Dr. Coste (1876 : 967), les vestiges de deux camps sont visibles, l'un à Garnisson, dont le nom viendrait de garnison, l'autre à Moutet (CD034).

### FOURNOLS

#### Identification

Numéro de site : FO008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 697 775

Y : 2058 275

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : une voie romaine passe sur cette commune

## Historique

Historique des recherches : description datant du XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 308.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Ruines

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la description de J.-B. Bouillet (1874 : 308) est très sommaire. Comme il stipule qu'il y a eut plusieurs découvertes et qu'il localise une partie plus au sud (au sud des précédentes ? De la commune ? Cf. FO004), on peut supposer qu'il y a eut plusieurs découvertes et donc il y a plusieurs indices de sites. Par défaut, j'ai donné une seule série de coordonnées, celle de l'église de Fournols, afin de les cartographier.

## FAYET-RONAYE

### Identification

Numéro de site : FR001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Dissard

Nom du site : tumulus de Dissard

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 501

Y : 2047 464

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest d'un mont où le bourg de Fayet-Ronaye est implanté, surplombant le ruisseau le Doulon.

Contexte archéologique :



## Historique

Historique des recherches : fouille dirigée par l'abbé Dissard en septembre 1901.

Bibliographie :

Communal, lettre à M. Vernière, 25/02/1904, Musée Déchelette à Roanne.

CHAUVET. *Communication*, AFAS, Lyon, 1906, p. 141. 3.

DÉCHELETTE J. « Note », *L'Anthropologie*, 16 (1905), p. 118.

DISSARD (abbé). « Le tumulus Dissard à Fayet-Ronaye (Puy-de-Dôme) », repris dans *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 7 (1985), p. 7-10. (Réédition).

PAGÈS-ALLARY J. *Communication*. AFAS, 1906, p. 430. 3.

PAGÈS-ALLARY J. *Communication*. AFAS, 1907, p. 38, 71. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 95.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale : une épaisse couche de terres rapportées

Fossés

Murs de soutènement

1 dépotoir

Plusieurs niveaux correspondant à un habitat

Vestiges mobiliers :

1 urne

1 fragment de bracelet de fer

1 couteau de sacrificateur

1 faucille en or ou plus vraisemblablement en laiton

Datation : haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : comme expliqué dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 95), il ne s'agit pas d'un tumulus comme le supposé l'abbé Dissard, mais d'une motte castrale.

## FAYET-RONAYE

## Identification

Numéro de site : FR002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 158

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Espinasset

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 693 322

Y centroïde : 2049 586

Z : 790

X1 : 693 510

Y1 : 2049 884

X2 : 693 135

Y2 : 2049 288

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1971, section AE, parcelle 99

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du suc d'Ardenes

Contexte archéologique :

MORIN M. « Souterrain d'Espinasse, commune de Fayet-le-Ronaye (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 54.

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction d'une route

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Souterrain, excavation indéterminée

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est impossible de relocaliser cette découverte car le cadastre a été modifié depuis.

## FAYET-RONAYE

### Identification

Numéro de site : FR003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 158 005

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Frissonnet, le Suc de Frissonnet

Nom du site : le château

Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 500

Y : 2049 215

Z : 1070

Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : année ?, section AH, parcelles 89, 90, 104, 105

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du suc de Frissonnet  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire en 1989  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Éléments de fortification  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### FAYET-RONAYE

#### Identification

Numéro de site : FR004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 158 003

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Tissonnière  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 170 Y : 2046 310  
Z : 970  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1971, section AW, parcelle 2

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert lors d'une construction réalisée par M. Morin  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain, excavation indéterminée  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : les coordonnées données dans le dossier PatriArche (X : 699 152 ; Y : 2046 343) sont inexactes et localisent l'entité archéologique sur la commune de Dorange. Il est impossible de relocaliser cette découverte par le cadastre car il a été modifié depuis.

## GRANDRIF

## Identification

Numéro de site : GR001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 715 Y : 2057 160  
Z : 770  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert par le curé de Grandrif  
Bibliographie : note manuscrite datée du 10 octobre 1962 adressée à P. Fournier contenue dans la base de données PatriArche sur la commune de Saint-Just.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Divers débris romain

1 vase entier

2 monnaies

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est mentionné que le mobilier est déposé au musée du Crozatier avec un frottis des monnaies.

## GRANDRIF

## Identification

Numéro de site : GR002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 008

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Moliachon

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 893

Y : 2057 483

Z : 1140

Rayon : 70 m

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du mont surplombant le hameau de Chougoirand.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert par M. Piboule en 1972

Bibliographie :

Note contenue dans le dossier PatriArche

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat ?  
Fosses  
Silos  
1 foyer  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : M. Piboule interprète ces fosses comme étant des sépultures.

## GRANDRIF

### Identification

Numéro de site : GR003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 005

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : grotte de la chèvre  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 394 Y : 2057 081  
Z : 780  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est d'un mont surplombant le bourg de Grandrif.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 156.  
TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 175.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 monnaie

Poteries

Datation : second Âge du Fer pour la monnaie, gallo-romaine pour les poteries

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## GRANDRIF

### Identification

Numéro de site : GR004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 009 et 63 173 014

### Localisation

Lieu-dit/adresse : montagne des Allebasses, Les Bruladis

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 800

Y : 2065 300

Z : 1390

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur la montagne des Allebasses, dans la forêt

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection M. Piboule

Bibliographie :

« Compte-rendu d'une excursion dans la région d'Ambert par le cercle d'archéologie de la M.J.-C. de Montluçon », 1972. Texte dactylographié.

DAURIAT M. Rapport, juin 1995. Rapport contenu dans le dossier PatriArche. Archives SRA.

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Clous

Céramique commune

Céramique sigillée

2 graffitis sur des tessons

1 fragment d'amphore Dressel 20

Datation : II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles selon la Dressel 20, gallo-romaine pour le reste du mobilier. Il est mentionné dans le dossier PatriArche que le bâtiment est de datation indéterminée.

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le mobilier a-t-il été trouvé à l'emplacement du bâtiment ? La bibliographie n'est pas claire à ce sujet. Selon la base de données PatriArche, le bâtiment serait de datation indéterminée. Sur quel(s) argument(s) repose(nt) cette datation ? J. Gagnaire (1993 : 4) localise cette découverte sur la commune de Saint-Anthème.

Les coordonnées sont approximatives. Sur la carte IGN, le toponyme Les Bruladis a pour coordonnées X : 718 430 Y : 2064 145

Selon M. Dauriat (juin 1995) dans le dossier PatriArche du SRA :

« Chaque année, à la fin de l'hiver, à un moment où il y a encore des congères, les bergers incendiaient cette montagne pour éliminer les herbes sèches et les bruyères, avant que l'herbe nouvelle pousse.

Vers 1950, cet écobuage a dégénéré en incendie à cause d'un vent violent. Au lieu d'être superficiel, il a été beaucoup plus intense et a brûlé les sols parfois de façon irrémédiable. Rien n'a repoussé. L'érosion aidant, cela a provoqué de multiples découvertes [(sites 63 173 001 AP ; 63 173 002 AP ; 63 173 009 AH)].

La plus grande partie de cette zone était propriété de la société Béguin-Say, qui a entrepris de reboiser en épicéa. Ces arbres ont réussi à survivre mais sont restés ridiculement petits (hauteur d'homme). À l'époque, on conseilla, pour améliorer le sol et permettre aux arbres de se développer, d'amender le sol par un apport de scories broyées (scories provenant de St-Chamand, 42). Dans un premier temps, elles ont été stockées près du pont de la Fayolle enjambant le ruisseau des Pradeaux. La plus grande partie est restée sur le lieu de stockage. Beaucoup de gens ont cru ce matériau pour de la terre de bruyère et le « tas » a disparu peu à peu du fait de divers prélèvements destinés au jardinage ! Peu à peu la couche de scories a donc été épuisée, mais les gens continuant à prendre de la terre, ont attaqué le sol réel, la véritable terre de bruyère. Ce sont ces grattages qui ont amené la mise au jour de vestiges mibiiliers gallo-romains [(site 63 173 010 AH)] ».

## GRANDRIF

### Identification

Numéro de site : GR005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : au-dessus du hameau

Nom du site :



Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 650

Y : 2057 690

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud d'un mont surplombant le bourg de Grandrif.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Note manuscrite contenue dans le dossier PatriArche.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de poterie romaine grossière

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### GRANDRIF

#### Identification

Numéro de site : GR006

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 011

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 944

Y : 2057 181

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine du Forez, à proximité du ruisseau de Grandrif.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 150.

CHARVILHAT G. *Inventaire (des souterrains et excavations artificielles) du département du Puy-de-Dôme*, Bulletin de la société préhistorique française, Publication de la commission des souterrains et excavations artificielles de France, 1919, p. 120.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 467.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 100.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Souterrains

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon P.-P. Mathieu (1855 : 467) et J.-B. Bouillet (1874 : 150), d'autres souterrains existent sur cette commune.

### GRANDRIF

#### Identification

Numéro de site : GR007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 144  
Z : 760  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

Y : 2057 081

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Maison forte  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### GRANDRIF

#### Identification

Numéro de site : GR008  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 719  
Z : 773  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

Y : 2057 206

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Cimetière  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### GRANDRIF

#### Identification

Numéro de site : GR009  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 002 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 700 Y : 2064 200  
Z : 1350  
Rayon : 300 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert par M. Piboule en 1972  
Bibliographie :  
DAURIAT M. Rapport, juin 1995. Rapport contenu dans le dossier PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outillage taillé

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : un rapport de M. Dauriat (juin 1995) dans le dossier PatriArche du SRA :

« Chaque année, à la fin de l'hiver, à un moment où il y a encore des congères, les bergers incendiaient cette montagne pour éliminer les herbes sèches et les bruyères, avant que l'herbe nouvelle pousse.

Vers 1950, cet écobuage a dégénéré en incendie à cause d'un vent violent. Au lieu d'être superficiel, il a été beaucoup plus intense et a brûlé les sols parfois de façon irrémédiable. Rien n'a repoussé. L'érosion aidant, cela a provoqué de multiples découvertes [(sites 63 173 001 AP ; 63 173 002 AP ; 63 173 009 AH)].

La plus grande partie de cette zone était propriété de la société Béguin-Say, qui a entrepris de reboiser en épicéa. Ces arbres ont réussi à survivre mais sont restés ridiculement petits (hauteur d'homme). À l'époque, on conseilla, pour améliorer le sol et permettre aux arbres de se développer, d'amender le sol par un apport de scories broyées (scories provenant de St-Chamand, 42). Dans un premier temps, elles ont été stockées près du pont de la Fayolle enjambant le ruisseau des Pradeaux. La plus grande partie est restée sur le lieu de stockage. Beaucoup de gens ont cru ce matériau pour de la terre de bruyère et le « tas » a disparu peu à peu du fait de divers prélèvements destinés au jardinage ! Peu à peu la couche de scories a donc été épuisée, mais les gens continuant à prendre de la terre, ont attaqué le sol réel, la véritable terre de bruyère. Ce sont ces grattages qui ont amené la mise au jour de vestiges mobiliers gallo-romains [(site 63 173 010 AH)] ».

## GRANDRIF

### Identification

Numéro de site : GR010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 001 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 200

Y : 2064 800

Z : 1428

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert par M. Piboule en 1972  
Bibliographie :  
DAURIAT M. Rapport, juin 1995. Rapport contenu dans le dossier PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outillage taillé  
Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : un rapport de M. Dauriat (juin 1995) dans le dossier PatriArche du SRA :  
« Chaque année, à la fin de l'hiver, à un moment où il y a encore des congères, les bergers incendiaient cette montagne pour éliminer les herbes sèches et les bruyères, avant que l'herbe nouvelle pousse.  
Vers 1950, cet écobuage a dégénéré en incendie à cause d'un vent violent. Au lieu d'être superficiel, il a été beaucoup plus intense et a brûlé les sols parfois de façon irrémédiable. Rien n'a repoussé. L'érosion aidant, cela a provoqué de multiples découvertes [(sites 63 173 001 AP ; 63 173 002 AP ; 63 173 009 AH)].  
La plus grande partie de cette zone était propriété de la société Béguin-Say, qui a entrepris de reboiser en épicéa. Ces arbres ont réussi à survivre mais sont restés ridiculement petits (hauteur d'homme). À l'époque, on conseilla, pour améliorer le sol et permettre aux arbres de se développer, d'amender le sol par un apport de scories broyées (scories provenant de St-Chamand, 42). Dans un premier temps, elles ont été stockées près du pont de la Fayolle enjambant le ruisseau des Pradeaux. La plus grande partie est restée sur le lieu de stockage. Beaucoup de gens ont cru ce matériau pour de la terre de bruyère et le « tas » a disparu peu à peu du fait de divers prélèvements destinés au jardinage ! Peu à peu la couche de scories a donc été épuisée, mais les gens continuant à prendre de la terre, ont attaqué le sol réel, la véritable terre de bruyère. Ce sont ces grattages qui ont amené la mise au jour de vestiges mobiliers gallo-romains [(site 63 173 010 AH)] ».

## GRANDRIF

## Identification

Numéro de site : GR011  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 010 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 700

Y : 2063 425

Z : 1350

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire

Bibliographie :

DAURIAT M. Rapport, juin 1995. Rapport contenu dans le dossier PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Mobiliers indéterminé

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : un rapport de M Dauriat (juin 1995) dans le dossier PatriArche du SRA :

« Chaque année, à la fin de l'hiver, à un moment où il y a encore des congères, les bergers incendiaient cette montagne pour éliminer les herbes sèches et les bruyères, avant que l'herbe nouvelle pousse.

Vers 1950, cet écobuage a dégénéré en incendie à cause d'un vent violent. Au lieu d'être superficiel, il a été beaucoup plus intense et a brûlé les sols parfois de façon irrémédiable. Rien n'a repoussé. L'érosion aidant, cela a provoqué de multiples découvertes [(sites 63 173 001 AP ; 63 173 002 AP ; 63 173 009 AH)].

La plus grande partie de cette zone était propriété de la société Béguin-Say, qui a entrepris de reboiser en épicéa. Ces arbres ont réussi à survivre mais sont restés ridiculement petits (hauteur d'homme). À l'époque, on conseilla, pour améliorer le sol et permettre aux arbres de se développer, d'amender le sol par un apport de scories broyées (scories provenant de St-Chamand, 42). Dans un premier temps, elles ont été stockées près du pont de la Fayolle enjambant le ruisseau des Pradeaux. La plus grande partie est restée sur le lieu de stockage. Beaucoup de gens ont cru ce matériau pour de la terre de bruyère et le « tas » a disparu peu à peu du fait de divers prélèvements destinés au jardinage ! Peu à peu la couche de scories a donc été épuisée, mais les gens continuant à prendre de la terre, ont attaqué le sol réel, la

véritable terre de bruyère. Ce sont ces grattages qui ont amené la mise au jour de vestiges mobiliers gallo-romains [(site 63 173 010 AH)] ».

## GRANDRIF

### Identification

Numéro de site : GR012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : étang des Pradeaux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 715

Y : 2061 430

Z : 1250

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par N. Riou à l'étang des Pradeaux lors d'un étiage

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Pointes de flèches

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : d'autres découvertes ont été réalisées lors de cet étiage (cf. GR013).

## GRANDRIF

### Identification



Numéro de site : GR013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : étang des Pradeaux  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 715 Y : 2061 430  
Z : 1250  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert par N. Riou à l'étang des Pradeaux lors d'un étiage  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques ?  
Datation : XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : d'autres découvertes ont été réalisées lors de cet étiage (cf. GR012). Sur la fiche d'enregistrement du dossier PatriArche, il n'est pas fait mention de mobilier découvert mais uniquement de la datation.

### GRANDRIF

#### Identification

Numéro de site : GR014  
Numéro de site dans CAG : 005  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Fayeveie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 560

Y : 2051 980

Z : 1300

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : dévouvert sur le sol nu à la suite d'un feu de bruyère

Bibliographie :

FOURNIER P.-F. « Grandrif », *Gallia*, 23, 2 (1965b), p. 406-408.

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 36. Hors série n°19.

PEILLON D. « Saint-Anthème-Fayeveie », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 13 (1991), p. 7-11.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques communes

Céramiques noires

Céramiques sigillées

Selon J.-F. Fournier (1965b : 406) il faut ajouter :

Amphore Dressel 1

Quelques tessons médiévaux

1 erminette en fer

Datation : tène finale, gallo-romaine et Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 36) place cette découverte sur la commune de Saint-Anthème. Or le toponyme est sur la commune de Grandrif (Fournier 1965b : 406), au nord du

barrage des Pradeaux à proximité de la limite de commune de Saint-Anthème. Cette erreur est reprise dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (1994 : 298).

## GUMIERES

### Identification

Numéro de site : GU001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 107 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Gruel

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 955

Y : 2060 290

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1869 lors de travaux agricoles ; monnaies étudiées par P. Testenoire-Lafayette.

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 125.

TESTENOIRE-LAFAYETTE P. *Numismatique forézienne*. Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*. Lyon, 1889, p. 412-424.

VALETTE P. « Le Haut Moyen Âge en Forez. Etat de la question », *Cahiers Archéologiques de la Loire*, 3 (1983), p. 73-88.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Pièces d'or à l'effigie des premiers carolingiens et vraisemblablement des mérovingiens

Datation : V<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la description des monnaies n'est pas très claire. Il s'agit probablement de monnaies mérovingiennes.

## GUMIERES

### Identification

Numéro de site : GU002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 040

Y : 2060 253

Z : 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du mont Biasset

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : 9 août 978

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le prieuré a été fondé à la suite d'une donation d'Amblard, archevêque de Lyon, à l'abbaye de Cluny.

## GRANDVAL

### Identification

Numéro de site : GV001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 174 003

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Salles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 760

Y : 2066 780

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du mont surplombant au sud le bourg de Grandval.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite de P. Vallat.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Élément de construction

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : il s'agit d'un bloc en basalte taillé découvert en bordure de la route communale, à l'intersection avec le chemin vicinale, à l'angle d'un champ de céréales.

Le bloc est cassé en partie sur la face supérieure. Au centre, un trou est partiellement conservé (10 cm de diamètre et 10 cm de profondeur conservée, environ 20 cm de profondeur à l'origine). Ce bloc taillé mesure environ (selon une estimation visuelle) 60 cm de côté et 50 cm de hauteur.

Il peut s'agir d'un *ossarium* gallo romain (dont le couvercle et une partie du coffre ont disparu).

## GRANDVAL

### Identification

Numéro de site : GV002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 174 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Odessat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 703 750

Y : 2066 910

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-est du mont surplombant au sud le bourg de Grandval.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite par P. Vallat.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Menhir ?

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : il est actuellement situé le long d'un mur de grange. Il mesure environ 140 cm de haut. Il a été remployé au XIX<sup>e</sup> siècle comme croix de chemin. En effet, une croix en fer (sainte-Vierge à genoux au pied d'un Christ sur la croix) a été placée au sommet de ce supposé mégalithe. Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la pierre dressée se trouvait en bordure nord de la route, à côté du panneau actuel qui signale le hameau de l'Ossedat. Elle a donc été déplacée de quelques mètres.

## GRANDVAL

Identification
----------------

Numéro de site : GV003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 174 001

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 100

Y : 2067 375

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : sur le versant est du Suc du Pin, à proximité du bourg de Grandval.

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : prospection M. Faure en 1992

Bibliographie :

FAURE J.-C. « Bornes à Grandval », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 14 (1992), p. 28.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Bornes

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ? Vraisemblablement moderne

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : selon J.-C. Faure (1992 : 28), ces bornes sont modernes.

GRANDVAL
----------

Identification
----------------

Numéro de site : GV004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 200

Y : 2066 755

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine du Forez, à proximité du ruisseau de Grandrif.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sèle funéraire ou cultuelle

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la stèle est en remploi à la sortie du bourg, à proximité de l'ancien cimetière en direction de Dixmeries/Les Donnes. Cette stèle a été découverte lors de la construction de la route reliant Grandval à Dixmeries/Les Donnes. La stèle représente sur pied un personnage masculin sculpté en bas-relief :

- hauteur conservée : 58 cm
- largeur maximale au pied : 34,5 cm
- épaisseur maximale conservée : 22 cm

Cette représentation masculine de face correspond à une sculpture grossière en basalte. Peu de détails sont apparents. Il semble que le personnage porte un manteau. Les mains se font face. Le visage n'est plus visible, à peine est-il perceptible.

JOB

## Identification

Numéro de site : JO001

Numéro de site dans CAG :



Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 040

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 282

Y : 2071 103

Z : 570

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le flanc d'une colline

Contexte archéologique : au nord de l'agglomération d'Ambert et au nord de site du Colombier

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : aucune autre référence n'est faite sur cette voie. Ces informations sont localisées sur la commune d'Ambert dans le dossier PatriArche. Or, les coordonnées données les localisent sur la commune de Job. Deux autres fiches de site enregistrées dans la base de données PatriArche sur la commune de Vertolaye et d'Olliergues mentionnent par erreur la présence de la voie sur cette commune.

JOB

#### Identification

Numéro de site : JO002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église de saint Loup de Sens

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 860

Y : 2069 340

Z : 640

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « Notes sur les deux prieurés clunisiens de Chaumont et de Job pendant la guerre de cent ans », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 1-3.

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29.

BOY M. « Le prieuré bénédictin et le site de Job, notes d'histoire ». Dans *Le canton d'Ambert, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1994, p. 14-16. Hors-série n°24.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, p. 230. Archives SRA

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, p. 159.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint Loup de Sens

Vestiges mobiliers :

Datation : 573-623

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

JOB

### Identification

Numéro de site : JO003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 179 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Colombier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 670

Y centroïde : 2069 080

Z : 630

X1 : 709 660

Y1 : 2069 000

X2 : 709 600

Y2 : 2069 050

X3 : 709 710

Y3 : 2069 160

X4 : 709 740

Y4 : 2069 150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore, sur le sommet d'une colline.

Contexte archéologique : au nord de l'agglomération secondaire d'Ambert

#### Historique

Historique des recherches : fouilles de sauvetage conduite par J. Gagnaire en 1977 et 1978.

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 32.

GAGNAIRE J. Rapport de fouilles de sauvetage, lotissement du Colombier, Job (63), 1977, XXVII.

GAGNAIRE J. Rapport de fouilles de sauvetage, lotissement du Colombier, Job (63), 1978a, 6 pl., 1 plan, 19 photos.

GAGNAIRE J. « Fouilles et sauvetages », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1 (1978b), p. 5, 15.

GAGNAIRE J. « Le site gallo-romain du Colombier à Job », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 22-29.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 29-30. Hors série n°19.

GAGNAIRE J. *Les fouilles archéologiques du Colombier (commune de Job) dans le canton d'Ambert, histoire et archéologie*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1994, p. 5-13. Hors série 24.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 424.

POURSAT J.-C. « Informations archéologiques, circonscription d'Auvergne », *Gallia*, t. 37, 2 (1979), p. 475-476.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 101.

#### Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Bâtiment orienté approximativement nord-sud, de forme rectangulaire

Habitat

Puits

Mur

Briques

### Vestiges mobiliers :

2 canalisations

Dépotoir

Pavage

Céramiques sigillées : Dragendorff 33, Osvald LXIV 7, Dragendorff 18/31, Dragendorff 37, Walters 79/80, Ritterling 8

Imitations de la forme Dragendorff 44 et 45

Céramiques métallescentes

Céramiques communes : anses, cols, couvercles, pied de marmites, jarres, marmites, assiettes, plats, un vase ovoïde, un bol à panse hémisphérique, 1 marmite tripode, ...

*Dolia*

Céramiques noires à décors incisés

Céramiques décorées à la barbotine des ateliers du Centre de la Gaule

Fragment de statuette en terre blanche représentant le bras replié d'un homme debout

1 anneau

Céramiques à engobe blanc : fonds de vases, goulot de cruche

Scories en grande quantité

Verre : fragments de fiole et de vase, de couleur bleue et verte

*Tegulae*

Imbrices

Charbon en grande quantité

Clous en grande quantité

Os : nombreux fragments

1 base de colonne ?

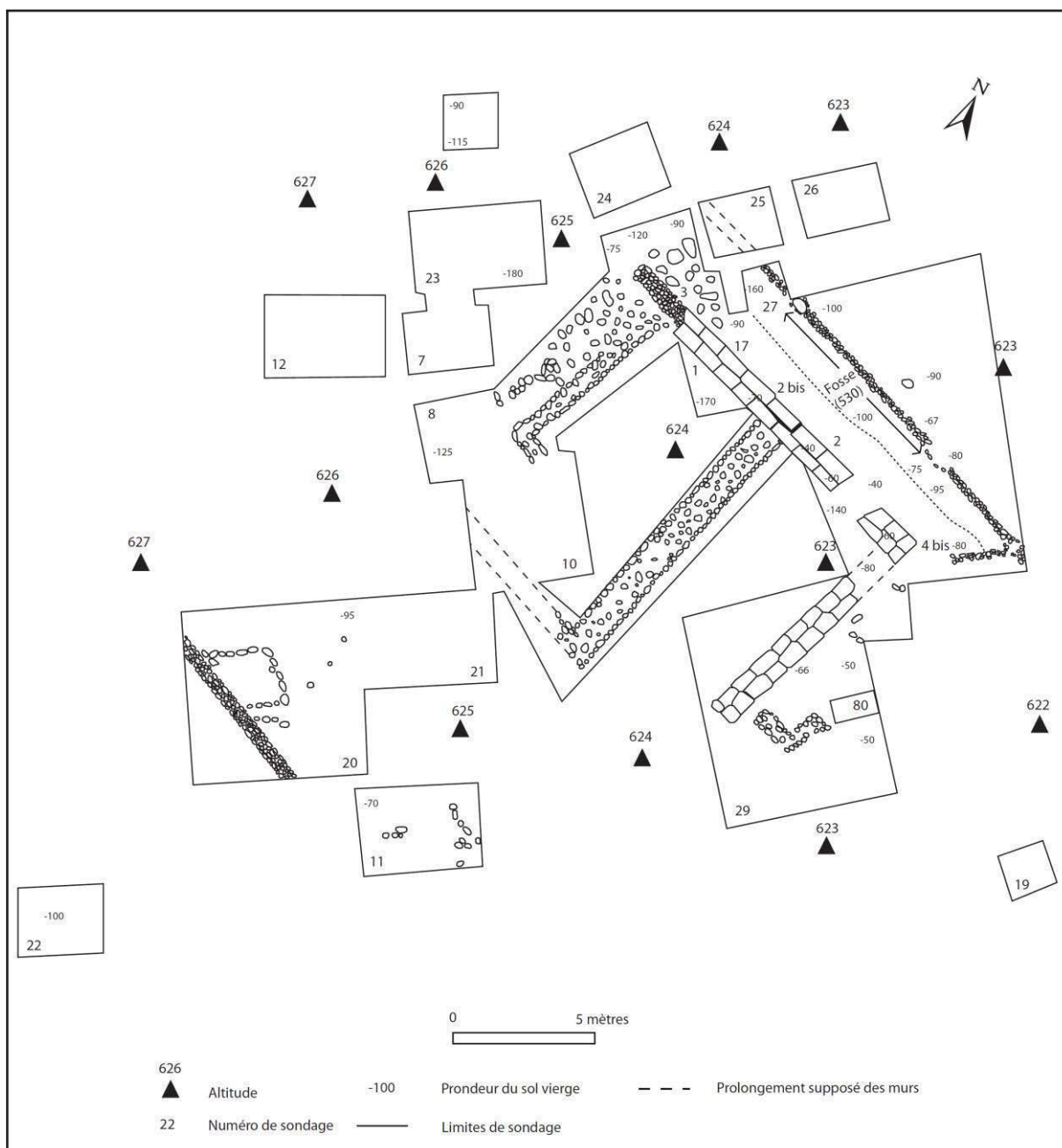
4 monnaies : 3 très érodées, la 4<sup>ème</sup> est un moitié d'as de Nemausus : A/ tête d'Auguste, R/ queue du crocodile

Datation : de l'époque augustéenne à la première moitié du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : les puits ont été découverts antérieurement par le propriétaire au nord de la parcelle. Ils ne sont peut-être pas contemporains du site. Selon J. Gagnaire (1981 : 22-29), il s'agit d'une ferme ou d'une *villa*.



Plan d'après J. Gagnaire (1992 : 30).

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 300

Y : 2069 365

Z : 570

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadaastre :

### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le sommet ou sur le versant d'une colline en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique : au nord de l'agglomération d'Ambert, à proximité du site du Colombier

### Historique

Historique des recherches : site découvert au XIX<sup>e</sup> siècle et relaté par l'abbé Tournalias dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 32.

GAGNAIRE J. « Le site gallo-romain du Colombier à Job », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 22.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 29. Hors série n°19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple dédié à Jupiter

Briques

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine, indéterminée selon moi

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : je n'ai pas retrouvé l'ouvrage manuscrit de l'abbé Tournalias. Cette découverte repose uniquement sur les citations utilisées par J. Gagnaire dans ces différentes publications.

De plus, J. Gagnaire (1981 : 22) fait état d'une légende d'une ville, située dans les temps anciens, sur les parcelles cadastrales voisines et portant le nom de GIVET, une éventuelle déformation du vocatif latin JOVE désignant Jupiter.

Le site serait au carrefour du chemin de la Vialette et du chemin de Robines, dans un champ appartenant à l'actuelle ferme du Colombier. Si la découverte de briques permet d'identifier un site, il est en revanche difficile de le caractériser en temple dédié à Jupiter et de le dater de l'époque romaine.

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 880

Y : 2069 330

Z : 642

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une colline au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 32.

GAGNAIRE J. « Le site gallo-romain du Colombier à Job », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 22.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 188.

Cartulaire de Sauxillanges, charte n°367.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bourg

Vigne

Pré

Vestiges mobiliers :

Datation : 950

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la source est une donation de Riguldus au monastère de Sauxillanges, en faveur de l'archevêque de Lyon et de l'évêque Etienne II, dans laquelle une mention du bourg est faite. De plus, il est fait mention de vigne et de prè (cf. JO016). L'existence de ce bourg doit être antérieure à cette donation.

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 880

Y : 2069 315

Z : 642

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 33.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 29. Hors série n°19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 pierres sculptées en remploi dans l'entrée de l'église. Seul M. Grangier (repris par J. Gagnaire (1992 : 29)) donne une description des pierres :

- la première à gauche du tambour d'entrée, d'aspect plus romain, ressemble à un Saturne Mithriaque (le dieu du Temps, entouré à partir des épaules par un serpent). Un culte de ce genre, d'origine orientale, envahit par le canal de Rome et de ses empereurs, la Gaule conquise, dès le début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.



- la seconde pierre possède trois figures jumelées. Elles ressemblent au culte celtique plus ancien des Déesse-Mères (protectrices des fécondités agricoles et féminines), qui fut relayé, plus tard par le culte romain de Cybèle, ayant à peu près les mêmes objectifs, avec association en triades à d'autres dieux.

Datation : second Âge du Fer ? Gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la présence d'un lieu de culte à proximité est suggérée.

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Mont Cornillon

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 500

Y : 2071 780

Z : 1131

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sommet du mont Cornillon, dans le massif du Forez, à l'est du col de Chansert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 29. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 57.

REYROLLE M. « L'enceinte du Mont Cornillon », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 38.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Autel dédié à Mercure ?

*Oppidum* ?

Mur

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer ? Gallo-romaine ? Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la tradition situe un autel dédié à Mercure. Des murs en gros appareil ont été relevés. Selon l'abbé Grivel, il s'agit de fondements de constructions d'époque romaine.

Selon J. Gagnaire (1992 : 29), il pourrait s'agir d'un *oppidum*. Dans une fiche du dossier PatriArche, ces constructions sont médiévales.

Ces murs ont été observés au début des années 1980. Les murs sont-ils les restes d'un temple ou d'un autre site ? Sur quels éléments repose l'attribution de la présence du temple de Mercure ?

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : mont Abrut

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 900

Y : 2070 557

Z : 794

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 29. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 57.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Construction

Temple ?

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine, indéterminée selon moi

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la description de l'abbé Grivel n'est pas précise. Il mentionne la présence de fondements de construction au mont Abrut, puis il mentionne, entre parenthèses, « Mont à *Brutus*, car tout près de là encore est la *Fons romana* ». Fait-il référence à la présence d'un temple dédié à Brutus ? Qu'est que la *Fons romana* ? Sur quel élément identifie-t-il cette construction comme les restes d'un temple ? Comment le date-t-il de l'époque romaine ?

## JOB

## Identification

Numéro de site : JO009

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Pierre-sur-Haute

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 785

Y : 2073 595

Z : 1634

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Forez

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte mentionnée en 1787, prospecté en 2011.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1845, p. 184.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 296.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 29-31. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 101.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple dédié à Diane

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J.-B. Bouillet (1845 : 184, 1874 : 296) évoque la tradition d'un temple dédié à Diane. Une description du temple par l'abbé Micolon en 1787 est reprise par J. Gagnaire (1992 : 29-31). Il s'agit d'un temple, à péristère selon la description, de cinquante toises d'élévation, mesurant 430 toises de long et 272 toises de largeur. Des bas-reliefs représentant la déesse étaient présents sur les murs du temple. L'autel était en marbre blanc et la statue faisait vingt cinq pieds de hauteur. Il mentionne également la présence d'habitations pour les prêtres, construites en forme de cabanes. Aucune autre mention ou découverte archéologique d'un temple en élévation et parfaitement conservé n'est disponible.

Aucun des éléments décrits par l'abbé Micolon n'a été découvert à Pierre-sur-Haute au cours de la prospection.

## JOB

## Identification

Numéro de site : JO010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 179 016

## Localisation

Lieu-dit/adresse : le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 897

Y : 2069 318

Z : 642

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore.  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « Le prieuré bénédictin et le site de Job, notes d'histoire ». Dans *Le canton d'Ambert, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1994, p. 14-16. Hors-série n°24.

BOY M. « Notes sur les deux prieurés clunisiens de Chaumont et de Job pendant la guerre de cent ans », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 1-3.

GAGNAIRE J. *Les fortifications médiévales du pays d'Ambert et ses abords*, Issoire, association ACVAM, 2002, 599 p.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, 230 p. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge ? Jusqu'au bas Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## JOB

## Identification

Numéro de site : JO012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 714 490

Y1 : 2073 928

X2 : 714 397

Y2 : 2073 832

X3 : 714 192

Y3 : 2073 848

X4 : 714 166

Y4 : 2073 713

X5 : 714 060

Y5 : 2073 776

X6 : 714 033

Y6 : 2073 733

X7 : 713 947            Y7 : 2073 782            X8 : 713 918            Y8 : 2073 680  
Z : de 1490 à 1600  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet des Monts du Forez et sur son versant ouest  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

#### Interprétation

Interprétation : secteur stérile en vestige archéologique  
Remarque (s) : le chemin menant de Pierre-sur-Haute au Buron de Reclaveta été inspecté. Les anciens pâturages sont aujourd'hui abandonnés. La végétation se compose d'une lande à Éricacées essentiellement composée de callunes, de gânetes, de deux espèces de myrtilles et de quelques arbres rabourgris dont le sorbier. Cette végétation, d'une hauteur de 30 à 40 cm, empêche toute visibilité d'anomalies topographiques et la présence éventuelle d'artefacts en surface. De nombreux pierriers sont visibles ; pour certains ils sont issus de l'activité glaciaire dans ce secteur. Néanmoins, ces pierriers ont été inspectés ; aucune d'entre-elles ne semble avoir été taillée.

#### JOB

#### Identification

Numéro de site : JO013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu :  
X1 : 714 516            Y1 : 2073 845            X2 : 714 563            Y2 : 2073 584

X3 : 714 748      Y3 : 2073 445      X4 : 715 403      Y4 : 2073 256  
X5 : 716 640      Y5 : 2073 055      X6 : 717 053      Y6 : 2073 478  
X7 : 717 397      Y7 : 2073 528  
Z : de 1325 à 1610  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet des Monts du Forez et sur le versant Est  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

#### Interprétation

Interprétation : secteur stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : les chemins menant de Pierre-sur-Haute à la jasserie de Colleigne puis en direction de la tourbière du Gour d'Aillères ont été inspectés. Ce côté du versant sert encore de pâturage. Les champs sont composés d'Herbacées tandis que leurs limites sont couvertes par une lande à Éricacées. On constate très bien alors le phénomène de reconquête rapide de cette lande sur les terres agricoles ; celles-ci doivent être régulièrement entretenues. Cette lande à Éricacées se compose de callunes, de gânet, de deux espèces de myrtilles et de quelques arbres rabourgris dont le sorbier. La végétation et la topographie des pâtures ne montrent aucune anomalie. Quelques pierriers sont visibles ; pour certains d'entre eux il s'agit de vestiges de l'activité glaciaire dans ce secteur. Néanmoins, ces pierriers ont été inspectés ; aucune d'entre-elles ne semble avoir été taillée.

#### JOB

#### Identification

Numéro de site : JO014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 920

Y : 2074 906

Z : 1520

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4179&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2012) section OD, parcelle 26.

### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes du Forez, sur le versant nord du Rocher Pavé.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de lame de silex

Datation : néolithique ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette lame a été découverte dans une taupinière.

## JOB

### Identification

Numéro de site : JO015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 170 018

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Goutisse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 561

Y : 2072 069

Z : 1080

Rayon :



Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du mont Cornillon  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques  
Datation : Haut-Empire

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : peu d'information sur cette découverte est disponible. La localisation est approximative, comme l'étendue spatiale de la découverte. Il est également mentionné que le mobilier est constitué de tessons gallo-romains précoces.

### JOB

#### Identification

Numéro de site : JO016  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 800 Y : 2069 300  
Z : 642  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une colline au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 32.

GAGNAIRE J. « Le site gallo-romain du Colombier à Job », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1981), p. 22.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 188.

Cartulaire de Sauxillanges, charte n°367.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vigne

Pré

Vestiges mobiliers :

Datation : 950

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon le cartulaire de Sauxillanges, il s'agit d'une donation de Riguldus au monastère de Sauxillanges, en faveur de l'archevêque de Lyon et de l'évêque Etienne II, dans laquelle une mention du bourg est faite (cf. JO005). Les coordonnées données ici sont arbitraires et sont issues du bourg.

## JEANSAGNIERE

### Identification

Numéro de site : JS001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du col de la Loge

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 300

Y : 2083 700

Z : 1225

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : près du col de la Loge, entre les monts de La Montagnette et du Grand Caire.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 fragment d'amphore  
1 fragment d'amphore Dressel 1.  
Datation : gallo-romaine, Tène finale

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### JEANSAGNIERE

#### Identification

Numéro de site : JS002  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 007 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : creux de la Vesse, dans un bois de sapin, à la limite avec la commune de Saint-Just-en-Bas  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 980 Y : 2082 190  
Z : 1060  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : fouilles en 1886 dirigées par A. Bertrand

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308.

BOUTTET S. « Inventaire des enceintes, oppidum et chatelards du département de la Loire », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 9, 7 (1912), p. 446.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Plusieurs cases-maisons aux dimensions de 6 m de longueur et 4 m de largeur, sans sol

Vestiges mobiliers :

1 monnaie romaine

Céramiques avec décors

Céramiques avec décors à la molette

Datation : Âge du Fer ? Gallo-romaine, Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est précisé que ces cases-maisons sont semblables à celles découvertes sur le communal de Jeansagnière. Ce type de vestiges est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886 : 299-308) suggère qu'ils soient d'origine gauloise alors qu'A. Steyert (1887-1888 : 149-150) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques. Le toponyme « Creux de la Vesse » n'existe pas sur cette commune. Il doit s'agir du toponyme « Cret de la Vesse » présent sur le cadastre actuel.

## JEANSAGNIERE

## Identification

Numéro de site : JS003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 006 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Jas de Chez

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 415

Y : 2081 875

Z : 1080

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : fouilles d'A. Bertrand en 1886.

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308, 347-356.

BOUTTET S. « Inventaire des enceintes, oppidum et chatelards du département de la Loire », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 9, 7 (1912), p. 446.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sortes de petites maisons ou cases en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : Âge du Fer ? Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce type de vestiges est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886) suggère qu'ils soient d'origine gauloise tandis qu'A. Steyert (1887-1888 : 149-150) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques. À proximité, A. Bertrand signale un site qui ressemble à une mine (CZ006).

## JEANSAGNIERE

### Identification

Numéro de site : JS004

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Combe, La Jat, La Roche

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 200

Y : 2083 250

Z : 1120

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : année ?, sections AC, AD, AL, AN, parcelle(s) ?

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du mont le Grand Caire

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : fouilles d'A. Bertrand

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 347-356.

BOUTTET S. « Inventaire des enceintes, oppidum et chatelards du département de la Loire », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 9, 7 (1912), p. 446.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 169.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 bâtiment de 13 cases avec murs de 60 à 70 cm d'épaisseur

Vestiges mobiliers :

Grand nombre de fragments de vases de cuisines en poterie grossière

3 foyers dans la case la plus grande, de 950 cm, s'accordant avec une autre de 750 cm

1 débris de fer à cheval

1 petit fragment d'urne de verre blanc

1 fragment de faux ou volant, à faucher ou moissonner

1 petit fragment de fer (serrure ?)

2 pointes de flèches en fer

1 fusaïole ou peson de fuseau en terre cuite découvert avec 1 fragment d'imbrex et 2 fragments de terre cuite

1 petite meule à bras, 32 cm de diamètre, en arkose d'auvergne

1 agrafe de ceinturon, de bronze émaillé de bleu et de vert avec des traces de dorures, la plaque représente un oiseau, bec ouvert et tête abaissée

Datation : Âge du Fer ? Gallo-romaine, haut Moyen Âge, Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce type de vestiges est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886 : 347-356) suggère qu'ils soient d'origine gauloise tandis qu'A. Steyert (1887-1888 : 169) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques. La présence d'un fragment d'imbrex suggère une occupation à l'époque romaine et/ou au haut Moyen Âge.

## JEANSAGNIERE

### Identification

Numéro de site : JS005

Numéro de site dans CAG : 001 ?

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 008 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : l'Amoux et la Moux, près de la Guelle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 070

Y : 2083 035

Z : 1110

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : fouilles d'A. Bertand en 1886.

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308.

BOUTTET S. « Inventaire des enceintes, oppidum et chatelards du département de la Loire », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 9, 7 (1912), p. 446.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.  
STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

13 cases

Vestiges mobiliers :

Datation : Âge du Fer ? Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : s'agit-il des fouilles d'un bâtiment à 13 cases (JS004) ? Ce type de vestiges est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886 : 299-308) suggère qu'ils soient d'origine gauloise tandis qu'A. Steyert (1887-1888 : 149-150) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques. Le toponyme « L'Amoux » n'existe pas sur cette commune. En revanche, il existe le toponyme « La Moux » à proximité du hameau de La Gaile. Les coordonnées données ici proviennent de La Moux.

## JEANSAGNIERE

### Identification

Numéro de site : JS006

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 114 003 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Roche ou La Rochelle, près de la jasserie de la Geille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 800

Y : 2083 150

Z : 1080

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du mont le Grand Caire

Contexte archéologique :



## Historique

Historique des recherches : fouilles d'A. Bertrand en 1886

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308.

BOUTTET S. « Inventaire des enceintes, oppidum et chatelards du département de la Loire », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 9, 7 (1912), p. 446.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

10 cases dont 2 fouillées

Vestiges mobiliers :

Datation : Âge du Fer ? Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce type de vestiges est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886 : 299-308) suggère qu'ils soient d'origine gauloise tandis qu'A. Steyert (1887-1888 : 149-150) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques.

## JEANSAGNIERE

### Identification

Numéro de site : JS007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 730

Y : 2082 470

Z : 1090

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouilles (?) de M. Rougeot  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Tumuli  
Vestiges mobiliers :  
1 pièce métallique  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : ses tumuli ne sont pas localisés. Comment M. Rougeot peut-il caractériser ces vestiges comme des tumuli ? S'agit-il de mottes castrales ? Les coordonnées données sont celles du bourg.

### JEANSAGNIERE

#### Identification

Numéro de site : JS008  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Chaise  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 845 Y : 2082 610  
Z : 1120  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : fouilles d'A. Bertrand en 1885

Bibliographie :

BERTRAND A. « Fouilles exécutées dans la commune de Jeansagnières. Communication de M. Bertrand, vice-président de la Société d'Émulation de l'Allier », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 299-308.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 126.

STEYER A. « Sur une agrafe de ceinture trouvée à Jeansagnières », *La Diana*, 4 (1887-1888), p. 149-150.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Cases

1 source aménagée dans une enceinte semi-circulaire de 850 cm de base, de 450 cm de rayon, formée par des blocs de granite, laissant au pourtour une banquette de plus de 100 cm de large et presque autant de hauteur.

1 source aménagée entourée par un mur cyclopéen qui la conscrit dans une enceinte de près d'un demi-hectare

2 puits funéraires, le premier profond de 255 cm et 111 cm de diamètre, le second de 180 cm et 90 cm de diamètre

Vestiges mobiliers :

1 monnaie romaine, grand bronze très fruste, passée au feu

Dans le puits 1 :

1 éperon de fer à branches arquées et à tige terminée par une pointe à tête de diamant

2 fragments de bords supérieurs d'une urne en verre verdâtre

1 petit débris en verre, sans doute de panse de l'urne précédente ayant en travers une double zone de filigrane plus blanche que la pâte du tout et séparée par une petite ligne jaunâtre

1 pierre à aiguiser de 15 cm de longueur de forme triangulaire

Grand nombre de fragments d'urnes de poterie grossière et noire

Urnas contenant des cendres et des os

Du bois de sapin brûlé et réduit en charbon (peu évident)

Dans le puits 2 :

1 petit palet de terre cuite de 6 cm de diamètre

1 fragment de bord d'urne en terre noire

2 fragments d'une même urne

2 fragments de terre grossière, un peu rougeâtre, du col d'une urne et départ de la panse

1 clou de fer à cheval

Datation : Âge du Fer ? Gallo-romaine, Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les cases ne sont pas toutes de mêmes dimensions, celles-ci varient entre 4 et 6 m et elles sont peu éloignées les unes des autres. Elles sont abritées des vents du nord. La première source a été comblée de terre et de pierres. Dans ces remblais, il a été découvert la monnaie romaine. Le premier puits funéraire est à l'angle sud de l'une des cases ; le second puits est dans l'angle nord. Ce sont dans ces puits que le reste du mobilier a été découvert. A. Bertrand (1885-1886 : 299-308) souligne que l'éperon de fer est similaire à ceux qu'il a découverts à Voussac dans le département de l'Allier et que toutes les céramiques ont

beaucoup d'analogies avec celles découvertes au mont Beuvray (Bibracte). Ce type de vestige est abondant sur cette commune (JS002, JS003, JS004, JS005, JS006). A. Bertrand (1885-1886 : 299-308) suggère qu'ils soient d'origine gauloise tandis qu'A. Steyert (1887-1888 : 149-150) les date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de notre ère. Sans une étude plus approfondie du mobilier, il est impossible de dater avec précision ces vestiges de ces époques. Il peut très bien s'agir d'un site d'estive qui fut utilisé et réutilisé à travers les différentes périodes historiques. Néanmoins, A. Bertrand (*ibid*) souligne que ce secteur a été exploitée il y a encore 50 ans pour l'exploitation de la poix, ce qui pourrait expliquer la présence de fragments de sapins brûlés.

## LE BRUGERON

### Identification

Numéro de site : LB001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 660

Y : 2080 020

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 111.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : A.-G. Manry (1988 : 111) reconnaît que l'existence de cette voie est problématique sans donner davantage de précisions.

## LA CHAMBA

### Identification

Numéro de site : LC001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 040 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : châtel de Châteland

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 880

Y : 2084 980

Z : 1090

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1955, section A2, parcelles 298, 301

### Contexte

Situation géographique : sur un éperon sur le versant sud du Vimont ou le Pic Pelé (nom d'une seule montagne)

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par V. Durand en 1890

Bibliographie :

DUFOUR J.E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 183.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 puits

3 compartiments

Restes de constructions en pierres sèches

2 lignes de fossés barrant l'éperon

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## LAVAL-SUR-DOULON

### Identification

Numéro de site : LD001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 116 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 157 Y : 2039 316  
Z : 710  
Rayon : 150 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs des gorges de la rivière Doulon  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de G. Pilorget en 1980.  
Bibliographie :  
Note dans la base de données PatriArche

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale  
Fossé  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : G. Pilorget caractérise cette découverte comme un tumulus.

## LA FORIE

## Identification

Numéro de site : LF001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Aura

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 000

Y : 2065 800

Z : 550

Rayon : 150 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité de la Dore en rive droite, entre des ruisseaux du Puy Besson au nord et du Batifol au sud

Contexte archéologique : au nord de l'agglomération d'Ambert

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de labours vers 1852

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 32. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 61.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 96.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques dont un vase quadrilatéral en pierre du pays ayant aux angles des gouttières creusées vis-à-vis les unes des autres.

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## LERIGNEUX

### Identification

Numéro de site : LG001

Numéro de site dans CAG : 001a

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 121 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Gas de Genestoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 469

Y : 2067 604

Z : 1220

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 128.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 280.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Oppidum* ou camp retranché

Terrassement

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer, gallo-romaine, Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon les données bibliographiques, ces terrassements sont soit les restes d'un *oppidum*, soit d'époque romaine soit médiévales. Les absences de description et de vérification ne permettent pas de caractériser ce lieu en *oppidum*. Le toponyme « Gas de



Genestoux » n'existe pas sur le cadastre actuel. Les coordonnées données ici sont celles du hameau de Genêtoux.

## LERIGNEUX

### Identification

Numéro de site : LG003

Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Mas, Le Plat du Mas, à 300 mètres à l'ouest du bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 650

Y : 2068 150

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1971, section AM, parcelles 150-159.

### Contexte

Situation géographique : entre les pics de Chaudabrit et de Montchaud.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1885, redécouverte fortuitement en 1978

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BREUIL (abbé). « La peste et le culte de Saint-Roch à Lérigneux », *La Diana*, 10 (1898), p. 257.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 128.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges de vieilles constructions

Briques

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge selon les *tegulae*

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans la base de données PatriArche, ce site est daté de l'époque romaine. Faute de présence d'autre mobilier, il est difficile de dater avec certitude ce site de cette époque. Selon l'abbé Breuil (1898 : 257), il n'y a que des briques et des vestiges de vieilles constructions qu'il ne date pas. Comment dater ce site ? Y-a-t-il vraiment des *tegulae* ?

## LERIGNEUX

### Identification

Numéro de site : LG004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 560

Y : 2068 080

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre les pics de Chaudabrit et de Montchaud.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

VERRIER J. « Sondages au lieu-dit Saint-Côme, commune de Saint-Just-Saint-Rambert », *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 6 (1995), p. 25-44.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village médiéval

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon la tradition orale, l'ancien village de Lérigneux aurait été situé en ce lieu, puis abandonné à la suite de la peste où seul subsiste un souterrain (LG005).

## LERIGNEUX

### Identification

Numéro de site : LG005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 560

Y : 2068 080

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre les pics de Chaudabrit et de Montchaud.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 1995, découverte antérieure.

Bibliographie :

VERRIER J. « Sondages au lieu-dit Saint-Côme, commune de Saint-Just-Saint-Rambert », *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 6 (1995), p. 25-44.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Souterrain

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon la tradition orale (LG004), ce souterrain est un vestige de l'ancien village de Lérigneux.

## LERIGNEUX

## Identification

Numéro de site : LG006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : sur une parcelle en léger contrebas du Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 660

Y : 2068 165

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section AM, parcelles 150, 177.

## Contexte

Situation géographique : entre les pics de Chaudabrit et de Montchaud.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 1995.

Bibliographie :

VERRIER J. « Sondages au lieu-dit Saint-Côme, commune de Saint-Just-Saint-Rambert », *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 6 (1995), p. 25-44.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments de céramiques communes

Datation : gallo-romaine et médiévale

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : s'agit-il de l'indice de site LG003 ? Les prospecteurs du GRAL datent ce site de l'époque romaine par la présence de *tegulae* et du Moyen Âge par la présence de céramique de cette époque. Il se pourrait qu'il ne s'agisse que d'un site du Moyen Âge.

LERIGNEUX

## Identification

Numéro de site : LG007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur une parcelle en léger contrebas du Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 660

Y : 2068 165

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section AM, parcelles 150, 177.

#### Contexte

Situation géographique : entre les pics de Chaudabrit et de Montchaud.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 1995.

Bibliographie :

VERRIER J. « Sondages au lieu-dit Saint-Côme, commune de Saint-Just-Saint-Rambert », *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 6 (1995), p. 25-44.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 puits

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : faut-il mettre ce puits en relation avec les sites LG003, LG004, LG005 et LG006 ?

### LERIGNEUX

#### Identification

Numéro de site : LG008

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X1 : 722 717

Y1 : 2067 525

X2 : 728 340 Y2 : 2067 830

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 128.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*. Lyon, 1889, p. 280.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : T. Rochigneux (1889 : 280) affirme que la voie Bolène traverse la commune de Lérigneux d'est en ouest. Il est fort peu probable que la voie Bolène passait par cet endroit et passait ensuite à l'ouest sur la montagne des Allebasses. De plus, seul T. Rochigneux fait état de la présence de cette voie. Il confond probablement avec la commune de Lézigneux située à côté de Montbrison. Les coordonnées données ici sont très approximatives et sont issues des limites administratives est et ouest de la commune.

## LA CHAULME

### Identification

Numéro de site : LL001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 722

Y : 2052 990

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 24.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 153.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : certaines parties de l'église actuelle semblent dater de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM001

Numéro de site dans CAG : 001, 002 et 005 sur la commune de Chambon-sur-Dolore

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 185

Y : 2060 400

Z : 1090

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans un cirque à l'emplacement d'une ancienne niche de nivation, à proximité du sommet du massif du Livradois

Contexte archéologique : la voie romaine attestée à Fournols passe dans la petite plaine à l'ouest, à proximité d'une *villa* ? La statuette provient-elle de cette *villa* ?

### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

Arch. Fournier, dossier Chambon-sur-Dolore repris dans :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 69-70, 191.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 300.

COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 967.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 36-37. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 58.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 118-119.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 402.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 204-205.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ville ou *villa*



Brique  
Vestiges mobiliers :  
Statuette d'un petit cheval en bronze  
Nombreux objets  
Poteries romaines etc.  
Datation : gallo-romaine pour la statuette

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : beaucoup d'érudits ont étudié ce secteur. Cependant, les localisations et les descriptions des vestiges sont approximatives. Il est ainsi difficile de faire le tri entre toutes ces informations. Mais on peut constater que ce secteur est riche en vestiges archéologiques. L'abbé Grivel (1852 : 58) rapporte « les souvenirs confus de la tradition » d'une ville romaine avec des découvertes d'objets de cette époque. Néanmoins, il localise cette tradition et ces découvertes à Virennnes. J.-B. Bouillet (1874 : 300), en parlant lui-aussi de la tradition locale, ne caractérise pas ces découvertes de ville mais il préfère évoquer un « lieu habité très important ». Il conclut que d'importants vestiges sur le plateau de Pateix sont issus d'une *villa*. Ces caractérisations reposent également sur de nombreuses découvertes archéologiques réalisées, en partie, au XIX<sup>e</sup> siècle.

La découverte de statue équestre revient régulièrement dans la bibliographie. Sa découverte est mentionnée sur plusieurs localités. Compte tenu du caractère exceptionnel de la découverte, il est peu probable qu'il ait existé plusieurs statues. Découverte au XIX<sup>e</sup> siècle, sa localisation est approximative, aux alentours du village de Virennnes (commune du Monastier) et au nord des hameaux de Tirevache et du Moutet (commune de Chambon-sur-Dolore). De plus, le secteur de découverte est à la limite de 3 communes : Le Monastier, Chambon-sur-Dolore et Champetières, ce qui ne facilite pas sa localisation. Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 69-70, 191), la découverte de cette statue est signalée sur deux communes : à Virennnes sur la commune du Monastier (numéro 001) et à Tirevache sur la commune Chambon-sur-Dolore (005). J. Gagnaire (1992 : 36-37) mentionne la présence d'une statue à Virennnes et une autre à Tirevache. Compte tenu de la faible distance entre ces deux villages – environ 2000 mètres – et que leur localisation est approximative, il s'agit semble-t-il d'une seule et même statue. Seul le Dr. Coste (1876 : 967), d'après le récit de son ami le Dr. Tardif, décrit les dimensions de cette statue : de 35 à 40 cm de haut mais il la localise au lieu-dit la Violle. Bien que sa provenance précise soit difficile à préciser, on peut supposer sa provenance du site CD024.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : chapelle saint Barnabé et sainte Marthe  
Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 703 540

Y : 2063 450

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une colline dans une petite plaine à l'est du mont Besseyres

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 376.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Chapelle

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge classique et jusqu'au Bas Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Roche Savine

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 860

Y : 2062 860

Z : 1067

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du mont dominant le hameau de Roche Savine  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Note de J. Gagnaire dans le dossier PatriArche.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale  
Fossé isolant l'extrémité d'une croupe de terrain  
Vestiges mobiliers :  
Datation : X<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : citée dans le cartulaire de Sauxillanges dès le X<sup>e</sup> siècle, la motte castrale appartenait à la seigneurie de Roche Savine. Sur cet éperon, renforcé d'une motte et entouré de fossés, s'éleva très tôt un château qui vers le XIII<sup>e</sup> siècle qui devint une importante forteresse.  
Il y a eu une fouille clandestine sur le château de Roche Savine (signalée par J. Gagnaire en 1989).

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM005  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du village de Virennnes et au-dessus du village de Garnisson  
Nom du site : le Creux d'Ambert  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 890 Y : 2059 500  
Z : 1180  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant est du plateau de Pateix, à proximité du Signal-de-Notre-Dame, sommet du Livradois.

Contexte archéologique : à l'est de la voie romaine

## Historique

Historique des recherches : découvertes signalées au XIX<sup>e</sup> siècle, redécouverte en 2006 ? Prospecté en 2010 par F. Fasson.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 300.

LEMÉE M. « Du gallo-romain en Haut Livradois, découverte ou redécouverte ? », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 28 (2006), p. 16-41.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 191.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Puits creux rond maçonné en pierres. Le diamètre est de 3 à 4 m sur une profondeur indéterminée car comblée par des pierres

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J.-B. Bouillet (1874 : 300) localise ce creux sur « le versant est, presque sur le point culminant ». Il précise que ce creux a un diamètre de 3 à 4 m, que les parois sont empierrées d'un mur et que sa profondeur ne peut pas être précisée car il a été en partie empierré. M. Lemée (2006 : 34) le localise sur le versant sud-est, à 250 m du sommet et à 250 m du toponyme Champ d'Anilhat. Le couvert végétal ne lui a pas permis d'identifier la présence de parois empierrées, mais le diamètre de ce creux est de 7 m. A-t-elle identifié à tort un second creux ? J.-B. Bouillet s'est-il trompé dans la localisation et dans les dimensions ? Il est difficile de trancher pour l'une ou l'autre version. Néanmoins, M. Lemée (2006 : 29) a découvert une structure en creux sur le versant est/sud-est, qu'elle appelle « structure ronde ». Ce creux a un diamètre de 240 cm est la paroi intérieure est appareillée de petits blocs et de pierres sèches. Ne s'agit-il pas du Creux d'Ambert ? À en croire sa description, il semblerait que ce creux soit celui décrit un siècle plus tôt. J.-B. Bouillet propose de dater, avec des réserves, cette structure de l'époque romaine (1874 : 300). M. Lemée (2006 : 29) a découvert 17 tessons dont certains pris dans la paroi. Seuls 2 tessons ont été identifiés : un fragment de brique et un fragment de *tegulae*. S'agit-il de mobilier en remploi ? Lors d'une campagne de prospection en 2010, cette structure n'a pas été retrouvée. Les coordonnées données ici sont celles de la structure ronde.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM006

Numéro de site dans CAG : 001 et 005 de Chambon-sur-Dolore

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Virennnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 950

Y : 2059 800

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du plateau de Pateix, sur le versant est du Signal-de-Notre-Dame, à proximité du sommet du Livradois.

Contexte archéologique : à l'est de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : fouille lors de la construction d'un buron au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 300.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 191.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments de poteries rouges

Des tuyaux d'argile

1 fragment de collier en verre avec de l'ambre

1 bracelet

1 manche de poignard

1 petit cheval en bronze

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la découverte du petit cheval en bronze est utilisée dans la bibliographie pour identifier une ville ou une *villa* dans ce secteur (cf. LM001). S'agit-il du site repéré en prospection en 2010 et par M. Lemée (cf. CD024) ?

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM007

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 965

Y : 2059 500

Z : 1180

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le plateau de Pateix, sur le versant sud-est du Signal-de-Notre-Dame, sommet du Livradois.

Contexte archéologique : à l'est de la voie romaine.

### Historique

Historique des recherches : découvertes signalées au XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 300.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 191.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges de construction

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine selon J.-B. Bouillet, indéterminée selon moi

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J.-B. Bouillet (1874 : 300) date ses restes de construction de l'époque gallo-romaine mais il ne mentionne pas de mobilier. Sur quelles bases avance-t-il une telle datation ? Cette découverte est au sud d'un édifice considérable (cf. LM006). S'agit-il de CD019, CD020, CD021, CD023, CD024 ?

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM008

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : ouest du ténement du Paché de l'Agnelou

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 710

Y : 2059 325

Z : 1170

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : à l'ouest du plateau de Pateix, sur le versant ouest du Signal-de-Notre-Dame, sommet du Livradois.

Contexte archéologique : à l'est de la voie romaine

#### Historique

Historique des recherches : découverte signalée au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 300-301.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 36. Hors série n°19.

Arch. Fournier, dossier Chambon-sur-Dolore repris dans :

LEMÉE M. « Du gallo-romain en Haut Livradois, découverte ou redécouverte ? », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 28 (2006), p. 16-41.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 119.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 191.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur d'enceinte

Construction

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ou Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le mur d'enceinte forme un polygone irrégulier de huit côtés et couvre une surface de 1,5 hectares. Des pierres saillantes sont présentes, à l'emplacement d'anciennes constructions. M. Lemée (2006 : 35) le localise au toponyme actuel le « Champ d'Anilhat ». Si cette enceinte a été observée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle n'était plus visible en 1962 par G. Fournier, en 2006 par M. Lemée et en 2010 par moi-même.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : le Bois Noir

Nom du site : Chei-de-l'Ermite

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 385

Y : 2061 670

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du plateau de Pateix, au nord du Signal-de-Notre-Dame.



Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Age du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 295, 301.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 376.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Tombeau d'un ermite

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine selon J.-B. Bouillet, Moyen Âge selon Grivel, Moyen Âge selon moi

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon J.-B. Bouillet (1874 : 301), il s'agit d' « une espèce de sépulcre où la forme humaine se trouve parfaitement dessinée, et creusé dans le roc à une quinzaine de centimètres de profondeur ».

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Escures

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 447

Y : 2062 720

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du plateau de Pateix, sur le versant nord du Signal-de-Notre-Dame.

Contexte archéologique : à proximité de la motte castrale et du château de Roche-Savine.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 376.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Écuries

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : l'abbé Grivel (1979 : 376) transmet la tradition de la présence des écuries du château de Roche-Savine.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 864

Y centroïde : 2060 816

Z : 1105

X1 : 701 866

Y1 : 2060 701

X2 : 701 844

Y2 : 2060 793

X3 : 701 885

Y3 : 2060 932

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennès

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 20-21. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : fossé stéril en vestige archéologique

Remarque (s) : cette Unité de Prospection a consisté en la vérification d'un bord de fossé d'un chemin récemment rénové. Ce fossé sert également de canalisation à de petites sources provenant du sommet de la montagne adjacente. Au point 1, le substrat granitique est de 30 à 40 cm de la surface.

La végétation est perturbée, associant *Sphagnum* sp. – une plante de zone humide rencontrée principalement dans les tourbières – dans le fossé et par *Pleurozium schreberi* – une mousse courante, associée à un milieu sec.

Après le point 2, le sol devient très brun et plus épais (environ 60 cm). Le substrat n'est plus visible dans le fond du fossé.

Au point 3, deux couches de terres sont visibles en stratigraphie. La première est très foncée et d'une épaisseur de 40 cm environ. La seconde est brune et d'une épaisseur de 50 cm environ. Le fond du fossé repose sur le substrat.

Ce numéro de site correspond au numéro LM01 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 879

Y centroïde : 2060 932

Z : 1130

X1 : 701 886

Y1 : 2060 933

X2 : 701 887

Y2 : 2060 943

X3 : 701 888

Y3 : 2060 936

X4 : 701 879

Y4 : 2060 921

X5 : 701 871

Y5 : 2060 925

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 22-24. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de murs, construction en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : toutes les pierres sont recouvertes de mousses, essentiellement composées de *Pleurozium schrieberi*, une mousse courante, associée à un milieu sec. Cette construction semble avoir été cassée par la construction de ce chemin, comme le témoigne la présence de nombreuses pierres dans le remblai de l'autre côté du chemin. Aucun tesson n'est visible. Cette construction est en pierres sèches. Le diamètre des pierres est de 50 cm maximum. Ce numéro de site correspond au numéro LM02 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 890

Y : 2060 962

Z : 1130  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008  
Bibliographie :  
FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 24-25. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

#### Interprétation

Interprétation : fossé stérile en vestige archéologique  
Remarque (s) : un fossé fut inspecté. À partir de ce point et en direction de l'UP suivante, la couche de terre devient brune et épaisse d'un mètre environ. Cette couche est composée de nombreux petits cailloux d'un diamètre maximal de 5 cm. Ce cailloutis représente 15 % du total de la composition du sol. La couche foncée est fine, de 10 à 30 cm d'épaisseur. Ce numéro de site correspond au numéro LM03 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM015  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennnes  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 889 Y : 2061 022  
Z : 1130

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 25-27. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalie topographique

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : un fossé a été inspecté. Une anomalie topographique est visible. Aucun tessons n'a été découvert. Il est impossible d'associer la présence de cette structure à une activité anthropique, bien que cette hypothèse ne puisse pas être écartée. Il ne s'agit pas de l'ancien lit du ruisseau s'écoulant à proximité par l'absence d'un cailloutis dans le fond de la structure observée. Ce numéro de site correspond au numéro LM04 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM016

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 213

Y centroïde : 2061 480

Z :

X1 : 701 822	Y1 : 2061 070	X2 : 701 773	Y2 : 2061 119
X3 : 701 717	Y3 : 2061 186	X4 : 701 666	Y4 : 2061 328
X5 : 701 700	Y5 : 2061 366	X6 : 701 690	Y6 : 2061 407
X7 : 701 671	Y7 : 2061 490	X8 : 701 687	Y8 : 2061 565
X9 : 701 659	Y9 : 2061 630	X10 : 701 576	Y10 : 2061 690
X11 : 701 456	Y11 : 2061 721	X12 : 701 396	Y12 : 2061 713
X13 : 701 280	Y13 : 2061 725	X14 : 701 064	Y14 : 2061 870
X15 : 700 948	Y15 : 2061 890	X16 : 700 777	Y16 : 2061 851
X17 : 700 740	Y17 : 2061 800	X18 : 700 664	Y18 : 2061 706

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les versants est et nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 27-28. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : fossé stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro LM05 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM017

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 217

Y centroïde : 2061 730

Z : 1130

X1 : 701 215

Y1 : 2061 771

X2 : 701 219

Y2 : 2061 689

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 28-30. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : fossé stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro LM06 du rapport de prospection. Sur cette pente abrupte, beaucoup de cailloux sont présents. Les sillons des roues de véhicules ont perturbé le biotope. Si l'on trouve des mousses et des fougères, composant répétitivement 70 % et 30 % du couvert végétal, des sphaignes<sup>1</sup> sont présentes dans les creux créés lors du passage des engins mécanisés.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM018

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

<sup>1</sup> Plantes de zone humide rencontrées principalement dans les tourbières. Il s'agit ici probablement de *Sphagnum magellanicum* ou *Shagnum fuscum*.



### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennnes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 389

Y centroïde : 2061 440

Z : 1185

X1 : 701 530

Y1 : 2061 563

X2 : 701 351

Y2 : 2061 382

X3 : 701 249

Y3 : 2061 317

X4 : 701 333

Y4 : 2061 341

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008. Archives SRA Auvergne (non publié), p. 30-32.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile de vestige archéologique

Remarque (s) : un chemin a été inspecté. Ce numéro de site correspond au numéro LM07 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 498

Y centroïde : 2061 420

Z : 1180

X1 : 701 480

Y1 : 2061 491

X2 : 701 539

Y2 : 2061 445

X3 : 701 496

Y3 : 2061 418

X4 : 701 457

Y4 : 2061 350

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennas

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 31-32. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : au point 1, la végétation est composée essentiellement de mousse dont la part la plus importante est prise par le *Pleurozium schrieberi*. Le point 3 marque un changement dans la composition de la forêt par la forte présence de houx. Ce numéro de site correspond au numéro LM08 du rapport de prospection

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 422

Y : 2061 248

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennès

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 32-33. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Canal

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce canal apparaît à cet endroit et il ne peut pas être relié à d'autres vestiges archéologiques. Sa fonction est inconnue tout comme l'explication de sa présence sur le sommet de la montagne. S'agit-il d'un canal de drainage lié à la plantation de la forêt ? Le canal par en direction du point 2 de l'UP précédente et vers le point 2 de l'UP suivante.

Ce canal est une construction linéaire, de 20 cm de profondeur et de 40 cm de largeur.

Ce numéro de site correspond au numéro LM09 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM021

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 538

Y centroïde : 2061 130

Z : 1200

X1 : 701 482

Y1 : 2061 176

X2 : 701 595

Y2 : 2061 084

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennas

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 33-34. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM10 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM022

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 665

Y centroïde : 2061 053

Z : 1150

X1 : 701 656

Y1 : 2061 060

X2 : 701 662

Y2 : 2061 059

X3 : 701 659

Y3 : 2061 057

X4 : 701 660

Y4 : 2061 055

X5 : 701 667

Y5 : 2061 058

X6 : 701 669

Y6 : 2061 055

X7 : 701 674

Y7 : 2061 047

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennas

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 34-35. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 restes de murs dont certaines pierres paraissent être taillées

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : tous ces vestiges sont recouverts de *Pleurozium schrieberi*, de fougère royale et de petits arbustes buissonneux (genêts et myrtilles principalement (*Vaccinium angustifolium* ou *Vaccinium myrtilloides*)). Ce numéro de site correspond au numéro LM11 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 693

Y centroïde : 2061 045

Z : 1170

X1 : 701 684

Y1 : 2061 013

X2 : 701 699

Y2 : 2061 031

X3 : 701 702

Y3 : 2061 077

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennas

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008. Archives SRA Auvergne (non publié), p. 35-37.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fondation de mur. Construction faite en pierres d'un diamètre supérieur à 50 cm, dont une avec un trou.

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : s'agit-il d'un reste de fondation de mur ou de terrasse agricole ? L'état de conservation du mur ne permet pas de la caractériser avec certitude. Ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM12 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

## Identification

Numéro de site : LM024

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Virennès

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 391

Y centroïde : 2061 017

Z : 1200

X1 : 701 429

Y1 : 2061 028

X2 : 701 385

Y2 : 2061 070

X3 : 701 361

Y3 : 2060 980

X4 : 701 353

Y4 : 2060 964

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennès

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 37-38. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : parcelle stérile de vestige archéologique

Remarque (s) : la forêt est composée de pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), de mousse (essentiellement du *Pleurozium schrieberi*), des myrtilliers (*Vaccinium* sp.) et localement des fougères. Ce numéro de site correspond au numéro LM13 du rapport de prospection.

## LE MONASTIER

## Identification

Numéro de site : LM025

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 315

Y : 2060 685

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 38-40. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Amas de pierres, pierrier

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : les pierres sont recouvertes d'un épais tapis de mousses de 5 cm environ. Ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM14 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM026

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :



Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 399

Y : 2060 470

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennnes

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 40-41. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de construction d'un bâtiment quadrilatère de 4 à 5 m de côté. Le diamètre des pierres utilisées n'excède pas 40 cm.

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro LM15 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 536

Y centroïde : 2060 329

Z : 1190

X1 : 701 421

Y1 : 2060 341

X2 : 701 424

Y2 : 2060 188

X3 : 701 493	Y3 : 2060 092	X4 : 701 509	Y4 : 2059 870
X5 : 701 553	Y5 : 2059 802	X6 : 701 651	Y6 : 2059 936
X7 : 701 630	Y7 : 2060 233	X8 : 701 580	Y8 : 2060 520
X9 : 701 437	Y9 : 2060 856		

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord et le sommet du Signal de Notre Dame, sommet du Livradois et à proximité de la tourbière de Virennas

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 août 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 41-43. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM16 du rapport de prospection.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM028

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 702 672

Y centroïde : 2060 583

Z : 1090

X1 : 702 713      Y1 : 2060 606      X2 : 702 665      Y2 : 2060 519  
X3 : 702 651      Y3 : 2060 530      X4 : 702 683      Y4 : 2060 578  
X5 : 702 632      Y5 : 2060 622      X6 : 702 680      Y6 : 2060 647

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4230&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section AN, parcelle 492.

#### Contexte

Situation géographique : dans un cirque à l'emplacement d'une ancienne niche de nivation, à l'est du Signal de Notre Dame.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 4 avril 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 fragments de matériel de construction

Vestiges mobiliers :

4 fragments de céramique vernissée

1 fragment de *terra nigra* très érodé

4 fragments de céramique moderne

4 fragments de céramique indéterminée

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : beaucoup de pierres d'un diamètre compris entre 5 et 15 cm sont visibles en surface. Ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM40 du carnet de terrain.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 702 581 Y centroïde : 2060 553  
 Z : 1085  
 X1 : 702 632 Y1 : 2060 538 X2 : 702 594 Y2 : 2060 577  
 X3 : 702 618 Y3 : 2060 530 X4 : 702 579 Y4 : 2060 560  
 Rayon :  
 Coordonnées approximatives : non  
 Cadastre : cadastre en ligne  
 (<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4230&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section AN, parcelles 270, 271, 272.

#### Contexte

Situation géographique : dans un cirque à l'emplacement d'une ancienne niche de nivation, à l'est du Signal de Notre Dame.  
 Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 4 avril 2009  
 Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
 Vestiges mobiliers :  
 2 fragments de céramique glaçurée  
 1 fragment de céramique moderne  
 1 fragment de matériel de construction  
 1 fragment de faïence  
 2 fragments de céramique indéterminée  
 Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond  
 Remarque (s) : beaucoup de pierres d'un diamètre compris entre 5 et 15 cm sont visibles en surface. Ce numéro de fiche de site correspond au numéro LM41 du carnet de terrain.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM030  
 Numéro de site dans CAG :  
 Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 701 841	Y1 : 2060 792	X2 : 701 886	Y2 : 2060 964
X3 : 701 747	Y3 : 2061 139	X4 : 701 686	Y4 : 2061 260
X5 : 701 681	Y5 : 2061 615	X6 : 701 595	Y6 : 2061 693
X7 : 701 390	Y7 : 2061 731	X8 : 701 102	Y8 : 2061 837
X9 : 700 788	Y9 : 2061 847	X10 : 700 664	Y10 : 2061 746
X11 : 700 621	Y11 : 2061 516	X12 : 700 567	Y12 : 2061 445
X13 : 700 577	Y13 : 2061 306		

Z : de 1110 à 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les versants est, nord et ouest du Signal Notre-Dame.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 avril 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : aucun vestige découvert

Remarque (s) : un chemin a été inspecté après sa réfection.

## LE MONASTIER

### Identification

Numéro de site : LM031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 701 828	Y1 : 2061 043	X2 : 701 593	Y2 : 2061 369
X3 : 701 401	Y3 : 2061 450	X4 : 701 284	Y4 : 2061 359
X5 : 701 320	Y5 : 2061 181	X6 : 701 274	Y6 : 2060 913
X7 : 701 320	Y7 : 2060 818	X8 : 700 957	Y8 : 2060 654
X9 : 700 934	Y9 : 2060 486	X10 : 701 076	Y10 : 2060 386
X11 : 701 030	Y11 : 2060 304	X12 : 701 057	Y12 : 2060 227
X13 : 700 890	Y13 : 2059 884	X14 : 700 895	Y14 : 2059 867
X15 : 700 960	Y15 : 2059 850	X16 : 700 980	Y16 : 2059 613
X17 : 701 255	Y17 : 2059 230	X18 : 701 488	Y18 : 2059 149
X19 : 702 158	Y19 : 2059 177	X20 : 702 173	Y20 : 2059 235
X21 : 702 076	Y21 : 2059 408	X22 : 702 050	Y22 : 2059 549
X23 : 702 188	Y23 : 2059 641	X24 : 702 177	Y24 : 2059 681
X25 : 701 977	Y25 : 2059 693	X26 : 701 960	Y26 : 2059 763
X27 : 702 088	Y27 : 2059 877	X28 : 702 103	Y28 : 2059 972
X29 : 701 598	Y29 : 2060 718	X30 : 701 607	Y30 : 2060 946

Z : de 1120 à 1218

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Livradois

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté du 17 avril au 24 mai 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation :

Remarque (s) : cette campagne de prospection a été réalisée dans la forêt de Virennnes. Cette UP contient les UP LM012 à LM027 et LM030 à LM035.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 372

Y : 2060 028

Z : 1200

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : secteur non cadastré

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Signal de Notre Dame.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 18 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux

Remarque (s) : ce placage tourbeux a une faible superficie. Elle est située à proximité d'un ru. Sa végétation se compose notamment de quelques *Sphagnum* sp. et de mousses.

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 701 844

Y centroïde : 2059 619

Z : 1190

X1 : 701 851

Y1 : 2059 618

X2 : 701 839

Y2 : 2059 625

X3 : 701 837

Y3 : 2059 624

X4 : 701 840

Y4 : 2059 613

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4230&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section AO, parcelles 34, 39.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 avril 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 bâtiment rectangulaire en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : aucun tessons n'a été découvert. Les pierres utilisées présentent un diamètre supérieur à 30 cm. La fonction de cette construction est inconnue.

# LE MONESTIER

## Identification

Numéro de site : LM034

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 970

Y : 2059 540

Z : 1180

Rayon :

Coordonnées approximatives : non



Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4230&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section AO, parcelle 39.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierrier

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : aucun tessons n'a été découvert.

### LE MONESTIER

#### Identification

Numéro de site : LM035

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 052

Y : 2059 548

Z : 1160

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4230&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 23 novembre 2012) section AO, parcelle 39.

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Signal de Notre Dame  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 avril 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : placage tourbeux

Remarque (s) : ce placage tourbeux est développé contre un chemin qui est légèrement surélevé. Est-ce que ce chemin a perturbé les écoulements d'eau de versant, ce qui a favorisé le démarrage de l'accumulation de matière organique, ou est-ce que le chemin a limité la progression latérale de ce placage tourbeux ?

### LE MONASTIER

#### Identification

Numéro de site : LM036

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 485

Y : 2059 810

Z : 1208

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

#### Bibliographie :

COSTE Dr. « Ruines d'un monument celtique et vestiges d'une voie romaine et de deux camps romains », *Association Française pour l'avancement des sciences, compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> session*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 967.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fort romain

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : beaucoup de vestiges ont été découverts sur ce mont. Le docteur Coste (1876 : 967) le caractérise, à tort selon moi, comme les restes d'un fort romain. Il cite également la présence à proximité de 2 camps romains (FO007, CD034).

### LA RENAUDIE

#### Identification

Numéro de site : LR001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 740

Y : 2082 575

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, 230 p. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 haches gauloises

Datation : Âge du Fer

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces haches auraient été découvertes près de 2 monuments druidiques à « Pierre Ronde » dans le communal de Shalade. Ces deux toponymes ne sont pas mentionnés dans le cadastre actuel. Par défaut, les coordonnées données ici correspondent à l'église du bourg. Ces haches ont été données par Mme Agis Ledru au musée Bargoin en 1879.

## MAYRES

## Identification

Numéro de site : MA001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Rouaires

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 845

Y : 2044 610

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 36.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 70.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Vestiges mobiliers :

Datation : 900

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le hameau est signalé comme possession du chapitre de Brioude dès l'an 900.

### MAYRES

#### Identification

Numéro de site : MA002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 395

Y : 2044 000

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au sud de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières hauteurs du plateau de La Chaise-Dieu

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 36.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Ruines antiques  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon M. Boy (1984 : 36), le nom de Mayres dérive du latin *maceriae* (les masures) qui s'élève sur l'emplacement de ruines antiques.

### MEDEYROLLES

#### Identification

Numéro de site : ME001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bouy  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 714 813      Y centroïde : 2045 856  
Z : 1030  
X1 : 714 788      Y1 : 2045 831      X2 : 714 838      Y2 : 2045 831  
X3 : 714 838      Y3 : 2045 881      X4 : 714 738      Y4 : 2045 881  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Suc de Bèze.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la base de données PatriArche, le lieu-dit mentionné et les coordonnées ne concordent pas. Les coordonnées données ici sont celle du bourg.

## MEDEYROLLES

## Identification

Numéro de site : ME002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Bouy

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 714 800

Y centroïde : 2045 856

Z : 1030

X1 : 714 788

Y1 : 2045 831

X2 : 714 838

Y2 : 2045 831

X3 : 714 838

Y3 : 2045 881

X4 : 714 738

Y4 : 2045 881

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Suc de Bèze.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la base de données PatriArche, le lieu-dit mentionné et les coordonnées ne concordent pas. Les coordonnées données ici sont celle du bourg.

## MEDEYROLLES

### Identification

Numéro de site : ME003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 221

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : dolmen de « la Triaille »

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 843

Y : 2045 881

Z : 1040

Rayon : 30 mètres

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Suc de Bèze.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 41-42.

MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 15.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : l'abbé Grivel (1979 : 41-42) et R. Mathieu (1980 : 15) mentionnent la présence d'un dolmen dans le bourg de Medeyrolles ; depuis ce dolmen a été détruit.



## MEDEYROLLES

### Identification

Numéro de site : ME004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : à l'est de Varagnat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 170

Y : 2046 710

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Suc de la Grange.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Traces d'habitat

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## MEDEYROLLES

### Identification

Numéro de site : ME005

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Roussy

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 250

Y : 2046 855

Z : 1030

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine du Forez, à l'ouest du mont Le Sourion.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980, 44 p. 3-4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 188.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon J. Orelle (1980 : 3-4) et s'appuyant sur la toponymie et la topographie, la voie romaine reliant la voie « Bolène » à la « Voie du Livradois » traverserait la commune de Medeyrolles avant de rejoindre Saint-Just puis Marsac-en-Livradois.

### MEDEYROLLES

#### Identification

Numéro de site : ME006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 815

Y : 2045 950

Z : 1030

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 211.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : vers 722

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon la tradition, vers 722, les reliques de saint Bonnet ramenées de Lyon en Auvergne traversèrent le Forez par Medeyrolles et l'église du lieu lui fut consacrée.

### MEDEYROLLES

#### Identification

Numéro de site : ME007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 815

Y : 2045 950

Z : 1030

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 211.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : entre 1076 et 1095. Fondation antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : Durand, évêque de Clermont, donna cette église aux religieux de l'abbaye de Pébrac (Haute-Loire). La fondation de cette église est probablement antérieure à cette date.

### MEDEYROLLES

#### Identification

Numéro de site : ME008

Numéro de site dans CAG : 001 de la commune de Sauvessanges, 002 de la commune de Viverols.

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : col du Dansadou

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 568

Y : 2048 125

Z : 1093

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au col du Dansadoux, à la limite des vallées de la Dore et de la Ligonne.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1953 signalée M. Rolland

Bibliographie :

MALACHER F., REMY B. « Le trésor de folles constantiniens d'Arlanc (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 11 (1989), p. 34-35.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 316, 330.

ROLLAND H. « Monnaies de la République romaine trouvées en Gaule ». Dans *Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, XXVIIe et XXVIIIe Congrès, Perpignan-Saint-Gilles, 1953-1954*, Montpellier, 1957, p. 31-50.

T.A.F., VII, Puy-de-Dôme, 1991, p. 52 (avec bibliographie), n°15 et p. 59 (trésor écarté)

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Dépôt monétaire de deniers de la République

*L. Rustius* (Rome, 76 av. J.-C., Crawford 389/1) ; *C. Hosidius Geta* (Rome, 68 av. J.-C., Crawford 407/2) ; *L. Scribonius Libo* (Rome, 62 av. J.-C., Crawford 416/1) ; *P. Fonteius Capito* (Rome, 55 av. J.-C., Crawford 429/1) ; *Eppius* (Afrique, 47/46 av. J.-C., Crawford 461/1) ; *M. Cato* (Afrique, 47-46 av. J.-C., Crawford 462/1) ; *M. Cordius Rufus* (Rome, 46 av. J.-C., Crawford 463).

Datation : de 74 à 46 av. J.-C. selon les monnaies

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 316, 330), et s'appuyant sur les commentaires de B. Rémy et F. Malacher (1989 : 34-35), il faut probablement le confondre avec celui de Sauvessanges (SU001) découvert à proximité. Cependant, les dates de découvertes ne correspondent pas. S'agit-il de monnaies du trésor de Sauvessanges qui auraient été montrées en 1953 ou d'un second trésor monétaire ?

MEDEYROLLES

#### Identification

Numéro de site : ME010  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 855 Y : 2045 930  
Z : 1055  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1786 par C. Dumont  
Bibliographie :  
LAGAYE De F. « Les mines de plomb de Sauvessanges », *Cahiers de Craponne*, 29 (2007), p. 96.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Filon de charbon  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon C. Dumont, il existe un filon charbonnier sur cette commune qui ne fut vraisemblablement jamais exploitée. Ce dernier n'a jamais obtenu de concession. De plus, il est peu probable qu'il ait existé de tel filon ici ; d'une part aucune autre découverte n'atteste sa présence, et d'autre part le témoignage de C. Dumont est douteux car, selon les propos du Ministre Bertin, de l'Intendant d'Auvergne Antoine de Chazerat et de ses subdélégués Teyras de Grandval et Tardif de Saint-Pardoux, il est devenu fou après l'exploitation de la mine de Sauvessanges (SU009) qui s'est avérée infructueuse et qui l'a ruiné. Ce dernier a cherché en vain des mines dans les Monts du Forez afin de les exploiter. La localisation précise de ce filon n'est pas mentionnée par C. Dumont. Ce dernier ne mentionne que la commune de Medeyrolles. Les coordonnées données ici sont celles du bourg.

**OCCUPATION HUMAINE ET INTERACTIONS SOCIÉTÉS-MILIEU  
DANS LES MASSIFS DU LIVRADOIS-FOREZ (MASSIF CENTRAL,  
FRANCE) DE LA FIN DU SECOND ÂGE DU FER AU  
HAUT MOYEN ÂGE  
(VOLUME 4)**

**Thèse en cotutelle présentée dans le cadre  
du programme de doctorat en Archéologie**

**Franck Fassion**

Université Laval  
Québec, Canada  
Pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (ph.D.)

Université Blaise Pascal Clermont II. Clermont Université  
Clermont-Ferrand, France  
Pour l'obtention du grade de docteur en Archéologie

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne, France





## MALVIERES

### Identification

Numéro de site : MI001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 128 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 464

Y centroïde : 2038 406

X1 : 709 489

Y1 : 2038 381

X2 : 709 489

Y2 : 2038 431

X3 : 709 439

Y3 : 2038 431

X4 : 709 439

Y4 : 2038 381

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est d'un mont surplombant le bourg de Malvières à l'ouest.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Mur

1 tombe

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## MALVIERES

### Identification

Numéro de site : MI002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 128 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Guillaumanches

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 539

Y : 2038 814

Z : 1020

Rayon : 200 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1972, section K, parcelle(s) ?

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du mont surplombant le bourg de Malvières à l'ouest.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Carte de Cassini.

THOMAS R. *Château de Haute-Loire*, 1993, p. 306.

Publication anonyme de 1907.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur la carte de Cassini, il est mentionné « château ruiné ».

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML001

Numéro de site dans CAG : 002 de la commune de Chaumont-le-Bourg

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Riols

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 320

Y : 2053 610

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité et en rive gauche de la Dore, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 61-62.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1856, p. 405.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 74.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'abbé Grivel date une voie non loin de Marsac-en-Livradois du Moyen Âge. S'agit-il de ce tronçon-ci ?

Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 74), cette voie est sur la commune de Chaumont tandis que P.-P. Mathieu (1956 : 405) la localise à Riols sur la commune de Marsac-en-Livradois dans la plaine.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML002

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 660

Y : 2052 160

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C, parcelle 93

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : sondage effectué par H. Cubizolle et J. Gagnaire dans le cadre de la recherche Interactions Hommes/Milieu dans le bassin de la Loire.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Imbrices

Cendres

Charbons de bois

Datation : I et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le site est daté par le mobilier découvert en surface lors d'une prospection effectuée en 1981 par J. Gagnaire (cf ML007). Les vestiges étaient à 40 cm de profondeur. Les *tegulae* et les imbrices étaient posées à plat donc non bouleversées par les labours.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML003

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 735

Y : 2052 180

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C, parcelle 91

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : sondage effectué par H. Cubizolle et J. Gagnaire dans le cadre de la recherche Interactions Hommes/Milieu dans le bassin de la Loire.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierres taillées

Vestiges mobiliers :

Céramique commune : 1 vase de pâte grise

1 vase de pâte jaunâtre avec engobe noirâtre

Datation : I et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les vases étaient posés côte-à-côte, sur deux pierres plates, sur trouvant sur le sol d'occupation. Les vases ont été simplement écrasés par le poids des engins de labours, ceux-ci n'ayant occasionné aucun dommage semble-t-il aux structures pouvant exister à cet endroit. Les vestiges étaient à 40 cm environ de profondeur.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 695

Y : 2052 190

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C, parcelle 99

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : sondage effectué par H. Cubizolle et J. Gagnaire dans le cadre de la recherche Interactions Hommes/Milieu dans le bassin de la Loire.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestiges archéologiques

Remarque (s) : le sondage est négatif.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 700

Y : 2052 170

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : découvert dans les années 1950 puis des sondages réalisés par H. Cubizolle et J. Gagnaire en 1997

Bibliographie :

GAGNAIRE J., CUBIZOLLE H. *Rapport des sondages menés au lieu-dit Le Bouchat, commune de Marsac-en-Livradois*, Non publié. Archives SRA.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Villa* ou *vicus*

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : les sondages menés par H. Cubizolle et J. Gagnaire ont mis au jour des structures datées du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> siècles de notre ère (cf. ML002, ML003, ML005). J. Gagnaire avance la présence d'une *villa* ou d'un *vicus*. Faute de plus amples renseignements, la présence d'une telle habitation ou établissement n'est qu'hypothétique.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML006

Numéro de site dans CAG : 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 735

Y : 2052 180

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches : découvert dans les années 1950

Bibliographie :

GAGNAIRE J., CUBIZOLLE H. *Rapport des sondages menés au lieu-dit Le Bouchat, commune de Marsac-en-Livradois*. Non publié. Archives SRA.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie dallée

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : cette voie dallée est-elle en lien avec les découvertes à proximité (ML002, ML003, ML005) ? Ou s'agit-il d'une voie romaine ?



## Identification

Numéro de site : ML007

Numéro de site dans CAG : 001 et 007

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Bouchat, Les Quatre Routes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 700

Y : 2052 190

Z : 540

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C, parcelle 93 et 91

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore en rive gauche.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire en 1981

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 32. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques sigillées

Céramiques communes

Verres

Matériel lithique

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans sa publication de 1986, J. Gagnaire ne mentionne pas la découverte de céramique sigillée. Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 170) et dans le dossier PatriArche, il semble que cette découverte soit enregistrée deux fois : l'une au lieu-dit « Les Quatre Routes » et l'autre « Bouchat ». Or, ces toponymes sont extrêmement proches géographiquement. Selon moi, il ne s'agit que d'une seule découverte.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML008

Numéro de site dans CAG : 008

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Fonteyre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 500

Y : 2055 500

Z : 560

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1954, section A, parcelles 941, 950

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur une terrasse alluviale de la Dore en rive droite.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : découvert entre 1914 et 1920, signalée par J. Gagnaire.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 32. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

500

Four ?  
Vestiges mobiliers :  
Poteries  
Cendres ?  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : J. Gagnaire (1986 : 7) localise ces découvertes par le cadastre mais il ajoute que le souvenir du découvreur est imprécis. Dans les multiples publications de J. Gagnaire (1986 : 7 ; 1992 : 32), il est uniquement fait mention de céramiques.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML010  
Numéro de site dans CAG : 002  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 005

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chadernolles  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 497 Y : 2053 678  
Z : 560  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'est de la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique : au sud-est de l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle.  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 33. Hors série n°19.  
GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 59-60.  
MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 207.

RUITZ J.-C. *La verrerie gallo-romaine du musée Bargoin Clermont-Ferrand*, p. 9, n°14, Inventaire n°5119-2, sans date.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 169.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 109.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 urne cinéraire en verre

Ossements calcinés

Sépulture, incinération isolée ?

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 33) pense que cette urne provient plutôt de Sabiot, lieu-dit sur la commune de Chaumont-le-Bourg.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML011

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 006

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Rouville

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 695

Y : 2055 976

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un replat au nord-est du Suc de Coisse.

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : découverte relatée en 1843 par le Dr. Missoux.

**Bibliographie :**

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1845, p. 162-163.

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 297.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 32. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 58.

MISSOUX M. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont », Henry LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*. Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 404-405.

MISSOUX M. « Note sur une voie romaine (du mont Fournols) ». *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1833, p. 495.

MISSOUX M. « Communication ». *Tablettes Historique de l'Auvergne*, 4 (1843), p. 649-650.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 295.

Vestiges
----------

**Vestiges immobiliers :**

Bâtiment avec plusieurs salles.

Escalier

Murs

**Vestiges mobiliers :**

*Tegulae*

Monnaies d'Hadrien, de Commode et d'Antonin

Fibules

Médailles

Poteries rouges (sigillée ?)

Fragments d'amphores

Fragments de vases

Briques

Ustensiles en bronze dont des fragments de candélabre

Datation : gallo-romaine, II<sup>e</sup> siècle de notre ère selon les monnaies

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les murs de la salle du sud étaient recouverts d'un ciment rouge argileux. Pour le Dr. Missoux (1833 : 495, 1843 : 649-650), il s'agit d'un réservoir d'eau alors que pour J.-B. Bouillet (1845 : 162-163, 1874 : 297) il s'agit d'un réservoir qui a du servir à des bains.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML012

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 008

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Prajoux, Les Bruyères

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 850

Y : 2054 790

Z : 650

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois, à proximité du ruisseau du Riolet, surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite de M. Gardit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Monnaies dont un as de Claude et une monnaie de Constance.

Datation : première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. pour la monnaie de Claude, IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. pour la monnaie de Constance

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : il est mentionné dans la notice de la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 170) qu'il pourrait s'agir d'un dépôt monétaire.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML013

Numéro de site dans CAG : 009

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 009

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Faillargues ou Bargues

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 330

Y : 2051 600

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du Livradois surplombant la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. Vers 1875, ms. 977, dossier Marsac-en-Livradois.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 32-33. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 163.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 puits

Vestiges mobiliers :

Vases « semblables aux amphores romaines »

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 32-33) cite l'ouvrage de J.-B. Bouillet *Les monuments celtiques*. Or ce dernier n'évoque pas cette découverte dans cet ouvrage.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML014

Numéro de site dans CAG : 010

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 010

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Mirat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 600

Y : 2053 570

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Suc de Coisse

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 32. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 297.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation



Interprétation : indice de site

Remarque (s) : A. Tardieu (1993 : 297) date cette découverte de l'époque romaine. Sans autre mobilier, cette découverte peut être datée également du haut Moyen Âge.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Lattes

Nom du site : sous la scierie

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 797

Y : 2053 476

Z : 540

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction de la scierie vers 1985.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML016

Numéro de site dans CAG : 011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 012

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 526

Y : 2054 476

Z : 545

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 403.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint Jean-Baptiste.

Vestiges mobiliers :

Datation : au moins de l'époque mérovingienne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la datation avancée par G. Fournier (1962 : 403) s'appuie sur le nom du saint pour dater cette église de l'époque mérovingienne.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML017

Numéro de site dans CAG : 011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 835

Y : 2054 135

Z : 540

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 403.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 170.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à la Vierge puis à saint Clair.

Vestiges mobiliers :

Datation : au moins de l'époque mérovingienne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la datation avancée par G. Fournier (1962 : 403) repose sur le nom du saint.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML018  
Numéro de site dans CAG : 003  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : à l'ouest de la commune vers Chambon  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 200 Y : 2056 025  
Z : 800  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique : sur les premières élévations du Livradois

#### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne  
Bibliographie :  
BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 296.  
GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 61-62.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 169.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie romaine  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : l'abbé Grivel (1979 : 61-62) date une voie non loin de Marsac du Moyen Âge. S'agit-il de ce tronçon-ci ?

### Identification

Numéro de site : ML019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 208

Y : 2051 722

Z : 725

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : entre Les Chaussées et Tardivel, section : YH01, parcelles : 12, 13, 14, 123.

### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois

Contexte archéologique : au sud de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 23. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de panse de céramique commune

1 fragment de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette découverte isolée est sur un chemin. Le numéro de celle-ci correspond au numéro ML17 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML020  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 000 Y : 2051 797  
Z : 740  
X1 : 705 962 Y1 : 2051 842 X2 : 705 982 Y2 : 2051 830  
X3 : 706 061 Y3 : 2051 792 X4 : 706 086 Y4 : 2051 780  
X5 : 706 138 Y5 : 2051 753  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : entre Les Chaussées et Tardivel, section : YH01, en bordure des parcelles : 10, 11, 124, 125.

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois  
Contexte archéologique : au sud de la voie romaine

#### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en août 2007.  
Bibliographie :  
FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 24. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle vierge de vestiges archéologiques  
Remarque (s) : le substrat rocheux affleure à 30 cm de profondeur. Ce numéro correspond au numéro ML18 du rapport de prospection.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML021

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 853

Y centroïde : 2054 898

Z : 585 à 750

X1 : 707 676

Y1 : 2054 361

X2 : 707 396

Y2 : 2054 455

X3 : 707 180

Y3 : 2054 501

X4 : 707 001

Y4 : 2054 956

X5 : 706 803

Y5 : 2054 791

X6 : 706 741

Y6 : 2054 800

X7 : 706 628

Y7 : 2054 843

X8 : 706 626

Y8 : 2054 862

X9 : 706 512

Y9 : 2055 075

X10 : 706 408

Y10 : 2055 168

X11 : 706 262

Y11 : 2055 265

X12 : 706 031

Y12 : 2055 436

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : section : ZE01, en bordure des parcelles : 83, 100, 84, 89, 109, 88, 85, 57, 86,75 ; section : OI02, en bordure des parcelles : 1033, 1034, 1074, 1073, 1071, 1046, 1045, 1049, 1070, 1050, 1052, 1051 ; section : OI03, en bordure des parcelles : 1686, 1684, 1684, 1669, 1668, 1660, 1643, 1644, 1645, 1646, 1648, 1649 ; section : OD01, en bordure des parcelles : 570, 571, 569, 572, 573, 618, 617, 574, 575, 616, 615, 576, 578, 614, 613, 612, 611, 610, 609, 608.

### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois

Contexte archéologique : au sud de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : prospection pédestre en août 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 25. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

4 blocs de pierres dont 3 taillés découverts au point de coordonnées X : 707 001

Y : 2054 596

Vestiges mobiliers :

4 fragments de panses de céramique moderne

Nombreux fragments de tuiles

Datation : moderne pour les tessons, indéterminée pour les blocs de pierres

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : la datation des blocs de pierres est impossible hors de tout contexte stratigraphique. Le numéro de ces découvertes isolées correspond au numéro ML19 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML022

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Crohet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 029

Y : 2054 404

Z : 560

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : La vierge (statue à proximité), section : ZH01, bordures des parcelles : 7, 8, 9.

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en septembre 2007

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 26. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Amas de pierre, pierrier

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : un amas de pierre semble combler une structure enfouie. Cet amas est visible en stratigraphie dans le fossé sur 10 cm d'épaisseur. Le numéro de cet indice de site correspond au numéro ML20 du rapport de prospection.



## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Flaittes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 090

Y centroïde : 2056 744

Z : 555

Rayon : 5 mètres

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : OK02, parcelle à côté de la chaussée, non numérotée sur le cadastre.

### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Livradois

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection pedestre en septembre 2007

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 26-27. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Rocher taillé

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il s'agit de restes d'aménagements ou d'une petite carrière. Ce numéro de site correspond au numéro ML21 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML024

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 0014

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Riols

Nom du site : Château de Riols

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 300

Y : 2053 576

Z : 565

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008. Archives SRA Auvergne (non publié), p. 5-6.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro ML22 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML025

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 211 0014 ?

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Riols

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 334

Y : 2053 575

Z : 565

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : à proximité du château de Riols

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 6-7. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierre taillée portant des armoiries

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette pierre réemployée sur le parvis rénové doit probablement être en lien avec le château situé à proximité. Le numéro de site correspond au numéro ML23 du rapport de prospection.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML026

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Gras

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 028

Y centroïde : 2057 498

Z : 551

X1 : 709 943

Y1 : 2057 424

X2 : 710 113

Y2 : 2057 425

X3 : 710 103

Y3 : 2057 529

X4 : 709 988

Y4 : 2057 572

Z : 551

Coordonnées des contours du bâtiment et de la plateforme :

X5 : 710 037

Y5 : 2057 541

X6 : 710 098

Y6 : 2057 518

X7 : 710 084

Y7 : 2057 473

X8 : 710 028

Y8 : 2057 496

X9 : 710 058

Y9 : 2057 533

X10 : 710 043

Y10 : 2057 481

X11 : 710 047

Y11 : 2057 487

Z : 551

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : en rive droite de la Dore dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au-dessus du lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 7-9. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : cette parcelle a été décapée pour la construction d'un bâtiment (ferrailleur). Le sol de cette parcelle est totalement remanié ; il a été réaménagé à l'aide d'un bulldozer afin d'aplanir sa surface. Les bords de la parcelle, correspondant aux points 2, 3 et 4 ont été aménagés par la construction d'un profond fossé où la terre dégagée a été réutilisée à la construction d'un talus. La stratigraphie de ce profond fossé a été examinée et il a été observé ce qui suit.

La stratigraphie se compose depuis le sommet par la présence du talus, puis d'une couche marquant la présence de la hauteur du sol avant les travaux. Cette dernière couche est rappelée dans le reste de la description « paléosol ».

Au point 12 (X12 : 710 093 ; Y12 : 2057 536), une couche composée de cailloux d'un diamètre variant de 5 à 10 cm suit la pente de le paléosol à une profondeur de 30 cm.

Cette couche de cailloux s'arrête au point 13 (X13 : 710 074 ; Y13 : 2057 540) où la couche de cailloux était à une profondeur de 50 cm depuis le paléosol.

Au point 14 (X14 : 710 063 ; Y14 : 2057 550), le fossé est à sa profondeur maximale à 2 m sous le paléosol. Le substrat n'est pas atteint mais la présence du substrat désagrégé au fond indique sa présence à quelques centimètres.

Ce numéro de site correspond au numéro ML24 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Espinasse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 989

Y centroïde : 2055 996

Z : 575

X1 : 711 080

Y1 : 2056 021

X2 : 710 899

Y2 : 2056 032

X3 : 710 925

Y3 : 2055 966

X4 : 711 075

Y4 : 2055 990

X5 : 710 941

Y5 : 2055 969

X6 : 710 946

Y6 : 2055 961

Z : 575

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 9-11. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de canalisation moderne  
5 fragments de panse de céramique vernissée  
8 fragments de tuile  
1 fragment d'anse moderne  
1 fragment de faïence  
2 crochets de *tegulae*  
3 fragments de tuile épaisse  
3 fragments de céramique indéterminée  
Datation : gallo-romaine et moderne

### Interprétation

Interprétation : épandage gallo-romain et moderne

Remarque (s) : le sol était très sec lors de la prospection, ce qui a réduit la visibilité des artefacts présents en surface. Ce numéro de site correspond au numéro ML25 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML028  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la RD 38 entre Ambert et le village de Chadernolles (commune de Marsac-en-Livradois)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 961                      Y centroïde : 2056 625

Z : 580

X1 : 710 947                      Y1 : 2056 679                      X2 : 710 953                      Y2 : 2056 651

X3 : 710 975                      Y3 : 2056 571                      X4 : 710 956                      Y4 : 2056 630

Z : 580

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 11-12. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Brique

Vestiges mobiliers :

Céramique commune romaine

*Tegulae*

Datation : gallo-romaine et moderne

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : quelques tessons gallo-romains ont été découverts dans le fossé n°1 entre les points 1 et 2 à une profondeur de 60 cm. Au point 2, il n'y a plus de tessons. Leurs présences s'arrêtent avec la découverte d'une brique.

Au point 8, la rénovation du talus a mis à jour une fosse. Bien que situé à 4 mètres depuis la surface de la route, il est possible d'observer le fond du fossé ; il est constitué de gravillons de dimensions pluricentrimétrique. Aucun tesson n'est visible à cette distance. Ce numéro de site correspond au numéro ML26 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la RD 38 entre Ambert et le village de Chadernolles (commune de Marsac-en-Livradois)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 971

Y centroïde : 2056 529

Z : 580

X1 : 710 963

Y1 : 2056 578

X2 : 710 980

Y2 : 2056 496

X3 : 710 967

Y3 : 2056 480

X4 : 710 969

Y4 : 2056 551

Z : 580

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 12-15. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramique commune

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : quelques tessons gallo-romains ont été découverts dans le fossé n°1 entre les points 1 et 2 à une profondeur de 60 cm. Au point 2, il n'y a plus de tessons. Leur présence s'arrête avec la découverte d'une brique.

Au point 3, la rénovation du talus a mis à jour une fosse (ML030).

Ce numéro de site correspond au numéro ML27 du rapport de prospection.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la RD 38 entre Ambert et le village de Chadernolles (commune de Marsac-en-Livradois)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 710 967

Y : 2056 480

Z : 580

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte



Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 19 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 12-15. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fosse

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : bien que situé à 4 m depuis la surface de la route, il est possible d'observer le fond du fossé. Il est constitué de gravillons grossiers. Aucun tesson n'est visible à cette distance. Les photographies suivantes présentent cette fosse, dont la dernière marque ses limites. Ce numéro de site correspond au numéro ML27 du rapport de prospection.



Photographie du talus





**Photographie de la stratigraphie observée**



**Couche dessinée à partir de la photographie grâce au logiciel Adobe Illustrator**

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 857

Y centroïde : 2054 153

Z : 555

X1 : 710 795

Y1 : 2053 905

X2 : 710 810

Y2 : 2054 114

X3 : 710 815

Y3 : 2054 324

X4 : 710 919

Y4 : 2053 882

X5 : 710 909

Y5 : 2054 423

Z : 555

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les pentes d'une colline en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 31 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 15-16. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramiques vernissées en grande quantité

Fragments de tuiles modernes en grande quantité

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : il n'y a pas de concentration de matériel ; toute la surface du champ est couverte de fragments. Entre les points 3 et 5, la parcelle a été agrandie par un défrichage du bois adjacent. Aucune couche archéologique n'est visible (ML032). Les coordonnées du point 1 ont été modifiées lors du traitement des données. Les coordonnées relevées étaient X1 : 711 082 ; Y1 : 2053 767 et projetaient la parcelle de l'autre côté de la voirie. Les coordonnées modifiées de ce point reposent sur les limites de parcellaires indiquées sur la carte 1/25000<sup>e</sup>.

Ce numéro de site correspond au numéro ML28 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 845

Y centroïde : 2054 073

Z : 560

X1 : 710 810

Y1 : 2054 119

X2 : 710 815

Y2 : 2054 119

X3 : 710 815

Y3 : 2054 099

X4 : 710 810

Y4 : 2054 099

X5 : 710 881

Y5 : 2054 026

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les pentes d'une colline en rive droite de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 31 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 16-18. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique protohistorique

2 crochets de *tegulae*

Datation : second Âge du Fer pour la céramique protohistorique, du second Âge du Fer au haut Moyen Âge pour les *tegulae*

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la présence de tuiles romaines et de quelques tessons du second Âge du Fer suggèrent la présence d'un indice de site. Néanmoins, sa localisation est approximative. Il doit probablement être dans la parcelle voisine comme le suggère la répartition du mobilier sur le bord du champ. Cette parcelle n'a pas pu être prospectée car elle est en prairie.  
Ce numéro de site correspond au numéro ML29 du rapport de prospection.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chadernolles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 711 332  
Z : 560

Y centroïde : 2053 808

X1 : 711 362

Y1 : 2053 833

X2 : 711 361

Y2 : 2053 830

X3 : 711 344

Y3 : 2053 830

X4 : 711 341

Y4 : 2053 781

X5 : 711 331

Y5 : 2053 785

X6 : 711 302

Y6 : 2053 836

X7 : 711 303

Y7 : 2053 813

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 31 juillet 2008

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2008, p. 18-19. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Quelques fragments tessons de céramique vernissée

Datation : moderne

## Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro ML30 du rapport de prospection

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML034

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 778

Y centroïde : 2052 719

Z : 545

X1 : 708 648

Y1 : 2052 601

X2 : 708 901

Y2 : 2052 601

X3 : 708 908

Y3 : 2052 738

X4 : 708 800

Y4 : 2052 745

X5 : 708 829

Y5 : 2052 794

X6 : 708 655

Y6 : 2052 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section YA, parcelle 206.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore, à proximité du cours d'eau en rive gauche.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique vernissée

1 fragment de céramique vernissée

1 anse de céramique moderne

3 bords de base de céramique moderne

1 fragment de panse de céramique moderne

2 fragments de tuile

5 fragments de céramique indéterminée  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage  
Remarque (s) : ML034 contient ML035.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML035  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 878      Y centroïde : 2052 613  
Z : 545  
X1 : 708 867      Y1 : 2052 609      X2 : 708 881      Y2 : 2052 621  
X3 : 708 889      Y3 : 2052 606  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section YA, parcelle 206.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore, à proximité du cours d'eau en rive gauche.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 12 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Grande quantité de pierres  
Vestiges mobiliers :  
14 crochets de *tegulae*  
2 fragments de tuile épaisse  
2 fragments de panse de vase de céramique protohistorique



1 fragment de céramique commune  
1 fond de céramique commune  
Datation : second Âge du Fer et gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la concentration est à proximité d'un canal de drainage. Le mobilier serait-il sorti par le creusement de ce canal ? Le site est-il enfoui profondément ?

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML036

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 190

Y centroïde : 2057 089

Z : 530

X1 : 709 231

Y1 : 2057 025

X2 : 709 241

Y2 : 2057 041

X3 : 709 234

Y3 : 2057 171

X4 : 709 212

Y4 : 2057 187

X5 : 709 139

Y5 : 2057 159

X6 : 709 149

Y6 : 2056 991

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 15 novembre 2012), section ZL, parcelle 60c.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore, en bordure du cours d'eau en rive gauche.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :



1 bord de vase en céramique moderne  
3 fragments de céramique moderne  
1 bord de cruche de céramique glaçurée  
1 anse de céramique glaçurée  
1 bord de grand vase de céramique glaçurée  
10 fragments de panse de céramique glaçurée  
1 fragment de panse de faïence  
3 fragments de tuile  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage  
Remarque (s) :

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML037  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 297      Y centroïde : 2057 093  
Z : 535  
X1 : 709 251      Y1 : 2057 047      X2 : 709 244      Y2 : 2057 148  
X3 : 709 350      Y3 : 2057 037      X4 : 709 351      Y4 : 2057 072  
X5 : 709 347      Y5 : 2057 149  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZL, parcelles 60c et 60b.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, dans le lit majeur de la Dore, en bordure du cours d'eau en rive gauche.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de céramique glassurée

1 fragment de verre indéterminé

1 fragment de bord de bol en faïence

3 fragments de tuile

1 fragment de céramique commune érodée

1 fragment de *tegulae* érodée

Datation : gallo-romaine pour la céramique commune et la *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML038

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 405

Y centroïde : 2052 245

Z : 540

X1 : 709 407

Y1 : 2052 156

X2 : 709 365

Y2 : 2052 316

X3 : 709 428

Y3 : 2052 159

X4 : 709 431

Y4 : 2052 240

X5 : 709 417

Y5 : 2052 335

X6 : 709 446

Y6 : 2052 306

X7 : 709 470

Y7 : 2052 257

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section YC, parcelle 4.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore dans le lit majeur.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

2 bords de céramique glaçurée

5 fragments de céramique glaçurée

1 fond avec départ d'anse de céramique glaçurée

1 fragment de tuile

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge, épandage moderne

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML039

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 562

Y centroïde : 2052 202

Z : 550

X1 : 709 531

Y1 : 2052 241

X2 : 709 520

Y2 : 2052 158

X3 : 709 556

Y3 : 2052 240

X4 : 709 581

Y4 : 2052 247

X5 : 709 604

Y5 : 2052 237

X6 : 709 569

Y6 : 2052 161

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section YC, parcelle 7.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore et en dehors du lit majeur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

2 fragments de tuile épaisse

3 fragments de tuile

4 fragments de céramique commune

1 fragment indéterminé

Datation : de l'époque gallo-romaine pour le crochet de *tegulae*, les fragments de tuile épaisse et la céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) :

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML040

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 674

Y centroïde : 2051 483

Z : 550

X1 : 708 613

Y1 : 2051 478

X2 : 708 622

Y2 : 2051 502

X3 : 708 682

Y3 : 2051 523

X4 : 708 696

Y4 : 2051 535

X5 : 708 716

Y5 : 2051 538

X6 : 708 610

Y6 : 2051 428

X7 : 708 739

Y7 : 2051 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section YC, parcelle 147.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore et dans le lit majeur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

8 fragments de céramique moderne

1 anse de céramique glaçurée

1 gros fragment de céramique indéterminée

1 fragment de céramique indéterminée (commune romaine ?)

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) :

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML041

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 620

Y centroïde : 2054 783

Z : 540

X1 : 708 702

Y1 : 2054 723

X2 : 708 597

Y2 : 2054 717

X3 : 708 584

Y3 : 2054 724

X4 : 708 545

Y4 : 2054 763

X5 : 708 538

Y5 : 2054 841

X6 : 708 660

Y6 : 2054 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZI, parcelle 138.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestiges archéologique

Remarque (s) : ce numéro de site correspond au numéro ML97 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML042

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 937

Y centroïde : 2056 368

Z : 555

X1 : 707 997

Y1 : 2056 347

X2 : 707 892

Y2 : 2056 350

X3 : 707 884

Y3 : 2056 364

X4 : 707 877

Y4 : 2056 389

X5 : 707 994

Y5 : 2056 363

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 78.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de faïence

2 fragments de céramique moderne

2 fragments de céramique médiévale avec décor à la molette

1 crochet de *tegulae*

1 fragment d'hypocauste

2 fragments de tuile

Datation : gallo-romaine pour le fragment d'hypocauste, Moyen Âge pour 2 fragments et moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée gallo-romaine, bruit de fond médiéval, et épandage moderne

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et la présence du substrat rocheux proche de la surface.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML043

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 885

Y centroïde : 2056 463

Z : 555

X1 : 708 018

Y1 : 2056 443

X2 : 707 964

Y2 : 2056 441

X3 : 707 756

Y3 : 2056 475

X4 : 707 861

Y4 : 2056 455

X5 : 707 997

Y5 : 2056 475

X6 : 707 752

Y6 : 2056 485

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 16.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 anse moderne

1 bord d'assiette en faïence

1 fond de céramique vernissée

1 anse de céramique vernissée

1 fragment de panse de céramique vernissée

1 fragment de tuile

1 fragment de céramique indéterminée

1 fond de céramique indéterminée

Datation : moderne

## Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML044

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 890

Y centroïde : 2056 549

Z :



X1 : 707 846	Y1 : 2056 419	X2 : 707 850	Y2 : 2056 672
X3 : 707 863	Y3 : 2056 679	X4 : 707 907	Y4 : 2056 425
X5 : 707 905	Y5 : 2056 438	X6 : 707 935	Y6 : 2056 592
X7 : 707 932	Y7 : 2056 655		

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelles 14, 15, 16.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de panse de céramique protohistorique

3 fonds de céramique vernissée

4 fragments de panse de céramique vernissée

1 fragment de faïence

1 crochet de *tegulae*

2 fragments de tuile

1 fragment de céramique grise

6 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de meule

Datation : second Âge du Fer, gallo-romaine et moderne

## Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : hors de tout contexte archéologique il est impossible de dater avec précision le fragment de meule. Le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML045

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 871

Y centroïde : 2056 388

Z : 560

X1 : 707 856

Y1 : 2056 368

X2 : 707 833

Y2 : 2056 404

X3 : 707 910

Y3 : 2056 409

X4 : 707 906

Y4 : 2056 372

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 80.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de faïence

2 bords de céramique commune

1 fragment de panse de céramique commune

2 fragments de panse moderne

2 fragments de tuile

1 tenon moderne

1 fragment indéterminé

Datation : gallo-romaine pour la céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : épandage gallo-romain et moderne

Remarque(s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## Identification

Numéro de site : ML046

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 778

Y centroïde : 2056 672

Z : 580

X1 : 707 902

Y1 : 2056 721

X2 : 707 834

Y2 : 2056 704

X3 : 707 779

Y3 : 2056 693

X4 : 707 654

Y4 : 2056 640

X5 : 707 660

Y5 : 2056 623

X6 : 707 871

Y6 : 2056 675

X7 : 707 847

Y7 : 2056 663

X8 : 707 814

Y8 : 2056 659

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 93.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de céramique vernissée

1 bord d'un petit vase de céramique vernissée

4 fragments de panse de céramique vernissée

1 fragment de faïence

2 fragments de tuile

1 anse de céramique moderne

1 bord de pot de céramique moderne

1 fond de céramique moderne

4 fragments de céramique indéterminée

1 bord de céramique protohistorique

2 crochets de *tegulae*

1 scorie d'un diamètre de 5 cm environ

Datation : second Âge du Fer pour le fragment de céramique protohistorique, de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les crochets de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond du second Âge du Fer au haut Moyen Âge et épandage moderne  
Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML047  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 619      Y centroïde : 2056 611  
Z : 585  
X1 : 707 654      Y1 : 2056 640      X2 : 707 653      Y2 : 2056 640  
X3 : 707 588      Y3 : 2056 583      X4 : 707 585      Y4 : 2056 588  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 92b.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :

2 fragments d'anse en céramique vernissée  
1 fragment de tuile  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML048  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 608

Y : 2056 571

Z : 585

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 91.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

1 gros fragment de panse de *dolium* avec fragment de bord

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : un trou a été creusé à la pelle mécanique. Dans le talus, un gros crochet de *tegulae* a été découvert. Le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML049

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 657

Y centroïde : 2056 450

Z : 585

X1 : 707 664

Y1 : 2056 483

X2 : 707 694

Y2 : 2056 443

X3 : 707 654

Y3 : 2056 418

X4 : 707 621

Y4 : 2056 455

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 91.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique protohistorique

2 fragments de tuile

2 fragments de céramique moderne

Datation : du second Âge du Fer pour le fragment protohistorique, de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le fragment de tuile, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond du second Âge du Fer au haut Moyen Âge et épandage moderne

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML050

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 707 926

Y centroïde : 2056 220

Z : 555

X1 : 707 994

Y1 : 2056 330

X2 : 707 886

Y2 : 2056 324

X3 : 707 905

Y3 : 2056 289

X4 : 707 856

Y4 : 2056 281

X5 : 707 996

Y5 : 2056 247

X6 : 707 904

Y6 : 2056 236

X7 : 707 859

Y7 : 2056 190

X8 : 707 879

Y8 : 2056 112

X9 : 707 932

Y9 : 2056 111

X10 : 707 903

X10 : 2056 198

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelles 36, 41.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fond de pot en faïence

1 bord de céramique vernissée

1 anse de céramique vernissée

1 fragment de panse de céramique vernissée

1 anse de céramique moderne

8 fragments de panse de céramique moderne

1 fragment de tuile

1 bord de petit bol de céramique grise

1 crochet de *tegulae*

Datation : gallo-romaine pour la céramique grise, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : bruit de fond gallo-romain et épandage moderne

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML051

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 129

Y centroïde : 2056 061

Z : 550

X1 : 708 006

Y1 : 2056 138

X2 : 708 057

Y2 : 2056 128

X3 : 708 051

Y3 : 2056 119

X4 : 708 219

Y4 : 2056 065

X5 : 708 008

Y5 : 2056 056

X6 : 708 251

Y6 : 2056 016

X7 : 708 027

Y7 : 2055 980

X8 : 708 252

Y8 : 2056 043

X9 : 708 087

Y9 : 2056 022

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 42.

## Contexte



Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 21 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 crochets de *tegulae*

1 fragment de tuile épaisse

1 fragment de faïence

5 fragments de céramique glaçurée

3 fonds de céramique moderne

1 anse de céramique moderne

4 fragments de céramique moderne

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le crochet de *tegulae* et la tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge et épandage moderne

Remarque(s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML052

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 131

Y centroïde : 2056 182

Z : 545

X1 : 708 006

Y1 : 2056 246

X2 : 708 132

Y2 : 2056 257

X3 : 708 132

Y3 : 2056 235

X4 : 708 142

Y4 : 2056 218

X5 : 708 199

Y5 : 2056 171

X6 : 708 204

Y6 : 2056 137

X7 : 708 011

Y7 : 2056 142

X8 : 708 197

Y8 : 2056 137

X9 : 708 176      Y9 : 2056 107      X10 : 708 139      Y10 : 2056 144  
X11 : 708 129      Y11 : 2056 139      X12 : 708 074      Y12 : 2056 141  
X13 : 708 065      Y13 : 2056 137

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelles 41, 42.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de vase de céramique glaçurée

5 fragments de tuile épaisse

1 fragment d'anse moderne

2 fragments d'anse de céramique glaçurée

7 fragments de panse de céramique glaçurée

2 fragments de céramique grise

7 fragments de céramique commune

1 fragment de céramique commune avec décor à la molette

1 bord d'assiette de céramique commune

1 bille de terre cuite

13 fragments indéterminés

Datation : gallo-romaine pour les fragments de tuile épaisse, les céramiques communes et grises, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : épandage gallo-romain et moderne

Remarque (s) : le sol est de couleur brun à brun clair avec beaucoup de sable en surface d'un diamètre moyen compris entre 2 et 5 mm. L'origine de ce sable est la proximité des pentes du Livradois et de la présence du substrat rocheux proche de la surface.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML053

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 277

Y centroïde : 2056 424

Z : 540

X1 : 708 185

Y1 : 2056 356

X2 : 708 413

Y2 : 2056 329

X3 : 708 159

Y3 : 2056 444

X4 : 708 394

Y4 : 2056 435

X5 : 708 429

Y5 : 2056 439

X6 : 708 428

Y6 : 2056 445

X7 : 708 367

Y7 : 2056 451

X8 : 708 366

Y8 : 2056 505

X9 : 708 125

Y9 : 2056 497

X10 : 708 162

Y10 : 2056 492

X11 : 708 180

Y11 : 2056 499

X12 : 708 210

Y12 : 2056 496

X13 : 708 239

Y13 : 2056 515

X14 : 708 264

Y14 : 2056 519

X15 : 708 292

Y15 : 2056 402

X16 : 708 292

Y16 : 2056 342

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelles 34, 35, 38, 39.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Aranc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 anses de céramique vernissée

5 fragments de panse de céramique vernissée

1 bord de pot moderne

4 fragments de tuile

1 fragment de panse médiévale avec décor à la molette

1 bord de grand vase moderne avec décor par impression au pinceau

35 fragments indéterminés

Datation : Moyen Âge pour un fragment, moderne pour le reste

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond médiéval, épandage moderne

Remarque (s) : entre les points 15 et 16, une anomalie topographique est visible et marque un léger renflement de 30 à 40 cm de haut. Cette parcelle contient un site, l'UP ML054.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML054

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 273

Y centroïde : 2056 362

Z : 545

X1 : 708 266

Y1 : 2056 362

X2 : 708 280

Y2 : 2056 362

X3 : 708 273

Y3 : 2056 369

X4 : 708 273

Y4 : 2056 355

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section ZK, parcelle 38.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 22 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique grise

4 crochets de *tegulae* dont un brûlé

Datation : gallo-romaine, Bas-Empire ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les tessons gallo-romains ont été découverts dans un rayon de 15 m. Y a-t-il un lien avec l'anomalie topographique observée dans l'UP ML053 ?

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML055

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : Y : Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui-non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 4 avril 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de céramique moderne

1 fragment de canalisation moderne

4 fragments de tuile

Fragments de céramique vernissée

Fragments de faïence

Datation : moderne et contemporain

### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : les coordonnées relevées sont inexactes. Le sol est de couleur brun, presque jaunâtre. Beaucoup de sable est présent dans le sol, ce qui semble indiquer la présence proche du substrat altéré.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML056  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 453      Y centroïde : 2056 185  
Z : 570  
X1 : 710 472      Y1 : 2056 171      X2 : 710 438      Y2 : 2056 203  
X3 : 710 435      Y3 : 2056 210      X4 : 710 459      Y4 : 2056 160  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 16 novembre 2012), section non mentionnée, parcelle 9.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et en dehors du lit majeur de la Dore.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 13 avril 2009  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
3 tessons de céramique vernisée  
2 fragments de tuile  
1 fond indéterminé  
Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : épandage  
Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML057

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 361

Y centroïde : 2052 948

Z : 550

X1 : 708 197

Y1 : 2052 871

X2 : 708 524

Y2 : 2052 831

X3 : 708 526

Y3 : 2052 997

X4 : 708 270

Y4 : 2053 066

X5 : 708 239

Y5 : 2052 957

X6 : 708 258

Y6 : 2053 016

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 17 novembre 2012), section YA, parcelle 1.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche de la Dore, sur le versant est de collines séparant la plaine de l'étang de Riols

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 9 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fragment de brique

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique protohistorique

10 fragments de tuile épaisse

5 crochets de *tegulae*

8 fragments de tuile moderne

11 fragments de céramique vernissée

1 bord d'assiette en céramique vernissée

14 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de céramique indéterminée avec décor à la molette

1 lame de silex fragmentée

Datation : indéterminée pour la lame de silex, second Âge du Fer pour le fragment protohistorique, de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse et de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : indice de site de la fin du second Âge du Fer au haut Moyen Âge, et épandage moderne

Remarque (s) : le mobilier gallo-romain a été découvert le long du canal de drainage qui est entre 20 et 30 cm de profondeur. Est-ce que le mobilier a été remonté à la surface à la suite de ce creusement ? Le site romain est-il trop profondément enfoui pour que le mobilier puisse être remonté à la surface par les labours ? La lame de silex a été découverte au point X : 708 356 ; Y : 2052 978.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML058

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : le long de la RN D87

X1 : 705 594

Y1 : 2055 776

X2 : 705 678

Y2 : 2055 768

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique dans le Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 8 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation



Interprétation :

Remarque (s) : les fossés bordant cette route sont en cours de curage. Il a été ainsi possible d'inspecter leurs coupes.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML059

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : le long de la RN 87

X1 : 708 471      Y1 : 2054 119      X2 : 705 792      Y2 : 2055 645

Z : de 545 à 750

Tesson découvert au pont : X : 708 039

Y : 2054 110

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : de la plaine d'Arlanc-Ambert au pied des contreforts du Livradois jusqu'au première replat topographique dans le Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : 7 fossés bordant cette route ont été curés. Il a été ainsi possible d'inspecter leurs coupes. Dans le fossé 3, un fragment de tuile épaisse a été découvert. Il est hors de

contexte archéologique car cette partie du fossé sert également comme canal pour un ruisseau. Cette UP contient l'UP ML060.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML060

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 202

Y : 2054 102

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette découverte isolée a été faite lors du curage d'un fossé bordant la RN 87.

Ce fragment est en place dans la coupe et est situé à 40 cm de profondeur.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML061

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 571

Y centroïde : 2054 688

Z : 670

X1 : 706 566

Y1 : 2054 699

X2 : 706 563

Y2 : 2054 694

X3 : 706 574

Y3 : 2054 693

X4 : 706 576

Y4 : 2054 680

X5 : 706 572

Y5 : 2054 678

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du Livradois

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 14 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalie topographique, creusement ?

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : une anomalie topographique est visible. Est-elle la résultante d'une activité d'extraction de la pierre ? Ce numéro de site correspond au numéro ML164 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML062

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 690

Y centroïde : 2055 595

X1 : 708 691

Y1 : 2055 346

X2 : 708 689

Y2 : 2055 843

Z : 541

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de panse

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : les fossés de part et d'autre de la route ont été curés. Les parois des fossés ont été observées. À l'est, et en direction de la Dore, de nombreux canaux de drainage sillonnent les champs. Cette UP contient ML063.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML063

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 692

Y : 2055 555

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZM, parcelle 105.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : le fragment de tuile épaisse a été découvert à environ 25 cm de profondeur.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML064

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 708 692

Y1 : 2055 965

X2 : 708 693

Y2 : 2056 536

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation :

Remarque (s) : les fossés nouvellement curés ont inspectés. Cette UP contient ML065 et ML066.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML065

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 690

Y : 2056 199

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZM, parcelle 150.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

4 fragments très fragmentés de céramique

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : au fond du fossé à environ 70 cm de profondeur, 4 tessons sont visibles. Ils sont trop fragmentés pour être identifiés. Ce numéro de site correspond au numéro ML165 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML066

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 690

Y : 2056 262

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZM, parcelle 150.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Couche sablo-gravilloneuse

Vestiges mobiliers :

Datation : contemporaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il s'agit d'ancien chemin. Une couche sablo-gravilloneuse est visible en coupe dans le fossé bordant la route nationale. Cette couche a une largeur d'environ 3 m. On peut suivre cette couche dans le champ de l'autre côté du fossé (parcelle 150) ; la végétation de surface est différente et laisse supposer que cette couche sablo-gravilloneuse s'étend en direction sud-est. De l'autre côté de la route, cette couche n'est pas visible. Après une étude du cadastre, le chemin apparaît jusqu'au milieu de la parcelle 150. Sur la carte 1/25000<sup>e</sup>, le chemin rejoint la route nationale sans la traverser.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML067

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X :

Y :

X1 : 708 693

Y1 : 2056 685

X2 : 708 692

Y2 : 2056 684

X3 : 708 695

Y3 : 2056 679

X4 : 708 696

Y4 : 2056 679

X5 : 708 697

Y5 : 2056 681

X6 : 708 714

Y6 : 2056 679

X7 : 708 737

Y7 : 2056 708

X8 : 708 748

Y8 : 2056 705

X9 : 708 733

Y9 : 2056 706

X10 : 708 692

Y10 : 2056 802

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives : non



Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation :

Remarque (s) : les fossés nouvellement curés ont été inspectés. Cette UP contient l'UP ML068.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML068

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 706

Y centroïde : 2056 680

Z : 539

X1 : 708 700

Y1 : 2056 681

X2 : 708 713

Y2 : 2056 679

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZM, parcelle 159.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur. À trois mètres de là s'écoule un ruisseau non pérenne en parti canalisé.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de tuile

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la proximité du ruisseau suggère que ces fragments ont pu être apportés par celui-ci.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML069

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 698

Y : 2056 787

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZL, parcelle 204.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de céramique commune

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML070

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 708 690                      Y1 : 2057 040

X2 : 708 692

Y2 : 2057 812

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

## Interprétation

Interprétation :

Remarque (s) : les fossés nouvellement curés ont été inspectés. Cette inspection s'étend sur trois communes : Marsac-en-Livradois, Champetières et Ambert. Cette UP contient ML071. Plus au nord, d'autres fossés ont été curés et inspectés (voir AM047 et suivant).

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML071

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 693

Y : 2057 040

Z : 539

Rayon :

Coordonnées approximatives non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZL, parcelle 232.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : ce fragment de tuile a été découvert dans le fossé à 40 cm de profondeur environ.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML072  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 691 Y : 2057 483  
Z : 535  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 18 novembre 2012), section ZL, parcelle 242.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore. La route est construite en hauteur.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Anomalie topographique  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la coupe stratigraphique du fossé a rendu visible une anomalie topographique. Elle marque une modification de l'épaisseur de la couche arable qui est de couleur foncée. Avant ce point, elle n'est que de 10 cm d'épaisseur tandis qu'à ce point elle atteint subitement 40 cm d'épaisseur. Cette couche s'interrompt brutalement par l'entrée d'un champ. Quelle est l'origine de cette anomalie topographique ? Est-elle en lien avec la construction de l'entrée du champ ? Est-ce un ancien canal de drainage ?

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML073

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 673

Y : 2055 903

Z : 541

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZM, parcelle 117.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 16 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique commune ?

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : le fragment est trop fragmenté pour être clairement identifié. Ce numéro de site correspond au numéro ML155 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML074

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 674

Y : 2055 903

Z : 540

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZM, parcelles 126, 127.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 16 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pierres

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de tuile

Datation : moderne et contemporaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il s'agit d'un mur de limites de parcelles. Dans le champ situé à l'ouest et perpendiculairement au fossé, il subsiste quelques lambeaux de mur en pisé sur 30 à 40 cm de hauteur surmonté de tuiles.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML075

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 676

Y : 2057 308

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZM, parcelles 223, 224.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et en bordure du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 16 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fossé de drainage

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce fossé est aujourd'hui comblé et est visible en coupe du fossé longeant la route nationale. Ce fossé est à 50 cm de profondeur et est orienté ouest-est. Sa présence dans



la parcelle située à l'ouest est bien visible en surface par une poussée végétative plus avancée et par une végétation hydrophile composée principalement de roseaux.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML076

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 911

Y centroïde : 2056 777

Z : 545

X1 : 709 949

Y1 : 2056 819

X2 : 709 869

Y2 : 2056 795

X3 : 709 883

Y3 : 2056 715

X4 : 709 962

Y4 : 2056 736

X5 : 709 909

Y5 : 2056 806

X6 : 709 860

Y6 : 2056 761

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZN, parcelle 17.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et en bordure du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 17 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de *tegulae*

1 anse de céramique commune

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce bruit de fond est autour d'un indice de site (ML077). Ce numéro de site correspond au numéro ML156 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML077

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 912

Y centroïde : 2056 803

Z : 545

X1 : 709 949

Y1 : 2056 819

X2 : 709 946

Y2 : 2056 818

X3 : 709 876

Y3 : 2056 797

X4 : 709 935

Y4 : 2056 802

X5 : 709 890

Y5 : 2056 787

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZN, parcelle 17.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et en bordure du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 17 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de tuile épaisse

Nombreux crochets de *tegulae*

1 bord de céramique commune

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les limites du site ne sont pas connues, il semble se poursuivre dans la parcelle au nord. Cette dernière n'a pas été prospectée car elle est en pâture. Cependant, des anomalies topographiques sont visibles. Les points hauts n'excèdent pas 20 cm et sont composées de *Pleurozium schreberi* et d'herbacées asséchées, tandis que les points bas sont composés d'espèces humides, notamment des roseaux.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML078

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 438

Y centroïde : 2055 112

Z : 535

X1 : 709 428

Y1 : 2055 260

X2 : 709 374

Y2 : 2055 212

X3 : 709 397

Y3 : 2055 200

X4 : 709 415

Y4 : 2055 134

X5 : 709 423

Y5 : 2055 123

X6 : 709 496

Y6 : 2055 171

X7 : 709 474

Y7 : 2055 219

X8 : 709 381

Y8 : 2054 980

X9 : 709 428

Y9 : 2054 964

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section non numérotée, parcelles 14, 89, 90.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 17 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*  
 1 anse de céramique glaçurée  
 1 départ d'anse de céramique glaçurée  
 9 fragments de panse de céramique glaçurée  
 2 bords de céramique glaçurée  
 1 fond de céramique glaçurée  
 3 fragments de tuile  
 1 bord de pot  
 1 fragment de céramique noire  
 2 fragments indéterminés de céramique

Datation : gallo-romaine pour le crochet de *tegulae* et la céramique noire, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : épandage gallo-romain et moderne

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML079

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 353  
 Z : 538

Y centroïde : 2054 844

X1 : 709 386

Y1 : 2054 968

X2 : 709 424

Y2 : 2054 955

X3 : 709 348

Y3 : 2054 721

X4 : 709 260

Y4 : 2054 734

X5 : 709 283

Y5 : 2054 805

X6 : 709 286

Y6 : 2054 845

X7 : 709 286

Y7 : 2054 880

X8 : 709 297

Y8 : 2054 875

X9 : 709 339

Y9 : 2054 923

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section non numérotée, parcelles 12, 13.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 17 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 bord de céramique grise

1 fragment de céramique commune

3 fragments de tuile

1 fond de pot

3 fragments de panse

3 fragments indéterminés de céramique

Datation : gallo-romaine pour les céramiques grise et commune, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : bruit de fond gallo-romain et épandage moderne

Remarque (s) :

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML080

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 275

Y centroïde : 2057 432

Z : 532

X1 : 709 188

Y1 : 2057 529

X2 : 709 282

Y2 : 2057 542

X3 : 709 388

Y3 : 2057 534

X4 : 709 378

Y4 : 2057 425

X5 : 709 338

Y5 : 2057 383

X6 : 709 332

Y6 : 2057 348

X7 : 709 296

Y7 : 2057 349

X8 : 709 256

Y8 : 2057 325

X9 : 709 177

Y9 : 2057 322

X10 : 709 177

Y10 : 2057 347

X11 : 709 163

Y11 : 2057 351

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section ZB, parcelles 8, 11.

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 29 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique protohistorique

1 fragment de tuile

1 fragment de bord avec départ d'anse de pot de céramique vernissée

1 fragment de céramique indéterminée

Datation : second Âge du Fer pour la céramique protohistorique, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : la parcelle est couverte de sable provenant de la dernière crue de la Dore. Les tessons semblent avoir été déplacés par le cours d'eau.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML081

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 074

Y centroïde : 2052 614

Z : 570

X1 : 708 064

Y1 : 2052 657

X2 : 708 102

Y2 : 2052 650

X3 : 708 094

Y3 : 2052 571

X4 : 708 046

Y4 : 2052 572

X5 : 708 048

Y5 : 2052 615

X6 : 708 056

Y6 : 2052 616

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4211&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012), section YA, parcelle 89.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les pentes des collines séparant la plaine de l'étang de Riols.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 29 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Quelques fragments de tuile moderne

1 fragment de céramique vernissée

1 fragment de céramique médiévale ou moderne

1 fragment de faïence

Datation : moderne et contemporaine

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : le substrat est proche de la surface. Des fragments de substrats altérés sont visibles en surface entre les points 4 et 5.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML082

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 940

Y centroïde : 2054 840

Z : 575

Rayon : 10 m

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 février 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique protohistorique

1 fragment de *terra nigra*

2 fragments d'anse

4 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de céramique moderne

Datation : second Âge du Fer pour les fragments de céramique protohistorique, gallo-romaine pour le fragment de *terra nigra* et moderne pour le reste du mobilier.

## Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer et gallo-romain

Remarque (s) : les tessons protohistoriques ont tous été découverts au sud de la parcelle en bordure du chemin. De l'autre côté de celui-ci, des fragments de crochets de *tegulae* ont été découverts (ML083). S'agit-il du même site ou d'un autre ? Ce numéro correspond au numéro AM54 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML083

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 900

Y centroïde : 2054 722

Z : 574

X1 : 710 940

Y1 : 2054 795

X2 : 710 950

Y2 : 2054 670

X3 : 710 855

Y3 : 2054 650

X4 : 710 851

Y4 : 2054 755

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :



## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 février 2009  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

- 1 fragment de brique
- 2 fragments de matériel de construction contemporain

Vestiges mobiliers :

- 2 crochets de *tegulae*
- 2 fragments de tuile épaisse
- 1 fragment de faïence
- 8 fragments de céramique vernissée
- 2 fragments d'anse moderne
- 1 fond de céramique vernissée
- 32 fragments de tuile moderne
- 10 fragments de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse et le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : indice de site de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge, épandage moderne

Remarque (s) : cette parcelle a été récemment défrichée, brûlée et labourée. Des souches d'arbres, des branches et des cendres sont encore visibles en surface. Cette parcelle est très boueuse ; des canaux de drainage sont présents. Plus au nord, des fragments de céramiques protohistoriques ont été découverts. S'agit-il d'un même site que précédemment (ML082) ou d'un autre site ? Ce numéro correspond au numéro AM51 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML084  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 757

Y centroïde : 2054 617

Z : 575

X1 : 710 835

Y1 : 2054 745

X2 : 710 850

Y2 : 2054 545

X3 : 710 750

Y3 : 2054 490

X4 : 710 685

Y4 : 2054 570

X5 : 710 665

Y5 : 2054 640

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 février 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 fragments de matériel de construction contemporain

Vestiges mobiliers :

1 bord de grand pot en céramique moderne

4 fragments de céramique vernissée

3 fragments de céramique moderne

19 fragments de tuile moderne

2 fragments de tuile épaisse

5 fragments de céramique indéterminée

Nombreux fragments de tuiles

3 fragments de tuiles épaisses

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuiles épaisses, moderne et contemporaine pour le reste du mobilier.

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge et épandage moderne

Remarque(s) : toute la partie ouest de cette parcelle a été récemment défrichée et labourée. De nombreux fragments de branches, de racines et de cendres jonchent la surface. Cette UP contient un site (ML085). Ce numéro correspond au numéro AM52 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML085

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 740

Y centroïde : 2054 550

Z : 575

Rayon : 5 mètres

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 février 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Nombreuses pierres

Vestiges mobiliers :

Très nombreux fragments de tuile

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro AM53 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML086

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 948      Y centroïde : 2057 045  
Z : 535  
X1 : 709 614      Y1 : 2057 144      X2 : 709 600      Y2 : 2057 010  
X3 : 709 671      Y3 : 2056 947      X4 : 709 696      Y4 : 2057 133  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et une partie de cette parcelle est dans le lit majeur de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 février 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments d'anse moderne

3 fragments de céramique vernissée

7 fragments de tuile moderne

1 crochet de *tegulae*

2 fragments de tuile épaisse

2 fragments d'imbrex

1 fragment de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de *tegulae*, de tuile épaisse et d'imbrex, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : aucun tesson n'a été découvert dans la partie basse du champ, c'est-à-dire dans le lit majeur de la Dore. Les tessons ont été découverts en haut du talus qui marque la limite du lit majeur de ce cours d'eau. Ce numéro correspond au numéro ML60 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML087

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 604

Y centroïde : 2057 225

Z : 530

X1 : 709 636

Y1 : 2057 249

X2 : 709 636

Y2 : 2057 273

X3 : 709 700

Y3 : 2057 276

X4 : 709 697

Y4 : 2057 151

X5 : 709 537

Y5 : 2057 174

X6 : 709 509

Y6 : 2057 241

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 février 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

4 fragments de céramique indéterminée

2 fragments de céramique vernissée

1 fragment de bord de pot en céramique vernissée

1 fragment d'anse moderne ?

3 fragments de tuile moderne

1 crochet de *tegulae*

3 fragments de tuile épaisse

2 fragments de tuile (imbrex ?)

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les crochets, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge et épandage moderne

Remarque (s) : des bancs de sable parallèles à la Dore sont visibles à la surface de ce champ. Ce sable a été déposé par la rivière lors de sa dernière crue. Ce numéro correspond au numéro ML61 du carnet de terrain.

MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML088  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 571

Y centroïde : 2057 335

Z : 530

X1 : 709 528

Y1 : 2057 402

X2 : 709 591

Y2 : 2057 408

X3 : 709 614

Y3 : 2057 270

X4 : 709 550

Y4 : 2057 263

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 25 février 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de bord moderne

4 fragments de tuile moderne

2 fragments de céramique vernissée

1 fond de céramique vernissée

1 bord de céramique vernissée

1 fragment de tuile épaisse

1 crochet de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

2 fragments de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse, d'imbrex et le crochet de *tegulae*, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : des bancs de sable parallèles à la Dore sont visibles à la surface de ce champ. Ce sable a été déposé par la rivière lors de sa dernière crue. Les fragments de céramiques ne sont pas en place ; ils ont été découverts sur les bancs de sable. Ce numéro correspond au numéro ML62 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML089

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 458

Y centroïde : 2057 476

Z : 530

X1 : 709 536

Y1 : 2057 523

X2 : 709 531

Y2 : 2057 514

X3 : 709 485

Y3 : 2057 419

X4 : 709 380

Y4 : 2057 424

X5 : 709 384

Y5 : 2057 533

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 26 février 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de céramique commune

3 fragments de tuile épaisse

1 crochet de *tegulae*

1 bord de pot en céramique commune avec tenon

1 bord d'un grand pot en céramique vernissée

1 fragment de céramique vernissée

7 fragments de tuile moderne

2 fragments de céramique moderne

1 fragment de verre contemporain

3 fragments de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine pour les fragments de crochet de *tegulae*, de tuile épaisse et de céramique commune, moderne pour le reste du mobilier.

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : des bancs de sable parallèles à la Dore sont visibles à la surface de ce champ. Ce sable a été déposé par la rivière lors de sa dernière crue. Les tessons ont-ils été déposés par la Dore ? Ce numéro correspond au numéro ML63 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML090

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 278

Y centroïde : 2057 481

Z : 530

X1 : 709 380

Y1 : 2057 424

X2 : 709 172

Y2 : 2057 435

X3 : 709 187

Y3 : 2057 528

X4 : 709 278

Y4 : 2057 538

X5 : 709 384

Y5 : 2057 533

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 26 février 2009 et en 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 gros fragment de brique ?

Vestiges mobiliers :

4 fragments de céramique vernissée

1 fragment d'anse en céramique vernissée

1 fragment de bord de pot en céramique vernissée

5 fragments de tuile moderne



1 fragment d'anse moderne  
1 fragment de bord d'un pot de céramique moderne  
1 fragment de tuile épaisse  
3 fragments de céramique protohistorique  
6 fragments de céramique indéterminée  
Datation : second Âge du Fer pour la céramique protohistorique, de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le fragment de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : des nombreux bancs de sables et de graviers disposés parallèlement à la Dore sont visibles à la surface de ce champ. Ils ont été déposés par la rivière lors de sa dernière crue. Le fragment de céramique protohistorique n'est pas en place ; il a été découvert sur un banc de sable. Ce numéro correspond au numéro ML64 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML091

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 911

Y centroïde : 2056 768

Z : 540

X1 : 709 861

Y1 : 2056 781

X2 : 709 948

Y2 : 2056 821

X3 : 709 961

Y3 : 2056 741

X4 : 709 882

Y4 : 2056 716

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite De la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009 et en 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

11 crochets de *tegulae*

1 fragment de bord de *dolium*

3 fragments de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine

Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette UP contient les UP ML092 et ML093. Ce numéro correspond au numéro ML65 du carnet de terrain.

MARSAC-EN-LIVRADOIS

Identification

Numéro de site : ML092

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 878

Y centroïde : 2056 769

Z : 540

X1 : 709 891

Y1 : 2056 785

X2 : 709 890

Y2 : 2056 762

X3 : 709 880

Y3 : 2056 753

X4 : 709 864

Y4 : 2056 782

X5 : 709 893

Y5 : 2056 777

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite De la Dore

Contexte archéologique :

Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009 et en 2010

Bibliographie :

Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

6 fragments de céramique indéterminée

17 fragments de tuile épaisse

1 fragment d'imbrex ?  
7 crochets de *tegulae*  
1 fragment de céramique commune  
3 fragments de tuile moderne  
Datation : gallo-romaine et moderne

#### Interprétation

Interprétation : site gallo-romain, bruit de fond moderne  
Remarque (s) : seul un tesson permet d'affiner la datation de ce site. Ce numéro correspond au numéro ML66 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML093  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 919      Y centroïde : 2056 806  
Z : 540  
X1 : 709 942      Y1 : 2056 818      X2 : 709 898      Y2 : 2056 792  
X3 : 709 896      Y3 : 2056 794  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite de la Dore  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009 et en 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
11 crochets de *tegulae*  
4 fragments de tuile épaisse  
1 bord de *dolium*

1 fragment de col érodé d'amphore ?  
1 anse très érodée  
1 fragment de céramique protohistorique ?  
5 fragments de céramique indéterminée  
Datation : second Âge du Fer (?) et gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les limites précises du site ne sont pas connues. Dans la parcelle voisine, des anomalies topographiques sont visibles et elles correspondent à des modifications de la végétation (ML094). S'agit-il d'un seul site ? Les points bas, les plus humides, sont dominés par des roseaux et les points haut par des herbacées. Ce numéro correspond au numéro ML67 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML094  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 908

Y centroïde : 2056 820

Z : 540

X1 : 709 942

Y1 : 2056 818

X2 : 709 898

Y2 : 2056 792

X3 : 709 874

Y3 : 2056 833

X4 : 709 926

Y4 : 2056 849

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite De la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009 et en 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalies topographiques

Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les limites exactes de ce site ne sont pas connues et se basent uniquement sur les anomalies topographiques. Cet indice de site est-il en lien avec le mobilier découvert dans la parcelle voisine (ML092 et ML093) ?

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML095  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 735

Y centroïde : 2055 514

Z : 540

X1 : 709 665

Y1 : 2055 553

X2 : 709 662

Y2 : 2055 540

X3 : 709 674

Y3 : 2055 523

X4 : 709 722

Y4 : 2055 513

X5 : 709 802

Y5 : 2055 476

X6 : 709 809

Y6 : 2055 506

X7 : 709 734

Y7 : 2055 537

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et en dehors du lit majeur de la Dore.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique moderne

1 fragment de tuile moderne  
1 fragment de céramique vernissée  
1 fragment de tuile épaisse  
1 crochet de *tegulae*  
1 fragment de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour le crochet de *tegulae* et le fragment de tuile épaisse, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro ML68 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML096

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 011

Y centroïde : 2055 228

Z : 550

X1 : 709 980

Y1 : 2055 136

X2 : 710 027

Y2 : 2055 140

X3 : 710 078

Y3 : 2055 152

X4 : 710 066

Y4 : 2055 189

X5 : 710 051

Y5 : 2055 254

X6 : 709 974

Y6 : 2055 179

X7 : 709 951

Y7 : 2055 230

X8 : 710 004

Y8 : 2055 310

X9 : 710 061

Y9 : 2055 320

X10 : 710 010

Y10 : 2055 312

X11 : 709 977

Y11 : 2055 298

X12 : 709 945

Y12 : 2055 266

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 6 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

9 crochets de *tegulae*

3 fragments de tuile épaisse

1 fragment d'hypocauste

1 bord érodé de céramique commune

1 bord érodé de céramique protohistorique ?

1 fragment de céramique commune

1 bord de bol de céramique commune

1 fragment de bord moderne

2 fragments de céramique vernissée

2 bords de céramique vernissée

3 anses de céramique vernissée

5 fragments de tuile moderne

1 pierre gravée ?

Datation : second Âge du Fer ? Gallo-romaine pour les crochets de *tegulae*, les fragments de céramique commune et d'hypocauste, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer (?) à l'époque gallo-romaine, épandage moderne

Remarque (s) : cette parcelle a été défrichée depuis peu. La parcelle plus à l'est est encore boisée. Le fragment d'hypocauste a été découvert au point 8. Cependant, aucune concentration de mobilier n'a pu être identifiée. Un site gallo-romain important est à proximité (dans les parcelles voisines). Ce numéro correspond au numéro ML69 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML097

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 046

Y centroïde : 2055 130

Z : 550

X1 : 709 983

Y1 : 2055 117

X2 : 710 044

Y2 : 2055 117

X3 : 710 071

Y3 : 2055 115

X4 : 710 035

Y4 : 2055 131

X5 : 710 110

Y5 : 2055 144

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux fragments de crochets de *tegulae*

Nombreux fragments d'imbres

1 bord de *dolium*

2 fragments de céramique protohistorique

1 bord de céramique commune

2 fragments de céramique commune

2 fragments de tuile moderne

1 bord de coupe de céramique vernissée

Datation : second Âge du Fer pour les fragments de céramique protohistorique, gallo-romaine pour les fragments de *tegulae*, d'imbres, de *dolium* et de céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer et gallo-romain, bruit de fond moderne

Remarque (s) : cette UP fait-elle échos aux sites voisins (ML098 et ML101 ?) ? Ce numéro correspond au numéro ML70 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML098

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 099

Y centroïde : 2055 127

Z : 550

X1 : 710 094

Y1 : 2055 119

X2 : 710 095

Y2 : 2055 127

X3 : 710 100

Y3 : 2055 129

X4 : 710 102

Y4 : 2055 118

X5 : 710 105

Y5 : 2055 122

X6 : 710 094

Y6 : 2055 136

X7 : 710 098

Y7 : 2055 137



Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 bord très érodé de bol en céramique sigillée  
1 fragment de bord érodé en céramique commune  
4 fragments d'imbres  
5 fragments dont un gros fragment de tuile épaisse  
17 crochets de *tegulae*  
1 fragment de bord (?) en céramique vernissée  
3 fragments de céramique indéterminée  
2 fragments d'hypocauste  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : si un site romain est clairement identifié, peu de mobilier céramique est présent. Les fragments d'hypocauste suggèrent la présence d'un site important – *villa* ? – mais les faibles dimensions de ce bâtiment ne permettent pas d'en attester l'existence. S'agit-il d'une annexe à une *villa* ? S'agit-il de therme ? Si oui, la localisation de la *villa* est inconnue (ML101 ?). Cependant, les parcelles voisines à l'est sont encore boisées, la *villa* est peut-être à cet endroit. Ce site est sur deux parcelles prospectées, ML097 et ML099. Ce numéro correspond au numéro ML71 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML099  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 040

Y centroïde : 2055 083

Z : 550

X1 : 709 998

Y1 : 2055 053

X2 : 710 054

Y2 : 2055 057

X3 : 710 067

Y3 : 2055 038

X4 : 710 098

Y4 : 2055 036

X5 : 709 983

Y5 : 2055 117

X6 : 710 044

Y6 : 2055 117

X7 : 710 071

Y7 : 2055 115

X8 : 710 035

Y8 : 2055 131

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile moderne

3 bords de pot de céramique moderne

3 fragments de céramique moderne

2 fragments d'anse moderne ?

2 fragments de céramique vernissée

1 bord de céramique vernissée

1 fragment très érodé de panse avec décor à la molette médiéval ou moderne

1 bord très érodé de céramique protohistorique ?

1 bord de céramique commune

5 crochets de *tegulae*

6 fragments de tuile épaisse

2 fragments d'imbrex

1 bord très érodé en céramique indéterminée

1 fragment de céramique indéterminée

1 petite lame taillée avec plan de travail et bulbe de percussion.

1 fragment d'hypocauste

Datation : second Âge du Fer (?), gallo-romaine pour les fragments de *tegulae*, de tuile épaisse, d'imbrex, de céramique commune et d'hypocauste, moderne pour le reste du mobilier, indéterminée pour la lame

## Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer et gallo-romain, bruit de fond moderne

Remarque (s) : au point de coordonnées X : 710 091 ; Y : 2055 039, un fragment d'hypocauste a été découvert. Cette UP contient le site ML098. Un site gallo-romain important doit être à proximité (ML101 ?) comme le suggère la découverte du fragment d'hypocauste. Ce numéro correspond au numéro ML72 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML100

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 220

Y centroïde : 2055 110

Z : 555

X1 : 710 144

Y1 : 2055 031

X2 : 710 173

Y2 : 2055 190

X3 : 710 278

Y3 : 2055 041

X4 : 710 297

Y4 : 2055 153

X5 : 710 238

Y5 : 2055 182

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment d'anse moderne

3 fragments de tuile moderne

2 crochets de *tegulae*

1 fragment de tuile épaisse ou de brique

1 bord d'un grand vase de stockage en céramique commune

11 fragments de céramique indéterminée

Datation : gallo-romaine pour les fragments de *tegulae* et la céramique commune, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : buit de fond

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro ML73 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML101

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 389

Y centroïde : 2055 177

Z : 555

X1 : 710 410

Y1 : 2055 187

X2 : 710 368

Y2 : 2055 177

X3 : 710 370

Y3 : 2055 167

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 7 mars 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Anomalie topographique

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce site n'est pas caractérisé et ses limites exactes sont inconnues. S'agit-il d'une *villa* ou d'un bâtiment annexe à celle-ci ? Voir les remarques des UP ML096 à ML099 et ML102. Ce numéro correspond au numéro ML74 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

## Identification

Numéro de site : ML102

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 989

Y centroïde : 2055 336

Z : 550

X1 : 710 064

Y1 : 2055 333

X2 : 709 998

Y2 : 2055 318

X3 : 709 942

Y3 : 2055 286

X4 : 710 056

Y4 : 2055 359

X5 : 709 914

Y5 : 2055 386

X6 : 709 980

Y6 : 2055 383

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, sur le versant ouest d'une colline.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 5 avril 2009

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique protohistorique

1 fragment de céramique sigillée

1 fragment d'anse de céramique commune

5 crochets de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

1 fragment d'amphore ou de *dolium*

2 fragments de céramique vernissée

9 fragments de tuile moderne

2 fragments de céramique indéterminée

Datation : second Âge du Fer pour les fragments de céramique protohistorique, gallo-romaine pour les fragments de *tegulae*, d'imbrex et d'amphore ou de *dolium*, moderne pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer et gallo-romain, bruit de fond moderne

Remarque (s) : un site gallo-romain important doit être à proximité (ML101 ?). Ce numéro correspond au numéro ML74 du carnet de terrain.

## MARSAC-EN-LIVRADOIS

### Identification

Numéro de site : ML103

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 709 416

Y centroïde : 2054 706

Z : 538

X1 : 709 320

Y1 : 2054 631

X2 : 709 374

Y2 : 2054 610

X3 : 709 420

Y3 : 2054 651

X4 : 709 448

Y4 : 2054 697

X5 : 709 462

Y5 : 2054 710

X6 : 709 512

Y6 : 2054 791

X7 : 709 487

Y7 : 2054 803

X8 : 709 474

Y8 : 2054 798

X9 : 709 357

Y9 : 2054 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive droite et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 5 avril 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

11 fragments de céramique vernissée

1 fragment de faïence

2 fragments d'anse moderne

6 fragments de céramique médiévale ou moderne

1 fragment de céramique moderne

1 fragment de fond de céramique moderne

1 fragment de bord de céramique moderne

3 fragments de crochet de *tegulae*

1 fragment de céramique à engobe blanc ?  
1 fragment de céramique protohistorique ?  
1 bord de *terra nigra*  
1 fragment de bord de céramique commune  
1 tenon de céramique commune  
1 fond de céramique commune  
1 bord de céramique commune  
11 fragments de céramique indéterminée

Datation : second Âge du Fer (?), gallo-romaine pour les fragments de crochet de *tegulae*, de céramique commune et de *terra nigra*, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro ML75 du carnet de terrain.

### MARSAC-EN-LIVRADOIS

#### Identification

Numéro de site : ML104

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 710 945

Y centroïde : 2054 989

Z : 575

X1 : 710 845

Y1 : 2054 770

X2 : 710 860

Y2 : 2054 944

X3 : 710 780

Y3 : 2055 205

X4 : 710 852

Y4 : 2055 208

X5 : 711 015

Y5 : 2055 095

X6 : 711 060

Y6 : 2055 040

X7 : 711 110

Y7 : 2054 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Forez

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 23 février 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

3 fragments de brique

Vestiges mobiliers :

2 fragments de tuile épaisse

1 fragment de panse d'amphore

1 fragment de fond d'amphore

1 crochet de *tegulae*

3 fragments de céramique vernissée

1 bord de céramique vernissée

2 fragments d'anse moderne

14 fragments de tuile moderne

1 anse de céramique vernissée

52 fragments de céramique indéterminée

1 lame de silex

Datation : gallo-romaine pour les fragments de *tegulae*, de tuile épaisse et d'amphore, indéterminée la lame de silex et moderne pour le reste du mobilier.

Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : aucune concentration de mobilier n'a été rencontrée excepté au sud de la parcelle (ML082). Ce numéro correspond au numéro AM54 du carnet de terrain.

MAROLS

Identification

Numéro de site : MO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 140 28646

Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site : église saint-Pierre

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 600

Y : 2054 500

Z : 854

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

Historique

Historique des recherches :



## Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 1170, fondation antérieure

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette église date de 1170, sa fondation est probablement antérieure.

## MAROLS

### Identification

Numéro de site : MO002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : plat du Guet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 732 620

Y centroïde : 2054 350

X1 : 732 750

Y1 : 2054 250

X2 : 732 880

Y2 : 2054 450

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M. Philibert en 1978.

Bibliographie :

BATAILLE M. « Traces de travaux préhistoriques à Marols », *La Diana*, 21, 2 (1923a), p. 43-48.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Poterie

Silex

Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : M. Bataille (1923 : 43-48) localise ce menhir ou pierre levée au lieu-dit les Rochers qui est à une centaine de mètres de « l'antique chemin d'Usson à Montbrison », au sud-ouest du bourg de Marols. Ce lieu-dit n'existe pas sur cette commune ; les coordonnées données ici sont celle de la voie romaine fouillée par J. Verrier en 1992 au Plat du Guet qui est au sud-ouest du bourg de Marols (MO006).

### MAROLS

#### Identification

Numéro de site : MO003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 140 006

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Cître, Ronchevoux, pied ou pas du Bon du Dieu, Bigorre

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 732 121

Y centroïde : 2053 521

X1 : 731 796

Y1 : 2053 946

X2 : 732 995

Y2 : 2054 997

X3 : 731 248

Y3 : 2052 046

X4 : 731 697

Y4 : 2052 796

Z : 1030

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie Bolène  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : il est mentionné dans la fiche de site de la base de données PatriArche qu'un carrefour de voie romaine avec une borne sont en place au Pas ou Pied du Bon Dieu. Aucune autre référence bibliographique et vérification sur le terrain ne confirment de cette découverte.

### MAROLS

#### Identification

Numéro de site : MO004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 350 Y : 2054 500  
Z : 833  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XII<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : bien que l'église soit du XII<sup>e</sup> siècle, la mention *Ecclésia de Marollias* alias Marols atteste de la présence d'une communauté religieuse au XI<sup>e</sup> siècle.

## MAROLS

### Identification

Numéro de site : MO005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 350

Y : 2054 500

Z : 833

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le village est doté d'une église (MO04)

## MAROLS

## Identification

Numéro de site : MO006

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Plat du Guet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 950

Y : 2054 450

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : sondages réalisés par le GRAL en 1992.

Bibliographie :

VERRIER J. « Sondages à Marols », *Bilan Scientifique Régional région Rhône-Alpes*, 1992, p. 98.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 133.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène, largeur : 5,60 m

2 murs

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon la *Carte Archéologique de la Loire* (Lavendhomme 1997 : 133) « la chaussée est bordée de part et d'autre par 2 murs de soutènement. Cinq couches superposées, intercalent des pierres et du gore surmonté par un lit de pierres jointoyées, correspondent à deux aménagements successifs de la chaussée. Le premier occupe toute la largeur de la voie, le second réduit cette largeur. Aucun élément n'a permis de dater cette construction. Pour J. Verrier, cette voie correspond à la voie Bolène antique. ». Cette voie semble provenir du hameau voisin de Ronchevoux (MO007).

## MAROLS

### Identification

Numéro de site : MO007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Ronchevoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 995

Y : 2054 997

Z : 871

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : une seule mention est faite du passage de cette voie dans ce village par une fiche contenue dans le dossier PatriArche du SRA. Cette voie semble être celle qui a été sondée par le GRAL en 1992 (MO006).

## MAROLS

### Identification

Numéro de site : MO008  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Grenouillet  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 734 025 Y : 2054 584  
Z : 800  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques  
*Tegulae*  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### MAROLS

#### Identification

Numéro de site : MO009  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Prévent ouest

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 734 073

Y : 2053 991

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Amphores

Datation : de 100 av. J.-C. à 0.

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans le dossier PatriArche du SRA, cette découverte est datée de -100 à 0. Sur quel(s) élément(s) repose(nt) cette datation ? S'agit-il d'amphore de type Dressel 1 ?

## MAROLS

### Identification

Numéro de site : MO010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 460

Y : 2054 300

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :



## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1923 par M. Bataille  
Bibliographie :  
BATAILLE M. « Traces de travaux préhistoriques à Marols », *La Diana*, 21, 2 (1923a), p. 43-48.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Cabanes écroulées  
Granges  
Loges ou jasseries  
Vestiges mobiliers :  
Datation : de toutes les époques selon M. Bataille, au moins moderne selon moi

## Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la localisation de ces découvertes est très approximative. M. Bataille (1923 : 43-48) les localise « autour dans les bois » à proximité de la voie antique (MO002). De plus, il ne précise pas le nombre de ces ruines.

## MAROLS

## Identification

Numéro de site : MO011  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 620 Y : 2054 345  
Z : 800  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte signalée par M. Bataille en 1923, sondage réalisé par M. Bataille ?

Bibliographie :

BATAILLE M. « Traces de travaux préhistoriques à Marols », *La Diana*, 21, 2 (1923a), p. 43-48.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Une enceinte rectangulaire, rasées au niveau du sol et en pierres sèches. 8,7 x 4,6 m, murs épais de 0,9 à 1 m qui donne sur une deuxième enceinte aux mêmes dimensions.

Vestiges mobiliers :

Poteries

Silex

Débris de vases

1 grand clou oxydé

Charbon

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le mobilier a été découvert au cours d'un sondage à l'intérieur de la première enceinte. Cependant, M. Bataille (1923 : 43-48) ne précise pas s'il a conduit ce sondage et il n'émet pas de datation.

## MARAT

### Identification

Numéro de site : MR001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 207 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : église saint-Clair

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 704 900

Y centroïde : 2074 075

Z : 530

X1 : 704 875

Y1 : 2074 050

X2 : 704 875

Y2 : 2074 100

X3 : 704 925

Y3 : 2074 100

X4 : 704 925

Y4 : 2074 050

Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité de la Dore et au début des gorges de celle-ci en rive droite.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Sans nom. *Le Serneur* (5 décembre 1955).

BOY M. « La voirie antique de la plaine d'Ambert », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 29.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 169.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Cimetière

Vestiges mobiliers :

2 sarcophages mérovingiens

Datation : époque mérovingienne pour les sarcophages, soit V-VII<sup>e</sup> siècles ; Moyen Âge pour l'église et le cimetière

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : l'un des sarcophages est intact, le second est cassé en deux.

### MARAT

#### Identification

Numéro de site : MR002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 207 004

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Catarde (Haute ou Basse ?)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 000  
Z : 540  
Rayon : 300 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

Y : 2075 000

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité de la Dore et au début des gorges de celle-ci en rive droite.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
ROURE J. « Notes sur le pays d'Olliergues », *Revue d'Auvergne*, 48, 2 (1934), p. 23.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mine de plomb argentifère  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : J. Roure (1934 : 23) présente une mine en exploitation au XVIII<sup>e</sup> siècle mais il ne mentionne pas la date de la mise en exploitation de celle-ci. L'ouverture de cette mine est probablement antérieure, mais quand ?

### MARAT

#### Identification

Numéro de site : MR003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 207 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Gô, Le Got  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 300  
Z : 470  
Rayon : 300 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Y : 2074 600

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans les gorges de la Dore, en rive gauche.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ROURE J. « Notes sur le pays d'Olliergues », *Revue d'Auvergne*, 48, 2 (1934), p. 23.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Demeure seigneuriale

Vestiges mobiliers :

Datation : 974

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'acte de donation de cette demeure date de 974. La fondation de cette demeure est antérieure à cette date et elle n'est pas mentionnée.

### MARAT

#### Identification

Numéro de site : MR004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 207 002

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 706 175

Y centroïde : 2075 510

Z : 640

X1 : 706 150

Y1 : 2075 485

X2 : 706 150

Y2 : 2075 535

X3 : 706 200

Y3 : 2075 535

X4 : 706 200

Y4 : 2075 485

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au pied des contreforts du Forez, au nord-est des gorges de la Dore.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Tour, avec éventuellement une motte  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### MARAT

#### Identification

Numéro de site : MR005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 003 040

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 282 Y : 2071 103  
Z : 580  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, à proximité des gorges de la Dore en rive droite.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie supposée antique

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : le numéro de site de la base de données PatriArche renvoie à la commune d'Ambert

## MONTARCHER

## Identification

Numéro de site : MT001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 770

Y : 2052 275

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au sommet d'un promontoire surplombant la vallée de l'Andrable.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923b), p. 287-289.

Lettre contenue dans la base de données PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

### *Oppidum*

Muraille entre 1 et 3 m d'épaisseur sur 1 hectare en pierres brutes

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : dans cette lettre contenue dans le dossier PatriArche, la localisation n'est pas claire. M. Bataille (1923b : 287-289) localise cet *oppidum* sous le bourg actuel de Montarcher. Selon ce dernier, « Vincent Durand n'admettait pas un *oppidum* gaulois au sommet de Montarcher » (1923 : 288). Cependant, M. Bataille (*ibid*) souligne la présence des restes d'une immense muraille qui ne pouvait avoir rien de commun avec l'enceinte médiévale. De plus, il affirme que ces vestiges sont impossibles à dater mais il les caractérise en *oppidum*. Sur les pentes au nord-ouest, M. Bataille mentionne la présence de restes d'habitats (MT007).

## MONTARCHER

### Identification

Numéro de site : MT002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 146 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 770

Y : 2052 275

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sommet d'un promontoire surplombant la vallée de l'Andrable.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923b), p. 292.

FERRIER G. « Compte-rendu d'une sortie à Montarcher », *La Diana*, tome II, 3 (1878-1879), p. 126-129.

### Vestiges



Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XI-XII<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les coordonnées données dans la base de données PatriArche sont inexactes. Selon G. Ferrier (1878-1879 : 127), l'abside est du XI-XII<sup>e</sup> siècle tandis que pour M. Bataille (1923b : 292) elle peut dater du XII<sup>e</sup> siècle.

## MONTARCHER

### Identification

Numéro de site : MT003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 146 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 770 Y : 2052 275  
Z : 1150  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sommet d'un promontoire surplombant la vallée de l'Andrable.  
Contexte archéologique : en remploi dans le porche de l'église

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Statue de femme à l'enfant réputée statue de déesse-mère antique  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette statue est en remploi dans le porche de l'église. Quelle est la provenance de cette statue ? Y a-t-il un temple à proximité ?

## MONTARCHER

### Identification

Numéro de site : MT004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 146 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 720

Y : 2052 280

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au sommet d'un promontoire surplombant la vallée de l'Andrable.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923b), p. 287-294.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Fortifications : 3 tours

Vestiges mobiliers :

Céramiques

Tuile

Mortier

Datation : XII-XIII<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la motte castrale surplombait l'église. Les céramiques ont été découvertes dans les fortifications. Selon M. Bataille (1923b : 287-294), les 3 tours étaient encore visibles lors de sa venue. De plus, il mentionne que les tuiles, les poteries et le mortier ont été découverts au sommet du crêt et qu'il s'agit des restes du donjon.

## MONTARCHER

### Identification

Numéro de site : MT005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 146 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Vernet ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 472

Y : 2052 620

Z : 1070

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1971, sections AI, AH ; parcelles ?

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramique

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces céramiques ont été découvertes sur un supposé *oppidum* (MT001). Quels éléments permettent de caractériser cet indice de site en *oppidum* ?

## MONTARCHER

### Identification

Numéro de site : MT006

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : à 1 km au nord-est du bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 515

Y : 2053 125

Z : 1150

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par M. Bouthéon

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 133.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques romaines

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces découvertes ont-elles été découvertes sur le site d'un supposé *oppidum* (MT001, MT005) ?

## MONTARCHER

## Identification

Numéro de site : MT007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 670

Y : 2052 310

Z : 1140

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au sommet d'un promontoire surplombant la vallée de l'Andrable.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923b), p. 289.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de petites cases carrées ou rectangulaires de 3 x 3 ou 4 x 8 m, souvent groupées ou accouplées, murs bâtis à sec avec d'énormes blocs de granite d'une largeur de 1 à 1,3 mètres.

Vestiges mobiliers :

Foyers

Datation : second Âge du Fer au XV<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : M. Bataille (1923b : 289) souligne que lorsque ces cases sont accouplées, elles disposent de traces de communication dans le mur de refend. Selon ce dernier, ces cases ressemblent à celles des Chazalous en Auvergne qui datent de l'époque celtique (second Âge du Fer) au XV<sup>e</sup> siècle. Il propose ainsi de dater celles de Montarcher de l'époque celtique au XV<sup>e</sup> siècle.

MONTARCHER

## Identification

Numéro de site : MT008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 600

Y : 2052 300

Z : 1070

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BATAILLE M. « Notice sur Montarcher, communication de M. Bataille », *La Diana*, 21 (1923b), p. 289-290.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Outils en fer semblables aux ouvriers de la carrière

Foyers

Quantités de débris de charbons

Scories de forge

Restes très oxydées de ferrures

Grand nombre de poteries communes

Grand nombre de poteries pauvres dont un récipient ayant subi l'action du feu. Elles sont faites d'une pâte noirâtre ou grisâtre, avec des grains de quartz, mais cependant bien cuite. Rare décoration sur les céramiques sauf quelques bandeaux et traits en zig-zag.

Datation : second Âge du Fer, haut Moyen Âge et Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation de cette découverte est approximative, M. Bataille (1923b : 289-290) la localise dans une carrière abandonnée. Aucune mention sur la carte IGN 1/25000<sup>e</sup> ou sur le cadastre ne mentionnent un tel site. En revanche, il existe une dépression sur les pentes du mont où est construit le bourg actuel de Montarcher. Est-ce cette ancienne carrière ? M. Bataille (*ibid*) date avec des réserves les céramiques. Selon lui, le récipient semble être

celtique (*i.e.* second Âge du Fer) tandis que les autres semblent dater du Moyen Âge. La découverte de charbons, de foyers et de scories suggèrent la présence d'au moins un atelier de métallurgie. Les outils suggèrent l'exploitation d'une carrière. M. Bataille (*ibid*) reconnaît que ce site n'a pas été retenu par V. Durand (1923 : 288) pour sa liste des *oppida*.

## NOVACELLES

### Identification

Numéro de site : NO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 256 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 702 775

Y centroïde : 2049 371

Z : 780

X1 : 702 775

Y1 : 2049 346

X2 : 702 800

Y2 : 2049 346

X3 : 702 800

Y3 : 2049 396

X4 : 702 750

Y4 : 2049 396

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans les gorges de la Dolore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Peinture murale

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## NOVACELLES

### Identification

Numéro de site : NO002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 256 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 702 760

Y centroïde : 2049 371

Z : 780

X1 : 702 775

Y1 : 2049 346

X2 : 702 800

Y2 : 2049 346

X3 : 702 800

Y3 : 2049 396

X4 : 702 750

Y4 : 2049 396

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans les gorges de la Dolore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## NOIRETABLE

### Identification



Numéro de site : NT001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 159 002 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chanet, à l'ouest de la porte

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 790

Y : 2090 700

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre le Grand Puy de Vérines et le Puy de Rambe

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1871 par V. Durand en prospection

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 66.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## NOIRETABLE

### Identification

Numéro de site : NT002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 159 003 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 711 110

Y : 2091 730

Z : 700

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur une ligne de partage des eaux entre la Durolle au nord et l'Auzon au sud, dans une vallée.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré bénédictin dédié à Notre-Dame de Pérotin

Vestiges mobiliers :

Datation : 1097, fondation antérieure ?

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention du prieuré date de 1097. Sa fondation est-elle antérieure ?

Ce prieuré est une dépendance de Cluny.

## NOIRETABLE

## Identification

Numéro de site : NT003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 159 001 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Puy des Os

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 995

Y : 2092 750

Z : 890

Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Puy des Os, surplombant à l'ouest la vallée de Noirétable.  
Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1885

#### Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BILLARD R. « Trésors et trouvailles de monnaies romaines en Forez. Les invasions du III<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1970-1971, p. 31.

CALLU J.-P., LORIOT X. *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, Édition des cahiers Ernest-Babelon, 1990, p. 257. Numéro 527.

CHASSAIN DE LA PLASSE. « Mouvement de la bibliothèque », *La Diana*, 3 (1885-1886), p. 114.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 148.

RÉMY B. « Les monnaies d'or romaines trouvées dans le département de la Loire », *La Diana*, 47 (1981), p. 110, numéro 6.

TESTENOIRE-LAFAYETTE P. *Numismatique forézienne*. F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 420.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 tiers de sol d'or. DN VALENTINIANUS PF AVE, tête diadème à droite

R/ VICTORIA AVGUSTORVM CON

Datation : 375-392

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : selon la *Carte Archéologique de la Loire* (Lavendhomme 1997 ; 148), il s'agit d'un *tremissis* de Valentinien II.

## NOIRETABLE

### Identification

Numéro de site : NT004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : sans numéro

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 785

Y : 2089 520

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au pied du Petit Puy de Vérines

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Gisement de fer hydraté manganésifère

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : y a-t-il eu une exploitation de ce gisement ? Si oui, sa date d'exploitation est inconnue.

### OLLIERGUES

#### Identification

Numéro de site : OL001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 258 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 698 075      Y centroïde : 2078 125  
Z : 542  
X1 : 698 050      Y2 : 2078 100      X2 : 698 050      Y2 : 2078 150  
X3 : 698 100      Y3 : 2078 150      X4 : 698 100      Y4 : 2078 100  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1968, section I, parcelles 286, 291-295

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale puis château  
Vestiges mobiliers :  
Monnaie  
Agrafe  
Épingle  
Perle  
Poterie commune  
Poterie soignée  
Flèche  
Datation : du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : cette motte castrale est impossible à relocaliser par le cadastre car celui-ci a été modifié depuis.

### OLLIERGUES

#### Identification

Numéro de site : OL002  
Numéro de site dans CAG : 003  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 258 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : dans les dépendances du château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 200

Y : 2075 975

Z : 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans les gorges de la Dore, sur un promontoire

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert fortuite par M. Terrasse en 1872.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 37. Hors série n°19.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 101.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 208.

ROURE J. « Notes sur le pays d'Olliergues », *Revue d'Auvergne*, 48, 2 (1934), p. 23.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Divers objets anciens

Statuette en bronze représentant un gaulois à cheval

Datation : second Âge du Fer

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette statuette et les autres objets ont été découverts fortuitement dans les dépendances du château.

## OLLIERGUES

### Identification

Numéro de site : OL003

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 258 009

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Viallis, aujourd'hui Vialy ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 200

Y : 2076 550

Z : 540

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur les hauteurs des gorges de la Dore.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors du creusement d'une tranchée pour la conduite d'une source au XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 37-38. Hors série n°19.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 101

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 208.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Pierres sculptées

Fragments de vases en terre de Lamos ou Samos

Poterie commune

Céramique sigillée

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

OLLIERGUES

## Identification

Numéro de site : OL004  
Numéro de site dans CAG : 005  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : plateau de Chabasse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 320 Y : 2077 230  
Z : 616  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le plateau de Chabasse, surplombant les gorges de la Dore.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 38. Hors série n°19.  
MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 101  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 208.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : sans la présence d'autre mobilier, il est impossible d'avancer une datation de cet indice de site.  
J. Gagnaire (1992 : 38) fait référence à une autre publication dans les *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement* de 1986 à la page 8, mais cet article ne présente pas cet indice de site.



## OLLIERGUES

### Identification

Numéro de site : OL005

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 245

Y : 2075 930

Z : 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Note manuscrite dans le dossier PatriArche.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 207.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 potins au long cou

Datation : second Âge du Fer et gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette découverte est signalée sur la commune d'Olliergues dans une note manuscrite contenue dans la base de données PatriArche.

## OLLIERGUES

## Identification

Numéro de site : OL006

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 258 008

## Localisation

Lieu-dit/adresse : terroir des plaines, à l'est de Chabasse et au nord nord-est de Vialy

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 115

Y : 2076 860

Z : 600

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte de M. Drouot en 1971 signalée à M. Fournier.

Bibliographie :

Archives Fournier : dossier Olliergues.

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 208.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

2 meules en arkose

Sigillée Drag 37

Tubuli

1 anse d'amphore

1 canalisation

Datation : Haut-Empire pour le fragment de Drag 37, gallo-romaine pour le reste du mobilier

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## OLMET

### Identification

Numéro de site : OM001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 100

Y : 2080 000

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastré : 1976, section AP, parcelle 116.

### Contexte

Situation géographique : sur les contreforts du Forez, à l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire en 1984

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## ROCHE

### Identification

Numéro de site : RO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 188 008 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bazanne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 646

Y : 2068 061

Z : 1380

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : à proximité du sommet de la Grande Pierre Bazanne

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 2003 par H. Cubizolle lors de recherches sur la Géoarchéologie de la plaine alluviale de la Loire, des Monts du Forez et des Bois Noirs.

Bibliographie :

CUBIZOLLE H. *Rapport 04505. Géoarchéologie de la plaine alluviale de la Loire des Monts du Forez et des Bois Noirs*, 2003.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Exploitation de basalte

Vestiges mobiliers :

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle, indéterminée selon moi

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le site se présente comme un alignement nord-sud de cinq dépressions de forme rectangulaire, allongées dans le sens est-ouest et d'une superficie de 8 à 10 m<sup>2</sup>. H. Cubizolle date ses dépressions avec l'apparition des jasseries au XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui n'est qu'hypothétique.

### ROCHE

#### Identification

Numéro de site : RO002

Numéro de site dans CAG : 001a

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 188 001 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : château Gaillard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 575

Y : 2068 750

Z : 1270

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1976, section AV, parcelle ?

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est de la Grande Pierre Bazanne

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite

Bibliographie :

ANONYME. « Communication », *La Diana*, 3 (1890-1891).

ANONYME. « Abrégé historique sur Roche-en-Foréz des origines à 1940 », *La Diana*, 36 (1959-1960), p. 304.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France. *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 17.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 180.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 286.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques grossières

Tuiles

Traces d'incendie

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

ROCHE

## Identification

Numéro de site : RO003

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Seynaud

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 800

Y : 2069 910

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du Pic de Chaudabrit.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Communication », *La Diana*, 3 (1890-1891).

ANONYME. « Abrégé historique sur Roche-en-Foréz des origines à 1940 », *La Diana*, 36 (1959-1960), p. 304.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 180.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 286.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## ROCHE

### Identification

Numéro de site : RO004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 188 005 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 670

Y : 2069 540

Z : 923

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du Pic de Chaudabrit.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Communication », *La Diana*, 3 (1890-1891).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon cette publication anonyme parue dans le bulletin de *La Diana*, ce prieuré était dédié à saint Martin, ce qui suggère son existence autour de l'an mil.

## ROCHE

### Identification

Numéro de site : RO005

Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 105

Y : 2067 930

Z : 1284

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le Puy Vadan

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Communication », *La Diana*, 3 (1890-1891).

ANONYME. « Abrégé historique sur Roche-en-Foréz des origines à 1940 », *La Diana*, 36 (1959-1960), p. 303-318.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 180.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 286.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Camp romain

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : seuls T. Rochigneux (1889 : 286) et les deux publications anonymes dans les bulletins de *La Diana* évoquent la présence de ce camp. Faute d'éléments complémentaires, il est impossible d'affirmer la présence d'un tel site. Il est également impossible de retrouver le nom de ce puy à partir du cadastre et des cartes de l'IGN. Les coordonnées données ici proviennent d'un sommet à l'ouest du hameau de Pivadan.



## ROCHE

### Identification

Numéro de site : RO006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 665

Y : 2069 530

Z : 923

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Communication », *La Diana*, 3 (1890-1891).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Paroisse (RO004)

Bâtiments agricoles

Vestiges mobiliers :

Datation : fin XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : une agglomération était présente à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Cependant, on ignore beaucoup d'informations comme sa superficie.

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 000 Y : 2044 365  
Z : 1150  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur ou à proximité du Suc de Bèze, près de la source de Fontboire  
Contexte archéologique : à proximité d'un temple et d'un atelier de poix

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Ville détruite  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon la tradition, une ville détruite se situe près de la source de Fontboire.

### SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

#### Identification

Numéro de site : SA002  
Numéro de site dans CAG : 001a  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 004 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Champs Grands

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 758

Y : 2040 381

Z : 1000

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C3, parcelle 1229.

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité du ruisseau de l'Aubrigoux.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert avant 1875

Bibliographie :

GOUNOT R. *Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire*, Spécial « Cahiers de la Haute-Loire », 81 (1989), p. 116.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinuarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 8868.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinuarum, XIV, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 319.

KONIG I. « Les milliaires du département de la Haute-Loire », *Cahiers Haute-Loire*, 1979, p. 38-39.

MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 27.

MESTRE J.-R. « Les chemins du Velay », *Per lous Chamis*, 43 (1984), p. 12-13.

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 3.

PAYRARD J.-B. (abbé) « Excursion archéologique à Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Tablettes historiques du Velay*, 6 (1875-1876), p. 111.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117.

REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1994, p. 117. *Inscriptions latines d'Aquitaines*, 1159-2540.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 119-120.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Borne milliaire cylindrique

Vestiges mobiliers :

Datation : 275

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur la borne, on lit : *Imp(eratori) Caes(ari) L(ucio) [Domitio] / Aurel[i]a[no], P(io), F(elici), Aug(usto), p(ontifici) max(imo), tr(ibunicia) p(otestate), co(n)s(ul) III, p(atri) p(atriae), c(ivitas) V(ellavorum). / M(illia) p(assuum) XIII*. « À l'empereur César Lucius Domitius Aurélien, Pieux, Heureux, Auguste, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne pour la première fois, consul pour la troisième fois, père de la patrie, la cité des Vellaves. Treize mille pas. ».

Cette borne mesure 1 m de haut et a un diamètre de 0,53 m. Elle est en arkose. Elle n'est pas en place ; elle jalonnait la voie Bolène et atteste la que la borne est placée sur le territoire des Vellaves. Selon B. Rémy (1994 : 117), l'indication de la puissance tribunicienne est fautive ; Aurélien gérait alors sa sixième puissance tribunicienne qui a pour point de départ le 1<sup>er</sup> décembre 274.

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 008 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chanteloube

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 905

Y : 2043 832

Z : 1060

Rayon : 250 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

Chroniques Historiques

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 20.

MATHIEU R. « Chanteloube et son château », *Chroniques Historiques du Livradois-Forez*, 21 (1999), p. 37-46.

THOMAS R. *Château de Haute-Loire*, 1993, p. 306.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitat fortifié

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : R. Mathieu (1980 : 20) mentionne que ce site est peut-être gallo-romain, ce qui est peu vraisemblable selon moi.

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : chemin de Douspis à Saint-Jean-d'Aubrigoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 715 509      Y1 : 2038 981      X2 : 715 757      Y2 : 2040 981

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1954, section C3 et D3 (hors parcelle)

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité d'un atelier d'extraction de la poix

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) :

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA005

Numéro de site dans CAG : 001g et 0011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 0010 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Fontboine, La Marhus

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 940

Y : 2044 370

Z : 1140

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1980, section A2, parcelle 2.

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du petit col séparant les deux sommets du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et d'un temple.

## Historique

Historique des recherches : fouilles de J. Orelle et J.M. Figuet de 1975 à 1986, prospection de M. Marcoux-Deporte.

Bibliographie :

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1980. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1981. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1982. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1985. Archives SRA.

FIGUET J.M. « Marus-La Fontboine, un site gallo-romain du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. », *OPUS*, 1987, p. 103-113.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1988. Archives SRA.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 116.

ORELLE J. « La datation du site archéologique de Fontboine », *Cahiers de Craponne*, 13 (1981), p. 68-69.

ORELLE J. « Campagne de sondages de la Fontboine en 1985 », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1987), p. 13-16.

- ORELLE J. « Autour des fours à poix », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1988), p. 33-34.
- PONTVIANNE (abbé). *Histoire de la ville et du canton de Craponne*, Le Puy, 1908, p. 44.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 33, 2 (1975), p. 430.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 37, 2 (1979b), p. 474.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 39, 2 (1981), p. 451.
- PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 118.
- ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, 1947, édition de la Société Académique de la Haute-Loire, Le Puy.
- TIXIER L., DAUGAS J.-P., SAUGET J.-M. « Haute-Loire », *Gallia*, 1989, p. 30.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Atelier d'extraction à chaud de la résine

### Vestiges mobiliers :

Céramiques

Céramiques sigillées des ateliers de La Graufesenque

Vases contenant de la résine

Urnes à distillation

1 fragment de col de paroi fine

1 vase caréné en pâte grise

1 fragment de Drag. 37

1 fragment de statuette de colombe en terre blanche de l'Allier

Charbon de bois

Buchettes de bois

Datation : I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère.

## Interprétation

### Interprétation : site

Remarque (s) : selon J.M. Figuet, cette activité est saisonnière et évoque deux raisons. La première est que l'extraction de la poix ne peut se faire qu'au printemps ou en en été, époques pendant lesquelles le bois contient beaucoup de résine. La seconde est par la présence d'argile et de cailloutis mélangés aux tessons, débris laissés chaque saison par l'érosion.

Les tessons d'urnes à extraction de la poix couvrent une superficie de 800 m<sup>2</sup>, mais les tessons ne sont abondants que sur une superficie de 400 m<sup>2</sup> environ. Sur certains de ces fragments d'urnes, des traces d'outil tranchant et des résidus carbonisés de résine sont visibles.

L'atelier semble avoir eu une activité réduite de par ses dimensions (cf. plan ci-dessous).



Plan d'après J.M. Figuet (1989).

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX



## Identification

Numéro de site : SA006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 0010 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Fontboine, La Marhus

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 940

Y : 2044 323

X1 : 714 940

Y1 : 2044 360

X2 : 714 940

Y2 : 2044 405

Z : 1140

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du petit col séparant les deux sommets du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique : à proximité d'un temple

## Historique

Historique des recherches : fouilles de J.M. Figuet en 1985

Bibliographie :

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1980. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1981. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1982. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1985. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1988. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Aménagement en terrasses du Suc de Bèze

Trous de poteau

Vestiges mobiliers :

Fragments d'anse

Fragments de paroi fine de Lezoux

Céramiques provenant de la Graufesenque

Céramiques communes rouges

Céramiques communes grises

Céramiques sigillées

Céramiques à engobe blanc

1 col en terre blanche, céramique de Lyon

1 chaînette en fer avec son mousqueton ?

Verre

Fragments d'urnes à distillation de la poix

Briques

*Tegulae*

Clous

Fragments de mortier

Charbon de bois

Buchettes de bois

Datation : I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon J.M. Figuet, il ne s'agit pas d'une zone d'extraction de la résine mais probablement d'une zone d'habitat avec des structures légères en bois, probablement liées à l'occupation artisanale toute proche. Les flancs du Suc de Bèze étaient aménagés en terrasses. Les tessons d'urnes à distillation de la poix ont été découverts à la périphérie de cette zone d'habitat, à proximité immédiate de l'atelier (10 mètres).

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 0010 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Fontboine, La Marhus

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 960

Y : 2044 380

Z : 1140

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest du petit col séparant les deux sommets du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique : à proximité d'un atelier d'extraction de la poix et d'un temple.

## Historique

Historique des recherches : fouilles de J.M. Figuet en 1985

Bibliographie :

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1985, p. 7-8. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

#### Vestiges mobiliers :

1 fragment de coupelle sigillée Drag. 35-36 (?) des ateliers de la Graufesenque

Fragments de Drag. 4/22.23

1 fragment de Drag. 24/25

Quelques fragments *tegulae*

Datation : première moitié du I<sup>er</sup> siècle-fin I<sup>er</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : il n'y a pas de concentration pour indiquer un habitat ou une extension de l'atelier d'extraction vers le nord et l'est. Nous sommes ici en périphérie de l'atelier.

### SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

#### Identification

Numéro de site : SA008

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 0010 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Fontboine, La Marhus

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 360

Y : 2044 350

Z : 1110

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : à proximité d'un atelier d'extraction de la poix et d'un temple.

#### Historique

Historique des recherches : prospection sur le suc lors des campagnes de fouilles en 1982.

Bibliographie :

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1985, p. 13-14. Archives SRA.

ORELLE J. « Campagne de sondages de la Fontboine en 1985 », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 9 (1987), p. 15.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 118.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombre considérable de fragments d'urnes à extraction de la poix

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J.M. Figuet (1985 : 13-14) suppose la présence d'un ou d'autre(s) atelier(s) sur le versant est du suc de Bèze à la suite de la découverte de tessons d'urnes à distillation en 1982.

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA009

Numéro de site dans CAG : 001f

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 0010 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Fontboine, La Marhus

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 960

Y : 2044 390

Z : 1140

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine et d'un atelier d'extraction de la poix.

## Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, fouilles de J. Orelle et C. Marcoux-Delporte de 1963 à 1976.

Bibliographie :

AYMARD A., « Recherches sur les monuments historiques du département de la Haute-Loire », *Echo du Velay*, Le Puy, 1875, p. 9.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1980. Archives SRA.

FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1981. Archives SRA.

- FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1982. Archives SRA.
- FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1985. Archives SRA.
- FIGUET J.M. « Marus-La Fontboine, un site gallo-romain du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. », *OPUS*, 1987, p. 103-113.
- FIGUET J.M. *Rapport de fouilles*, 1988. Archives SRA.
- FOURNIER P.-F. « Informations archéologiques », *Gallia*, 23 (1965a), p. 393-394.
- GOUNOT R. *Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire*, Spécial « Cahiers de la Haute-Loire », 81 (1989), p. 116.
- HAMM A. « Aperçu sur une clé gallo-romaine et essai de reconstitution de la serrure correspondante », *La Diana*, 47, 7 (1982), p. 295-302.
- HENRY C. « Les décors de sol en Auvergne à l'époque gallo-romaine », Mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand, Université de Clermont II, 1991, p. 44.
- MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 13.
- MATHIEU R. « Procès-verbal du 11.03.1965 », *Bulletin historique du Puy*, 44 (1967), p. 38.
- MATHIEU R. « Procès-verbal du 11.03.1965 », *Bulletin historique du Puy*, 44 (1967), p. 202-204.
- MITTON C. « Rapport de prospection thématique les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves ». Rapport de prospection archéologique, n°opération 5747, arrêté n°2006-118, volume 2: corpus, 703 p.
- MITTON C. « Les sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves. Approche critique de la documentation bibliographique et archéologique ». Mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II, 2006, 181 p.
- ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1965.
- ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1968-1969.
- ORELLE J. « Communication », *Bulletin du groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 1971-1972.
- ORELLE J. « Contestation sur la Marhus », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 39-40.
- ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, 44 p.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 29, 2 (1971), p. 323.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 31, 2 (1973), p. 450.
- POURSAT J.-C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 37, 2 (1979a), p. 323.
- PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117-118.
- ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 120.
- SIMMONET L. « Catalogie des estampilles sur céramique sigillée du département de la Haute-Loire », *RACF*, 17 (1978), p. 100-101.
- VATIN C. « Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Gallia*, 25, 2 (1967a), p. 304.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Bâtiment de 11,6 m de longueur par 7,80 m de largeur comportant 3 pièces (est : 1,7 x 7,8 m ; nord : 7,5 x 3,3 m ; sud : 8,3 x 3,2 m)

Briques

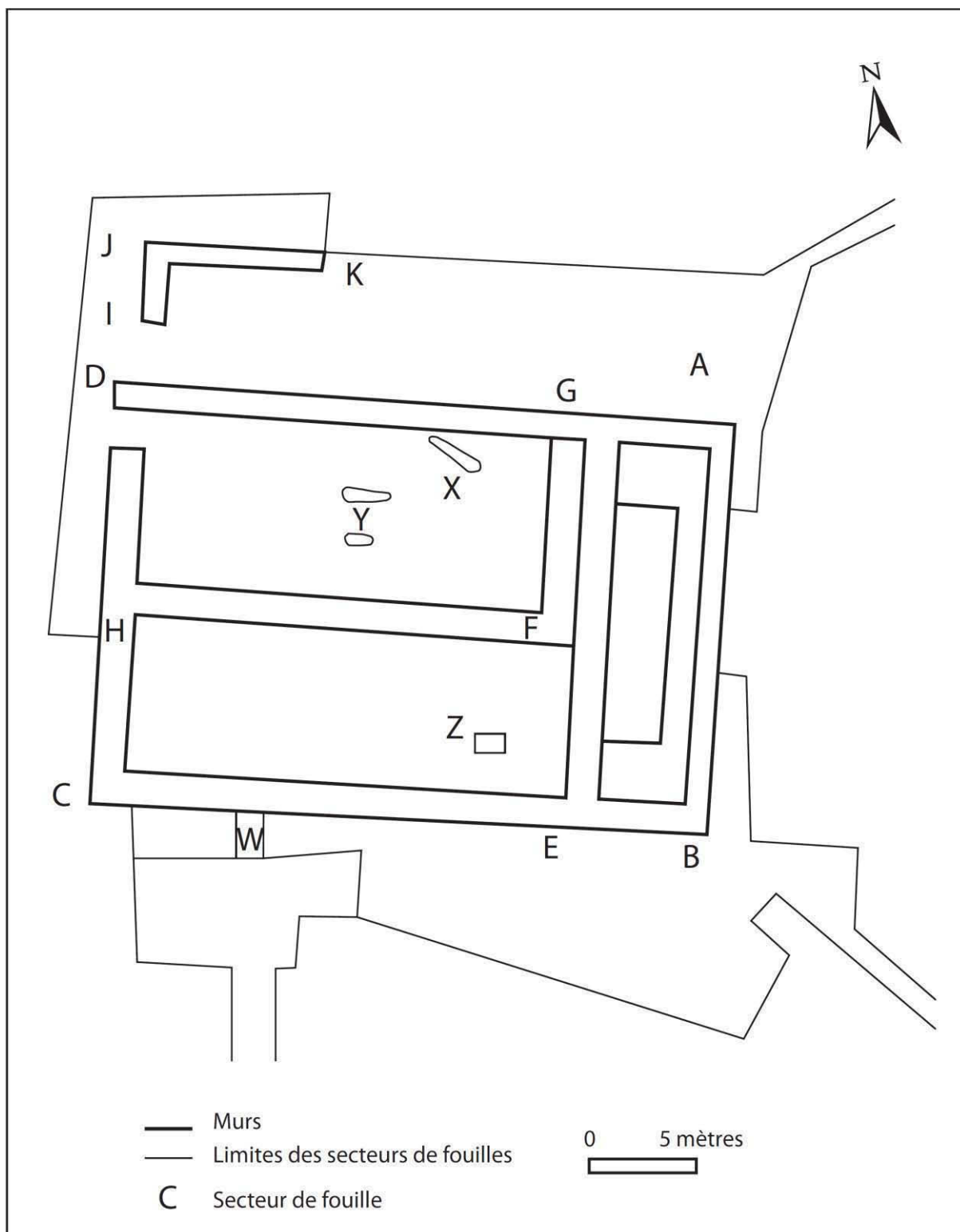
Briques striées brûlée, restes d'un four ?  
 Nombreuses scories, forge ?  
 1 pile de béton en tuileau  
 Pierres taillées  
**Vestiges mobiliers :**  
 Nombreux fragments de marbre décoratif  
 Enduit peint jaune et ocre  
 Fragments d'hypocauste  
*Tubuli*  
 Dallage de briques  
 Nombreux fragments de tuiles  
 Statuettes en terre blanche : Vénus, tête de colombe, femme drapée, Minerve, fauteuil d'osier, tête de taureau d'un homme (dieu Achéloüs ?)  
 Ex-voto  
 Céramiques très fine à décor barbotiné et sablé  
 Céramique en pâte rose engobe blanc, et blanche engobe blanc  
 Céramique commune  
 Céramique noire  
 Vases ovoïdes  
 4 tessons de céramiques peintes type Roanne  
 Quelques tessons de céramique campanienne ou pseudo-campanienne  
 Quelques tessons de céramique à vernis plombifère  
 Céramiques sigillées rouges et noires des ateliers de Lezoux, La Graufesenque et des Martres-de-Veyre dont Drag 29  
 Céramiques campaniennes  
 Parois de gourde plate  
 Tablette rectangulaire munie de quatre pieds coniques décorée à la barbotine  
*Tegulae*  
 Monnaies de Nîmes, d'Antonin le Pieux, de Faustine I et de Trajan  
 Verre à vitre dont un fragment avec une tête d'un personnage barbu pouvant être assimilé au dieu Achéloüs  
 Plomb fondu  
 Fragments de meules en pierre volcanique  
 Une demi-meule de 50 cm de diamètre (*catillus*)  
 1 hache polie  
 1 fragment de coquillage marin  
 1 tablette rectangulaire de 12 cm environ sur 4 ou 5 cm munie de 4 pieds coniques semblable à celles de Lezoux avec décor à la barbotine ou sablé, artefact perdu  
 Canalisations en bois reliant le temple à la source  
 Serrure en métal avec la clé  
 Petites batons en bois de 20 à 30 cm de long taillés en pointe aux deux extrémités  
 Une boule de bois d'un diamètre de 10 cm.  
 Datation : I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> siècle

Interprétation
----------------

**Interprétation : site**

Remarque (s) : le temple consiste en un bâtiment rectangulaire orienté ouest-est (cf. plan ci-dessous). La pièce nord mesure 7,5 x 3,3 m, la pièce sud 8,3 x 3,2 m et celle à l'est 1,70 x 7,80 m ; les mesures données dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire* (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 117-118) diffèrent de celle de J. Orelle (1980 : 5). Seule la pièce nord contenait des fragments d'hypocauste. La source de Fontboine arrivait à cet édifice par des canalisations en bois. Au point X (cf. plan ci-dessous) les restes d'un dallage en brique a été découvert, sur le mur AD des restes d'enduits peints et des carreaux de marbe, à Z une pile de béton en tuileau. À proximité de la source, des statuettes en terre blanches, des ex-voto, des *tegulae*, des pierres taillées et du verre à vitre ont été découverts. Dans les rapports de fouilles de la canalisation et dans la synthèse des fouilles (1980), J. Orelle évoque les difficultés rencontrées par la présence de la source à proximité. Il caractérise ce secteur de tourbière

(1980 : 10). L'abandon du site et la perturbation hydrologique entraîné par la construction de celui-ci ont probablement déstabilisé les écoulements d'eau et certainement permis le démarrage de la tourbière. Sous cette tourbe une couche archéologique est située à 80 cm de profondeur contenant des pierres taillées, des *tegulae*, des briques striées, du verre à vitre, des tessons de céramiques commune grise mais aussi de sigillées et de socles semi-sphériques de statuettes en terre blanche. Le temple est attesté pour les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, quelques tessons suggèrent une occupation au I<sup>er</sup> siècle avant et au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Selon R. Mathieu (1980 : 13), ce site est davantage gaulois que romain, malgré l'abondance du mobilier romain. Le site semble avoir été détruit violemment : une couche de cendre d'incendie est visible sur l'ensemble du site et le mobilier a été fragmenté et dispersé. J. Orelle (1980 : 25) ne caractérise pas l'édifice en *fanum* car son plan diffère. Il suggère que ce site fut habité par des prêtres ou d'une petite communauté qui subvient à ses besoins par elle-même, extrayant la poix des résineux, possédant une forge et des meules pour la fabrication du pain. Enfin J. Orelle (*ibid* : 6) soupçonne une réoccupation temporaire du site après son abandon par la découverte d'un foyer dans la pièce nord qui est postérieur à la destruction de l'édifice.



Plan d'après J. Orelle (1980 : 31).

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

Identification



Numéro de site : SA010  
Numéro de site dans CAG : 001k  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 007 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Lavet  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 907 Y : 2040 931  
Z : 1010  
Rayon : 200 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 21.  
PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 118.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Murs  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminé

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

#### Identification

Numéro de site : SA011  
Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 002 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 356

Y : 2042 130

Z : 1045

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1954, section A3, parcelles 984-1015.

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert le 2 octobre 1867 sous un frêne

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 116.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117.

RÉMY B. « Département de la Haute-Loire ». Dans X. LORIOT, B. RÉMY, dir. *Corpus des trésors monétaires antiques de la France. VII, Auvergne*, Paris, S.F.N., 1991, p. 78.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 120.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Monnaies de Trajan

Monnaies d'Antonin

1 vase

Datation : 98-161 selon les monnaies

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA012

Numéro de site dans CAG : 001d

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Granges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 365

Y : 2042 410

Z : 1000

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 21.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Vestiges mobiliers

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le hameau des Granges est ruiné, comme l'atteste sa mention sur la carte de Cassini. Ce toponyme existe toujours sur le cadastre.

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA013  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 001 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Colombier, Les Fades  
Nom du site : menhir du Colombier, la Pierre des Fées  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 333 Y : 2039 630  
Z : 990  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : année ?, section D, parcelle 822.

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouilles clandestines  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980a), p. 11-13.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Dolmen  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques  
Silex  
Datation : néolithique pour le dolmen, les céramiques sont préhistoriques ou protohistoriques.

#### Interprétation

Interprétation : site néolithique, indice de site préhistorique ou protohistorique  
Remarque (s) : selon le dossier PatriArche, il y a un dolmen et un atelier lithique.

### SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

#### Identification

Numéro de site : SA014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 002 AP

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : Pierre des Soeurs

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 708

Y : 2040 581

Z : 1000

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section C3, parcelle 1229.

Contexte
----------

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Les pierres levées autour de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980a), p. 25-26.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) :

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX
------------------------

Identification
----------------

Numéro de site : SA015

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 196 003 AP

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : entre Trivis et Colombier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 633

Y : 2039 781

Z : 1010  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : année ?, sections D2, C3, parcelle(s) ?

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. *Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire*, Spécial « Cahiers de la Haute-Loire », 81 (1989), p. 116.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*. Pars I, 1899, n. 8868.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XVII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*. Pars I, 1899, n. 319a.

KONIG I. « Les milliaires du département de la Haute-Loire », *Cahiers Haute-Loire*, 1979, p. 39.

PAYRARD J.-B. (abbé) « Excursion archéologique à Saint-Jean-d'Aubrigoux », *Tablettes historiques du Velay*, 6 (1875-1876), p. 111.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 119.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce menhir a été christianisé comme l'atteste la présence d'une cavité. L'abbé Paynard (1875-1876 : 111) avait interprété ce menhir, avec erreur, comme étant une borne milliaire anépigraphie.

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA016  
Numéro de site dans CAG : 001e  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre Saint-Jean-d'Aubrigoux et Trioulaire  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 080 Y : 2041 825  
Z : 996  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : découvert avant 1919  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 22.  
PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 117.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
2 fûts de colonne  
Croix  
Tête humaine sculptée dans la lave  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine pour les fûts de colonne et la tête, Moyen Âge et/ou Moderne pour la croix

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la tête fut trouvée en 1919 lors de travaux. Les fûts de colonnes étaient-ils en place comme le suggère la présence de la tête ? Ou la tête était à l'origine avec la colonne avant de tomber et d'être enfouie ? Si ces objets ne sont pas *in situ*, quelles sont leurs provenances ?

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA017

Numéro de site dans CAG : 001i

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Chapelles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 160

Y : 2044 507

Z : 1190

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Suc de Bèze, à proximité de la plaine d'Arlanc-Ambert

Contexte archéologique : à proximité d'un atelier de poix et d'un temple

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 20.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 118.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Site gallo-romain

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le site gallo-romain est peu visible.



## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA018

Numéro de site dans CAG : 001j

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de Fontboine, à la limite du Puy-de-Dôme

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 600

Y : 2044 270

Z : 1120

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du Suc de Bèze.

Contexte archéologique : à proximité d'un temple et d'un atelier d'extraction de la poix.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 21.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 118.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tessons présumés gallo-romain

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les tessons sont mal conservés et mal datés.

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

Identification
----------------

Numéro de site : SA019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 730

Y : 2041 090

Z : 977

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique :

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 21.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Paroisse

Vestiges mobiliers :

Datation : 932

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette paroisse est de 932. Sa fondation est-elle antérieure ?

SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX
------------------------

Identification
----------------

Numéro de site : SA020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Doupis

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 515

Y : 2038 920

Z : 982

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 26.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 manses ?

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : la présence de ces deux manses est imprécise, leurs fondations sont-elles antérieures ?

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

### Identification

Numéro de site : SA021

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Malet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 515  
Z : 1010  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

Y : 2042 830

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 26.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitat  
Vestiges mobiliers :  
Datation : X<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de cet habitat est du X<sup>e</sup> siècle, sa fondation est-elle antérieure ?

### SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

#### Identification

Numéro de site : SA022  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Trioulaire  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 530  
Z : 1000  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

Y : 2042 570

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 26.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitat  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 938

## Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de cet habitat est de 938, sa fondation est-elle antérieure ?

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA023  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Trivis  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 350 Y : 2039 690  
Z : 952  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 26.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Manse

2 mas

Vestiges mobiliers :

Datation : 996 pour le manse, XII<sup>e</sup> siècle pour les mas

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de ce manse est de 996 et du XII<sup>e</sup> siècle pour les mas, leurs fondations sont-elles antérieures à leurs premières mentions ?

## SAINT-JEAN-D'AUBRIGOUX

## Identification

Numéro de site : SA024

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 714 885

Y1 : 2046 000

X2 : 723 940

Y2 : 2044 775

X3 : 720 380

Y3 : 2044 890

X4 : 717 750

Y4 : 2044 580

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 4.

ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 4.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : en se basant sur la toponymie, J. Orelle (1980b : 4) évoque une voie reliant Medeyrolles à Usson-en-Forez par la Garde Montsagny, La Vialle, La Viveille. Cette voie rejoignait la voie US043 à Medeyrolles. Sans observation de terrain, l'existence de cette voie n'est qu'hypothétique.

## SAINT-BONNET-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : SB001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 323 004

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Berny

Nom du site : château près de Berny

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 298

Y : 2052 468

Z : 1030

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est d'un mont dominant la plaine de Saint-Bonnet-le-Bourg à l'ouest.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Château  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge et Moderne

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### SAINT-BONNET-LE-BOURG

#### Identification

Numéro de site : SB002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boissonne  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 275 Y : 2050 910  
Z : 950  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine de Saint-Bonnet-le-Bourg.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1993  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 37. Hors série n°19.

#### Vestiges



Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 37) place par erreur cette découverte sur la commune voisine de Saint-Bonnet-le-Chastel. Il est mentionné que cette découverte fut réalisée en 1993. Or, elle est mentionnée dès 1992 par J. Gagnaire.

### SAINT-BONNET-LE-BOURG

#### Identification

Numéro de site : SB003

Numéro de site dans CAG : 001 et 001 de Saint-Bonnet-le-Chastel

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boissonne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 275

Y : 2050 910

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine de Saint-Bonnet-le-Bourg.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1993

Bibliographie :

ANONYME. « Prospection », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 12 (1990), p. 40.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 37. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 299.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Matériel lithique

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : J. Gagnaire (1992 : 37) place par erreur cette découverte sur la commune voisine de Saint-Bonnet-le-Chastel. Il est mentionné que cette découverte fut réalisée en 1993. Or, elle est mentionnée dès 1992 par J. Gagnaire.

## SAINT-BONNET-LE-BOURG

## Identification

Numéro de site : SB004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 323 003

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Château brûlé

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 097

Y : 2053 218

Z : 1020

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'un plateau, dans le bois du Château.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Enceinte composée d'un talus de terre

Motte castrale

Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## SAINT-BONNET-LE-BOURG

### Identification

Numéro de site : SB005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 520 Y : 2049 065  
Z : 970  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans une vallée traversée par la Dore  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 46.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Prieuré  
Vestiges mobiliers :  
Datation : milieu du XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le prieuré fut fondé par l'abbaye de La Chaise-Dieu.

## SAINT-PIERRE-LA-BOURLHONNE

### Identification

Numéro de site : SC001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 712 667	Y1 : 2077 093	X2 : 712 968	Y2 : 2076 762
X3 : 713 240	Y3 : 2076 458	X4 : 713 448	Y4 : 2076 319
X5 : 713 498	Y5 : 2076 216	X6 : 713 405	Y6 : 2076 177
X7 : 713 868	Y7 : 2075 710	X8 : 713 835	Y8 : 2075 032
X9 : 713 842	Y9 : 2074 966	X10 : 713 908	Y10 : 2074 669
X11 : 714 020	Y11 : 2074 474	X12 : 714 463	Y12 : 2074 037

Z : de 1390 à 1600

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : du col du Béal à Pierre-sur-Haute, sommet des Monts du Forez

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

### Interprétation

Interprétation : parcelles stériles en vestiges archéologiques

Remarque (s) : il s'agit d'une inspection du chemin menant du col du Béal à Pierre-sur-Haute. Les anciens pâturages sont aujourd'hui abandonnés. La végétation se compose d'une lande à

Éricacées essentiellement composée de callunes, de gènets, de deux espèces de myrtilles, et de quelques arbres rabourgris dont le sorbier. Cette végétation, d'une hauteur de 30 à 40 cm, empêche toute visibilité d'anomalies topographiques et la présence éventuelle d'artefact en surface. De nombreux pierriers sont visibles ; pour certains d'entre eux il s'agit de l'activité glaciaire dans ce secteur. Néanmoins, ces pierriers ont été inspectés. Aucune pierre ne semble avoir été taillée.

## SAINT-PIERRE-LA-BOURLHONNE

### Identification

Numéro de site : SC002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 681

Y : 2076 739

Z : 1400

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4384&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section AH, parcelle 2.

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord-ouest de Peyre-Mayou

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ancien bâtiment ?

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : une anomalie topographique est bien visible. Elle a une forme rectangulaire. S'agit-il d'une ancienne jasserie ? Les limites précises n'ont pas été prises. Aucun tessons n'été observé.

## SAINT-PIERRE-LA-BOURLONNE

### Identification

Numéro de site : SC003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 943

Y : 2076 037

Z : 1427

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4384&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section AI, parcelle 20.

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest de Peyre Mayou

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de murs

1 puits ?

Vestiges mobiliers :

Fragments de tuiles

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : l'un des murs est en élévation sur un mètre ainsi qu'une pièce au plafond vouté. À côté il y a un trou empli d'eau, probablement en lien avec la fabrication du fromage dans le cadre d'une production réalisée dans une jasserie.

## SAINT-PIERRE-LA-BOURLHONNE

### Identification

Numéro de site : SC004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 858

Y : 2076 058

Z : 1427

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4384&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section AI, parcelle 20.

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest de Peyre Mayou

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de silex non taillé

1 éclat de taille (?) avec trace de cortex

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces fragments ont été découverts hors stratigraphie en bordure du chemin. Ce numéro de site correspond au numéro JO02 du carnet de terrain.

## SAINT-MARTIN-D'OLLIERES

### Identification

Numéro de site : SD001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 376 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 688 876

Y : 2047 311

Z : 905

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'un mont à l'est du mont La Jarige.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : cette église est mentionnée sur la carte de Cassini. Le toponyme donné est « Saint-Martin ». Sur la carte IGN il est mentionné « église ruinée ».

## SAINT-MARTIN-D'OLLIERES

### Identification



Numéro de site : SD002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 376 002

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 687 026 Y : 2047 360  
Z : 740  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une vallée, à l'ouest du ruisseau de Montavary.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 214.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Cimetière  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### SAINT-MARTIN-D'OLLIÈRES

#### Identification

Numéro de site : SD003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 376 005

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : mines de Rodier

Coordonnées Lambert II étendu : X : 685 652

Y : 2046 129

Z : 650

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans une gorge creusée par le ruisseau de Montavary.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BERTIN C., BARBIER J., ROUZAIER D. *Cartographie de l'aléa arsenic dans les eaux souterraines destinées à l'alimentation en eau potable de la région Auvergne*, BRGM/RP-53427-FR, mars 2006, p. 13.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mines

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ces mines sont également mentionnées sur les cartes 1/25000° de l'IGN. Selon C. BERTIN, J. BARBIER et D. ROUZAIER (2006 : 16), « l'arsenic était l'unique substance d'intérêt économique des sites de Rodier et de Giat. Les sites de Bonnac et Beauberty étaient des concessions aurifères : l'arsenic est en effet souvent associé aux minerais sulfurés aurifères et sert d'indicateur pour la prospection minière ». Selon cette étude, il n'existe que des filons d'arsenic sur ce site.

## SAINT-MARTIN-D'OLLIERES

### Identification

Numéro de site : SD004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Combetête, le Rocher du Diable

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 684 209

Y : 2045 615

Z : 630

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique :

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

Plusieurs lettres manuscrites du curé de Saint-Martin-d'Ollières datées de 1962 et 1963.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le hameau de Combetête n'est pas mentionné sur les cartes. Seul le toponyme « la Roche du Diable » est mentionnée sur le cadastre.

SAINT-ELOY-LA-GLACIERE
------------------------

Identification
----------------

Numéro de site : SE001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 620

Y : 2062 980

Z : 1050

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le plateau, à l'est du Suc de Montgheol.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 49.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 143.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Appartenances

Manses

Champs

Forêts

Près

Moulins fariniers

Vestiges mobiliers :

Datation : 961

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : un certain Bégo fit don de son église « avec toutes ses appartenances, manses, champs, forêts, près et moulins fariniers » à l'abbaye de Sauxillanges (Boy 1984 : 49).

## SAINT-ELOY-LA-GLACIERE

### Identification

Numéro de site : SE002

Numéro de site dans CAG : 001 de la commune d'Echandelys

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bois de Mauchet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 696 950

Y1 : 2061 305

X2 : 693 965

Y2 : 2064 580

Z : 1020

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 49.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon M. Boy (1984 : 49) « on a cru y reconnaître les restes d'une voie romaine venant de Charbonnier et se dirigeant vers la croix de Montgrain ». La voie passerait également sur la commune d'Echandelys avant de revenir sur Saint-Éloy-la-Glacière. Voir également la fiche de site EC002.

## SAINT-FERREOL-DES-COTES

### Identification

Numéro de site : SF001

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boisserolles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 510

Y : 2062 965

Z : 775

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans le Livradois, à l'ouest du mont Simon

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire ?

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 34. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 301.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le site est daté de l'époque gallo-romaine par J. Gagnaire (1986 : 7, 1992 : 34). Cependant, les *tegulae* furent également utilisée au haut Moyen Âge.

### SAINT-FERREOL-DES-COTES

#### Identification

Numéro de site : SF002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chambouffe

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 120

Y : 2058 710

Z : 550

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, au pied des contreforts du Livradois.

Contexte archéologique : au sud de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire ?

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 34. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 301.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fondations de murs

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques communes

Céramiques sigillées

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans sa publication de 1986 (p : 7), J. Gagnaire ne signale pas la présence de céramiques sigillées.

SAINT-FERREOL-DES-COTES

### Identification

Numéro de site : SF003  
Numéro de site dans CAG : 002  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chantaduc  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 250 Y : 2061 000  
Z : 760  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique au sud-ouest du Suc du Blanc.  
Contexte archéologique : à l'ouest de l'agglomération d'Ambert.

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire ?  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.  
GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 34. Hors série n°19.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 301.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Céramiques  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

SAINT-FERREOL-DES-COTES



## Identification

Numéro de site : SF004

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : La Vialatte

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 660

Y : 2061 825

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : au sud du mont Simon, à proximité du ruisseau des Escures.

Contexte archéologique : à l'ouest de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 297.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 302.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique.

Remarque (s) : selon J.-B. Bouillet (1874 : 297), il subsistait des traces de cette voie reliant Clermont à Saint-Paulien avant 1874. Cependant il est le seul à en faire état, ce qui tend à réduire la portée de ses propos.

## Identification

Numéro de site : SF005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 341 001

## Localisation

Lieu-dit/adresse : suc du Bru

Nom du site : le château

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 750

Y : 2060 900

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1960, section B, parcelles 674, 680, 681, 683, 688, 689. Dans une note de J. Gagnaire, 1970, section B2.

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire en 1989.

Bibliographie :

Note de J. Gagnaire dans la base de données PatriArche

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Éléments de fortification

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Datation : Moyen Âge ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il s'agit probablement d'une fortification médiévale avec une réutilisation de *tegulae*, bien que la production des tuiles romaines ait perduré au haut Moyen Âge.

Il est impossible de relocaliser cette découverte par le cadastre car celui-ci a été modifié depuis. Le toponyme donné par J. Gagnaire est le « suc de Bru ». Ce toponyme n'est pas mentionné sur le cadastre. En revanche il existe un « sac de Brut ». Les coordonnées mentionnées ici proviennent de ce toponyme.

SAINT-FERREOL-DES-COTES

### Identification

Numéro de site : SF006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 341 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : cimetière

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 995

Y : 2059 890

Z : 740

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section C, parcelle 36.

### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du Livradois en sortant de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1850.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de murs d'enceinte

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## SAINT-FERREOL-DES-COTES

### Identification

Numéro de site : SF007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 095

Y : 2059 615

Z : 735

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un replat topographique sur les premières élévations du Livradois en sortant de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 49.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 39.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : milieu XI<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la famille de saint-Ferréol a entrepris la construction de cette église puis la céda par deux actes ses droits sur l'église au prieuré de Sauxillanges au XII<sup>e</sup> siècle.

## SAINT-FERREOL-DES-COTES

## Identification

Numéro de site : SF008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 707 095

Y : 2059 615

Z : 735

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : un replat topographique sur les premières élévations du Livradois en sortant de la plaine d'Arlanc-Ambert.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 49.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bourg avec fontaine

Vestiges mobiliers :

Datation : 304

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon la légende locale, un tribun romain ami de saint-Julien de Brioude aurait été martyrisé en ces lieux. Ses poursuivants auraient alors lavé sa tête dans une fontaine avant de l'emporter, roulée dans un linge, au préfet du prétoire de Vienne.

## SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

### Identification

Numéro de site : SF009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 697

Y : 2058 063

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 20 novembre 2012) section ZB, parcelle 114.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 tesson de céramique grise avec décor

Datation : Bas-Empire

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce tesson provient-t-il du site (SF010) situé à proximité ?

## SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

### Identification

Numéro de site : SF010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 708 693

Y : 2058 094

Z : 535

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 21 novembre 2012) section ZB, parcelle 114.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 fossés, canaux de drainage ?

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique

Datation : indéterminée pour les fossés et moderne pour les tessons de céramique

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : deux fossés sont visibles en coupe dans le fossé de la route. On voit encore dans le champ à l'est deux anomalies topographiques linéaires qui laissent penser qu'il s'agit de deux anciens canaux de drainage. Le plus grand fossé fait deux mètres de large. Le fond de ce fossé est composé d'un cailloutis, avec des éléments d'un diamètre de 4 à 5 cm environ, et d'une couche de charbon. Le second fossé a une largeur de 50 cm. Les tessons ont été découverts à la surface et ne peuvent fournir qu'un *terminus post quem* quant au remplissage du fossé. 1 photographie.



## SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

### Identification

Numéro de site : SF011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 688

Y centroïde : 2058 580

Z : 530

X1 : 708 698

Y1 : 2058 613

X2 : 708 703

Y2 : 2058 617

X3 : 708 703

Y3 : 2058 598

X4 : 708 701

Y4 : 2058 574

X5 : 708 697

Y5 : 2058 552

X6 : 708 697

Y6 : 2058 575

X7 : 708 678

Y7 : 2058 544

X8 : 708 676

Y8 : 2058 617

X9 : 708 673

Y9 : 2058 622

X10 : 708 674

Y10 : 2058 577

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 21 novembre 2012) section ZB, parcelles 131, 133, 134.



## Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 15 mars 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Amas de pierres (fondation d'un mur ?)

Vestiges mobiliers :

6 crochets de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

1 fragment de col d'amphore

1 fragment d'amphore avec départ d'une anse

1 bord de coupe en céramique commune

1 fragment de céramique commune

1 bord de *dolium*

1 fragment de cruche en céramique commune

1 bord de cruche en céramique commune

1 fond de céramique commune

2 fragments de céramique commune

1 bord d'amphore

1 fond de céramique commune

1 fragment de *terra nigra*

1 fragment de céramique moderne

3 fragments de céramique indéterminée

1 fragment de sigillée ?

Datation : Haut-Empire et Bas-Empire

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les fossés creusés de part et d'autre de la route coupent ce site et ils ne permettent pas de délimiter avec précision. Les tessons visibles en coupe ont été découverts entre 30 et 80 cm de profondeur. Cependant, la surface et la topographie actuelles ont été modifiées lors du creusement des fossés, ce qui ne permet pas de connaître avec précision la profondeur d'enfouissement des vestiges. Autour de cet indice de site, plusieurs fossés ont été découverts (cf. SF012). Ce numéro correspond au numéro ML153 du carnet de terrain.

## SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

## Identification

Numéro de site : SF012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 679

Y centroïde : 2058 581

Z : 530

X1 : 708674

Y1 : 2058 617

X2 : 708 649

Y2 : 2058 601

X3 : 708 645

Y3 : 2058 574

X4 : 708 650

Y4 : 2058 556

X5 : 708 680

Y5 : 2058 543

X6 : 708 695

Y6 : 2058 547

X7 : 708 714

Y7 : 2058 564

X8 : 708 716

Y8 : 2058 599

X9 : 708 696

Y9 : 2058 619

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012) section ZB, parcelles 131, 132, 133, 134.

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté les 15 et 18 mars 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 fossés

Vestiges mobiliers :

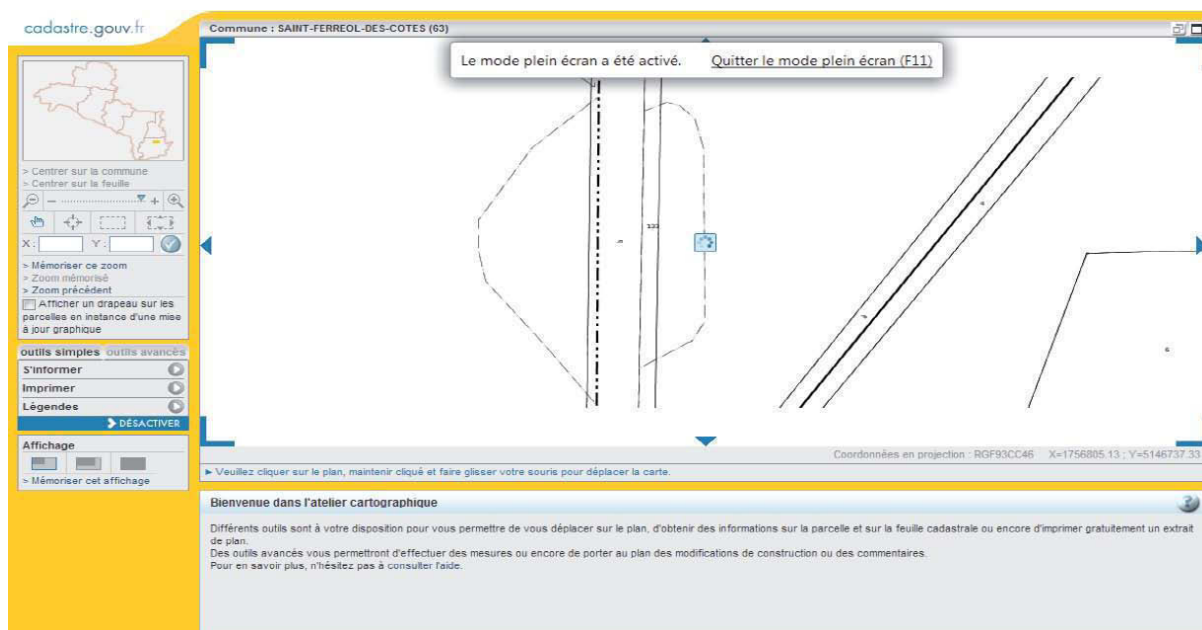
Datation : moderne voire antérieur

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : deux anciens fossés sont visibles en coupe des fossés creusés en 2010 (pour le second fossé, voir SF013). Cet ancien fossé est coupé par la route nationale. Un fossé 1, d'une largeur de 500 cm environ et une profondeur oscillante entre 60 et 130 cm, est circulaire. Cependant, la profondeur de ce fossé est impossible à cerner avec précision car les remblais des nouveaux fossés ont été déposés à la surface. Le fond de l'ancien fossé est composé de pierres aux angles arrondies d'un diamètre de 5 cm environ bien visible au point 5. Seul le fossé visible dans la coupe au point 1 sert aujourd'hui d'entrée à la parcelle située en arrière. Les limites de ce fossé correspondent aux limites du boisé. On retrouve ces limites de fossés sur

le cadastre (cf. ci-dessous). Aucun mobilier archéologique n'a été découvert. Il est donc impossible de le dater. On peut uniquement relever que ces fossés ne semblent pas avoir de lien avec le site romain (SF010) car les céramiques du site ont été découvertes de part et d'autre des fossés. Néanmoins, on peut suggérer que la construction de ces fossés soit antérieure à la construction de la route nationale qui reprend le tracé de la voie royale mentionnée sur les cartes d'Ancien Régime. Sa fonction est inconnue. Si le fond de celui-ci semble correspondre à un ancien lit de rivière, sa forme circulaire ne permet pas de valider cette hypothèse. Lors de la prospection, et dans toute la partie ouest, le fossé était en partie en eau avec une végétation hydrophile.



Extrait du cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSessions=>, consulté le 22 novembre 2012.

## SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

### Identification

Numéro de site : SF013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 708 685

Y centroïde : 2058 552

Z : 530

X1 : 708 679

Y1 : 2058 552

X2 : 708 692

Y2 : 2058 553

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4341&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 22 novembre 2012) section ZB, parcelles 131, 133.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine d'Arlanc-Ambert, en rive gauche et dans le lit majeur de la Dore

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté les 15 et 18 mars 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fossé

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : deux anciens fossés sont visibles en coupe des fossés creusés en 2010 (pour le second fossé, voir SF012). Cet ancien fossé est coupé par la route nationale. Ce fossé, d'une largeur de 120 cm et d'une profondeur de 60 cm environ, a une orientation ouest-est. Cependant, sa profondeur est impossible à cerner avec précision car les remblais des nouveaux fossés ont été déposés à la surface de ces anciens fossés. Aucun mobilier archéologique n'a été découvert, ce qui ne permet pas de le dater. Néanmoins, on peut suggérer que la construction de ce fossé soit antérieure à la construction de la route nationale qui reprend le tracé de la voie royale mentionnée sur les cartes d'Ancien Régime. La fonction de ce fossé est inconnue. Il semble correspondre à un ancien canal de drainage bien que son profil diffère de ceux observés ailleurs dans la plaine.

### SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

#### Identification

Numéro de site : SF014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 705 762 Y centroïde : 2059 719  
 Z : 880  
 X1 : 705 808 Y1 : 2059 791 X2 : 705 793 Y2 : 2059 796  
 X3 : 705 787 Y3 : 2059 793 X4 : 705 778 Y4 : 2059 743  
 X5 : 705 716 Y5 : 2059 757 X6 : 705 792 Y6 : 2059 642  
 X7 : 705 809 Y7 : 2059 685 X8 : 705 719 Y8 : 2059 739  
 X9 : 705 757 Y9 : 2059 726 X10 : 705 735 Y10 : 2059 666  
 Rayon :  
 Coordonnées approximatives : non  
 Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du massif du Livradois en quittant la plaine d'Arlanc-Ambert  
 Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 30 juillet 2008  
 Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
 Vestiges mobiliers :  
 Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique  
 Remarque (s) : cette parcelle a été défrichée. Les souches d'arbres ont été arrachées et inspectées. La visibilité en surface est moyenne. Seule la partie est de la parcelle a été labourée là où les tessons ont été découverts. Cette UP contient les UP SF015 et SF016.

### SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

#### Identification

Numéro de site : SF015  
 Numéro de site dans CAG :  
 Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
 Nom du site :  
 Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 705 813 Ycentroïde : 2059 776

X1 : 705 809      Y1 : 2059 779      X2 : 705 814      Y2 : 2059 777  
X3 : 705 817      Y3 : 2059 780      X4 : 705 810      Y4 : 2059 773  
Z : 880  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du massif du Livradois en quittant la plaine d'Arlanc-Ambert  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 30 juillet 2008  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes d'un mur

1 pierre blanche

Fragments de briques

Vestiges mobiliers :

1 scorie

1 tesson protohistorique

Datation : second Âge du Fer pour le tesson, moderne pour le mur

#### Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer et moderne

Remarque (s) : le site daté de l'Âge du Fer est peu visible et est probablement sous un site moderne. Les limites de ces deux sites ne sont pas connues ; ces sites sont à cheval sur cette parcelle et sur la parcelle voisine.

### SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

#### Identification

Numéro de site : SF016

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 705 765

Y centroïde : 2059 730

X1 : 705 719              Y1 : 2059 739              X2 : 705 757              Y2 : 2059 726  
X3 : 705 811              Y3 : 2059 721  
Z : 880  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les premières élévations du massif du Livradois en quittant la plaine d'Arlanc-Ambert  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 30 juillet 2008  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
1 mur en pierres sèches, reste de terrasse agricole ?  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le mur se prolonge dans la parcelle voisine.

### SAINT-GERMAIN-L'HERM

#### Identification

Numéro de site : SG001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 353 004

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : prieuré saint-Germain  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 345              Y : 2051 615  
Z : 1030  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée dans le Livradois traversée par le ruisseau du Doulon.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 165.

MORIN M. « Triniac, l'antique Saint-Germain-l'Herm (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1994), p. 32-33.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 101, 464.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Dépendances forestières

Vestiges mobiliers :

Fragment d'inscriptions

Datation : 1052, fondation antérieure ? Possiblement mérovingienne selon M. Morin

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : l'église fut cédée à l'abbaye de La Chaise-Dieu en 1052. L'église possédait alors une réserve forestière évaluée à 274 arpents, soit environ 140 hectares. On peut lire sur le mur ouest « ANNO AB INCARNACIONE ; coté sud/ DOMINI MILLESIMO CVII. III I(DUS ( ?)) MAIL. REGNANTE. PHILIPPO FRANCO(RUM REGE) : l'an de l'incarnation du Seigneur 1107, le 3 des ides (?) de mai (13 mai), Philippe étant roi des Français. Il fut roi de France entre 1060 et 1108. Cette inscription peut concerner une phase de construction de l'église. Selon G. Fournier (1962 : 464), lors de la fondation de l'abbaye de La Chaise-Dieu en 1052, elle reçut une église dédiée à saint-Germain martyr, ainsi que le *vicus* de *Tuniac*, dans lequel elle était située. Il s'agit vraisemblablement du *vicus* de Saint-Germain-l'Herm. Ainsi, on ne connaît pas la date de fondation exacte de cette église. De plus, G. Fournier (*ibid.* : 468) indique que le changement de nom, de *Tuniac* à Saint-Germain-l'Herm, était courant à l'époque carolingienne (SG002). Enfin, G. Fournier (1962 : 464) souligne que le nom de cette ville est primitif et pourrait remonter à un ancien étalissement gallo-romain pour lequel nous avons aucun indice.

## SAINT-GERMAIN-L'HERM

## Identification



Numéro de site : SG002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 345 Y : 2051 615  
Z : 1030  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée dans le Livradois traversée par le ruisseau du Doulon.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MORIN M. « Triniac, l'antique Saint-Germain-l'Herm (Puy-de-Dôme) », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1994), p. 32-33.  
FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 101, 464.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
*Vicus*  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1052, vraisemblablement au moins d'époque carolingienne

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : selon G. Fournier (1962 : 464), lors de la fondation de l'abbaye de La Chaise-Dieu en 1052, elle reçut une église dédiée à saint-Germain martyr, ainsi que le *vicus* de *Tuniac*, dans lequel elle était située. Il s'agirait vraisemblablement du *vicus* de Saint-Germain-l'Herm. Ainsi, on ne connaît pas la date de fondation exacte de cette église. De plus, G. Fournier (*ibid.* : 468) indique que le changement de nom, de *Tuniac* à Saint-Germain-l'Herm, était courant à l'époque carolingienne (SG002). Enfin, G. Fournier (1962 : 464) souligne que le nom de cette ville est primitif et pourrait remonter à un ancien établissement gallo-romain pour lequel nous avons aucun indice.

## SAINT-BONNET-LE-CHASTEL

### Identification

Numéro de site : SH001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 525

Y : 2050 807

Z : 870

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest d'un mont, à proximité de la Dolore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 309.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 299.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Temple dédié à Diane

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon la tradition, un temple dédié à Diane est sous le village actuel.

## SAINT-BONNET-LE-CHASTEL

### Identification

Numéro de site : SH002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 530

Y : 2050 830

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par M. Ducros

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Fouilles et sauvetages », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1 (1978), p. 14.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 boucle de ceinturon

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : les données concernant cette découverte sont très lacunaires. Seul le nom de la commune est mentionné.

## SAINT-BONNET-LE-CHASTEL

### Identification

Numéro de site : SH003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : au nord-est de Pavagnat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 703 625

Y : 2053 840

Z : 1020

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud d'un mont, près du sommet

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 46.

FOURNIER P.-F. « Vestiges de mottes castrales... », *Revue d'Auvergne*, 75 (1961).

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 193.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Fossé

Rempart de terre

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

SAINT-BONNET-LE-CHASTEL

#### Identification

Numéro de site : SH004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Beauvaye

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 920

Y : 2052 610

Z : 960

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 46.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Villa*

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon le Cartulaire de Sauxillanges, les vicomtes d'Auvergne qui possédaient une *villa* à Beauvaye, la cédèrent à l'abbaye. Les coordonnées données ici proviennent sont celles du hameau de Bovayes. Sa fondation est-elle antérieure au X<sup>e</sup> siècle ?

### SAINT-BONNET-LE-CHASTEL

#### Identification

Numéro de site : SH005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 280

Y : 2050 000

Z : 893

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 402.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : « Voie romaine d'Ambert à Brioude (via marsac ?), relevée sous le nom de Chemin Ferre sur le territoire de la commune de Saint-Bonnet-le-chastel, à partir du village de Feynerol. Elle passe ensuite sur le territoire de la commune de Saint-Bonnet-le-Bourg, puis elle quitte cette commune à Lostrevy et passe sur la commune de Fayet-Ronaye par le village de la Fessille. Elle gagne ensuite le Doulon au lieu-dit Le Moulin Rouge, traverse Ronaye puis passe au lieu-dit La Croix de Brioude (Croix de Carrefour) et continue sur Champagnac le Vieux par la Croix de l'Estival.

De la Croix de l'Estival il part un embranchement qui suit la ligne de crêtes séparant les communes de Fayet-Ronaye et Chassignolles puis celle de Pesmières, par les Chadets et rejoignait la commune de Saint-Germain-l'Herm près du village de Recolles. Cet embranchement porte également le nom de Chemin Ferre.

Dans un extrait de procès entre le village de la Loubeyre, paroisse et seigneurie de Chassignolles, et le village d'Echandelon, paroisse de Ronnays, seigneurie de Chassignolles, en date du 19 mai 1753, le bailli du Comté de Vialard étant commissaire en cette partie, il est mentionné : « qu'à Fayet-Ronaye la voie romaine était encore visible il y a une cinquantaine d'années, en provenance d'Ambert et se dirigeait vers Brioude. En provenance de Saint-

Bonnet le Bourg par Lostrevy (les 3 voies), elle passait par La Fécille, arrivait au-dessus du village de Fayet au lieu dit Croix de Saint Barthélémy, traversait le ruisseau de la Marconnerie, rejoignait le Moulin-Rouge (moulin de la route) et y traversait le Doulon à cet endroit, traversait le village de Ronaye et quittait le territoire de la commune après le lieu-dit La Croix de Brioude, d'où elle se dirigeait vers Champagnac le Vieux par l'estival, et rejoignait ensuite Brioude par la Motte. »

## SAINT-ROMAIN

### Identification

Numéro de site : SI001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 394 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Brousailles, Le Cher du château, Bois du Clovis

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 650

Y : 2057 570

Z : 1232

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1968, section AS, parcelle 60.

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Cher du château

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection au sol de M.-P. Roux en 1987.

Bibliographie :

CHATAING J. C. *Autrefois la vallée de l'Ance*, Saint-Maurice-de-Lignon, Édition Lous Chamis, 1985, p. 43.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1997, p. 163-169. Archives SRA1997.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Fossé

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 371 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 725 Y : 2052 810  
Z : 860  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1965, section AS, parcelles 313-320.

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux ruraux en 1997 et enregistré par J. Gagnaire.  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mur  
Puits  
Vestiges mobiliers :  
Amphore  
Poterie commune  
Tuile  
Céramique sigillée  
Monnaie  
Datation : I<sup>er</sup> s. av. J.-C.-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

### Interprétation

Interprétation : site



Remarque (s) : les coordonnées données dans la base de données PatriArche sont inexactes (X : 713 500 ; Y : 2052 600). Les coordonnées données sont basées sur le cadastre. Les découvertes enregistrées mentionnent un puits. Il s'agit probablement du puits fouillé en 1977-1978. Cependant, la superficie totale et la caractérisation du site sont inconnues.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 715

Y : 2052 850

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « Une nouvelle monnaie gauloise découverte à Saint-Just-de-Baffie », *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 18 (1996), p. 19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 monnaie : A/ tête à droite, cheveux flottants ; sous la nuque, une étoile creuse à cinq branches ; le tout dans un grenetis ( ? ) R/ cavalier à droite, vêtements flottants ; sous le cheval, deux S.

Datation : avant 52 av. J.-C.

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 716

Y : 2052 749

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet du Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux pour améliorer l'accès au cimetière.

Bibliographie :

GENEVRIER J.-L. « Le site de Saint-Just-de-Baffie, essai de datation », *Chroniques d'Ambert et de son arrondissement*, 16 (1994), p. 5-9.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Élément de colonne en un quart de rond en brique

Vestiges mobiliers :

Céramiques fines

3 rebords de céramique grise représentant des imitations d'assiettes campanienne

Céramiques grises

Céramiques grossières

2 rebords gallo-romains tardifs ?

1 rebord gallo-romain tardif ou médiéval

1 fond en engobe extérieure rouge

1 rebord de col de pichet, céramique fine

Rebords de récipients en *Terra Nigra*, production de Vichy, Saint-Rémy-en-Rollat.

Anse de cruche à col cylindrique étroit en pâte claire non calcaire type cruche de Gergovie

Tessons d'amphores Dressel 1

1 rebord de sigillée de type italique, ateliers d'Arezzo ou Lyon

Rebords de sigillée de type italique

Rebord de calice Drag. 11

1 tesson de sigillée des ateliers de Lezoux

1 fragment de fond Haltern 14, atelier de la Graufesenque

1 tesson Drag. 17, atelier de la Graufesenque  
1 tesson Drag. 29, atelier de Lezoux  
1 tesson Drag. 18, atelier de la Graufesenque  
1 tesson Drag. 37, atelier de Lezoux  
1 fibule en bronze

Datation : -60 av. J.-C. et I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Quelques éléments du II<sup>e</sup> siècle et de l'antiquité tardive et/ou haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le mobilier a été étudié par V. Guichard, G. Rogers et P. Bet. Les quelques éléments du II<sup>e</sup> siècle, de l'antiquité tardive et/ou haut Moyen Âge ne permettent pas de préciser si l'occupation a perduré à ces époques car ils sont peu nombreux.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : place de l'église

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 520

Y : 2053 000

Z : 839

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : 2 sondages sur le parvis de l'église en 1979.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Fouille de sauvetage sur le place de l'église. Saint-Just-de-Baffie », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3 (1980), p. 13-17.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 39. Hors série n°19.

Rapport de fouilles de sauvetage place de l'église de Saint-Just-de-Baffie, 1979. Archives SRA

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

6 tombes

Pierres en remploi dans l'église

### Vestiges mobiliers :

*Tegulae* utilisées en calage des cercueils

1 sarcophage avec logement céphalique avec un blocage de fragments d'amphores et de poteries noires

Tombe n°1 : 1 sarcophage avec un squelette : 1 fragment de poterie à pâte rougeâtre, trace d'un filament (végétal ?), 1 vase en verre près de la tête, 1 monnaie en bronze d'Espasnactus à hauteur de la cuisse droite A/Epas. Buste casqué à droite R/ sous la légende : 1 soldat tenant un enseigne, une haste et un bouclier devant lui, un casque.

Imbrices

Tombe n°6 : ossements et 1 monnaie de Rodolphe III, denier de Lyon vers le genou droit, 1 morceau de fer vers le bras droit, des morceaux de charbons de bois autour de la colonne vertébrale et sur les côtés des jambes

Tombe n°2 bis : restes de squelette, morceaux de charbons et d'imbrices

Tombe n°3 : ossements et absence de mobilier

Tombe n°4 : squelette en partie calciné à hauteur de la poitrine, nombreux charbons de bois, 1 fragment de poterie contenant une matière jaunâtre (aliments en décomposition ? Offrande funéraire ?), fragments d'os et de crânes sur le squelette, couche d'incendie de 1 à 2 cm d'épaisseur sur les côtés de la fosse. Bûcher rituel ?

Tombe n°5 : peu riche en informations et très bouleversée. Squelette incomplet, crâne calciné sous des dalles posées à plat sur 2 pierres posées de chant, charbon de bois tout autour ainsi que de la terre meuble.

1 squelette incomplet

1 squelette d'enfant avec 1 fragment de verre bleu et tessons de céramiques

Fragments d'os

Fragments d'os calcinés

Fragments de poteries noires

Fragments de poterie à pâte grise

1 silex taillé

Fragments d'amphores

Imbrices

1 fragment de verre bleu gallo-romain

2 cols de poteries communes

Fragments de poteries communes

Fragments de coquilles d'escargots

Datation : 993-1032 sur la base de la monnaie de Rodolphe III.

## Interprétation

Interprétation : site : cimetière médiéval

Remarque (s) : selon les responsables des sondages, les découvertes de mobilier romain suggèrent une utilisation antérieure à l'an mil. De plus, la présence d'ossements sous le mur de l'abside prouve que cette partie de l'église est postérieure aux inhumations. Il est impossible de dater les tombes avec précision. Les profondeurs des sondages sont de 140 cm pour le premier et 160 cm pour le second.

## SAINT-JUST

## Identification

Numéro de site : SJ006

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : château d'eau

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 756

Y : 2052 775

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

## Historique

Historique des recherches : découvert lors de la construction du château d'eau entre 1965 et 1967, observations de l'abbé Dailloux, signalée à G. Fournier, directeur des Antiquités Historiques d'Auvergne.

Bibliographie :

Au fil de l'Ance, courrier des paroisses de la Vallée, n°37, novembre 1963, p. 12.

FISCHER B. « Chronique numismatique », *Revue archéologique du Centre de la France*, 12 (1990), p. 89.

FOURNIER P.-F. « Saint-Just », *Gallia*, 23, 2 (1965c), p. 410.

Note manuscrite de l'abbé Dailloux contenue dans la base de données PatriArche.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 cheminée ?

Vestiges mobiliers :

Fragments de poterie de couleur noire

Fragments de poterie

1 monnaie de Verga (LT.XII 3943). Un bronze d'Epadnactus au guerrier (LT.XII 3900)

2 rebords de *dolium*

8 fragments de *dolium*

*Tegulae*

1 vase entier à pâte grise pâle, très fine, de 24,5 cm de hauteur.

Selon P.F. Fournier (1965c : 410) il faut ajouter :

Des culots, des lèvres et des anses d'amphore Dressel 1

Céramiques communes en grande quantité

Céramiques sigillées noires ou grises en petite quantité

Datation : 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.-I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les tessons ont été découverts dans la cheminée. Ces tessons ont été examinés par G. Fournier et la monnaie par F. Veyret.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : route D 203

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 594

Y : 2052 794

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour ?

Contexte archéologique : sur ou à proximité d'un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert fin XIX<sup>e</sup> lors de la construction de la route départementale 203.

Bibliographie :

Note manuscrite contenue dans la base de données PatriArche.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Inscriptions latines

Datation : gallo-romaine ? Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : l'auteur de la note manuscrite a utilisé le conditionnel pour la découverte de ces inscriptions.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ008  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : place de l'église  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 520 Y : 2053 000  
Z : 839  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.  
Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1940 lors de la réfection de l'entrée de l'église.  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 sarcophage  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : cette découverte va avec la fiche de site SJ005.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ009  
Numéro de site dans CAG : 005  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : cimetière

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 693

Y : 2052 800

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découverts par les fossoyeurs du cimetière.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreuses pièces de monnaies

Fragments de poterie

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : de nombreuses monnaies et fragments de poteries ont été découvertes par les fossoyeurs dans le cimetière. La caractérisation de cette découverte est inconnue.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ010

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation



Lieu-dit/adresse : dans le jardin d'une propriété du bourg.

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 555

Y : 2052 915

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert dans le jardin de M. Veyret

Bibliographie :

FISCHER B. « Chronique numismatique », *Revue archéologique du Centre de la France*, 12 (1990), p. 89.

Note manuscrite contenue dans la base de données PatriArche.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 monnaie Arverne : Espanacus, type BN 3915 en bronze. D/ EPAD buste jeune imberbe à droite. R/ guerriers debout tenant un enseigne, un bouclier et une lance.

Datation : I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la monnaie doit certainement être du type Epadnactus.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ011

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : entre le cimetière et le château d'eau

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 725

Y : 2052 786

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section AS, parcelles 313, 320.

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : sondages dirigés par J. Gagnaire en 1977 et 1978.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Rapports de sondages*, 1977b. Archives SRA.

GAGNAIRE J. *Rapports de fouilles de sauvetages, lotissement du Colombier, Job (63)*, 1978a, 6 pl., 1 plan, 19 photos.

GAGNAIRE J. « Fouilles et sauvetages », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1 (1978b), p. 5.

GAGNAIRE J. *Rapports de sondages*, 1978c. Archives SRA.

GAGNAIRE J. « L'oppidum de Saint-Just-de-Baffie », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980), p. 8-11.

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 38-39. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 mur

1 puits (largeur : 1,80 m ; longueur : 1 m ; épaisseur des bords : 0,20 m)

1 voute ?

Vestiges mobiliers :

Poteries

Traces de charbon de bois

Fragments d'os

1 fragment de mâchoire ?

1 assiette en sigillée Ritterling I

Fragments de sigillée

Fragments de sigillée noire

Fragments de poteries noires

2 cols de poteries noires avec décor à la molette

Fragments de poterie commune blanchâtre  
 Fragments de poterie commune jaunâtre  
 1 fragment de col de vase de couleur rouge brun orné de feuilles de lotus  
 Fragments d'amphore  
 1 agrafe  
 1 fragment de fer  
 Terre brûlée  
 Cailloux noircis par le feu  
 Clous  
*Tegulae*

Le contenu du puits comprend :

- de 0 à 40 cm : beaucoup de charbons de bois mêlés à de la terre arable
- de 40 à 80 cm : terre brûlée mélangée à des cendres contenant des clous, quelques scories, 1 fragment de céramique commune
- 75 à 80 cm : des fragments de poteries noires. Ils ont permis de reconstituer une partie d'un vase
- 1 monnaie identifiée par la S.F.N. comme étant ARVERNE-VERGASILLAUNUS type 3.943. bronze, D/ VERGA buste jeune imberbe à gauche, R/ cheval marchant à droite au dessus point centré

Datation : I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.- I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la stratigraphie est impressionnante. Les sondages se sont arrêtés à une profondeur de 4 m sans avoir atteint le substratum. La voute ou souterrain est à 1,20 m de profondeur. J. Gagnaire conclut qu'il s'agit probablement d'un *oppidum* par les résultats des sondages archéologiques et par la situation géographique du site.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur le côté de l'église

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 530

Y : 2053 005

Z : 839

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux lors de la construction d'un parking à côté de l'église.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 cadran solaire

1 pierre martelée avec sculpture d'un visage

1 pierre avec une série de dessins géométriques

Vestiges mobiliers :

Dans le ciment servant de liant entre les pierres du mur de l'église : des fragments de *tegulae* et d'amphores.

Datation : gallo-romaine pour les fragments d'amphores et de *tegulae* en remploi, gallo-romaine ou médiévale pour le reste

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée gallo-romaine, site médiéval

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 565

Y : 2052 990

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Ville détruite par le « feu gris »  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) :

## SAINT-JUST

## Identification

Numéro de site : SJ014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 895 Y : 2052 575  
Z : 850  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le plateau voisin du Suc du Tour.  
Contexte archéologique : sur ou à proximité d'un supposé *oppidum*.

## Historique

Historique des recherches : découvertes lors de labours.  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Nombreux tessons  
Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

## Identification

Numéro de site : SJ015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Cros

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 060

Y : 2050 300

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : entre le Bois des Poulets et le Bois de la Lice, dans une petite dépression.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 sarcophage

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ016

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Issartier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 940

Y : 2053 740

Z : 670

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du mont surplombant Issartier séparé au sud du Suc du Tour par le ruisseau de Baffie.

Contexte archéologique : à proximité d'un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert par l'abbé Grivel dans la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 39. Hors série n°19.

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 46.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 183.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 statuette en terre blanche représentant Isis assise sur un fauteuil, revêtue d'une simple toge tombant à grand plis jusqu'au bout de ses pieds, mains croisées sur les genoux.

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : comme supposé dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 306), cette statuette peut provenir de la supposée nécropole (SJ017).

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ017

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Issartier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 960

Y : 2053 670

Z : 680

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du mont surplombant Issartier séparé au sud du Suc du Tour par le ruisseau de Baffie.

Contexte archéologique : à proximité d'un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert au XIX<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 43-44.

MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 225.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 183-184.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Nécropole ?



Vestiges mobiliers :  
Urnes cinéraires  
Ossements humains  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : selon la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 306), la caractérisation de ces découvertes en nécropole n'est que supposée.

### SAINT-JUST

#### Identification

Numéro de site : SJ018  
Numéro de site dans CAG : 003  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Issartier ?  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 712 965 Y : 2053 680  
Z : 680  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-est du mont surplombant Issartier réparé au sud du Suc du Tour par le ruisseau de Baffie.  
Contexte archéologique : à proximité d'un supposé *oppidum*.

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1859.  
Bibliographie :  
MONDANEL C. « Les nécropoles gallo-romaines d'Auvergne », Thèse de doctorat, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1982, p. 226.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 urne en verre de forme 5 de Morin-Jean ou Isings 67c

1 vase en céramique

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'urne était placée dans le vase. La localisation de cette découverte est inconnue. Comme mentionné dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 306), cette découverte peut provenir d'Issartier (cf. SJ016).

### SAINT-JUST

#### Identification

Numéro de site : SJ019

Numéro de site dans CAG : 006

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Saint-Priest

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 010

Y : 2052 580

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'un plateau.

Contexte archéologique : à proximité d'un supposé *oppidum*.

#### Historique

Historique des recherches : découvert en 1949

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 39. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la

francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306-307.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 base de colonne

*Tegulae*

Fragments de céramiques

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans sa publication de 1986, J. Gagnaire (1986 : 8) ne mentionne pas la découverte d'une base de colonne.

## SAINT-JUST

## Identification

Numéro de site : SJ020

Numéro de site dans CAG : 007 et 001 de Medeyrolles

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Roussy

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 325

Y : 2052 200

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine du Forez, à l'ouest du mont Le Sourion.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980, p. 3-4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 188, 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon J. Orelle (1980 : 3-4), s'appuyant sur la toponymie et la topographie, la voie romaine reliant la voie « Bolène » à la « Voie du Livradois » traverserait les communes de Medeyrolles (cf. ME005) avant de rejoindre Saint-Just et de descendre dans la plaine d'Arlanc-Ambert par Tonvic.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ021

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 725

Y : 2052 820

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1963 par P.F. Fournier

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreuses *tegulae*

Fragments d'amphores Dressel 1

Rebords de grands *dolia*

Tessons en grande quantité de poterie commune noire et grise

Quelques fragments de céramique sigillée

Datation : fin du second Âge du Fer par les fragments de Dressel 1, gallo-romaine pour le reste.

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ022

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 730

Y : 2052 830

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : découvert en surface par J. Gagnaire

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 306.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fibule

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 371 0001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 729

Y centroïde : 2052 790

Z : 862

X1 : 713 746

Y1 : 2052 767

X2 : 713 740

Y2 : 2052 798

X3 : 713 726

Y3 : 2052 808

X4 : 713 714

Y4 : 2052 813

X5 : 713 713

Y5 : 2052 778

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : AS01, parcelles 320 et 615

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : prospecté en juillet 2007 sur le lieu et à proximité où deux sondages ont été réalisés en 1977 et 1978 (SJ011).

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 5. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 pierre taillée

Vestiges mobiliers :

2 fragments de céramique sigillée

13 fragments de céramique commune

1 fragment de céramique

13 fragments de *tegulae*

4 fragments d'imbres

3 fragments de céramique indéterminée

Datation : I<sup>er</sup> siècle avant notre ère au II<sup>e</sup> siècle après notre ère.

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le numéro de ce site correspond au numéro SJ08 du rapport de prospection. La prospection s'est déroulée sur une petite parcelle labourée. Le mobilier recouvre la totalité de la parcelle. Il est ainsi très probable que les limites exactes du site dépassent celles de la parcelle prospectée.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ024

Numéro de site dans CAG : 001 et 005

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 371 0001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 707

Y centroïde : 2052 840

Z : 845 à 860

X1 : 713 724

Y1 : 2052 773

X2 : 713 737

Y2 : 2052 769

X3 : 713 704

Y3 : 2052 847

X4 : 713 668

Y4 : 2052 836

X5 : 713 624

Y5 : 2052 884

X6 : 713 631

Y6 : 2052 903

X7 : 713 661

Y7 : 2052 789

X8 : 713 638

Y8 : 2052 787

X9 : 713 788

Y9 : 2052 912

X10 : 713 791

Y10 : 2052 849

X11 : 713 753

Y11 : 2052 811

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : AS01, parcelles : 310, 311, 294, 321, 322, 323, 324, 316

## Contexte

Situation géographique : sur le Suc du Tour.

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

## Historique

Historique des recherches : prospecté en juillet 2007 sur le lieu et à proximité où deux sondages ont été réalisés en 1977 et 1978 (SJ011).

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 6. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 pierre taillée

Vestiges mobiliers :

1 gros fragment de céramique commune

9 fragments de céramique commune

3 crochets de *tegulae*

8 fragments de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

1 fragment de col d'amphore

2 fragments de céramique indéterminée

D'autres mobiliers ont été recueillis en prospection, hors de contexte archéologique puisque déposés par un riverain au bord de sa propriété :

2 gros fragments remontés (épaule et col) d'amphore italique Dressel 1 datés du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Datation : I<sup>er</sup> siècle avant notre ère au II<sup>e</sup> siècle après notre ère.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la visibilité est faible car il s'agit d'un pâturage. Le matériel recueilli provient des taupinières et des tas de pierres au pied des parcelles. Le mobilier recueilli est très érodé, probablement du à l'acidité du sol. Ce site correspond au site SJ09 du rapport de prospection.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ025

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Suc du Tour

Nom du site :



Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 773

Y : 2052 749

Z : 855

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : AS01, parcelle : 314

#### Contexte

Situation géographique : sur les pentes du Suc du Tour

Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

#### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux de construction d'un relais téléphonique en juillet 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 7. Archives SRA Auvergne (non publié).

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 crochets de *tegulae*

2 fragments de tuile épaisse

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : aucune structure n'a pu être mise à jour. Cependant, ces travaux ont une faible emprise spatiale, de l'ordre de quelques mètres carrés seulement. Cette construction est en bas d'une forte pente. Le mobilier découvert est-il en place ou provient-il du comble du Suc du Tour ? Ce numéro de site correspond au numéro SJ15 du rapport de prospection.

### SAINT-JUST

#### Identification

Numéro de site : SJ026

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Suc du Tour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 680 Y centroïde : 2052 758  
 Z : 850  
 X1 : 713 640 Y1 : 2052 768 X2 : 713 658 Y2 : 2052 760  
 X3 : 713 674 Y3 : 2052 755 X4 : 713 700 Y4 : 2052 751  
 X5 : 713 719 Y5 : 2052 748  
 Rayon :  
 Coordonnées approximatives : non  
 Cadastre : AS01, parcelle : 315

## Contexte

Situation géographique : sur les pentes du Suc du Tour  
 Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

## Historique

Historique des recherches : suivis de travaux de construction de la salle polyvalente en 2007 ; les travaux de terrassements ont creusé les pentes du Suc du Tour.

### Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 7-8. Archives SRA Auvergne (non publié).

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreux crochets de *tegulae*

1 fragment d'imbrex

3 fragments de panse de céramique commune

2 fragments de céramique moderne

1 fragment de panse de pot en paroi fine

1 fragment de tuile épaisse

1 fragment de panse d'amphore

Datation : I<sup>er</sup> siècle avant notre ère au II<sup>e</sup> siècle après notre ère.

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le mélange de céramiques, de terre et de petits cailloux laisse supposer que les travaux de terrassements de la salle polyvalente ont dégagé un remblai déposé antérieurement. En effet, situé en contrebas du cimetière, il est fort probablement que les travaux de construction puis d'agrandissement de ce dernier ont généré des déblais qui ont dû être jetés au bas de la pente, lieu de construction de cette salle. Le numéro de cet indice de site correspond au numéro SJ16 du rapport de prospection.

## SAINT-JUST

## Identification

Numéro de site : SJ027  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Garabourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 826

Y centroïde : 2052 695

Z : 850

X1 : 713 837

Y1 : 2052 680

X2 : 713 841

Y2 : 2052 698

X3 : 713 811

Y3 : 2052 710

X4 : 713 811

Y4 : 2052 691

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : AR01, parcelle : 96 ?

### Contexte

Situation géographique : à l'est du Suc du Tour.

Contexte archéologique : à proximité ou sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : prospecté en juillet 2007.

Bibliographie :

FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 8-9. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

4 crochets de *tegulae*

4 fragments de tuile épaisse

2 anses d'amphore

4 fragments de panse de céramique commune

1 bord d'assiette de céramique commune

1 bord de grand vase de céramique commune

1 fond de pot de céramique commune

1 bord d'assiette en céramique sigillée

1 fond de bol en céramique sigillée

5 fragments de panse de céramique sigillée

2 fragments de panse peinte de céramique commune

1 fragment de panse peinte en rouge

16 fragments de *terra nigra*

2 fragments de *terra nigra* avec décor à la molette

3 fragments de *terra nigra* avec décor incisé

1 fragment de tuile moderne

1 bord de pot moderne

1 fragment de panse de pot avec décor modelé moderne ou médiéval

47 fragments de céramique indéterminée

Nombreux crochets de *tegulae* en surface  
Nnombreux fragments d'imbrex en surface  
Datation : fin du second Âge du Fer au Bas-Empire, Moyen Âge pour 1 tesson et moderne

### Interprétation

Interprétation : indice de site du second Âge du Fer au Bas-Empire, épandage moderne  
Remarque (s) : une petite parcelle labourée a été prospectée. La présence d'un bâtiment est assurée mais il est impossible de le délimiter spatialement avec précision ; la parcelle labourée couvre une faible superficie. Il est probable que le bâtiment couvrait un espace plus vaste. Le couvert végétal autour de cette parcelle est composé exclusivement de prairie, ce qui empêche l'identification de ses limites exactes. Cet indice de site correspond au numéro SJ17 du rapport de prospection.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ028  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : parc à l'est de l'église  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 547 Y : 2053 044  
Z : 835  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : AS01, parcelle : 336

### Contexte

Situation géographique : sur le Suc de Tour  
Contexte archéologique : sur un supposé *oppidum*.

### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux d'implantation d'un lampadaire dans le parc auour de l'église en juillet 2007.  
Bibliographie :  
FASSION F. « Rapport de prospection archéologique inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just », Rapport de prospection archéologique, 2007, p. 9-10. Archives SRA Auvergne (non publié).

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crochet de *tegulae*

1 fragment de tuile épaisse

2 fragments de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge.

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce crochet de *tegulae* est problématique car un sondage a été réalisé sur le parvis de l'église où un cimetière médiéval a été découvert avec du mobilier gallo-romain en remploi (cf. SJ005). Il est impossible de déterminer la présence d'un bâtiment antique. Cette découverte isolée correspond au numéro SJ18 du rapport de prospection.

### SAINT-JUST

#### Identification

Numéro de site : SJ029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 795

Y centroïde : 2052 520

Z : 850

X1 : 713 760

Y1 : 2052 560

X2 : 713 785

Y2 : 2052 575

X3 : 713 830

Y3 : 2052 475

X4 : 713 800

Y4 : 2052 465

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Suc du Tour

Contexte archéologique : au sud d'un supposé *oppidum*

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 février 2009

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

### Vestiges mobiliers :

4 fragments de céramique vernissée

1 fragment de fond de pot en céramique vernissée

1 fragment de bord en céramique vernissée

2 fragments de céramique moderne

2 fragments de tuile moderne

5 fragments d'imbrex

5 fragments de tuile épaisse

20 fragments de céramique indéterminée

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge pour les fragments de tuile épaisse et d'imbrex, moderne pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro SJ01 du carnet de terrain.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 713 933

Y centroïde : 2052 582

Z : 860

X1 : 713 910

Y1 : 2052 590

X2 : 713 920

Y2 : 2052 605

X3 : 713 955

Y3 : 2052 570

X4 : 713 945

Y4 : 2052 560

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Suc du Tour

Contexte archéologique : au sud d'un supposé *oppidum*

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 février 2009

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile épaisse

1 crochet de *tegulae*

1 fragment très érodé de céramique sigillée

1 fragment de céramique moderne

1 fragment de céramique glaçurée

Datation : gallo-romaine pour le fragment de tuile épaisse, le crochet de *tegulae* et la céramique sigillée, moderne pour le reste du mobilier

#### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : ce numéro correspond au numéro SJ02 du carnet de terrain.

### SAINT-JUST

#### Identification

Numéro de site : SJ031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 713 730

Y1 : 2052 830

X2 : 717 910

Y2 : 2051 980

X3 : 716 490

Y3 : 2053 460

X4 : 720 980

Y4 : 2049 270

X5 : 725 630

Y5 : 2044 480

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 4.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : en se basant sur la toponymie, J. Orelle (1980a : 4) évoque l'existence d'une voie entre Saint-Just et Usson-en-Forez par Baffie, le col de chemintrand et Viverols. Cette voie rejoignait la voie US043. Sans observation de terrain, l'existence de cette voie n'est qu'hypothétique.

## SAINT-JUST

### Identification

Numéro de site : SJ032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 713 740

Y1 : 2052 810

X2 : 713 960

Y2 : 2052 660

X3 : 713 910

Y3 : 2052 490

X4 : 713 790

Y4 : 2052 660

X5 : 713 800

Y5 : 2052 710

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du Suc du Tour

Contexte archéologique : à l'est d'un supposé *oppidum*

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 24 février 2009

Bibliographie :

## Vestiges



Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation :

#### Interprétation

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : l'objectif de cette prospection était la mise au jour éventuelle de vestiges sur le versant est du Suc du Tour. Malheureusement, aucun vestige n'a pu être mis au jour. Cependant, cette prospection n'a pas été réalisée dans des conditions optimales car le couvert végétal actuel est composé de pâtûres et d'arbres.

### SAUVIAT

#### Identification

Numéro de site : SK001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 693 160

Y : 2080 150

Z : 430

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur un promontoire surplombant la Dore à l'entrée de celle-ci dans la plaine de la Limagne.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 310.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint-Michel

Vestiges mobiliers :

Datation : vers 987, fondation antérieure ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon A.-G. Manry (1988 : 310), Hugues-Maurice de Montboissier, seigneur de Sauviat, au cours d'un voyage en Italie vers 987, contribua à la fondation de l'abbaye de Saint-Michel de La Cluse, en Piémont. Par la suite, lui-même et ses descendants la dotèrent de divers biens dont les prieurés auvergnats de Sauviat (placé sous le vocable de saint-Michel), de Cunlhat et d'Arlanc. La fondation du prieuré de Sauviat est-elle antérieure ?

## SAILLANT

### Identification

Numéro de site : SL001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 425

Y : 2051 940

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Anse

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte signalée au XIX<sup>e</sup> siècle

Bibliographie :

GRIVEL L.-J.-J. (abbé). *Chroniques du Livradois*, Marseille, Laffite Reprints, 1979 (1852), p. 42.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 213.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le dolmen était devant l'église. Il était encore visible vers 1870.

## SAILLANT

### Identification

Numéro de site : SL002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 365

Y : 2051 915

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 41-42.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## SAILLANT

### Identification

Numéro de site : SL003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 360

Y : 2051 900

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ville

Vestiges mobiliers :

Datation : 957 après J.-C.

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de cette ville date de 957.

## SAINT-MARTIN-DES-OLMES

### Identification

Numéro de site : SM001  
Numéro de site dans CAG : 002  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Littes  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 765 Y : 2057 350  
Z : 810  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert dans les années 1930.  
Bibliographie :  
GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.  
PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 307.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Murs  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Céramiques communes  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1944 : 307), il est mentionné, avec erreur, qu'il s'agit d'une découverte lors de prospection de J. Gagnaire.

SAINT-MARTIN-DES-OLMES

Identification
----------------

Numéro de site : SM002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Les Littes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 765

Y : 2057 350

Z : 810

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique :

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Souterrain

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

SAINT-MARTIN-DES-OLMES
------------------------

Identification
----------------

Numéro de site : SM003

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Patural

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 713 575

Y : 2057 245

Z : 780

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée traversée par le ruisseau de Duret.

Contexte archéologique : à l'est de l'agglomération d'Ambert.

## Historique

Historique des recherches : découvert par M. Ballay et M. Duret.

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 7.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 33. Hors série n°19.

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Foréz », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 307.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Imbrices

Céramiques communes

Céramiques sigillées

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 307), il est mentionné, avec erreur, qu'il s'agit d'une découverte de J. Gagnaire en 1982.

## SAINT-MARTIN-DES-OLMES

### Identification

Numéro de site : SM004

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Patural

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 000

Y : 2057 000

Z : 780

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1980, section ZE, parcelles 259, 257, 80c, 80e.

### Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée traversée par le ruisseau de Duret.

Contexte archéologique : à l'est de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DELUBAC R. *Rapport de prospection sur la commune de Saint-Martin-des-Olmes, 1996-1997*. Archives SRA.

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 307.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Ville ancienne

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon une tradition locale, une ancienne ville nommée Maguedelonne ou Babylone aurait existée ici. La ville s'étendrait du Patural au Solier.



## SAINT-MARTIN-DES-OLMES

### Identification

Numéro de site : SM005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 374 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Littes, Le Patural

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 000

Y : 2057 000

Z : 780

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans une petite vallée traversée par le ruisseau de Duret.

Contexte archéologique : à l'est de l'agglomération d'Ambert.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Formation sédimentaire

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sans autre information, comment cette formation sédimentaire a-t-elle pu être datée de l'époque romaine ?

## SAINT-MARTIN-DES-OLMES

### Identification

Numéro de site : SM006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 105

Y : 2059 975

Z : 820

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans les contreforts des Monts du Forez.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 53.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 1101, fondation antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : cette église fût donnée en 1101 par l'évêque d'Auvergne, Guillaume de Baffie, à son chapitre. Sa fondation est-elle antérieure ?

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 001 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : menhir du chemin de César

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 910

Y : 2037 227

Z : 874

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection M. Philibert en 1976

Bibliographie :

PHILIBERT M. *Rapport de prospection*, 1976. Archives SRA.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Mons

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 075

Y : 2032 750

Z : 925

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une élévation dans la vallée de l'Ance.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Carte de Cassini

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Château  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le château existait à l'emplacement d'une carrière de basalte.

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN003  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : chapelle de Tranchebourse  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 072 Y : 2032 680  
Z : 925  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une élévation dans la vallée de l'Ance.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Carte de Cassini

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Chapelle  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la chapelle existait à l'emplacement d'une carrière de basalte.

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 007 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 610 Y : 2038 136  
Z : 880  
Rayon : 150 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fortification circulaire  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN005  
Numéro de site dans CAG : 001e  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 016 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Breuil ou Le Breure, prairie du Breuil  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 960 Y : 2035 480  
Z : 820  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à proximité du ruisseau des Galandres.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert par l'abbé Fargier, curé de Saint-Julien-d'Ance.  
Bibliographie :  
GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114.  
PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mur  
Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine selon la base de données PatriArche, indéterminée selon moi compte tenu de l'absence de mobilier.

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN006

Numéro de site dans CAG : 001d

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 003 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Lous Rambays, serait vraisemblablement Lous Plantaniers

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 015

Y : 2035 425

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1943, section C2, parcelles 938, 940, 970, 971, et le cadastre en ligne

([http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteTa.do?f=1A189000\\_T01&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=](http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteTa.do?f=1A189000_T01&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=), consulté le 28 décembre 2012).

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : fouilles de M. Falcon en 1868, découvertes en 1860 et 1898.

Bibliographie :

Publication de 1868.

AYMARD A. « Découvertes archéologiques faites dans l'intérieur de la ville du Puy », *Annales Académiques du Puy*, 23 (1860), p. 107-108.

GOUNOT R. *Le Puy-en-Velay. Mobilier archéologique gallo-romain trouvé en Haute-Auvergne. Musée du Crozatier*, Le Puy, 1967, p. 29, 85.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », *Spécial Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 18.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 124-125.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Pierres en grand appareil

Sol bétonné

### Vestiges mobiliers :

Tuiles

Briques

Fragments de poteries

Fragments d'amphores

1 monnaie indéterminée

Vase en verre

1 « autel » en pierres moulurées

1 fond de pressoir avec rouleau en granit

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

### Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il s'agirait d'une *villa* ou des fondations d'un « édifice important ». Sans une description plus détaillée du mobilier et une superficie exacte du site, il est difficile de le caractériser de *villa*. Le cadastre en ligne est celui de 1943, puis il a été modifié en 1987. Si aucun toponyme « Lous Rambays » n'existe sur cette commune, il existe en revanche un « Lous Plantaniers ». Celui-ci est dans la section B2 et les numéros de parcelles correspondent à ceux mentionnés dans le dossier PatriArche. Quelle est l'utilisation de ce pressoir ? Pour la production de vin ? Selon M. Falcon (repris par R. Mathieu 1980 : 18), la présence d'un fond de pressoir suppose l'existence d'une fabrique de cervoise. Ne s'agit-il pas plutôt d'un pressoir pour la fabrication du vin ?

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

## Identification

Numéro de site : SN007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 001 AP

## Localisation

Lieu-dit/adresse : La Frétisse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 250

Y : 2033 584

Z : 930

Rayon : 150 m

Coordonnées approximatives : oui



Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Menhir

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le numéro d'enregistrement dans la base de données PatriArche est identique au site SN001.

SAINT-GEORGES-LAGRICOL
------------------------

Identification
----------------

Numéro de site : SN008

Numéro de site dans CAG : 001g

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 002 AH

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Le Bois de l'Or, Bois de l'Hort, Piassac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 212

Y : 2036 537

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1943, section AZ, parcelles 929-981.

Contexte
----------

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, sur les pentes du ravin où s'écoule l'Ance.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1908, prospecté en 2009 avec M. Dacko, É. Nectoux et R. Liabeuf

Bibliographie :

DEMARTY J. « La mine romaine du Bois de l'Or, près Craponne (Haute-Loire) », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912b), p. 302-309.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 13.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 18.

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

MESTRE J.-R. « Les mines du Bois de l'Hort (Saint-Georges-Lagricol) et de Roche-La-Mine (Saint-Julien-D'Ance) : suite », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 22 (2000), p. 51-58.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 115.

ROUCHON U *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 265-267.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb argentifère

60 à 80 niches

Vestiges mobiliers :

1 meule

Datation : néolithique pour la meule ? Gallo-romaine ? Moderne ? XX<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la mine fut déblayée sur 40 m. Ses parois latérales étaient percées par 60 à 80 petites niches servant à déposer les lampes des mineurs. J. Demarty (1912 : 308) affirme que cette mine est « l'œuvre de mineurs romains ou gallo-romains, malgré l'absence de documents archéologiques ». Faute de mobilier, il est impossible d'affirmer que cette mine est romaine ; elle pourrait aussi bien dater de l'Âge du Fer ou du Moyen Âge. J.M. Mestre (1999 : 29-54) suppose une exploitation aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles comme sur la commune de Saint-Julien-D'Ance (XO001). Il émet cette datation en s'appuyant sur les recherches du Docteur Surrel sur les recherches et l'exploitation de gisements plombifères dans le Velay à l'époque moderne. Selon ce dernier, les archives de la commune de Saint-Julien-d'Ance rapportent de l'exploitation d'une carrière de minerai au toponyme Roche-la-Mine en 1788. De plus, il cite l'ouvrage daté de 1900 de G. Martin, *L'industrie et le commerce du Velay aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, où l'auteur évoque une exploitation minière de plomb aux lieux Ribeyroux, Flache, Argentières, Seigner, Saint-Julien et autres endroits (Mestre 1999 : 33-34). Considérant que les mines de plomb du Velay étaient exploitées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, J.M. Mestre conclue que cette galerie semble dater de cette même époque. Si tel est le cas,

aucune information n'est reportée sur le cadastre Napoléonien daté de 1827 (section A, feuille 2).

Enfin J.M. Mestre (2000 : 51-58) a fait une enquête orale auprès des habitants des hameaux voisins. Selon eux, la mine fût remise en exploitation après sa découverte en 1908 pendant quelques années.

J. Demarty (1912b : 306) a procédé à deux analyses chimiques. Le premier a donné les teneurs suivantes :

- Silice : 18,42 % ;
- Arsenic : néant ;
- Antimoine : néant ;
- Cuivre : 2,96 % ;
- Plomb : 63,20 % ;
- Soufre : 10,57 % ;
- Phosphore : traces ;
- Fer : 0,84 % ;
- Zinc : traces ;
- Chaux : 0,37 % ;
- Magnésie : 2,56 % ;
- Or : néant ;
- Argent : 0,0362 soit 362 grammes par tonnes de minerai
- Oxygène et pertes : 1,04 %

Le second échantillon a fourni 215 grammes d'argent par tonne de minerai.



Photographie de l'entrée effondrée de la mine, cliché É. Nectoux.

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN009

Numéro de site dans CAG : 001a et 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 639

Y : 2034 186

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1987, section C, parcelles 99, 100.

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une élévation dans la vallée de l'Ance.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : fouilles archéologiques dirigée par F. Gautier en 1998.

Bibliographie :

GAUTHIER F. *Rapport de l'évaluation archéologique*, 1998, p. 6-11. Archives SRA.

GOUNOT R. *Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire*, Spécial « Cahiers de la Haute-Loire », 81 (1989), p. 114.

MALÈGUE H. *Antiquités gallo-romaines de la Haute-Loire*, Le Puy, 1894, p. 86.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 18-19.

MATHIEU R. « Éléments gallo-romains en remploi à Saint-Georges-Lagricol », *Cahiers de Craponne*, 5 (1983), p. 34-35.

PAYRARD J.-B. (abbé). *Écho du Velay*, 03.07.1888.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 125.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 bas-relief comportant 4 personnages dans le mur extérieur de la sacristie

1 bloc avec des rinceaux et divers décors dans un mur de l'église

1 bloc avec des motifs décoratifs dans un mur de l'église

Des blocs de forme cubique dans un mur de l'église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces pierres gallo-romaines sont en remploi dans l'église datée du XVI<sup>e</sup> siècle. La provenance de ces pierres est indéterminée. Y a-t-il un site important à proximité ? Un temple ? S'agit-il de SN010 ? Selon R. Mathieu (1980 : 18-19), il y aurait des pierres avec des trous de louves, des traces de triglyphes, un bloc en granite sculpté comme une baguette, un oiseau sculpté et une chimère en remploi dans l'église au-dessus d'un vitrail. R. Mathieu (1983 : 34-35) apporte des précisions quant aux blocs. Il s'agit de deux fragments « jumeaux » de pilastre sculpté, de forme parallélépipédique à moulures cannelées formées de deux baguettes droites d'inégale longueur, avec un décor composé d'une guirlande de fleurs et de fruits pendant en demi couronnes. Les blocs font 80 cm de haut, 53 cm de long et 68 cm d'épaisseur. S'agit-il de deux fragments identiques d'un même pilastre ? Quelle est sa provenance ? Un temple ? Une *villa* ? En ce qui concerne le bas-relief, R. Mathieu (1983 : 34-35) apporte une description précise. Il s'agit d'un bas-relief écrasé – les reliefs dégagent peu de la partie non sculptée – d'un bloc de 80 cm de haut, 105 cm de largeur dont 52-78 cm pour la partie sculptée. Sur ce bas-relief on observe :

- À droite un observateur vêtu d'une toge assis dans un fauteuil, bras gauche sur l'accoudoir, regard vers le personnage central ;
- Un personnage central en toge, debout ou agenouillé, tête relevée et regardant le personnage assis, avant bras vertical comme pour prêter serment ou implorer ;
- À gauche et derrière le personnage précédent : un personnage debout ou à genoux, penché légèrement vers l'avant, mains liées derrière le dos, tête relevée, regard vers le personnage assis. Il ne porte pas de toge et son attitude rappelle celle d'un accusé ;
- Au centre et au second plan : un personnage debout, mains sur la poitrine, portant la toge ?, inclinant légèrement la tête et regardant le personnage assis ;
- Angle gauche : draperie ?

Ce bas-relief est-il une scène de jugement ? Il date probablement du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN010

Numéro de site dans CAG : 001f

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 189 006 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : au-dessous de l'église

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 645

Y : 2034 084

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : 1943, section C1, parcelle ?

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance  
Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1859 par M. Falcon.

Bibliographie :

Publication de 1933.

AYMARD A. « Découvertes archéologiques faites dans l'intérieur de la ville du Puy », *Annales Académiques du Puy*, 23 (1860), p. 107-108.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Briques

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon M. Falcon (repris dans la *Carte Archéologique de la Haute-Loire* 1994 : 114), il s'agit d'une fabrique de tuiles plates à rebords et de briques plus ou moins grandes.

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN011

Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : à l'entrée du cimetière

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 815

Y : 2034 035

Z : 830

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 125.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 pilastre orné de feuilles, de fleurs, et de fruits

1 bloc avec rinceaux

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces pierres gallo-romaines sont en remploi à l'entrée du cimetière. La provenance de ces pierres est indéterminée. Y a-t-il un site important à proximité ? Un temple ? S'agit-il de SN010 ?

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN012

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Frétisse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 273

Y : 2033 640

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 18.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 115.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Plusieurs cylindres de pierre

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces pierres sont en remploi dans les murs d'une maison. Leur datation est incertaine. Quelles sont leurs provenances ? D'une *villa* ? D'un temple ?

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN013

Numéro de site dans CAG : 001i

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation



Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 630

Y : 2034 240

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches : don de M. Falcon au Musée du Crozatier du Puy-en-Velay.

Bibliographie :

MESTRE J.-R. « Le patrimoine craponnais », *Cahiers de Craponne*, 14 (1992), p. 44-47.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 114.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 fragment de polissoir

Fragments de marbre

Vestiges mobiliers :

Fragments de céramique sigillée

Fragments de céramique commune

Fragments d'amphore

Fragments de mortier

Des tuyaux en terre cuite

*Tegulae*

Briques de revêtement

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la provenance exacte du mobilier est inconnue ; seule leur découverte sur la commune de Saint-Georges-Lagricol est mentionnée. S'agit-il du mobilier issu d'un site ou de plusieurs sites ?

SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Dimingeal  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 470 Y : 2033 160  
Z : 900  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
DEMARTY J. « La Mine gallo-romaine ou Ravin de la Gouise, commune de Beaune, près Craponne (Haute-Loire) », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912), p. 250-260.  
MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mine de plomb argentifère  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : la localisation est imprécise ; seul le lieu-dit Dimingeal est mentionné. Aucune mention sur le cadastre ne fait état de la présence d'une mine. Il est probable qu'elle soit à proximité de ce village. J. Demarty (1912 : 250-260) a prélevé 3 échantillons dont voici les résultats d'analyses chimiques :

- Echantillon 1 : argent = 0 ou traces insensibles. Or = ½ gramme à la tonne de minerai ;
- Echantillon 2 : argent = 0 ou traces insensibles. Or = ½ à 1 gramme à la tonne de minerai ;
- Echantillon 3 : argent = 0 ou traces insensibles. Or = 4 grammes à la tonne de minerai.

Compte tenu des faibles taux d'argent et d'or, il est peu probable qu'une mine ait existé ici.

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 590

Y : 2034 180

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980), p. 18-19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de colonne en arkos avec à sa base un corbeau

Datation : XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : R. Mathieu (1980 : 18-19) n'est pas précis quant à la localisation précise de cette découverte. Il semble qu'elle soit dans l'église. Est-ce en emploi ?

## SAINT-GEORGES-LAGRICOL

### Identification

Numéro de site : SN016

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 580

Y : 2034 185

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 21.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à Vital et Agricole

Vestiges mobiliers :

Datation : mi-XI<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN017

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bonnefont

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 380 Y : 2037 715  
Z : 869  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
2 maisons  
Manse  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XI<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de ces maisons et de ce manse date du XI<sup>e</sup> siècle. Quand ont-ils été fondés ?

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN018  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Branchade  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 500 Y : 2033 650  
Z : 850  
Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 25.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Manse  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1098

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de ce manse est de 1098. Sa fondation est-elle antérieure ?

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN019  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Fraisse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 035 Y : 2037 010  
Z : 880  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MATHIEU R. « Craponne à travers les âges : le haut Moyen Âge », *Cahiers de Craponne*, 3 (1981), p. 26.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Manse  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1021

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : la première mention de ce manse est de 1021. Sa fondation est-elle antérieure ?

### SAINT-GEORGES-LAGRICOL

#### Identification

Numéro de site : SN020  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : ruisseau de Piassac  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 247 Y : 2036 420  
Z : 780  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte mentionnée en 1912 par J. Demarty, prospecté en 2009 avec M. Dacko, É. Nectoux et R. Liabeuf

Bibliographie :

DEMARTY J. « La mine romaine du Bois de l'Or, près Craponne (Haute-Loire) », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912b), p. 308-309.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Halde de plomb argentifère ? Anciennes galeries ?

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J. Demart (1912 : 308-309) mentionne qu'à l'extérieur de la galerie (cf. SN008), « les anciens mineurs ont décapé le filon, dans toute sa longueur, par une grande tranchée à ciel ouvert, qui, partant du ruisseau de Piassac, se prolonge sur plus de 350 m en escaladant, dans le sens de la plus grande pente, l'escarpement haut de 120 m au moins. On dirait une vallée de ravinement, obstruée en divers points par des amoncellements de roches à la suite de grands orages. Il est très probable qu'avec un peu de persévérance on arriverait à découvrir dans cette vallée artificielle les orifices de quelques autres galeries anciennes masquées par les éboulis et la végétation ». Lors de prospection en 2009, aucune galerie n'a été aperçue. La tranchée à ciel ouvert mentionnée n'a pas été observée. Aucune information n'est reportée sur le cadastre Napoléonien daté de 1827 (section A, feuille 2).

## SAINT-FLOUR

### Identification

Numéro de site : SO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 343 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église saint-Privat

Coordonnées Lambert II étendu : X : 690 800

Y : 2079 320

Z : 510

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte



Situation géographique : sur le versant ouest d'un plateau surplombant le bourg de Saint-Flour, à l'ouest de l'entrée de la Dore dans la plaine de la Limagne.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sanctuaire chrétien

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### SAINT-PAL-DE-CHALENCON

#### Identification

Numéro de site : SP001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 212 001 AP

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de Boisset

Nom du site : dolmen de Granouilloux, les Fées

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 353

Y : 2040 620

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : fouilles vers 1868

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Chambre

Vestiges mobiliers :

Charbon de bois

Cendre

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : lors des fouilles, on aurait découvert dans la chambre des charbons de bois et des cendres. Le dolmen est aujourd'hui détruit. Ce dolmen est difficile à relocaliser. Dans le dossier PatriArche, il est noté qu'il peut-être situé sur la commune de Boisset au lieu-dit Grenouilloux ou sur la commune de Saint-Pal-de-Chalençon au lieu-dit Grenouilloux qui est à presque 2 km du hameau de Boisset.

## SAINT-PAL-DE-CHALENCON

## Identification

Numéro de site : SP002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 212 004 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Grenouilloux, La Claire de l'Estrade

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 334

Y : 2040 392

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1936, section E3, parcelles 832, 833.

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, à l'ouest du mont Chatuzon

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'Usson-en-Forez.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AYMARD A., « Ancienne route ou estrade du Puy au Forez. Étude historique », *Annales Académiques du Puy*, 29 (1868), p. 730.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

PROVOST M., REMY B., PIN-CARRÉ M.-C. *Carte Archéologique de la Haute-Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 121.

ROUCHON U. *Le Velay gallo-romain et sa capitale Ruessio*, Le Puy, Édition de la Société Académique de la Haute-Loire, 1947, p. 130.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie (chemin pavé)

Vestiges mobiliers :

Amphore

Céramiques

Datation : 50 av. J.-C.- 100 ap. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : s'agit-il d'un tronçon de la voie Bolène, d'une voie secondaire ou d'un chemin d'accès au site ?

## SAINT-PAL-DE-CHALENCON

## Identification

Numéro de site : SP003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 212 002 AP

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : menhir de Chaturanges

Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 283

Y : 2041 194

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, au nord du mont Chatuzon

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M. Philibert en 1980.  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Menhir  
Vestiges mobiliers :  
Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

## SAINT-PAL-DE-CHALENCON

### Identification

Numéro de site : SP004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 43 212 003 AP

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site : menhir du Bouchet  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 358 Y : 2041 091  
Z : 910  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, au nord-ouest du mont Chatuzon  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de M. Philibert en 1980  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Menhir  
Vestiges mobiliers :  
Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la jasserie de Garnier  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 515 Y : 2071 410  
Z : 1330  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, sur le versant est du plateau de Pégrol.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, prospection de S. Bündgen en 1997.  
Bibliographie :  
ANONYME. « Saint-Bonnet-le-Courreau et Sauvain », *La Diana*, 7 (1894-1895), p. 280.  
BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 68.  
BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Fortifications « militaires » ou terrassements  
Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : S. Bündgen (1997 : 60) a prospecté 30 hectares autour de la jasserie de Garnier sans avoir retrouvé ces traces de fortifications. Peu de précisions sont apportées par la publication dans *La Diana*. Il est fait état de « terrassements considérables et insolites », qui seraient certainement « militaires ». La datation de ces observations n'est qu'hypothétique ; elles seraient peut-être de 1357 ou de 1368 selon l'auteur dans *La Diana*.

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33685

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la jasserie de Garnier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 850

Y : 2071 050

Z : 1300

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section F3, parcelle 208a

#### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, sur le versant est du plateau de Pégrol.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, prospection de S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 68.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 ensemble de structures en creux

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon S. Bündgen (1997 : 60), il s'agit peut-être des structures déjà observées et fouillées par M. Bertrand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est constitué de 5 creusements ovoïdes, alignés d'ouest en est, ayant une superficie d'environ 20 m<sup>2</sup> chacun et une profondeur de 1 m à 1,5 m. Le second groupe est constitué de 6 structures de forme ovoïde, la superficie varie de 40 à 60 m<sup>2</sup> chacune, la profondeur varie de 1 m à 1,5 m. Cinq de ces structures sont allongées dans le sens nord-sud, tandis que la dernière est orientée est-ouest.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33684

### Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la jasserie de Garnier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 000

Y : 2070 900

Z : 1300

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : année ?, section F3, parcelle 208a

### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, sur le versant est du plateau de Pégrol.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, prospection de S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 68-69.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 ensemble de structures en creux

Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon S. Bündgen (1997 : 60 ; 2008 : 68-69), il s'agit peut-être des structures déjà observées et fouillées par M. Bertrand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est constitué de 6 structures de forme ovoïde, la superficie varie de 40 à 60 m<sup>2</sup> chacune, la profondeur varie de 1 m à 1,5 m. Cinq de ces structures sont allongées dans le sens nord-sud, tandis que la dernière est orientée est-ouest. Il y a des divergences entre le rapport de prospection et les données publiées dans la thèse. Dans le rapport de S. Bündgen (1997 : 60), la datation est incertaine, médiévale et/ou XIII<sup>e</sup> siècle, tandis que dans sa thèse (Bündgen 2008 : 68-69), la datation est médiévale. De plus, les coordonnées divergent, 719 000/2070 900 pour le rapport (Bündgen 1997 : 60 ; coordonnées reprises dans la base de données PatriArche) et 720 000/2070 900 dans la thèse (Bündgen 2008 : 68-69). Les coordonnées données ici reprennent celles de S. Bündgen dans sa thèse.

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la jasserie de Garnier  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 050 Y : 2071 000  
Z : 1285  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, sur le versant est du plateau de Pégrol.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, prospection de S. Bündgen en 1997.  
Bibliographie :  
BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 69.



BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 ensemble de structures en creux

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon S. Bündgen (1997 : 60 ; 2008 : 68-69), il s'agit peut-être des structures déjà observées et fouillées par M. Bertrand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est constitué de 6 structures de forme ovoïde, la superficie varie de 40 à 60 m<sup>2</sup> chacune, la profondeur varie de 1 m à 1,5 m. Cinq de ces structures sont allongées dans le sens nord-sud, tandis que la dernière est orientée est-ouest. Il y a des divergences entre le rapport de prospection et les données publiées dans la thèse. Dans le rapport de S. Bündgen (1997 : 60), la datation est incertaine, médiévale et/ou XIII<sup>e</sup> siècle, tandis que dans sa thèse (Bündgen 2008 : 68-69), la datation est médiévale. De plus, les coordonnées divergent, 719 050/2071 000 pour le rapport (coordonnées reprises dans la base de données PatriArche) et 720 050/2071 000 dans la thèse de S. Bündgen. Les coordonnées données ici reprennent celles données dans la thèse.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

## Identification

Numéro de site : SQ005

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33686

## Localisation

Lieu-dit/adresse : aux environs de la jasserie de Garnier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 150

Y : 2070 900

Z : 1290

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : année ?, section F3, parcelle 205

## Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, sur le versant est du plateau de Pégrol.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte ancienne, prospection de S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 69.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 ensemble de structures en creux

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon S. Bündgen (1997 : 60 ; 2008 : 68-69), il s'agit peut-être des structures déjà observées et fouillées par M. Bertrand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est constitué de 7 structures de forme ovoïde, la superficie varie de 60 à 75 m<sup>2</sup> chacune, la profondeur varie de 1 m à 1,5 m. Cinq de ces structures sont allongées dans le sens ouest-est, tandis que la dernière est orientée nord-sud. Il y a des divergences entre le rapport de prospection et les données publiées dans la thèse. Dans le rapport de S. Bündgen (1997 : 60), la datation est incertaine, médiévale et/ou XIII<sup>e</sup> siècle, tandis que dans sa thèse (Bündgen 2008 : 68-69), la datation est médiévale. De plus, les coordonnées divergent, 719 150/2070 900 pour le rapport (coordonnées reprises dans la base de données PatriArche) et 720 150/2070 900 dans la thèse. J'ai choisi de mentionner ce site comme datant du Moyen Âge avec pour coordonnées 720 150/2070 900, informations tirées de la thèse de S. Bündgen.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Gardettes, Les Passots, Le Mont

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 200

Y : 2075 000

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 69.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Village brûlé  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminé

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : selon la tradition, l'ancien bourg de Saint-Bonnet-le-Courreau était situé ici et aurait brûlé à une époque très reculée.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

## Identification

Numéro de site : SQ007  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Gardettes, Les Passots, Le Mont  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 200 Y : 2075 000  
Z : 990  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 69.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Murs arasés

Vestiges mobiliers :

Céramiques vernissés

Datation : Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : un habitat médiéval est attesté. En revanche, son étendue est incertaine. S. Bündgen (2008 : 69) signale la présence de murs, notamment dans le bois des Passots. Quelle est la superficie des structures ? Y a-t-il plusieurs sites isolés ?

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

## Identification

Numéro de site : SQ008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Garet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 000

Y : 2075 600

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section A1, parcelle 380

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

#### Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 silex non taillé

Datation : néolithique ?

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ce silex n'est pas taillé et n'est peut-être pas passé entre les mains d'hommes. Cependant, S. Bündgen (2008 : 70) souligne que la présence de ce silex dans une zone uniquement granitique et où les sols sont des arènes grossières est étonnante. La parcelle est sur la section H2 selon le rapport de prospection.

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Farge

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 300

Y : 2076 000

Z : 860

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section A1, parcelles 390, 392, 412, 419, 420, 421, 1328

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997 et découverte antérieure.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Recherches sur l'occupation du flanc oriental des monts du Forez à l'époque antique », Mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1996, p. 65.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 *tegulae*, d'autres vraisemblablement en profondeur

Céramiques vernissées en grand nombre

Céramiques communes

Datation : gallo-romaine pour la céramique commune, médiéval/moderne pour la céramique vernissée

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la parcelle prospectée par S. Bündgen était couverte en semis de blé (2008 : 70). Selon le propriétaire d'une des bâtisses du hameau, des *tegulae* sont enfouies à au moins 20 cm de profondeur dans la parcelle voisine (numéro 392), ce qui « semble confirmer l'existence d'un site gallo-romain dans le secteur, peut-être sous la ferme actuelle » (*ibid*). Il y a des divergences entre les données publiées dans la thèse et dans le rapport de prospection. Les parcelles sont-elles dans la section A1 ou H2 ?

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chaize

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 400

Y : 2076 000

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section A3, parcelles 1302, 1303

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Recherches sur l'occupation du flanc oriental des monts du Forez à l'époque antique », Mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1996, p. 65.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

6 *tegulae*

1 fragment d'amphore indéterminé

1 fragment de céramique sigillée non identifiable

35 tessons de céramiques à cuisson oxydante

8 tessons de céramiques à cuisson réductrice

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le matériel est concentré dans un angle de champ. S. Bündgen (2008 : 70) suggère que le site soit dans la parcelle voisine (cf SQ026).

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33688

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bucherolles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 000

Y : 2074 100

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section B1, parcelles 428, 440

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 tuile à rebord

2 fragments d'amphore dont peut-être un fragment de Dressel 1

15 fragments de céramiques romaines et modernes

Vestiges mobiliers :

Datation : fin du second Âge du Fer (?) gallo-romaine et moderne

### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : selon S. Bündgen (2008 : 70), le site devrait se situer dans les parcelles 436, 335, 438, 442, 443 (cf SQ020).

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Loibe

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 250

Y : 2074 600

Z : 730

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section C2 ou C3, parcelle ?

### Contexte



Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 63.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 71.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Beaucoup de céramiques vernissées

Beaucoup de tuiles

1 *tegulae*

Quelques fragments de céramiques antiques

Datation : gallo-romaine et médiévale/moderne

#### Interprétation

Interprétation : épandage

Remarque (s) : dans le rapport de prospection, cet épandage est sur la section C3 du cadastre.

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33687

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Faverge

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 850

Y : 2076 400

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section C3, parcelles 868, 869

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 60. Archives SRA.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 71.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

13 *tegulae*

Environ 40 tessons

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ014

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Trémolin

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 500

Y : 2077 850

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, section B2 ou B3, parcelles 561, 562

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 71.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

7 *tegulae* très abimées

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : S. Bündgen (2008 : 71) n'interprète pas ces découvertes et n'avance pas de datation. Elle mentionne que ces découvertes sont à proximité d'un site gallo-romain sur le Pic de Purambard et que ces *tegulae* résultent vraisemblablement d'un glissement depuis ce dernier (SQ015).

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ015

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pic de Purambard, Puy de la Bourelle ancien noms de Châtre, sur le flanc nord

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 350

Y : 2077 500

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, sections B2 ou B3, parcelles 612-619, 598, 562, 561.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1996.

### Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Recherches sur l'occupation du flanc oriental des monts du Forez à l'époque antique », Mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1996, p. 65.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 63. Archives SRA.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 71.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreuses *tegulae*

18 tessons non identifiés d'amphores

291 tessons de céramique à cuisson oxydante

22 céramiques à cuisson réductrice

1 tesson de céramique sigillée non identifiable

1 tesson de céramique peinte type bol de Roanne

1 fragment de lèvre de cruche

Datation : époque augustéenne par le fragment de lèvre, gallo-romaine pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : S. Bündgen (2008 : 71) évoque avec prudence une occupation humaine à l'époque augustéenne par la présence d'un seul tesson. Il y a des divergences entre sa thèse de doctorat, sa maîtrise et son rapport de prospection. Il est noté dans sa maîtrise la présence de sigillée et l'absence de céramique fine. Le décompte final est de 341 tessons contre plus de 300 dans sa thèse. Enfin, il est indiqué dans le rapport que le site est sur les parcelles 562 et 561.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ016

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : au sud est d'Aubigneu

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 550

Y : 2076 780

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1824 lors de la construction d'un chemin

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône-Alpes, Lyon.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 63. Archives SRA.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 71.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 187.

THEVENET, DURAND V. « Découverte d'anciennes sépultures à Aubrignieu, commune de Saint-Bonnet-le-Courreau », *La Diana*, 7, 1894-1895, p. 321-324.

VALETTE P. « Le Haut Moyen Âge en Forez. Etat de la question », *Cahiers Archéologiques de la Loire*, 3 (1983), p. 78.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 sépultures à inhumation. Les fosses étaient encadrées de dalles de pierres brutes. Longueur : 1,80 m, largeur : 0,60 m. La première sépulture contenait 4 inhumations, la seconde une seule.

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Imbrex

Fragments de vase

Cendres

Datation : gallo-romaine selon C. Aulas

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette découverte est gallo-romaine selon C. Aulas (1978). Cependant, elle est vraisemblablement du haut Moyen Âge où ce type d'ensevelissement était courant. Le mobilier a été découvert dans un terrain environnant. Il est probable que d'autres sépultures y sont enfouies.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

## Identification

Numéro de site : SQ017

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pic de Purambord

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 500

Y : 2076 850

Z : 810

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : année ?, sections B2 ou B3, parcelles 777, 779, 780, 790, 791, 1416

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection S. Bündgen en 1996, découvert au XIX<sup>e</sup> siècle ?

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Recherches sur l'occupation du flanc oriental des monts du Forez à l'époque antique », Mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1996, p. 66.

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65. Archives SRA.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 72.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Nombreuses *tegulae*

11 tessons d'amphore de type indigène

260 tessons de céramiques à cuisson oxydante

36 tessons à cuisson réductrice

1 tesson de céramique sigillée non identifibale

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : dans sa maîtrise (1996 : 66) et dans son rapport de prospection (1997 : 60), S. Bündgen mentionne la présence de 324 tessons, contre plus de 300 dans sa thèse (2008 : 72), dont des céramiques sigillées. Enfin, elle suggère que ce site soit celui repéré au XIX<sup>e</sup> siècle au lieu-dit disparu de la Tourette. Les localisations données dans sa thèse de doctorat sont celles de la parcelle. De plus, elle n'a pas étudié le matériel recueilli en prospection et elle n'a pas daté avec précision les entités archéologiques découvertes.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ018

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Aubignieu

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 450

Y : 2076 700

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramique

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ019

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Aibignieu, faut-il lire Aubignieu ?

Nom du site : Estra de la Pelletière

Coordonnées Lambert II étendu :

Voie 1 :

X1 : 709 387                      Y1 : 2061 056                      X2 : 724 718                      Y2 : 2073 960

X3 : 725 850                      Y3 : 2076 593                      X4 : 727 390                      Y4 : 2077 995

X5 : 730 060                      Y5 : 2082 600

Voie 2 :

X1 : 709 387                      Y1 : 2061 056                      X2 : 721 690                      Y2 : 2068 145

X3 : 724 718                      Y3 : 2073 960                      X4 : 725 850                      Y4 : 2076 593

X5 : 727 390                      Y5 : 2077 995                      X6 : 730 060                      Y6 : 2082 600

Voie 3 :

X1 : 728 250                      Y1 : 2072 146                      X2 : 723 560                      Y2 : 2072 595

X3 : 724 820                      Y3 : 2072 295                      X4 : 722 420                      Y4 : 2072 810

Voie 4 :

X1 : 723 560                      Y1 : 2072 595                      X2 : 721 590                      Y2 : 2074 525

X3 : 727 390                      Y3 : 2077 995                      X4 : 721 690                      Y4 : 2068 145

X5 : 721 780                      Y5 : 2005 910

Voie 5 :

X1 : 725 464                      Y1 : 2073 345                      X2 : 723 860                      Y2 : 2074 660

Voie 6 :

X1 : 725 600                      Y1 : 2069 540                      X2 : 725 600                      Y2 : 2069 540

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ANONYME. « Saint-Bonnet-le-Courreau et Sauvain », *La Diana*, 7 (1894-1895), p. 274.

DURAND V., GRAS L. P. « Notes sur le parcours de quelques chemins antiques dans l'arrondissement de Montbrison », *Revue Forézienne*, 1 (1867), p. 74.

THEVENET, DURAND V. « Découverte d'anciennes sépultures à Aubignieu, commune de Saint-Bonnet-le-Courreau », *La Diana*, 7, 1894-1895, p. 323.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine



Vestiges mobiliers :

Datation : époque gauloise ? Gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon L. P. Gras (1867 : 74), cette voie passait à Aibignieu. Elle paraît venir d'Ambert et tendre à Trélins et à Leignieu par Courreau, les Taux à 800 m environ au sud-ouest de Saint-Bonnet, l'Etra entre Soleymieu et Aubignieu, la Pelletière sur la limite des communes de Saint-Bonnet et de Marcoux et l'Etra sur la limite de celles de Marcoux et de Trélins (voie 1). Les toponymes les Taux et Eta n'existent plus sur le cadastre actuel. Les coordonnées données sont approximatives.

Selon V. Durand (1867 : 74), cette voie passait vers le pont de la Pion de Saint-Bonnet à Pierre-Basanne, de Courreau au Puy et il date avec réserves des époques gauloise et romaine (voie 2). Ce pont de la Pion n'est pas mentionné sur les cartes 1/25 000<sup>e</sup> et sur le cadastre.

Selon Thevenet et V. Durand (1894-1895 : 323), il existait beaucoup d'autres voie, une voie (voie 3) passait par le chemin de châtelneuf à Coureau par les Mures, dénommée ensuite etra de Regardière ; celui de Coureau au Pont de la Pierre, l'estra de la Pelletière, conduisant de ce lieu et de St-Bonnet à Pierre-Basane et au Puy-en-Velay par Coureau (voie 4), une autre voie de Chavannes à Trécisse (voie 5) et enfin le chemin qui, de Roch par le Vernay, conduit à la montagne dite de Madame la Comtesse de Forez (voie 6). Le tracé de ces voies supposées est très incertain. La voie 4 est orientée est-ouest puis est orientée sud par le Pont de la Pierre vers Pierre Basane et au nord vers le col de la Pelletière où alors les auteurs font références à des toponymes qui n'existent plus de nos jours.

Sur quoi reposent leurs argumentations ? À aucun moment ces auteurs ne mentionnent des découvertes archéologiques.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 33688

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bucherolle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 600

Y : 2074 100

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : année ?, section C1, parcelles 436, 335, 438, 442, 443.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de S. Bündgen en 1997.

Bibliographie :

BÜNDGEN S. « Prospection inventaire sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire) », Rapport de prospection, novembre 1997, p. 65. Archives SRA.

BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer (?), gallo-romaine et moderne

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : lors de ses prospections sur le site SQ011, S. Bündgen (2008 : 70) suggère qu'un site archéologique gallo-romain soit à proximité.

### SAINT-BONNET-LE-COURREAU

#### Identification

Numéro de site : SQ021

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 205 004 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Châtre, le Puy de la Bouvelle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 350

Y : 2077 500

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

DURAND V. « Communications », *La Diana*, 7, 1894-1895, p. 322.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

*Castrum*

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : l'existence de ce *castrum* réside sur la toponymie du site. Selon V. Durand (1894-1895 : 322) « sous le nom Puy de la Bouelle. Cette éminence et ses environs immédiats portent dans des titres anciens le nom de la Châtre, qui semble un dérivé de *Castrum* et permet d'espérer la découverte d'antiquités militaires ».

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ022

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : dolmen de Germanioux

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 290

Y : 2075 130

Z : 835

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1983 par M. Vaginay, P. Thirion et J. Valezy.

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Dolmen

Chambre formée en pierres sèches

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il est signalé qu'un tumulus est à proximité (cf SQ023). Le toponyme « Germanioux » n'est pas mentionné sur le cadastre. En revanche, il existe un hameau de Germaigneux. Les coordonnées données ici proviennent du centre de ce hameau.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

## Identification

Numéro de site : SQ023

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 340

Y : 2075 300

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1983 par M. Vaginay, P. Thirion et J. Valezy.

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Tumulus

Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : s'agit-il d'un tumulus ou d'une motte castrale ? Le tumulus n'a jamais été fouillé.

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ024  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 240 Y : 2074 545  
Z : 1010  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

## SAINT-BONNET-LE-COURREAU

### Identification

Numéro de site : SQ026  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chaîze  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 400 Y : 2076 000  
Z : 930  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection de S. Bündgen en 1996  
Bibliographie :  
BÜNDGEN S. « Recherches sur l'occupation du flanc oriental des monts du Forez à l'époque antique », Mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 1996, p. 65.  
BÜNDGEN S. « Peuplement, cultures et gestion de l'espace dans le Forez, de la préhistoire à l'antiquité », Thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2008, p. 70.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Quelques *tegulae*  
Cinquantaine de fragments de céramique gallo-romaine  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : aucune datation plus précise n'est disponible.

## SAINT-AMAND-ROCHE-SAVINE

### Identification

Numéro de site : SR001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 314 003

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Besset/La Mine

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 240

Y : 2064 965

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : dans la plaine de Saint-Amand-Roche-Savine, à proximité du ruisseau de Rouhade et de deux retenues d'eaux.

Bibliographie :

CARROUÉ J.-P. « La recherche minière en Livradois-Forez », *Revue Sciences naturelles d'Auvergne*, 60 (1996), p. 5-14.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 131.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb argentifère

Vestiges mobiliers :

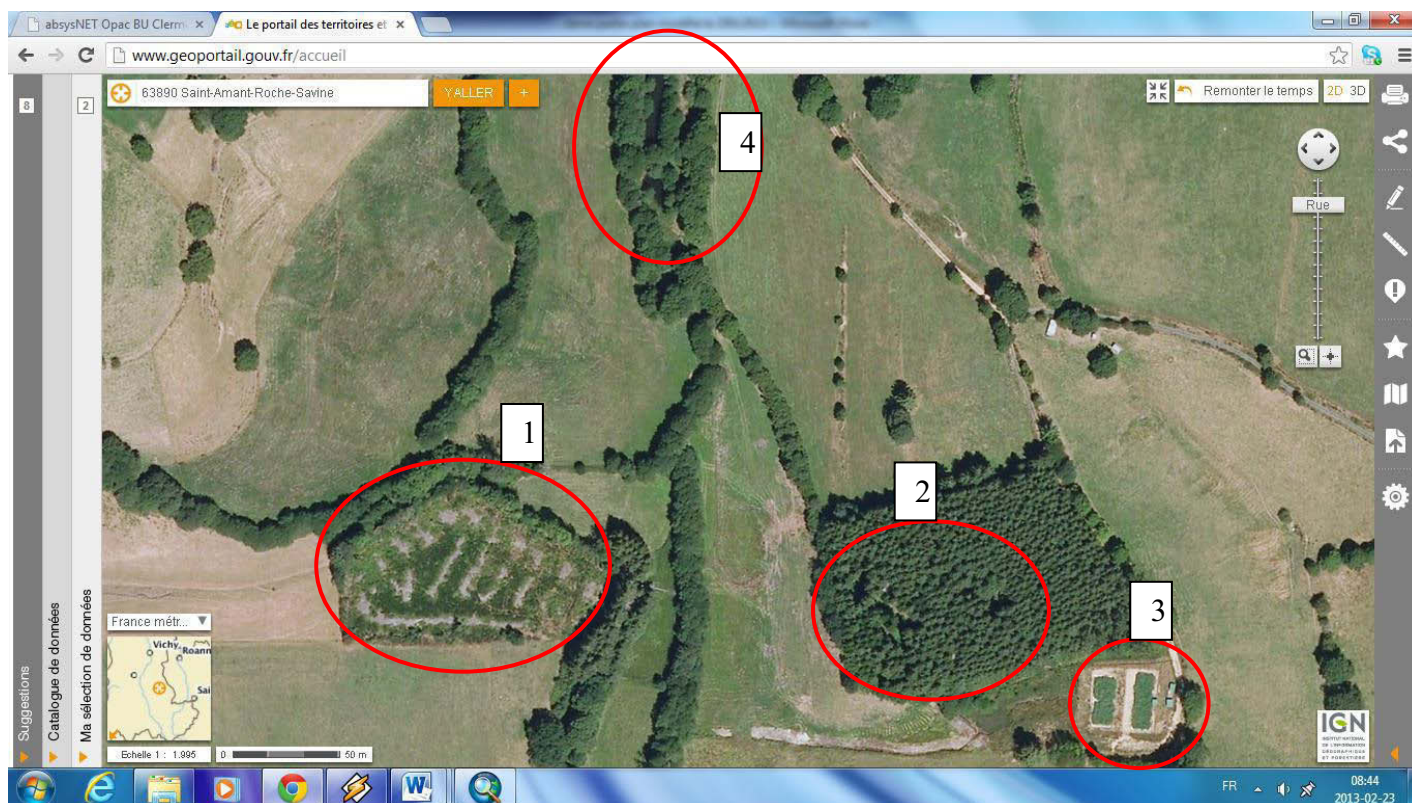
Datation : XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la mine était en exploitation au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. En effet « en 1755 Peyrenc de Moras y fit faire quelques travaux bientôt arrêtés par le départ des ouvriers allemands que l'on avait appelé. Ils furent repris en 1826 par la société Denis et Cie qui obtint en 1828 un périmètre d'exploitation de plus de 11 km<sup>2</sup>. Les premiers résultats furent encourageants. Mais bien vite les rendements avec des équipements dispendieux ne furent plus rentables, la mine cessa définitivement toute activité en 1833 » (Manry 1988 : 131). Sur les clichés aériens disponibles sur le site Internet de Géoportail, on distingue deux zones : l'une

présentant des alignements de pierres où la végétation est absente (1), ce qui suggèrent la présence d'haldes, et d'anomalies de la végétation dans la forêt voisine par l'absence d'arbres pourtant plantés en ligne (2), ce qui suggère une nouvelle fois la présence d'haldes. À proximité de ces dernières, on distingue deux bassins d'eau rectangulaires (3) et deux plus importants en amont à proximité d'un ruisseau dont un seul est visible ci-dessous (4). Ce ruisseau s'écoule entre ces deux zones d'haldes. Sur le cadastre, les limites parcellaires délimitent les haldes visibles sur les clichés aériens, ce qui suggère que ces haldes soient modernes.



<http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>, consulté le 21 novembre 2012

## SAINT-AMAND-ROCHE-SAVINE

### Identification

Numéro de site : SR002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 695

Y : 2064 560

Z : 850

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : oui

810



Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Amand-Roche-Savine, à proximité d'un ruisseau

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

CARROUÉ J.-P. « La recherche minière en Livradois-Forez », *Revue Sciences naturelles d'Auvergne*, 60 (1996), p. 5-14.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 131.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine de plomb argentifère

Vestiges mobiliers :

Datation : de 1755 à 1833.

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la mine était en exploitation au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. La mine est à proximité d'un ruisseau, une source minérale. L'eau est indispensable à une telle exploitation. Selon A.-G. Manry (1988 : 131), les premiers résultats de la mise en exploitation furent encourageants mais elle ne devenait plus rentable par l'utilisation d'équipements dispendieux. A.-G. Manry (*ibid.*) signale que cette mine est à proximité du bourg ; elle ne correspond pas au hameau « La Fayolle » situé à 1500 m au sud-ouest du bourg.

### SAINT-AMAND-ROCHE-SAVINE

#### Identification

Numéro de site : SR003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 000

Y : 2064 750

Z : 900

Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 131.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Filons métallifères  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminées

#### Interprétation

Interprétation : indices de site  
Remarque (s) : selon A.-G. Manry (1988 : 131), plusieurs filons métallifères ne furent pratiquement jamais exploités. Aucune information n'est disponible sur le nombre de filons, leur localisation et sur la nature du minerai de ces filons.

### SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE

#### Identification

Numéro de site : SR005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : à l'ouest du centre du communal à Neuville  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 699 505 Y : 2064 760  
Z : 850  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Amand-Roche-Savine

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 129.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : seul A.-G. Manry (1988 : 129) fait part de cette voie. Elle traverserait la commune d'ouest en est dont il subsisterait quelques traces à Neuville.

## SAINT-SAUVEUR-LA-SAGNE

## Identification

Numéro de site : SS001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : La Tour du Clavelier

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 618

Y : 2043 723

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le sommet du mont dominant le hameau de Clavelier.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. « La seigneurie de Clavelier en 1450 (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 7 (1985), p. 80-83.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1996, p. 122-129. Archives SRA.

GAGNAIRE J. *Les sites fossoyés antiques et médiévaux d'Ambert et ses abords*, Rapport de prospection thématique, 1997, p. 195-199. Archives SRA.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Tour

Vestiges mobiliers :

Datation : XII<sup>e</sup> s.-XV<sup>e</sup> s.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon J. Gagnaire (1996 : 122-129 ; 1997 : 195-199), citant un terrier, le village est défendu par un fossé.

## SAINT-SAUVEUR-LA-SAGNE

## Identification

Numéro de site : SS002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : église saint-Sylvestre

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 100

Y : 2044 757

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant est du mont de la Garde.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUDET G. « Le patrimoine héraldique de l'église de Saint-Sauveur-la-Sagne », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 20-25.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : troisième quart du XI<sup>e</sup> siècle.

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST001

Numéro de site dans CAG : 001 de Grandrif

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 173 009 (commune de Grandrif)

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Balayoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 970

Y : 2065 560

Z : 1300

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les montagnes des Allebasses.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Archives Fournier

FISCHER B. « Chronique numismatique », *Revue archéologique du Centre de la France*, 12 (1990), p. 89.

FOURNIER P.-F. « Grandrif », *Gallia*, 23 (1965b), p. 406.

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 37. Hors série n°19.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 51

GENEVRIER J.-L. « Monnaies et trésors monétaires découverts en Livradois-Foréz ou premier état de la circulation monétaire à l'extrémité sud est du département du Puy-de-Dôme », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 9 (1987), p. 25-29

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 100.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragments d'amphores Dressel 1

Fragments de céramique commune

Fragments de céramique sigillée

Fragments de céramique médiévale

Herminette en fer

Racloirs

Pointes de flèches en silex

Potins : 3 monnaies gauloises, imitations des pièces au taureau de Marseille. Selon B. Fischer (1990 : 89), il pourrait s'agir de variantes de potins « à la grosse tête » attribués aux *Sequani*, mais ces espèces sont de plus petits modules. Selon G. Gentric, il s'agit de potins éduens ou séquanens.

Amphore vinaire

Outils chalcolithiques

Datation : néolithique pour les outils chalcolithiques et les pointes de flèches en silex, fin de l'Âge du Fer et période augustéenne selon les fragments d'amphores ; gallo-romaine et Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque(s) : selon la bibliographie retenue, le mobilier diffère : *tegulae* et amphore Dressel 1 selon la base de données PatriArche ; céramiques communes, céramiques sigillées et *tegulae* selon J. Gagnaire (1986 : 8 ; 1992 : 37).

Selon la bibliographie retenue, la localisation diffère. Elle est au nord de la commune, sur le versant ouest de la colline du hameau de Balayoux selon la base de données PatriArche tandis que J. Gagnaire (1986 : 8 ; 1992 : 37) localise, avec raison, l'entité archéologique sur la commune de Saint-Anthème.

SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 319 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse : au sud-ouest de Balayoux

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 718 300

Y : 2065 250

Z : 1400

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les montagnes des Allebasses.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : glane de surface en juillet 1983 sur la lande lessivée après que la bruyère ait flambé.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

4 éclats de silex :

- de 45 mm de longueur gris-noir
- de 25 mm sur 10 mm orange clair
- de 30 mm orange
- une splendide feuille silex gris

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 319 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : mont Meal

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 800

Y : 2062 160

Z : 1090

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1977, section AB, parcelle 133

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest du mont Meal

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Souterrain

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans la base de données PatriArche, il est précisé que les coordonnées données sont fausses.

### SAINT-ANTHEME

#### Identification

Numéro de site : ST004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 319 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : place de l'église (devant le portail ouest)

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 491

Y : 2059 798



Z : 940  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Anthème, à proximité de la confluence de l'Ance et du ruisseau de Chantossel.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de la réfection de l'église vers 1950.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### SAINT-ANTHEME

#### Identification

Numéro de site : ST006  
Numéro de site dans CAG : 003  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Magoutoux  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 275 Y : 2060 060  
Z : 940  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Anthème, à proximité de l'Ance.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 36. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques communes

Céramiques sigillées

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans sa publication de 1986, J. Gagnaire ne signale pas la présence de sigillées et d'amphore contrairement à une note contenue dans le dossier PatriArche.

### SAINT-ANTHEME

#### Identification

Numéro de site : ST007

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pierre Basane

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 240

Y : 2067 690

Z : 1340

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : entre les monts Grande Pierre Bazanne et Petite Pierre Bazanne.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection au sol

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 36. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques communes

Céramiques sigillées

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : dans sa publication de 1992, J. Gagnaire ne mentionne pas la présence de sigillées. Il localise cette découverte au toponyme « Pierre Basane ». Cependant ce toponyme est sur la commune voisine de Roche, à la limite entre ces deux communes. D'autres découvertes ont été faites à ce toponyme (RO002) mais le mobilier diffère.

### SAINT-ANTHEME

#### Identification

Numéro de site : ST008

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : dans le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 491

Y : 2059 798

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Anthème, à proximité de la confluence de l'Ance et du ruisseau de Chantossel.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER P.-F. « Saint-Anthème », *Gallia*, 19, 2 (1961), p. 366.

GAGNAIRE J. « L'occupation des sols dans le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) pendant l'époque romaine », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 8 (1986), p. 8.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 35. Hors série n°19.

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Amphores dont une marque ME sur une amphore Dressel 20

Verrerie

1 monnaie en bronze

Monnaies du Haut-Empire

Céramiques sigillées lisses

*Dolia*

Cruche

Fragments de cruche à 2 anses

Fond de vase ovoïde

Céramiques communes

Datation : Haut-Empire par la monnaie, II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles pour l'amphore Dressel 20, gallo-romaine pour le reste du mobilier.

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : il semble avoir eu au moins 2 phases de découvertes, l'une en avril 1992 lors de travaux d'assainissement par les découvertes de fragments de *dolium*, d'une cruche, de fragments de cruche à 2 anses, un fond de vase ovoïde et *tegulae*) et une/des autre(s) à des dates antérieures. Seul J. Gagnaire (1992 : 35 ; 1993 : 4) signale la présence de monnaies du Haut-Empire.

## SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST009

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : au nord de la route nationale, en remontant vers Magouroux, entre la rivière Ance et la route D 139.

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 320

Y : 2059 890

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Anthème, à proximité de l'Ance.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER P.-F. « Saint-Anthème », *Gallia*, 19, 2 (1961), p. 366.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Grande quantité d'amphores Dressel 1

*Tegulae*

*Tubuli*

Des meules en lave

Datation : fin du second Âge du Fer pour les fragments d'amphores Dressel 1, gallo-romaine pour le reste du mobilier

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

## SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : jasserie des Mortes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 135

Y : 2060 520

Z : 1250

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre les monts Les Ronzières et Le Rocher Y, au sud-est du barrage des Pradeaux.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de plantation

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Silex noirs

Silex blonds

Silex gris

Grattoirs

Perçoirs

1 pointe de flèche en silex de 6 cm de long

Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : ces découvertes ont été faites sur une superficie de 15 hectares.

### SAINT-ANTHEME

#### Identification

Numéro de site : ST011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : jasserie des Mortes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 135

Y : 2060 520

Z : 1250

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : entre les monts Les Ronzières et Le Rocher Y, au sud-est du barrage des Pradeaux.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de plantation

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramiques communes

Datation : Moyen Âge

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces découvertes ont été faites sur une superficie de 15 hectares.

## SAINT-ANTHEME

### Identification

Numéro de site : ST012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : jasserie des Mortes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 135

Y : 2060 520

Z : 1250

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre les monts Les Ronzières et Le Rocher Y, au sud-est du barrage des Pradeaux.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite lors de plantation

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Structures dont la forme évoque des fours de charbonniers

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-ANTHEME



Identification
----------------

Numéro de site : ST013

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Sichard

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 700

Y : 2065 610

Z : 1250

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : sur le versant est du mont Sichard

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches : découvert par M. Beraud

Bibliographie :

GAGNAIRE J. « Prospections et découvertes fortuites en Livradois-Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 15 (1993), p. 4.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 298.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramique commune

Datation : gallo-romaine

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

SAINT-ANTHEME
---------------

Identification
----------------

Numéro de site : ST014  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 319 001

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 350 Y : 2060 220  
Z : 940  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1977, section D1, parcelle 370.

#### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de Saint-Anthème, à proximité de l'Ance.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J. Gagnaire en 1985.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain  
Vestiges mobiliers :  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) :

### SAINT-ANTHÈME

#### Identification

Numéro de site : ST015  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Chalard

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 865 Y : 2060 463  
Z : 950  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :  
Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

SAUVESSANGES
--------------

Identification
----------------

Numéro de site : SU001  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Besse, terroir Lévios ou Les Viots  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 625 Y : 2048 065  
Z : 970  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : à l'est du col des Dansadoux  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découvert en 1921 lors de travaux

Bibliographie :

Archive Fournier, dossier Sauvessanges.

BLANCHET J. A. *Traité de numismatique*, Paris, Édition Leroux, 1905, p. 256.

BOY M. *Ambert : deux mille ans d'histoire...*, Ambert, Bureau d'aide sociale, 1982, p. 25.

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.

CHARVILHAT G. *Bulletin Auvergne*, 41 (1921), p. 88-90.

CHARVILHAT G. *Catalogue des deniers de la République romaine provenant de la trouvaille de Sauvessanges (Puy-de-Dôme), acquis par le Musée archéologique de Clermont-Ferrand du 18 juin 1921*, conservé au musée Bargoin.

FOURNIER P.-F. « Trésors de monnaies romaines découverts dans le département du Puy-de-Dôme. Bard, commune de Boudes – Communes de Bas-et-Lezat, Clermont, Saint-André-le-Coq, Pardines, Martres-d'artières, Sallèdres, Le Mont-Dore, Sauvessanges, Saint-Beauzire », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 49 (1939), p. 62.

FOURNIER P.-F. « Communication », *Bulletin d'Auvergne*, 78 (1958), p. 170.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 38. Hors série n°19.

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 47-48.

GENEVRIER J.-L. « Monnaies et trésors monétaires découverts en Livradois-Forez ou premier état de la circulation monétaire à l'extrémité sud est du département du Puy-de-Dôme », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 9 (1987), p. 26.

*L'Avenir du Puy-de-Dôme et du Centre*, 17/03/1921.

MALACHER F., REMY B. « Le trésor de folles constantiniens d'Arlanc (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 11 (1989), p. 34-35.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 221.

MORAND E. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 1955, p. 340, 348-349.

PÉRICHON-TULOUP N. « Recherches sur les monnaies antiques découvertes en Auvergne », DES, Clermont-Ferrand, Université de Clermont II, 1972, p. 151-152

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 316.

ROLLAND H. « Monnaies de la République romaine trouvées en Gaule », Dans *Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, XXVIIe et XXVIIIe Congrès, Perpignan-Saint-Gilles, 1953-1954*. Montpellier, 1957, p. 31-50.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Vase « de terre grossière »

500 à 600 deniers de la République romaine, *L. Piso Frugi* (90 av. J.-C.) : 4 (Crawford 340/1) ; *L. Rubrius Dossenus* (87 av. J.-C.) : 1 (Crawford 348) ; *Q. Antonius Balbus* (vers 83-82 av. J.-C.) : 5 (Crawford 364/1c-d) ; *P. Crepusius* (82 av. J.-C.) : 2 (Crawford 361/ 1c) ; *L. Censorinus* (82 av. J.-C.) : 1 (Crawford 363/1d) ; *L. Rutilius Flaccus* (77 av. J.-C.) : 1 (Crawford 387/1) ; *Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus* (76-75 av. J.-C.) : 1 (Crawford 393/1) ; *L. Farsuleius Mensor* (75 av. J.-C.) : 1 (392/1a-b) ; *C. Postumius* (74 av. J.-C.) : 1 (Crawford 394/1b) ; *Q. Fufius Calenus*, *Mucius Scaevola* (70 av. J.-C.) : 1 (Crawford 403/1) ; *C. Hosidius Geta* (68 av. J.-C.) : 2 (Crawford 407/1-2) ; *C. Piso Frugi* (67 av. J.-C.) : 1 (Crawford 408/1a-b) ; *Q. Pomponius Musa* (66 av. J.-C.) : 1 (Crawford 410) ; *L. Roscius Fabatus* (64 av. J.-C.) : 6 (Crawford 412/1) ; *Paullus Lepidus* (62 av. J.-C.) : 1 (Crawford 415/1) ; *M. Nonius Sufenas* (59 av. J.-C.) : 1 (Crawford 421/1) ; *M. Aemilius Scaurus*, *P. Hypsaesus* (58 av. J.-C.) : 8 (Crawford 422/1b) ; *C. Servilius* (57 av. J.-C.) : 1 (Crawford 423/1) ; *C. Memmius* (56 av. J.-C.) : 1 (Crawford 427/1-2) ; *L. Marcius Philippus* (vers 55 av. J.-C.) : 1 (Crawford 425/1) ; *A. Plautius* (55 av. J.-C.) : 1 (Crawford 431/1) ; *Q. Cassius* (55 av. J.-C.) : 2 (Crawford 428/1-2) ; *L. Junius Brutus* (54 av. J.-C.) : 3 (Crawford 433/1) ; *Q. Sicinius* (49 av. J.-C.) : 1 (Crawford 440/1) ; *M. Acilius* (49 av. J.-C.) : 3 (Crawford 442/1) ; *Q. Sicinius*, *C. Coponius* (atelier itinérant de Pompée, 49 av. J.-C.) : 3 (Crawford 444/1a) ; César (atelier itinérant, vers 49-48 av. J.-C.) : 1 (Crawford 443/1) ; *L. Hostilius Saserna* (48 av. J.-C.) : 2 (Crawford 448/3) ; *C. Vibius Pansa* (48 av. J.-C.) : 4 (Crawford 449) ; *L. Plautius Plancus* (47 av. J.-C.) : 4 (Crawford 453/1 a-c) ; *A. Licinius Nerva* (47 av. J.-C.) : 1 (Crawford 454/1) ; *Caesar* (atelier africain, vers 47-46 av. J.-C.) : 4 (Crawford 458/1) ; *Caesar* (atelier incertain, 46 av. J.-C.) : 2 (Crawford 467/1 a-b) ; *Caesar* (Espagne, 46-45 av. J.-C.) : 1 (Crawford 468/1) ; *M. Cordius Rufus* (46 av. J.-C.) : 10 (Crawford 463/1a-2) ; *T. Carisius* (46 av. J.-C.) : 3 (Crawford 464/1) ; *C. Considius Paetus* (46 av. J.-C.) : 1 (Crawford 465/3) ; *Cn. Magnus Imp.*, *M. Pobliscus* (Espagne, vers 46-45 av. J.-C.) : 2 (Crawford 469/1d) ; *L. Valerius Asciculus* (45 av. J.-C.) : 2 (Crawford 474) ; *L. Aemilius Buca* (44 av. J.-C.) : 1 (Crawford 480/6) ; *P. Sepullius Macer* (44 av. J.-C.) : 1 (Crawford 480/22) ; *P. Accoleius Lariscolus* (43 av. J.-C.) : 1 (Crawford 486/1) ; *M. Junius Brutus* (vers 43-42 av. J.-C.) : 1 (Crawford 506/2) ; *P. Clodius* (42 av. J.-C.) : 8 (Crawford 494/23) ; *L. Livineius Regulus* (42 av. J.-C.) : 1 (Crawford 494/27) ; *L. Mussidius Longus* (42 av. J.-C.) : 4 (Crawford 494/39a, 41, 42b, 43a) ; *C. Vibius Varus* (42 av. J.-C.) : 1 (Crawford 494) ; *Caesar III cir. R.P.C.* (atelier itinérant d'Octave, 42 av. J.-C.) : 1 (Crawford 497/3) ; *M. Antonius Imp. M. Barbatius* (atelier itinérant d'Antoine, 41 av. J.-C.) : 1 (Crawford 517) ; *M. Antonius Imp. M. Nerva* (atelier itinérant d'Antoine, 41 av. J.-C.) : 1 (Crawford 517/5a) ; *C. Caesar*, *Q. Salvius* (atelier itinérant d'Octave, 40 av. J.-C.) : 1 (Crawford 523/1a) ; *M. Antonius* (atelier itinérant d'Antoine, 38 av. J.-C.) : 1 (Crawford 533/2) ; *Imp. Caesar Divi f.* (atelier itinérant d'Octave, 37-36 av. J.-C.) : 16 (Crawford 538/1, 540/2).

Datation : sur l'ensemble du dépôt, 132 datent des années 111/110 av. J.-C. à 36 av. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : le trésor monétaire était dissimulé dans une cavité creusée dans le roc et placé dans un vase. Selon M. Boy (1982 : 25, 1984 : 55) et A.-G. Manry (1988 : 221), le trésor est daté de -84 à -31. Selon F. Malacher et B. Rémy (1989 : 34-35), il faut rajouter ces monnaies au trésor monétaire découvert non loin sur la commune de Medeyrolles (cf. ME008).

## SAUVESSANGES

## Identification

Numéro de site : SU002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Besse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 635

Y : 2048 075

Z : 970

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'est du col des Dansadoux

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Archives Fournier, dossier Sauvassanges.

CHARVILHAT G. *Bulletin Auvergne*, 41 (1921), p. 88-90.

CRAWFORD M. H. *Roman Republican Coin Hoards*, Londres, 1969.

FOURNIER P.-F. « Trésors de monnaies romaines découverts dans le département du Puy-de-Dôme. Bard, commune de Boudes – Communes de Bas-et-Lezat, Clermont, Saint-André-le-Coq, Pardines, Martres-d'artières, Sallèdres, Le Mont-Dore, Sauvessanges, Saint-Beauzire », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 49 (1939), p. 62

GENEVRIER J.-L. « Trouvailles monétaires dans l'arrondissement d'Ambert », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 4 (1982), p. 47-48.

*L'Avenir du Puy-de-Dôme et du Centre*, 17/03/1921.

MALACHER F., REMY B. « Le trésor de folles constantiniens d'Arlanc (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 11 (1989), p. 34-35.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 221.

MORAND E. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 1955, p. 340, 348-349.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 316.

ROLLAND H. « Monnaies de la République romaine trouvées en Gaule », Dans *Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, XXVIIe et XXVIIIe Congrès, Perpignan-Saint-Gilles, 1953-1954*. Montpellier, 1957, p. 44.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 crémaillère en fer pourvue de 20 anneaux et de 2 branches de suspensions (longueur de 1,15 m)

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : selon A.-G. Manry (1988 : 221), le trésor a été découvert au hameau voisin de Sarras. Dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Joannet 1994 : 316), il est fait mention de M. Boy (1983) avec erreur.

## SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bleyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 730

Y : 2045 560

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à proximité de la rivière Ance

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'Usson-en-Forez.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 221.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Vestiges romains

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces vestiges ne sont pas décrits.

## SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Loubardanges

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 635

Y : 2046 840

Z : 960

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant est du mont Dansadoux, à proximité du ruisseau de la Ligonne.

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'Usson-en-Forez.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 221.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Vestiges romains

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ces vestiges ne sont pas décrits.

## SAUVESSANGES

### Identification



Numéro de site : SU005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 280 Y : 2044 725  
Z : 910  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération d'Usson-en-Forez et de la voie Bolène.

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.  
ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 4.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie romaine  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : aucune découverte de voie romaine reliant Usson-en-Forez au Livradois n'a été découverte sur cette commune. Par ailleurs, M. Boy (1984 : 55) utilise le conditionnel pour la présence de cette voie.

SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 240

Y : 2044 680

Z : 913

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : à l'est du col de Pramort, à proximité du ruisseau traversant le bourg de Sauvessanges.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint Priest

Vestiges mobiliers :

Datation : second quart du XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : M. Boy (1984 : 55) a utilisé comme source le cartulaire de Chamalières-sur-Loire.

## SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU007

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Saint-Flour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 565

Y : 2045 350

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Suc de la Grange.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 1035, fondation antérieure ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : M. Boy (1984 : 55) a utilisé comme source le cartulaire de Chamalières-sur-Loire qui stipule qu'Arbert de Beaumont a cédé à l'abbaye de Chamalières-sur-Loire l'église et plusieurs maisons (cf. SU008). La fondation de l'église est-elle antérieure ?

## SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Saint-Flour

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 570

Y : 2045 355

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du Suc de la Grange.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Maisons

Vestiges mobiliers :

Datation : 1035

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : M. Boy (1984 : 55) a utilisé comme source le cartulaire de Chamalières-sur-Loire qui stipule qu'Albert de Beaumont a cédé à l'abbaye de Chamalières-sur-Loire l'église (cf. SU007) et plusieurs maisons. Leur fondation est probablement antérieure.

## SAUVESSANGES

### Identification

Numéro de site : SU009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Mine

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 676

Y : 2043 525

Z : 820

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

(<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteCommune.do?c=P4412&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section AN, parcelle 588

### Contexte

Situation géographique : dans le ravin de la rivière Ance

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte signalée en 1769 par C. Dumont, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons du GRAL

Bibliographie :

DEMARTY J. « La mine gallo-romaine du Ravin de la Gouise. Commune de Beaune, près Craponne », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912), p. 250.

FERRAND R. « Un séisme à Sauvessanges », *Cahiers de Craponne*, 28 (2006), p. 73.

LAGAYE De F. « Les mines de plomb de Sauvessanges », *Cahiers de Craponne*, 29 (2007), p. 90-98.

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 45.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 mine

Vestiges mobiliers :

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle, d'autres ultérieure ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : il s'agit d'une mine de plomb argentifère. R. Ferrand (2006 : 73), en reprenant le récit du curé Barrier en 1772, signale un tremblement de terre survenu à Sauvessanges. Ce dernier évoque un lien entre le tremblement de terre et l'ouverture d'une mine ouverte deux ans plus tôt. F. de Lagaye (2007 : 90-98) a dépouillé les archives départementales du Puy-de-Dôme (1C 6972) et donne de plus amples informations. La mine fût découverte en 1769 et fut immédiatement exploitée. Il s'agit d'une galerie perçée dans la montagne. Cependant, le filon s'est très vite tari dès la première année d'exploitation. Plusieurs rachats successifs de la concession ont été effectués. La mine fut définitivement abandonnée à la révolution. La galerie s'est effondrée un mois après l'abandon. Elle est encore visible en surface. Une dépression est bien visible dans la topographie et est reportée sur la carte IGN 1/25 000<sup>e</sup>. Cette dépression est jonchée de quartz semble-t-il. J. Demarty (1912 : 250) évoque furtivement une mine au hameau du Crozet sur la commune de Sauvessanges. Selon lui, elle a révélé la présence d'or en petite quantité dans une roche de remplissage siliceuse et en partie

décomposée (*ibid*). Ce village est situé à 650 m de cette mine. Il doit très probablement s'agir du même site.

## SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUE

### Identification

Numéro de site : SV001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 950

Y : 2056 720

Z : 915

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, en rive droite de cette rivière.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 48.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 159.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Viguerie

Vestiges mobiliers :

Datation : 918

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la charte n°242 du Cartulaire de Brioude mentionne la présence d'une viguerie « *vicaria de Valle Valonica* ».

## SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUE

### Identification

Numéro de site : SV002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 950

Y : 2056 720

Z : 915

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, en rive droite de cette rivière.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 159.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : une mention de 918 dans le cartulaire de Brioude laisse supposer la présence de ce village. Sa fondation est-elle antérieure ?

## SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUE

### Identification

Numéro de site : SV003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 950

Y : 2056 720

Z : 915

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, en rive droite de cette rivière.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 467.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 159.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : vers le XI<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : une mention dans le cartulaire de Brioude laisse supposer la présence de cette église.

## SAINT-JEAN-LA-VETRE

### Identification

Numéro de site : SW001



Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 238 002 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 230

Y : 2088 725

Z : 701

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord d'un mont surplombant au sud le bourg

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les coordonnées données dans la base de données PatriArche sont inexactes.

La première mention de l'église date du X<sup>e</sup> siècle, sa fondation est probablement antérieure.

### SAINT-JEAN-LA-VETRE

#### Identification

Numéro de site : SW002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 238 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 400  
Z : 700  
Rayon : 100 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

Y : 2088 600

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord d'un mont surplombant au sud le bourg  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
1 vase  
1548 monnaies  
Datation : XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) : il a été découvert un vase contenant 1548 deniers à oboles.

### SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

#### Identification

Numéro de site : SX001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 003 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 125  
Z : 760  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :  
Y : 2057 330

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Chapiteaux de la crypte de l'église

Vestiges mobiliers :

Datation : les chapiteaux sont du XI<sup>e</sup> siècle voire de l'époque gallo-romaine. Le reste de l'église est du XV<sup>e</sup> siècle. La première mention textuelle de l'église est datée de 1278.

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : selon une note contenue dans la base de données PatriArche, ces chapiteaux seraient antiques et associés à un culte de l'eau chez les celtes.

### SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

#### Identification

Numéro de site : SX002

Numéro de site dans CAG : 004

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jarenton ou Curzille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 075

Y : 2056 225

Z : 840

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène

#### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1850 et 1915

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

GRAS J.-P. « Cimetières antiques à Cruzille et à Bussy », *Revue Forezienne*, 3 (1869), p. 236-240.

HUGON L. « Les sépultures et cimetières gallo-romains et barbares en Forez », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1971, p. 85.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sépultures à inhumation et à incinération

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Fragment de meule à bras

Amphores

24 monnaies

1 poignard de 20 cm

1 sabre d'environ 150 cm plié en faucille

Des vases (urnes funéraires) en céramique commune contenant des cendres mélangés à des ossements

Datation : second Âge du Fer (?) III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles pour les monnaies

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon R. Périchon cité dans la *Carte Archéologique de la Loire* (Lavendhomme 1997 : 201), le sabre serait plutôt une épée repliée du second Âge du Fer.

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

## Identification

Numéro de site : SX003

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 005 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : la Basse-Cruzille, le Pont

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 734 080

Y : 2058 020

Z : 660

Rayon : 100 mètres

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la voie est romaine. Une mention textuelle du XIII<sup>e</sup> siècle atteste la présence d'un pont sur la voie (SX004). Le pont est-il antique ?

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

## Identification

Numéro de site : SX004

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 005 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : la Basse-Cruzille, le Pont

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 734 080

Y : 2058 020

Z : 660

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.

VALLA M. « Chemins du Puy et de Saint-Jacques (suite) », *La Diana*, 38 (1963-1964), p. 243.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pont

Vestiges mobiliers :

Datation : XIII<sup>e</sup> siècle, construction antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la voie est romaine (SX003). Une mention textuelle du XIII<sup>e</sup> siècle atteste la présence d'un pont sur la voie. Le pont est-il antique ?

### SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

#### Identification

Numéro de site : SX005

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 006 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : la Haute Cruzille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 410

Y : 2056 900

Z : 772

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.

VALLA M. « Chemins du Puy et de Saint-Jacques (suite) », *La Diana*, 38 (1963-1964), p. 243.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : à proximité de la voie, il existe des mentions textuelles d'habitats médiévaux (SX006).

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

## Identification

Numéro de site : SX006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 006 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : la Haute Cruzille

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 410

Y : 2056 900

Z : 772

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Habitats  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1253 et 1273

## Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : ces habitats sont mentionnés par des archives en 1253 et 1273. Ils sont à proximité d'une voie romaine (SX005).

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

## Identification

Numéro de site : SX007  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 004 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 300 Y : 2055 500  
Z : 800  
Rayon : 100 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.



LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.  
VALLA M. « Chemins du Puy et de Saint-Jacques (suite) », *La Diana*, 38 (1963-1964), p. 243.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie Bolène, gué sur le ruisseau ?  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : il est mentionné au XIII<sup>e</sup> siècle la présence d'un pont (SX008). Sur une fiche contenue dans la base de données PatriArche, un gué sur le ruisseau de la Gueule-d'Enfer a été détruit.

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

### Identification

Numéro de site : SX008  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 004 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 732 300 Y : 2055 500  
Z : 800  
Rayon : 100 m  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 201.  
VALLA M. « Chemins du Puy et de Saint-Jacques (suite) », *La Diana*, 38 (1963-1964), p. 243.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Pont  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XIII<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : ce pont est sur la voie Bolène (SX007).

### SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

#### Identification

Numéro de site : SX009  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 008 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Montagneux, relie ce village au Jas  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 730 050 Y : 2057 950  
Z : 930  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie dallée  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : s'agit-il d'une voie ? D'un chemin d'accès ? D'une voie secondaire ? Dans la base de données PatriArche, elle est datée de l'époque romaine. Quel(s) élément(s) permet(ent) d'avancer une telle datation ?

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

### Identification

Numéro de site : SX010  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 240 007 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : le Queret  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 250 Y : 2056 650  
Z : 790  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie Bolène  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

### Identification

Numéro de site : SX011  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Eglézieux  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 075 Y : 2056 225  
Z : 840  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
GRAS J.-P. « Cimetières antiques à Cruzille et à Bussy », *Revue Forezienne*, 3 (1869), p. 236-240.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Fragments d'amphores  
1 fragment de céramique sigillée  
*Tegulae*  
1 fragment de meule à bras  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon J.-P. Gras (1869 : 236-240), ces meules étaient utilisées par les légions romaines en campagne pour la production de farine nécessaire à leur alimentation. L'appartenance de ce fragment de meule à une légion est hypothétique. Le toponyme « Églizieux » n'est pas mentionné dans le cadastre actuel. La localisation est peu claire. Elle semble être à Cruzille et semble coïncider à SX002. Les coordonnées données ici sont identiques à SX002.

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

### Identification

Numéro de site : SX012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Brunelles

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 410

Y : 2055 955

Z : 790

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Meule

Vestiges divers

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX

### Identification

Numéro de site : SX013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : terre de Cussonnet, au sud, et terre de Méjasson au nord

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 733 055

Y : 2057 315

Z : 757

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tuiles à rebords

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les toponymes « Cussonnet » et « Méjasson » ne sont pas mentionnés sur le cadastre actuel. Par défaut, les coordonnées données ici sont celles du bourg.

## SAINT-ALYRE-D'ARLANC

### Identification

Numéro de site : SY001

Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 702 025 Y : 2041 645  
Z : 850  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans la petite vallée de la Dorette  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 77.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Prieuré  
Vestiges mobiliers :  
Datation : milieu du XI<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le prieuré a été fondé par les moines de La Chaise-Dieu.

### SAINT-ALYRE-D'ARLANC

#### Identification

Numéro de site : SY002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Rigon

Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 400 Y : 2043 430  
Z : 930  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : à l'est dans la petite plaine de la Dorette.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Outillage lithique  
Datation : néolithique

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée  
Remarque (s) :

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ001  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 298 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Cluzel  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 270 Y : 2076 000  
Z : 885  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte



Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : découvert par M. Tarit dans un mur éboulé  
Bibliographie :  
Fichier Delporte. SRA Rhône-Alpes.  
Fichier M. Philibert 1978. SRA Rhône-Alpes.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Souterrain ? Grotte ?  
Vestiges mobiliers :  
Céramique noire  
Silex  
Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : M. Philibert a tenté de retrouver cette grotte en vain. Les habitants du village ne connaissent pas ce site. Le toponyme « Cluzel » n'est pas mentionné sur le cadastre. Par défaut, les coordonnées données ici sont celles du bourg de Sauvain.

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ002  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 11514

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : jasserie de Colleigne  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 690 Y : 2072 985  
Z : 1420  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre : année ?, section BN, parcelles 1-36

#### Contexte

Situation géographique : près du sommet des Hautes-Chaumes, sur le versant sud-est de Pierre-sur-Haute.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert vers 1903, prospecté en 2009 et 2010 par F. Fassion

Bibliographie :

ALVERNY (d'). A. « Les Hautes-Chaumes du Forez », *La Diana*, 15 (1906-1907), p. 161.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BRASSART E. Lettre ms. à J. Déchelette, 1903. Dans J. Déchelette, correspondance, vol. VII (archives du musée Déchelette, Roanne).

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 21.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 229-230.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Substruction

Terrassements militaires

Vestiges mobiliers :

Urnes romaines

8 amphores, Dressel 1 ?

Datation : fin du second Âge du Fer, gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les amphores vinaires, dont on avait coupé avec un certain soin le col et les anses, étaient disposées en deux rangées emboîtées les unes dans les autres. Sur une fiche du dossier PatriArche du SRA, il est fait la mention de la présence d'incinérations et qu'il s'agirait d'un cimetière. En 2009 et en 2010, les substructions et les terrassements militaires n'ont pas été repérés en prospection. Des anomalies topographiques ont été observées sans pouvoir les caractériser. Plusieurs jasseries abandonnées sont présentes dans ce secteur.

## SAUVAIN

### Identification

Numéro de site : SZ003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : à Coureau par le val Bertrand pont de la Val

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 235

Y : 2077 375

Z : 800

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Chemin ? Ou pont ?

Vestiges mobiliers :

Datation : médiéval ?

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur le cadastre actuel, il existe le toponyme « Les Courreaux ». Les coordonnées données ici en sont issues. Cette partie de la commune, entre les monts Surdet et Morière, est en forte pente où s'écoule le Lignon entre les deux monts.

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 298 003 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site : église sainte-Marie

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 320

Y : 2076 050

Z : 885

Rayon :

Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
ANONYME. « Saint-Bonnet-le-Courreau et Sauvain », *La Diana*, 7 (1894-1895), p. 287-294.  
Cartulaire de Sauxillanges, t.II, p. 1055.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : XI<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure ?

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : l'église est datée du XI<sup>e</sup> siècle par la mention *Ecclésia Sta Maria de Sauvaint* dans le cartulaire de Sauxillanges. L'architecture de l'abside est du XII<sup>e</sup> siècle. La fondation de l'église est-elle antérieure ?

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ005  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Brosse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 719 525 Y : 2076 670  
Z : 950  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
ANONYME. « Saint-Bonnet-le-Courreau et Sauvain », *La Diana*, 7 (1894-1895), p. 279.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Village  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1138

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : le village est mentionné en 1138. La localisation de ce toponyme est problématique car il existe trois toponymes sur cette commune : La Brosse, la Petite Brosse et Les Brosses. Les coordonnées données ici sont celles du hameau de La Brosse.

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ006  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pierre-sur-Haute  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 785 Y : 2073 600  
Z : 1634  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet des Monts du Forez  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie ?  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : hormis cette fiche de site enregistrée dans la base de données PatriArche, aucune autre mention ne fait état d'une voie. De plus, le passage sur le sommet de cette montagne est peu probable ; ce tracé est pour le moins des plus difficiles.

## SAUVAIN

### Identification

Numéro de site : SZ007  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 569 Y : 2073 218  
Z : 1410  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010),  
section BN, parcelle 3.

### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010  
Bibliographie :

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?

Réservoir d'eau visible accolé au bâtiment

Briques

### Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les murs sont en élévation sur 50 cm.

## SAUVAIN

## Identification

Numéro de site : SZ008

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 595

Y : 2073 075

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section BN, parcelle 44.

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Restes de murs, habitation ?  
Vestiges mobiliers :  
Tuiles modernes  
Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le bâtiment n'est pas reporté sur le cadastre. En revanche, la parcelle à laquelle il appartient suggère la présence d'une ancienne jasserie.

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ009  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 650 Y : 2072 980  
Z :  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : cadastre en ligne  
<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010),  
section BN, parcelle 9.

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?



Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le bâtiment est encore mentionné sur le cadastre, ce qui suggère que cette jasserie a été abandonnée il y a peu de temps.

### SAUVAIN

#### Identification

Numéro de site : SZ010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 700

Y : 2072 920

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section BN, parcelle 12.

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?

Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le bâtiment est encore mentionné sur le cadastre, ce qui suggère que cette jasserie a été abandonnée il y a peu de temps.

## SAUVAIN

## Identification

Numéro de site : SZ011

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 975

Y : 2073 381

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section BN, parcelle 26.

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?

Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le bâtiment n'est pas reporté sur le cadastre. En revanche la parcelle à laquelle il appartient suggère la présence d'une ancienne jasserie. Un autre bâtiment est situé à quelques mètres (SZ012).

## SAUVAIN

### Identification

Numéro de site : SZ012

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 980

Y : 2073 360

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section BN, parcelle 26.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?

Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le bâtiment est mentionné sur le cadastre, ce qui suggère que cette jasserie a été abandonnée il y a peu de temps.

## SAUVAIN

### Identification

Numéro de site : SZ013

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Jasserie de Colleigne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 717 005

Y : 2073 320

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : cadastre en ligne

<http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=I1298000BN01&p=I1298000BN0001&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=>, consulté le 25 novembre 2010), section BN, parcelle 25.

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospecté le 1<sup>er</sup> juin 2010

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bâtiment rectangulaire, ancienne jasserie ?

Vestiges mobiliers :

Tuiles modernes

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le bâtiment n'est pas reporté sur le cadastre. En revanche la parcelle à laquelle il appartient suggère la présence d'une ancienne jasserie.

## THIOLIERES

### Identification

Numéro de site : TH001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 770

Y : 2065 760

Z : 740

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : au nord de la plaine d'Arlanc-Ambert, sur les premières élévations du Livradois.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOY M. *Guide de l'arrondissement d'Ambert : guide archéologique, historique et touristique*, Job, Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez : Association Loisirs et détente en Livradois-Forez, 1984, p. 55.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 317.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 44.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint-Sylvestre

Vestiges mobiliers :

Datation : XI<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon M. Boy (1984 : 55), citant le cartulaire de Sauxillanges, l'église fut donnée à l'abbaye de Sauxillanges. La fondation de cette église est probablement antérieure.

## TOURS-SUR-MEYMONT

### Identification

Numéro de site : TO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 434 005

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 500

Y : 2075 540

Z : 620

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les premières hauteurs du Livradois en s'élevant de la plaine de la Limagne, à l'ouest des gorges de la Dore.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église dédiée à saint-Georges

Cimetière

Vestiges mobiliers :

Datation : haut Moyen Âge ? X<sup>e</sup> siècle ?

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : sa datation n'est qu'hypothétique.

## TOURS-SUR-MEYMONT

### Identification

Numéro de site : TO002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 434 007

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Voisse  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 694 560 Y : 2075 398  
Z : 608  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord du Puy du Mont.  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection de J.P. Fournioux en 2004.  
Bibliographie :

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Motte castrale ?  
Vestiges mobiliers :  
Datation : Moyen Âge ?

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : la présence de cette motte castrale est incertaine. Cette motte est-elle d'origine naturelle ou anthropique ?

### TOURS-SUR-MEYMONT

#### Identification

Numéro de site : TO003  
Numéro de site dans CAG : 001  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : de Tours à Gouttes

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 697 005

Y centroïde : 2074 635

X1 : 696 500                      Y1 : 2075 530                      X2 : 696 510

Y2 : 2073 840

Z : 610

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un replat surplombant les gorges de la Dore

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découverte ancienne

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Tablettes historiques de l'Auvergne : comprenant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire et de l'Allier*, Clermont-Ferrand, imprimerie de Pérol, 1845, p. 544

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Age du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 150

CHARVILHAT G. « Inventaire (des souterrains et excavations artificielles) du département du Puy-de-Dôme », *Bulletin de la société préhistorique française*, Publication de la commission des souterrains et excavations artificielles de France, 1919, p. 123.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 322.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Souterrains

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine selon la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, moderne selon J.-B. Bouillet

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : sur quelle base ces souterrains sont-ils datés de la période gallo-romaine dans la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 322) ? Cette datation repose sur les propos de J.-B. Bouillet (1845 : 544). Or ce dernier les date du XIV<sup>e</sup> siècle (*ibid*).



## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 28665

### Localisation

Lieu-dit/adresse : le château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 650

Y : 2044 550

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : agglomération attestée depuis l'Antiquité

### Historique

Historique des recherches : recherches dans le cadre de la thèse de doctorat de G. Fournier

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 80.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Vestiges mobiliers :

Datation : fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> siècle

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : ce champ est situé le long du marché devant la porte du château, possession des seigneurs de Baffie, qui se trouve hors de l'enceinte. Cette mention laisse suggérer une date antérieure à la fondation du château. Ce champ est acquis par les religieux de Sauxillanges, don des seigneurs de Baffie. La fondation du château est donc antérieure à cette date. Ce château fait parti du bourg fortifié (cf. US006). Ce château s'est vraisemblablement développé sur l'agglomération attestée pendant l'antiquité (cf. US023).

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 650

Y : 2044 550

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : agglomération attestée depuis l'Antiquité

### Historique

Historique des recherches : recherches dans le cadre de la thèse de doctorat de G. Fournier

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 80.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Marché

Vestiges mobiliers :

Datation : 1096-1100

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'évêque Guillaume de Baffie donna aux religieux de Sauxillanges le village et l'église de Viverols, qui étaient alors de fondation récente, et leur céda en même temps le marché qu'il avait acquis d'un seigneur de Chalencon. Le marché se tenait auparavant dans le château d'Usson dont Guillaume de Baffie était seigneur. La fondation du marché est donc antérieure à cette date.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US003

Numéro de site dans CAG : 001d

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 002 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Grangeneuve, à la sortie nord-est d'Usson

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 004

Y : 2045 176

Z : 920

Rayon : 100 m

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1972, sections AB, BC

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération d'Usson-en-Forez

## Historique

Historique des recherches : découvert vers 1670 sur la voie Bolène à une demi ¼ de lieue d'Usson-en-Forez ; prospection de C. Ranchon en 1977 et de C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

Anonyme, dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BERNARD A. *Histoire du Forez*, Montbrison, 1835, p. 57-58.

BERNARD A. *Mémoire sur les origines du Lyonnais*, Publié par Mémoires et dissertations sur les Antiquités nationales et étrangères publiées par la Société royale des Antiquaires de France, 1846, p. 432.

BERNARD A. *Description du pays des Ségusiaves pour servir d'introduction à l'histoire du Lyonnais (Rhône et Loire)*, Paris, Dumoulin, 1858, p. 113-114.

BERNARD L. *Le Forez, arrondissement de Montbrison, inventaire par commune des richesses artistiques, archéologiques et pittoresques avec cartes et illustration*, Saint-Étienne, 1940, p. 57-58.

DUFOUR J.-E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 419.

DUPLESSY M. J. *Essai statistique sur le département de la Loire*, Montbrison, Cheminal, 1818, p. 196.

FOURNEL P. « Les habitats gallo-romains dans le Forez », Mémoire de maîtrise, 1971, p. 149-150.

GOUNOT R. *Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire*, Spécial « Cahiers de la Haute-Loire », 81 (1989), p. 114-115.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 22.

- HÉRON DE VILLEFOSSE A., « Notice sur quelques inscriptions antiques du Forez ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 411, n°36.
- HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XVII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. n°8867.
- LA MURE J.-M. de (chanoine). *Histoire universelle, civile et ecclésiastique du pays de Forez*, Roanne, Horvath, 1974 (1674), p. 129-139.
- LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 232.
- PERRIER F. « L'économie du Velay au Haut-Empire », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1996.
- RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de Saint-Bonnet-le-Château, de la préhistoire à la fin du XVe siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 217-219.
- REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age, 1994, p. 120-122. Inscriptions latines d'Aquitaines, 1159-2540.
- SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 327-334.
- THIOLLIER F. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 354.
- VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 29. Hors-série 5.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Borne milliaire

Vestiges mobiliers :

Datation : 235 ap. J.-C., 236/237 selon B. Rémy

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : sur la borne on lisait *Imp(erator) Caesar[C(aius) / Julius Ver]us Maximi[nus]pius / felix aug(ustus) p(ontifex) m(aximus) / [tr(ibunicia) pot(estate)...imp(erator)...co(n)s(ul)] / proco(n)s(ul) prim(um) / et f(ilius) e(jus) Jul(ius) Veru[s Maximus] / nobilissimus / princeps iuventu[tis] / u(ias et ponte)s vetustat(e) con(lapsa) / restituerunt / m(illia) [passuum] XIII* : « L'empereur César Caius Julius Verus Maximin, pieux, heureux, auguste, grand pontife, ayant la puissance tribunicienne, imperator, consul et proconsul pour la première fois, et son fils Julius Verus (Maxime), très noble prince de la jeunesse, ont réparé les routes et ponts délabrés par la vétusté. Milliaire quatorzième » (Lavendhomme 1997 : 232). B. Rémy (1994 : 120-122) propose de lire *Imp(erator) Caesar[C(aius) Jul(ius) Ver]us Maximi[nus, Pius], Felix, Aug(ustus), p(ontifex) m(aximus), [tr(ibunicia) p(otestate) III, co(n)s(ul)], proco(n)s(ul), p(ater) p(atriciae), im[p(erator) V] et C(aius) Jul(ius) Veru[s Maximus], nobilissimus [Caesar], princeps iuventu[tis, uias et pont]us uetustat[e] con[lapsos] restituerunt. m(ilia) [passuum] XIII* : « L'empereur César Caius Iulius Verus Maximin, Pieux, Heureux, Auguste, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne pour la troisième fois, consul, proconsul, père de la patrie, salué empereur pour

la cinquième fois et Caius Iulius Verus Maximus très noble César, prince de la Jeunesse, ont restauré les routes et les ponts très endommagés par le temps. Quatorze mille pas ».

Cette borne était encore visible au XIX<sup>e</sup> siècle ; elle a aujourd'hui disparue.

Comme soulignés par F. Perrier et B. Rémy, cette borne est située sur le territoire des Vellaves car la distance est comptée à partir de la capitale *Ruessium* (Saint-Paulien) en milles et non en lieues comme chez les Ségusiaves. Cependant, si la borne a été trouvée en place, il faudrait corriger la distance indiquée de XIII en [X]XIII milles car Usson est à environ 38 km de Saint-Paulien. La borne est-elle déplacée ? Sa découverte en 1670 est à proximité d'Usson. Il y a très certainement une erreur d'écriture lors du relevé de l'inscription.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Boulaine

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 385

Y : 2047 155

Z : 940

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la vallée de l'Ance, au pied d'un mont surplombant Usson au nord-est.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FRAISSE A. « Les mégalithes du Haut-Forez », *La Diana*, 39, 4 (1965), p. 144-146.

GRAS L.P. *Essai de classification des monuments préhistoriques de la Loire*, Montbrison, Huguet, 1872, p. 48.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pseudo mégalithique

Vestiges mobiliers :

Datation : néolithique

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : il peut très bien s'agir d'une pierre levée naturellement.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US005

Numéro de site dans CAG : 001g

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 004 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : dans les murs de la cour du château dans le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 680

Y : 2044 665

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AB, parcelle ?

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : en remploi dans les murs de la cour du château

## Historique

Historique des recherches : découverte ancienne ; prospections de C. Ranchon en 1977 puis de C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

Commentaire dans le Fichier Montbrison, SRA Rhône-Alpes.

DUPLESSY M.-J. *Essai statistique sur le département de la Loire*, Montbrison, Cheminal, 1818, p. 196.

DURAND V. « Lettre du conseiller Moissonnier à l'abbé Peyrichon », *La Diana*, 4 (1881), p. 229.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

OGIER T. *La France par canton : département de la Loire : arrondissement de Montbrison*, Paris, 1856, p. 223.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 242-244.

SALETTE G., « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 327-334.

VERRIER J. « Sondages au lieu-dit Saint-Côme, commune de Saint-Just-Saint-Rambert », *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, 6 (1995), p. 25-44.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

2 pierres grossièrement sculptées en granite, l'une représente un animal et la seconde deux bustes

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée/avant le Moyen Âge, gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : de quel(s) site(s) proviennent ces bas-reliefs ? La datation de ces pierres diffèrent selon les auteurs, gallo-romaine avec des réserves ou indéterminée (avant la construction du château au Moyen Âge). Ces bas-reliefs étaient autrefois en remploi dans une cour du château. Ils ont été déplacés peu avant 1818 pour être réintégrés dans un mur d'une maison d'Usson.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 28665

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 650

Y : 2044 600

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Bourg fortifié  
Vestiges mobiliers :  
Datation : fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> siècle ? Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le bourg est fortifié (cf. US001). Le bourg est-il antérieure au château ? L'occupation du bourg est-elle continue depuis l'antiquité (cf. US023) ? L'église est en dehors des fortifications.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US007  
Numéro de site dans CAG : 001m  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 007 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chambriac, près du couvent  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 575 Y : 2044 070  
Z : 910  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1972, section AD, parcelles 181, 182.

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.  
Contexte archéologique : aux abords ou dans l'agglomération, à proximité de la voie Bolène

### Historique

Historique des recherches : prospections en 1960 par G. Salette, en 1977 par C. Ranchon et en 1978 par C. Aulas.  
Bibliographie :  
AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.



Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 22.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 214.

SALETTE G., « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 330-331.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Borne leugaire

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette borne leugaire a servi d'abreuvoir. Elle est sans inscription ou a disparu.

Pourquoi dans la base de données PatriArche cette borne est leugaire ? N'est-elle pas milliaire car sur le territoire des Vellaves ? Comme l'atteste la borne découverte à Grangeneuve (cf. US003), Usson-en-Forez est en territoire vellave où les distances sont données en mille et non en lieue.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US008

Numéro de site dans CAG : 001n

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 006 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chambriac, dans la parcelle au nord de la chapelle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 600

Y : 2044 150

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AD, parcelles 183-186.

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : aux abords ou dans l'agglomération, à proximité de la voie Bolène

## Historique

Historique des recherches : découvert en prospection par P. Valette en 1974 ; prospection de C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Bloc ouvragé

Vestiges mobiliers :

Objets isolés

Tuiles à rebords

Céramiques

Datation : gallo-romaine et Moyen Âge

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce site est-il dans l'agglomération antique ou aux abords ? Les limites exactes de cette agglomération ne sont pas connues. La présence de céramique médiévale reflète-t-elle une continuité de l'occupation depuis l'antiquité ou une réoccupation à cette époque (présence d'un couvent médiévale à proximité, cf. US009) ? Sur une fiche du dossier PatriArche du SRA, il est mentionné la présence d'un bloc ouvragé.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 575

Y : 2044 090

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération et du château

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

VALLA M. « Chemins du Puy et de Saint-Jacques (suite) », *La Diana*, 38 (1963-1964), p. 244.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Couvent

Vestiges mobiliers :

Datation : 1077

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon M. Valla « la donation de l'église d'Usson à La Chaise-Dieu, vers 1077, fut à l'origine d'un petit prieuré dont les moines bâtirent, sur la voie Bolène, la chapelle de Notre-Dame de Chambriac » (1964 : 244). L'église semble être antérieure à 1077.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US010

Numéro de site dans CAG : 001m

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 007 AH ; 11528

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Chambriac, au chevet de la chapelle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 575

Y : 2044 070

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AD, parcelle 182

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération et du château

### Historique

Historique des recherches : prospections de G. Salette en 1960, de P. Valette en 1973, de C. Ranchon en 1977 et de C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

Courrier de P. Valette, fichier PatriArche, SRA Rhône-Alpes.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 22.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 214

SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 327-334.

SALETTE G., « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 331.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 39. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Sculptures en remploi : trois têtes dont deux d'hommes et une de taureau

Fragments de colonne dans la chapelle

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine, vraisemblablement du Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : de quel(s) site(s) proviennent ces sculptures ? Selon J. Verrier (2011 : 39), des colonnes pourraient être d'époque romaine.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US011

Numéro de site dans CAG : 001j

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 009 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Clos Dufour, dans le bourg sur la route d'Apinac  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 805 Y : 2044 540  
Z : 920  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre : 1972, section AC, parcelle 81

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : dans l'agglomération

### Historique

Historique des recherches : découverte fortuite vers 1700 et en 1880 ; fouilles en 1970-1972 par P. Valette ; prospection par C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

Anonyme, Dossier scientifique, SRA Rhône Alpes, Lyon.

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BERNARD A. *Description du pays des Ségusiaves pour servir d'introduction à l'histoire du Lyonnais (Rhône et Loire)*, Paris, Dumoulin, 1858, p. 113-114.

Courrier de P. Valette, dossier PatriArche, SRA Rhône-Alpes, 1973, photos et plans, et lettre conseiller Moissonier.

DUFOUR J.-E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 1007-1008.

DURAND V., BRASSART V. « La statue équestre d'Usson », *La Diana*, 4 (1887), p. 201-205.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

OGIER T. *La France par canton : département de la Loire : arrondissement de Montbrison*, Paris, 1856, p. 220-228

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 227-241.

RIMAUD. *Nouvelles excursions forézennes par monts et par vaux et à travers la plaine*, Saint-Étienne, Chevalier, 1883, p. 180-187.

SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 327-334.

THIOLLIER F. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 354.

VALETTE P. *Dossier scientifique*, 1973, SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*. Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 33-34. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Éléments de construction en pierres sèches

1 puits  
 Briques  
 Vestiges mobiliers :  
 Céramiques communes  
 Céramiques peintes  
 Céramiques sigillées  
 Fragments d'amphores de type Dressel 1  
 1 fragment en verre  
 Clous  
 Objets en bronze  
 Tuiles  
 Briques  
 Carreaux d'hypocaustes  
 Canalisations  
 Selon J. Verrier (2011 : 33-34) : tuiles à rebord, clous, briques, verre, céramique commune à cuisson oxydante et réductrice, céramique commune réductrice avec un décor à la molette, *dolium*, amphores, céramique peinte, céramique sigillée dont à céramique lisse, à décor et des coupes Drag 37, 29, 24/25 issues des ateliers de Lezoux et de la Graufesenque  
 Datation : Tène finale, gallo-romaine. I<sup>er</sup> s. et milieu du II<sup>e</sup> s. selon J. Verrier (2011 : 34) reprenant P. Valette.

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : une statue équestre est mentionnée dès 1700 en remploi dans un mur de la parcelle 81 (cfUS022). Elle est donnée en 1880 au musée de la Diana. Des céramiques communes ont été découvertes dans le puits, correspondant certainement à une utilisation de ce dernier comme fosse après son abandon. Dans une fiche du dossier PatriArche du SRA, il est fait mention de briques et de canalisations.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US012  
 Numéro de site dans CAG :  
 Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Daniecq  
 Nom du site :  
 Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 240 Y : 2045 290  
 Z : 975  
 Rayon :  
 Coordonnées approximatives : oui  
 Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 32-33.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Roche à cupules

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : est-ce d'origine anthropique ou naturelle ? Les coordonnées données ici sont celles du hameau de Daniecq.

### USSON-EN-FOREZ

#### Identification

Numéro de site : US013

Numéro de site dans CAG : 001c

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 001 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Grangeneuve

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 004

Y : 2045 176

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1972, section AB-AC, parcelle ?

#### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : aux abords ou dans l'agglomération.

#### Historique

Historique des recherches : découvert par G. Salette vers 1910 ; prospection de C. Aulas en 1978.

**Bibliographie :**

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BERNARD A. *Description du pays des Ségusiaves pour servir d'introduction à l'histoire du Lyonnais (Rhône et Loire)*, Paris, Dumoulin, 1858, p. 114.

BILLARD R. « Trésors et trouvailles de monnaies romaines en Forez. Les invasions du III<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1970-1971, p. 83.

DUFOUR J.-E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 1007-1008-419.

FOURNEL P. « Les habitats gallo-romains dans le Forez », Mémoire de maîtrise, 1971, p. 149.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 232.

OGIER T. *La France par canton : département de la Loire : arrondissement de Montbrison*, Paris, 1856, p. 220-228.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 220.

SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 327-334.

TESTENOIRE-LAFAYETTE P. *Numismatique forézienne*. Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 419

THIOLLIER F. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 411.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 30. Hors-série 5.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Monnaies de bronze de Néron, Vespasien, Domitien, Trajan et une monnaie d'argent d'Hadrien

Datation : 50 à 138 ap. J.-C.

Interprétation
----------------

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

USSON-EN-FOREZ
----------------

Identification
----------------

Numéro de site : US014

Numéro de site dans CAG : 001f



Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 11530

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur le bord de la route nationale à Grangeneuve

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 929

Y : 2045 191

Z : 930

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AB, parcelle 82.

#### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : aux abords ou dans l'agglomération.

#### Historique

Historique des recherches : prospections de P. Valette en 1973, C. Ranchon en 1977, C. Aulas en 1978, F. Fasson et R. Pons en 2009.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

Courrier de P. Valette, dossier PatriArche, SRA Rhône-Alpes, 1973.

DUFOUR J.-E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 419.

DURAND V. Archives 6F, p. 161.

FOURNEL P. « Les habitats gallo-romains dans le Forez », Mémoire de maîtrise, 1971, p. 149-150.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 22.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 220.

SALETTE G. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 331.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 31. Hors-série 5.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

3 têtes sculptées en remploi sur les façades de 2 maisons

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

#### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : quel est la provenance de ces sculptures ? Elles sont présumées d'époque romaine. Elles étaient encore visibles en 2009. Quatre photographies ont été prises (cf. ci-dessous).











## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US015

Numéro de site dans CAG : 001h

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 012 AH ; 42 318 005 AH

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg, sur les murs de l'église, près de la porte sud

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 685

Y : 2044 490

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AD, parcelle 76

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : en remploi dans l'église médiévale

## Historique

Historique des recherches : prospections de P. Valette en 1973, C. Ranchon en 1977, A. Aulas en 1978, F. Fasson et R. Pons en 2009.

### Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

DUFOUR J.-E. *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant département de la Loire*, Macon, Protat Frères, 1946, p. 1007-1008.

GOUNOT R. « Archéologie gallo-romaine en Haute-Loire », Spécial *Cahiers de la Haute-Loire*, 81 (1989), p. 114-115.

Groupe d'Archéologie Antique du Touring club de France, *Guide répertoire d'Archéologie Antique, département de Loire et Haute-Loire*, 14 (1967), p. 22.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 1622.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 242.

REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age, 1994, p. 66.

SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 327-334.

THIOLLIER F. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 354.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 30. Hors-série 5.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Cippe avec inscription

### Vestiges mobiliers :

Datation : Haut-Empire

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : quelle est la provenance de cette inscription ? Elle doit certainement provenir d'une nécropole située à proximité du bourg d'Usson-en-Forez. Elle est en remploi dans un mur de l'église et était encore visible en 2009. Le fragment est brisé en haut et à gauche. On lit :

IMO

AN XX

*imo, an(norum) XX* : « mort à 20 ans » (Remy 1994 : 66).

## Identification

Numéro de site : US016

Numéro de site dans CAG : 0011

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 009 AH

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Jouanzecq

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 900

Y : 2040 989

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section C2, parcelle 473

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : en remploi

## Historique

Historique des recherches : prospection de C. Ranchon en 1977, de C. Aulas en 1978.

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

DURAND V. Archives Diana 6F542, 1885, l.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 221.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Stèle funéraire

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : la stèle sert de support de croix. Est-elle en place ? Y a-t-il une nécropole à proximité ?

### Identification

Numéro de site : US017

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Nariche ou Narèche ou Mariche ou Marèche

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 440

Y : 2044 690

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Roche à empreintes

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : rien n'indique que ces empreintes soient d'origine anthropique. Sur le cadastre actuel, il existe trois toponymes limitrophes : « Marèche », « Marèche Nord » et « Marèche Sud ». Les coordonnées données ici sont celles de Marèche.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US018

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :



## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 728 780

Y : 2044 843

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section B4, parcelle 1320

## Contexte

Situation géographique : sur le versant sud du mont Pravacher

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FRAISSE A., « Communication », *La Diana*, 37 (1961-1962), p. 144-146.

Lettre de C. Ranchon datée du 16/1/1978.

PHILIBERT M. Contrôle sur le terrain le 14/3/78, localisation d'après renseignements de M. Valette.

RANCHON C. « Répertoire archéologique du canton de St-Bonnet-le-Château de la préhistoire à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », Mémoire de maîtrise, Saint-Étienne, Université Jean Monnet, 1977, p. 221.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Polissoir pour haches polies ou d'un aiguissoir pour faucilles métalliques

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : hors de tout contexte archéologique, il est impossible de dater ce polissoir.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US019

Numéro de site dans CAG : 001k

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 11836 ?

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 680

Y : 2039 810

Z : 773

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : sur l'Ance

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

BERNARD A. *Description du pays des Ségusiaves pour servir d'introduction à l'histoire du Lyonnais (Rhône et Loire)*, Paris, Dumoulin, 1858, p. 114.

DUPLESSY M.-J. *Essai statistique sur le département de la Loire*, Montbrison, Cheminal, 1818, p. 195-196.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

MANDET F. *Histoire du Velay, Antiquités celtiques et gallo-romaines, études archéologiques*, Le Puy, 1860, p. 387.

OGIER T. *La France par canton : département de la Loire : arrondissement de Montbrison*, Paris, 1856, p. 228-229.

SALETTE C. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1959), p. 332.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 bas-reliefs

Datation : gallo-romaine ?

Interprétation
----------------

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : les bas-reliefs représentant un paysan étaient en remploi dans un pont détruit au XIX<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle (US020). Quel est leur provenance ? Ils sont conservés au musée du Crozatier. Une photographie a été prise au musée du Crozatier en juin 2012 (cf. ci-dessous). On distingue mal les différents éléments du bas-relief ; le musée du Crozatier est en réaménagement et des tableaux sont entreposés devant ce bas-relief. La seconde face est prise dans le mur.



## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US020

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 11836 ?

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pontempeyrat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 722 680

Y : 2039 810

Z : 773

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur la rivière Ance

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération d'Usson-en-Forez

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

VERRIER J. *La Bolène. Voie romaine et chemin romieu en Forez*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 1998, p. 96-98. Hors-série 1.

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 6. Archives SRA Rhône-Alpes.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Pont ou pile funéraire ou arc triomphant

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : J. Verrier (2009 : 6) suggère l'existence d'un pont, d'une pile funéraire ou d'un arc triomphant par le grand nombre de blocs sculptés découverts à proximité de Pontempeyrat (cf. CR012, CR013, CR016, CR017, CR018, CR019, CR020, US019). Il pourrait s'agir d'un pont à péage. Deux bas-reliefs étaient sur ce pont (cf. US019).

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US021

Numéro de site dans CAG : 001b

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Chambriac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 505

Y : 2044 040

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : sondages conduits par J. Verrier du GRAL en 1992 afin de retrouver la voie romaine.

Bibliographie :

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 232.

VERRIER J. « Sondages à Marols », *Bilan Scientifique Régional région Rhône-Alpes*, 1992a, p. 103.

VERRIER J. « Sondage pratiqué à Chambriat, commune d'Usson-en-Forez, sur une voie antique », *GRAL*, 3 (1992b), p. 24-32.

VERRIER J. *La Bolène. Voie romaine et chemin romieu en Forez*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 1998, p. 93. Hors-série 1.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

Interprétation
----------------

Interprétation : parcelle stérile en vestige archéologique

Remarque (s) : le tracé de la voie Bolène sur cette commune est incertain. Après une étude du cadastre et des données anciennes, le GRAL a effectué des sondages qui se sont révélés être négatifs. J. Verrier (1998 : 93) suggère que les travaux de construction de la voie ferrée ont effacé toute trace du passage de cette voie. Selon ce dernier, la voie devait passer par le village de Boulaine, toponyme pouvant être d'une borne milliaire, et à Pontempeyrat, point de passage obligatoire sur l'Ance.

USSON-EN-FOREZ
----------------

Identification
----------------

Numéro de site : US022

Numéro de site dans CAG : 001i

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 318 009 AH

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : Clos Dufour, dans le bourg sur la route d'Apinac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 805

Y : 2044 540

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1972, section AC, parcelle 81

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : découverte fortuite vers 1700.

Bibliographie :

DURAND V., BRASSART V. « La statue équestre d'Usson », *La Diana*, 4 (1887), p. 201-205.

ESPÉRANDIEU E. *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine. III (Lyonnaise, 1<sup>ère</sup> partie)*, Paris, 1910, n°1809.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 233.

Lettre de Paul Valette, dossier PatriArche, 1972, Archives SRA Rhône-Alpes.

SALETTE G. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 331.

Lettre de Paul Valette, dossier PatriArche, 1972. Archives SRA Rhône-Alpes.

VALETTE P. « Découvertes récentes de témoignages de la vie religieuse à Feurs (*Forum Segusiavorum*) durant l'Antiquité », *Cahiers Archéologiques de la Loire*, 6 (1986), p. 74.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Statue équestre en pierre

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : une statue d'un cavalier à l'anguipède est mentionnée dès 1700 en emploi dans un mur de la parcelle 81. En 1856, elle est en emploi dans le mur d'une propriété. Elle est donnée en 1880 au musée de la Diana (cf. photographies ci-dessous). Quelle est sa provenance ? Du site fouillé à proximité (cf. US011) ? G. Salette (1960 : 331) mentionne que cette statue fait 1 m de long sur 0,50 m de large.









## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US023

Numéro de site dans CAG : 001a

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Grangeneuve ?, sous le bourg actuel ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 725 845

Y centroïde : 2044 827

Grangeneuve : X : 725 980

Y : 2045 180

Z : 930

Usson-en-Forez : X : 725 710

Y : 2044 475

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : sur la voie Bolène



## Historique

Historique des recherches : découverte ancienne

Bibliographie :

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 232.

SALETTE G. « Usson-en-Forez », *La Diana*, 36 (1960), p. 331.

Table de Peutinger.

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 1, 6, 7. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 28. Hors-série 5.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Agglomération secondaire

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : cette agglomération est mentionnée sur la Table de Peutinger sous le nom d'*Icidmago*. Sa localisation n'est pas certaine. Pour G. Salette (1960 : 331), elle serait sous le village actuel de Grangeneuve car de nombreuses découvertes ont été faites à cet endroit. Elle souligne que l'agglomération serait sous les alluvions du ruisseau de Chandieu situé à proximité. Cependant, des vestiges ont également été découverts sous le bourg actuel d'Usson-en-Forez. Ou se situe l'agglomération antique ? À Grangeneuve ? À Usson-en-Forez ? De Grangeneuve à Usson-en-Forez ? Cette agglomération est attestée au Bas-Empire par quelques indices ténus d'occupation humaine. Y a-t-il une continuité de l'occupation jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle (cf. US001, US002, US006) ? Selon J. Verrier (2009 : 6), l'agglomération antique serait à l'est du bourg actuel. Il avance l'hypothèse de la présence d'une station routière sans grosse activité productrice ni habitat très étendu. *Icidmago* serait alors un village-rue où l'habitat se répartit de part et d'autre de la voie de manière aléatoire, et où la présence de monuments ou de structures se limitent à la présence de temples, de théâtres (cf. US027), plus rarement de thermes et de nécropoles (cf. US025).

La terminaison en *magus* du nom de la ville indique la présence d'un marché (Verrier 2009 : 6 ; 2011 : 28). Il devait y avoir aussi un minimum d'installations autour d'un lieu d'échange, assumant la transformation et la fonction de redistribution des produits agricoles. Selon R. Chevallier (cité par Verrier 2011 : 28), il pourrait s'agir d'un lieu de marché frontalier.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US024  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 666 Y : 2044 450  
Z : 920  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.  
Contexte archéologique : dans l'agglomération antique ou à proximité ; à proximité du bourg médiéval.

### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux par le GRAL en 2003 lors de creusement de tranchées pour le chauffage urbain  
Bibliographie :  
VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p.5. Archives SRA Rhône-Alpes.  
VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 34-35. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
2 sarcophages, l'un bâti le second monolithique  
Mortier à pâte blanche  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Amphores  
Céramique commune à cuisson oxydante et réductrice : vases ovoïdes, cruches, écuelles, couvercles, vases tripodes  
Céramique à engobe blanche  
Céramique peinte dont des bols de Roanne  
Céramique à paroi fine  
Céramique métallescente  
Céramique à engobe rouge  
Céramique sigillée dont Drag 29, 37 et 2 fragments de sigillée dite marbrée  
Verre  
Clous  
1 jeton en os  
Datation : second moitié du I<sup>er</sup> siècle et le début du II<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon J. Verrier (2009 : 5) « les sarcophages étaient dans les couches gallo-romaines. Les tranchées s'étaient arrêtées au niveau d'un lit de tuiles à rebords qui semblait former la partie supérieure de la couche archéologique gallo-romaine. Le matériel céramique, recueillis dans les terres de déblais semble issu du creusement des sépultures et couvre une période d'occupation sur les deux premiers siècles de notre ère ». Il complète ces découvertes en mentionnant que cette couche est épaisse de 60 cm, et contenait des ossements et des inclusions de charbon de bois (Verrier 2011 : 35). Selon lui, les tessons romains sont liés au creusement des tombes. Le matériel céramique est issu des remblais. Il ajoute qu'une occupation antérieure ne doit pas être exclue car les niveaux plus profonds n'ont pas été dégagés.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US025

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : à la sortie sud du bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 425

Y : 2044 045

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération, en bordure du passage supposé de la voie antique.

### Historique

Historique des recherches : diagnostics de l'INRAP en 2005 pour l'installation d'une ZAC.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 37. Hors-série 5.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Nécropole : sur 12 fosses repérées, une seule a été fouillée

### Vestiges mobiliers :

Céramique sigillée Drag 30 contenant les restes de la crémation d'un jeune adulte

Datation : I<sup>er</sup> ou début du II<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le projet de construction de la ZAC étant abandonné, cette nécropole n'a pas été fouillée.

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US026

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : maison de retraite

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 750

Y : 2044 300

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : dans l'agglomération antique

## Historique

Historique des recherches : suivis de travaux en 2009 lors des travaux d'extension de la maison de retraite.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 6. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 41-43. Hors-série 5.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Vestiges d'habitats

Activité artisanale

Plusieurs blocs

### Vestiges mobiliers :

Charbon de bois formant une couche de forme concave. À sa base elle est constituée de cendres compactes et sombres

Scories

Céramiques uniformes

2 tessons de céramique sigillée

Dans les remblais il a été découvert :

Fragment de moulin à bras

Fragments d'amphore (Dressel 1 ?)

Rebords et pans de vases de stockage

Céramiques communes à cuisson oxydante et réductrice comprenant des vases ovoïdes, des cruches, des écuelles, des vases tripodes, des couvercles, des jattes, etc.

Céramique commune noire oncée ou à la roulette

Céramique peinte dont un bol de Roanne

Céramique à paroi fine

Céramique métallescente

Céramique sigillée lisse ou à décor de la Gaule du sud et du centre

1 jeton découpé dans une céramique non tournée à décor d'incisions obliques (protohistorique ?)

1 polissoir en pierre

Céramique moderne

Datation : seconde moitié du I<sup>er</sup> et début du II<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : les céramiques ont été récupérées dans les terres de déblais. J. Verrier (2009 : 6 ; 2011 : 42) émet l'hypothèse que cet habitat et cette activité métallurgique soient en limite sud de l'agglomération antique. De quelle activité artisanale pourrait-il s'agir ? Métallurgie par la présence de scorie ? J. Verrier (2011 : 41) souligne que deux blocs en granite délimitent la couche cendreuse dans la zone 2. Il s'agit probablement d'une construction délimitant une zone de dépôt de cendre. Le polissoir est couramment utilisé par les potiers, ce qui suggère une telle activité (Verrier 2011 : 42).

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US027

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : dans le bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 670

Y : 2044 590

Z : 930  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.  
Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL dans le bourg d'Usson-en-Forez en 2009.  
Bibliographie :  
VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 6. Archives SRA Rhône-Alpes.  
VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 38-39. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Éléments de colonne  
Chapiteaux  
Blocs avec trous de louve  
Pierre à décor  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) : dans les pierres à décor, il doit s'agir très certainement des sculptures en remploi dans divers édifices du bourg (US005, US010, US015). La présence de ces éléments suppose l'existence d'un ou des bâtiment(s) plus important(s) tels qu'un édifice public ou un temple. J. Verrier (2011 : 39) précise qu'il y a un chapiteau corinthien mesurant 30 cm à la base, 45 cm à la tête et 58 cm de hauteur. Sa provenance est inconnue.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US028  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de la gare

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 115

Y : 2044 760

Z : 905

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération et de la voie Bolène.

#### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL dans le bourg d'Usson-en-Forez en 2009.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 7. Archives SRA Rhône-Alpes.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Théâtre

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : la présence de ce théâtre est supposée par la présence d'un espace naturel en forme d'hémicycle. Aucune découverte archéologique n'a été faite à cet endroit.

### USSON-EN-FOREZ

#### Identification

Numéro de site : US029

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Danizet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 625

Y : 2046 020

Z : 945

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la partie ouest de la vallée de l'Ance, à proximité du ruisseau de Chandieu

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons du GRAL.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 7. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 46. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tessons

Quelques silex

Datation : protohistoire ? Néolithique ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les tessons sont protohistoriques ou néolithiques.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US030

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du hameau de Danizet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 625

Y : 2046 020

Z : 945



Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans la partie ouest de la vallée de l'Ance, à proximité du ruisseau de Chandieu

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'*Icidmago*.

## Historique

Historique des recherches : connu en 1999 à la suite de la tempête qui a renversé des arbres, prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons du GRAL.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 7-8. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 46-51. Hors-série 5.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mur

Vestiges mobiliers :

Fragments d'amphore Dressel 1, 20, Lamboglia ou Dressel 20

Céramiques sigillée italiques (?), de la Gaule du sud et du centre dont Drag 18/31, 29, Haltern 8, Drag 15/17

1 bord de grand vase en céramique commune

3 fragments de panses en céramique commune

2 fragments de panse en *Terra nigra*

*Tegulae*

1 monnaie gauloise des Bituriges Cubes :

A/ Tête à gauche avec les cheveux disposés en larges boucles

R/ Cheval au galop à gauche, au dessus il apparaît normalement la légende ABUDOS

4 monnaies dont :

1 monnaie gauloise

1 monnaie de la république romaine antérieure à la conquête de la Gaule

1 monnaie de la république romaine postérieure à la conquête de la Gaule

1 monnaie du III<sup>e</sup> siècle

1 denier du monétaire C. CONSIDIVS PAETVS

A/ Tête laurée d'Apollon à droite. A derrière la tête

R/ Chaise curule

Au dessus C. CONS [IDIVS]

En dessous PAE [TI]

Céramique épaisse à fort dégraissant non tournée

9 silex

Céramique peinte dont 2 rebords de type bol de Roanne, 1 fond gaulois ?

Clous

Datation : Néolithique ou Âge du Fer pour les fragments de céramique épaisse, I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.- III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Le denier est daté de 46 av. J.-C.

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Verrier (2011 : 51) souligne que ce site est le plus représentatif mis au jour dans ce secteur. Ce site semble être occupé de l'époque gauloise au III<sup>e</sup> siècle de notre ère (*ibid* : 47). Il suggère qu'il appartient à un domaine rural dont l'activité pourrait être liée avec le bois, la poix et peut-être avec le travail de l'argile. Cependant, aucun élément de permet de valider de telles activités.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US031

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de Danizet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 645

Y : 2046 040

Z : 945

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la partie ouest de la vallée de l'Ance, à proximité du ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons du GRAL.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 46. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Combe (réserve d'eau, péchoire ?)

Vestiges mobiliers :

Tuiles

Datation : indéterminée, moderne ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : l'origine anthropique de cette combe est possible. Est-elle en lien avec le site d'époque romaine situé à proximité (cf. US029) ? Des tuiles modernes ont été découvertes dans le ruisselet qui s'en échappe. Faut-il associer cette combe avec les tuiles modernes ?

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US032

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : la Tuilerie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 000

Y : 2045 810

Z : 905

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de sole de four

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : quelle est la fonction précise de ce four ? Pour la métallurgie ? Pour la fabrication de céramiques ? S'agit-il d'un atelier ou d'un four dans une le cadre d'une exploitation domaniale ?

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US033

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur le plateau de Jouanzecq

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 700

Y : 2041 115

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le plateau de Jouanzecq dans la vallée de l'Ance

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération d'*Icidmago* et de la voie Bolène.

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 44. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 tessons d'amphore

1 tesson de céramique sigillée

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : quelques tessons ont été ramassés sur le plateau. Il n'y a pas de concentration de matériel.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US034

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de Trémolet

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 726 390

Y : 2046 880

Z : 950

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la partie ouest de la vallée de l'Ance.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

2 silex

Datation : néolithique

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US035

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de Lissac

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 025

Y : 2042 400

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la partie ouest de la vallée de l'Ance.

Contexte archéologique : près de l'agglomération d'*Icidmago* et de la voie Bolène.

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 44. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

1 fragment de tuile à rebords

Datation : de l'époque gallo-romaine au haut Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : bruit de fond

Remarque (s) : selon J. Verrier (2009 : 8), il s'agit d'un indice de la présence d'un site aux alentours. Selon moi, il ne s'agit que d'un bruit de fond.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US036  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : le Clos  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 725 249      Y centroïde : 2048 765  
Z : 984  
X1 : 725 244      Y1 : 2048 785      X2 : 725 254      Y2 : 2048 745  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une colline  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons.  
Bibliographie :  
VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.  
VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 45-46. Hors-série 5.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Tuiles à rebords en petite quantité  
Fragments d'amphore  
Fragments de céramique commune  
Fragments de céramique sigillée dont de nombreux tessons brûlés  
2 fragments de meule  
Fragments de céramique commune  
Fragments de céramique peinte dont des bols de Roanne  
Fragments de céramique fine à couverture sablée  
Verre  
Fragments de lame en silex blond  
Datation : I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : les deux fragments de meule et de céramique commune ont été découverts le 9 juillet 2010. Une voie a été repérée lors d'une campagne de prospection aérienne (cf. US038).

J. Verrier (2011 : 46), en s'appuyant sur la topographie du site, suggère l'existence d'un site fortifié légèrement avec une palissade en bois par exemple.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US037

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près du Garde-Paradis, le Plouzat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 726 226

Y centroïde : 2048 289

Z : 990

X1 : 726 215

Y1 : 2048 288

X2 : 726 238

Y2 : 2048 291

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant nord d'une colline

Contexte archéologique : à proximité de l'agglomération d'*Icidmago* et de la voie Bolène.

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Tuiles à rebords

Fragments d'amphore

Fragments de céramique commune

Fragments de céramique sigillée

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site



Remarque (s) : les tessons découverts sont peu nombreux.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US038

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Clos

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 249

Y : 2044 765

Z : 984

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le sommet d'une colline

Contexte archéologique : à proximité immédiate d'un site gallo-romain

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL en 2009 et prospections antérieures, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons du GRAL.

Bibliographie :

VERRIER J. *Rapport de prospection inventaire sur la commune d'Usson-en-Forez (Loire)*, 2009, p. 8. Archives SRA Rhône-Alpes.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : un site gallo-romain (US036) est à proximité. Cependant, il est impossible d'associer cette voie à ce site. Il peut également s'agir d'un chemin d'accès au site.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US039

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 910

Y : 2046 279

Z : 930

Rayon : 50 m

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans la plaine de l'Ance, sur une colline

Contexte archéologique : à proximité de la voie Bolène et de l'agglomération d'*Icidmago*

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de prospection par le GRAL, prospecté le 9 juillet 2010 avec R. Pons.

Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments de panse de céramique commune

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : les tessons découverts sont peu nombreux.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US040

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur la route d'Apinac à Salette

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 727 455

Y : 2043 790

Z : 953

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : mentionné pour la première fois en 1958

Bibliographie :

RENARD J. « L'inscription grecque d'Usson-en-Forez », *La Diana*, 38 (1963a) p. 14-16.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 inscription grecque que l'on peut traduire par « Maison des muses »

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ? Vraisemblablement contemporaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : cette inscription a été faite sur le rocher. Elle a été traduite par M. Robert Flacelière, professeur à la faculté des Lettres de Paris. Comme le souligne R. Flacelière (cité par Renard 1963a : 16), en l'absence de vestiges archéologiques, il est impossible de dater cette inscription (...); « il s'agit, comme vous le conjecturez, d'un amusement d'helléniste en vacance ».

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US041

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 730 850      Y1 : 2047 570      X2 : 726 146      Y2 : 2042 110

X3 : 724 590      Y3 : 2040 670      X4 : 723 680      Y4 : 2040 271

X5 : 722 650      Y5 : 2039 820      X6 : 722 005      Y6 : 2039 170

X7 : 719 754      Y7 : 2034 010      X8 : 716 160      Y8 : 2030 475

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 1-7.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie « chemin de César »

Vestiges mobiliers :

Datation : second Âge du Fer et gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J. Orelle (1980b : 1-7) propose cet itinéraire en se basant sur « une étude des documents, la reconnaissance sur le terrain et la discussion avec les paysans riverains », mais aussi des gués sur les cours d'eau. Cependant, il est impossible de faire la part entre ses investigations de terrain et l'analyse de documents. Ainsi, le degré de fiabilité de son travail est faible. De plus, il relie les sites archéologiques connues entre eux (borne milliaire de Saint-Jean-d'Aubrigoux, temple de la Marhus, agglomération secondaire d'Ambert) sans qu'aucune vérification de terrain ne valide ce tracé. Il indique 4 voies : le chemin de César, la voie Bolène (US042), la voie du Livradois (US043) et un second itinéraire pour cette dernière voie (US044). Selon J. Orelle (*ibid*), le chemin de César est une voie de délestage en dehors des agglomérations qui partirait de Lyon. Il y aurait deux voies parallèles, le chemin de César et la voie Bolène. La présence de deux voies parallèles est peu probable ; la voie Bolène se dédouble uniquement après le passage de la rivière Ance jusqu'à Chomelix (Verrier 1998 : 99-101, Lavendhomme 1994 : 50, Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 30-31). Le tracé de cette voie est semblable à celle proposée par J. Verrier (US045)

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US042

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 730 310	Y1 : 2050 365	X2 : 727 360	Y2 : 2047 170
--------------	---------------	--------------	---------------

X3 : 725 650	Y3 : 2044 475	X4 : 722 680	Y4 : 2040 271
--------------	---------------	--------------	---------------

X5 : 720 560	Y5 : 2039 265	X6 : 718 453	Y6 : 2037 967
--------------	---------------	--------------	---------------

X7 : 718 530	Y7 : 2035 135	X8 : 718 806	Y8 : 2033 280
--------------	---------------	--------------	---------------

X9 : 717 025	Y9 : 2030 230		
--------------	---------------	--	--

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 1-7.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J. Orelle (1980b : 1-7) propose cet itinéraire en se basant sur « une étude des documents, la reconnaissance sur le terrain et la discussion avec les paysans riverains », mais aussi des gués sur les cours d'eau. Cependant, il est impossible de faire la part entre ses investigations de terrain et l'analyse de documents. Ainsi, le degré de fiabilité de son travail

est faible. De plus, il relie les sites archéologiques connues entre eux (borne milliaire de Saint-Jean-d'Aubrigoux, temple de la Marhus, agglomération secondaire d'Ambert) sans qu'aucune vérification de terrain ne valide ce tracé. Il indique 4 voies : le chemin de César (US041), la voie Bolène, la voie du Livradois (US043) et un second itinéraire pour cette dernière voie (US044). Selon J. Orelle, le chemin de César est une voie de délestage en dehors des agglomérations qui partirait de Lyon. Il y aurait deux voies parallèles, le chemin de César et la voie Bolène. La présence de deux voies parallèles est peu probable ; la voie Bolène se dédouble uniquement après le passage de la rivière Ance jusqu'à Chomelix (Verrier 1998 : 99-101, Lavendhomme 1994 : 50, Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 30-31).

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US043

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 717 025	Y1 : 2030 230	X2 : 716 875	Y2 : 2030 600
X3 : 716 255	Y3 : 2031 650	X4 : 716 110	Y4 : 2032 095
X5 : 715 640	Y5 : 2032 920	X6 : 715 650	Y6 : 2033 550
X7 : 715 420	Y7 : 2034 800	X8 : 715 285	Y8 : 2035 820
X9 : 714 540	Y9 : 2038 120	X10 : 715 480	Y10 : 2038 910
X11 : 715 346	Y11 : 2042 832	X12 : 714 945	Y12 : 2044 379
X13 : 714 445	Y13 : 2045 203	X14 : 714 768	Y14 : 2045 950
X15 : 715 235	Y15 : 2046 940	X16 : 714 470	Y16 : 2051 240
X17 : 713 620	Y17 : 2052 825	X18 : 711 976	Y18 : 2052 575
X19 : 704 703	Y19 : 2055 986		

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

ORELLE J. *Les fouilles du site gallo-romain de Fonboine la Marus. Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire). 1963-1976*, Groupe de recherches archéologiques FOREZ-JAREZ, 1980a, p. 4.

ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 1-7.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie en direction de la « voie du Livradois »

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J. Orelle (1980b : 1-7) propose cet itinéraire en se basant sur « une étude des documents, la reconnaissance sur le terrain et la discussion avec les paysans riverains », mais aussi des gués sur les cours d'eau. Cependant, il est impossible de faire la part entre ses investigations de terrain et l'analyse de documents. Ainsi, le degré de fiabilité de son travail est faible. De plus il relie les sites archéologiques connues entre eux (borne milliaire de Saint-Jean-d'Aubrigoux, temple de la Marhus, agglomération secondaire d'Ambert) sans qu'aucune vérification de terrain ne valide ce tracé. Il indique 4 voies : le chemin de César (US041), la voie Bolène (US042), la voie du Livradois et un second itinéraire pour cette dernière voie (US044). Cette voie du Livradois n'a pas été reprise dans la synthèse de la cité vellave (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 30-31).

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US044

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

X1 : 717 025	Y1 : 2030 230	X2 : 716 875	Y2 : 2030 600
X3 : 716 650	Y3 : 2032 885	X4 : 716 360	Y4 : 2034 460
X5 : 716 410	Y5 : 2035 110	X6 : 716 387	Y6 : 2035 725
X7 : 715 285	Y7 : 2035 820		

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :  
ORELLE J. « Les voies antiques dans le sud des monts du Forez », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 2 (1980b), p. 1-7.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Voie en direction de la « voie du Livradois »  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique  
Remarque (s) : J. Orelle (1980b : 1-7) propose cet itinéraire en se basant sur « une étude des documents, la reconnaissance sur le terrain et la discussion avec les paysans riverains », mais aussi des gués sur les cours d'eau. Cependant, il est impossible de faire la part entre ses investigations de terrain et l'analyse de documents. Ainsi, le degré de fiabilité de son travail est faible. De plus, il relie les sites archéologiques connues entre eux (borne milliaire de Saint-Jean-d'Aubrigoux, temple de la Marhus, agglomération secondaire d'Ambert) sans qu'aucune vérification de terrain ne valide ce tracé. Il indique 4 voies : le chemin de César (US041), la voie Bolène (US042), la voie du Livradois (US043) et un second itinéraire pour cette dernière voie entre Chomelix et Montreguerry. Cette voie du Livradois n'a pas été reprise dans la synthèse de la cité vellave (Provost, Rémy, Pin-Carré 1994 : 30-31).

## USSON-EN-FOREZ

## Identification

Numéro de site : US045  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu :  
X1 : 730 310      Y1 : 2050 365      X2 : 729 220      Y2 : 2049 390



X3 : 727 880	Y3 : 2048 000	X4 : 727 345	Y4 : 2047 150
X5 : 725 945	Y5 : 2045 210	X6 : 725 565	Y6 : 2044 725
X7 : 725 476	Y7 : 2044 000	X8 : 725 690	Y8 : 2044 465
X9 : 723 638	Y9 : 2041 090	X10 : 722 650	Y10 : 2039 820
X11 : 722 005	Y11 : 2039 170	X12 : 719 754	Y12 : 2034 010
X13 : 716 160	Y13 : 2030 475	X14 : 721 385	Y14 : 2039 350
X15 : 720 520	Y15 : 2039 230	X16 : 718 453	Y16 : 2037 967
X17 : 718 100	Y17 : 2037 010	X18 : 718 175	Y18 : 2036 570
X19 : 718 590	Y19 : 2035 020	X20 : 718 823	Y20 : 2033 260

Z :

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

VERRIER J. *La Bolène. Voie romaine et chemin romieu en Forez*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 1998, p. 89-98. Hors-série 1.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie Bolène

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Verrier (1998 : 89-98) a mené une étude sur la voie Bolène de Feurs à Saint-Paulien par une étude du cadastre ancien dont le cadastre napoléonien, des sondages archéologiques (MO006, US021), les écrits anciens d'érudits locaux, des terriers, des photos aériennes, des vérifications de terrains, des prospections et la toponymie. Bien que le recours aux érudits locaux et à la toponymie soit méthodologiquement discutable, le travail effectué par J. Verrier est considérable, notamment par ses activités de terrain. Il reconnaît que certaines sections de la voie sont inconnues et le tracé est alors supposé (par exemple entre en amont de Grangeneuve). La traversée d'Usson-en-Forez est incertaine ; 2 tracés différents sont proposés bien que les sondages réalisés à Chambriac devant la chapelle fondée au XI<sup>e</sup> siècle ou du début du XII<sup>e</sup> siècle (cfr. US009) n'ont pas permis de retrouver son tracé. Néanmoins, la construction de la voie ferrée à proximité a pu perturber le site et arraser la voie (US021). Il prend parti pour l'existence de deux Bolène après le passage de la rivière Ance, un trajet méridional qui suit le « chemin de César » mentionné sur les cartes 1/25000<sup>e</sup>, et un second plus au nord par Craponne. Ce dernier tronçon pourrait être préromain.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US046

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 666

Y : 2044 450

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : dans l'ouest de la vallée de l'Ance surplombant le ruisseau de Chandieu.

Contexte archéologique : dans l'agglomération antique ou à proximité ; à proximité du bourg médiéval.

### Historique

Historique des recherches : suivis de travaux par le GRAL en 2003 lors de creusement de tranchées pour le chauffage urbain

Bibliographie :

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 37. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Gros blocs de pierres

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon J. Verrier (2011 : 37) reprenant les informations de l'INRAP, ces blocs ont été déposés à une époque indéterminée afin d'aménager la rivière Chandieu.

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US047

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Breure

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 700

Y : 2045 455

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL

Bibliographie :

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 44. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Fragments d'amphore Dressel 1

Tuiles à rebords

Fragments de céramique commune à cuisson réductrice et oxydante

Fragments de céramique sigillée

Verre

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US048

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Breure

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 555

Y : 2046 170

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL

Bibliographie :

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 44-45. Hors-série 5.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Céramique commune à cuisson réductrice non tournée

Fragments d'amphore dont un bord de Dressel 1

Céramique commune : céramique rouge/orangée (cuisson oxydante) et grise/noire (cuisson réductrice)

*Tegulae*

Fragment de moulin à bras

Céramique à pâte claire

Céramique sigillée dont Drag 35/36 ?, Ritterling 5 ?

Datation : Âge du Fer ou Âge du Bronze et époque romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

USSON-EN-FOREZ

### Identification

Numéro de site : US049  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Pin  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 723 700 Y : 2046 820  
Z : 890  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : oui  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :  
Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL  
Bibliographie :  
VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 45-46. Hors-série 5.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
*Tegulae*  
Fragments de moulins à bras  
Céramique commune  
Quelques tessons de céramique sigillée  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site  
Remarque (s) :

### USSON-EN-FOREZ

#### Identification

Numéro de site : US050  
Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Garde-Paradis

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 570

Y : 2048 695

Z : 980

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches : prospection du GRAL

Bibliographie :

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 46. Hors-série 5.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Céramiques communes très érodées

2 tessons d'amphore

1 fragment de céramique sigillée

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Verrier (2011 : 46) souligne que les indices sont peu nombreux mais répartis sur une faible superficie. La visibilité du site est faible par la présence d'un couvert végétal composé essentiellement d'arbres.

### USSON-EN-FOREZ

#### Identification

Numéro de site : US051

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 725 910

Y : 2044 620

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches : sondages de l'INRAP en 2011

Bibliographie :

VERRIER J. *Usson-Icidmago*, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire, Saint-Rambert, 2011, p. 52. Hors-série 5.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Drains

1 caniveau bâti et recouvert de grosses pierres

1 parcellaire délimité par 2 rangées de pierres en petits et moyens nodules, parallèles et posés de champ. Entre ces deux rangées il existe un vide pouvant servir au maintien de piquets ou de planches (palissade)

2 surfaces empierrées dans ce parcellaire, le second fait 4 m de largeur et est orienté est-ouest

1 fossé

Vestiges mobiliers :

Amphore Dressel 1

Datation : tène D (150 à 30 avant J.-C.) et gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon J. Verrier (2011 : 52) il pourrait s'agir de la partie arrière ou d'une série d'habitats. Les deux rangées de pierres pourraient matérialiser la présence de potagers. À l'intérieur, de nombreux tessons gallo-romains ont été mis au jour. Ils semblent témoigner d'un épandage. Le sol semble attester de l'existence d'une petite construction (cabane ou hangar) associée aux cultures voisines. Ce sol a connu une recharge à une date indéterminée. Le second sol, empierré, est bordé partiellement par des pierres de blocages. Il pourrait être issu d'une construction légère ou d'un tronçon de voie. Comme le souligne J. Verrier (*ibid*), c'est la première fois qu'une occupation à la Tène finale est clairement mise en évidence. Avec ce parcellaire romain, un fossé contenant du matériel gaulois a été mis au jour.

## VALCIVIERES

### Identification

Numéro de site : VA001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de la Croix de Fossat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 070

Y : 2070 980

Z : 1430

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, entre le Plat de la Richardie et la montagne de Monthiallier

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 298.

GAGNAIRE J. « Sondages archéologiques place Saint-Jean à Ambert (Puy-de-Dôme) », *Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 10 (1988), p. 35-41.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 1992, p. 31. Hors série n°19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Habitation ou temple dit de Jupiter, ou *fanum* de hauteur

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine avec des doutes

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J.-B. Bouillet (1874 : 298) signale la présence de restes d'une habitation dite de Jupiter. Quels éléments permettent d'identifier un temple associé à Jupiter ou un *fanum* ?



## VALCIVIERES

### Identification

Numéro de site : VA002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le château

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 110

Y : 2070 885

Z : 1420

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, entre le Plat de la Richardie et la montagne de Monthiallier

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 31. Hors série n°19.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 323-324.

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 177.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

Pied d'un porte-lampe en bronze

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) :

## VALCIVIERES

### Identification

Numéro de site : VA003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : près de la Croix de Fossat

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 714 695

Y : 2070 860

Z : 1480

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur les Hautes-Chaumes, entre le Plat de la Richardie et la montagne de Monthiallier

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 298.

GAGNAIRE J. *Ambert, vicus gallo-romain*, Job, Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, 1992, p. 31. Hors série n°19.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Restes de construction

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge ?

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## VERTOLAYE

### Identification

Numéro de site : VE001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 454 002

### Localisation

Lieu-dit/adresse : La Bétonasse, Boutonasse

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 709 145

Y : 2073 475

Z : 900

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre : 1972, section A3, parcelle 83.

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud-ouest du mont Bayol.

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 122.

Note manuscrite de J. Gagnaire dans la base de données PatriArche datée de 1982.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Motte castrale

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Gagnaire signale l'emplacement d'un ancien « château ». Sur une autre fiche contenue dans le dossier PatriArche du SRA, cette motte a pour coordonnées X : 708 638/ Y : 2073 690. Il est impossible de relocaliser cette motte par le cadastre car celui-ci a été modifié depuis.

## VERTOLAYE

Identification
----------------

Numéro de site : VE002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : La Combelle

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 970

Y : 2073 175

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique :

Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :

Bibliographie :

TARDIEU A. *Grand dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*, Marseille, Laffite-Reprints, 1993 (1877), p. 145, s'appuyant sur le cartulaire de Sauxillanges, Combales.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :

Hameau

Vestiges mobiliers :

Datation : X<sup>e</sup> siècle

Interprétation
----------------

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

VERTOLAYE
-----------

Identification
----------------

Numéro de site : VE003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : à proximité de la Dore

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 706 722

Y : 2071 890

Z : 495

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : dans les gorges de la Dore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 122.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Lieu de culte

Vestiges mobiliers :

Datation : IV<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon la légende, lors de son séjour en Auvergne, saint-Martin serait passé près de la Dore non loin du pont actuel portant son nom, et son cheval trébucha, laissant une trace sur le rocher. Celle-ci devint un lieu de vénération où pendant longtemps on conduisit les enfants malades, les communicants et les femmes stériles.

# VIVEROLS

## Identification

Numéro de site : VI001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 465 002

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 860

Y : 2049 380

Z : 890

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine dans le massif du Forez, à l'est de l'Ance

Contexte archéologique : agglomération médiévale

#### Historique

Historique des recherches : thèse de doctorat de G. Fournier

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age »,  
Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 80.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Village

Vestiges mobiliers :

Datation : 1096-1100

#### Interprétation

Interprétation : site : agglomération

Remarque (s) : le village, l'église (VI002) et le marché (VI003) est connu par une donation de l'évêque Guillaume de Baffie aux religieux de Sauxillanges. Dans cette donation, on apprend que ce village et l'église étaient de fondation récente et que le marché se tenait auparavant à Usson (cf US002).

### VIVEROLS

#### Identification

Numéro de site : VI002

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 465 003 ?

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 855

Y : 2049 325

Z : 890

Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine dans les Monts du Forez, à l'est de l'Ance  
Contexte archéologique : agglomération médiévale

#### Historique

Historique des recherches : thèse de doctorat de G. Fournier

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age »,  
Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 392.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 203, 206.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église/prieuré

Vestiges mobiliers :

Datation : 1096-1100

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : le village (VI001), l'église et le marché (VI003) sont connus par une donation de l'évêque Guillaume de Baffie aux religieux de Sauxillanges. Dans cette donation, on apprend que ce village et l'église étaient de fondation récente et que le marché se tenait auparavant à Usson (cf US002).

Il s'agit du site 63 465 003 de la base donnée PatriArche si le nom de l'église est sainte-Madeleine.

### VIVEROLS

#### Identification

Numéro de site : VI003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 850

Y : 2049 370

Z : 890  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine dans les Monts du Forez, à l'est de l'Ance  
Contexte archéologique : agglomération médiévale

#### Historique

Historique des recherches : thèse de doctorat de G. Fournier  
Bibliographie :  
FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Age »,  
Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 392.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Marché  
Vestiges mobiliers :  
Datation : 1096-1100

#### Interprétation

Interprétation : site  
Remarque (s) : le village (VI001), l'église (VI002) et le marché sont connus par une donation de l'évêque Guillaume de Baffie aux religieux de Sauxillanges. Dans cette donation, on apprend que ce village et l'église étaient de fondation récente et que le marché se tenait auparavant à Usson (cf US002).

### VIVEROLS

#### Identification

Numéro de site : VI004  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 860 Y : 2049 380  
Z : 890  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non



Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique : dans une petite plaine dans les Monts du Forez, à l'est de l'Ance.  
Contexte archéologique : village, église et marché de Viverols.

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 203.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Viguerie carolingienne

Vestiges mobiliers :

Datation : VIII-X<sup>e</sup> siècle

#### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) :

### VIVEROLS

#### Identification

Numéro de site : VI005

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 721 055

Y : 2049 340

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 330.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Vestiges mobiliers :

3 potins « au long cou »

Datation : second Âge du Fer

## Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : les coordonnées données sont celles du bourg car il est uniquement mentionné le nom de la commune.

## VIVEROLS

### Identification

Numéro de site : VI006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 63 465 001

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : château de Viverols

Coordonnées Lambert II étendu : X : 720 855

Y : 2049 378

Z : 880

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur une butte dans la petite plaine de la Ligonne

Contexte archéologique : village médiéval

## Historique

Historique des recherches :  
Bibliographie :

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Château

Porte

Puits

Rempart

Tour

Vestiges mobiliers :

Datation : Moyen Âge

### Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : est-ce que le marché, le prieuré et le château sont contemporains ?

## VOLLORE-MONTAGNE

### Identification

Numéro de site : VO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Bournier, en amont du village et relie ce dernier à un petit plan d'eau.

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 180

Y : 2089 100

Z : 910

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le versant sud d'un mont surplombant le village du Bournier, à proximité du ruisseau du Bournier.

Contexte archéologique : à proximité de la supposé agglomération de Courpière et de la voie romaine.

### Historique

Historique des recherches : découvert lors de travaux en 1981-1982.

Bibliographie :

Note manuscrite de J. Gagnaire de 1982 contenue dans la base de données PatriArche.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Chemin empierré, voie romaine ?

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) :

## VOLLORE-MONTAGNE

## Identification

Numéro de site : VO002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bois de la Chevalerie

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 705 785

Y : 2088 080

Z : 1010

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest d'un mont surplombant à l'est le bourg de Vollore-Montagne.

Contexte archéologique : à l'est de la supposé agglomération de Courpière.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 323-324.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : J.-B. Bouillet (1874 : 323-324) utilise le conditionnel quant à la présence de la voie dans le Bois de la Chevalerie.

## VOLLORE-MONTAGNE

## Identification

Numéro de site : VO003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Cros, au-dessus du bourg. Sagne Cros ?

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 704 535

Y : 2087 330

Z : 850

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le versant ouest d'un mont surplombant au sud-est le bourg de Vollore-Montagne.

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine et de la supposée agglomération de Courpière.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 35.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :  
Mines aurifères  
Vestiges mobiliers :  
Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : quels sont les éléments qui ont permis de dater ces mines de l'époque romaine ? Aucune autre référence ne mentionne de mines aurifères romaines sur cette commune.

### VERRIERES-EN-FOREZ

#### Identification

Numéro de site : VR001

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie : 42 328 002 AH

#### Localisation

Lieu-dit/adresse : Le Mas

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X centroïde : 729 900

Y centroïde : 2065 400

X1 : 729 700

Y1 : 2065 200

X2 : 730 100

Y2 : 2065 600

Z : 820

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre : 1970, section AK, parcelle ?

#### Contexte

Situation géographique : dans une vallée à l'est du Mont Genet.

Contexte archéologique :

#### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

AULAS C. « Fichier de l'arrondissement de Montbrison », CDAL, 1978. Non paginé.

LAVENDHOMME M.-O. *Carte Archéologique de la Loire*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1997, p. 234.

ROCHIGNEUX T. « Canton de Montbrison ». Dans F. Thiollier, dir. *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*. Lyon, 1889, p. 288.

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :  
Vestiges mobiliers :  
Céramiques  
Statuette en bronze  
Monnaies  
Datation : Haut-Empire

Interprétation
----------------

Interprétation : site  
Remarque (s) :

VERRIERES-EN-FOREZ
--------------------

Identification
----------------

Numéro de site : VR002  
Numéro de site dans CAG :  
Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

Localisation
--------------

Lieu-dit/adresse : bourg  
Nom du site :  
Coordonnées Lambert II étendu : X : 729 630 Y : 2064 735  
Z : 820  
Rayon :  
Coordonnées approximatives : non  
Cadastre :

Contexte
----------

Situation géographique : dans une vallée à l'est du mont Genet.  
Contexte archéologique :

Historique
------------

Historique des recherches :  
Bibliographie :

Vestiges
----------

Vestiges immobiliers :  
Église  
Vestiges mobiliers :  
Datation : X<sup>e</sup> siècle, fondation antérieure ?

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : la première mention de l'église date du X<sup>e</sup> siècle, sa fondation doit être antérieure. L'église actuelle est du XVI<sup>e</sup> siècle.

## VOLLORE-VILLE

## Identification

Numéro de site : VV001

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Plaines, Vollore, Mas, sud du village de Laire, nord du village de Lorille.

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu :

Les Plaines : X : 698 623                      Y : 2088 380                      Z : 560

Vollore : X : 698 305                      Y : 2087 980                      Z : 530

Mas : X : 698 175                      Y : 2087 680                      Z : 510

Laire : X : 697 580                      Y : 2087 637                      Z : 390

Lorille : X : 695 870                      Y : 2087 715                      Z : 360

La Barge : X : 694 260                      Y : 2086 895                      Z : 315

Sermentizon : X : 690 525                      Y : 2085 295                      Z : 455

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : à proximité de la supposée agglomération de Courpière.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 324.

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 36.

*L'Auvergne : à la découverte du patrimoine*. 1989, Glénat (éditeur), Grenoble, p. 334.



MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 319.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 350.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

#### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Voie romaine

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine

#### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon P.-P. Mathieu (1856 : 350), « la voie aurait suivi la ligne droite de Sermentizon à La Barge, et aurait débouché dans Vollore. De là, la voie romaine tourne vers le nord, longe les murs des jardins du château et rentre dans la ville par un ancien pavé. Puis reprenant sur la gauche, elle conduit à la colonne élevée à l'Empereur Claude... la rue pavée de basalte et bordée de maisons porte le nom de « voie romaine » et elle conduit directement à la colonne ».

La voie est-elle attestée par des observations de terrain ?

### VOLLORE-VILLE

#### Identification

Numéro de site : VV002

Numéro de site dans CAG : 001

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

#### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 620

Y : 2088 403

Z : 553

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

#### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : à proximité de la supposée agglomération de Courpière.

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 324.

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 36.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinuarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 24.

HIRSCHFELD O., ZANGEMEISTER C. *Corpus Inscriptionum Latinuarum, XVI, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniae Latinae*, Pars I, 1899, p. 24.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 319.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 28 (1855), p. 100.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 350-354.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

REMY B. *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Arvernes*, Bordeaux, IRMA, Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Âge, 1994, p. 169-170. Inscriptions latines d'Aquitaines, 1159-2540.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Borne milliaire

Vestiges mobiliers :

Datation : entre le 25 janvier 45 et le 24 janvier 46.

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : selon la *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme* (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 331), la borne était haute de 4 m, élevée sur 5 gradins et portant aux trois quarts de sa hauteur un vaste ennéagone sur lequel était gravée une inscription. La borne fut endommagée intentionnellement en 1793. En 1843, elle fut déposée dans la salle de la mairie de Vodable. En 1874, le Musée de Clermont n'en avait qu'un fac-similé. L'inscription est :

*[Ti(berius) Cl(audius). / [Dru]si f(ilius), C[ae]s(ar)], / Aug(ustus), [Ger(manicus)], / [pon]t(ifex) max(imus), / [tri]b(unicia) pote[st(ate) V], / [i]mp(erator) XI, p(ater) p(atriciae), [co(n)s(ul)] / [III], design(atus) IIII [Aug(ustonemetum)], / [m(illia)] p(assuum) XXXI.*  
 « Tiberius Claudius César Auguste Germanicus, fils de Drusus, grand pontife, titulaire de sa 5<sup>e</sup> puissance tribunicienne, salué empereur pour la 11<sup>e</sup> fois, père de la patrie, consul pour la 3<sup>e</sup> fois, (consul) désigné pour la 4<sup>e</sup> fois. D'Augustonemetum, 31 000 pas ».

J.-B. Bouillet (1874 : 324) mentionne que l'on voyait cette borne il n'y a pas très longtemps, ainsi que l'inscription est un peu mutilée.

Selon P.-P. Mathieu (1855 : 100 ; 1856 : 350-354), elle est située à la limite des Arvernes et des Ségusiaves, limite qui fut maintenue lors de la division de la Gaule par Auguste, information reprise par A.-G. Manry (1988 : 319).

Elle a servi à l'époque moderne de support à une croix.

Selon B. Rémy (1994 : 169-170), la borne a été découverte près de Vollore, en un lieu précis inconnu.

## VOLLORE-VILLE

### Identification

Numéro de site : VV003

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : au sud d'Ayguebonne

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 310

Y : 2089 400

Z : 990

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur le Grun de Chignore

Contexte archéologique : à proximité de la voie romaine et de la supposée agglomération de Courpière.

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 324.

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 36.

MATHIEU P.-P. « Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont ». Dans H. LECOQ, dir. *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des sciences, Belles-Lettres et arts de Clermont-Ferrand, 29 (1856), p. 306

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Substructions

Vestiges mobiliers :

*Tegulae*

Poterie

Datation : gallo-romaine

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est approximative, J.-B. Bouillet (1874 : 324) localise ces découvertes sur la montagne.

## VOLLORE-VILLE

### Identification

Numéro de site : VV004

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : sur Grun de Chignore

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 700 900

Y : 2089 155

Z : 1000

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : entre les deux sommets du Grun de Chignore

Contexte archéologique : à proximité d'un *castrum*, *castellum* de Vollore

### Historique

Historique des recherches : fouilles du Dr F. Planat avant 1874.

Bibliographie :

*Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, janvier-mars 89 (1979), p. 275-276.

DOURIF Dr. « Résumé des trouvailles du Dr. Félix Planat à Chignore, commune de Vodable-Ville (Puy-de-Dôme) », *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, 15 (1873), p. 580.  
PLANAT Dr. « Note archéologique sur le groupe de Chignore, commune de Vodable-Ville (Puy-de-Dôme) », *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, 16 (1874), p. 636-646.

## Vestiges

### Vestiges immobiliers :

Pierres éboulées

Restes de murs en pierres sèches

### Vestiges mobiliers :

Poteries médiévales ou modernes dont 3 tessons vernissés

Tuiles creuses avec bouton d'arrêt sur la convexité (imbrices)

Fragments de verre

Objets en fer : têtes de flèches, lames de couteaux, fer à cheval

Charbon de bois

Ossements d'animaux

Datation : Moyen Âge ou moderne

## Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : le Dr Planat (1874 : 636-646) a fouillé un site médiéval ou moderne. Cependant, le Dr. Dourif (1873 : 580) date ce site de préromain par la présence d'une hachette gauloise en jade. Or, une telle hachette n'a jamais été, semble-t-il, découverte lors des fouilles. Quelle est sa provenance ?

## VOLLORE-VILLE

## Identification

Numéro de site : VV005

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 320

Y : 2087 950

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un éperon, sur les premières hauteurs du Forez en quittant la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 324.

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 341-342.

GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, III, 13. Texte établi et traduit par R. Latouche. Paris, Les Belles Lettres, 1963. Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge

GRÉGOIRE DE TOURS, *Liber vitae Patrum*, IV, 2. Texte établi et traduit par H. L. Bordier. *Sources de l'Histoire de France*, 1857-1864. Révisé par P. Sicard. Clermont-Ferrand, Éditions Paléo, 2006.

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 36.

*L'Auvergne : à la découverte du patrimoine*. 1989, Glénat (éditeur), Grenoble, p. 334.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 319.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Place forte : *castrum, castellum*

Murs

Vestiges mobiliers :

Datation : 522, fondation au V<sup>e</sup> siècle ?

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce *Castrum Involautrum* ou *Lavolautrum* a été pris et incendié, avec l'église, par le roi Thierry. Selon A.-G. Manry (1988 : 319), cette place existait dès le V<sup>e</sup> siècle.

## VOLLORE-VILLE

## Identification

Numéro de site : VV006

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 325

Y : 2087 955

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un éperon, sur les premières hauteurs du Forez en quittant la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 341-342.

GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, III, 13. Texte établi et traduit par R. Latouche. Paris, Les Belles Lettres, 1963. Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge

GRÉGOIRE DE TOURS, *Liber vitae Patrum*, IV, 2. Texte établi et traduit par H. L. Bordier. *Sources de l'Histoire de France*, 1857-1864. Révisé par P. Sicard. Clermont-Ferrand, Éditions Paléo, 2006.

*L'Auvergne : à la découverte du patrimoine*. 1989, Glénat (éditeur), Grenoble, p. 334.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Église

Vestiges mobiliers :

Datation : 522

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : ce *Castrum Involautrum* ou *Lavolautrum* a été pris et incendié, avec l'église, par le roi Thierry.

## Identification

Numéro de site : VV007

Numéro de site dans CAG : 003

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 315

Y : 2087 945

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur un éperon, sur les premières hauteurs du Forez en quittant la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

FOURNIER G. « Le peuplement rural en Basse Auvergne, durant le haut Moyen Âge », Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris, 1962, p. 341-342.

GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, III, 13. Texte établi et traduit par R. Latouche. Paris, Les Belles Lettres, 1963. Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge

GRÉGOIRE DE TOURS, *Liber vitae Patrum*, IV, 2. Texte établi et traduit par H. L. Bordier. *Sources de l'Histoire de France*, 1857-1864. Révisé par P. Sicard. Clermont-Ferrand, Éditions Paléo, 2006.

*L'Auvergne : à la découverte du patrimoine*. 1989, Glénat (éditeur), Grenoble, p. 334.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Fortifications

Vestiges mobiliers :

Datation : 522

## Interprétation

Interprétation : site



Remarque (s) : ce *Castrum Involautrum* ou *Lavolautrum* a été pris et incendié, avec l'église, par le roi Thierry.

## VOLLORE-VILLE

### Identification

Numéro de site : VV008

Numéro de site dans CAG : 002

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : bourg

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 698 320

Y : 2087 950

Z : 530

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique : sur un éperon, sur les premières hauteurs du Forez en quittant la plaine de la Limagne

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BOUILLET J.-B. *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand, F. Thibaud, 1874, p. 324.

MANRY A.-G. *Histoire des communes du Puy-de-Dôme. 4, Arrondissement d'Ambert, Arrondissement de Thiers*, Roanne, Horvath, 1988, p. 319.

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 331

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Atelier monétaire

Vestiges mobiliers :

Datation : V<sup>e</sup> siècle

## Interprétation

Interprétation : site

Remarque (s) : selon A.-G. Manry (1988 : 319), il y eut probablement un atelier monétaire dans la place forte. Un tiers de sol d'or à la légende *Voriolio vico*, au revers *AR (Arvernus)* et autour *Ebroalomo* (nom du monétaire) a été découvert. Cette monnaie pourrait également provenir d'un atelier localisé à Volvic (Bouillet 1874 : 324).

## VOLLORE-VILLE

## Identification

Numéro de site : VV009

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

## Localisation

Lieu-dit/adresse : Chignor

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 701 150

Y : 2089 185

Z : 1074

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

## Contexte

Situation géographique : sur le Grun de Chignore

Contexte archéologique :

## Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

Groupe d'archéologie antique, guide répertoire d'archéologie antique, Puy-de-Dôme-Cantal, TCF, Mai 1972, p. 36.

## Vestiges

Vestiges immobiliers :

Prétendues mines

Vestiges mobiliers :

Datation : indéterminée

## Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : selon le Groupe d'archéologie antique (1972 : 36), des mines ont peut-être existées sur cette montagne, ce qui aurait donné son nom.

## VOLLORE-VILLE

### Identification

Numéro de site : VV010

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Les Thioulards

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 696 950

Y : 2085 210

Z : 435

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

BET P., VALAUDE P, VERTET H. « Courpière ». Dans C. BÉMONT, J.-P. JACOB, dir. *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire : implantations, produits, relations (Documents d'Archéologie Française)*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, p. 144-145.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Carrières d'argile

Vestiges mobiliers :

Datation : gallo-romaine ?

### Interprétation

Interprétation : autre donnée bibliographique

Remarque (s) : P. Bet, P. Valaude et H. Vertet (1986 : 144-145), en évoquant les fours de potiers de Béline (CO001), mentionnent que des carrières d'argile présentes ici auraient pu être exploitées pendant l'Antiquité.

## SAINT-JULIEN-D'ANCE

### Identification

Numéro de site : XO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 724 100

Y : 2035 740

Z : 750

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches :

Bibliographie :

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

MESTRE J.-R. « Les mines du Bois de l'Hort (Saint-Georges-Lagricol) et de Roche-La-Mine (Saint-Julien-D'Ancé) : suite », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 22 (2000), p. 51-58.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Mine

Vestiges mobiliers :

Datation : moderne

### Interprétation

Interprétation : indice de site

Remarque (s) : la localisation est imprécise. J.R. Mestre (1999 : 29-54), s'appuyant sur des registres d'exploitations des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, cite le toponyme « Roche-la-Mine » et il date cette mine de cette époque. Ce toponyme n'existe plus sur le cadastre. En revanche, il existe « Les Côtes de la Mine ». Les coordonnées données ici proviennent de ce toponyme. J.R. Mestre ajoute (2000 : 52) que cette mine est aujourd'hui comblée et il ne subsistait en

1965 qu'un grand trou qui fut utilisé pour la recherche d'uranium. Est-ce que ce filon a été exploité antérieurement ?

## CHOMELIX

### Identification

Numéro de site : YO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse :

Nom du site : Mine/ravin de la Gouise

Coordonnées Lambert II étendu : X : 715 320

Y : 2031 720

Z : 920

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : découvert en 1911 par M. Marque et M. Chataing puis étudié par J. Demarty

Bibliographie :

DEMARTY J. « La mine gallo-romaine du Ravin de la Gouise. Commune de Beaune, près Craponne », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912), p. 250-260.

LORANSON-ROSAZ C. « Le pays de Craponne en l'an Mil », *Cahiers de Craponne*, 12/13 (1990-91), p. 11-22.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 13.

MATHIEU R. « Sites, trouvailles et vestiges antiques divers dans la région de Craponne », *Cahiers de Craponne*, 2 (1980b), p. 12.

MATHIEU R. « La mine de la Gouise », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 15 (1993), p. 29-33.

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

1 halde de mine argentifère

Vestiges mobiliers :

70 fragments de poteries gallo-romaines

Une centaine de tuiles à rebord

Datation : gallo-romaine voire gauloise selon J. Demarty, indéterminée selon moi

Interprétation
----------------

Interprétation : site

Remarque (s) : à proximité des haldes, J. Demarty (1912 : 252-260) a découvert « une grande quantité de tuile à rebord dans les fossés et les murs broussalleux bordant les champs. On les avait mis là pour en débarrasser la terre qui en contenait au point de gêner la culture (...) C'est une importante halde de mine qui occupe le fond d'une déclivité du sol, vallée secondaire à pente très accentuée. Son grand axe, perpendiculaire au cours de la Gouise, mesure 100 m de longueur. La partie amont est circulaire, on dirait une motte féodale, très régulière, de 50 m de diamètre et de 6 à 8 m de hauteur, se prolongeant en aval par une levée, à flancs réguliers et parallèles, de 30 m de largeur, laquelle levée est arrondie dans son extrémité opposée à la motte. Le dessus est absolument plat et régulièrement incliné vers la Gouise, comme le fond même de la vallée secondaire que recouvre la halde (...) le fond du ravin de la Gouise s'élargit et le ruisseau serpente dans une prairie à aspect mamelonné ; chaque mamelon est un tas de blocs de quartz minéralisés, dont la grosseur varie de quelques décimètres cubes à celle de gros graviers (...) quand on les brise on constate qu'ils sont généralement minéralisés. J'y ai trouvé des noyaux de galène pure de la grosseur du poing, avec autour des mouches de chalcopryrite ». Il indique que la surface était gazonnée, sauf la partie supérieure qui avait été labourée pour semer du blé (*ibid* : 255). J. Demarty souligne que c'est là un signe de l'ancienneté de cette halde car il faut selon lui des siècles pour transformer en terre meuble et labourable de tels débris miniers à décomposition particulièrement lente. J. Demarty (*ibid*) estime que cette halde a un volume approximatif de 20 000 mètres cubes. Le filon affleure à 50 ou 60 m en amont et parallèlement à l'axe de la grande halde, un ravinement marque son affleurement.

Plusieurs prélèvements ont été effectués pour des analyses. Le premier pris un peu partout a révélé la présence de 8 à 10 grammes d'argent, de 0,5 grammes d'or par tonne de minerai, de 0,22 % de plomb et 0,1 % de cuivre. Le second se compose à 78,4 % de plomb, de 280 grammes d'argent à la tonne de minerai et 0 gramme d'or. Le troisième pris dans les tas de rejets a révélé 2,8 % de cuivre, 55,38 % de plomb et des teneurs d'argent de 376 grammes et d'or de 10 grammes par tonne. J. Demarty souligne que « malgré le voisinage de la mine du Bois de l'Or qui est aussi une mine de plomb il est impossible que les anciens mineurs aient exploité seulement le plomb et les autres bas métaux, en négligeant les métaux précieux, or et argent, ou l'or seulement dont ils ignoraient l'existence là, ou qu'ils dédaignaient, les mines de La Bessette et du Limousin leur offrant de l'or métallique en plus grande quantité et d'une métallurgie plus facile » (Demarty 1912 : 255). J. Demarty date cette halde de l'époque romaine, voir gauloise, car de nombreux tessons de céramique romaine et quelques tessons gaulois entre Beaune, la mine et le hameau d'Argentière où, mélangé aux tessons, des scories métallurgiques ont été découverts. Toujours selon lui, le minerai devait être traité à Argentière comme le suggère la découverte de scories, sa proximité avec la halde et son nom. Cependant, et comme le souligne R. Mathieu (1993 : 32), il est peu évident de dater cette halde de l'époque romaine. En effet, aucun élément ne permet d'associer le mobilier découvert autour de la mine à son exploitation. Pour cela, il faudrait mener des études identiques à celles conduites dans les Combrailles au sein du programme MINEDOR afin de dater la ou les périodes d'exploitation.

## NEUVILLE

### Identification

Numéro de site : YY001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : château d'Aulteribe

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 690 716

Y : 2086 625

Z : 429

Rayon :

Coordonnées approximatives : oui

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique : le long de la voie d'Agrippa

### Historique

Historique des recherches : mentionnée dès le XIX<sup>e</sup> siècle, prospectée en juillet 2010.

Bibliographie :

PROVOST M., MENNESSIER-JOUANNET C. *Carte Archéologique du Puy-de-Dôme*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de la culture et de la francophonie : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diff. Fondation maison des sciences de l'homme, 1994, p. 205-206.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Borne milliaire

Vestiges mobiliers :

Datation : 45-46 ap. J.-C.

### Interprétation

Interprétation : découverte isolée

Remarque (s) : cette borne n'est pas en place ; elle provient de la commune voisine de Neuville. On peut lire : *Ti(berius) Claud(ius), Drus(i) f(ilius), / Caesar, Aug(gustus), Ger(manicus), / pont(ifex) max(imus), trib(unicia), / potest(ate) V, imp(erator) XI, / p(ater) p(atriae), co(n)s(ul) III, design(atu)s IV. / Aug(ustonemeto), m(illia) p(assuum) XXI* que l'on peut traduire par « Tiberius Claudius César Auguste, fils de Drusus, vainqueur des Germains, grand pontife, titulaire de la 5<sup>e</sup> puissance tribunicienne, père de la patrie, triomphateur pour la 11<sup>e</sup> fois, consul pour la 3<sup>e</sup> fois, (consul) désigné pour la 4<sup>e</sup> fois. D'Augustonemetum, 21 000 pas (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 206).

## BEAUNE-SUR-ARZON

### Identification

Numéro de site : ZO001

Numéro de site dans CAG :

Numéro de site au Service Régional de l'Archéologie :

### Localisation

Lieu-dit/adresse : Argentières

Nom du site :

Coordonnées Lambert II étendu : X : 716 660

Y : 2032 900

Z : 913

Rayon :

Coordonnées approximatives : non

Cadastre :

### Contexte

Situation géographique :

Contexte archéologique :

### Historique

Historique des recherches : mention de J. Demarty en 1911

Bibliographie :

DEMARTY J. « La Mine gallo-romaine ou Ravin de la Gouise, commune de Beaune, près Craponne (Haute-Loire) », *Revue d'Auvergne*, 29 (1912), p. 259-260.

MATHIEU R. « Craponne à travers les âges I », *Cahiers de Craponne*, 1 (1979), p. 13.

MATHIEU R. « La mine de la Gouise », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 15 (1993), p. 31.

MESTRE J.-R. « La mine du bois de l'Hort », *Cahiers de Craponne et de sa région*, 21 (1999), p. 29-54.

### Vestiges

Vestiges immobiliers :

Zone de traitement des mines d'argent

Vestiges mobiliers :

Scories métallurgiques

Clous en fer

Tessons gallo-romains

Datation : gallo-romaine ? Moderne ?

### Interprétation



Interprétation : indice de site

Remarque (s) : J. Demarty (1912 : 259-260) s'étonne du toponyme de ce hameau à proximité de plusieurs mines (YO001, SN024, CR028, XO001). Selon lui, ce toponyme évoque le lieu de traitement des mines. Il appuie cette hypothèse par la découverte à Argentières des clous de fer et des tessons gallo-romains mêlé de scories métallurgiques. Cependant, il ne mentionne pas leur localisation exacte. On peut tout de même s'interroger sur la persistance de ce toponyme depuis l'Antiquité. Ces scories peuvent également provenir d'une forge. J.M. Mestre (1999 : 34), s'appuyant sur les travaux du Dr. Surrel parus dans le quotidien *La Haute-Loire* en 1908, qui lui-même cite l'ouvrage de G. Martin, *L'industrie et le commerce du Velay aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* paru en 1900, date l'exploitation minière de ce hameau aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles car cette période correspond à une forte activité minière dans tout le Velay. De plus, si les filons de plomb argentifère ont été exploités aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le toponyme peut être moderne.

